U. S. NATIONAL MUSEUM

LIBRARY OF

Henry Guernsey Hubbard

AND

Eugene Amandus Schwarz

DONATED IN 1902

ACCESSION NO. 177417

Insects

595. 70644
Insects

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME HUITIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1878

Article 32 du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

Paris. — Typographie FÉLIX MALTESTE et Cie, rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 22.

1re PARTIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

NOTE CRITIQUE

SUR LES

DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE CLASSIFICATION

DES

Lépidoptères Rhopalocères

ÉTABLIS DEPUIS L'ÉPOQUE DE LATREILLE

ET

Essai d'une nouvelle Classification jusqu'aux genres exclusivement.

Par M. CONSTANT BAR (de Cayenne).

(Séance du 13 Décembre 1875.)

Ce qui frappe tout d'abord, lorsqu'on étudie les systèmes zoologiques de classification qui ont prévalu en Europe pendant la dernière période entomologique, c'est leur diversité, et la discordance qui en résulte inévitablement; c'est surtout le parti pris de ne point chercher, par des concessions réciproques, à arriver, au moins pour chaque ordre ou pour chaque classe, à une vérité de convention obligatoire pour tous.

Quoique le mal que je signale paraisse irrémédiable, que des bases fixes soient impossibles dans les sciences naturelles qui reposent bien plus sur des faits observés et sur d'incessantes découvertes que sur quelques vérités bien établies; qu'en conséquence, on puisse dire que tel est le sort des

classifications par la méthode naturelle, que telle est leur essence même, que l'observation et l'étude viennent le plus souvent déplacer ce qui paraissait le plus solidement établi, les hommes studieux n'en doivent pas moins considérer comme un devoir de s'entendre un peu sur la classification des animaux qui font l'objet de leurs études; car en définitive, plus les œuvres scientifiques se multiplient, plus elles semblent rappeler une figure bien connue de l'Écriture et donner une idée aussi complète que possible de la confusion des langues.

Autrefois le nombre des insectes connus était assez limité pour permettre de se rendre compte des classifications d'auteurs encore peu nombreux, dont les œuvres d'ailleurs étaient soumises au frein des méthodes artificielles. Mais ce qu'il était possible à un esprit généralisateur d'embrasser sans sortir des limites des facultés ordinaires, sera bientôt, si ce ne l'est déjà, au-dessus des forces des organisations les plus puissantes, des érudits les plus consommés.

Non-seulement le cadre des études s'élargit d'une manière véritablement effrayante, au point que dans un avenir peu éloigné, chacun des ordres des anciens auteurs deviendra une science aussi distincte dans l'Entomologie, que le sont aujourd'hui dans le règne animal les Vertébrés et les Articulés, mais encore, comme je le dis plus haut, les systèmes de classification établis au moyen de caractères très-différents et avec des variations infinies, viennent tellement compliquer les études, qu'il y aura bientôt autant de sciences entomologiques distinctes, qu'il y aura de pays scientifiques prépondérants; on aura une science anglo-saxonne, une latine, une germanique, une slave, etc. Heureuse époque où la synonymie générale aura fini son temps.

Ce moment, qui se rapproche de plus en plus, si l'on ne change pas de route, est-il désirable? Je ne le pense pas; un peu de bonne volonté, pendant qu'il en est encore temps, pourrait dans tous les cas l'éloigner pour longtemps.

Ce qu'il faut surtout remarquer, c'est que bon nombre de caractères des plus solides et des plus importants, ne sont plus considérés comme prépondérants, quoique aussi naturels que ceux qu'on leur a substitués; ou les nouveaux caractères confirmeront les divisions formées par les anciens, ou ils les infirmeront; dans le premier cas, il y aura une surabondance utile, il est vrai, mais qui ne peut motiver un changement de nomenclature; dans le deuxième cas, il y aura un bouleversement qui ne pourra être légitimé que par une plus grande harmonie dans l'arrange-

ment, et par le rapprochement devenu possible de plus importantes et de plus nombreuses affinités.

Je ne citerai que quelques exemples de ces changements opérés sans mesure et sans esprit d'unité et de concession, dans le seul but de satisfaire à un caractère ou à une règle, dont on adopte à tort ou à raison la prépondérance.

Si nous examinons les trois principaux systèmes de classification des Lépidoptères diurnes qui ont suivi l'époque mémorable de Latreille, et que nous prenions le plus ancien, celui d'Ochsenheimer et Treitschke, nous voyons clairement un caractère prépondérant, celui de la locomotion pédestre de l'insecte parfait; c'est en effet un caractère important qui se généralise bien et qui a une grande analogie avec ceux employés dans d'autres parties de la zoologie. Un peu plus tard, Stephens et Curtis en Angleterre, établissent aussi une classification; mais là plus de caractère prépondérant, c'est la loi des affinités qui préside à un arrangement assez ingénieux, mais qui a le tort, tout en respectant les affinités locales, de tenir très-peu compte des affinités étrangères; inutile de dire que la classification d'Ochsenheimer et Treitschke est entièrement bouleversée, au moins en ce qui touche à l'arrangement général des tribus et des genres ; je ne nie certes pas l'importance des affinités, je pense même que c'est le meilleur guide que le classificateur puisse suivre; mais selon moi, ces affinités doivent être, au moins jusqu'à un certain point, subordonnées aux caractères organiques les plus importants, sous peine de ces rapprochements absurdes auxquels donneront lieu le chapitre important, mais bien trompeur des ressemblances. Vers la même époque, une troisième méthode, celle du Species général entrepris par M. le docteur Boisduval, se produit; certes, son auteur avait beau jeu pour perfectionner la première par la seconde, au moyen de matériaux plus nombreux et plus complets; toutes modifications devenaient légitimes, mais M. Boisduval crut devoir suivre une autre route, et il établit son système de classification sur des caractères tirés des premiers états, affaire scabreuse s'il en fut, au point où en étaient alors les connaissances acquises, et nous voyons un arrangement tout différent se produire et entraîner un nouveau bouleversement.

Établir une classification sur les premiers états des Lépidoptères, est sans doute très-rationnel; je dirai plus, c'est selon toutes probabilités le dernier terme du progrès; mais je démontrerai plus loin qu'il n'était pas

besoin de changer de route pour cela, et de faire des rapprochements dont la légitimité ne s'est pas confirmée. Pour ne citer qu'un ou deux exemples, nous voyons les *Peridromia* et les *Ageronia* qui sont des Nymphalides vraies, ainsi que je l'ai écrit depuis longtemps au savant docteur, érigées en une tribu comprise dans les Succinctes. Enfin, les Enroulées, qui sont en réalité des Succinctes, sont séparées des Succinctes vraies par les Suspendues.

On ne saurait trop le répéter, rien de plus rationnel qu'une classification basée sur les premiers états, mais pour cela, il ne faut pas qu'ils soient trop imparfaitement connus et, jusqu'à présent, trop peu d'études ont été faites sur ceux des espèces exotiques qui forment l'immense majorité des Lépidoptères; en outre, elles sont tellement remplies d'erreurs, que sur trois recueils qui existent sur les transformations des Lépidoptères de la Guyane, deux, Mérian et Stoll, ne peuvent en aucune manière faire autorité, le premier surtout, et on le croira pour les deux, quand je dirai que les chenilles que Stoll donne comme étant celles du *Stalachtis Euterpe* (*Nerias* Boisduval) et du *Leptalis Amphione*, appartiennent à deux *Mechanitis, Polymnia* pour celle d'*Euterpe*, et *Harmonia* (Cramer) pour celle d'*Amphione*; je ne croirais pas à de telles erreurs, si je ne les avais pas vérifiées avec le plus grand soin.

Suivant le raisonnement très-juste de M. le docteur Boisduval, les dénominations données par Latreille aux genres de Linné sont trop inexactes, puisqu'en effet, non-seulement une foule de Nocturnes volent habituellement au soleil le plus ardent, mais encore bon nombre de Diurnes, notamment les Pavonides, sont plutôt crépusculaires que diurnes; mais si les dénominations sont inexactes, on ne peut pas en dire autant des divisions, qui forment des groupes très-naturels, à part quelques genres de transition sur lesquels on n'est encore guère fixé et, dans ce cas, n'aurait-il pas mieux valu conserver les divisions linnéennes, que Latreille avait respectées, que de les supprimer pour satisfaire à des exigences d'exceptions qui se présentent toujours, et qui ne permettraient jamais, si l'on en tenait compte, d'établir une classification? En effet, qu'on supprime les exceptions, et l'on tombera dans toutes les rigueurs des méthodes artificielles, ou dans un vague infini, avec les exagérations de la subordination des caractères, ou bien encore, on fera sans liens ni points de repère, des amas de tribus ou de genres qui défieront la plus prodigieuse érudition. Loin de ma pensée, certes, de me permettre de critiquer une œuvre monumentale, et encore moins les travaux d'entomologistes aussi

éminents que MM. Boisduval et Blanchard ; mais je ne puis m'empêcher de faire remarquer que les dénominations de Latreille sont supprimées par le premier, parce que tous les Nocturnes ne sont pas absolument nocturnes, et que les Crépusculaires sont plutôt nocturnes qu'autre chose ; que le second n'accepte pas les divisions du premier en Rhopalocères et Hétérocères, parce que, sans aucun doute, certains genres de la deuxième division de Linné et de Latreille y forment, par rapport aux antennes, des groupes plus qu'embarrassants par leur ambiguïté. Or, M. Blanchard admet, et avec lui M. H. Lucas, pour la division en légions, le frein que les Nocturnes et les Crépusculaires de Latreille ont en général, ce qui lui évite les difficultés rencontrées par M. Boisduval, c'est vrai, mais ce qui présente l'inconvénient grave de n'être, pas plus que les divisions de Latreille, exempt de radicales exceptions. Selon M. Guenée, le frein ne serait pas prouvé pour toutes les espèces d'Uranides et, si je ne me trompe, la plupart, sinon toutes les Saturnides, en seraient dépourvues.

Tout bien considéré, un système de classification offrant les divisions de Linné adoptées par Latreille, et tenant un milieu nécessaire, au moins pour les dénominations, entre celles de Duméril et de M. le docteur Boisduval, soumises en même temps, autant que possible, aux exigences des caractères locomotifs admis par les auteurs allemands, et en suivant aussi les affinités qui ont guidé MM. Blanchard et H. Lucas et les auteurs anglais, me paraît répondre à tous les besoins de la science, et l'on peut prévoir qu'il suffira pendant longtemps, sans autres changements que des oscillations peu importantes dans les groupes de transition.

Les quelques mots qui précèdent, font suffisamment pressentir la route que j'ai suivie, et que ce n'est point un monde nouveau que j'ai créé ; que loin d'être aussi radical que le déluge, ainsi qu'on n'est que trop disposé à l'être aujourd'hui, j'ai respecté le passé, en tâchant d'y coordonner les travaux destinés à la classification des Lépidoptères. Cela dit, j'arrive à parler de la méthode que j'ai suivie dans le travail que je viens soumettre au jugement des lépidoptéristes.

Comme M. Boisduval, j'accorde aux premiers états une très-grande importance ; cela se conçoit pour des animaux dont les transformations constituent leur qualité d'Insectes : en cela, il n'y a aucune similitude à établir entre ces animaux et les Vertébrés ou les végétaux ; ces transformations qui jouent un grand rôle dans la vie de l'Insecte, au point d'être sa véritable existence, méritent donc à tous égards une place importante

dans la méthode pour l'établissement de la classe, aussi bien en ordres, légions, tribus et familles, qu'en genres ou même en espèces. On pourrait même avancer, qu'une tribu ou une famille n'est solidement établie, qu'à la condition de l'être sur des caractères fournis ou au moins confirmés par les premiers états.

Ici on pourrait objecter que l'analogie entre les premiers états et les insectes parfaits ne se confirme pas toujours ; en effet, si l'on ne consultait que l'analogie dans les premiers états, les Papilionides seraient bien plus éloignés des Nymphalides, que les Saturnides de la famille des Aricides, genres *Io* et voisins, et les Érycinides seraient bien plus rapprochés de plusieurs groupes de Bombycides, que les Géomètres ; mais il ne faut pas s'y tromper, les premiers états, aussi bien que les différents organes des insectes parfaits, offrent des caractères de différents degrés, et c'est précisément ce degré que l'on doit saisir, pour les employer utilement. Pour les divisions les plus élevées, les caractères tirés des premiers états ne l'emportent pas toujours sur ceux que fournit l'insecte parfait, sur ceux de la bouche par exemple, sans quoi, les Orthoptères seraient plus éloignés des Coléoptères que les Lépidoptères. Au contraire, pour l'établissement des tribus, le caractère tiré de la chenille est le plus souvent prépondérant. Maintenant que je me suis expliqué catégoriquement sur la méthode que j'entends suivre, au moins toutes les fois que cela sera possible, je dois faire connaître la classification que j'ai établie d'après cette méthode ; chacun la jugera en toute liberté : ce n'est point une œuvre d'amour-propre, mais seulement un essai de fusion fait avec le désir d'être utile et d'aider à établir, ce qui est si désirable, une classification admise par les entomologistes de tous les pays.

J'ai, comme on le pense bien, trouvé dans l'éloignement de très-sérieuses difficultés ; si l'on ajoute à cela, que les sources où j'ai puisé sont malheureusement trop peu nombreuses, forcé le plus souvent de juger par induction, on reconnaîtra que les lacunes qui pourront se trouver dans mon travail méritent d'être excusées.

Le titre que je donne à cet opuscule, que je considère comme une simple note qui n'était point destinée à être publiée, indique à l'avance qu'il ne s'agit seulement que de quelques jalons posés pour établir que, pris à un certain point de vue, tous les systèmes de classification peuvent être facilement ramenés à un seul, du moins pour les Rhopalocères, et qu'avec un peu de bonne volonté, en voulant bien soumettre les amours-propres national et individuel aux lois d'une saine logique et aux conve-

nances d'une désirable confraternité, on arriverait à s'entendre et à adopter, pour les Lépidoptères, une seule méthode de classification. Voici d'ailleurs celle que je présente : on verra facilement qu'elle n'a rien de nouveau, et chacun pourra s'y reconnaître.

LÉPIDOPTÈRES..... — Légion 1re. RHOPALOCÈRES.

— Légion 2e. BLOSTÉROCÈRES.

— Légion 3e. HÉTÉROCÈRES.

La division en trois légions faite, je vais présenter les divisions en sections et tribus.

Si je me suis fait une loi d'adopter autant que possible les divisions établies dans le Species général, je m'éloigne de la voie suivie par le savant auteur de cet ouvrage, pour ce qui est de la disposition de ses divisions, pour commencer, ainsi que les auteurs allemands, par les Tétrapodes. D'ailleurs, pour mieux faire connaître le but de fusion que je me suis proposé, et la route que j'ai suivie pour arriver à ce but, je présente quatre tableaux de mes divisions en sections et tribus, en me basant sur quatre ordres de caractères différents : 1° Sur la manière dont la chrysalide est maintenue, ainsi que l'a fait M. le docteur Boisduval; 2° Sur le port d'ailes pendant le repos; 3° Sur la locomotion pédestre de l'insecte parfait, de même que Dalman, Ochsenheimer, etc. et, enfin, dans le quatrième tableau, sur les grandes divisions établies tant par Latreille et Duméril que par MM. Blanchard et H. Lucas et les entomologistes anglais, subordonnant leur arrangement à celui des tribus, tel qu'il est établi d'une manière invariable dans les trois premiers tableaux; j'arrive ainsi à démontrer la concordance naturelle et la solidarité qu'offrent ces différents ordres de caractères, et en suivant une subordination d'ailleurs nécessaire, on obtient un arrangement qui se motive de lui-même, et qu'il n'est pas loisible, sans manquer à la logique, de changer.

—

1er *Tableau.* — Classification des Lépidoptères Rhopalocères jusqu'aux genres exclusivement par les caractères que fournit la chrysalide.

Légion 1re. RHOPALOCÈRES.

			Colonne invariable.
1re Section.	— *Suspendues....*	Tribu	1. *Satyrides.*
—	—	—	2. *Brassolides* ou *Pavonides.*
—	—	—	3. *Morphides.*
—	—	—	4. *Apaturides.*
—	—	—	5. *Nymphalides.*
—	—	—	6. *Acræides.*
—	—	—	7. *Héliconides.*
—	—	—	8. *Danaïdes.*
—	—	—	9. *Méchanitides.*
—	—	—	10. *Leptalides.*
2e Section.	— *Succinctes.....*	—	11. *Piérides.*
—	—	—	12. *Papilionides.*
—	—	—	13. *Lycænides.*
3e Section.	— *Variables.....*	—	14. *Érycinides.*
4e Section.	— *Enroulées.....*	—	15. *Hespérides.*
5e Section.	— *Endophytes...*	—	16. *Castnides.*

—

2e *Tableau.* — Classification des Lépidoptères Rhopalocères jusqu'aux genres exclusivement par les caractères que fournit le port d'ailes pendant le repos.

Légion 1re. RHOPALOCÈRES.

			Colonne invariable.
1re Section.	— *Perpendiculaires.*	Tribu	1. *Satyrides.*
—	—	—	2. *Brassolides* ou *Pavonides.*
—	—	—	3. *Morphides.*
—	—	—	4. *Apaturides.*
—	—	—	5. *Nymphalides.*
—	—	—	6. *Acræides.*
—	—	—	7. *Héliconides.*
—	—	—	8. *Danaïdes.*
—	—	—	9. *Méchanitides.*
—	—	—	10. *Leptalides.*
—	—	—	11. *Piérides.*
—	—	—	12. *Papilionides.*
—	—	—	13. *Lycænides.*
2e Section.	— *Variables .....*	—	14. *Érycinides.*
—	—	—	15. *Hespérides.*
3e Section.	— *Inclinées.....*	—	16. *Castnides.*

—

3e *Tableau.* — Classification des Lépidoptères Rhopalocères jusqu'aux genres exclusivement par les caractères fournis par la locomotion pédestre de l'insecte parfait.

Légion 1re. RHOPALOCÈRES.

			Colonne invariable.
1re Section.	— *Tétrapodes*.....	Tribu	1. *Satyrides.*
—	—	—	2. *Brassolides* ou *Pavonides.*
—	—	—	3. *Morphides.*
—	—	—	4. *Apaturides.*
—	—	—	5. *Nymphalides.*
—	—	—	6. *Acræides.*
—	—	—	7. *Héliconides.*
—	—	—	8. *Danaïdes.*
—	—	—	9. *Méchanitides.*
2e Section.	— *Hexapodes*.....	—	10. *Leptalides.*
—	—	—	11. *Piérides.*
—	—	—	12. *Papilionides.*
—	—	—	13. *Lycænides.*
3e Section.	— *Hétéropodes*....	—	14. *Érycinides.*
—	—	—	15. *Hespérides.*
—	—	—	16. *Castnides.*

—

4e *Tableau.* — Classification des Lépidoptères Rhopalocères jusqu'aux genres exclusivement par division en grandes familles ou tribus.

Les *Diurnes* de Stephens et de Latreille, ou *Rhopalocères* de Duméril et de Boisduval, ou *Achalinoptères* de Blanchard et de Lucas, sont divisés :

Par Latreille en deux tribus : les *Papilionides* qui comprennent les nos 1 à 14 du tableau précédent; — les *Hespérides,* n° 15.

Par Duméril en trois genres : *Papillon,* nos 1 à 12; — *Hespérie,* nos 13 et 14; — *Heteropterus,* n° 15.

Par Stephens et Westwood en quatre tribus : *Nymphalides,* nos 1 à 9; — *Papilionides,* nos 10 à 12; — *Lycænides,* nos 13 et 14; — *Hespérides,* n° 15.

Par Blanchard et Lucas en quatre tribus : *Nymphaliens,* nos 1 à 9; — *Papilioniens,* nos 10 à 12; — *Erycinien*s, nos 13 et 14; — *Hespériens,* n° 15.

A l'examen de ces tableaux, on reconnaîtra que dans quelque série de caractères que ce soit, aucune section n'a été formée qu'en tenant un compte sérieux de ces caractères, ce qui a nécessité un arrangement de tribus, de manière à les rapporter indifféremment à chacune des séries.

Dans cet arrangement de tribus, on reconnaîtra également que j'ai tenu un compte sérieux des chenilles, du moins autant que l'état actuel des connaissances le permet ; je n'ai cependant point eu, pour satisfaire à cette disposition, à sacrifier aucun des caractères importants des insectes parfaits ; au contraire, un simple coup d'œil jeté sur l'ordre dans lequel sont placées les tribus fera juger que l'harmonie générale n'a été nullement troublée.

On remarquera aussi que la plupart des tribus sont conservées dans leur intégrité, et qu'elles occupent à peu près la même place respective que dans les systèmes de classification antérieurs.

On comprend d'ailleurs que j'avais le champ libre, lorsqu'on considère la différence qui existe entre les divers systèmes adoptés par les auteurs français, anglais et allemands.

Avant de développer les raisons qui m'ont fait suivre l'ordre qui est établi pour l'arrangement des tribus dans les tableaux ci-dessus, je dois faire connaître celles qui ont présidé à l'arrangement des sections dans chacun de ces tableaux.

1er Tableau.

Quoique j'adoptasse volontiers les caractères tirés de la chrysalide pour la division des Rhopalocères en sections, je ne pouvais adopter celles du Species général, dont l'ordre me paraissait établi bien plus pour satisfaire à un arrangement dès longtemps adopté, et dont les entomologistes français avaient l'habitude, que pour suivre dans sa rigueur l'idée de l'auteur. On comprend que les Succinctes vraies ne peuvent être séparées des Succinctes enroulées par les Suspendues, de même qu'il était impossible de laisser parmi les premières les Érycinides, qui ne sont pas ordinairement Succinctes. Il fallait donc, pour arriver à un arrangement logique d'après les chrysalides, changer l'ordre des sections, ce qui m'a conduit tout naturellement à placer les Suspendues en première ligne, premier pas pour arriver à la fusion des systèmes allemand et français, but principal de mon travail ; cela nécessitait en même temps un nouvel arrangement de tribus, pour ne point rompre leur ancienne disposition les unes à l'égard des autres.

La création d'une section pour les Érycinides, dans lesquels j'ai compris le genre *Libythea*, les replaçait comme dans les systèmes des anciens auteurs, entre les Lycénides et les Hespérides avec lesquelles elles ont d'inséparables affinités.

Les Enroulées se trouvaient au quatrième rang, dans la place que leur avaient assignée Linné et Latreille.

Enfin, une cinquième section, qui comprend les Castnides sous le nom d'Endophytes, venait compléter la première phalange.

Le motif qui m'a déterminé à commencer par les Tétrapodes, ne repose pas seulement sur les raisons que je viens de déduire; une considération d'un ordre plus élevé m'a imposé de donner la première place aux Suspendues. La manière dont la chrysalide est maintenue servant de base à la division en sections, on conçoit qu'il était naturel de commencer par la plus simple et la plus générale, plutôt que par celles plus compliquées et propres seulement à quelques tribus.

Une fois entré dans cette voie, il ne m'était point loisible, en outre des raisons bien nombreuses en ce qui concerne les chenilles et les insectes parfaits, de ne pas placer les Succinctes vraies en deuxième ligne; ce sont en effet les insectes de cette section qui ont, après les Suspendues, le mode de se chrysalider le plus simple et qui se généralise le mieux. M. le docteur Boisduval y avait compris les Érycinides; mais, ainsi que je le dis plus haut, de nombreuses raisons imposent de les en retirer pour les placer au troisième rang, et la deuxième section se trouve réduite à trois tribus : les Piérides, les Papilionides et les Lycénides.

3e section, *Variables.* — J'ai un peu hésité à placer ici cette section, composée des Érycinides avec adjonction du genre *Libythea*, pour prévoir une objection peu sérieuse, mais fondée jusqu'à un certain point; placée au troisième rang, elle a l'inconvénient d'isoler deux tribus hexapodes. La création de cette section n'a d'ailleurs point été décidée avec légèreté, car outre que les insectes qu'elle contient varient à l'infini à l'état parfait, que le port d'ailes pendant le repos indique déjà, dans la famille la plus nombreuse, des insectes qui se rapprochent de la deuxième phalange, les chrysalides emploient, suivant les genres, des procédés très-différents pour se maintenir; les unes sont Succinctes comme dans la section précédente; d'autres sont simplement soudées par la partie anale ou par la partie ventro-anale, à un léger tissu de soie fixé à la paroi où se trouvait la chenille; d'autres se suspendent comme celles de la première section; enfin, quelques-unes se chrysalident comme les Hespérides dans une feuille enroulée, ou s'entourent d'un léger tissu comme la généralité des Géomètres. Cette diversité de caractères m'a conduit à donner à la section une place transitoire et un nom qui résume cette diversité.

La quatrième section ne contient, de même que dans le Species géné-

ral, que la tribu des Hespérides; c'est évidemment l'une des plus homogènes sous le rapport de la chrysalide aussi bien que sous celui de l'insecte parfait, et il n'est pas possible de méconnaître qu'elle forme une heureuse transition pour arriver aux Endophytes.

Endophytes.—J'ai créé cette section pour la tribu des Castnides dont la place me paraît bien mieux ici qu'à la suite des Sphingides. Les Castnides sont des insectes ambigus qu'on a presque autant de raisons de placer dans une série que dans une autre; aussi doivent-ils finir la première phalange, ou commencer la seconde. Par leurs antennes, ils sont Rhopalocères et, selon moi, ce caractère qui régit ici la classe des Lépidoptères pour la division en phalanges, a infiniment plus de valeur que les autres et devient tout à fait prépondérant. Mais ce caractère n'est pas seul; par la forme de leur tête et celle de leur corps, les Castnides appartiennent encore à la première phalange; leurs ailes inclinées, au contraire, les rapprochent de la deuxième, mais ce caractère n'est pas absolu, car nous voyons déjà les Lépidoptères des troisième et quatrième sections avec les ailes étendues à la manière des Géomètres, ou même dans certains genres de la quatrième, légèrement inclinées. Quant aux chenilles, vivant dans l'intérieur des végétaux, elles doivent naturellement avoir une conformation propre à cette existence, ce qui n'établit aucun caractère, ni pour ni contre; les chenilles de la quatrième section toujours renfermées dans une feuille, servent d'ailleurs de passage, ainsi que je le dis plus haut; les chrysalides seules pourraient donner lieu à une objection sérieuse, elles ne sont pas anguleuses, mais cette objection tombe devant ce simple raisonnement que les phalanges ne sont pas établies sur l'état de chrysalide; d'ailleurs, je ne vois pas pourquoi, dans la première phalange, toutes les chrysalides seraient absolument anguleuses; nous les voyons, au contraire, de plus en plus arrondies au commencement et à la fin de la série; il n'y a donc rien d'insolite que la dernière section se rapproche sous ce rapport de la deuxième phalange.

2e Tableau.

J'arrive à l'examen des caractères qui m'ont servi de base pour le deuxième tableau, caractères que j'ai tirés du port d'ailes pendant le repos; ces caractères sont bien plus stables et plus importants qu'on pourrait le croire au premier abord. Il est à remarquer en effet que les Lépidoptères prennent, pendant les heures de la nuit ou pendant les instants de pluie, une attitude immobile qui peut être considérée comme

celle du repos, car, on ne doit pas considérer comme telle, celles qu'ils prennent pendant les heures de vagabondage, dans les temps d'arrêt ; pendant ces instants, sous l'exposition d'un soleil brillant de tout son éclat, l'insecte ouvre et ferme alternativement ses ailes, ce qui est une marque de satisfaction ou de bien-être, mais qui n'est point le repos.

Si l'on veut bien observer les espèces des treize premières tribus, on s'apercevra que pendant le repos, toutes, sans exception, tiennent leurs ailes absolument conniventes, dans une attitude perpendiculaire au plan de position, mais plus ou moins inclinées en arrière; ces treize tribus forment naturellement la première section, c'est la plus nombreuse.

Les Érycinides et les Hespérides, qui forment les quatorzième et quinzième tribus, se distinguent par la diversité de manières de poser les ailes, ce qui forme dans chacune d'elles des groupes importants et bien caractérisés ; dans les uns, les ailes sont droites et conniventes comme dans la première section, dans d'autres elles sont à demi ouvertes, enfin, dans le plus grand nombre, elles sont étendues à la manière des Phalènes; quelques-unes même, dans la tribu des Hespérides, sont légèrement inclinées. Cette section, qui est encore importante, puisqu'elle contient près du tiers des Rhopalocères, doit en raison même de son importance et des groupes qui la relient à la première, occuper la seconde place.

La troisième section, qui se compose uniquement de la seizième tribu, celle des Castnides, nous montre des insectes certainement diurnes, dont les ailes sont toujours inclinées en toit à la manière des Bombycides et qui doivent terminer la phalange.

La solidarité qui existe entre les caractères tirés de la chrysalide et ceux tirés du port d'ailes pendant le repos, est des plus remarquables; il semble que l'arrangement par les premiers n'est logique et normal qu'à la condition d'être absolument le même que par les derniers.

3e Tableau.

Pour ce tableau, dont l'arrangement est régi par les caractères tirés de la locomotion pédestre de l'insecte parfait, je me suis basé sur cet excellent caractère, qui vient encore confirmer l'arrangement des deux premiers tableaux.

Les neuf premières tribus sont Tétrapodes et forment la première section ; c'est celle qui contient le plus grand nombre de tribus, puisque elle renferme presque toutes les Suspendues.

Les dixième, onzième, douzième et treizième tribus sont Hexapodes ; c'est encore une section importante qui contient près du tiers de tous les Rhopalocères.

La troisième section, celle des Hétéropodes, se compose des trois dernières tribus dont la locomotion diffère les unes des autres ; ainsi les Érycinides sont Tétrapodes dans les mâles et Hexapodes dans les femelles, tandis que les Hespérides et les Castnides sont simplement Hexapodes. Ceci prouve que, malgré que les caractères tirés de la locomotion confirment d'une manière remarquable ceux présentés dans les deux premiers tableaux, ce n'est pas sans exception ; je n'ai d'ailleurs voulu donner au mot Hétéropode qu'une valeur relative et restreinte ; j'ai voulu seulement entendre par là, que les tribus comprises dans cette section pourraient appartenir à tous les modes de locomotion, c'est-à-dire, contenir tout aussi bien des Hexapodes que des Tétrapodes ou des Hétéropodes proprement dites, j'ajouterai que dans l'état actuel de la section, c'est à ce dernier genre de locomotion qu'appartiennent la majorité des insectes qui la composent. Sans aucun doute, cette question donnera lieu à quelques critiques, mais on comprend que dans la méthode naturelle, il faut sacrifier ce que pourrait exiger une méthode purement artificielle ; dans le troisième tableau, pour satisfaire aux exigences de la locomotion, il aurait fallu placer les Érycinides entre les Tétrapodes et les Hexapodes, après les Méchanitides et avant les Lycænides, ce qu'il était impossible de faire ici.

Les tableaux dont je viens de donner l'analyse, ne sont d'ailleurs pas absolus dans toutes leurs parties ; quelques familles, quelques genres aberrants se trouveront toujours, pour montrer les écarts que la nature aime à faire, tout en conservant une harmonie infinie dans ses créations ; ces exceptions ne doivent donc pas être considérées comme des obstacles sérieux, mais seulement comme des difficultés qui ne doivent pas arrêter.

4e Tableau.

Ce dernier tableau, qui n'est présenté que pour montrer combien il est facile d'arriver à un arrangement unique, a cependant une portée plus grande qui se rapporte à ce que je dis de chaque section en parlant des trois premiers tableaux. On peut remarquer en effet, que, soumises à l'ordre invariable dans lequel sont placées les tribus ou familles, comme chacun le préférera, les divisions les plus importantes sont toujours en première ligne, quoique composées des mêmes éléments que

chaque auteur a entendu leur donner ; ce qui montre si clairement une loi de dégradation, que je crois tout à fait inutile d'insister davantage pour en démontrer l'existence.

L'arrangement de sections que je présente dans cet essai implique, comme je l'ai dit, un remaniement de tribus pour que l'harmonie générale déjà acquise ne soit pas troublée ; on comprend que, commençant par les Tétrapodes, il était indispensable de renverser l'ordre des tribus de la première section, afin de placer les dernières, celles qui ont le plus d'affinités avec les tribus Hexapodes qui forment la deuxième section ; ici le groupe de transition était tout trouvé, les Leptalides par leur faciès et par leurs mœurs, se rapportant tout autant aux Méchanitides qu'aux Piérides ; ce point nécessaire trouvé, il n'y avait plus qu'à revenir à la première tribu de la première section en suivant les affinités les plus certaines, et à arriver à la dernière tribu de la seconde pour continuer de même jusqu'à la dernière section et à la dernière tribu.

Ceci posé, j'arrive à l'arrangement des tribus, en motivant la place occupée par chacune d'elles.

Section I. — **Suspendues.**

Tribu 1re. — Satyrides.

Ainsi que cela est indiqué dans la colonne invariable que présentent tous mes tableaux, je place la tribu des Satyrides en tête de la série : il n'était guère loisible, en raison de ses affinités avec les Pavonides, de les en séparer, de même qu'il est à peu près impossible de séparer ces dernières des Morphides, malgré leurs mœurs tout à fait différentes ; or, la place obligée, selon moi, des Morphides dans le voisinage des Apaturides, commande un arrangement basé sur les Satyrides comme point de départ. Cette place donnée aux Satyrides permet d'ailleurs de placer plus facilement quelques genres très-ambigus et des plus embarrassants, entre autres les genres *Morpho, Pronophila, Dædalma*, en les mettant en première ligne, et les faisant suivre des genres *Antirrhea, Blætera.* Il eût sans doute été préférable de commencer la série par un groupe remarquable, mais je ne pense pas que, pour satisfaire à cette priorité de la beauté et de la grandeur, on doive lui sacrifier aucun caractère important.

Tribu 2e. — Brassolides ou Pavonides.

Les Brassolides et les Pavonides, par leurs premiers états et par leur faciès, ont sans doute beaucoup d'affinités avec les Morphides, mais leurs mœurs et leur nervulation sont si différentes, qu'il est à peu près impossible de méconnaître les genres qui en font partie. Ce sont tous des insectes plutôt crépusculaires que diurnes, se cachant le jour le long des troncs d'arbres au plus profond des broussailles, ce qui n'implique cependant pas d'une manière absolue qu'ils ne volent qu'au crépuscule; en effet, souvent on les voit voler pendant le milieu du jour, mais ce n'est pas pour longtemps ; ils accomplissent d'un vol ordinairement très-bas, très-rapide, et toujours par bonds, des traites médiocrement longues au milieu des broussailles et vont bientôt se poser dans un endroit toujours un peu caché.

Comme je viens de le dire, le passage des Pavonides aux Satyrides et aux Morphides est bien adouci, sans pouvoir les réunir plutôt à l'une des deux tribus qu'à l'autre.

Tribu 3e. — Morphides.

La place de cette tribu ne peut laisser aucun doute entre les Pavonides et les Apaturides. Ce sont surtout les chenilles qui les rapprochent les unes des autres; ces chenilles sont toujours recouvertes de poils courts imitant le velours et munies de touffes plus ou moins longues. C'est ici le lieu de relever une grosse erreur (1) commise par Mlle Mérian, confirmée par Lacordaire et répétée par MM. Boisduval et Guenée.

(1) L'erreur que je signale provenant de Mlle Mérian, je dois donner quelques explications sur les planches de son ouvrage qui contiennent des *Morphos*.

La planche 7 donne la chenille du *Morpho Deidamia* (*Helenor* Cram.) Cette chenille, que j'ai élevée, est légèrement atténuée à son extrémité inférieure comme toutes celles des tribus voisines. Elle est entièrement couverte de poils courts, rougeâtres, imitant le velours avec des touffes de poils un peu plus longs sur chaque anneau. Chrysalide cylindroïde assez courte. C'est certainement la chenille et la chrysalide que Mlle Mérian a voulu représenter, mais le dessin en est mauvais.

La planche 9 montre les premiers états du *Morpho Helenor* Seba; la

Au contraire des Pavonides, les Morphides sont des insectes absolument diurnes, dont certains groupes donnent déjà une idée, quoique légère, du vol des Nymphalides, notamment le groupe d'*Hecuba*.

Tribu 4e. — Apaturides.

Cette tribu, de création récente, forme une transition nécessaire des Morphides aux Nymphalides dont elle a été séparée. Les Apaturides, par leur facies, par leur vol, par leurs habitudes, paraissent de véritables Nymphalides, c'est à ce point qu'il serait à peu près impossible de les en distinguer, sans la connaissance des premiers états qui, chez les Apaturides, sont les mêmes que ceux des tribus précédentes avec une vestiture plus variée.

Jusqu'à présent, les premiers états des Apaturides sont peu connus, et la plupart des genres que comprend la tribu n'y sont placés qu'en raison de simples affinités, ce qui a occasionné des erreurs que le temps et l'observation feront peu à peu disparaître; je me contenterai d'en citer une seule; l'*Aganistes Orion, Danae* Cram. est une Nymphalide vraie et non une Apaturide. Le genre *Prepona*, au contraire, est positivement une Apaturide, si peu éloigné qu'il paraisse devoir être du genre *Aganistes*.

Dans tous les cas, la tribu des Apaturides, prise telle qu'elle existe dans la nature, est une de ces tribus naturellement transitoires, qui offrent la condition singulière de relier deux tribus notablement différentes par les premiers états et par les insectes parfaits, ayant le faciès, les allures de l'une et les premiers états de l'autre.

chenille qu'elle en donne et qu'elle a peut-être copiée sur la figure de Seba, M. Guenée ne nous le dit pas, est une chenille de *Sphinx* que j'ai élevée ; la chrysalide est dans le même cas.

La planche 53 donne les premiers états du *Morpho Menelaus*; la chenille est très-certainement une chenille d'Aricide et la chrysalide est tout à fait de convention, du moins je n'ai jamais vu à la Guyane rien de semblable ou d'approchant.

Mon opinion est que les chenilles de *Morphos* des groupes les plus éloignés se ressemblent beaucoup, qu'il est impossible d'y trouver un moyen de distinguer les groupes entre eux; je ne citerai pour exemple que la chenille du *Morpho Metellus* qui est presque semblable à celle de *Deidamia*, aux couleurs près qui sont plus brillantes; elle est de la plus belle couleur cramoisie.

Tribu 5e. — NYMPHALIDES.

Immense tribu, la principale des Rhopalocères, qui se distingue par la variété infinie et par l'élégance des insectes qui la composent. Elle est remarquable surtout par ses premiers états qui diffèrent énormément de ceux des quatre premières tribus; les chenilles sont ordinairement cylindriques et plus ou moins fournies d'épines le plus souvent ramifiées; les chrysalides, qui sont toujours plus ou moins anguleuses, sont souvent munies de pointes, de saillies ou d'oreillettes; dans certains genres, elles sont ornées de taches métalliques très-brillantes.

Pendant longtemps, cette tribu a compris les genres assez nombreux qui composent aujourd'hui la tribu des Apaturides, mais la connaissance des premiers états a nécessité une séparation qui ne sera consommée que lorsque ceux de tous les genres d'Apaturides seront connus.

Inutile d'insister sur la place de cette tribu, sur laquelle tout le monde est d'accord, mais avant de la quitter, je dois dire quelques mots des autres vicissitudes qu'elle a éprouvées. Dès le principe, elle contenait les genres *Ageronia, Peridromia,* etc.; mais depuis, sur la foi de renseignements erronés, M. le docteur Boisduval avait retiré ces divers genres de la tribu qui nous occupe, pour en faire sa tribu des Péridromides; erreur que j'ai vérifiée avec soin. Les Péridromides du Species général rentrent donc tout naturellement dans la tribu des Nymphalides. Le genre *Biblis* avait été érigé aussi en tribu; mais, quoique les chenilles ne soient épineuses que sur la tête, je crois qu'en raison de la nature de leurs épines en tout semblables à celles des Nymphalides, ce genre, qui par les chrysalides, par les insectes parfaits, se rapproche beaucoup des *Ageronia,* doit également rentrer dans la tribu des Nymphalides.

C'est peut-être le lieu d'appuyer sur la composition aussi bien que sur la dénomination de la tribu des Nymphalides, restreinte ici, à un seul des grands groupes compris dans les Nymphalides de MM. Blanchard et H. Lucas et des entomologistes anglais, qui ont donné à cette division une étendue qu'elle ne doit pas comporter; une tribu est, ce me semble, la réunion d'un nombre plus ou moins grand de genres, ayant certains rapports d'organisation, de parenté ou de ressemblance qui leur sont communs avec le genre principal et typique; je comprends une section des Tétrapodes, une section des Suspendues, mais je ne comprends pas aussi bien une tribu qui contient des genres ou groupes qui n'ont rien

de commun entre eux, ni par leurs premiers états, ni par leurs principaux organes, ni par leurs habitudes, leur port ou leurs couleurs ; je ne citerai que les *Mechanitis*, qui sont si éloignés des *Nymphalis* proprement dits, que les uns ne peuvent en rien rappeler les autres.

Tribu 6e. — Acræides.

Voici une tribu qui par les insectes parfaits et surtout par les premiers états, se relie si intimement aux Nymphalides, qu'on pourrait trouver que la transition est de beaucoup trop adoucie, et qu'il y a un point où les deux tribus se confondent, qu'enfin la tribu des Acræides n'est pas suffisamment motivée, ce qui est certainement vrai.

Dans tous les cas, sa place est toute marquée près des derniers genres de Nymphalides.

Par ailleurs, les Acræides forment un excellent passage des Nymphalides aux Héliconides. L'*Acræa Thalia* est presque un Héliconien.

Tribu 7e. — Héliconides.

Tribu qui se rapporte aussi intimement aux Nymphalides par les premiers états, mais elle est si bien caractérisée par les insectes parfaits, qu'il était difficile de ne pas l'établir ; cependant, cette seule raison n'aurait pas suffi pour la maintenir, car ce qui a eu lieu pour l'ancienne tribu des Nymphalides, partagée en Apaturides et en Nymphalides vraies, s'est aussi présenté pour la tribu des Héliconides, aujourd'hui divisée en Héliconides et en Méchanitides, deux tribus encore plus différentes l'une de l'autre que la tribu des Apaturides ne l'est de celle des Nymphalides. Comme pour ces dernières, les insectes parfaits sont liés par une extrême ressemblance, mais les premiers états et la nervulation sont si différents, que je n'ai pas hésité à les séparer par les Danaïdes, qui, par leurs caractères principaux, forment le passage obligé entre les deux tribus.

On comprendra une séparation aussi radicale, en se rappelant, ainsi que je le dis plus haut, que la chenille figurée par Stoll comme étant celle d'*Euterpe*, se trouve être celle du *Mechanitis Polymnia*, et que celle figurée par le même auteur, comme étant la chenille d'*Amphione*, appartient au *Papilio Harmonia* de Cramer, qui est aussi un *Mechanitis*. En outre, je ferai remarquer que les *Mechanitis* se relient aux *Idea*, bien

plus intimement qu'aux *Heliconia*, avec lesquels ils n'ont de rapports que par la forme oblongue de leurs ailes, caractère commun non-seulement à la plupart des Leptalides, mais encore à plusieurs groupes d'Érycinides et de Bombycides.

Tribu 8e. — Danaïdes.

Tribu qui a été l'objet de beaucoup d'hésitations. Latreille place ses genres *Danais* et *Idea* entre les *Colias* et les *Heliconia*; M. le docteur Boisduval entre les Lycænides et les Héliconides; M. Kirby entre les Piérides et les Nymphalides; M. Hewitson les range comme Latreille entre les Piérides et les Héliconides; les auteurs allemands paraissent les mettre au beau milieu de leurs Nymphalides vraies.

La place que je lui donne ici se rapporte évidemment à celle de Latreille et des auteurs anglais.

Si l'on ne devait consulter que les ressemblances ou les affinités de forme, d'accord avec les auteurs allemands, il faudrait placer cette tribu entre les Nymphalides et les Acræides, mais leurs premiers états ne permettent pas de leur donner ce rang ; on ne pourrait que leur donner une place de transition après les dernières tribus de cette grande série de Lépidoptères à chenilles épineuses et à chrysalides anguleuses.

Les Danaïdes sont, selon moi, à leur place entre les Héliconides et les Méchanitides, ainsi qu'on le reconnaîtra par la nervulation des *Euplæa* et celle des *Idea*, qui se rapproche beaucoup de celle des *Mechanitis*.

Tribu 9e. — Méchanitides.

Chenilles glabres, plus ou moins lisses, ordinairement munies d'appendices charnus très-variés. Chrysalides peu allongées, fortement carénées, souvent d'une seule couleur d'or ou d'argent très-brillant. Insecte parfait : Palpes médiocrement longs, notablement plus écartés, à l'extrémité qu'à la base. Antennes grêles, longues, assez légèrement renflées vers leur extrémité en une massue très-allongée. Abdomen long, grêle, dépassant notablement les ailes inférieures, sensiblement renflé vers son extrémité. Ailes étroites, allongées, point de gouttière abdominale. Cellule toujours fermée. Disco-cellulaire formant un angle interne, plus ou moins aigu, dont le sommet finit dans le pli et qui divise l'extrémité de la cellule en

deux lobes le plus souvent inégaux, indépendante (1), insérée, tantôt en dessus, tantôt en dessous du pli, sur la disco-cellulaire qui projette assez souvent au point d'insertion un angle externe plus ou moins saillant. Ailes inférieures des mâles toujours munies de un ou plusieurs épis de poils couchés, longs et soyeux, placés sur la partie de la cellule avoisinant la sous-costale.

Je donne ici les caractères de cette nouvelle tribu qui, à ma connaissance, n'avait été présentée par personne; cependant, j'avais, il y a longtemps, fait connaître à M. le docteur Boisduval les premiers états du *Mechanitis Polymnia*; depuis, j'ai eu connaissance des premiers états des *M. Harmonia* Cramer et *Psidii*, ce qui m'a confirmé dans la pensée que les chenilles des Méchanitides sont très-variées. Mais il n'en serait pas de même des chrysalides, qui paraissent se ressembler beaucoup, car, dans les espèces que je viens de citer, malgré la différence très-grande des chenilles, elles sont presque identiques, c'est-à-dire fortement carénées et d'une seule couleur d'or et d'argent brillant du plus grannd éclat.

J'avais toujours pensé que les Méchanitides, dont la nervulation est des plus aberrantes et qui sont très-caractérisées par l'épi de poils qui occupe le bord antérieur de la cellule des ailes inférieures, aussi bien que par un vol particulier qui consiste en des battements d'ailes très-désordonnés, formaient un groupe très-distinct des Héliconiens.

Tribu 10e. — Leptalides.

Chenilles. . . .

Chrysalides. Suspendues ?

Insecte parfait. — Tête globuleuse, séparée du corps par un étranglement ou collier assez long. Palpes médiocrement longs, deuxième article fortement hérissé de poils. Antennes assez longues, fines à la base, finissant en une massue allongée, sensiblement renflée. Abdomen très-long

(1) J'ai adopté, dans mes études ptérologiques, la manière de voir de M. Guenée, comme étant la plus rationnelle et la mieux comprise de toutes; elle est surtout plus propre que les autres à tirer de la nervulation des caractères d'une extrême précision et d'une grande simplicité. On verra par ma classification des Érycinides, que l'indépendante, si bien reconnue par ce savant auteur, sert à elle seule de base à tout mon système de classification.

et dépassant de beaucoup les ailes inférieures dans les mâles, assez sensiblement renflé vers les deux tiers de sa longueur, finissant en pointe plus ou moins prononcée. Pattes entières dans les deux sexes, toujours très-longues. Ailes allongées, étroites, les inférieures plus larges que les supérieures dans les deux sexes, toujours avec la partie avoisinant le bord antérieur largement blanchâtre et luisante dans les mâles. Nervulation : cellule allongée, toujours fermée par une nervure bien charpentée. Disco-cellulaire formant un angle sortant à l'insertion de l'indépendante et aboutissant au tronc de la sous-costale bien au-dessous de l'embranchement des nervules. Indépendante appartenant au système de la médiane, étant toujours insérée sur la disco-cellulaire au-dessous du pli (1). Aux ailes supérieures, premier rameau de la sous-costale aboutissant à la costale qui atteint presque le sommet de l'aile, de manière à former une sorte d'aréole ou cellule supplémentaire très-allongée (2).

Malgré que tout ce qui se rattache à la place que doivent occuper les Leptalides soit remis en question, puisque l'observation de Stoll ne se rapporte pas à *Amphione*, je n'en crois pas moins les insectes qui composent cette petite tribu absolument distincts des Piérides, avec lesquelles elles n'ont d'autres rapports que la couleur blanche et jaune de quelques espèces. Leur nervulation absolument différente de celle des Piérides, aussi bien que de celle des Méchanitides, indique une création à part qui n'a que le faciès de commun avec les groupes voisins.

D'ailleurs, si la chenille donnée par Stoll, comme étant celle d'*Amphione* appartient au *Mechanitis Harmonia*, il n'en est pas moins possible que la chrysalide soit celle d'*Amphione*, car, dans ces poudriers où l'on entasse de nombreuses chenilles d'espèces différentes, c'est bien plus la première transformation qui échappe à l'œil de l'entomologiste, que l'éclosion de l'insecte parfait ; dans cette hypothèse, qui est la plus probable, on pourrait toujours admettre que les chrysalides de Leptalides sont suspendues, ainsi que Stoll le fait entendre.

La tribu des Leptalides se compose de deux genres très-naturels, qu'on a réunis en un seul, je ne sais pourquoi. Le premier contient les

(1) Ce caractère distingue nettement les Leptalides des Piérides chez qui l'indépendante appartient au système de la sous-costale, et les rapproche jusqu'à un certain point de plusieurs groupes importants de Méchanitides.

(2) Cette conformation très-singulière me paraît particulière à la seule tribu des Leptalides.

espèces héliconiformes à corps dépassant de beaucoup les ailes inférieures, et qui ont le faciès et les allures des Méchanitides, vivant habituellement comme elles dans l'intérieur des forêts et ne butinant jamais ou rarement. Le deuxième, composé des espèces à corps ne dépassant pas les ailes inférieures, et qui ont plus ou moins le faciès et les allures des Piérides, et comme elles butinent activement sur les fleurs.

Il serait juste de conserver au premier le nom de *Leptalis*, et d'imposer à l'autre celui de *Licinia*, proposé par M. Swainson (1).

Section II. — **Succinctes.**

Tribu 11e. — Piérides.

Comme on l'a vu en parlant des Leptalides, j'ai dû scinder la tribu des Piérides telle que l'avait établie M. le docteur Boisduval.

Les Leptalides retirés de cette tribu, elle devient l'une des plus homogènes de toute la série des Rhopalocères ; nulle tribu n'est en effet mieux caractérisée par les premiers états aussi bien que par les insectes parfaits, aux *Euterpe* près, dont les chenilles ne sont pas connues ; tous, en effet, ont un air de parenté remarquable et des mœurs identiques.

J'ai dû pour cette tribu, comme pour bien d'autres, faire un remaniement des genres et des espèces, pour arriver par une dégradation convenable, aux espèces du genre *Parnassius*, qui les relient très-bien aux Papilionides.

Tribu 12e. — Papilionides.

La place de cette notabilité lépidoptérologique était commandée par les affinités du genre *Parnassius* avec la plus grande masse des Piérides ; mais si, d'un côté, la transition est des plus douces, il n'en est point ainsi de l'autre, le passage des Papilionides aux Lycænides est un peu force, et c'est un peu le cas de dire, avec M. le docteur Boisduval, qu'il est impossible d'arriver à une série unique et non interrompue.

(1) Je regrette de n'avoir sous les yeux que les espèces de la Guyane, insuffisantes pour une étude approfondie de la nervulation, qui varie dans certains détails.

Ici moins qu'ailleurs, il y avait à choisir; les Succinctes vraies n'étant composées que de trois tribus, il fallait bien, après avoir placé les deux premières d'une manière satisfaisante, se contenter des rapports qui pouvaient se trouver entre la seconde et la dernière; toutefois, la difficulté était sensiblement diminuée par la nécessité de terminer les Lycænides par le genre *Lycæna,* passage naturel pour arriver aux Érycinides de la famille des Desmozonides, genre *Theope* et voisins; par suite de cette disposition subséquente, le genre *Thecla* se trouvait suivre immédiatement les Papilionides, passage au moins aussi satisfaisant que celui des Piérides aux mêmes Lycænides; d'un autre côté, si l'on observe l'organisation des genres *Thecla* et groupes voisins, on ne trouvera plus le disparate aussi choquant : *Marsyas* pourrait faire un *Papilio* très-passable.

Tribu 13e. — Lycænides.

L'une des plus nombreuses tribus de tout l'ordre, composée d'espèces généralement petites; sa place près des Papilionides devait, comme je viens de le dire, laisser un peu à désirer.

C'est l'une des plus homogènes par les premiers états; toutes les chenilles ont un aspect propre des plus marqués; toutefois, le genre *Thecla,* si riche à la Guyane, offre des chenilles plus singulières que les espèces connues d'Europe, mais si quelquefois elles sont armées de tubercules, de pointes charnues, de reliefs, rappelant un peu les chenilles de *Coeliopodes,* elles n'en conservent pas moins un caractère propre qui ne peut être méconnu.

Si, d'un côté, le passage des Papilionides aux Lycænides n'est pas des plus satisfaisants, il n'en est pas de même des Lycænides aux Érycinides; ici le passage est tellement adouci, que bien des espèces de *Theope* ne pourraient être distinguées des vraies *Lycæna* que par les pattes antérieures qui sont impropres à la marche chez les premières dans les mâles.

Section III. — **Variables.**

Tribu 14e. — Érycinides.

Voici une tribu qui a été pendant longtemps un écueil pour les lépidoptéristes; elle contient en effet des insectes qui varient tellement par

les caractères qui servent ordinairement à se reconnaître, ils sont si nombreux en espèces et en genres des plus tranchés, ils prennent tant de formes qui les rapprochent en apparence de tous les autres groupes de Diurnes ou même de Nocturnes, qu'on s'explique l'hésitation dont elle a été l'objet. Mais toutes ces difficultés ne sont qu'apparentes ; non-seulement une locomotion toute particulière et les premiers états qui sont en général tout aussi caractérisés que ceux des Lycænides, aident puissamment à les distingner, mais encore leurs habitudes viennent si bien les faire reconnaître, que dans les forêts de l'Amérique on se méprend rarement sur leur qualité.

J'ai compris dans l'une des trois familles que contient la tribu des Érycinides, dans celle des Eurygonides, le genre *Libythea*, peut être de tous les Lépidoptères Rhopalocères le plus inévitablement aberrant; c'est, comme je le dis ailleurs, une difficulté jetée comme à plaisir par la nature dans le champ des méthodistes; quelque part qu'on le place, il vient tout déranger. Si l'on consulte le faciès de l'insecte parfait, on en fera une Nymphalide, mais on hésitera beaucoup à lui donner un rang dans cette tribu, aussi bien en raison de sa locomotion, qu'en raison de ses premiers états. Si, au contraire, on le rejette parmi les Hexapodes, il sera encore plus gênant que parmi les Tétrapodes; force est donc de le mettre dans une section caractérisée par une diversité de caractères toujours constants dans les autres, et en la plaçant dans une des familles d'Érycinides, elle s'y trouve admissible sous tous les rapports, sans cependant laisser l'esprit entièrement satisfait (1).

Section IV. — **Enroulées.**

Tribu 15e. — Hespérides.

C'est de toutes les tribus de Rhopalocères celle sur laquelle les méthodistes ont le moins varié, aussi bien pour sa composition que pour la place qui lui a été assignée; en cela, tous les auteurs se sont trouvés d'accord, depuis Linné et Fabricius, jusqu'à MM. Boisduval et Blanchard. Nul groupe n'offre en effet une plus grande homogénéité, aussi bien sous le rapport des premiers états que sous celui des insectes parfaits.

(1) Dans mon travail sur les Érycinides de la Guyane, j'ai motivé plus longuement l'adjonction du genre *Libythea* parmi les Erycinides.

On remarquera, ainsi que je l'ai dit, que les Hespérides par leurs chenilles toujours renfermées, par le faciès de l'insecte parfait, par leurs antennes, par la grosseur de leur corps, la vigueur et le port varié de leurs ailes, forment le passage le plus naturel pour arriver aux Castnides.

SECTION V. — **Endophytes.**

Tribu 16e. — CASTNIDES.

Je n'ai absolument rien changé à cette tribu, qui reste ce que les anciens auteurs l'ont faite et telle qu'ils l'ont délimitée. Je la place dans les Rhopalocères par des raisons que j'ai déduites et que je crois valables.

Les chenilles de Castnides ont été longtemps inconnues; ce n'est que vers 1853 que je les ai découvertes dans l'intérieur des Musacées et des Palmiers. Ce sont des insectes diurnes et qui ne pourraient être rangés dans la seconde phalange, que par leurs chrysalides et par leurs ailes inclinées ordinairement, munies du frein reconnu par M. Blanchard.

On aura vu que, dans l'arrangement qui précède, j'ai créé deux tribus, les Méchanitides et les Leptalides, tribus qu'il était indispensable de former, ainsi que je l'ai expliqué; que j'en ai introduit une troisième, celle des Castnides. Que par ailleurs, j'ai supprimé trois tribus du Species général : celle des Biblides, celle des Péridromides et celle des Libythides; l'érection de ces groupes en tribus par M. le docteur Boisduval, provenant pour les deux premières, selon toutes probabilités, de renseignements erronés, ainsi que je l'ai déjà vérifié pour les Péridromides, renseignements qui, pour le dire en passant, ont dû bien embarrasser le savant docteur. Pour ce qui est des Libythides, je ne comprends pas bien que la réunion de ces Lépidoptères aux Érycinides ne soit pas effectuée depuis longtemps.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

9e PARTIE (1).

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XII.

GENUS Phumosia, Pyrellia, Cosmina, Ochromyia ET Curtonevra.

(Séance du 14 Avril 1875.)

Genre PHUMOSIA (Rob.-Desv.).

1. P. TESSELLATA, ♀. — Long. 13 mill.

Cupreo viridi, cinereo tessellata. Antennis ?... basi, palpisque fulvis; fronte latâ, vittâ fulvâ; facie (detritâ) fulvâ, cinereo pollinosâ; epistomate plano; cicatrice subhumerali albido flavo, undique cinereo micante; abdomine cinereo tessellato, incisuris fuscis; calyptris cinereis, nigro marginatis; alis parum cinereis, extrinsecus, fusco nigro marginatis; tibiis posticis macrochetis destitutis; pedibus nigris.

Face *dénudée*; 3e article des antennes ? (*manque*). D'un vert cuivreux à reflets gris; *base des antennes*, palpes et bande frontale, fauves; front large, côtés d'un fauve pâle, ainsi que la face, couverts d'une couche pulvérulente gris jaunâtre; épistome plan, face droite; cicatrice sous-

(1) Voir pour la 1re partie : no I, Annales 1874, p. 107; no II, p. 116; 2e partie, no III, p. 235; 3e partie, no IV, p. 454; 4e partie, no V, Annales 1875, p. 237, et 5e partie, no VI, p. 469, et no VII, p. 483; 6e partie, no VIII, Annales 1876, p. 389; 7e partie, no IX, Annales 1877, p. 35; 8e partie, nos X et XI, Annales 1877, p. 243.

humérale d'un blanc jaunâtre ; ailes, 5e nervure longitudinale coudée à angle aigu, ensuite très-concave, 2e nervure transversale à courbure double très-prononcée ; suture transversale du thorax noirâtre, reflets gris en avant et sur les côtés ; incisions abdominales noirâtres, chaque segment avec deux larges macules latérales de reflets gris ; ventre à duvet blanc ; cuillerons gris, bords noirâtres ; pieds noirs, tibias postérieurs dénués de macrochètes ; ailes un peu grisâtres, base noirâtre ainsi que le bord externe.

Sauf les nuances métalliques, cet insecte présente tous les caractères du genre *Phumosia* (Robineau-Desvoidy, *Myodaires*).

Sénégal.

2. P. TRIFARIA, ♀. — Long. 10 mill.

Testaceo fulvo. Alarum venâ 5ª longitudinali, postcubitum, ferè rectâ ; antennis flavidis ; palpis pallide testaceis ; fronte sordide albidâ, vittâ pallide fulvâ ; facie flavo albido ; thorace testaceo, dorso fulvo ; maculâ ante, vittisque tribus post suturam, fuscis ; scutello pallidiore ; abdomine, segmento 2°, vittâ medianâ longitudinali, angustâ, 3° et 4°, vittis transversalibus latis, fuscis ; calyptris pedibusque testaceis ; alis flavescentibus, venis transversis parum infuscatis.

D'un testacé fauve. Antennes d'un jaunâtre assez clair ; palpes d'un testacé pâle ; front blanc grisâtre, bande fauve pâle ; face blanc jaunâtre ; thorax à disque fauve pâle, une bande longitudinale, médiane, en avant, et trois autres en arrière de la suture, brunes, antérieurement trois bandes à reflets blanchâtres ; abdomen, 2e segment avec une macule triangulaire, médiane, sise au bord postérieur, les 3e et 4e, avec deux larges bandes transversales, noirâtres ; cuillerons testacés ; ailes un peu jaunâtres, marquées de brun sur les nervures transversales ; pieds testacés, macrochètes noirs. Ailes, 5e nervure longitudinale formant un coude arrondi, ensuite presque droite.

Natal.

Genre PYRELLIA (Rob. Desv., *Myodaires*).

Le genre *Pyrellia*, fondé par Robineau-Desvoidy, en même temps que son genre *Lucilia*, aux dépens de l'ancien genre *Musca*, fut adopté par un assez grand nombre d'auteurs, mais récusé par d'autres, parmi les

quels on peut citer notre savant Macquart (*Suites à Buffon*). En effet, ce genre diffère assez peu des *vraies Lucilies* (Rob.-Desv.), pour être aisément confondu avec elles. L'épistome est un peu moins saillant, la cinquième nervure longitudinale de l'aile est infléchie suivant un angle fort obtus, fort élargi, beaucoup plus arrondi, disposition qui semble effacer le coude même tout en donnant à ladite nervure une convexité générale extérieure, tandis que, chez les *Lucilies*, elle affecte, après une brisure formant tantôt un angle droit, tantôt un angle aigu, une inflexion tout opposée qui a permis de l'appeler *concave*. La face semble parfois à peu près nue, ou munie de quelques rares macrochètes insérés aux bords supérieurs de l'ouverture buccale; parfois elle est garnie, de chaque côté de la *fossette*, et, dans certains cas, jusqu'au delà même de l'extrémité du troisième article antennal, de cils plus ou moins longs, plus ou moins serrés ou inégaux ; les couleurs sont les mêmes que chez les *Lucilies*; la taille est ordinairement moindre, l'abdomen plus ovoïde, la tête proportionnellement grosse : telles sont les particularités les plus appréciables de leur organisme extérieur. Quant aux mœurs, il semble qu'elles n'offrent pas non plus de différences réelles ?, de sorte que l'on pourrait encore, et sans inconvénient, considérer cette coupe générique comme une simple section *anonyme* du genre *Lucilia*, uniquement destinée à faciliter les déterminations.

1. P. Sivah, ♀. — Long. 10 mill.

Cupreo viridi. Antennis, segmento 3° secundo vix trilongiore; facie breviter ciligerâ; cicatrice subhumerali (1) *fuscâ; abdominis segmento 2°, macrochætis destituto; tibiis parce spinosis; antennis palpisque testaceis; facie et fronte pallide flavis; vittâ fuscâ; calyptris pallidè testaceis; abdomine, vittâ longitudinali incisuris fuscis; pedibus fulvis, femoribus æneo-obscuro.*

D'un vert cuivreux. Antennes, 3e article à peine triple du 2e; face brièvement ciligère ; front assez étroit ; cicatrice sous-humérale brune ; 2e segment abdominal sans macrochètes; quelques épines clair-semées sur les tibias intermédiaires et postérieurs ; antennes et palpes testacés, les premières, avec quelques reflets brunâtres ; face et front d'un blanc

(1) On entend par *cicatrice sous-humérale* le grand stigmate prothoracique.

jaunâtre, bande brune; abdomen avec une ligne dorsale, peu distincte, et les incisions, brunâtres; cuillerons jaunâtres, ainsi que les ailes, lesquelles sont d'une nuance plus foncée à la base et le long du bord externe; pieds fauves, cuisses noirâtres, avec reflets bronzés, surtout aux antérieures.

India.

2. P. STELLA, ♀. — Long. 7 mill.

Cuprina, capite nigro. Antennis, segmento 3° secundo circiter trilongiore; facie breviter ciligerâ; cicatrice subhumerali obscurâ; antennis fuscis basi fulvis, palpis fulvis; vertice obscurè ænescente; fronte et facie nigris, cinereo parum micantibus, vittâ nigrâ; calyptris albis; alis subhyalinis; pedibus fuscis.

D'un vert cuivreux. Antennes, 3e article environ triple du 2e; face brièvement ciligère jusqu'à l'extrémité des antennes; cicatrice sous-humérale obscure; antennes brunâtres, à base fauve; palpes fauves; vertex d'un bronzé obscur et bande frontale noire; front et face noirâtres, cette dernière à reflets gris; cuillerons blancs; ailes presque hyalines, pieds bruns.

Ceylan.

3. P. GEMMA, ♂. — Long. 6 mill.

Cuprino cærulescente. Antennis? facie parcè et breviter ciligerâ; cicatrice subhumerali nigrâ; palpis fuscis; fronte angustâ, nigrâ, cinereo parum micante; calyptris albido flavo; alis pallide fuscis; pedibus fuscis.

D'un cuivreux bleuâtre. Antennes? (*manquent*); quelques cils au bord supérieur de l'épistome; front étroit, noir; face noire, à reflets gris; palpes bruns; cicatrice sous-humérale noire; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes un peu brunâtres; pieds bruns.

Bissao.

4. P. VIOLA, ♂. — Long. 7 mill.

Capite nigro, thorace cæruleo, abdomine viridi. Antennis, segmento 3° secundo vix quadrilongiore; facie nudâ; cicatrice subhumerali nigrâ; fronte nigro nitido, vittâ nigrâ, genis nigro nitido; antennis rufo fusco, palpis nigris; calyptris sordide albidis; pedibus fuscis; alis parum cinereis.

Thorax d'un bleu violacé, abdomen vert. Antennes, 3e article à peu près quadruple du 2e; face nue, deux macrochètes seulement au bord de l'épistome; cicatrice sous-humérale noire; antennes d'un brun rougeâtre; palpes noirs; côtés de la face, du front et joues, d'un noir luisant; cuillerons d'un blanc sale; ailes un peu grisâtres; pieds d'un brun rougeâtre foncé.

Natal.

5. P. SPINTHERA, ♀. — Long. 6 mill.

Cuprina, capite nigro. Antennis, segmento 3° secundo circiter trilongiore; epistomate macrochætis sparsis brevisque munito; cicatrice subhumerali nigrâ; antennis palpisque nigris; fronte, nigro nitido, vittâ nigrâ angustâ; facie nigrâ, albido parum micante; calyptris pallidè testaceis; alis hyalinis; pedibus nigris.

D'un vert cuivreux luisant, tête noire. Antennes, 3e article au moins triple du 2e; face nue, quelques macrochètes courts aux bords de l'épistome; cicatrice sous-humérale noire; bande frontale étroite, noire, front noir, luisant; face noire, à reflets blanchâtres; premier segment abdominal et les incisions, noirâtres; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes hyalines; pieds noirâtres.

Natal.

6. P. SCAPULATA, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

Viridis, humeris testaceis. Antennis, segmento 3° secundo circiter quadrilongiore; facie ciligerâ; cicatrice subhumerali nigrâ; antennis palpisque testaceis; vertice, utrinque, viridi; fronte cinereâ, vittâ fuscâ; facie pallide flavâ; calyptris subalbidis; alis fere hyalinis; pedibus obscure fulvis.

D'un vert métallique, épaules testacées. Antennes, 3e article quadruple du 2e; face brièvement ciligère, surtout à l'épistome et jusqu'au delà de l'extrémité des antennes; cicatrice sous-humérale noirâtre; antennes et palpes testacés; vertex cuivreux, de chaque côté, front gris, à bande brune (♀), face d'un blanc jaunâtre; cuillerons d'un blanc jaunâtre, surtout chez le mâle; ailes presque hyalines; pieds d'un brun rougeâtre genoux un peu fauves.

Mexicus.

7. P. IRIS, ♀. — Long. 6 mill.

Cæruleo metallico. Antennis, segmento 3° secundo circiter trilongiore; facie macrochætis destitutâ; cicatrice subhumerali nigrâ; antennis palpisque testaceis; vertice nigro, utrinque parum nitido; fronte cinereâ, vittâ fulvâ; facie sordidè albidâ; calyptris cinereo obscuro; alis subhyalinis; pedibus nigro fusco.

D'un bleu métallique. Antennes, 3e article à peu près triple du 2e; face dénuée de macrochètes; cicatrice sous-humérale noire; antennes et palpes testacés; occiput noirâtre, un peu luisant sur les côtés, front gris, bande brunâtre; face d'un blanc un peu jaunâtre; thorax avec quelques reflets grisâtres en avant; cuillerons d'un gris noirâtre; ailes presque hyalines; pieds d'un noir brunâtre.

Mexicus.

8. P. CHLOE, ♀. — Long. 8 mill.

Obscure æneescente. Antennis, segmento 3° secundo circiter trilongiore; epistomate macrochetis brevis munito; cicatrice subhumerali nigrâ; fronte nigrâ, vittâ obscure fuscâ; antennis, palpis, facie genisque, fulvis; calyptris sordidè cinereis; alis pallide fuscis; pedibus fuscis.

Entièrement d'un bronzé obscur. Antennes, 3e article à peu près triple du 2e; quelques courts macrochètes au bord de l'épistome; cicatrice sous-humérale noirâtre; front d'un noir opaque, bande d'un noir brunâtre; antennes, palpes, face et joues, fauves; cuillerons d'un gris jaunâtre obscur; ailes un peu brunâtres; pieds bruns.

Quito.

9. P. FLORA, ♂. — Long. 8 mill.

Thorace cæruleo, abdomine cupreo, humeris testaceis. Antennis, segmento 3° circiter secundo trilongiore; cicatrice subhumerali nigrâ; epistomate macrochætis brevis munito; fronte angustâ, cinereâ, vittâ fuscâ, angustâ; antennis, palpis, facie utrinque, genis, pallide fulvis; facie medianâ, subantennas, cinereâ; calyptris albidis; alis ferè hyalinis; pedius, rubido fusco.

Thorax, écusson, d'un bleu métallique, quelques reflets blanchâtres en

avant, épaules testacées, abdomen d'un cuivreux doré. Antennes, 3e article environ triple du 2e; cicatrice sous-humérale noirâtre; quelques courts macrochètes aux bords de l'épistome; antennes, joues, côtés de la face et palpes, d'un fauve testacé; milieu de la face (ou fossette antennale) grisâtre; front très-étroit, gris, bande très-étroite, noirâtre; cuillerons blanchâtres; ailes presque hyalines; pieds d'un brun rougeâtre.

Haïti.

10. P. Egle, ♀. — Long. 5 mill.

Æneo obscuro. Antennis, segmento 3° secundo quadrilongiore; epistomate macrochætis brevis munito; cicatrice subhumerali fulvâ; antennis, palpis, fronte et facie, nigris; calyptris rubiginosis; alis hyalinis, pedibus nigris.

D'un cuivreux verdâtre foncé; antennes, 3e article au moins quadruple du 2e; épistome muni, aux bords, de quelques courts macrochètes; cicatrice sous-humérale fauve; front, face, antennes et palpes, noirâtres; cuillerons couleur de rouille intense; ailes hyalines; pieds noirs.

Australia.

11. P. Pepita, ♀. — Long. 9 mill.

Viridis. Antennis, segmento 3° secundo circiter quadrilongiore; facie ciligerâ; cicatrice subhumerali fuscâ; antennis palpisque fuscis; vertice, utrinque, æneescente; fronte, facie, genisque nigris; calyptris pallidè testaceis; alis ferè hyalinis; pedibus nigris.

D'un vert brillant. Antennes, 3e article à peu près quadruple du 2e; face brièvement ciligère, ainsi que les bords de l'épistome; cils entremêlés, vers la base de la face, de longs macrochètes; cicatrice sous-humérale brune; antennes et palpes noirâtres; vertex un peu bronzé de chaque côté; front, bande frontale et face, noirs; cuillerons d'un blanc un peu testacé; ailes presque hyalines; pieds noirs.

Celèbès.

Genre COSMINA (Rob.-Desv.).

1. C. diademata, ♀. — Long. 9 mill.

Cuprino cæruleoque variegata. Antennis, segmento 3a secundo circiter

trilongiore; facie ferè nuda; epistomate parum prominente; cicatrice subhumerali nigrâ; antennis palpisque nigris, vertice, utrinque, hyacinthino; facie nigrâ, cinereo micante; thorace cupreo, lateribus pleurisque cærulescentibus; abdomine cupreo, basi incisurisque cæruleis; calyptris albidis; alis ferè hyalinis; pedibus nigris, femoribus cærulescentibus.

D'un cuivreux brillant mélangé de bleu métallique. Antennes, 3e article à peu près triple du 2e; face presque entièrement nue, oblique, avec l'épistome notablement proéminent; cicatrice sous-humérale noire; antennes et palpes, noirs; vertex d'un violet brillant, de chaque côté, inférieurement, aux bords, d'un vert cuivreux; bande frontale noire; face noire, à reflets gris; thorax, écusson, d'un vert cuivreux, côtés et flancs d'un bleu verdâtre brillant; abdomen d'un vert doré, premier segment et incisions bleuâtres; cuillerons blancs; ailes presque hyalines; pieds noirs, cuisses d'un bleu violet.

Capud Bonæ Speis.

Genre OCHROMYIA (Macq., *Suites à Buffon*).

1. O. HEMICHLORA, ♀. — Long. 8 mill.

Thorace viridi, abdomine fulvo. Antennis, segmento 3° secundo vix quadrilongiore; facie setis variis instructâ; epistomate plano; chæto latè villoso; alis venâ quintâ convexâ, post cubitum rotundatum; antennis fuscis; palpis fulvis; vertice cæruleo; vittâ frontali nigrâ; facie nigrâ, cinereo micante; cicatrice subhumerali nigrâ; calyptris et alis pallidè testaceis; pedibus piceis, tibiarum macrochætis paucis.

Thorax d'un vert cuivreux, abdomen nu, d'un fauve luisant, avec quelques reflets violacés. Antennes, 3e article à peine quadruple du 2e; chète largement plumeux; épistome non saillant; face munie de macrochètes, inégaux entre eux, jusqu'à l'extrémité des antennes; ailes, cinquième nervure longitudinale très-convexe, après un coude obtus, arrondi; tibias postérieurs et intermédiaires munis de macrochètes; front large; cicatrice sous-humérale noirâtre; antennes brunes; palpes fauves; vertex azuré; bande frontale noire; face noire, à reflets gris; cuillerons d'un testacé pâle; ailes un peu jaunâtres; pieds bruns.

Natal.

2. O. NIGRIFRONS, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

Thorace castaneo cinerascente, abdomine hyacinthino. Antennis, segmento 3° secundo quadrilongiore, chæto latè villoso; facie planâ, epistomo recto, macrochætis parce munitâ, fronte satis latâ, ♂ et ♀; alarum venâ quintâ, post cubitum rotundatum, parum convexâ; tibiis parcè spinosis; antennis palpisque fulvis; fronte nigrâ; facie albidâ; thorace pallidè castaneo, vittis quatuor cinereis; scutello hyacinthino; abdomine hyacintho, vittis latis, utrinque, cinereis, ventre, bâsi, fulvo; calyptris sordidè testaceis; alis pallidè fuscis et fusco marginatis; tibiis obscurè fulvis; ♀ simillima.

Thorax d'un brun pâle, à reflets gris; abdomen violacé. Antennes, 3e article quadruple du 2e, chète largement plumeux; face à peu près nue, droite; épistome non saillant, muni, au bord supérieur, de quelques macrochètes clair-semés, noirs; front (♂ et ♀) assez large; tibias postérieurs et intermédiaires munis de quelques rares macrochètes; ailes, cinquième nervure longitudinale formant un coude obtus, arrondi, ensuite un peu convexe; antennes et palpes d'un fauve clair; front noir, face blanchâtre; thorax avec quatre bandes longitudinales de reflets gris; écusson violacé; abdomen à reflets violacés, 2e, 3e et 4e segments, de chaque côté, avec une large demi-bande verdâtre, à reflets gris; base du ventre fauve; cuillerons un peu brunâtres, plus foncés au bord externe; cuisses fauves, tibias brunâtres. Femelle semblable au mâle.

Brazil.

Genre CURTONEVRA (Macq., *Suites à Buffon*).

1. C. PICTIPENNIS, ♀. — Long. 7 mill.

Fusca, alis latis, fusco maculatis. Antennis palpisque testaceis; fronte cinereâ, vittâ pallidè castaneâ; facie testaceâ; thorace testaceo, disco castaneo et obscurè cinereo trivittato; scutello castaneo; abdomine fusco, basi pallidiore; calyptris pallidè testaceis; pedibus fuscis; alis ferè hyalinis, apice parum cinerascentibus, extrinsecus, maculis tribus venisque transversis, fuscis.

Testacée, variée de brunâtre; ailes *larges*, maculées de brun. Antennes fauves; palpes testacés; front gris, bande brunâtre; thorax d'un testacé pâle, disque brunâtre, avec trois bandes longitudinales, étroites, grisâtres, peu distinctes; écusson brunâtre; abdomen brun, à base plus pâle; cuillerons d'un testacé pâle; pieds bruns; ailes, presque hyalines, légèrement grisâtres à l'extrémité, trois macules, assez diffuses, situées le long du bord externe, brunâtres, basilaire plus pâle que les autres; nervures transversales bordées de brun; cuisses munies, en dessous, d'une rangée de fins macrochètes assez courts, assez espacés; les tibias postérieurs, *seuls*, munis extérieurement de trois ou quatre macrochètes.

Brazil.

XIII.

GENRES **OCYPTERA** (LATR.), **Ocypterula**, **Exogaster** (ROND.).

(Séance du 22 Décembre 1875.)

Fidèle à ses tendances, à son goût décidé pour les subdivisions infinitésimales, Robineau-Desvoidy (*Myodaires*, 1830, p. 122 et suivantes) crut devoir former un nouveau groupe, aux dépens des *Tachinaires*, pour y inscrire celles dont le *faciès* l'avait frappé. Il lui donna le nom élégant d'*Ocyptérées* (*Ocypteratæ*). Macquart (*Diptères, Suites à Buffon*), sans appuyer cette détermination sur des considérations plus solides, l'adopta; enfin, dans ces dernières années, le savant et regretté Schiner, de Vienne (*Fauna Austriaca, Diptera*, 1862), l'a pareillement conservé, non plus seulement à cause de son *faciès*, comme l'avaient fait ses devanciers, mais en raison du *nombre des segments abdominaux* (*visibles en dessus?*),

4 *pour les Tachinaires*, 5 *pour les Ocyptères*. Cependant mon judicieux maître, le professeur Rondani de Parme (*Dipterologiæ Italicæ Prodromus*, vol. I, p. 78, 1856), ne partage pas ces différentes manières de voir, il fait rentrer les *Ocyptères* dans la grande tribu des *Tachinaires*, d'où, et je le crois avec lui, elles n'auraient jamais dû sortir.

Le *faciès* seul, en effet, n'est pas un *criterium* infaillible, suffisant pour servir de base solide à la *tribu*, à la *curie* ; plusieurs *Tachinaires* et *Dexiaires* présentent, au premier coup d'œil, une conformation analogue à celle des *Ocyptères* proprement dites. Quant au nombre des segments abdominaux *visibles*, non-seulement il est parfois bien difficile à compter, mais encore j'ai quelques raisons de penser que Schiner ne l'a pas toujours nettement apprécié ? Quoi qu'il en soit, jusqu'à nouvel ordre, je ne crois pas utile de conserver cette subdivision, et j'estime plus rationnel, tout au moins plus pratique, de laisser les *Ocyptères* intimement unies aux *Tachinaires vraies*.

Le genre *Ocyptera*, établi par Latreille (*Nouv. Dict. d'Hist. nat.*, 1804), adopté depuis par les diptéristes, a été démembré ultérieurement, et nous pouvons actuellement, avec MM. Rondani et Schiner, sans tenir compte, ainsi que Robineau-Desvoidy l'a fait, de variations organiques trop légères, trop difficilement appréciables, le circonscrire et le définir de la façon que je résume en quelques lignes.

Mais, si je partage en ce point l'opinion du savant docteur Parmesan, je ne puis cependant attacher la même valeur que lui aux caractères d'après lesquels il a fondé son genre *Exogaster*. Je crois donc pouvoir laisser ce dernier réuni au genre *Ocyptera*, auprès duquel je conserverai son genre *Ocypterula*, assez nettement reconnaissable par la conformation du chète, chez le mâle, et des nervures alaires longitudinales ou transversales.

Caractères du genre OCYPTERA :

Antennes, 3e segment allongé, oblong, souvent plus long que les deux premiers réunis, plus ou moins droit ou convexe à sa face dorsale ; chète nu, filiforme dans toute sa longueur (♂ et ♀); trompe mince, dépassant ordinairement, au repos, les bords de l'ouverture buccale ; palpes très-courts, très-peu ou point distincts à l'extérieur ; face, sans carène médiane entre les antennes, dépourvue de macrochètes vers le milieu ; bords

de l'ouverture buccale pourvus de quelques rares macrochètes et souvent de soies assez courtes; yeux nus, distants chez les mâles; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales anastomosées assez loin du bord de l'aile, 5e brusquement coudée, suivant un angle plus ou moins aigu, mais jamais arrondi, ensuite sinueuse; coude ordinairement appendiculé; 2e nervure transversale plus ou moins sinueuse, située plus près du coude que de la transversale interne; formes générales allongées, cylindroïdes, abdomen parfois légèrement pédonculé, segments basilaires égaux entre eux, munis d'une ou plusieurs paires de macrochètes diversement insérés sur l'arceau dorsal; organe mâle, plus ou moins, saillant, épais ou recourbé en dessous.

Nota. Les *Ocyptera galerucæ* et *lateralis* (Harris), ainsi que l'*O. lituratа* (Olivier), ne me sont encore connues que par des descriptions insuffisantes.

1. O. trinacrina, ♂. — Long. 12 mill.

Abdomine, macrochætis supernè binis prope ad margines segmentorum. Antennis?; vittâ frontali nigrâ, facie albidâ; thorace nigro cinerascente, vittis parum perspicuis; abdomine, basi, nigro, segmento 2° fulvo, vittâ abbreviatâ nigrâ, 3° nigro, basi et utrinque fulvo, ceteris nigris; calyptris pallidissime flavidis; alis cinereis, basi et extrinsecus testaceis; pedibus nigris.

Une paire de macrochètes vers le bord postérieur des segments abdominaux. Antennes? *manquent*; bande frontale noire, face blanche, une ligne noire, oblique, de chaque côté, au-dessous des antennes; thorax d'un noir grisâtre, avec des bandes noires peu distinctes; écusson noir; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; abdomen à base noire, avec une bande très-courte, de même couleur, à la base du 2e segment qui est fauve, 3e noir, fauve à la base, obliquement, de chaque côté, les autres noirs; ailes grisâtres, base et bord externe, largement, d'un testacé pâle; pieds noirs. — (*Exemplaire défraîchi.*)

Sicilia.

2. O. Californica, ♀. — Long. 11 mill.

Abdomine, macrochætis supernè binis propè ad margines segmentorum. Antennis nigris, segmento 2°, apice, parum castaneo; facie albidâ; vittâ

frontali nigrâ ; thorace nigro cinerascente, vittis duo latis nigris ; calyptris albis; scutello nigro; abdomine fulvo, basi, vittâ abbreviatâ, et, apice, latè nigris ; alis ferè hyalinis, apice parum cinereis, basi et extrinsecus pallidè flavis ; pedibus nigris.

Une paire de macrochètes vers le bord postérieur dorsal des segments abdominaux. Antennes noires, extrémité du 2e segment d'un fauve obscur; bande frontale noire; face blanche, à reflets noirâtres, deux lignes obliques, sous les antennes, noires; thorax d'un noir grisâtre, deux larges bandes latérales, distantes, et deux autres intermédiaires, étroites, d'un noir luisant; écusson noir; cuillerons blancs; abdomen fauve, la base, une bande basilaire, dorsale, très-courte, et les deux derniers segments, d'un noir luisant; bord postérieur du 3e segment brunâtre au milieu, le suivant liseré de fauve à sa base, tous avec des reflets blanchâtres près des sutures; ailes presque hyalines, un peu grises vers l'extrémité, d'un testacé pâle à la base et au bord externe; pieds noirs. — (Récoltée par M. Thévenet, frère de notre regretté collègue.)

California.

Très-voisine de la *brassicaria*, seulement, la bande dorsale, basilaire, de l'abdomen, notablement moins longue et les ailes plus claires. Peut-être une simple variété locale?

3. O. FUMIPENNIS, ♂. — Long. 10 mill.

Abdomine, macrochætis supernè binis, propè ad margines segmentorum. Antennis nigris ; vittâ frontali nigrâ, facie albidâ ; thorace nigro cinereo; vittis lateralibus, latis, nigris ; scutello nigro; calyptris albis; abdomine fulvo, basi, vittâ dorsali, et, apice, late nigris ; alis pallide fuscis, basi parum testaceis ; pedibus nigris.

Une paire de macrochètes vers le bord postérieur des segments abdominaux. Antennes d'un brun noirâtre; bande frontale noire, face blanche, à reflets noirâtres, une ligne noire, oblique, de chaque côté, sous les antennes; thorax noir, à reflets gris, deux larges bandes, distantes, et deux intermédiaires, plus étroites, d'un noir luisant; écusson noir; cuillerons blancs; abdomen fauve, base, bande médiane un peu rétrécie vers son milieu et les deux derniers segments, d'un noir luisant, des reflets blancs à la base de tous les segments; ailes noirâtres, surtout au bord externe, base testacée; pieds noirs. — (Récoltée par M. Thevenet.)

California.

Voisine de la *cylindrica*, mais la 2e nervure transversale de l'aile n'est pas sinueuse.

4. O. BINOTATA, ♀. — Long. 10 mill.

Abdomine, macrochætis supernè binis propè ad margines segmentorum. Antennis vittaque frontali, nigris; facie albidâ; thorace nigro nitido, humeris vittisque cinerascentibus; scutello nigro; calyptris albis; abdomine nigro, nitido, segmentis basi cinereo micantibus, 2° et 3° maculis utrinque conjugatis, fulvis; alis cinereis, basi angustè testaceis, extrinsecus latè fuscis; pedibus nigris.

Une paire de macrochètes, en dessus, vers le bord postérieur des segments abdominaux. Antennes et bande frontale, noires; face blanche, une ligne noire, oblique, de chaque côté, au-dessous des antennes; thorax d'un noir luisant, avec les épaules et les bandes dorsales peu distinctes, grisâtres; écusson noir; cuillerons blancs; abdomen d'un noir luisant, avec de larges reflets gris à la base des segments, 2e et 3e avec, chacun, une large macule d'un fauve obscur accolée à sa voisine; ailes grises, bord externe largement noirâtre, base testacée; pieds noirs.

Baltimore.

Cette espèce, très-voisine de l'*O. Dosiades* (Walker, *List of Dipt.*), paraît cependant en différer, par la couleur brunâtre des pattes, la nuance des ailes qui semble plus foncée, enfin, par la forme et les dimensions des parties abdominales colorées en fauve : elle se distingue de ma *simplex* par la coloration moins obscure des ailes, dont la 5e nervure longitudinale est dénuée d'appendice au coude et la 2e transversale, ou *interne*, à peu près droite.

La face ventrale de l'abdomen rappelle, par sa légère dilatation, la forme caractéristique du genre *Exogaster* (Rondani).

5. O. OBSCURA. — Long. 10 mill.

Abdomine, macrochætis superne binis prope ad margines segmentorum. Antennis nigris, basi fulvis; vittâ frontali fusco obscuro; facie pallidè flavidâ; thorace cinereo, vittis quatuor nigris, externis latioribus humeris cinereis; scutello nigro; calyptris albido-flavo; abdomine nigro, utrinque obscure fulvo, incisuris albidis; alis cinereis, limbo postico dilutè fusco, basi et extrinsecus, testaceis; pedibus nigris.

Une paire de macrochètes, en dessus, vers le bord postérieur des segments abdominaux. Antennes noires, les deux premiers segments et base du 3e, en dessous, fauves ; bande frontale d'un noir brunâtre ; face jaunâtre ; dessus du thorax, épaules, grisâtres, quatre bandes d'un noir luisant, les deux latérales larges et fort écartées ; écusson noir ; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre ; abdomen d'un noir luisant, avec de larges reflets blanchâtres aux incisions, base des 2e et 3e segments, latéralement, d'un fauve obscur ; ailes grisâtres, base et bord externe testacés, une large bande oblique, diffuse, située vers les deux tiers du disque, noirâtre ; pieds noirs.

Brazil.

6. O. APICALIS, ♀. — Long. 9 mill.

Pilosula; abdomine supernè macrochætis binis, subtus, ad incisuras, et apice, villoso. Antennis vittaque frontali nigris; facie albidâ; thorace cinereo, vittis duo nigris; scutello nigro; calyptris albis; abdomine nigro, basi segmentorum latè cinereâ, apice croceo; alis ferè hyalinis; pedibus nigris.

Assez villeuse ; segments abdominaux munis, en dessus, d'une paire de macrochètes située près du bord postérieur ; en dessous, des poils noirs, assez longs et assez denses, situés aux incisions et vers l'extrémité ; antennes et bande frontale, noires ; thorax gris, avec deux larges bandes d'un noir luisant ; écusson noir, à reflets gris ; cuillerons blancs ; abdomen d'un noir luisant, avec de larges reflets blanchâtres à la base des segments ; bord postérieur du 3e, ainsi que les derniers, d'un jaune orangé brillant ; ailes presque hyalines ; pieds noirs.

Chili.

NOTA. Chose assez notable et que je crois devoir signaler en passant : c'est qu'un bon nombre de Diptères, provenant du Chili, nous montrent comme cette espèce, diverses parties du corps largement colorées d'un jaune orangé brillant, qui tranche très-nettement avec les nuances générales.

7. O. TRISTIS, ♂. — Long. 14 mill.

Abdomine, supernè macrochætis binis ad apicem segmentorum. Antennis

fuscis ; fronte, supernè, vittaque frontali, nigris ; facie albido flavo ; thorace cinereo nigro, vittis quatuor nigris, externis latis ; scutello nigro ; calyptris pallide cinereis et nigro marginatis ; abdomine nigro, segmentorum basi, latè, cinereo albido ; alis cinereis, nervis latè fusco limbatis ; pedibus nigris.

En dessus, une paire de macrochètes situés aux bords postérieurs des segments abdominaux. Antennes, bande frontale, haut du front, noirs ; face blanchâtre, deux lignes obliques, noires, au-dessus des antennes ; thorax noir, à reflets gris, avec quatre bandes d'un noir luisant, les externes fort distantes, larges ; écusson noir ; cuillerons d'un gris blanchâtre, bordés de noir ; abdomen d'un noir assez luisant, avec de larges reflets d'un blanc grisâtre à la base des segments ; ailes grises, toutes les nervures largement bordées de noirâtre, base un peu fauve ; pieds noirs.

Australia.

8. O. soror, ♀. — Long. 9 mill.

Walkeri Dosiadei *vicina. Abdomine, macrochætis binis supernè, propè ad margines segmentorum. Nigra ; facie lateribusque frontis flavescente pallidissimo ; humeris cinerascentibus ; thorace nigro opaco, abdomine nitido, segmentis 3 et 4, basi, angustè albido micantibus, maculâ utrinque latâ, subquadratâ et, apicè, obscurè castaneo ; calyptris albidis, testaceo pallido angustè limbatis ; pulvillis magnis, obscurè testaceis ; alis cinerascentibus, basi pallidè testaceis, extrinsecus, latè, venisque fusco limbatis.*

Semble différer à peine de la *Dosiades* (Walker, *List of Dipter.*), si ce n'est par la moins grande étendue et la disposition des colorations fauves abdominales, ainsi que par les nuances peut-être moins foncées des ailes ? 5e nervure brièvement appendiculée au coude ; 2e transversale fortement sinueuse. Une paire de macrochètes insérés en dessus, au bord postérieur de tous les segments abdominaux.

Entièrement noire. Thorax opaque, un peu grisâtre, abdomen luisant ; face, côtés du front, d'un blanc très-légèrement teinté de jaunâtre ; épaules à reflets blanchâtres ; abdomen, base des 3e et 4e segments avec des reflets étroits d'un blanc argenté, une large macule, à peu près quadrangulaire, occupant, de chaque côté, la moitié postérieure du 3e segment et la moitié antérieure du 4e, d'un fauve assez obscur ; pelotes *grandes,*

d'un testacé foncé; ailes d'un gris pâle, base lavée de testacé, marge externe, largement, et bords des nervures, d'un brun dilué; cuillerons blancs, finement bordés de testacé pâle.

Mexicus.

9. O. SIMPLEX, ♀. — Long. 9 mill.

Nigro opaco. Fronte lateribusque frontis, argenteis; abdominis segmentorum basi angustissimè albescente, segmentis 3 et 4, utrinque, obscurè castaneis; calyptris albidis; pulvillis minimis, fuscanis; alis obscurè cinerascentibus, basi parum testaceis, extrinsecus latè, venisque fuscanis. Abdominè, macrochætis, supernè, binis, prope ad margines segmentorum.

Ailes, coude de la 5e nervure longitudinale brièvement appendiculé, 2e transversale fortement sinueuse.

Très-voisine de ma *Binotata*, dont elle paraît surtout différer par la disposition des nervures alaires, une paire de macrochètes insérée en dessus, au bord postérieur des segments abdominaux.

Thorax d'un noir terne, un peu grisâtre; abdomen un peu luisant; face, côtés du front, argentés; base des 3e et 4e segments abdominaux à légers reflets blanchâtres, de chaque côté très-obscurément teinté d'un fauve brunâtre; cuillerons blanchâtres; pelotes fort petites, brunâtres; ailes grises, base un peu roussâtre, bord externe largement, nervures, marginés de brun noirâtre.

Mexicus.

(*Toutes les espèces décrites ci-dessus font partie de ma collection.* — J. B.)

XIV.

Notes et mélanges.

(Séance du 22 Décembre 1875.)

Macquart (*Dip. exot. nouv. ou peu connus*) décrit une *Laphria* femelle qu'il rapporte à la *L. posticata* ♀ Say (V. Wiedmann, *Ausser europ. Zweiflug. Inseckt.*, t. I, p. 518), et, dans sa diagnose, signale *un appendice à la 2e nervure longitudinale de l'aile.* Or, Wiedmann, en publiant l'individu mâle de Say, n'indique pas cette particularité; d'un autre côté, j'ai reçu du Canada un échantillon *dénommé* qui se rapporte parfaitement à la *posticata* Say (Wied.) et chez lequel l'*appendice* en question fait défaut.

Je me crois conséquemment en droit de conclure que le Diptère de Macquart est une espèce différente.

—

J'ai reçu, du même pays, un spécimen mâle, *également dénommé*, d'une *Syrphide* présentant tous les caractères de la *Volucella evecta* (Walker, *Insect.*, Saunders, t. I, p. 251), et j'ai pu facilement constater, par la comparaison de mon échantillon avec la description de l'auteur, que sa *Volucelle prétendue* était un véritable *Eristalis*, ce que démontrent : 1° les inflexions prononcées de la 4e nervure longitudinale de l'aile, donnant nettement à la cellule sous-marginale le contour dit, *pédiforme*; 2° la brièveté extrême de la villosité chètale; 3° la forme sensiblement élargie et raccourcie du 3e segment antennaire.

OBSERVATIONS

SUR LES

ARACHNIDES qui habitent la Champagne

PRINCIPALEMENT LES ENVIRONS DE SÉZANNE,

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 11 Août 1875.)

Les trois semaines de vacances que j'ai passées à Sézanne, au mois d'août de 1874, chez le général Levaillant, ont été employées à explorer les environs de cette ville. Étant encore sous l'influence d'une convalescence laborieuse et ne pouvant que difficilement marcher, il ne m'a pas été possible de faire de longues excursions entomologiques et je n'ai pu explorer bien à fond les bois de haute futaie qui se trouvent à quelques kilomètres : ce n'est que sur leurs lisières et sur les versants des fossés qui les entourent que j'ai porté particulièrement mon attention. J'ai dû aussi limiter mes recherches, c'est-à-dire ne recueillir presque exclusivement que des animaux appartenant à une seule classe ; ma préférence s'est portée sur celle des Arachnides.

La plaine dans laquelle est construite la jolie petite ville de Sézanne sur un plateau peu élevé, ombragé par une végétation luxuriante, est très-cultivée, et, à l'époque où j'habitais cette partie de la Champagne, la moisson était faite depuis quelques semaines. J'ai parcouru bien souvent et dans tous les sens cette grande plaine crayeuse, fatigante par la blancheur éblouissante de son sol ; les pierres, refuges naturels des insectes, y sont rares, si ce n'est sur les bords des chemins et des sentiers. Les routes sont généralement dépourvues d'arbres sur les bas côtés, si ce n'est quelques ormes que l'on aperçoit çà et là ; j'en excepterai cependant celle qui conduit de Sézanne à Épernay, qui est bordée d'*Ailantus glandulosa* plantés depuis un certain nombre d'années et sur lesquels vivent en pleine liberté des chenilles du *Bombyx Cynthia*. Ces ailantes ont acquis une assez grande altitude, mais ils sont maigres, à aspect souffreteux, et leur ombrage est presque nul à cause de la rareté des feuilles et malgré

l'élagage qu'on leur fait annuellement subir. Après un court examen, on ne tarde pas à s'apercevoir que le sol crayeux de la Champagne ne convient pas au vernis du Japon et qu'il ne pourra que difficilement y prospérer à cause de la nature du terrain qui est trop absorbant, malgré une assez grande quantité de terre végétale accumulée au pied de cet arbre pour en activer la végétation. Çà et là on aperçoit des chardons, particulièrement l'*Eryngium campestre*, envahi par des légions de *Lygæus saxatilis*. Cette Carduacée, qui est la plante dominante, forme des bouquets assez touffus qui rompent la monotonie de cette plaine généralement mouvementée, et dont les fleurs et les feuilles sont recherchées par les *Theridium lineatum* et *sisyphum* pour y établir leurs toiles et leurs cocons.

Les coteaux un peu élevés et exposés aux rayons du soleil sont couverts de vignes, et au moment où j'explorais cette localité les raisins avaient une très-belle apparence. C'est en examinant ces fruits, qui déjà commençaient à prendre de la coloration et sur lesquels j'espérais trouver le *Theridium benignum*, que j'ai fait la rencontre d'un Orthoptère de la famille des Gryllides, espèce assez curieuse et qui, je crois, n'a pas encore été signalée comme habitant cette partie de la France. Je veux parler de l'*Ecanthus pellucens* de Scopoli, charmante petite espèce dont j'ai trouvé deux femelles et dont une se tenait la tête en bas, fortement arcboutée sur ses pattes de la troisième paire et ayant son oviducte ou oviscapte, très-allongé, filiforme, presque de la longueur de l'abdomen, engagé dans un cep de vigne, afin d'y déposer probablement ses œufs.

En traversant cette plaine pour atteindre les bois situés dans les environs du château de Sans-Souci, j'ai quelquefois rencontré errant, dans les lieux secs et arides, l'agile *Cicindela germanica*, qui échappe avec la plus grande facilité aux doigts qui veulent la capturer, et, sous les mottes de terre, encore humides, rejetées à droite et à gauche sur les côtés des sillons formés par la charrue, j'ai pris plusieurs individus du *Callistus lunatus*.

J'ai observé sur les remparts qui entourent Sézanne et dans les environs un Coléoptère et un Acarien extrêmement abondants et très-nuisibles aux ormes dont sont plantées les anciennes fortifications de la ville. Le premier est le *Galeruca calmariensis* ; quant au second, n'ayant pu étudier que des dépouilles, il ne m'a pas été possible de les rapporter à une espèce connue, malgré toutes les recherches que j'ai faites pour me procurer les véritables propriétaires de ces innombrables enveloppes.

J'ai démontré que le dépouillement de ces ormes et la chute de leurs feuilles étaient dus à la présence simultanée du *Galeruca calmariensis* et à celle d'un *Acarus*, espèce très-voisine de l'*A. tiliæ* : le premier en découpant en dentelles ces feuilles, le second en les desséchant sans les mettre à jour, et tous les deux après en avoir préalablement absorbé le parenchyme.

C'est en étudiant les Arachnides que j'ai été conduit à faire les observations qui suivent et dont quelques-unes ont déjà été communiquées à la Société. Mes recherches ne m'ont fourni aucune espèce nouvelle, mais comme cette partie de la France n'a pas encore été explorée relativement aux animaux de cette classe, j'ai pensé qu'en publiant la liste des cinquante et quelques représentants que j'y ai rencontrés, et en signalant les conditions diverses dans lesquelles ils ont été trouvés, ce travail pourrait présenter quelque intérêt.

Je fais connaître aussi dans cette note plusieurs variétés qui ont échappé aux recherches des naturalistes, ou du moins qui n'ont pas encore été indiquées ; ces variétés appartiennent aux espèces décrites sous les noms de *Phrurolithus festivus*, *Epeira cornuta*, *Meta segmentata*, *Symesia globosa*, *Thanatus* (*Tibellus*) *oblongus*, *Lycosa monticola*, *barbipes*, *trabalis*, *Micaria pulicaria*, *Attus medius*, *frontalis*, etc.

Je donne le signalement du mâle de la *Pythonissa lucifuga*, Aranéide décrite par Walckenaer et dont ce savant semble n'avoir connu que la femelle.

Ayant rencontré assez communément aux environs de Sézanne la *Segestria bavarica*, j'ai cru devoir donner une description de cette espèce, dont j'ai étudié aussi l'habitation tubiforme ; jusqu'à présent, cette *Segestria* n'avait encore été décrite qu'en allemand, et c'est M. C. Koch qui le premier l'a fait connaître.

En observant les amours des Phalangides, particulièrement ceux du *Cerastoma cornutum*, je crois avoir constaté quelques faits non encore signalés ; c'est en cherchant à me rendre compte des courses vagabondes et des combats singuliers auxquels les mâles se livrent avant de s'approprier une femelle, que j'ai surpris quelques particularités échappées à Latreille, qui, avant moi, avait déjà élucidé cette question dans un article relatif à la génération des *Phalangium*.

Araneidæ.

SEGESTRIA BAVARICA ♀ C. Koch. — Le céphalothorax, d'un roux entièrement teinté de brun, finement marginé de cette couleur, est couvert de poils d'un fauve clair, allongés, peu serrés. Les yeux sont d'un brun testacé, à l'exception cependant des intermédiaires qui sont entièrement de cette dernière couleur. Les mandibules ou antennes-pinces sont d'un brun roux brillant, très-finement striées transversalement et présentent des poils fauves, allongés, placés çà et là ; les crochets, d'un roux foncé, plus clairs cependant à leur extrémité, sont allongés et fortement recourbés. Les mâchoires sont testacées, ainsi que la lèvre : celle-ci d'un brun foncé cependant à sa base. Les palpes ou pattes-mâchoires ont leurs premiers articles entièrement testacés ; ceux qui suivent sont d'un brun ferrugineux, avec le dernier article hérissé de poils fauves assez allongés. Toute la région sternale, marquée d'impressions de chaque côté, est d'un brun roux brillant assez foncé et présente des poils ferrugineux placés çà et là ; sa partie postérieure est terminée en pointe arrondie. Les pattes, assez allongées et grêles, sont testacées, tachées et annelées de brun foncé, à l'exception cependant de la hanche et de l'exinguinal qui sont entièrement testacés : des poils fauves, parmi lesquels on aperçoit quelques piquants, d'un brun foncé, hérissent ces organes. L'abdomen, allongé, assez étroit, est tout à fait de forme ovalaire ; il est testacé, couvert sur les côtés et en dessous de points d'un brun foncé, très-petits, de formes irrégulières, peu serrés et irrégulièrement disposés ; en dessus ils sont plus grands, plus rapprochés et forment dans le milieu une ligne longitudinale de taches irrégulièrement triangulaires, distinctement accusées, avec une éclaircie testacée dans le milieu de chacun des triangles ; en dessous et dans la région médiane il est testacé, quelquefois cependant légèrement teinté de brun. Les filières sont courtes, entièrement testacées.

Chez les jeunes, dont il m'a été possible d'étudier plusieurs individus, le céphalothorax est d'un roux clair et finement marginé de brun foncé. Les antennes-pinces ou mandibules sont de la même couleur que le céphalothorax ; les pattes-mâchoires, ainsi que les mâchoires et la lèvre, sont testacées ; le sternum est d'un brun ferrugineux clair ; les pattes sont testacées, maculées et annelées de brun foncé. Quant à l'abdomen, il ne présente rien de remarquable ; il rappelle, mais d'une manière moins dis-

tinctement accusée, les points et taches que présente cet organe chez les individus adultes.

J'ai rencontré assez abondamment cette espèce aux environs de Sézanne, particulièrement sur les murailles qui entourent le cimetière de cette ville ; elle établit, sous les plaques de plâtre soulevées par l'humidité et sur le point de se détacher, une toile tubiforme dans laquelle elle se tient immobile. En étudiant cette espèce que je n'avais pas encore rencontrée et dont je n'ai trouvé que des femelles, j'ai observé que l'embouchure de son tube ne présentait pas extérieurement de fils de soie comme autant de rayons divergents et comme cela se remarque pour la *Segestria florentina.* La *Segestria bavarica* est une Aranéide extrêmement agile et qui échappe facilement à la main qui veut la saisir. Lorsqu'elle est chassée de sa toile et qu'il ne lui reste plus aucune issue pour se cacher ou pour fuir, elle se laisse tomber à terre et contrefait le mort; c'est le moment le plus favorable pour s'en emparer.

Dysdera erythrina ♀ Latr. — Cette espèce, dont je n'ai trouvé qu'un seul individu, avait établi sa demeure dans une fissure de vieille muraille ; son tube était horizontal, assez long et composé d'une soie blanche à tissu fin et serré.

Dysdera Hombergi ♀ Scop. — Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette délicate petite espèce, remarquable par son céphalothorax d'un brun foncé, les organes de la locomotion alternativement annelés de brun et de blanc et son abdomen très-long et cylindrique. Elle avait établi sur les parties latérales d'une grosse pierre, peu profondément enfoncée dans le sol, une coque soyeuse, à tissu très-fin, serré et d'un blanc mat.

Clubiona corticalis ♀ Walck. — Se plaît sous les écorces des saules et des peupliers, où je l'ai rencontrée établie dans un cocon de soie grisâtre, assez fort et mal tenu. Elle est très-agile.

Anyphæna accentuata ♀ Walck. — C'est en frappant la sommité des jeunes chênes que je me suis procuré cette espèce, dont les habitudes sont de se construire une habitation en rapprochant plusieurs feuilles au moyen de fils soyeux. Je n'ai trouvé que quelques individus de cet *Anyphæna*, qui contrefait le mort lorsque l'on veut s'en emparer.

Amaurobius fenestralis ♀ Stroem. — Se plaît dans les fissures des vieilles murailles, où elle établit une toile à tissu très-lâche, en forme de

tube cylindrique, à l'embouchure duquel sont dirigés, extérieurement, quelques fils soyeux, de couleur blanche, comme autant de rayons divergents. Son cocon, que j'ai observé, a tout à fait la forme d'un disque, et la soie qui le compose est blanche et peu serrée ; j'y ai compté environ quatre-vingts œufs : ils sont arrondis, non agglomérés et d'un jaune testacé.

LETHIA HUMILIS ♀ Blackw. — Cette petite espèce assez agile, et dont je n'ai rencontré que quelques individus, affectionne les pierres légèrement humides et se tient dans leurs anfractuosités où elle établit çà et là quelques fils de soie ; elle se plaît aussi sous les moulures des vases exposés dans les jardins et qui contiennent des fleurs.

SINGA HAMATA ♀ Clerck. — Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette espèce que j'ai prise dans les bois aux environs de Sans-Souci ; elle se tenait sur une toile affectant une forme orbiculaire, et, au mouvement que je fis pour m'en emparer, cette Aranéide se retira dans son habitation tubiforme à deux issues, formée par une feuille roulée, maintenue dans cette position au moyen de fils de soie et dont l'ouverture postérieure est libre comme l'antérieure.

ASAGENA PHALERATA ♀ Panz. — Cette jolie espèce, dont je n'ai rencontré qu'un seul individu, a été trouvée sous une motte de terre légèrement humide, dans les environs de Laloue ; cette Aranéide se tenait dans un cocon soyeux, tubiforme, formé par une soie blanche, à tissu serré, et duquel elle s'échappa lorsque je pressai cette habitation afin de savoir ce qu'elle contenait. Elle est très-agile dans ses mouvements et remarquable par son céphalothorax et son abdomen d'un noir foncé : ce dernier orné de taches et de points d'une belle couleur blanche ; les pattes-mâchoires sont noires ; quant aux pattes ambulatoires, elles sont ferrugineuses, avec les tibias des première, deuxième et quatrième paires, teintés de noir.

AGELENA LABYRINTHICA ♂, ♀, Clerck. — Construit sa toile en forme d'entonnoir, dans les buissons. Je n'ai rencontré que deux individus mâle et femelle de cette espèce, que j'ai pris sur les lisières des bois, aux environs de Sans-Souci. Le cocon que j'ai observé est d'un blanc éclatant, et les œufs qu'il renferme sont d'un jaune très-pâle.

Consultez, au sujet du nid de cette espèce et du développement de ses œufs, le travail de M. Balbiani, ayant pour titre : Mémoires sur le déve-

loppement des Aranéides, p. 8 (1873), tirage à part, Bibliothèque des hautes Études, section des Sciences naturelles, t. VII, article n° 6.

Agelena similis ♀ Keyserl. — Cette espèce se plaît sur les buissons que l'on voit çà et là dans les champs et sur les lisières de bois. La toile qu'elle se construit, et sous laquelle elle se tient (le céphalothorax et l'abdomen renversés, par conséquent vus en dessous), est irrégulière et composée d'un réseau à mailles très-peu serrées.

Steatoda triangulosa ♀ Walck. — Se plaît dans les maisons non habitées et établit une toile irrégulière dans les encoignures des murailles, des armoires peu visitées et les interstices des poutres.

Steatoda bipunctata ♀ Linné. — Construit sa toile sous les rebords des pots et des vases contenant des fleurs. Cette espèce n'est pas rare à Sézanne et dans ses environs.

Steatoda Paykulliana ♀ Walck. — Je n'ai rencontré que quelques individus très-jeunes de cette espèce que j'ai pris sous des pierres légèrement humides et très-peu enfoncées dans le sol. Ils avaient établi quelques fils de soie jetés çà et là et sur lesquels ils se tenaient.

Theridium lineatum ♂, ♀, Clarck. — C'est un des plus élégants de cette coupe générique, et il se distingue de tous ses congénères par ses couleurs, blanc ou jaune clair, par la petite ligne d'un noir plus ou moins foncé et filiforme que présente l'abdomen et par les bandes rouges ou d'un rose tendre de sa région dorsale. Cette espèce se plaît sur l'*Eryngium campestre* et se construit parmi les épines qui entourent les fleurs de ce chardon une toile arrondie, affectant la forme d'une cloche à plongeur amarrée çà et là par des fils de soie qui sont fixés aux épines de cette Carduacée. Cette toile non transparente est tissée d'une soie fine et serrée ; sous cette tente convexe, arrondie, la femelle se construit un cocon globuleux, d'un blanc verdâtre, assez gros et adhérent. Quand on ouvre ce cocon, qui est de la grosseur d'un pois, on découvre les œufs qui sont libres, non agglomérés, sphériques et de couleur jaune pâle ; ils sont petits, nombreux, et, dans plusieurs cocons, j'ai compté jusqu'à 350 à 400 de ces œufs. La femelle, après sa ponte, veille sur son cocon, reste longtemps avec ses petits, qui vivent ainsi en société ; ces derniers ne quittent ensuite leur cocon pour s'isoler, construire une toile à part, que lorsqu'ils se sentent assez forts et qu'ils peuvent se passer des soins de leur mère ; il arrive parfois aussi que celle-ci succombe

sur son cocon, car j'ai trouvé dans ces conditions plusieurs femelles desséchées. Cette toile, sur laquelle j'ai quelquefois rencontré le mâle et la femelle réunis, est d'une propreté extrême et tenue avec le plus grand soin. Cette espèce est assez abondamment répandue dans les environs de Sézanne.

THERIDIUM SISYPHUM ♂, ♀, Clerck. — Cette espèce, qui n'est pas rare aux environs de Sézanne, construit une toile et un cocon qui rappellent par leurs formes ceux du *Theridium lineatum* ; seulement, au lieu de les établir parmi les épines qui entourent les fleurs de l'*Eryngium campestre*, c'est à l'aisselle de cette Carduacée que j'ai toujours rencontré ces deux habitations. Je dirai aussi que la tente, d'un gris foncé, en forme de cloche, qui abrite le cocon de cette espèce, au lieu d'être propre et bien tenue comme celle du *T. lineatum*, est au contraire toujours recouverte de débris d'insectes. Le cocon est de la même forme et de la même couleur que celui du *T. lineatum*, et j'ai souvent rencontré la femelle placée dessus et le gardant assidûment. Les œufs sont d'un jaune très-pâle, non adhérents et en moins grand nombre. Le mâle et la femelle vivent en bonne intelligence, car j'ai souvent vu les deux sexes réunis sur la même toile.

THERIDIUM FORMOSUM ♀ Clerck. — Se plaît sous les rebords des vases contenant des plantes, où elle établit une toile très-irrégulière, couverte de poussière, mal tenue et remplie de débris d'insectes.

THERIDIUM TINCTUM ♀ Walck. — Je n'ai rencontré qu'un individu très-jeune de cette espèce, qui avait établi sur une feuille de rosier une toile irrégulière, à tissu fin, peu serré, et sur laquelle il se tenait en observation.

PACHYGNATHA DE GEERI ♀ Sund. — Cette espèce, dont j'ai rencontré plusieurs individus, affectionne les bois ; elle se construit au pied des chênes, quelquefois aussi dans leurs concavités, une toile peu étendue, à fils d'une belle couleur blanche, fins, délicats et à mailles très-irrégulières. Elle se plaît aussi sous les pierres très-légèrement enfoncées dans le sol, peu humides, et se renferme dans son enveloppe soyeuse, assez transparente, qu'elle se construit dans leurs anfractuosités.

PHRUROLITHUS FESTIVUS ♂, ♀, C. Koch. — Cette jolie petite espèce, à démarche vive et saccadée, est remarquable par les couleurs métalliques

qui ornent son abdomen. Les pattes-mâchoires sont entièrement testacées ; quant à ses organes de la locomotion, ils sont de cette couleur, à l'exception cependant des fémurs, qui sont d'un jaune foncé. Je n'en ai trouvé que quelques individus que j'ai rencontrés errant au pied des murs légèrement humides qui entourent le cimetière de Sézanne.

Dictyna uncinata ♀ Thorell. — Cette espèce, courte et ramassée, et dont je n'ai trouvé qu'un seul individu, avait établi à l'extrémité d'une feuille d'oranger un réseau soyeux, à mailles assez lâches et sur lequel il se tenait en observation.

Epeira diademata ♂, ♀, Linné. — Espèce très-commune dans les jardins à Sézanne et dans les environs, et qui varie beaucoup pour la taille et les couleurs. C'est toujours loin de sa toile qu'elle opère sa ponte, et c'est ordinairement dans les lieux abrités, particulièrement dans les encoignures des murailles, qu'elle établit son cocon, qui est volumineux, formé d'une bourre d'un jaune vif et sur lequel je l'ai quelquefois rencontrée morte.

Epeira cornuta ♀ Clerck. — Chez l'unique individu du sexe femelle que j'ai rencontré, les deux tubercules coniques de la région antérieure abdominale sont peu accusés, ainsi que les deux bandes festonnées qui, dans l'âge adulte, se rejoignent au-dessus de l'angle anal ; quant à la croix que présente la région dorsale, elle est très-peu marquée. C'est dans un lieu humide, particulièrement sur les bords d'un ruisseau où croissent des herbes assez élevées, que j'ai trouvé cette espèce.

Zilla x-notata ♂, ♀, Clerck. — Espèce très-abondamment répandue dans les jardins à Sézanne et dans les environs. C'est ordinairement dans les lieux abrités que ce *Zilla* établit sa toile, et il choisit le plus souvent l'encadrement des vitres et des fenêtres, à l'intérieur et à l'extérieur des maisons, les encoignures des murailles, les rebords des boiseries, etc. La toile qu'il construit est orbiculaire, à mailles très-écartées, et la retraite dans laquelle cette Aranéide se retire est tubiforme et à deux issues.

Linyphia triangularis ♂, ♀, Clerck. — Se trouve communément le long des berges et des fossés, particulièrement dans les buissons qui bordent les bois ; on la rencontre aussi autour des habitations et dans les jardins. La toile que cette Aranéide se construit est très-irrégulière ; elle se compose ordinairement d'un réseau horizontal, à mailles très-larges et

représentant une espèce de nappe; d'autres fils très-écartés, placés au-dessus et au-dessous, tiennent cette natte suspendue, sur laquelle l'Aranéide se tient dans une position renversée, et sur laquelle j'ai quelquefois aussi rencontré le mâle.

LINYPHIA BUCCULENTA ♀ Clerck. — Je n'ai capturé que deux individus femelles de cette espèce, que j'ai pris au pied des peupliers, où elle avait construit parmi les grandes herbes une toile de forme irrégulière et à réseaux très-lâches.

LINYPHIA TENEBRICOLA ♀ Reuss. — Très-petite espèce, dont je n'ai trouvé que quelques individus et dans des conditions différentes : tantôt elle établit parmi les buissons une toile de forme très-irrégulière, à mailles assez larges, et sur laquelle elle se tient dans une position renversée; d'autres fois, c'est dans les lieux obscurs, particulièrement à l'entrée des celliers et des caves, quelquefois aussi dans les angles des murailles, où elle jette çà et là quelques fils de soie sur lesquels elle se tient, les organes locomoteurs ramassés sur les côtés du céphalothorax et de l'abdomen.

META SEGMENTATA ♂, ♀, Clerck. — Commune dans les jardins à Sézanne et dans les environs. Sa toile est orbiculaire et sensiblement inclinée. Cette espèce est sujette à varier, car j'ai rencontré des individus des deux sexes chez lesquels les deux bandes brunes longitudinales du céphalothorax sont très-peu marquées; il y en a aussi chez lesquels le fond de l'abdomen est d'un jaune foncé, avec les taches blanches à peine accusées. Chez ces variétés, les organes de la locomotion sont testacés et très-légèrement annelés de brun.

MICROMMATA VIRESCENS ♀ Clerck. — Je n'ai rencontré que des femelles très-jeunes de cette Aranéide qui est d'un beau vert tendre, avec toute sa région gastrique, en dessous, d'un vert beaucoup plus pâle. Je l'ai trouvée errant, chassant les insectes sur les grandes herbes dans un lieu ombragé et humide.

THANATUS OBLONGUS ♀ Walck. — Habite les bois aux environs de Sézanne et se tient sur les grandes herbes, les pattes étendues. Chez les deux individus que j'ai rencontrés, la teinte générale est d'un jaune clair; le céphalothorax présente trois lignes brunes, dont la médiane est la plus large et la plus accusée; quant à l'abdomen, il est testacé, avec la ligne du milieu d'un brun assez foncé et marqué de chaque côté de cette ligne,

postérieurement, d'un petit point oblong, d'un brun foncé; le dessous est d'un blanc jaunâtre et parcouru dans son milieu par une ligne longitudinale brune, vaguement accusée.

Philodromus aureolus ♀ Clerck. — L'unique individu que j'ai trouvé est très-jeune et ne présente pas de ligne longitudinale sur son abdomen, comme cela se voit chez les individus adultes; les parties latérales seulement étaient maculées de cette couleur; les tarses sont d'un brun foncé. Cette Aranéide est très-agile, affectionne les bois et se plaît sur les feuilles de jeunes chênes.

Philodromus dispar ♀ Walck. — Chez l'unique individu que j'ai observé et qui est jeune, le céphalothorax est entièrement flavescent, avec les bandes latérales très-peu accusées. Les yeux sont d'un noir brillant. L'abdomen est de la même couleur que le céphalothorax, et les bandes qu'il présente sur les côtés sont divisées et profondément échancrées. Les pattes sont jaunes, avec les tarses noirs. Se plaît sur les fleurs, où elle se tient en observation.

Synema globosa ♀ Fabr. — Cette espèce, dont je n'ai pris qu'un seul individu à l'état jeune, se plaît sur les fleurs et attend avec patience qu'un insecte, soit Hyménoptère, soit Diptère, vienne se poser sur les fils de soie qu'elle a préalablement tendus pour se précipiter dessus et s'en emparer. Tout le céphalothorax est d'un brun rougeâtre, ainsi que les antennes-pinces et les pattes-mâchoires; les pattes de la première et de la deuxième paire sont d'un brun rougeâtre foncé, tandis que celles des troisième et quatrième paires sont seulement de cette dernière couleur. L'abdomen est d'un jaune clair, avec la figure en forme de feuille ou de palme découpée d'un brun rougeâtre foncé.

Trochosa rubicola ♀ De Géer. — Elle n'est pas rare dans les environs de Sézanne; on la rencontre ordinairement errant dans la campagne, parcourant avec rapidité les sentiers et les chemins qui limitent les champs et les prairies; je l'ai prise aussi au pied des peupliers et des saules situés dans le voisinage des mares et des ruisseaux.

Lycosa sylvicola ♀ Sund. — Se plaît dans le voisinage des bois et affectionne les lieux humides et ombragés; je l'ai quelquefois rencontrée aussi au pied des saules et des peupliers situés dans le voisinage des cours d'eau.

LYCOSA MONTICOLA ♀ Clerck. — Recherche les lieux couverts d'herbes et légèrement humides dans le voisinage des bois; elle se plaît aussi sous les pierres peu enfoncées dans le sol. Chez les individus que j'ai rencontrés, la région oculifère est d'un noir foncé; le céphalothorax est brun et présente dans son milieu une ligne d'un fauve clair, avec les parties latérales testacées et couvertes de poils blanchâtres. Les pattes-mâchoires ainsi que les pattes ambulatoires sont d'un fauve clair. L'abdomen est brun et revêtu de poils d'un fauve clair. Le cocon, sphérique, est volumineux, d'un fauve très-clair et maintenu sous la région abdominale par des fils de soie et par les filières.

LYCOSA ARENARIA ♀ C. Koch. — Elle est très-commune aux environs de Sézanne et se plaît à parcourir avec rapidité les lieux arides, secs et exposés au soleil.

TARENTULA BARBIPES ♀ Sund. — Toute la région céphalique ou oculifère est d'un brun foncé, avec le céphalothorax d'un brun rougeâtre et couvert de poils d'un fauve clair, courts et serrés. Les pattes-mâchoires et les pattes ambulatoires sont testacées, revêtues de poils d'un fauve clair, courts, serrés, parmi lesquels on aperçoit de longues épines brunes. L'abdomen est brunâtre et entièrement couvert de poils d'un jaune clair. Cette Aranéide, dont je n'ai rencontré que quelques individus, se tient ordinairement dans les lieux secs, arides, crayeux et privés de végétation.

TARENTULA TRABALIS ♀ Clerck. — Chez cette espèce le céphalothorax est alternativement parcouru par des lignes longitudinales fauves et brunes. Les pattes-mâchoires ainsi que les pattes ambulatoires sont testacées, armées de longues épines brunes, avec l'extrémité des tarses teintée de cette couleur. L'abdomen est fauve et orné en dessus, dans le sens de la longueur, de deux bandes d'un jaune testacé, écartées un peu au delà de leur milieu et se réunissant postérieurement; en dessous il est entièrement d'un jaune testacé. Il est aussi à remarquer que les mâchoires, la lèvre ainsi que la région sternale et les hanches sont d'un testacé brillant. Je l'ai capturée dans les mêmes lieux et dans les mêmes condtions que l'espèce précédente.

DRASSUS SCUTATUS ♀ L. Koch. — Chez l'unique individu que j'ai trouvé, tout le céphalothorax, les organes de la locomotion, les palpes ainsi que les organes buccaux et tout le sternum sont d'un testacé légèrement teinté de roussâtre; quant à l'abdomen, il est d'un gris clair, revêtu

de poils courts, serrés, couchés, de cette couleur, mais brillants. Se plaît sous les écorces, au pied des saules.

Drassus lapidicolens ♂, ♀, Latr. — Espèce assez commune et que j'ai toujours rencontrée sous les pierres légèrement humides. Elle se construit une toile de moyenne grandeur, de forme assez irrégulière et tenant en même temps à la pierre et au sol sur lequel elle est placée. C'est sous cette toile, qui rappelle un petit tapis, que cette Aranéide, extrêmement agile, se tient et qu'elle abandonne aussitôt qu'elle est dérangée dans sa demeure. Tous les individus que j'ai capturés sont jeunes, et, dans cet état, ils sont recouverts d'un duvet d'un fauve très-clair.

Pythonissa lucifuga ♂ Latr. — Les conditions dans lesquelles j'ai rencontré cette Aranéide, qui appartient au sexe mâle, sont assez curieuses : c'est en soulevant une grosse pierre, profondément enfoncée dans le sol et y adhérant par toute sa surface, que j'ai surpris cette espèce ; elle s'était construit dans la terre humide une loge assez grande, profonde, de forme ovalaire et dans laquelle elle se tenait blottie ; les parois en étaient lisses, polies et tapissées d'une couche de soie fine, à mailles très-serrées et d'une couleur blanc argent. Les organes de la locomotion étaient rassemblées sur les parties latérales du céphalothorax et de l'abdomen, et lorsque je voulus m'emparer de cette Aranéide, elle n'opposa aucune résistance et ne chercha pas même à fuir.

Le céphalothorax est d'un roux foncé légèrement teinté de brun, avec toute la région oculaire entièrement de cette dernière couleur. Les mandibules ou antennes-pinces sont d'un brun foncé et couvertes de poils noirs spiniformes. Les mâchoires, la lèvre ainsi que le sternum sont d'un roux teinté de brun. Les palpes ou pattes-mâchoires sont d'un roux foncé et présentent des épines noires placées çà et là ; le dernier article du digital est ovalaire, légèrement renflé, teinté de brun à son extrémité, avec l'organe excitateur allongé, renflé, d'un roux clair et terminé en pointe aiguë. Les pattes sont grêles, allongées, d'un roux teinté de brun, à l'exception cependant des fémurs, qui sont d'un roux testacé ; elles sont couvertes de poils d'un brun foncé, parmi lesquels on aperçoit quelques épines noires ; les première et quatrième paires sont les plus longues ; viennent ensuite les seconde et troisième paires. L'abdomen, ovalaire, peu volumineux, d'un brun foncé, est recouvert d'une tomentosité soyeuse ; il est marqué, en dessus, de six impressions, dont les antérieures sont grandes, profondes et ovalaires ; quant aux autres, elles sont petites et

seulement ponctiformes. Les filières sont allongées, testacées, à l'exception de celles de la première paire, qui sont d'un roux foncé.

Prosthesima pedestris ♀ C. Koch. — Chez cette espèce, dont je n'ai trouvé que des femelles, le céphalothorax est entièrement noir et glabre ; les antennes-pinces ou mandibules sont noires, ainsi que le sternum : ce dernier, quelquefois d'un brun bronzé cuivreux, présente une ponctuation forte et peu serrée. Les palpes ou pattes-mâchoires sont entièrement testacées, avec les pattes de cette couleur, à l'exception cependant des deux premiers articles, où la hanche et l'exinguinal, qui sont fortement teintés de brun ; quant à l'abdomen, il est d'un brun bronzé teinté de vert, avec les filières testacées à reflets d'un bronzé verdâtre. Affectionne les terrains secs, arides et exposés au soleil.

Micaria pulicaria ♀ Sund. — Cette Aranéide est remarquable par son céphalothorax entièrement testacé, ses pattes de cette même couleur, à l'exception cependant des fémurs des première et deuxième paires, qui sont teintés de brun foncé. Les palpes ou pattes-mâchoires sont entièrement testacés, avec les mandibules ou antennes-pinces, les mâchoires et toute la région sternale d'un roux plus ou moins foncé. Quant à l'abdomen, il est cylindrique, d'un beau vert cuivreux brillant à reflets métalliques et orné en dessus de deux bandes étroites, transversales, blanches, dont la postérieure est sinueuse dans sa partie médiane.

Cette jolie petite espèce, dont l'abdomen est sans cesse en mouvement, se plaît dans les lieux exposés au soleil ; elle est très-agile, court avec rapidité et échappe facilement à la main qui veut la saisir. C'est principalement sur les tombes, dans le cimetière de Sézanne, que j'ai rencontré quelques individus de cette Aranéide.

Pholcus phalangioides ♀, ♂, Fuessl. — Très-commune dans les maisons habitées et non habitées, où cette espèce, ordinairement sédentaire, tend des fils irréguliers, formant un réseau très-lâche, composé de fils flottants et très-écartés. La femelle agglomère les œufs en une masse arrondie et ne les enveloppe pas d'un cocon soyeux. Quand on touche à la toile de cette Aranéide ou que l'on cherche à s'en emparer, elle s'arc-boute sur la toile et en fait vibrer les fils avec violence et vivacité.

Attus medius ♀ C. Koch. — Cette espèce n'avait encore été signalée que de la Laponie, de la Suède, de l'Allemagne, des Alpes, de la Pologne et de la Grèce. Chez l'unique individu que j'ai rencontré et qui appartient au sexe mâle, le céphalothorax est d'un brun testacé revêtu de poils d'un

fauve clair, avec la région céphalique très-finement ponctuée et d'un brun plus ou moins bronzé ; à la base de la région céphalique, en arrière des yeux de la quatrième paire, on aperçoit une dépression assez profonde. Les palpes ou pattes-mâchoires sont d'un roux testacé et couverts de poils jaunes ; les pattes sont de la même couleur que les palpes, mais plus foncées, avec l'extrémité des tibias, du métatarse et tout le tarse d'un brun foncé. Les mâchoires ainsi que la lèvre et toute la région sternale sont d'un roux testacé. L'abdomen, en dessus, est de même couleur que le céphalothorax, avec les points, disposés en carré vers le milieu de sa longueur, jaunes au lieu d'être blancs ; en dessous il est d'un roux testacé, avec les filières d'un brun foncé.

Rencontré errant sur la tombe du naturaliste-voyageur Levaillant, dans le cimetière de Lanoue. Les mouvements de cette espèce sont brusques et vifs.

Attus frontalis ♀ Walck. — Le céphalothorax, d'un jaune testacé, finement marginé de brun foncé, est teinté de noirâtre dans la région oculaire, avec les yeux d'un noir brillant. Les pattes, les palpes ou pattes-mâchoires, les mandibules ou antennes-pinces, les mâchoires, la lèvre et toute la région sternale sont d'un jaune clair plus ou moins brillant. L'abdomen est d'un jaune testacé, et tout le dessus est orné de points noirs affectant des formes diverses et non disposés en séries comme cela se remarque chez les individus adultes.

Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cet *Attus*, que j'ai rencontré errant, au soleil, sur les murs qui entourent le château de Sans-Souci. La démarche de cette espèce est vive et saccadée.

Marpissus muscosus ♀ Clerck. — Chez les deux individus femelles que j'ai rencontrés, le céphalothorax est brun, teinté de ferrugineux sur les côtés, avec les yeux des première et deuxième paires d'un vert clair ; il est aussi à remarquer que les poils qui entourent les yeux intermédiaires sont rouges et que ceux du bandeau sont d'un blanc jaunâtre. Les palpes ou pattes-mâchoires sont jaunes, avec leur dernier article d'un noir foncé au côté interne. Les antennes-pinces ou les mandibules, ainsi que les mâchoires, sont d'un brun ferrugineux, avec toute la région sternale d'un brun foncé. Quant aux pattes, elles sont d'un jaune testacé, tachées de brun, surtout celles des première et quatrième paires, et l'extrémité de leurs tarses d'un noir foncé. L'abdomen, en dessous, est fauve, couvert de poils de cette couleur et maculé de points bruns plus ou moins accusés.

Trouvé errant, au soleil, sur les murailles aux environs de Sézanne et de Sans-Souci.

CALLIETHERUS SCENICUS ♂, ♀, Clerck. — Aranéide extrêmement répandue et que l'on trouve sur les murs des maisons à Sézanne et dans les environs ; je l'ai prise surtout en assez grand nombre sur les murailles qui entourent le cimetière de cette ville ; elle se plaît sous les plaques de plâtre sur le point de se détacher de ces murailles, où elle se construit un cocon d'un blanc argent, tubiforme, à tissu fin, serré, et dans lequel elle se tient. Je l'ai rencontrée aussi errante dans des lieux exposés au soleil, particulièrement aux environs du château de Sans-Souci et du village de Lanoue. J'ai étudié un grand nombre d'individus des deux sexes de cette espèce, et chez tous ceux qui me sont passés sous les yeux, je n'ai observé aucune variété assez tranchée pour être signalée.

Phalangidæ.

ACANTHOLOPHUS OBTUSE-DENTATUS ♂, ♀, L. Koch. — Cette espèce varie peu ; cependant il y a des individus chez lesquels la bande médiane est peu accusée et plus ou moins interrompue sur ses parties latérales, avec le pénultième segment orné de deux points noirs arrondis et très-distincts. Cet *Acantholophus* se plaît dans des lieux assez humides, ombragés et couverts d'herbes ; il affectionne aussi le dessous des pierres peu enfoncées dans le sol ; mais c'est surtout au pied des murailles qui entourent le cimetière de Sézanne que j'ai trouvé cette espèce qui est peu agile et très-facile à capturer.

CERASTOMA CORNUTUM ♂, ♀, Linné. — Très-abondamment répandu dans les champs et sur les bas côtés des routes. Sa démarche est très-vive et il fuit avec rapidité lorsque l'on cherche à s'en emparer.

Depuis quelque temps j'avais remarqué au pied d'un mur qui entoure un jardin aux environs de Sézanne un assez grand nombre de *Cerastoma cornutum* ; ne m'expliquant pas cette réunion et surtout cette persistance à rester dans les mêmes lieux, et voulant éclaircir ce fait qui me paraissait insolite, je me mis à observer ces *Cerastoma,* et voici le spectacle auquel j'ai assisté. Ces Arachnides formaient au pied du mur plusieurs groupes et semblaient immobiles, mais aussitôt que le soleil les eut échauffées de ses rayons, tous ces groupes manifestèrent une grande agitation, se désagrégèrent et se mirent à parcourir avec rapidité et inquié-

tude la partie du mur éclairée par le soleil. Comme ces sociétés étaient nombreuses, il ne m'était pas possible de les observer toutes à la fois; je me bornai donc à étudier et à suivre un ou deux groupes seulement. Je remarquai d'abord que ces *Cerastoma* se poursuivaient et que les marches et contremarches auxquelles ils se livraient et exécutaient sur cette muraille étaient motivées et qu'ils voulaient s'approprier une femelle. Ce qui me faisait supposer qu'il devait en être ainsi, c'est que je remarquai un *Cerastoma* à abdomen sensiblement plus développé qui restait immobile et qui semblait ne porter aucune attention aux allées et venues qui se faisaient autour de lui; en l'observant de plus près, je reconnus une femelle et je compris alors la réunion de ces Arachnides : c'était probablement l'époque de leurs amours, et le lieu où je les avais préalablement observées était le rendez-vous où devait s'accomplir l'acte auquel la nature les a destinées. En effet, après des poursuites prolongées par diverses évolutions, ces *Cerastoma* se livrent ensuite des combats singuliers. Une fois parvenus en présence l'un de l'autre, ils s'arrêtent, semblent se considérer et restent plus ou moins longtemps immobiles dans cette position, puis ils se redressent, s'arcboutent sur leurs longues pattes et se précipitent ensuite avec beaucoup de violence l'un contre l'autre. Dans ce choc et cette mêlée qui durent assez longtemps, les mandibules jouent un très-grand rôle et plusieurs pattes se trouvent cassées, coupées même, et dans ce cas le vaincu tombe, mais ordinairement ces *Cerastoma* se séparent après cette première rencontre, et l'un des combattants se retire toujours plus ou moins blessé : c'est ce qu'il est facile de constater à sa démarche lente, indécise et embarrassée. Quant au vainqueur, il va trouver sa femelle qui est restée neutre, seulemen spectatrice impassible de ce combat, et l'accouplement s'effectue.

Au sujet de l'accomplissement de cet acte, voici ce que j'ai observé : le corps du mâle est placé de manière que sa partie antérieure est contiguë ou touche celle de la femelle; cette position étant prise, avec ses organes de préhension, le mâle saisit ensuite ceux de la femelle à leur naissance et à la partie supérieure, près du céphalothorax. Quand on examine ces *Cerastoma* ainsi placés, on remarque que le plan inférieur des deux corps est sur une même ligne; dans cette position, l'organe mâle rencontre celui de la femelle, et l'accouplement, qui dure peu de temps, s'effectue. Mais, avant d'en arriver à cet acte, je dois dire qu'il y a beaucoup de victimes; les mâles heureusement sont plus nombreux que les femelles, et ce n'est qu'après avoir subi un combat et en être sorti victorieux qu'un mâle peut s'approprier une femelle.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ces faits que j'ai vus plusieurs fois se renouveler sous mes yeux, car les mâles montrent tant d'ardeur à célébrer leurs noces qu'ils ne me voyaient pas ou au moins semblaient ne pas s'apercevoir de ma présence. Du reste je dois dire que Latreille avait déjà étudié l'accouplement de ces Arachnides et fait connaître leurs amours dans un travail ayant pour titre : Histoire naturelle des Fourmis et recueil de mémoires et d'observations sur les Abeilles, les Araignées, les Faucheurs et autres Insectes, an X (1802).

Les quelques remarques relatives aux amours des *Cerastoma* que je viens d'exposer étant identiques à celles de Latreille, il faut donc les considérer comme étant une confirmation des observations préalablement faites sur ces curieuses Arachnides.

Un membre de notre Société, M. Balbiani, a étudié l'embryologie ou le développement des Phalangides, et a publié sur ces Arachnides trachéennes un mémoire extrêmement intéressant, dans lequel ce physiologiste fait connaître l'œuf et ses membranes, l'embryon et le jeune *Phalangium*. L'auteur de ce mémoire n'ayant pu élever ce *Phalangium* sujet de ses études, a dû laisser indéterminée l'espèce qui a servi à faire ses recherches sur le développement de ces Arachnides. Il est bien probable que c'est une espèce commune, par conséquent connue, et je ne serais pas du tout étonné qu'elle appartînt à celle décrite et figurée par les auteurs sous le nom de *Cerastoma cornutum*. Les arachnologistes qui voudraient consulter et étudier le travail accompagné de deux planches de notre confrère sont informés qu'il a pour titre : Mémoire sur le développement des Phalangides, p. 1, tirage à part, Bibliothèque des Hautes Études, section des Sciences naturelles, t. VI, article n° 1 (1872).

Opilio parietinus ♀ Herbst. — Cette espèce est très-agile et se plaît à parcourir les champs arides, exposés au soleil ; je l'ai rencontrée aussi traversant avec rapidité les routes et les sentiers.

Opilio saxatilis ♂, ♀, Clerck. — Affectionne et recherche de préférence les lieux qui présentent une certaine humidité ; c'est au pied des murs qui entourent le cimetière de Sézanne que j'ai pris plusieurs individus de cette espèce dont la démarche n'est pas très-vive ; elle se plaît aussi au pied des peupliers et des saules situés dans le voisinage des ruisseaux.

CUCUJIDES nouveaux ou peu connus

3e MÉMOIRE (1).

Par M. ANTOINE GROUVELLE.

(Séance du 11 Avril 1877.)

37. PLATAMUS BUQUETI.

(Pl. 2, fig. 1.)

Depressus, testaceus, nitidus, flavo-pilosellus ; antennis testaceis, ultimis articulis vix obscuris, illis dimidio corporis brevioribus ; capite punctato, angulis posticis dentatis, fronte convexiusculo, bisulcata; clypeo truncato ; thorace punctato, quadrato, basin versus angustato, lateribus obtuse dentatis ; elytris extus plicatis, seriatim punctatis, interstitiis rugose punctulatis. — Long. 6 mill.

Platamus Buqueti A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. L.

Assez allongé, déprimé, testacé, brillant, couvert d'une pubescence flave, très-dense et très-longue. Antennes assez épaisses, testacées, mais rembrunies vers le sommet, n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps. Tête ponctuée, à angles postérieurs dentés; front légèrement convexe, présentant de chaque côté un sillon longitudinal prenant naissance vers la base des antennes. Prothorax aussi long que large en avant, fortement rétréci vers la base; bords latéraux dentés, couverts d'une ponctuation profonde et serrée, présentant au milieu un espace longitudinal lisse, légèrement relevé. Écusson transversal. Élytres parallèles dans les deux tiers antérieurs, atténuées dans le dernier, arrondies ensemble au sommet, à repli latéral bien marqué; ponctuation forte, en lignes, interstries rugueusement ponctués. Pattes testacées.

Voisin du *P. mexicanus* A. Grouv., mais distinct par sa couleur et par

(1) Voir 1er mémoire : Annales 1876, p. 487 ; 2e mémoire : Annales 1877, p. 205.

son prothorax plus régulièrement rétréci vers la base et présentant des bords latéraux moins accidentés.

Cayenne. Collection Thomson.

38. TELEPHANUS AGILIS.

(Pl. 2, fig. 2.)

Testaceus, nitidus, pubescens; 5 vel 6 ultimis articulis antennarum nigricantibus; capite prothoraceque dense punctatis, hoc quadrato, basin versus angustato, lateribus obtuse dentatis; scutello transverso; elytris elongatis, postice attenuatis, striato-punctatis. — Long. 5 mill.

Telephanus agilis A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. LVIII.

Cette espèce semble très-voisine du *T. velox* Hald.; elle s'en sépare pourtant par une distribution différente de la coloration. Chez le *T. velox* la tête est noire et le dernier article des antennes est testacé, tandis que dans la nouvelle espèce la tête est testacée et le dernier article des antennes est noir. Cette inversion des couleurs exclut l'hypothèse d'une coloration incomplète expliquant les différences signalées. Enfin le prothorax dans la seconde espèce est relativement plus court, et par contre les élytres sont plus allongées. Dans les deux espèces, les intervalles des stries sont plus larges que la ponctuation. Dessous testacé; tête ponctuée derrière les yeux; poitrine et abdomen ponctués, mais plus fortement sur les côtés.

Cordoba (Mexique). Collection Sallé.

39. TELEPHANUS PUBESCENS.

(Pl. 2, fig. 3.)

Testaceus, satis convexus, nitidus, pubescens; articulis 6-10 antennarum nigricantibus, capite prothoraceque dense punctatis, rufo-testaceis; hoc quadrato, basin versus angustato; scutello transverso; elytris ovatis, postice attenuatis, evidenter striato-punctatis; subtus testaceus, pectore nigricante. — Long, 4 1/2 mill.

Telephanus pubescens A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. LVIII.

Allongé, assez convexe, brillant, très-pubescent. Antennes allongées, testacées avec les articles 6 à 10 rembrunis. Tête et prothorax d'un roux testacé, densément et fortement ponctués. Tête déprimée en avant des antennes avec une strie interantennaire faiblement arquée. Prothorax à peine plus large que la tête, carré, rétréci vers la base à partir de ses deux tiers postérieurs; bords latéraux obtusément dentés. Écusson avec une strie transversale vers le sommet, près de deux fois plus large que long. Élytres assez convexes, en ovale allongé, nettement ponctuées-striées; intervalles moins larges que la ponctuation. Marge latérale obtusément dentée en avant.

Dessous d'un testacé jaunâtre, rembruni sur la poitrine. Tête fortement ponctuée, surtout derrière les yeux; poitrine et abdomen ponctués surtout dans les parties latérales.

Mexique : Chinandiga. Collection Sallé.

40. Telephanus acuminatus.

(Pl. 2, fig. 4.)

Piceus, nitidus, pubescens; antennis elongatis, piceo-testaceis; capite prothoraceque dense punctatis, hoc linea longitudinali media subelevata, impunctata; fronte foveolata, antice depressa et transversim striata; prothorace elongato, basin versus angustato, lateribus obtuse dentatis; scutello transverso; elytris elongatis ad apicem attenuatis, fortiter striato-punctatis; pedibus elongatis, piceo-testaceis. — Long. 5 1/2 mill.

Telephanus acuminatus A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. LVIII.

Entièrement de couleur de poix, avec les antennes, les pattes, la base et le sommet des élytres d'une teinte plus claire; couvert d'une pubescence longue et couchée. Antennes allongées. Tête et prothorax densément ponctués, celui-ci présentant sur son disque un espace longitudinal lisse et un peu élevé. Front fovéolé, déprimé en avant des antennes, strie interantennaire bien marquée. Prothorax allongé, à peine plus étroit que la tête vers les yeux, un peu rétréci vers la base ; bords latéraux obtusément dentés. Écusson transversal. Élytres allongées, peu convexes, presque parallèles, atténuées vers le sommet à partir des deux tiers postérieurs, ponctuées-striées, nettement tronquées à leur sommet

et laissant, par suite, bien visible le dernier segment de l'abdomen. Pattes allongées. Dessous couleur de poix. Tête lisse, sauf l'impression du menton ; prothorax ridé transversalement de chaque côté et rugueusement ponctué ; le reste du corps est couvert d'une ponctuation assez forte surtout dans les parties latérales ; enfin l'abdomen est très-finement réticulé.

Colombie. Collection de Mniszech.

41. LÆMOPHLŒUS ALBOFASCIATUS.

(Pl. 2, fig. 5.)

Satis convexus, nitidus, glaber, nigro-piceus; antennis elongatis, rufis, ultimis articulis infuscatis; capite prothoraceque punctatis, fronte in longitudine striata, margine antico trisinuato, stria interantennali recta, versus basin antennarum reflexa; prothorace transverso, cordato, utrinque unistriato; scutello triangulari; elytris nigro-piceis, ante medium et ad apicem maculis duabus luteis, ovatis, basin versus prothorace latioribus, conjunctim rotundatis, lateribus plicatis; striis suturalibus humeralibusque fortiter impressis. — Long. 2 1/2 mill.

Læmophlœus albofasciatus A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. L.

Assez convexe, brillant, glabre, entièrement noir de poix, sauf les mandibules, la bouche, la base des antennes et les tarses qui sont rougeâtres et sauf enfin deux taches pâles sur chaque élytre : la première avant le milieu, la seconde vers le sommet. Antennes allongées, à massue bien marquée. Tête triangulaire, marge antérieure trisinuée ; yeux saillants ; front avec une strie longitudinale ; strie interantennaire droite, se contournant aux extrémités pour venir reborder la base des antennes ; labre très-développé ; mandibules (au moins chez le mâle) très-saillantes, ponctuation assez forte, très-écartée. Prothorax transversal, cordiforme, à peine plus large que la tête, disque ponctué comme la tête, avec une strie latérale de chaque côté. Écusson triangulaire. Élytres ovales, à peine plus larges que le prothorax dans sa plus grande largeur, arrondies ensemble au sommet ; marges latérales à peine pliées, faiblement rebordées ; strie humérale profondément marquée, strie suturale effacée dans la moitié basilaire ; enfin quelques vestiges de stries.

Espèce voisine du *L. Pilatei* A. Grouv.

Caracas. Collection Sallé.

42. Læmophloeus tuberculatus.

(Pl. 2, fig. 6.)

Depressus, ovatus, testaceo-piceus, nitidus, pubescens, antennis elongatis; capite dense punctato, margine antico trisinuato, sulco occipitali evidenter impresso, mandibulis maris productis, arcuatis; prothorace dense punctato, transverso, basin versus angustato, angulis anticis et posticis acutis, prominulis, lateribus obtuse dentatis, dorso quinque-tuberculato, utrinque unistriato; scutello transverso, apice angulato; elytris nigricantibus, ovatis, angulis humeralibus dentatis, lateribus plicatis, sexies punctato-striatis, intervallis alternis angustioribus, elevatis et tuberculatis, aliis dense punctatis; pedibus testaceis. — Long. 2 1/4 mill.

Læmophlœus tuberculatus A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. L.

Déprimé, ovale, d'un testacé un peu sombre, brillant, couvert d'une pubescence d'un flave doré rappelant la disposition qui existe chez les *Airaphilus*. Antennes longues, 1er article atteignant la base de la tête, égal aux deux suivants réunis, 4e à 7e allongés (les suivants manquent). Tête triangulaire, couverte d'une ponctuation très-serrée; épistome saillant, trisinué; une petite impression à la base de chaque antenne. Yeux proéminents. Prothorax un peu plus large que la tête, transversal, fortement rétréci vers la base, angles antérieurs aigus, saillants, bords latéraux avec 4 denticules plus ou moins obtus; disque accidenté, présentant principalement vers son centre deux tubercules, couverts d'une ponctuation dense et serrée, avec une strie latérale de chaque côté, accompagnée extérieurement d'une carène. Écusson pentagonal, ponctué. Élytres ovales, à peine plus larges à la base que le prothorax au sommet, maculées de taches noirâtres, arrondies ensemble au sommet, recouvrant entièrement l'abdomen; angles huméraux dentés; bords latéraux rebordés, marge latérale pliée, disque avec six stries ponctuées, déterminant des intervalles alternes plus étroits, plus élevés et granuleux. Les autres intervalles sont couverts d'une fine ponctuation. Pattes testacées.

Australie. Collection Fairmaire.

43. Læmophloeus Perrisi.

(Pl. 2, fig. 7.)

Elongatus, linearis, nitidus, testaceo-ferrugineus, vix pubescens; fronte

convexiusculo, margine antico sinuato; prothorace subconvexo, quadrato, basin versus leviter angustato, angulis posticis rectis, pæne acutis, utrinque unistriato; scutello transverso; elytris parallelis, subconvexis, apice rotundatis, tristriatis, intervallis leviter concavis, lateribus carinatis. — Long. 2 à 2 1/3 mill.

Læmophlœus Perrisi A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. CXXII.

Allongé, parallèle, linéaire, à peine convexe, brillant, roux testacé. Antennes moniliformes, courtes, atteignant à peine la base du prothorax. Tête large, marge antérieure tronquée, épistome bien visible, transversal, tronqué en avant, ponctuation moyenne, assez serrée. Prothorax presque carré, rétréci vers la base, couvert d'une ponctuation plus forte que celle de la tête et assez serrée, à pubescence jaune doré, angles antérieurs obtus, postérieurs un peu saillants, disque avec une strie longitudinale de chaque côté. Écusson transversal. Élytres allongées, couvrant entièrement l'abdomen, avec une carène latérale et trois stries sur le disque. A la base des élytres, on aperçoit nettement la naissance de deux stries rudimentaires déterminant des intervalles analogues à ceux du *L. alternans* Er. Sur le disque et vers le sommet, les intervalles sont légèrement convexes et les stries, vues sous un jour oblique, semblent déterminer, avec une ligne de points, des intervalles alternes plus étroits et plus élevés. Une seconde ligne de points est, pour chaque intervalle, voisine de la strie externe.

Corse; Algérie. Collections Perris, Revelière, Damry, A. Grouvelle, Reitter.

44. LÆMOPHLOEUS BISTRIATUS.

(Pl. 2, fig. 8.)

Elongatus, parallelus, depressus, nitidulus, rufo-ferrugineus, pubescens; capite thoraceque punctatis, clypeo truncato; prothorace basin versus subangustato, utrinque bistriato; scutello transverso; elytris tristriatis, lateribus carinatis. — Long. 1 mill. 1/2.

Roux ferrugineux, allongé, parallèle déprimé, assez brillant, pubescence d'un gris clair. Antennes dépassant la base du prothorax, à articles allongés. Tête ponctuée, front légèrement convexe, marge antérieure tron-

quée. Prothorax carré, rétréci légèrement vers la base, angles antérieurs obtus, postérieurs droits presque aigus, couvert d'une ponctuation bien marquée, rare sur le disque et serrée sur les côtés; disque avec deux stries parallèles rapprochées de chaque côté. Écusson transversal, formant un angle obtus à son sommet. Élytres en ovale très-allongé, arrondies ensemble au sommet, carénées latéralement avec trois stries sur le disque et les intervalles finement ponctués en lignes.

Tasmanie. Collection A. Grouvelle.

45. Lathropus parvulus.

(Pl. 2, fig. 9.)

Ovatus, satis convexus, subnitidus, pubescens; antennis basin prothoracis haud attingentibus rufis, clava obscura, articulis 1-2 *incrassatis; capite prothoraceque rufis, dense granulatis; fronte convexiuscula, margine antico sinuato; prothorace transverso, plus minusve infuscato, angulis anticis obtusis, posticis rectis, lateribus arcuatis, obtusissime dentatis, utrinque unistriato; scutello transverso, ad apicem angulato; elytris piceis, ante medium macula obliqua lutea, prothorace latioribus, ovatis, conjunctim rotundatis, lateribus haud plicatis, sed marginatis, sexies punctato-striatis; pedibus rufis.* — Long. 1 mill.

Assez large, faiblement convexe, peu brillant, pubescent. Antennes très-courtes, n'atteignant pas la base du prothorax, roussâtres, avec la massue obscure; articles 1 et 2 épais, allongés, formant ensemble plus du quart de l'antenne; articles 3 à 8 très-serrés, massue bien marquée. Tête roussâtre un peu enfumée sur le front, marge antérieure largement sinuée, base des antennes avec une impression oblique. Prothorax plus large que la tête, transversal, près de deux fois plus large que long, roussâtre plus ou moins enfumé sur le disque; angles antérieurs obtus, postérieurs droits, bords latéraux très-obtusément dentés, arqués, se redressant presque à l'angle postérieur; disque finement granuleux, avec une strie latérale de chaque côté. Écusson transversal, formant un angle obtus à son sommet. Élytres plus larges à la base que le prothorax, à angles huméraux bien marqués, d'un brun de poix avec une tache blanchâtre commune en forme de V sur la moitié antérieure. Bords latéraux ne présentant pas de pli, mais rebordés; disque avec six stries ponctuées. Pattes roussâtres.

Mexique : Teapa (province de Tabasco). Collection Chevrolat, A. Grouvelle et Sallé.

46. PSAMMOECUS PRADIERI.

(Pl. 2, fig. 10.)

Convexus, subnitidus, pubescens, rufo-testaceus ; articulis 7-10 *antennarum nigris, capite prothoraceque crebre rugoseque punctatis, hoc transverso, basin versus angustato, lateribus dentatis, angulis posticis prominulis ; elytris ovatis prothorace latioribus, dense fortiter punctato-striatis, ultra medium macula nigra arcuata, latera, haud attingentibus.* —Long. 3 mill.

Oblong, convexe, assez brillant, pubescent, d'un roux testacé un peu ferrugineux. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, ayant les articles 7e à 10e noirs. Tête et prothorax couverts d'une ponctuation forte et serrée ; celle-ci présentant un court sillon longitudinal à la base de chaque antenne. Prothorax transversal, un peu plus large en avant que la tête avec les yeux, rétréci vers la base, bords latéraux arqués, présentant 7 petits denticules. Écusson demi-circulaire. Élytres ovales, tronquées à la base, atténuées vers le sommet, deux fois plus larges à la base que le prothorax, fortement et régulièrement ponctuées-striées, présentant au delà du milieu une tache noire arquée n'atteignant pas les bords latéraux. Repli latéral des élytres nettement marqué vers la base.

Taïti. Collection A. Grouvelle.

47. SILVANUS VULGARIS.

(Pl. 2, fig. 11.)

Linearis, vix depressus, ferrugineus, subnitidus; capite thorace angustiore, angulis posticis haud dentatis; prothorace subelongato, basin versus angustato, angulis anticis prominulis, posticis emarginatis, margine antico emarginato, lateribus crenulatis, arcuatis; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis ; antennis subincrassatis brevibus. — Long. 2 3/4 mill.

Faciès général des *Silvanus* du groupe de *S. unidentatus,* mais moins

déprimé et moins parallèle. Tête plus étroite que le prothorax. Antennes notablement plus courtes que la moitié de la longueur du corps. Prothorax un peu plus long que large, rétréci vers la base, présentant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur; angles antérieurs saillants, postérieurs échancrés en arrière, marge antérieure presque échancrée dans sa partie médiane et par suite bisinuée de chaque côté; marges latérales finement dentées, assez fortement arquées. Élytres en ovale très-allongé, ponctuées-striées.

Mexique : Cordoba. Collections Chevrolat, A. Grouvelle et Sallé.

48. Silvanus communis.

(Pl. 2, fig. 12.)

Præcedenti simillimus, sed rufo-ferrugineus et subopacus; prothorace basin versus minus angustato, margine antico regulariter arcuato, lateribus vix bisinuato. — Long. 2 3/4.

Voisin du précédent, mais d'une couleur un peu plus rougeâtre. Prothorax moins rétréci vers la base, présentant sa plus grande largeur vers la moitié de sa longueur; angles antérieurs moins saillants; marge antérieure régulièrement arquée, bords latéraux moins profondément sinués derrière les angles antérieurs et paraissant par suite à peine bisinués.

Brésil. Collections A. Grouvelle et Reitter.

49. Silvanus trivialis.

(Pl. 2, fig. 13.)

Linearis, vix depressus, nitidus, rufo-ferrugineus; capite vix producto, fronte foveolata, angulis posticis haud dentatis; prothorace transverso, basin versus angustato, in medio basis elevato, angulis anticis subprominulis, margine antico truncato; lateribus subrectis, crenulatis; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis. — Long. 2 mill.

Espèce voisine des précédentes, mais d'une taille plus petite. Tête peu saillante en avant, moins large que le prothorax, front présentant sur le disque une petite fovéole. Prothorax transversal rétréci vers la base qui présente en son milieu une petite élévation; angles antérieurs aigus, à

peine saillants ; marge antérieure droite, légèrement infléchie en arrière derrière les yeux ; bords latéraux crénelés, presque droits, à peine échancrés après l'angle antérieur. Élytres en ovale allongé, un peu élargies en arrière. Antennes courtes, dépassant à peine la base du prothorax.

Brésil. Collection A. Grouvelle.

50. AIRAPHILUS CORSICUS.

(Pl. 2, fig. 14.)

Elongatus, fusco-subniger; antennis pedibusque rufo-piceis, his elongatis, articulo secundo primo breviore et angustiore, clava paulo latiore, obscura; thorace convexo, latitudine vix longiore, basin versus angustato; lateribus regulariter arcuatis, leviter crenulatis; elytris subconvexis, ovato-elongatis, seriatim evidentius rugoso-punctatis, angulis humeralibus haud dentatis. — Long. 1 3/4 mill.

Airaphilus corsicus A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1874, Bull., p. XXIX.

Allongé, assez convexe, légèrement déprimé sur le disque des élytres ; couvert de poils d'un jaune doré, rappelant la disposition de la pubescence de l'*A. talpa* Kr. ; antennes allongées, dépassant notablement la base du prothorax, rougeâtres, avec les derniers articles légèrement rembrunis, lorsque la coloration de l'insecte est complétement développée. Tête triangulaire, relativement peu allongée. Prothorax plus long que large, bords latéraux finement dentés. Élytres en ovale allongé, couvertes d'une ponctuation rugueuse disposée en ligne. Pattes d'un rouge de poix.

Corse.

MÉMOIRE

POUR SERVIR A

l'histoire de la TRIOZA CENTRANTHI Vallot

Par M. Edmond ANDRÉ, de Beaune.

(Séance du 26 Septembre 1877.)

Ayant eu l'occasion de rencontrer abondamment en Bourgogne une plante peu répandue ailleurs, le *Centranthus angustifolius* D. C., j'y avais observé depuis plusieurs années une déformation des feuilles produite par une Psyllide dont j'avais, dès cette époque, pris le dessin, sans m'en occuper davantage et sans penser qu'un intérêt particulier dût s'y attacher. La même plante m'ayant procuré en nombre un autre Hémiptère, le *Canthophorus maculipes* M. et R., que M. le docteur Puton n'avait jamais rencontré lui-même, puisqu'il n'avait pas la plante spéciale sous la main, j'eus l'idée que le Psyllide, qui y vivait aussi, pouvait ne pas lui être indifférent, et en effet, après le lui avoir communiqué, j'appris par lui que non-seulement il ne le connaissait pas, mais qu'il était même omis sur le Catalogue qu'il vient de publier. Je m'occupai alors de recueillir de nouveaux renseignements et de compléter ceux que je possédais déjà sur ce sujet, et c'est le résultat de ce travail que je viens consigner ici.

Il ne s'agit pas d'une découverte nouvelle ; cet insecte a été en effet nommé et très-brièvement décrit dans une note insérée par M. Vallot dans les Mémoires de l'Académie de Dijon, de 1828-1829 (1). Cette note donnait aussi quelques renseignements sur les mœurs et l'habitat, mais une description plus complète est aujourd'hui nécessaire.

Vallot l'avait nommé *Psylla centranthi;* mais les progrès de cette partie de l'Entomologie étant venus nécessiter de nouvelles subdivisions, il

(1) Voici la phrase diagnostique donnée par Vallot, p. 106 :
Psylla rufa, rostri antennarumque apicibus nigris, abdomine albicincto, antennis dimidio albis.

doit rentrer maintenant dans le genre *Trioza*, et son nom devient définitivement *Trioza centranthi*.

Je dois tous les renseignements qui précèdent à l'extrême obligeance de M. le Dr Puton, que j'aurai occasion de citer bien des fois encore.

—

Le *Centranthus angustifolius* est une plante de la famille des Valérianacées, qui croît en touffes nombreuses dans les terrains très-pierreux et arides de quelques collines de la Côte-d'Or, surtout dans le voisinage des carrières. Ses feuilles, très-étroites et d'un vert assez tendre, commencent dès la fin du printemps à montrer des parties gonflées, rendues charnues et repliées l'une sur l'autre, de façon à constituer une loge plus ou moins vaste où s'abritent les larves de la *Trioza*. L'insecte parfait se montre depuis le mois de juin jusqu'en octobre. Les fleurs de couleur rose, assemblées en corymbes à l'extrémité des branches, deviennent très-souvent aussi, alors qu'elles sont encore incomplétement développées, le but des attaques de la *Trioza*, et les pétales racornis et gonflés lui servent aussi d'habitation. Ces galles, allongées suivant la direction des feuilles ou arrondies si elles se trouvent dans les fleurs, sont d'abord d'une couleur verte comme le feuillage, devenant plus tard blanchâtres, puis purpurines sur une partie de leur surface.

Si l'on ouvre l'une de ces galles, on en trouve l'intérieur coloré en rose, et on y aperçoit plusieurs larves ou nymphes de *Trioza*, qui tapies contre la paroi de leur logement y restent immobiles et le rostre piqué dans la feuille; elles sont souvent même assez difficiles à distinguer au milieu des flocons blancs qui les entourent et qui sont composés d'une excrétion cireuse, rendue en forme de filaments allongés (*vermicelli* de Réaumur) par l'anus de ces larves. On y voit aussi d'assez nombreux globules, plus ou moins gros, de même apparence que les filaments ci-dessus, et qui tantôt roulent en liberté dans la galle, tantôt sont encore attachés à l'anus de la larve qui vient de les produire. Ces globules qui, au premier aspect, ont l'air d'être solides, et dont la surface paraît entièrement ridée dans des sens différents, se brisent au moindre contact; car ils ne sont formés que d'une pellicule excessivement mince de matière cireuse renfermant un liquide, qui représente les excréments de l'insecte. Il faut rejeter l'idée que ce liquide puisse être sucré, car je n'ai pas vu les Fourmis le rechercher, comme elles font pour celui qui est rendu par les Pucerons. Ces deux productions différentes, les filaments et les globules, sont sans doute produites par les larves successivement ou suivant les circonstances où elles se trouvent placées.

Les petites larves, d'abord presque isolées et ne présentant qu'une tache rouge jaunâtre sur l'abdomen, ont ensuite, ainsi que les nymphes, des variations de couleur allant du verdâtre au brun foncé. La couleur foncée se produit chez les larves surtout à l'automne, même quand elles sont encore très-petites. Il semble que la nature, prévoyant l'approche des froids, ait voulu les amener plus vite vers l'état parfait.

Ces insectes ailés éclosent en fendant longitudinalement en dessus la peau du thorax de la nymphe. Ils pratiquent ainsi une ouverture suffisante pour les laisser passer et ils abandonnent, comme un vêtement inutile, la dépouille qui reste enfoncée dans la galle ou est emportée par le moindre vent, si cette galle s'est un peu entr'ouverte, comme cela arrive souvent à la fin de la saison.

Les insectes parfaits présentent, suivant les individus, des colorations très-diverses, variant du noir foncé au vert tendre et au jaune très-pâle. Cette variation de couleur se retrouve chez d'autres Psyllides, et il faut sans nul doute l'attribuer au degré de maturité qu'a atteint la larve, soit que celle-ci ait trouvé une nourriture plus ou moins abondante, soit qu'elle ait subi ses mues par une température plus ou moins favorable. Il est probable que les individus très-clairs doivent être plus nombreux dans les éducations faites en captivité que dans l'état de nature.

J'ai eu lieu d'observer quelques accouplements et j'ai pu constater (1) que la réunion des sexes, au lieu de se produire par la superpositon du ♂ à la ♀, comme chez la plupart des insectes, ou par la situation en prolongement l'un de l'autre des deux individus, comme cela a lieu chez quelques autres, s'effectue, le ♂ étant placé côte à côte avec la ♀; l'extrémité de l'abdomen du premier peut se courber assez fortement de côté pour aller rejoindre celui de la ♀. Celle-ci est, comme d'habitude, sensiblement plus grosse que le ♂. Les sexes sont d'ailleurs faciles à distinguer, comme chez tous les Psyllides; car le dernier segment abdominal du ♂ forme une sorte de court cylindre concave en dessus, qui porte diverses pièces génitales extérieures (2), tandis que celui de la ♀ est sim-

(1) Ce fait, comme me l'apprend M. le Dr Puton, est général chez les Cicadines et chez les Psyllides.

(2) Ces pièces sont au nombre de trois : 1° une lame membraneuse, quelquefois pourvue de divers appendices, concave en arrière, convexe en avant, servant à abriter les autres pièces pendant leur repos, et portant le nom de *valve génitale ;* 2° une pièce à 2 branches plus ou moins

plement terminé par une pointe formée de deux pièces superposées, simulant un bec d'oiseau, sans laisser voir d'autres pièces au dehors.

Ces insectes peuvent exécuter comme leurs congénères des sauts très-étendus qui, malgré la petitesse de leur taille, peuvent atteindre trois ou quatre décimètres en hauteur. Ils s'aident aussi de leurs ailes pour les prolonger, et il est difficile de les saisir, si l'on ne prend des précautions spéciales. Leurs antennes, toujours en mouvement quand ils marchent, laissent bien voir que des sens importants y ont leur siége principal.

Larve de la TRIOZA CENTRANTHI Vallot.

Tête irrégulièrement arrondie, aussi large que haute, coupée carrément en avant, velue, à peine jaunâtre. Yeux rouges, arrondis, espacés, placés à l'endroit le plus large de la tête. Antennes incolores, courtes, à article basilaire renflé, les suivants augmentant de diamètres jusqu'aux 2/3 de la longueur, l'extrémité finissant en pointe.

Thorax réuni à la tête en forme de céphalothorax fortement ridé, de même teinte. Pattes courtes, incolores, terminées par deux crochets et quelques poils. Abdomen à section lenticulaire aplatie, de 6 articles, incolore de chaque côté sur un quart de sa largeur, la moitié intermédiaire légèrement colorée en jaune rougeâtre, cette teinte se fonçant et devenant très-accentuée sur la partie médiane, mais seulement sur les 2/3 basilaires de l'abdomen. La partie postérieure de celui-ci souvent garnie de longs poils, le bord de chaque anneau velu. Rostre court, atteignant seulement à peine les hanches intermédiaires, noir à son extrémité. — Taille variant de 1/4 de mill. à 1 mill., suivant l'âge.

Nymphe de la TRIOZA CENTRANTHI Vallot.

Tête irrégulièrement arrondie, velue, la partie la plus large en avant, le devant et le derrière visiblement sinués, de couleur rousse, laissant une ligne médiane et le tour des yeux blanchâtre. Yeux rouges, situés

pointues, servant à fixer le ♂ à la ♀ et portant le nom de *pinces* ou *tenailles*; 3° entre les deux, l'organe principal ou le *pénis*, composé de 2 tiges articulées, et ordinairement repliées l'une sur l'autre, la supérieure terminée par un renflement de forme diverse. Dans la copulation, la valve s'écarte des pinces, la branche supérieure du *pénis* se redresse et se montre en dehors.

au bord de la tête dans sa partie la plus large. Antennes blanches sur le tiers basilaire, noires sur les deux autres tiers, s'amincissant en pointe. Thorax brun, sauf sur la ligne médiane qui est blanchâtre ainsi que 2 à 3 lignes étroites obliques, séparées par des taches plus foncées. Fourreaux des ailes transparents, laissant voir les cuisses en dessous. Abdomen arrondi, velu, de six segments, soit entièrement vert, soit brunâtre avec une ligne médiane plus claire, et deux lignes obliques plus foncées de chaque côté dans quelques individus. — Long. 1 à 2 mill.

TRIOZA CENTRANTHI Vallot. (*Insecte parfait.*)

= *Trioza Neilreichii* Frauenfeld, Verandl. Zool. Bot. Gesellsch. Vien 1864, XIX, 689 (1).

Vivant sur la *Valerianella dentata* Pollich.

Long. 1 1/2 mill. — *Tête* et *thorax* rouges plus ou moins jaunâtres, quelquefois bruns ou noirs, le thorax étant souvent plus foncé que la tête. *Yeux* saillants, violet foncé, portés sur des éminences latérales arrondies. *Ocelles* rouges. *Vertex* fortement sinué en arrière, deux fois aussi large que long, non compris les yeux et marqué d'un sillon médian profond. *Cônes frontaux* de la couleur de la tête à profil interne, en courbe divergente et à bord externe non courbé, longs comme les 2/3 du vertex, garnis de quelques poils raides.

Antennes de 10 articles, insérées entre les yeux et les cônes, longues de 1 mill. environ; les 2 articles basilaires gros, renflés, coniques, jaunâtres, pouvant se foncer jusqu'au brun noir, les suivants filiformes, les derniers cependant légèrement épaissis en massue, l'extrémité pourvue de 2 poils divergents variant du jaune au noir. Troisième article, du tiers de la longueur totale de l'antenne, blanc, les 7 autres articles noirs, transversalement striés.

Pronotum transversalement linéaire, fortement courbé en avant, de moitié plus étroit au milieu qu'aux extrémités latérales, à peu près de la largeur du vertex. *Pattes* antérieures et intermédiaires avec les hanches blanchâtres, translucides, les cuisses et les tibias bruns dans les individus foncés, les tibias beaucoup plus clairs dans ceux de teinte pâle. Chez tous, les genoux sont blanchâtres comme les hanches. Tarses de deux

(1) Cette synonymie m'est indiquée par M. le Dr Puton.

articles variant ainsi que les ongles du brun foncé au jaunâtre clair, suivant les individus, l'extrémité du deuxième étant toujours plus foncée. Pattes postérieures entièrement jaune pâle dans toutes les variétés. Tibias postérieurs munis à l'extrémité de trois petites épines noires très-rapprochées. Hanches postérieures armées chacune d'une forte dent à la base.

Ailes antérieures longues de une fois et demie à deux fois la longueur du corps, deux fois et demie aussi longues que larges, la plus grande largeur à peu près au milieu, hyalines. Nervures brunes. Cellule radiale petite, radius un peu courbé à l'avant. Cellule cubitale allongée, étranglée à l'avant entre la courbure du radius et du cubitus. Nervule humérale égale au tiers de la longueur de l'aile.

Abdomen ovale, glabre, aussi long que la tête et le thorax réunis, vert clair marqué en dessus sur le premier et le cinquième segment d'une bande d'un blanc de neige. La couleur de l'abdomen, qui est quelquefois d'un rougeâtre très-pâle, peut se foncer jusqu'au brun noir, la partie comprise entre les bandes blanches étant quelquefois seule de cette couleur foncée, d'autres fois la partie postérieure y participant, quoique d'une manière toujours moins intense. Partie inférieure des segments dorsaux et segments ventraux toujours plus clairs.

Valve génitale ♂ élargie à la base, courte, sans appendice, avec l'ouverture de l'anus formant un petit renflement à son sommet, d'un tiers plus haute que les pinces. Celles-ci velues, renflées, épaisses, terminées en dessus chacune par une pointe noire.

Pénis ayant la partie postérieure jusqu'à l'articulation filiforme, mince. La partie supérieure a son articulation très-renflée, puis la tige se rétrécit peu à peu et porte au sommet une partie en massue demi-sphérique de forme un peu irrégulière; tout l'appareil, un peu velu extérieurement, de la couleur de l'extrémité de l'abdomen, sauf le pénis qui est complétement transparent.

Le plus souvent le pénis est invisible, car les deux branches repliées l'une sur l'autre se cachent entre la valve et les pinces, qui se trouvent accolées l'une à l'autre, et il pénètre dans le support cylindrique dont la partie supérieure est creusée d'une forte concavité. Le tout présente alors l'aspect d'un court cylindre portant à son extrémité un appendice irrégulier.

Valve génitale postérieure ♀ très-courte, sinuée en dessous, terminée en pointe. Valve supérieure plus obtuse et plus renflée, non terminée en pointe, de même longueur à peu près que l'inférieure; tout l'appareil

courtement velu, de la couleur de l'extrémité de l'abdomen. Gaîne interne montrant son extrémité noire.

PARASITES.

Ces petits insectes, qui pullulent réellement sur leur plante de prédilection, servent de pâture à plusieurs espèces de parasites d'ordres différents dont le plus spécial, ou du moins le plus commun est un minuscule Hyménoptère de la grande famille des Chalcidites, que sa couleur noire fait aisément distinguer au milieu des fragments de plante contenus dans les flacons d'éducation.

J'ai plusieurs fois trouvé la nymphe de cet Hyménoptère dans l'intérieur des galles, tantôt sous la couleur jaunâtre, si elle venait de se transformer depuis peu, tantôt avec la teinte entièrement noire, si elle était près, au contraire, de se métamorphoser en insecte ailé. Le parasitisme est donc incontestable, et de plus il se produit extérieurement au moins en partie, puisque la nymphe n'est pas contenue dans l'insecte dévoré. Il avait déjà d'ailleurs été signalé dans la note des Mémoires de l'Académie de Dijon, dont j'ai parlé en commençant. Je n'ai pu encore découvrir sa larve, malgré le grand nombre de galles que j'ai ouvertes et fouillées.

Grâce à l'obligeance et à la haute science de M. A. Förster, j'ai pu connaître le nom de ce parasite, que ce savant rapporte au *Tetrastichus obscuratus* Först.

Voici son signalement abrégé :

Tetrastichus obscuratus Först. — Long. 6 à 8 mill. — ♂. *Tête* beaucoup plus large que longue, sinuée en avant et en arrière, noire, très-finement ponctuée, luisante. *Ocelles* moins brillants. *Yeux* gros, rouges. *Antennes* moniliformes, jaune noirâtre, de huit articles. Scape présentant un épaississement inférieur coupé carrément, son angle antérieur formant une pointe mousse. *Flagellum* d'égal diamètre partout, garni de longs poils sétiformes noirs, atteignant et dépassant le bout de l'antenne, couchés le long de cette antenne, qui a ainsi l'aspect d'un pinceau. *Thorax* convexe, noir luisant, très-finement ponctué. *Pronotum* étroit, transversalement linéaire, formant comme une calotte à la pointe de laquelle s'articule la tête. *Mésonotum* élargi, sillonné sur les côtés. *Ailes* antérieures pourvues de longs cils à leur extrémité ; ailes inférieures de forme irrégulière, terminées en pointe, et présentant un fort étrangle-

ment vers la base, ciliées longuement inférieurement. *Pattes* grêles, jaunes, transparentes, avec la base des cuisses et l'extrémité des tarses noirs. *Abdomen* ovale, un peu en pointe, noir, brillant, très-finement ponctué, le bord de chacun des segments garni de cils fins argentés.

♀. *Antennes* de sept articles; scape ordinaire; flagellum simplement velu, mais sans longs poils en pinceau, s'épaississant en massue jusqu'au sommet.

En fouillant dans les galles, on y découvre souvent des cadavres de larves ou de nymphes de *Trioza* durcis et gonflés, de façon que le corps, au lieu d'être plano-convexe, a pris la forme d'un ellipsoïde allongé et d'aussi gros diamètre que la peau, en se distendant, a pu le produire. Ces insectes déformés présentent souvent, à leur partie inférieure, un petit trou rond laissant voir l'intérieur complétement vide et formant ainsi une sorte de sac. Tout cela a été produit par un parasite, qui a vécu aux dépens de la larve ou de la nymphe, et qui s'est échappé lorsqu'il a atteint l'état parfait, en perforant la peau de sa victime. C'est un parasite interne, qui appartient aussi à la famille des Hyménoptères Chalcidites.

En voici la description :

ENCYRTUS TRIOZÆ, n. sp., Bulletin 1877, p. CXIX. — Long. 1 mill. — *Niger; capite punctato, nitido, obscure cæruleo, oculis nigris. Antennarum scapo valde compresso, foliaceo, nigro, nitido; funiculo 10-articulato, flavo, apice nigro; prothorace et mesothorace obscure cæruleis, punctatis; tibiis intermediis acuto dente armatis, pedibus totis flavis. Alis hyalinis, nervis obscuris; ramo stigmatico longiore quam marginali, ramo humerali elongato; terebra non exserta; abdomine cordiformi, brevi, nigro, nitido.*

Habitat in pupis *Triozæ centranthi* Vallot.

Noir; tête ovale, arrondie en avant, sinuée en arrière, d'un bleu foncé luisant, finement ponctuée, avec seulement une rangée de points enfoncés autour des yeux, non élargie entre ceux-ci. Yeux noirs, un peu brunâtres. Ocelles légèrement carminés. Antennes de 11 articles; scape élargi en forme de feuille dans le sens vertical, très-comprimé, noir brillant; funicule de 6 articles courtement velus en dessus, non comprimés; le premier renflé, court, brun, le deuxième un peu plus jaunâtre, les suivants courts, jaunes; massue élargie, comprimée, noire, de 3 articles.

Prothorax et mésothorax finement ponctués, presque glabres, luisants, bleu sombre; métathorax noir.

Pattes jaunes; cuisses intermédiaires allongées, tibias intermédiaires munis d'un fort éperon. Premier article des tarses intermédiaires, aussi long que les trois suivants. Premier article des tarses antérieurs et postérieurs aussi long que les deux suivants.

Ailes hyalines, à nervures obscures, très-courtement ciliées. Rameau huméral long; rameau stigmatical naissant un peu avant le milieu de l'aile, plus long que le rameau marginal, formant un angle aigu avec le rameau post-marginal.

Abdomen court, cordiforme, noir, brillant. Tarière ♀ non saillante.

J'ai consulté, au sujet de ce petit insecte, tous les ouvrages spéciaux, ainsi que divers entomologistes, et en particulier M. le Dr G. Mayr, le savant monographe de la tribu des Encyrtides. Mais aucun nom n'a pu lui être attribué et je crois cette nouvelle espèce suffisamment justifiée.

Enfin, les mêmes larves desséchées et gonflées m'ont fourni un troisième parasite excessivement curieux et entièrement bariolé de noir et de blanc. Ce très-petit Hyménoptère m'a aussi été déterminé par M. Förster, qui lui a assigné le nom d'*Agonioneurus pictus* Först.

Sortant des mêmes larves qui donnent naissance à l'*Encyrtus*, sans que rien puisse au dehors faire connaître lequel des deux parasites en naîtra, bien que l'*Agonioneurus* soit environ une fois plus petit que l'*Encyrtus*, il est permis de supposer qu'il est parasite de ce dernier, c'est-à-dire au second degré.

En voici une description abrégée : 0.7

Agonioneurus pictus Först. — Long. 7 mill. — Blanc entièrement maculé de noir. Tête étroite et élargie, sinuée en devant, convexe en arrière. Yeux brun-rouge très-foncé. Antennes courtes, bariolées comme le reste, avec l'extrémité noire. Scape élargi; funicule légèrement épaissi en massue. Cuisses et tibias antérieurs larges. Ailes antérieures portant des dessins noirs irréguliers.

J'ai observé aussi plusieurs fois des nymphes et des larves de *Trioza*, piquées à l'extrémité du rostre d'un petit Hémiptère très-commun partout, le *Triphleps nigra*, qui est ainsi, en ses divers états, un autre parasite de notre *Trioza* et de beaucoup d'autres espèces de Psylles et de Pucerons probablement, puisqu'on le rencontre un peu partout.

Je dois ajouter, pour terminer, que j'ai surpris un *Acarus* rouge et velu dans une galle de *Trioza*, et que des Coccinelles, d'espèces différentes, hantent les tiges de *Centranthus*. Bien qu'elles y viennent sans doute plus spécialement pour y chasser les Pucerons noirs et verts, qui se trouvent aussi à l'extrémité des rameaux de cette plante, on peut supposer qu'elles ne dédaignent pas les larves des *Trioza*, qui, par une circonstance ou une autre, se voient forcées d'abandonner momentanément leur abri.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 1re.

Fig. 1. Feuille de *Centranthus angustifolius* portant des galles.
2. Galle coupée transversalement.
3. Fleurs du *Centranthus* gonflées en forme de galle.
4. *Trioza centranthi* Vallot. Insecte parfait ♀.
5. — — — Nymphe.
6. Abdomen de nymphe de *Trioza* portant un globule liquide.
7. Abdomen de nymphe de *Trioza* portant un filament.
8. Tarse postérieur de la *Trioza centranthi*.
9. Aile antérieure — — —
10. Appareil génital ♂ de la *Trioza centranthi*.
   a. Valve génitale.
   b. Pince.
   c. Pénis développé.
   d. Anus.
   e. Abdomen.
11. Pinces représntées de face.
12. Abdomen et appareil génital de la *Trioza centranthi* ♀.
   a. Valve génitale antérieure.
   b. — — postérieure.
   c. Gaîne.
   d. Anus.
   e. Abdomen.
   f. Thorax.

DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères recueillis par M. l'abbé David dans la Chine centrale

Par MM. H. DEYROLLE ET L. FAIRMAIRE.

(Séance du 13 Décembre 1876.)

CARABUS DAVIDIS D. — (Pl. 3, fig. 4.) — Long. 40 mill. — ♀. Assez allongé; corps ovalaire; prothorax bleu à reflets verdâtres; élytres d'un vert doré, à reflets cuivreux en arrière, ayant chacune trois côtes saillantes à surface noire, entre lesquelles se trouvent trois rangées de tubercules oblongs; elles sont échancrées extérieurement à l'extrémité chez la ♀; dessous noir. Tête assez forte, noir bleuâtre, très-voisine, comme forme, du *C. prodiguus*, avec les yeux un peu plus gros; antennes allongées à articles subcylindriques. Prothorax cordiforme, parallèle tout à fait en arrière près des angles postérieurs, légèrement échancré en arc de cercle à la base, avec les angles à peine prolongés en arrière; il est bordé sur les côtés d'un très-fin bourrelet noir; finement chagriné sur toute sa surface qui est légèrement bombée, avec un fin sillon obsolète au milieu, une dépression triangulaire sur le bord antérieur et une autre transversale en arrière, à quelque distance de la base; en somme, voisin de celui de *C. prodiguus*, légèrement plus cordiforme et plus bombé. Élytres en forme d'amande, légèrement élargies en arrière du milieu, assez largement marginées, régulièrement bombées, finement granuleuses sur toute leur surface qui est assez brillante; les granulations marginales un peu plus grosses; des trois côtes qui les parcourent, l'externe contourne l'interne à une certaine distance du bord, commence finement un peu en arrière de l'épaule et se termine de même, presque à l'extrémité suturale, après s'être renflée dans son parcours; entre la suture et les côtes existent sur chacune d'elles trois rangées de petits tubercules oblongs, larmiformes, un peu irréguliers en longueur, l'échancrure terminale occupe environ le septième de la longueur. Dessous lisse, finement

chagriné sur les côtés, rebord des élytres vert, côtés du prothorax bleuâtres; pattes et tarses longs, les derniers grêles.

♂. Inconnu.

Cette superbe espèce, malgré une sculpture beaucoup plus prononcée, fait manifestement partie du groupe des *Carabus prodiguus, Tien-Tei,* etc., des mêmes pays.

DINEUTES QUADRISPINA F. — Long. 9 1/2 mill. — Oblong, ovalaire, assez convexe, en dessus d'un brun bronzé brillant, une bordure jaune testacée sur les côtés du corselet et des élytres ; ces dernières ayant, en outre, dans leur moitié externe, des bandes alternées de vert bronzé et de brun cuivreux, la suture et l'extrémité étroitement cuivreuses ; dessous du corps, pattes et antennes d'un testacé jaunâtre, extrémité de ces dernières noirâtre. Tête noire, épistome coupé presque droit, labre court, arqué ; suture de l'épistome bien marquée. Corselet en trapèze très-court, bord postérieur largement et assez fortement sinué de chaque côté. Élytres presque régulièrement ovalaires, assez convexes, avec les bords aplanis et tranchants, légèrement relevés; suture fortement déhiscente à l'extrémité, avec une épine aiguë de chaque côté ; au dessus et en dehors, vers les 7/8es du bord externe, une autre épine aiguë suivie d'une échancrure; avant l'extrémité, chaque élytre présente, en dehors, une impression ovalaire bien marquée.

L'absence d'écusson me fait ranger cet insecte parmi les *Dineutes,* mais il en diffère par les pattes antérieures peu développées, par la forme ovalaire du corps qui le fait ressembler à celui des *Gyrinus.*

Cette espèce doit être voisine du *D. sinuosipennis* Lap., Hist. Ins., I, 171, du Thibet. —Long. 13 1/2 mill. — Un peu allongé, noir peu brillant ; élytres lisses, offrant, au bord extérieur et près de l'extrémité, une petite sinuosité, et terminées par une petite pointe obtuse, arrondie; dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre.

HYDROCASSIS, nov. gen.

Corps brièvement ovalaire, modérément convexe. Menton quadrangulaire, tronqué en avant. Palpes maxillaires allongés, assez grêles, les trois derniers articles subégaux, le dernier indistinctement plus long que le pénultième ; palpes labiaux très-courts, dernier article oblong, tronqué.

Labre large, court, tronqué comme l'épistome. Yeux médiocres, peu saillants. Antennes de neuf articles, les deux premiers allongés, les suivants courts, le sixième court et large, annexé à la massue composée de trois articles peu serrés. Corselet transversal très-rétréci en avant. Écusson médiocre. Élytres en ovale très-court, tronquées à la base, atténuées en arrière dès le milieu, à stries assez profondes. Pattes médiocres, fémurs comprimés, tibias à peine distinctement spinuleux ; premier article des tarses postérieurs court, le deuxième long, crochets simples. Hanches antérieures contiguës, les intermédiaires à peine séparées. Abdomen de cinq segments.

Genre très-voisin des *Hydrobius*, mais à corps moins oblong, moins convexe ; l'épistome et le labre sont largement sinués ; le mésosternum forme une étroite carène entre les hanches intermédiaires ; la poitrine présente un enduit terreux qui recouvre la base des fémurs.

H. SCAPULATA F. — Long. 7 mill. — Brièvement ovalaire, presque également atténué en avant et en arrière ; glabre en dessus, d'un brun noirâtre brillant, une tache aux angles postérieurs du corselet s'étendant un peu sur le bord, et une autre tache assez grande au milieu de la base de chaque élytre, d'un rouge testacé, ainsi que les palpes et les antennes, sauf les trois articles de la massue qui sont noirs et mats ; dessous couvert d'un enduit terreux, cendré, pubescent, serré, s'étendant sur la grande moitié basilaire des fémurs, le reste d'un rouge testacé, tibias d'un brun noirâtre, tarses un peu plus clairs. Tête et corselet à ponctuation extrêmement fine, ce dernier plus de deux fois aussi large que long, se rétrécissant en avant depuis la base, bord postérieur presque droit, avec les angles émoussés. Écusson oblong, un peu triangulaire, à peine ponctué. Élytres à stries ponctuées, bien marquées, allant jusqu'au bout de l'élytre ; intervalles plans, à ponctuation presque indistincte, et présentant en outre alternativement une rangée fort irrégulière de plus gros points.

1. NECROPHORUS JAPANUS Har., Deuts. Ent. Zeits., 1877, p. 345. — (Pl. 3, fig. 5.) — Long. 19 mill. — Oblong, assez convexe, d'un noir brillant, un peu moins sur les élytres, qui offrent deux bandes transversales rouges, fortement dentelées, n'atteignant pas tout à fait la suture, la première remontant le long du bord externe jusqu'à l'épaule, la seconde située un peu avant l'extrémité, fortement dentée de noir au bord posté-

rieur et touchant le bord externe, bord réfléchi, une tache sur le chaperon et massue des antennes, sauf le premier article, d'un rouge brique. Tête robuste, disque entre les yeux finement ponctué, bordé latéralement par un sillon assez profond, s'élargissant vers le milieu des yeux, arqué en dessus et aboutissant dans le sillon transversal qui sépare la tête du col, celui-ci ponctué, avec trois lignes longitudinales, les deux latérales un peu saillantes, renflement supra-oculaire striolé en travers. Corselet grand, convexe, largement arrondi dans la partie postérieure, un peu dilaté latéralement en avant et arrondi, ce qui forme une légère sinuosité au milieu des côtes, bord antérieur sinué de chaque côté; surface lisse finement ponctuée, ayant en avant un sillon deux fois sinué de chaque côté, qui détermine en avant un espace légèrement convexe; une dépression plus fortement ponctuée, en forme de gouttière, le long des bords postérieurs et latéraux. Écusson assez grand, en triangle court, presque arrondi à l'extrémité, ponctué. Élytres presque parallèles, un peu rétrécies tout à fait à la base, à troncature nudulée, presque arrondie en dehors, un peu déprimées derrière l'écusson, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée, ayant chacune deux lignes longitudinales peu distinctes, mais marquées de gros points irrégulièrement disposés; épaules relevées, calus postérieurs peu marqués. Abdomen laissant à découvert les deux derniers segments et le bord apical de l'antépénultième, à ponctuation finement râpeuse, bords apical et marginal ciliés de soies courtes fauves; métasternum couvert sur les côtés et à l'extrémité de poils soyeux fauves.

♂. Trochanters postérieurs prolongés en une forte épine, tibias assez comprimés et fortement arqués.

Ressemble beaucoup au *vespillo*, mais plus grand, à corselet plus ample, nu, à écusson plus court, plus ponctué, et à métasternum sans villosité au milieu.

La description du *N. japanus* Har. me paraît bien convenir à cet insecte.

2. Necrophorus ocellatus. — Long. 12 mill. — Ovalaire, élargi en arrière, d'un noir brillant, ayant, sur chaque élytre, deux bandes d'un rouge testacé, la première à la base, remontant sur l'épaule, fortement dentée du côté de l'écusson, avec un point noir sous l'épaule, la postérieure, apicale, bordée de noir à l'extrémité, fortement échancrée en avant et en arrière avec un gros point noir isolé, ces deux taches n'atteignant pas la suture; bord réfléchi également rouge, ainsi qu'une tache

frontale; chaperon étroitement bordé de testacé; massue des antennes testacée, sauf l'article basilaire. Tête petite, yeux très-gros, renflement post-oculaire très-peu marqué, un sillon longitudinal le long des yeux, se réunissant à l'autre en s'arrondissant. Corselet arrondi sur les côtés et en avant, un peu tronqué au bord postérieur, aplani sur les bords, qui sont ponctués faiblement, convexe sur le disque qui est partagé en deux parties par une impression antérieure festonnée, la partie postérieure, la plus grande, sillonnée au milieu et assez fortement impressionnée en arrière. Écusson grand, très-fortement ponctué, presque mat. Élytres s'élargissant peu à peu de la base à l'extrémité, qui est tronquée, mais arrondie en dehors, à ponctuation médiocrement serrée, s'effaçant en arrière, ayant chacune deux lignes longitudinales un peu saillantes. Abdomen ayant les trois derniers segments découverts et bordés de poils roux assez courts. Poitrine à pubescence fauve peu serrée. ♀.

Cet insecte paraît ressembler beaucoup à la description du *N. maculifrons* Kr., du Japon; mais comme on compare ce dernier au *ruspator*, notre insecte diffère de celui-ci par la forme du corselet qui n'est nullement élargi en avant, mais arrondi de la même manière à tous les angles; la ponctuation des élytres est beaucoup plus fine et les points plus gros sont indistincts, la bande noire médiane est très-large, la bande noire basilaire est très-déchiquetée en arrière, le point isolé est, non pas sur l'épaule, mais un peu en arrière, de même que le point noir postérieur est dans la petite dépression située derrière le col, et la bande noire apicale forme en dedans un crochet arrondi, la taille est inférieure, même à celle de la variété *quadripunctatus*.

Ptomascopus Davidis. — Long. 15 mill. — Allongé, un peu elliptique, d'un noir assez brillant, un peu moins sur l'abdomen; sur chaque élytre, une grande tache d'un rouge un peu sombre, ne touchant pas à la base, dépassant le milieu, à peine interrompue par la suture et allant jusqu'au bord externe; épistome d'un ferrugineux obscur. Tête obtusément triangulaire, légèrement convexe, très-finement ponctuée, ayant une impression de chaque côté, près des yeux, et une autre avec un gros point en avant au milieu. Corselet un peu plus large que la tête, de même largeur au milieu que les élytres, anguleusement arrondi en arrière et sur les côtés, assez convexe et très-finement ponctué, avec une impression en forme de gouttière le long des côtés de la base, plus fortement ponctuée. Écusson triangulaire, presque arrondi à l'extrémité,

ponctué, à pubescence fauve. Élytres pas deux fois aussi longues que le corselet, tronquées, assez densément et assez fortement ponctuées, ayant chacune quatre rangées de points plus gros, très-écartées, les deux discoïdales placées sur deux lignes assez saillantes. Abdomen à pubescence d'un faune cendré, formant une bordure sur le bord postérieur; dessous et pattes couverts d'une pubescence semblable.

♂. Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés et diminuant de largeur.

Doit ressembler beaucoup au *P. quadrimaculatus* indiqué par M. Kraatz (Berl. Ent. Zeits., 1877, 104) comme trouvé en Chine par M. l'abbé David; mais les élytres n'ont chacune qu'une grande tache rouge, qui en occupe la moitié basilaire.

Le genre *Ptomascopus* présente un certain intérêt en ce qu'il semble former la transition des *Silpha* aux *Necrophorus*; il a la forme et la coloration de ces derniers, mais la massue des antennes est lâche et allongée.

SILPHA (OICEOPTOMA) CYANEOCINCTA F. — Long. 14 mill. — Ovalaire, déprimé, d'un noir mat sur les élytres, avec les côtes un peu luisantes, d'un noir brillant sur la tête et le corselet, bords latéraux et postérieurs de ce dernier largement teintés de bleu azuré par reflet, dessous et pattes d'un bleu d'acier un peu obscur, médiocrement brillant. Tête convexe, presque lisse, assez fortement ponctuée derrière les yeux; labre large, fortement bilobé. Antennes noires, les cinq derniers articles en massue allongée, les trois derniers à pubescence soyeuse. Corselet presque deux fois aussi large que long, rétréci en avant, les côtés légèrement arrondis, bord postérieur presque droit au milieu, oblique et légèrement sinué de chaque côté; surface lisse au milieu, côtés et base déprimés, fortement et densément ponctués, cette ponctuation laissant une étroite bordure antérieure. Écusson large triangulaire, pointu, les côtés arrondis à la base, surface très-ponctuée, un peu déprimée. Élytres larges, faiblement arquées sur les côtés, s'arrondissant en arrière avec l'angle sutural un peu pointu, suture et, de chaque côté, trois fines carènes lisses, puis une côte longitudinale arrondie avant le bord externe qui est tranchant, l'espace entre la troisième carène et la côte est concave longitudinalement; ponctuation médiocrement forte, assez serrée, sauf le long du bord externe; aux deux tiers postérieurs un calus transversal sur lequel aboutit la troisième carène; bord réfléchi, fortement creusé en

gouttière. Dessous finement ponctué, plus densément sur l'abdomen, dont le cinquième segment est fortement échancré. Tibias garnis en dehors de spinules fines, courtes, serrées.

Cette espèce est remarquable par sa forme déprimée, tranchante sur les bords, son labre fortement bilobé, son corselet lisse, non tuberculé, ni pubescent. Son faciès se rapproche assez de celui d'un *Silpha* de l'Amérique du Nord.

1. Ips Davidis F. — Long. 9 mill. — Allongé, subparallèle, légèrement atténué aux deux extrémités, modérément convexe, d'un noir luisant, avec deux taches rouges sur chaque élytre, l'une au milieu de la base, se dilatant un peu derrière l'épaule, dentée en arrière, l'autre après le milieu, n'atteignant ni le bord, ni la suture, fortement dentée en avant et surtout en arrière, dessous et pattes d'un noir plus brunâtre, massue des antennes et tarses d'un roussâtre obscur. Tête et corselet assez densément et assez finement ponctués, ce dernier transversal, rebordé sur les côtés et en arrière. Écusson en triangle obtus, à ponctuation extrêmement fine. Élytres presque tronquées, mais fortement arrondies à l'angle externe, ponctuées comme le corselet. Pygidium assez fortement ponctué, ainsi que le dessous du corps.

Ips nankineus F. — Long. 8 mill. — Forme du précédent, ponctuation semblable, seulement taille un peu plus petite, et coloration entièrement d'un roux jaunâtre brillant. Ce n'est peut-être qu'une variété de coloration du précédent, mais elle serait bien remarquable.

Pseudolucanus Davidis D. — (Pl. 4, fig. 1, 2.) — Long. ♂ 33 mill., ♀ 26 mill. — ♂. D'un noir profond, luisant sur les élytres, mat sur la tête, mandibules courtes, brusquement recourbées en avant, en forme de pince; chaperon large, pentagonal; antennes à quatre feuillets; tête finement granuleuse; prothorax inégal, granuleux sur les côtés, plus brillant au milieu; élytres lisses, élargies en arrière des épaules, assez largement marginées; pattes et tarses noirs.

♀. Un peu plus petite que le ♂, d'un noir brillant, tête grossement ponctuée, prothorax très-obliquement coupé sur les côtés en arrière, ayant quatre dépressions latéro-discales; élytres couvertes d'une fine ponctuation, médiocrement serrées; cuisses postérieures et médianes ayant sur leur face antérieure une petite bande orangée qui se répète sur leur face postérieure.

♂. Tête subparallèle dans sa moitié antérieure, assez obliquement rétrécie en arrière, mate, couverte d'une fine granulation; front traversé par une carène un peu obsolète, qui se termine, au-dessus de la base des mandibules, par une petite élévation arrondie peu élevée; chaperon à peine séparé du front par un sillon peu marqué; mandibules en forme de pinces, légèrement étranglées à l'endroit de la courbure, leur extrémité précédée en dedans par une petite dent; elles sont mates à la base, luisantes dans leur dernière moitié. Prothorax en carré transversal, légèrement élargi au milieu, avec les côtés fortement rabattus, son bord postérieur droit, avec ses angles subaigus latéralement, l'antérieur fortement lobé au milieu, subaigu en avant; tout ce bord parcouru en arrière par un sillon bien marqué. Écusson court et large, finement ponctué, sa plus grande partie inclinée en avant. Élytres visiblement plus larges que le prothorax, médiocrement bombées, anguleusement arrondies aux épaules, assez élargies en arrière de celles-ci par le bord marginal; à peine à l'aide d'une forte loupe distingue-t-on quelques très-petits points. Dessous finement ponctué, poitrine assez velue, abdomen glabre, tarses presque aussi longs que les tibias.

♀. Tête assez forte, notablement rétrécie en arrière, ayant le front légèrement en bourrelet; on y aperçoit la trace des petites élévations postmandibulaires qui existent chez le ♂, par suite d'une petite dépression qui existe de chaque côté, à quelque distance du bord frontal; elle est couverte d'une assez grosse ponctuation subconfluente, qui la rend rugueuse. Prothorax subparallèle au milieu des côtés seulement, arrondi en avant, avec ses angles peu aigus, assez obliquement coupé en arrière; son bord postérieur presque droit, l'antérieur assez fortement lobé au milieu; il est couvert d'une fine ponctuation assez serrée sur les bords, presque effacée sur le disque qui est brillant, avec deux dépressions de chaque côté (peut-être ces dernières sont-elles accidentelles). Écusson noir moins incliné que chez le ♂. Élytres de même forme, ayant une fine ponctuation médiocrement serrée et une multitude de fines stries obsolètes, plus serrées par place. Dessous du corps finement villeux; villosité de l'abdomen plus courte que celle de la poitrine; pattes glabres.

Prismognathus Davidis D. — Long. ♂ 33 mill., ♀ 20 mill. — ♂. Bronzé sombre assez uniforme, presque mat partout, un peu plus brillant vers la région scutellaire et sur le disque du prothorax. Allongé

et parallèle, voisin de *P. subæneus* Mots., plus métallique (quoiqu'il le soit peu); granulation des élytres plus forte; prothorax plus convexe; mandibules notablement plus robustes, plus contournées, bien plus larges, ayant leur base supérieure garnie de deux dents à quelque distance de leur naissance. Tête de même forme que celle du *subæneus*, seulement un peu plus anguleuse en avant des yeux; elle est régulièrement rétrécie d'avant en arrière, en forme de trapèze, avec le dessus déprimé et le front échancré en arc de cercle; mais ici, le chaperon est plus étroit, anguleux en avant, tandis qu'il est tronqué, presque bituberculeux chez le *subæneus*. Prothorax un peu élargi d'avant en arrière; côtés droits, dessus convexe; assez fortement échancré aux angles postérieurs, les antérieurs arrondis; il est couvert d'une fine granulation (qui le rend mat sur les côtés), entremêlée d'une ponctuation légère, qui ne s'aperçoit que sur le disque où la granulation est très-obsolète. Élytres parallèles, arrondies en arrière avec l'extrémité suturale légèrement tronquée, à peine anguleuse à la suture (elles sont simultanément arrondies chez le *subæneus* avec l'angle sutural très-apparent); épaules anguleusement arrondies, mêmes granulations latérales et discoscutellaires que dans le prothorax. Dessous brun testacé à reflets bronzés peu brillants.

♀. D'un brun sombre presque noir. Se distinguant de *subæneus* par la forme des élytres qui rappelle celle du ♂, la forme du prothorax plus trapézoïdal, la ponctuation du disque et celle de la tête notablement plus écartées.

Catharsius Davidis D. — Long. 45 mill. — ♂. Voisin de *Jacchus*; d'un noir peu brillant; tête armée d'une corne recourbée en arrière, amincie à l'extrémité, robuste à la base; prothorax ayant sur le disque une gibbosité transversale biangulaire, de plus du tiers de la largeur, échancrée sur son sommet antérieur; les côtés de la gibbosité descendent latéralement, bordant, à angle vif, une profonde fossette latérale allongée, interne et se terminant par un tubercule obtus conique, situé vers l'angle antérieur, à égale distance des bords antérieur et latéral; entre le bord latéral et le bord de la fossette, existe une carène longitudinale obtuse, ayant une dépression au côté interne; la face antérieure est assez luisante et assez obliquement inclinée du bord au sommet de la gibbosité discale; la partie postérieure est couverte d'un fin réseau formé par une ponctuation régulière, peu profonde et arrondie, ce qui la fait paraître rugueuse. Élytres assez parallèles,

ayant chacune huit fines stries et couvertes d'une fine ponctuation obsolète en forme de petites rides longitudinales peu marquées. Dessous assez ponctué sur les bords des segments de l'abdomen.

SYNAPSIS DAVIDIS F. — (Pl. 4, fig. 5.) — Long. 29 mill. — Ovalaire, convexe, d'un noir assez brillant, un peu soyeux sur les élytres, plus brillant en dessous; antennes d'un brun roux. Tête large, transversale, bords obliques de chaque côté, relevés, ayant au milieu, en avant, une échancrure aiguë, faiblement ondulés et prolongés en dehors en une pointe assez grêle, rendue plus aiguë par une sinuosité arquée postérieure; surface rugueuse et ponctuée, couverte à la base de fines aspérités et granulations; au milieu, entre les yeux, une saillie courte, large à la base, conique, obtuse. Corselet court, aussi large que les élytres, inégalement convexe, côtés légèrement arrondis, aplanis aux angles antérieurs, qui sont tridentés, les dents courtes, l'interne aiguë; couvert de granulations bien marquées et serrées, sauf sur deux espaces relevés transversalement, placés en arrière du milieu, séparés par un sillon médian, en avant duquel se trouve une saillie obtuse. Élytres d'un *Ateuchus,* brusquement arrondies à l'extrémité, couvertes d'une réticulation extrêmement fine et serrée, ayant chacune six stries très-fines, à peine enfoncées, marquées de points espacés; bord externe, formé par deux fines carènes très-rapprochées, mais non confondues à l'extrémité; bord réfléchi, marqué de deux stries, l'extérieure accompagnée d'une fine ligne saillante. Poitrine presque lisse, côtés couverts de fortes granulations, métasternum fortement creusé transversalement et tronqué à l'extrémité; abdomen court, couvert, ainsi que le pygidium, de fines aspérités. Tibias antérieurs munis extérieurement de trois dents obtuses, la dernière la plus longue, à peine dépassée par les tarses; fémurs intermédiaires obtusément angulés en dedans, tibias munis en dehors de plusieurs dents très-obtuses, fémurs postérieurs armés en dedans de deux pointes courtes, assez inégales, tibias fortement arqués en dedans et prolongés en une pointe assez aiguë, accompagnée d'un éperon long, aigu, ces tibias munis d'une rangée de poils roux, serrés, formant une brosse.

ONTHOPHAGUS RECTINICORNIS F. — (Pl. 4, fig. 6.) — Long. 15 à 17 mill. — Ovalaire, très-épais, ayant l'aspect d'un petit *Copris;* d'un noir presque mat, avec des poils roux assez longs sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen et sur les pattes. Tête plane ou plutôt faiblement convexe,

le bord antérieur formant en avant une dent obtuse un peu relevée, faiblement sinuée sur chaque côté, puis se rétrécissant assez fortement vers les yeux; surface fortement coriacée, la partie occipitale se relevant en une lame courte, dont les côtés se prolongent en une corne légèrement arquée en avant. Corselet presque également rétréci en avant et en arrière, les côtés sinués aux angles postérieurs; surface couverte de granulations déprimées, serrées, la partie antérieure presque perpendiculaire, lisse, formant au milieu un cône large, peu aigu et peu relevé. Élytres à stries fines, les intervalles plans, couverts d'une ponctuation râpeuse et réticulée. Pygidium à ponctuation forte et serrée, obsolètement caréné au milieu. Métasternum ponctué sur les bords; les quatre fémurs postérieurs fortement ponctués; tarses antérieurs grêles, d'un roussâtre obscur, les postérieurs comprimés et ciliés.

Geotrupes (Phelotrupes) Davidis D. — Long. 17 mill. — Parallèle, noir brillant sur les élytres, mat sur le prothorax; élytres parcourues par des côtes onduleuses, saillantes, séparées par des stries ondulées; ponctuation et stries d'un verdâtre presque noir très-brillant; dessous violet foncé. Chaperon en demi-cercle; tête finement et obsolètement ponctuée, n'ayant pas de tubercule médian sur le front. Prothorax, parcouru sur le disque par une fine strie bien marquée, abrégée en avant, n'ayant aucune trace de ponctuation sur la majeure partie de sa surface; on n'en aperçoit que sur les bords latéraux et dans les sillons des bords antérieur et postérieur. Élytres allongées et parallèles, de même largeur que le prothorax, ayant leur sculpture un peu atténuée en arrière. Dessous peu brillant, ponctué; pattes assez longues, tibias antérieurs peu robustes, garnis extérieurement de sept dents et armés, sur le milieu de leur face inférieure, d'une forte dent carénée en arrière.

1. Melolontha (Hoplosternus) Davidis F. — Long. 26 mill. — Forme du *sinensis*, un peu plus parallèle, d'un brun un peu noirâtre, avec les élytres d'un brun châtain, le prosternum noirâtre sur les côtés, couvert d'une couche mince et serrée de poils squameux très-fins, d'un gris un peu cendré, légèrement brunâtre sur les côtés du corselet et sur la tête, et laissant voir la couleur du fond sur les élytres. Tête faiblement relevée et très-légèrement sinuée au milieu du bord antérieur, ayant une ligne ondulée, à peine impressionnée, entre les antennes; celles-ci d'un brun noirâtre, avec les articles intermédiaires roussâtres, le 3e allongé, le 4e

court, angulé en dedans. Corselet aussi large que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, avec les côtés fortement arrondis; bord postérieur largement et fortement sinué de chaque côté ; ponctuation extrêmement fine et serrée, finement rugueuse sur les côtés. Écusson très-ponctué, en ogive arrondie. Élytres couvertes de points assez gros, mais très-peu enfoncés, médiocrement serrés, avec la suture un peu saillante, et, de chaque côté, trois lignes un peu élevées, la 3e à peine distincte, surtout en arrière, et une 4e très-étroite, assez distincte, parallèle au bord externe. Pygidium un peu convexe, en cône tronqué, légèrement sinué au sommet et couvert d'une rugosité extrêmement fine et serrée. Poitrine et pattes à villosité fauve assez courte, assez serrée ; abdomen à squamosité plus serrée que le dessus, lisse au milieu des premiers segments comme le milieu du métasternum ; de chaque côté une rangée de taches plus petites, peu distinctes. Pointe métasternale atteignant le milieu des hanches antérieures. ♀.

2. MELOLONTHA ALBOPRUINOSA F. — Long. 24 mill. — Forme et coloration du *M. pectoralis* Germ. (*albida* Cast.), mais bien distinct par la pointe métasternale qui fait saillie entre les hanches intermédiaires et par le pygidium conique, non prolongé en pointe ; en outre, le corselet est atténué en avant presque dès la base, les angles postérieurs sont aigus, plus prolongés et embrassent presque la base des élytres, la ponctuation est beaucoup plus fine, plus serrée, sans impression longitudinale; la tête a le bord antérieur moins fortement relevé, légèrement sinué au milieu, et présente au milieu de la base une ligne longitudinale faiblement élevée, un peu dénudée ; les élytres sont plus convexes, la squamosité blanche est plus dense, les côtes sont moins marquées ; le pygidium est bien plus convexe, sans impression longitudinale ; les taches latérales blanches de l'abdomen sont plus larges, plus triangulaires ; les tibias antérieurs sont armés à l'extrémité de deux dents fortes et saillantes, et au-dessus, vers la base, présentent un angle obtus bien marqué ; les crochets des tarses ont aussi la dent basilaire plus saillante.

Cette espèce doit être voisine du *M. mongolica* Motsch., Étud. ent., 1854, 28. — Long. 20 à 23 mill. — *Oblonga, convexa, dilute castanea albido-tomentosa; thorace subconvexo, lateribus rotundatis vix emarginatis; corpore lateribus maculis albidis obliteratis; pedibus incrassatis, castaneis.*

3. MELOLONTHA MANDARINA F. — Long. 22 mill. — Oblong, un peu

élargi en arrière, très-convexe, d'un brun noir recouvert d'une pubescence épaisse, assez grosse, d'un roux un peu cendré, élytres plus rousses, dessous du corps et pygidium à pubescence plus fine, plus rase, plus cendrée, avec cinq taches presque triangulaires de chaque côté de l'abdomen ; poitrine à villosité d'un gris roussâtre assez longue, pattes à villosité semblable, mais bien moins serrée ; tête plane, légèrement convexe en avant, avec le bord antérieur un peu relevé, non sinué, arrondi de chaque côté, sommet un peu villeux. Antennes à scape roux et à massue brune, assez grande, légèrement arquée. Corselet presque deux fois aussi large que long, bord postérieur formant un lobe arrondi, saillant, assez fortement sinué de chaque côté, angles postérieurs très-aigus ; rétréci en avant dès avant le milieu ; bords latéraux légèrement festonnés ; surface à ponctuation fine, très-serrée. Écusson grand, presque ogival, finement et densément ponctué. Élytres couvertes d'une pubescence formée par de très-petites soies, très-courtes, serrées, ayant la suture relevée et de chaque côté deux côtes longitudinales, la première marquée, la deuxième beaucoup moins. Pygidium conique, à ponctuation extrêmement fine et serrée. Dessous à ponctuation très-fine, très-serrée. Mésosternum se prolongeant entre les hanches intermédiaires en une pointe noire lisse. Tibias antérieurs assez grêles, ayant en dehors, vers l'extrémité, deux dents aiguës et au-dessus un angle obtus à peine indiqué.

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. japonica*, et présente, comme lui, une petite saillie entre les hanches intermédiaires, ainsi qu'un pygidium sans pointe grêle ; elle en diffère par la taille plus petite, le corselet plus rétréci en avant, à pubescence plus grosse, sans impression longitudinale, à angles postérieurs plus saillants, l'écusson moins court, les pattes moins rugueuses, les tibias antérieurs plus étroits, avec un léger angle obtus vers la base, les taches latérales de l'abdomen plus étroites ; la côte interne des élytres est aussi bien moins distincte.

Faut-il rapprocher de cet insecte l'*Oplosterna incana* Motsch.? Étud. ent., 1853, 46. — Long. 20 mill. — *Fusca-testacea, cinereo-pubescens, densissime punctulata, antennarum clava oculisque infuscatis; thoracis lateribus arcuatis, antice subdilatatis, subcrenulatis, angulis posticis rectis stylo anali in utroque sexu minus producto.* — Pékin.

Schizonycha obscurata F. — Long. 13 mill. — Oblongue-ovalaire, convexe, d'un roussâtre obscur médiocrement luisant, la tête plus foncée

au sommet, parsemée de poils squameux blanchâtres, fugaces, formant une bande sur les bords latéraux du corselet, ainsi qu'à l'extrémité des élytres ; dessous du corps et pygidium recouverts de ces mêmes poils squameux très-serrés, sauf au milieu de la poitrine ; antennes, palpes et pattes d'un fauve pâle. Tête plane, finement et densément ponctuée-rugueuse, presque droite et un peu relevée au bord antérieur, avec les angles arrondis. Corselet transversal, deux fois aussi large que long ; côtés convergeants en avant presque en ligne droite, un peu arrondis avant la base ; angles antérieurs un peu pointus ; ponctuation assez grosse, médiocrement serrée, un peu plus sur les côtés ; une légère impression longitudinale au milieu, en avant ; bord postérieur largement et très-légèrement sinué de chaque côté, angles postérieurs presque droits. Écusson ponctué en triangle fortement arrondi. Élytres brusquement arrondies à l'extrémité, ayant chacune, outre la suture, 4 côtes assez larges, lisses, médiocrement élevées, les intervalles à gros points médiocrement serrés, les deux premiers intervalles ayant au milieu une ligne longitudinale un peu élevée, mais moins distincte et assez irrégulière.

DIPHYCERUS, nov. gen.

Labre extrêmement court. Dernier article des palpes maxillaires allongé, fusiforme, tronqué à l'extrémité, deux fois aussi long que le pénultième. Tête atténuée et arrondie en avant. Yeux gros. Antennes atteignant la base du corselet, de dix articles, le 1er claviforme, épais, le 2e assez court, le 3e aussi long que les deux premiers réunis, le 3e et le 4e plus courts, les 5e, 6e et 7e beaucoup plus courts ; la massue, de trois articles, presque aussi longue que le scape. Corselet assez transversal, un peu moins large que les élytres. Écusson grand. Élytres courtes, ne recouvrant ni le pygidium, ni le propygidium. Hanches antérieures coniques, contiguës, les intermédiaires contiguës. Segments ventraux un peu refoulés, très-étroits, le pygidium étant un peu incliné en dessous. Pattes assez grandes, tarses bien plus longs que les tibias, le dernier article des antérieurs aussi long que les trois précédents réunis, le même des postérieurs aussi long que les deux précédents ; crochets grands, allongés, les antérieurs un peu fendus à l'extrémité.

♀. Corps plus massif, antennes plus courtes et à massue aussi plus courte, segments abdominaux de taille normale, pattes plus courtes, plus épaisses.

Ce nouveau genre paraît devoir être classé dans le groupe des Chasmatoptérides et présente un faciès bien analogue à celui des vrais *Chasmatopterus*. Il est fort remarquable par la dimension des antennes chez le mâle et par la disposition des crochets tarsiens.

D. Davidis F. — Long. 6 à 7 mill. — Ovalaire, très-épais, médiocrement convexe, d'un noir brillant, hérissé de poils noirs sur le corselet, avec des poils courts, d'un blanchâtre un peu fauve, formant une petite tache de chaque côté de la base du corselet, couvrant l'écusson, sauf le milieu, parsemés sur le corselet et les élytres, plus serrés sur le dessous du corps et le pygidium, et formant sur le propygidium une bande apicale souvent bien marquée. Tête à ponctuation très-fine, assez serrée. Corselet un peu plus large que long, rétréci en avant et très-légèrement en arrière ; bord postérieur sinué de chaque côté, avec deux échancrures aiguës vis-à-vis l'écusson ; couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée, avec un espace lisse à la base et au milieu, en arrière ; une ligne légèrement élevée, lisse à la base. Écusson en ovale tronqué à la base, concave au milieu. Élytres assez courtes, un peu élargies après les épaules, fortement et séparément arrondies à l'extrémité, à ponctuation médiocrement forte, assez serrée, finement rugueuse. Pygidium convexe, à ponctuation extrêmement fine.

♀. Plus grosse, ligne médiane du corselet plus marquée, écusson plus court, élytres plus larges, plus rugueuses vers la suture.

Callistethus Davidis F. — Long. 15 mill. — Ovalaire, assez convexe, d'un beau vert bleuâtre métallique brillant, plus bleu sur les pattes antérieures, les tibias et les tarses. Tête lisse au sommet, densément et très-finement ponctuée en avant, avec une ligne un peu impressionnée et ondulée entre les yeux, la partie en avant de cette ligne un peu plus foncée. Corselet transversal, rétréci en avant de la base ; angles antérieurs assez saillants, mais émoussés ; bord postérieur presque droit au milieu, sur la largeur de l'écusson, et obliquement arqué de chaque côté ; bords latéraux finement marginés ; surface lisse. Écusson lisse, en ogive fortement arrondie. Élytres plus larges que le corselet ; bord externe épaissi depuis l'épaule, fortement renflé au tiers antérieur, puis s'arrêtant là ; fortement arrondies chacune à l'extrémité, avec la suture un peu saillante et à stries extrêmement fines et finement ponctuées, presque effacées en dehors. Propygidium assez fortement ponctué ; pygidium convexe, lisse

au milieu, fortement ponctué sur les côtés, avec une petite impression en fossette au milieu de chaque côté. Dessous assez fortement ponctué ; pointe sternale droite, atteignant à peine les hanches antérieures.

Diffère du *C. consularis* Blanch. par sa coloration plus bleuâtre, sa forme bien plus trapue, la tête atténuée en avant, presque arrondie et ponctuée au lieu d'être large, lisse et presque tronquée ; par les élytres plus courtes, à bord marginal dilaté et épaissi derrière les épaules, et le dessous du corps glabre ; les pattes sont aussi plus robustes, et la pointe sternale, un peu plus courte, n'est pas recourbée en dedans.

APROSTERNA IRIDIVENTRIS F. — Long. 18 mill. — Ovalaire, atténué en avant, convexe, d'un vert métallique brillant, avec le dessous du corps et les pattes d'un vert irisé, palpes et antennes d'un brun roussâtre. Tête à ponctuation excessivement fine, presque indistincte ; bord antérieur assez relevé, arrondi aux angles. Corselet très-court, plus de deux fois aussi large que long, rétréci notablement en avant, avec les côtés arrondis en arrière ; angles postérieurs assez obtus, les antérieurs encore plus ; surface lisse, finement rebordée tout autour, le rebord postérieur interrompu au milieu. Écusson grand, lisse, obtusément ogival. Élytres ovalaires, légèrement dilatées au milieu, fortement arrondies à l'extrémité, à lignes ponctuées très-finement géminées, les intervalles larges, très-finement et assez irrégulièrement ponctués ; extrémité un peu plissée près de la suture ; pygidium à ponctuation râpeuse, hérissé de longs poils d'un fauve pâle. Dessous du corps lisse, bas de la tête d'un roussâtre brillant, poitrine à villosité d'un fauve pâle ; tibias très-épineux, tarses robustes, épineux, crochets très-inégaux.

Très-voisine de l'*A. antiqua* Sch., mais d'une coloration un peu plus vive ; les élytres sont plus élargies en arrière, la tête est bien moins ponctuée, les lignes géminées des élytres sont bien plus fines et les intervalles sont à peine ponctués.

TOXOSPATHIUS, nov. gen.

Ce genre semble se rapprocher du genre *Pegylio*, du groupe des Rhizotrogides, et présente un faciès qui rappelle également un peu celui de certains *Leucothyreus*.

Antennes à 3e article bien plus long que le 2e ; massue des mâles deux

fois aussi longue que le funicule, arquée, composée de sept articles, le funicule de trois seulement ; massue des femelles de trois articles, oblongue, serrée, droite, les articles 5e et 6e du funicule très-courts, le 7e également court, mais dilaté latéralement et accolé à la massue. Labre fortement échancré. Menton en carré transversal, arrondi aux angles, fortement rugueux et marqué d'un fort sillon arqué. Palpes labiaux petits, très-courts ; les maxillaires allongés, le dernier article oblong-ovalaire, tronqué un peu obliquement. Chaperon concave, rebordé, non caréné. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, rétréci en avant. Écusson large, arrondi sur les côtés. Élytres oblongues, subparallèles, assez brusquement arrondies à l'extrémité, un peu impressionnées sous les épaules ; pas de saillies sternales ; hanches subcontiguës. Crochets des tarses fortement bifides.

T. INCONSTANS F. — (Pl. 3, fig. 1.) — Long., ♂, 10 mill. ; ♀, 14 mill. — Allongé, épais, très-convexe, brillant, roux, avec les élytres d'un fauve pâle, poitrine et abdomen d'un brun foncé plus brillant que le dessus ; dessus de la tête et le corselet, poitrine et pattes couverts d'une villosité fine, assez longue, d'un fauve très-pâle. Tête assez grande, à peine atténuée en avant ; bord antérieur presque droit, arrondi aux angles, un peu sinué devant les yeux ; rugueusement ponctuée, surtout au sommet ; une forte impression entre les antennes. Yeux assez gros. Corselet plus étroit que les élytres, plus rétréci en avant qu'à la base, avec les côtés un peu angulés ; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles assez pointus ; ponctuation très-grosse, mais très-peu serrée. Écusson assez ponctué, moins au milieu. Élytres à ponctuation assez grosse, comme celle du corselet, mais serrée, irrégulière ; sur chacune, deux lignes un peu élevées, à peine distinctes. Pygidium à points énormes, peu enfoncés, oblongs, confluents ; au milieu une forte impression longitudinale. Poitrine densément ponctuée ; abdomen ponctué sur les côtés, lisse au milieu, avec les sutures des segments indistinctes.

♀. Plus grande, massue des antennes petite, tête et corselet plus grossement et rugueusement ponctués, élytres à lignes longitudinales plus visibles, abdomen plus gros, à sutures moins effacées au milieu ; tarses plus robustes, mais à peine plus courts ; pygidium fauve.

Quand cet insecte est vivant, il est d'une couleur d'un bleu azuré comme celle des *Hoplia* ; on en voit quelques faibles vestiges dans quelques gros points du pygidium et de l'abdomen.

HYPERIUS, nov. gen.

Abdomen à segments égaux. Hanches antérieures saillantes, contiguës, les intermédiaires contiguës. Tarses simples (♂, ♀), crochets fendus à l'extrémité. Labre visible, sinué; menton non sillonné. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme, mais tronqué obliquement, presque cultriforme, presque ovoïde ou ovoïde; palpes labiaux extrêmement courts, dernier article ovoïde-acuminé. Yeux assez gros. Antennes courtes, massue mince, de 3 articles. Corselet presque hexagonal. Écusson grand, en triangle arrondi. Élytres oblongues. Pygidium perpendiculaire, découvert. Fémurs postérieurs assez épais; 1er article des tarses postérieurs plus court que le 2e. Tibias antérieurs bidentés en dehors, ayant une petite épine interne avant l'insertion du tarse; tarses allongés, 1er article un peu plus long que les autres, 2e, 3e et 4e égaux aux antérieurs; tarses postérieurs plus allongés, 2e article plus long que le 1er.

Ce genre se rapproche des *Clavipalpus*, dont il diffère par les segments de l'abdomen égaux, le labre fortement échancré, le 4e article des antennes aussi long que le 3e, les 5e et 6e très-courts, égaux, et les crochets des tarses fendus seulement à l'extrémité.

1. H. Davidis F. — (Pl. 3, fig. 2.) — Long. 10 mill. — Allongé, très-convexe, d'un marron roussâtre clair, revêtu d'une pubescence squamiforme, très-serrée sur le corselet, beaucoup moins sur les élytres et y formant des dessins variés; tête plus foncée, couverte en outre, ainsi que le corselet, d'une pubescence veloutée, serrée, d'un roux fauve; bord antérieur de la tête clair; corselet ayant au milieu une bande brune, étroitement bordée de gris en dehors; élytres ayant de chaque côté à la base 2 lignes obliques très-vagues, une bande suturale également vague, et en arrière une bande oblique beaucoup plus marquée et plus gris blanchâtre, à contours assez irréguliers; dessous couvert de squamules d'un gris roussâtre; poitrine et pattes à poils de même couleur. Tête relevée au bord antérieur, qui est fortement angulé de chaque côté et obtusément au milieu. Corselet transversal, plus rétréci en avant qu'en arrière; côtés anguleusement arrondis un peu en arrière et longuement ciliés; angles postérieurs arrondis. Écusson assez grand, en triangle arrondi, finement ponctué. Élytres oblongues, s'élargissant légèrement au milieu, arrondies ensemble à l'extrémité, leur ponctuation fine et cachée sous la vestiture;

de chaque côté, une ligne lisse un peu saillante, parallèle au bord externe, commençant au-dessous de l'épaule, s'effaçant après le milieu. Pygidium aussi long que large, arrondi et un peu atténué à l'extrémité.

2. H. SPARSUTUS F. — Long. 11 à 12 mill. — Forme du précédent, d'un brun foncé passant parfois au rougeâtre marron sur les élytres, avec des poils squamiformes d'un blanc sale ou roussâtre, parsemés sur la tête, formant quatre bandes sur le corselet, parsemés sur les élytres de manière à former des teintes vagues, parfois une ligne oblique vers la base et sur chaque élytre trois gros points ou petites taches plus distinctes, la 1re au premier tiers, vers la suture, la 2e plus grande, aux deux tiers postérieurs, la 3e un peu plus loin et plus près de la suture ; dessous presque noir, mais recouvert de poils squamiformes serrés, notamment sur les côtés de la poitrine, le milieu plus dénudé et garni de poils, comme les fémurs ; pattes et antennes variant du rougeâtre au brun foncé. Tête largement arquée et un peu relevée au bord antérieur. Corselet très-anguleux au milieu des côtés, fortement ponctué, presque rugueux, ayant au milieu une faible impression oblongue dont les côtés sont un peu élevés et moins ponctués. Écusson assez fortement ponctué, un peu rugueux. Élytres assez finement et assez densément ponctuées, couvertes de petites rides transversales.

Diffère du précédent, outre la coloration, par la sculpture rugueuse et le bord antérieur de la tête non obtus.

3. H. DENSIVENTRIS F. — Long. 13 mill. — Extrêmement voisin du précédent, mais plus grand ; en dessus d'un brun noir assez brillant, parsemé de poils gris extrêmement fins et petits ; dessous et pattes d'un brun noir à villosité grisâtre ; abdomen couvert de poils squameux très-serrés, d'un jaune un peu fauve ; pygidium comme le dessus du corps. Tête densément ponctuée, presque droite au bord antérieur, qui est assez relevé. Corselet fortement angulé au milieu des côtés, finement et un peu rugueusement ponctué, avec trois espaces longitudinaux plus grossement et moins densément ponctués, plus lisses, celui du milieu un peu impressionné au milieu. Écusson plus densément et plus également ponctué. Élytres densément et assez finement ridées et ponctuées, ayant aussi en dehors une petite ligne un peu saillante parallèle au bord externe ; un peu impressionnées sur la suture derrière l'écusson.

Cette espèce est bien remarquable par la vestiture squameuse et serrée

de l'abdomen, tandis que le dessus du corps est parsemé de petits poils à peine visibles.

XYLOTRUPES DAVIDIS D. — (Pl. 4, fig. 3 et 4.) — Long. 40 mill. — ♂. D'un noir profond, presque mat, robuste, large, parallèle ; tête armée d'une corne qui se bifurque transversalement à l'extrémité et qui est munie de chaque côté, un peu plus bas que le milieu, d'une dent qui figure les bras d'une croix avec sa congénère. Prothorax armé sur le disque d'une corne un peu oblique en avant, s'élargissant vers son extrémité, qui est échancrée en croissant de façon à la rendre bifide.

♀. Robuste, d'un noir brillant ; tête inerme ; prothorax relevé en bourrelet tuberculeux sur le milieu du bord antérieur, ayant derrière celui-ci une fossette limitée postérieurement par deux petits tubercules jumeaux, et en arrière de ceux-ci, sur le disque, une dépression cruciforme ; pattes notablement plus élargies à l'extrémité que chez le mâle ; abdomen d'un mat velouté dans sa partie médiane antérieure.

ANOMALA ACUTISTERNA F. — Long. 17 mill. — Ovalaire, assez convexe, lisse, brillante, d'un fauve verdâtre un peu opalin, passant un peu au cuivreux sur la tête et le corselet, qui sont couverts d'une villosité cotonneuse assez longue, d'un fauve clair ; dessous et pattes d'un cuivreux brillant, faiblement violacé, avec des teintes bronzées sur les tibias et surtout sur les tarses, hérissés de longs poils d'un fauve clair, assez serrés ; antennes et prosternum d'un noir brun. Tête finement, mais très-densément ponctuée, presque droite au bord antérieur, qui est arrondi de chaque côté. Corselet deux fois aussi large que long, rétréci en avant à partir du milieu ; bord postérieur largement sinué de chaque côté ; surface assez finement, mais très-densément ponctuée, laissant un étroit espace lisse le long du bord postérieur. Écusson large, arrondi sur les côtés, presque obtus au sommet, lisse. Élytres à peine plus larges à la base que le corselet, légèrement dilatées au milieu, puis atténuées et arrondies à l'extrémité, à lignes de points bien marquées, mais ne formant pas de stries. Pygidium d'un brun cuivreux mat, couvert de rugosités extrêmement serrées, plus fines sur la bordure, qui est métallique ; propygidium également rugueux, mais plus finement et plus métallique. Dessous et pattes rugueusement ponctués ; métasternum saillant entre les hanches intermédiaires en une pointe assez grêle, obtuse, qui atteint presque le milieu des hanches antérieures. Tibias antérieurs à deux dents.

Glycyphana luctifera F. — (Pl. 3, fig. 7.) — Long. 17 mill. — D'un noir velouté mat, profond, sauf sur la tête, le devant et les côtés du corselet qui sont glabres; parsemé de petites taches d'un blanc très-faiblement jaunâtre, savoir : de chaque côté du corselet 4 points, et 2 petites stries à peine visibles sur la ligne médiane, une autre sur la pointe de l'écusson, une assez grande tache, un peu transversale, sur le bord externe de chaque élytre, un peu après le milieu, ayant, en avant et en arrière, 2 petites taches, à l'épaule 2 points obliques, suivis par plusieurs atomes se dirigeant obliquement vers la suture, vers l'extrémité 4 ou 5 points de chaque côté ; un point à la base de la pièce axillaire, et 3 points sur le pygidium, celui de la base accompagné de 2 petits atomes; en dessous, 3 taches de chaque côté de la poitrine et une sur le côté de chaque segment abdominal. Tête assez fortement ponctuée, plus densément en avant ; chaperon assez fortement échancré. Corselet à côtés fortement arqués en avant et marginés ; angles postérieurs obtusément arrondis ; surface percée de gros points, cachés en arrière par la vestiture, légèrement carénée au milieu en arrière. Écusson en triangle allongé, un peu obtus à l'extrémité, dénudé et brillant à la base. Élytres offrant des lignes ponctuées géminées ; suture un peu saillante, se prolongeant à l'extrémité en une pointe courte. Pygidium fortement ponctué, avec l'extrémité glabre et brillante. Dessous très-brillant, couvert, ainsi que les pattes, de gros points peu enfoncés ; dessous de la tête et bord interne des fémurs munis de poils serrés d'un fauve pâle ; milieu de l'abdomen presque lisse.

1. Callinomes Davidis F. — (Pl. 3, fig. 6.) — Long. 18 mill. — Oblong, aplati sur les élytres, assez convexe sur le corselet ; d'un noir médiocrement brillant, élytres d'un jaune d'ocre, avec une grande tache scutellaire, en carré allongé, et une large bordure marginale, noires : cette bordure garnie, ainsi que le pygidium, d'une pubescence veloutée très-courte, serrée, d'un cendré roussâtre. Tête presque quadrangulaire, un peu plus longue que large, assez convexe, à bord antérieur légèrement arrondi, tranchant et un peu relevé, à ponctuation médiocrement serrée, peu profonde, ayant entre les antennes deux impressions arrondies, très-faibles, un peu pubescentes ; antennes à massue d'un roux testacé, premier article concave, rétréci à la base, largement arrondi à l'extrémité. Corselet petit, presque également rétréci en avant et en arrière, un peu anguleusement arrondi sur les côtés, parsemé de points peu enfoncés,

peu serrés et offrant une pubescence brunâtre à peine distincte, formant un liseré un peu plus marqué sur tout le pourtour. Écusson en triangle aigu, pubescent à la base. Élytres à lignes de gros points ovalaires, peu enfoncés, peu réguliers, les intervalles un peu ridés autour de l'écusson. Pygidium à gros points ocellés se détachant sur le fond velouté. Dessous de l'abdomen à ponctuation ocellée très-écartée, ayant au milieu une dépression longitudinale très-distincte, quoique peu profonde.

Ressemble beaucoup au *C. jucundus* W. pour la forme et la coloration générale, en diffère par la taille plus petite, la tache scutellaire grande, presque carrée, la pubescence veloutée des bords des élytres et du pygidium et l'impression médiane de l'abdomen.

2. CALLINOMES OBSOLETUS F. — Long. 12 mill. — Oblong, très-déprimé en dessus, d'un noir brillant, lisse, les élytres ayant au milieu, de chaque côté de la suture, une petite tache farineuse d'un blanchâtre squameux, et trois autres à peine indiquées, l'une en dehors, un peu en arrière du milieu, l'autre un peu plus loin, vers la suture, et la dernière à l'extrémité, toutes paraissant très-fugaces. Tête convexe en longueur, mais très-peu en largeur, échancrée de chaque côté au devant des yeux, qui sont assez petits et peu saillants, le bord antérieur largement arqué en devant, très-arrondi aux angles, rebordé, mais peu relevé; ponctuation assez forte, assez serrée. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtusément arrondis, les antérieurs pointus, accolés à la tête; bords latéraux et postérieurs étroitement marginés, ce rebord interrompu au milieu de la base; ponctuation forte, médiocrement serrée, un peu plus sur les côtés. Écusson marqué de quelques gros points ocellés, et ayant une petite ligne médiane élevée. Élytres planes, suture presque lisse, relevée par une forte strie juxta-suturale, le reste couvert de gros points ocellés oblongs, assez irrégulièrement disposés, devenant de simples points sur les côtés. Pygidium très-convexe, couvert de gros points ocellés assez serrés. Dessous plus brillant que le dessus, marqué de gros points profonds, mais peu serrés.

Ressemble beaucoup au *C. mandarinus* W., mais plus petit, plus ponctué et bien moins tacheté.

Peut-être faut-il rapprocher de cet insecte le *Cremastochila scabrosa* Motsch., Étud. ent., 1852, 47. — Long. 12 mill. — *Elongata, parallela, depressa, scabroso-punctata, nigra; elytris albo maculatis, clypeo emar-*

ginato; antennarum articulo primo valde dilatato, foliacco; thoracis lateribus angulisque rotundatis; elytris pygidioque croso-punctatis. — Environs de Pékin.

1. Lacon Davidis F. — Long. 15 mill. — Allongé, médiocrement convexe, d'un brun noir, recouvert d'une pubescence extrêmement serrée, d'un rouge de minium passant au vermillon; dessous noir, couvert, ainsi que les pattes, de fines écailles cendrées. Tête fortement impressionnée au milieu. Antennes courtes, n'atteignant nullement la base du corselet, assez fortement dentées à partir du 4e article, le 3e un peu plus petit que le 2e. Corselet pas plus long que la plus grande largeur, dilaté en avant, avec les côtés sinués en arrière, finement crénelés; angles postérieurs divergents, tronqués, non carénés, les antérieurs pointus, saillants; au milieu une dépression longitudinale assez large, plus marquée en arrière; côtés légèrement déprimés. Écusson ovalaire. Élytres un peu plus larges que le corselet, atténuées dans le dernier tiers postérieur, à lignes de points, assez gros, pas très-serrés, ne formant pas de vraies stries et effacées en arrière.

Très-voisine du *cinnamomeus*, de la Sibérie orientale, en diffère par le corselet à côtés sinués, à angles postérieurs non carénés et tronqués; la taille est aussi un peu plus grande et la vestiture est formée par une pubescence et non par des squamules, au moins en dessus.

2. L. acuminipennis F. — Long. 17 mill. — Forme du précédent, mais bien plus atténué en arrière, les élytres commençant à se rétrécir presque au tiers antérieur. D'un châtain obscur, assez brillant, à pubescence grisâtre fine et fugace; dessous du corps un peu plus foncé. Tête assez densément ponctuée, largement et faiblement impressionnée entre les antennes. Celles-ci courtes, diminuant de largeur vers l'extrémité, les 2e et 3e articles égaux, le 4e bien plus large que le 5e. Corselet élargi tout à fait en avant, se rétrécissant en arrière, les côtés finement crénelés, sinués avant les angles postérieurs qui sont divergents, tronqués, non carénés; au milieu une impression longitudinale assez large, mais peu profonde, ayant, dans sa partie antérieure, une ligne finement élevée; bords latéraux sinués avant les angles antérieurs, qui sont saillants, mais obtus; ponctuation assez fine, serrée. Écusson étranglé à la base, presque en fer de lance obtus. Élytres plus larges que le corselet, sinuées derrière l'épaule, s'élargissant en angle aigu presque au quart antérieur, puis

rétrécies jusqu'à l'extrémité, qui est un peu tronquée; un peu impressionnées en travers au niveau du rétrécissement antérieur ; à lignes de points assez gros, profonds, oblongs, formant presque des stries; intervalles à inégalités irrégulières, peu marquées, ondulées, transversales.

Athous acutidens F. — Long. 15 à 17 mill. — ♂. Très-allongé, parallèle, assez convexe, d'un brun un peu châtain, couvert d'une fine pubescence d'un cendré roussâtre; dessous du corps plus foncé. Tête densément ponctuée, largement impressionnée entre les yeux. Antennes grêles, à peine plus courtes que le corps, à articles allongés, le 2e beaucoup plus court que le 1er et surtout que le 3e, celui-ci égal au 4e ou indistinctement plus court. Corselet quadrangulaire, plus long que large, à côtés presque droits ; angles postérieurs ponctués, très-divariqués, terminés par un petit faisceau de poils; ponctuation très-fine et extrêmement serrée. Écusson en ovale court, un peu ogival. Élytres sensiblement plus larges que le corselet, très-longues, à stries assez larges, mais très-peu marquées, les intervalles faiblement convexes, couvertes d'une ponctuation excessivement fine et serrée. Dessous finement et densément ponctué. Pattes longues, grêles; tarses bien plus longs que les tibias, les 1er et 2e articles égaux, le 3e un peu plus court, le 4e plus court que le 3e, le 5e aussi long que le 3e, aucun lamellé.

♀. Beaucoup plus large et plus convexe, plus foncée. Antennes n'atteignant pas la moitié du corps. Corselet court, très-renflé, densément ponctué, arqué sur les côtés et rétréci en avant, les angles postérieurs saillants obliquement. Pattes plus courtes.

Doit se ranger à côté des *Athous Godarti* et *cavus*.

Hemiops alternata F. — Long. 13 mill. — Allongé, subparallèle, très-convexe, entièrement d'un fauve pâle très-brillant, avec les antennes et les pattes d'un brun noirâtre, plus clair à la base ; à villosité soyeuse de même couleur, plus longue et plus serrée sur le corselet. Tête convexe, densément et assez fortement ponctuée. Corselet très-fortement convexe, à peine atténué en avant, avec les angles postérieurs pointus, saillants, densément et assez fortement ponctué, avec une ligne médiane lisse, étroite, n'atteignant pas le bord antérieur. Écusson allongé, très-pointu. Élytres à stries assez fortes et assez fortement ponctuées, mais à ponctuation irrégulière, notamment les intervalles, qui sont un peu convexes et

alternativement plus relevés et plus larges, non ponctués. Dessous du corps couvert d'une granulation extrêmement fine, serrée.

Bien que cette espèce soit très-voisine de l'*H. crassa* Gyll., elle en diffère notablement par la forte ponctuation du corselet, et surtout par les intervalles des stries élytrales non ponctués, alternativement plus convexes et un peu plus larges.

Lichas Davidis. — Long. 17 mill. — Allongé, presque parallèle, rétréci seulement à l'extrémité, convexe, d'un brun très-foncé, brillant, avec une pubescence d'un cendré roussâtre assez longue, couchée, plus longue et plus serrée sur la tête, couvrant inégalement le corselet et formant sur les élytres de larges marbrures transversales peu régulières ; dessous et pattes couverts d'une pubescence semblable, serrée, régulière. Tête asssez finement ponctuée, légèrement concave entre les yeux. Antennes dépassant à peine la moitié du corps, comprimées, fortement dentées à angle aigu à partir du 3e article, le dernier un peu plus long que les autres, presque tronqué. Corselet à peine plus étroit que les élytres, deux fois aussi large que long, faiblement rétréci en avant à partir de la base jusqu'au milieu, puis assez fortement ; bord postérieur largement sinué en angle obtus de chaque côté de l'écusson; surface densément ponctuée, légèrement impressionnée à la base et vis-à-vis de l'écusson. Ce dernier court, large, arrondi sur les côtés. Élytres grandes et longues, à nombreuses stries ponctuées, les intervalles très-finement ponctués et finement ridulés, 4e ou 5e un peu plus convexes que les autres, les stries nulles sur les côtés, la ponctuation seule visible et plus forte ; extrémité tronquée. Dessous assez finement et très-densément ponctué. Abdomen ayant sur les côtés une saillie stigmatique lisse un peu oblique.

PSEUDOLICHAS, nov. gen.

Nouveau genre voisin des *Dascillus*. Languette à quatre lobes aigus. Palpes maxillaires à dernier article oblong, tronqué ; dernier article des labiaux semblable, mais plus petit. Mandibules saillantes, arquées. Labre tronqué. Tête perpendiculaire, épistome coupé droit en avant. Yeux médiocres, assez convexes. Antennes presque plus courtes que la moitié du corps, assez robustes ; 1er article épais, court, plus court que le 4e, 2e très-court, 3e plus long que le 4e, les 4e à 10e presque égaux, oblongs, mais plus ou moins angulés à l'angle interne, les derniers plus allongés.

Corselet transversal, trisinué à la base, très-convexe en devant. Écusson transversal. Élytres parallèles, striées, arrondies ensemble à l'extrémité. Pattes assez courtes, robustes; tarses larges, les articles 2e à 4e munis en dessous d'une lamelle bilobée; 1er article triangulaire, simple. Mésosternum oblong, profondément sillonné; hanches antérieures à peine séparées par une saillie prosternale très-étroite, arquée. Corps oblong, très-convexe.

Ce genre est très-voisin des *Dascillus* et en diffère par les tarses larges, lamellés, la forme du dernier article des palpes et la saillie prosternale arrondie; il diffère des *Lichas* par les tarses lamellés, et des *Epilichas* et *Paralichas* par les antennes non pectinées et le dernier article des palpes maxillaires qui n'est ni épais, ni cupuliforme.

P. sulcifrons F. — Long. 11 mill. — Oblong, parallèle, très-convexe, d'un brun noir, mais recouvert d'une épaisse pubescence couchée, serrée, d'un jaune d'ocre presque mat; dessous, pattes et antennes couverts d'une pubescence cendrée un peu moins serrée. Tête marquée de deux sillons obliques se réunissant au sommet; un sillon transversal entre les antennes. Corselet aussi large que les élytres; côtés fortement arrondis en avant avec le bord antérieur qui est fortement déclive; bord postérieur sinué vis-à-vis de l'écusson et de chaque côté, avec les angles postérieurs assez pointus en arrière. Écusson court, fortement arrondi. Élytres arrondies à l'extrémité, assez fortement striées, les stries, sauf la suturale, effacées à l'extrémité.

STENOCLADIUS, nov. gen.

Antennes rapprochées à la base, de onze articles assez grêles, émettant, à partir du 3e, un filet allongé, très-grêle, plus ou moins ondulé, le 11e article simple. Yeux globuleux. Tête imparfaitement recouverte par le corselet. Dernier article des palpes maxillaires ovoïdo-conique, acuminé; des palpes labiaux, très-petit, acuminé. Corselet plus étroit que les élytres, fortement transversal, très-faiblement rétréci en avant; bord antérieur largement arrondi : le postérieur largement sinué au milieu, déprimé et un peu échancré avant les angles postérieurs, qui sont petits, aigus et saillants. Élytres longues. Pattes ordinaires; 1er article des tarses aussi long que les suivants, crochets simples. Abdomen de sept articles.

Ce curieux genre se range à côté des *Megalophthalmus*, de l'Amérique du Sud; mais il en diffère essentiellement par les antennes presque aussi longues que le corps, à 1er article de taille ordinaire, le 2e petit mais très-distinct, les autres allongés ; le dernier article des palpes est acuminé ; l'abdomen n'est pas fortement lobé latéralement et ne présente aucun appareil de phosphorescence ; les élytres n'offrent pas de côtes saillantes.

S. Davidis F. — Long. 8 à 9 mill. — Allongé, presque parallèle, médiocrement convexe, entièrement d'un jaune un peu roussâtre, assez brillant; antennes brunes, sauf le 1er article ; tibias et tarses un peu enfumés, ainsi que les palpes. Tête un peu sillonnée au milieu. Antennes atteignant presque l'extrémité du corps, assez robustes, plus grêles vers l'extrémité; 1er article à peine plus court que le 3e, le 2e court, les 4e à 10e presque égaux, émettant chacun à l'extrémité un filet ondulé aussi long que trois articles réunis, le filet du 3e article de moitié plus court. Corselet transversal, fortement arrondi au bord antérieur avec les angles, déprimé transversalement à la base ; bord postérieur largement sinué au milieu, avec les angles très-pointus, mais courts. Écusson assez grand, tronqué. Élytres allongées, presque parallèles, arrondies séparément à l'extrémité, ayant chacune trois lignes un peu saillantes comme la suture et à peine distinctes. Toutes les hanches contiguës. Pattes comprimées ; 1er article des tarses aussi long que les deux suivants réunis, 4e article très-court, crochets petits, minces, simples.

1. Lucernuta nigro-flava F. — Long. 22 mill. — Oblong, très-plan en dessus, d'un brun noirâtre peu foncé, mat, avec le corselet d'un fauve pâle, roux au milieu, ainsi que l'écusson; côtés de la poitrine roux ainsi que l'articulation, les fémurs avec les hanches, les trois derniers segments abdominaux d'un fauve très-pâle en dessous; en dessus, les bords des segments et le dernier entier pâles. Yeux gros, écartés. Antennes bien plus courtes que le milieu du corps, très-comprimées, un peu dentées, le 2e article extrêmement court, le 3e plus court que le 4e, les suivants subégaux, le dernier acuminé. Corselet un peu plus large que long, fortement arrondi et assez relevé au bord antérieur et sur les côtés; bord postérieur fortement échancré au milieu et sinué de chaque côté, les angles postérieurs émoussés; disque convexe au milieu vers la base, ayant de chaque côté un sillon bien marqué et en avant deux espaces

transparents, brillants. Écusson en triangle oblong, obtus à l'extrémité. Élytres grandes et amples, plus étroites à la base que le corselet, mais s'arrondissant, et légèrement arquées jusqu'à l'extrémité qui est obtusément arrondie ; surface à ponctuation ruguleuse très-fine et très-serrée ; une dépression longitudinale, externe, partant de l'épaule ; suture et une ligne de chaque côté un peu élevées. Angles postérieurs des segments abdominaux saillants, assez aigus, surtout les derniers, le pénultième faiblement caréné au milieu, largement échancré en demi-cercle, le dernier bisinué : les trois derniers segments semblent devoir être lumineux.

2. Lucernuta flaviventris F. — Long. 13 mill. — Oblong-ovalaire, déprimé, d'un fauve pâle un peu roussâtre sur le disque du corselet et l'abdomen ; élytres d'un brun noirâtre peu foncé, presque mat, ainsi que les antennes, les palpes, les tibias, les genoux et les tarses. Tête noirâtre au sommet, roussâtre et unie entre les antennes ; celles-ci fortement comprimées, faiblement dentées, n'atteignant pas le milieu du corps, à deuxième article excessivement court. Palpes d'un brun roussâtre. Corselet deux fois aussi large que long, atténué en avant et arrondi, avec les bords tranchants et un peu relevés ; bord postérieur largement sinué de chaque côté, avec la partie latérale saillante en arrière, fortement arrondie aux angles ; surface finement et très-densément ponctuée, largement impressionnée de chaque côté, la partie discoïdale convexe en arrière, bordée d'un sillon bien marqué, ayant en avant deux places un peu transparentes. Écusson roux, ovalaire, obtusément arrondi à l'extrémité. Élytres plus étroites à la base que le corselet, fortement arrondies aux épaules, assez arrondies chacune à l'extrémité, finement et densément rugueuses-ponctuées, longitudinalement déprimées en dehors, ayant chacune, vers la suture, une ou deux lignes longitudinales un peu élevées. Abdomen ayant les deux avant-derniers segments fortement saillants aux angles externes, le pénultième largement sinué en angle de cercle et caréné à la base, le dernier fortement bisinué; en dessous, le pénultième plus profondément échancré.

Ressemble beaucoup, mais en petit, à la précédente espèce ; en diffère par la coloration entièrement rousse en dessous, par la tête à peine impressionnée, le corselet moins court, moins fortement arrondi en avant, avec les plaques transparentes plus petites.

Vesta Davidis F. — Long. 17 mill. — Oblong, très-peu convexe, d'un

jaune roussâtre assez clair, avec les élytres d'un brun noirâtre, presque mates; tête brune, roussâtre en avant; antennes et palpes d'un brun foncé, ainsi que les tibias et les tarses. Cavités antennaires grandes, presque contiguës. Antennes de onze articles, uniflabellées, dépassant un peu le milieu du corps, le deuxième article extrêmement court, les suivants émettant une lamelle comprimée un peu obliquement; dernier article simple, plus long que le pénultième. Dernier article des palpes maxillaires très-grand, épais, acuminé. Corselet presque deux fois aussi large que long, tranchant sur les bords qui sont à peine relevés; surface assez convexe au milieu, avec un sillon longitudinal médian assez profond, mais raccourci aux deux extrémités; de chaque côté une large dépression; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs saillants en arrière. Écusson un peu ovalaire, largement arrondi à l'extrémité, jaune. Élytres à peine moins larges à la base que le corselet, s'élargissant un peu, puis atténuées en arrière presque dès le milieu, arrondies séparément à l'extrémité, couvertes d'une ponctuation assez fine, mêlée d'une fine rugosité serrée, ayant chacune, outre la suture, quatre lignes longitudinales peu élevées, la 3e effacée sur l'épaule au lieu d'être saillante en carène, la 1re très-rapprochée de la suture et effacée aux deux tiers postérieurs. Abdomen très-mince, sans appareil lumineux distinct, n'atteignant pas l'extrémité des élytres; segments supérieurs fortement prolongés en dehors, le pénultième profondément échancré au milieu, le dernier légèrement sinué au milieu, arrondi aux angles latéraux; segments ventraux à bord apical presque droit, le pénultième échancré au milieu, le dernier petit, pointu au milieu. Premier article des tarses seulement un peu plus long que le deuxième, le quatrième à lobes grêles, allongés.

Therius jaspideus F. — Long. 13 mill. — Oblong, presque parallèle, convexe, d'un roussâtre brillant, un peu foncé, avec une pubescence d'un cendré fauve formant des dessins vagues sur les élytres; tête, dessous d'un brun noir, avec les côtés du prosternum et les deux derniers segments de l'abdomen roussâtres, couverts, comme les pattes, d'une fine pubescence fauve. Tête unie, à peine convexe; labre petit, arrondi en avant; dernier article des palpes maxillaires plus long que le précédent, très-obliquement tronqué; le dernier des latéraux également étroit, presque tronqué. Antennes grêles, le 1er article court, épais, le 2e plus court, le 3e un peu plus long que le 4e, les suivants subégaux. Corselet

un peu plus étroit que les élytres, presque deux fois aussi large que long; côtés assez fortement arrondis en avant, avec les angles antérieurs effacés, les postérieurs un peu rentrants, presque droits; côtés tranchants, un peu relevés; bord postérieur largement sinué de chaque côté. Écusson grand, fortement arrondi sur les côtés. Élytres atténuées dans le tiers postérieur et obtuses à l'extrémité, à ponctuation très-fine, un peu plus marquée vers la suture, avec de très-faibles impressions, très-nombreuses, indistinctes et peu régulières. Dessous presque lisse. Prosternum en pointe fort étroite, ne séparant pas les hanches antérieures; mésosternum très-étroit, mais séparant un peu les hanches intermédiaires et terminé par une petite échancrure dans laquelle s'engage la pointe très-fine du métasternum. Pattes ordinaires; tarses assez larges, le quatrième article seul lamellé en dessous.

Cet insecte ressemble extrêmement aux *Dascillus* de nos pays, mais il en diffère par la conformation des tarses qui ne présentent en tout que le quatrième article lamellé en dessous.

Je crois que dans ce groupe il faudra revenir sur l'importance du caractère tiré des lamelles, qui me paraît trop artificiel.

HÆMATOIDES, nov. gen.

Tarses pourvus de lamelles sous les 1er, 3e et 4e articles, le 2e en étant dépourvu. Crochets fortement dentés ou lobés à la base. Yeux globuleux, saillants. Antennes claviformes, courtes, atteignant à peine la base du corselet, la 1er article épais, assez court, les 2e à 6e presque égaux, les 7e et 8e un peu plus larges, les trois derniers formant une massue fusiforme ovalaire. Labre large, membraneux, étroit, légèrement sinué au milieu. Dernier article des palpes maxillaires oblong, tronqué. Corselet transversal, hexagonal, angulé latéralement. Écusson en carré arrondi. Élytres à côtes médiocrement saillantes. Hanches antérieures séparées par une saillie prosternale très-étroite, pointue en arrière; hanches intermédiaires à peine séparées. Pattes courtes; tarses à 1er et 2e articles étroits, le 1er muni en dessous d'une lamelle arquée, les 3e et 4e larges, triangulaires, tronqués, lamellés en dessous, le 5e allongé, les crochets munis à la base d'un lobe angulé.

Genre voisin des *Dascillus* et des *Therius*, mais bien distinct par ses antennes claviformes et ses tarses à trois lamelles, le deuxième article en étant dépourvu.

H. Davidis F. — Long. 7 mill. — Oblong, médiocrement convexe, d'un brun noir, couvert d'une pubescence rouge ou ferrugineuse, fine, serrée ; dessous du corps, pattes et antennes à très-fine pubescence grisâtre ; abdomen d'un rouge obscur, presque brun à la base. Tête largement impressionnée entre les yeux. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, à peine plus étroit en avant qu'à la base ; côtés formant au milieu un angle obtus, mais bien marqué, légèrement sinués derrière cet angle ; bord postérieur coupé droit au milieu et oblique de chaque côté, avec les angles postérieurs pointus, les antérieurs très-obtus ; surface très-inégale. Écusson court. Élytres oblongues, subparallèles, obtusément arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural coupé obliquement ; ayant chacune quatre côtes larges, bien marquées sans être convexes, les 2e et 4e réunies à l'extrémité, les intervalles très-faiblement relevés longitudinalement.

SINOCAULUS, nov. gen.

Genre très-voisin du précédent, mais distinct par le corps moins épais, moins convexe, les quatre hanches antérieures contiguës, les antennes moins épaisses, le dernier article des palpes labiaux un peu sécuriforme. Corselet transversal, presque droit au bord antérieur qui n'est pas déclive, les angles antérieurs obtus ; bord postérieur presque droit, indistinctement sinué avant les angles qui sont un peu marqués. Écusson en triangle très-arrondi. Élytres un peu plus larges que le corselet, à côtes peu marquées. Tarses presque aussi longs que les tibias, moins larges, 1er article notablement plus long que le suivant, 3e et 4e à lamelles bifides, très-longues et arquées chez le 4e, 5e article long.

S. rubrovelutinus F. — Long. 10 mill. — Oblong, médiocrement convexe, également rétréci aux deux extrémités, noir, couvert d'une pubescence carnée très-fine sur la tête et le corselet, d'une pubescence serrée et veloutée, d'un rougeâtre de sang, sur les élytres ; dessous, pattes et antennes couverts d'une pubescence semblable à celle du corselet. Tête ayant deux fossettes entre les yeux. Antennes atteignant le milieu du corps, à articles comprimés, assez larges, devenant plus oblongs vers l'extrémité, le 2e assez court, ayant presque la moitié de la longueur du 1er. Corselet un peu plus étroit que les élytres, légèrement atténué en avant ; bord antérieur non déclive, largement arqué, avec les angles obtus ; côtés rentrant un peu à la base qui est presque droite ; surface

un peu inégale, à ponctuation indistincte, sillonnée longitudinalement au milieu, un peu déprimée sur les bords. Élytres ayant chacune, outre la suture, trois côtes légèrement élevées, effacées à l'extrémité; intervalles à ponctuation cachée par la pubescence. Dessous plus brillant.

PORROSTOMA DAVIDIS F. — Long. 15 mill. — Allongé, très-faiblement élargi au milieu, à peine convexe, noir, avec le corselet et les élytres d'un rouge un peu cinabre. Tête un peu impressionnée, formant une sorte de tubercule obtus entre les antennes, prolongée en avant en un rostre assez mince. Antennes comprimées, faiblement dentées, le troisième article allongé, les suivants diminuant peu à peu de longueur. Corselet plus large à la base que les élytres; bord postérieur presque droit, très-faiblement sinué; côtés sinués au milieu, ce qui rend les angles postérieurs saillants en dehors, mais obtus; bord antérieur formant un large lobe triangulaire un peu caréné en avant; surface largement impressionnée de chaque côté, ce qui rend les côtés un peu relevés, tranchants; un petit sillon médian faisant suite à la carène antérieure. Écusson noir, tronqué. Élytres arrondies à l'extrémité, ayant sur la suture et de chaque côté quatre côtes bien marquées : la 3e bien moins et plus courte, la 4e saillante et tranchante à l'épaule; intervalles couverts de rugosités irrégulières, transversales, ponctuées.

La coloration de cette espèce tourne un peu au rouge brique, et le disque du corselet paraît noirâtre par transparence; les côtés de ce dernier sont deux fois sinués et rétrécis en avant.

IDGIA DEUSTA F. — Long. 8 mill. — Très-allongée, filiforme, convexe, d'un jaune un peu fauve assez brillant, hérissée de poils noirs, écartés; tête, extrémité des fémurs, tibias et extrémité des élytres noirs; antennes et tarses d'un brun roussâtre; palpes roussâtres. Tête unie au sommet; yeux très-grands, à peu près contigus en dessus et en dessous, faiblement échancrés à la base des antennes. Corselet aussi long que large, plus étroit que les élytres, faiblement arrondi sur les côtés, en avant, à peine rétréci en arrière, coupé droit à la base, ayant près du bord antérieur une impression transversale interrompue au milieu, une autre longitudinale de chaque côté en arrière et une autre oblongue au milieu de la base. Élytres allongées, obtusément acuminées, couvertes d'une ponctuation excessivement fine.

Ressemble à l'*Idgia terminata*, du Sénégal, mais plus étroite, plus

parallèle ; le corselet est moins étroit, les yeux sont un peu moins rapprochés, et la coloration des pattes et des antennes est différente.

Trichodes Davidis D. — (Pl. 3, fig. 3.) — Long. 23 mill. — Corps d'un bleu verdâtre ; élytres d'un brun rouge de vermillon un peu rosé, avec chacune deux grandes taches d'un beau bleu violacé foncé n'envahissant ni le bord, ni la suture qu'elles atteignent. Tête et prothorax d'un bronzé verdâtre ; le second ayant en avant un sillon transversal situé à une assez grande distance du bord ; ils sont tous deux couverts d'une fine ponctuation rugueuse plus ou moins voilée par d'assez longs poils, droits, d'un roux brunâtre. Élytres subparallèles, arrondies en arrière, couvertes d'une ponctuation assez forte et serrée, peu régulièrement disposée, au milieu de laquelle on distingue sur chacune d'elles quatre côtes peu marquées ; les taches sont situées à environ le tiers et les deux tiers de leur longueur : la première anguleuse en arrière longeant la suture, la seconde subarrondie ; elles sont couvertes d'une épaisse pubescence courte et noire ; les parties rouges ont une pubescence un peu moins serrée, d'un blanc jaunâtre. Dessous du corps ayant une pubescence blanchâtre et soyeuse assez longue, plus abondante sur les pattes et la poitrine. Tibias postérieurs fortement recourbés à la base, droits ensuite ; cuisses médiocrement renflées.

Blaps Davidis D. — Long. ♂ ♀ 20 mill. — Noir mat, elliptique. Prothorax subparallèle, assez étroit et allongé, couvert d'une ponctuation médiocre, serrée, régulière et peu profonde. Élytres couvertes de rugosités tuberculeuses assez serrées, terminées conjointement par une queue un peu élargie à la base, ayant de 2 à 3 millimètres chez le mâle, beaucoup moins longue chez la femelle.

Cette espèce est voisine de *B. reflexa* Gebler, de la Daourie ; elle s'en distingue facilement par les rugosités des élytres qui sont d'une autre nature : ici elles sont finement tuberculeuses, tandis qu'elles sont plutôt onduleuses et très-finement chagrinées chez l'espèce de Gebler ; le prothorax est ici notablement plus étroit, plus parallèle, beaucoup plus finement rebordé et sa ponctuation différente, car chez le *B. reflexa* la surface est finement rugueuse ; l'espèce actuelle est aussi plus petite.

Nyctobates Davidis F. — Long. 23 mill. — Allongé, subparallèle, convexe, entièrement d'un noir peu brillant. Tête assez densément ponctuée,

ayant un léger pli le long de chaque œil. Épistome et labre à peine ponctués. Antennes n'atteignant pas le bas du corselet, grossissant légèrement vers l'extrémité, les quatre ou cinq derniers articles presque aussi larges que longs. Corselet un peu plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés avec les angles antérieurs, très-fortement sinué avant les angles postérieurs qui sont aigus ; bord postérieur assez fortement marginé et sinué de chaque côté ; surface ponctuée comme la tête, ayant au milieu un sillon longitudinal bien marqué. Écusson triangulaire, très-finement ponctué. Élytres allongées, obtuses à l'extrémité, à lignes ponctuées, ne formant pas de stries ; intervalles à peu près plans, lisses ; bord externe sinué avant l'extrémité. Dessous et pattes plus brillants que le dessus, ayant un très-faible reflet bronzé. Poitrine finement ponctuée, un peu rugueuse au milieu du prosternum ; côtés du métasternum plus ponctués. Abdomen finement et réticuleusement ponctué. Tibias antérieurs très-faiblement arqués.

Forme et sculpture du *N. saperdoides*, mais plus grand, plus convexe, avec la tête et le corselet plus ponctués, ce dernier bien plus fortement sillonné au milieu, avec les bords latéraux un peu coupés obliquement avant les angles postérieurs.

1. PLESIOPHTHALMUS ARCIFERENS F. — Long. 18 mill. — Oblong, elliptique, médiocrement convexe, d'un brun noir un peu bronzé, assez brillant ; antennes, palpes, bord de l'épistome et tarses d'un roussâtre obscur. Tête finement et très-densément ponctuée, assez fortement impressionnée transversalement entre les antennes, avec un profond sillon arqué. Antennes atteignant presque le milieu du corps. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, assez arqué sur les côtés, un peu rétréci en avant ; angles postérieurs presque droits, bien marqués ; surface assez densément et assez finement ponctuée, ayant en arrière une impression largement arquée. Écusson à peine ponctué. Élytres à stries médiocrement profondes, mais bien marquées, assez fortement ponctuées ; intervalles légèrement convexes, finement et assez densément ponctués. Dessous du corps couvert d'une réticulation très-fine ; côtés de la poitrine ponctués. Mésosternum un peu caréné.

♂. Fémurs antérieurs élargis en dessous en un angle un peu pointu.

Ressemble à la description du *P. æneus* Motsch., mais plus grand, d'un noir bronzé, nullement cuivreux, le corselet moins de deux fois aussi

large que long, non rugueusement ponctué, ayant en arrière un sillon largement arqué au lieu de deux sillons obliques; les élytres ne sont nullement dilatées en arrière, et en dessous les côtés du corps ne sont pas strigueusement rugueux.

2. Plesiophthalmus Davidis F. — Long. 17 mill. — Oblong-ovalaire, faiblement élargi en arrière, très-convexe, d'un noir soyeux très-faiblement bronzé, mat; dessous brillant au milieu, avec des poils blanchâtres sur les côtés; pattes brillantes. Tête à fine villosité grisâtre. Antennes dépassant le milieu du corps. Corselet très-convexe, plus étroit que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, les côtés bien arrondis antérieurement. Écusson en triangle un peu court, plus brillant. Élytres unies, laissant vaguement apercevoir les traces de lignes ponctuées. Fémurs antérieurs munis en dessous, presque au milieu, d'un angle obtus à sommet pointu; tibias antérieurs très-faiblement arqués.

L'absence de sculpture et la coloration de cette espèce la rendent facilement reconnaissable.

Pyrochhroa Davidis F. — Long. 12 mill. — Allongée, s'élargissant légèrement en arrière, déprimée, couverte d'une pubescence veloutée, serrée; tête et corselet d'un rouge de sang foncé; élytres d'un noir velouté, avec tout le tour et la suture d'un rouge semblable; dessous d'un noir très-brillant; antennes, palpes et pattes d'un brun noir mat. Tête petite, ayant au-devant des yeux une impression transversale séparée en deux par une petite ligne élevée, et derrière les yeux un sillon transversal plus profond, séparé aussi en deux au milieu. Antennes courtes, épaisses, n'atteignant pas tout à fait le tiers du corps, les articles 6e à 10e fortement prolongés en dent. Corselet petit, très-transversal, fortement arrondi sur les côtés qui sont brusquement rétrécis à la base; surface très-inégale, un fort sillon longitudinal au milieu, et de chaque côté une impression arquée. Écusson presque ovale. Élytres très-grandes, longues, arrondies séparément à l'extrémite, couvertes d'une fine réticulation serrée et ayant quelques lignes un peu élevées, mais peu marquées.

Moupin, Chine.

1. Cistela maculicornis F. — Long. 15 mill. — Oblongue, très-convexe, très-faiblement élargie en arrière, d'un jaune soufre, brillant, uni-

forme, avec l'extrémité des articles des antennes noirâtre à partir du troisième. Tête étroite, fortement impressionnée entre les antennes, avec un faible et court sillon longitudinal entre les yeux. Antennes grêles, ne dépassant pas les deux tiers de la longueur du corps. Corselet notablement plus étroit que les élytres, faiblement atténué de la base au milieu, puis plus fortement en avant, finement et très-densément ponctué, avec une faible impression sur chaque angle postérieur, une autre transversale, à la base, une autre de chaque côté du disque avec une faible et étroite impression longitudinale médiane; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté. Écusson en triangle obtus à l'extrémité, un peu convexe au milieu. Élytres à stries fortes, fortement ponctuées, crénelées; intervalles convexes, à ponctuation excessivement fine et serrée. Dessous presque lisse; métasternum à ponctuation peu distincte, serré. Pattes assez grêles; premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les trois suivants.

2. CISTELA USTIVENTRIS F. — Long. 13 mill. — Allongée, presque parallèle, atténuée en arrière, fortement convexe, d'un jaune presque soufre, mat, avec les palpes, l'extrémité des articles des antennes, le bout de l'abdomen et les tarses enfumés. Tête étroite, à ponctuation indistincte, impressionnée entre les antennes, ces dernières grêles, atteignant les quatre cinquièmes de la longueur du corps, le 1er article plus court que le 3e. Corselet un peu plus étroit que les élytres, rétréci en avant presque dès la base qui est faiblement sinuée de chaque côté et un peu déclive et impressionnée au milieu, avec les angles presque aigus. Écusson en triangle très-tronqué. Élytres à stries fines, mais bien marquées, très-finement ponctuées, plus profondes en dehors et à la base; intervalles presque plans. Dessous et pattes d'un jaune moins franc, un peu verdâtre; 4e segment un peu épaissi au bord postérieur, le 5e ayant en arrière une impression presque triangulaire dont les bords sont assez relevés.

♂. Tarses postérieurs grêles; premier article seulement un peu plus long que les deux suivants réunis.

Cette Cistèle ne peut être regardée comme le mâle de la *maculicornis*, car, outre sa forme allongée, elle présente une teinte mate, le corselet non impressionné avec les angles postérieurs presque aigus, les élytres à stries bien moins profondes, bien moins ponctuées et à intervalles plans.

3. Cistela rubroflava F. — Long. 10 mill. — Oblongue, convexe, surtout en arrière, d'un jaune presque soufre, très-brillant, avec une teinte d'un rouge clair carminé sur la suture, un peu miroitante, s'élargissant à la base et se fondant sur les bords; extrémité des articles des antennes noirâtre. Tête assez courte, assez convexe, à ponctuation extrêmement fine; une impression transversale bien marquée entre les antennes, avec un court sillon longitudinal peu distinct entre les yeux et un autre transversal à la base de la tête. Antennes médiocrement grêles, plus longues que la moitié du corps. Corselet transversal, rétréci en avant à partir du milieu, plus étroit que les élytres, coupé presque droit à la base, à ponctuation extrêmement fine; très-vaguement impressionné sur le disque; angles postérieurs presque droits. Écusson en triangle presque équilatéral. Élytres très-légèrement élargies en arrière, obtusément arrondies à l'extrémité, à stries bien marquées, plus profondes en arrière et sur les côtés, assez fortement et densément ponctuées, presque crénelées, noirâtres au fond en arrière; intervalles assez convexes, à ponctuation excessivement fine; stries suturales 5e et 6e effacées à l'extrémité. Dessous à ponctuation extrêmement fine; les premiers segments abdominaux très-étroitement bordés de noirâtre.

4. Cistela Davidis F.—Long. 16 mill. — Oblongue, à peine sensiblement élargie en arrière, extrêmement convexe; dessus d'un rouge soyeux, un peu couleur de brique, presque mat; tête, dessous du corps, antennes et pattes d'un noir mat, la tête seule un peu brillante. Tête étroite, à ponctuation excessivement fine et serrée, fortement impressionnée entre les antennes, faiblement entre les yeux. Antennes assez fortes, atteignant presque les deux tiers du corps, le 1er article égal au 3e, les suivants un peu larges, le 11e paraissant appendiculé. Corselet assez petit, rétréci de la base au bord antérieur, les côtés arrondis en avant, les angles antérieurs nuls, les postérieurs un peu plus que droits, mais non pointus; bord postérieur très-faiblement sinué de chaque côté. Écusson noir, un peu oblong et obtus à l'extrémité. Élytres à stries bien marquées, plus profondes sur les côtés, un peu effacées tout à fait à l'extrémité, très-finement et très-densément ponctuées dans le fond; intervalles presque plans, les externes légèrement convexes. Dessous couvert d'une fine pubescence mate, noire. Pattes médiocrement grandes; tibias postérieurs terminés par des éperons assez robustes; premier article des tarses bien moins long que les trois suivants réunis.

Cette belle espèce est remarquable par sa couleur mate, d'un rouge acajou pâle ou brique.

Chez toutes ces *Cistela,* le pénultième article des tarses ne présente aucune trace de lamelle, et le 3e article des antennes est égal au 4e ou bien à peu près.

Myodites Davidis F. — Long. 6 mill. — ♀. D'un noir presque mat, à fine pubescence grisâtre; élytres d'un fauve testacé, à peine brillant, avec la base et l'extrémité un peu noirâtres ; dessous et bords relevés de l'abdomen d'un fauve testacé ; ailes brunes, avec le bord externe, le bord interne et l'extrémité transparents. Tête tronquée en devant, renflée au sommet. Corselet atténué et fortement déclive en avant, couvert d'une ponctuation très-finement rugueuse, serrée. Écusson large, triangulaire, pointu, lisse. Abdomen lisse à la base, couvert d'une ponctuation fine et rugueuse ; côtés fortement relevés et épais.

Ressemble extrêmement au *M. subdipterus* pour la taille et la coloration, mais en diffère notablement par le corselet et l'extrémité de l'abdomen finement rugueux et mats.

Enaptorhinus sinensis Wat. — Long. 8 mill. — Étroit, allongé, comprimé latéralement et tronqué à l'extrémité, d'un brun noir revêtu d'une squamosité courte d'un gris cendré, formant deux bandes sur le corselet, occupant toute l'élytre, sauf une étroite bande suturale et une autre latérale. Rostre épais, renflé à la base, finement ponctué, largement impressionné au milieu, limité à la base par un profond sillon transversal. Corselet aussi large que les élytres, plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, convexe, couvert de gros points ocellés, serrés, cachés par la vestiture et qui donnent un aspect rugueux ; au milieu un fin sillon longitudinal. Élytres allongées, presque parallèles, à peine un peu rétrécies à la base qui est échancée, ce qui rend les épaules pointues en avant; surface plate, à quatre ou cinq rangées de gros points ocellés, avec le bord externe saillant et les côtés perpendiculaires, l'extrémité comprimée et tronquée très-peu obliquement, garnie de longs poils noirs; côtés perpendiculaires à lignes ponctuées plus fines. Dessous du corps plus foncé ; tibias postérieurs à longs poils jaunes.

♀. Moins parallèle, bien moins déprimée en dessus; corselet plus oblong, sans sillon médian; élytres moins fortement déclives à l'extrémité,

convexes en travers, non carénées latéralement, à lignes ponctuées formant des stries; tibias postérieurs à peine velus ; rostre bien moins renflé à la base.

Je crois devoir rapporter cet insecte à l'espèce décrite par M. Waterhouse, mais la description de ce dernier entomologiste pourrait laisser quelques doutes.

Aclees Davidis F. — Long. 14 mill. — Oblong, très-convexe, un peu comprimé latéralement, d'un brun noir presque mat, avec de petits poils squameux très-fugaces, parsémés sur toute la surface et formant de très-petites taches : une à la base du corselet, au milieu, une autre couvrant l'écusson, une autre peu distincte sur le côté de chaque élytre, une autre plus marquée de chaque côte du métasternum, et d'autres très-vagues sur les côtés de l'abdomen. Rostre épais, un peu arqué, percé de points assez gros, peu serrés, ayant au milieu une ligne longitudinale à peine élevée, se changeant en avant en un court sillon ; un gros point entre les yeux. Tête à peine ponctuée. Corselet notablement plus étroit que les élytres, aussi long que large, rétréci en avant à partir du milieu, percé de grosses fossettes serrées dont les intervalles sont étroits et forment au milieu une ligne longitudinale. Écusson petit, étroit, ayant un gros point à la base. Élytres à épaules bien marquées, mais arrondies, très-légèrement atténuées jusqu'aux trois quarts postérieurs et alors assez rapidement rétrécies ; couvertes, comme le corselet, de fossettes profondes, mais plus grandes, plus irrégulières, avec un calus postérieur bien marqué, les intervalles alternativement plus réguliers et un peu ponctués ; sur les côtés les fossettes sont plus petites, plus régulières, et les deux ou trois dernières rangées sont presque sillonnées à l'extrémité ; en dessous, quelques gros points sur le dernier segment de l'abdomen et sur les côtés du métasternum. Fémurs minces à la base, fortement claviformes à l'extrémité, ayant en dessous une large dent obtuse, pointue à l'extrémité.

Chez cette espèce la massue paraît n'être composée que de deux articles; les élytres sont criblées de grandes fossettes carrées, et le corselet présente des lobes oculaires, mais bien peu prononcés, et la saillie intercoxale est très-obtuse.

Mecopus brevispina F. — Long. 4 à 6 mill. — Oblong-ovalaire, très-épais, médiocrement convexe en dessus, d'un brun noir, avec une pubescence d'un cendré un peu roussâtre formant une bande étroite entre les

yeux, une grande tache au milieu de la base du corselet, une petite de chaque coté de cette dernière et deux autres au bord antérieur, le reste saupoudré de gris, une tache sur l'écusson, les élytres parsemées de cette pubescence plus ou moins effacée par places, le dessous couvert de la même pubescence, plus serrée, remontant sur les flancs du corselet et laissant deux taches dénudées sur l'abdomen au milieu du premier et du dernier segment. Rostre arqué, finement ponctué ; yeux à peu près contigus. Corselet transversal, aussi large que les élytres, assez fortement arrondi sur les côtés, un peu rétréci en avant, assez convexe, avec un léger sillon transversal au bord antérieur, couvert d'une ponctuation fine et serrée, cachée sous la pubescence. Élytres ovalaires, tronquées à la base, un peu moins convexes dans la région scutellaire, légèrement atténuées en arrière dès avant le milieu, à stries ponctuées peu profondes sur le dos, mais très-marquées sur les côtés, avec les intervalles couverts alternativement d'une rangée d'aspérités un peu dirigées en arrière et velues. Prosternum armé de deux épines placées au devant des hanches antérieures, très-petites, à peine saillantes chez le mâle, plus longues chez la femelle, mais ne dépassant pas le bord antérieur du prosternum. Pattes grandes; fémurs armés en dessous d'une très-petite épine, peu distincte aux pattes antérieures, mais très-aiguë aux postérieures ; tarses antérieurs assez longuement velus en dessous.

Cet insecte est remarquable par la localité géographique où il a été trouvé et par sa petite taille.

BALANINUS DAVIDIS F. — Long. 7 mill. (*sine rostro*). — Épais, convexe, conique en avant et en arrière, d'un noir foncé, mat, avec une tache à chaque angle postérieur du corselet : une bande étroite à la base de chaque élytre, une autre bande transversale peu après le milieu, une bande suturale très-étroite, une petite tache de chaque côté, au bord externe avant le milieu, formées de petites écailles blanches ; le dessous couvert d'écailles semblables, mais moins serrées, un peu plus sur les bords, avec des poils blancs, courts ; pattes parsemées de poils semblables. Rostre notablement plus long que le corps, arqué au tiers apical. Corselet notablement plus étroit que les élytres, aussi long que large, rétréci en avant ; côtés arqués depuis la base, un peu sinués en avant ; couvert de points très-serrés qui le rendent presque rugueux. Élytres anguleusement arrondies aux épaules, puis rétrécies assez rapidement jusqu'à l'extrémité qui est arrondie ; stries fortes, ponctuées ; intervalles

plans, très-finement rugueux. Pattes assez grandes et assez grêles; fémurs renflés à l'extrémité et armés en dessous, vers l'extrémité, d'une large dent aiguë.

Baridius Davidis F. — Long. 6 mill. — Oblong-ovalaire, assez convexe, d'un brun noir pubescent, mat ; côtés du corselet couverts d'écailles d'un roussâtre clair formant une bande rétrécie au milieu ; écusson couvert d'écailles semblables ; élytres ayant de chaque côté un point et un trait basilaires, une ligne de points de chaque côte de la suture se terminant par un trait apical, quelques points épars et une tache placée derrière le milieu, discoïdale, composée de quatre petites bandes accolées, tous formés par des écailles d'un roussâtre très-clair; les mêmes écailles couvrent le dessous du corps, plus serrées sur les côtés et sur le devant du prosternum. Rostre médiocrement épais, assez fortement arqué, assez finement et densément ponctué, avec une fine ligne médiane lisse. Corselet aussi large que les élytres, rétréci tout à fait en avant, très-densément ponctué. Écusson tronqué. Élytres à stries assez profondes, plus marquées à l'extrémité; intervalles plans, à ponctuation peu marquée. Dessous du corps fortement ponctué.

Cyrtotrachelus Davidis F. — Long. 16 mill. (*sine rostro*). — Oblong-ovalaire, très-épais, mais peu convexe en dessus, d'un rouge un peu brique assez brillant, avec des taches noires : une bande longitudinale au milieu du corselet et une étroite bande au bord postérieur (le bord antérieur seulement plus obscur), extrémité de l'écusson, sur chaque élytre une tache humérale ; une autre derrière, au bord externe; presque au milieu une tache transversale, plus rapprochée de la suture, et une tache vague à l'extrémité de la suture, toutes ces taches peu nettement limitées ; rostre, sternum, une tache de chaque côté du métasternum, abdomen (sauf une tache de chaque côté à la base et au dernier segment), genoux, extrémité des tibias et tarses noirs ; antennes d'un brun rougeâtre. Tête très-ponctuée ; rostre droit, striolé-ponctué entre les yeux et les antennes, ayant ensuite trois carènes crénelées. Corselet presque parallèle en arrière, rétréci en avant, fortement et assez densément ponctué, assez fortement convexe et légèrement impressionné de chaque côté. Écusson très-acuminé. Élytres assez courtes, s'élargissant à la base aux épaules, puis se rétrécissant assez rapidement en arrière, leur extrémité largement et assez profondément sinuée à la suture, à stries assez larges et fortes,

médiocrement ponctuées; intervalles très-faiblement convexes, à ponctuation médiocrement forte, très-écartée sur la partie dorsale, plus serrée et marquée sur les côtés et à l'extrémité. Pygidium très-grossement et densément ponctué. Dessous finement ponctué (1).

OTIDOGNATHUS NIGROPICTUS F. — Long. 8 mill. (*sine rostro*). — Allongé, lisse, luisant, d'un jaune d'ocre un peu rougeâtre, avec la tête, le rostre, les antennes, une large bande longitudinale au milieu du corselet, occupant parfois la plus grande partie du dos, et une étroite bordure basilaire, une étroite bande suturale et deux taches de chaque côté des élytres, ou bien trois taches en dehors, deux vers l'épaule, une vers l'extrémité, et une autre tache au milieu vers la suture, la base et l'extrémité des fémurs, l'extrémité des tibias et les tarses noirs ; prosternum avec deux larges bandes latérales noires qui se confondent derrière les hanches; mésosternum noir au milieu ; métasternum noir, avec une large tache postérieure et une autre tache étroite latérale jaunes ; abdomen noir, avec deux taches jaunes sur le dernier segment. Tête ponctuée, avec un gros point entre les yeux ; rostre droit, un peu rugueusement ponctué ; antennes roussâtres à la base. Corselet ovalaire, atténué en avant, largement arrondi à la base qui est finement marginée ; ponctuation fine, écartée ; sur le disque, en arrière, deux petites fossettes. Élytres légèrement atténuées en arrière après les épaules, assez brusquement arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural bien marqué ; stries profondes, assez finement ponctuées, un peu crénelées ; intervalles un peu convexes, presque lisses, un gros point à la base du cinquième. Pygidium très-rugueusement ponctué, parfois rougeâtre à la base. Pattes égales, velues en dedans ; tibias antérieurs fortement arqués, les autres presque droits.

(1) Près de cette espèce vient s'en placer une autre, de Manille, *C. elegans* Dohrn, *in litt.* — Long. 13 mill. (*sine rost.*). — Même forme, même coloration, mais rostre un peu moins droit, ayant au milieu un sillon assez large, mais peu profond, sans granulations relevées ; funicule des antennes à articles serrés, courts, presque transversaux ; corselet fortement arrondi sur les côtes, en avant, sans impression de chaque côté du disque ; écusson bien plus étroit à la base ; intervalles des stries lisses, leur extrémité bien moins échancrée à la suture ; pygidium plus étroit, moins fortement ponctué, moins caréné au milieu ; abdomen entièrement noir ; côtés de la poitrine et de l'abdomen couverts d'une pubescence soyeuse, d'un gris cendré, fort serrée.

1. Apoderus nigroflavus F. — Long. 6 mill. — D'un brun noir brillant; tête et corselet d'un rouge marron, noirâtre sur les côtés; élytres ayant une tache jaune occupant la partie suturale derrière l'écusson, entourant ce dernier, dépassant un peu le milieu de la suture et rejoignant le bord externe en laissant une grande tache humérale noire et une autre grande tache apicale jaune occupant l'extrémité de l'élytre; antennes, tibias et tarses d'un jaune pâle, ainsi que la base des fémurs postérieurs. Tête et corselet formant deux cônes tronqués accolés par la partie étroite; tête finement plissée entre les yeux; rostre court, lisse. Corselet tronqué en avant, ayant une forte impression transversale à la base et une plus faible au bord antérieur. Écusson très-court, tronqué. Élytres presque deux fois aussi larges que le corselet, carrées à la base, fortement arrondies chacune en arrière, assez fortement déprimées en travers derrière l'écusson et en dedans des épaules, ce qui rend ces dernières plus saillantes, ayant quelques lignes ponctuées un peu obliques, médiocrement régulières, effacées en arrière, et deux ou trois lignes un peu saillantes, lisses, très-courtes. Dessous lisse; pygidium densément ponctué; hanches antérieures et côtés de la poitrine tachés de brun rougeâtre; épisternums métathoraciques en grande partie d'un blanc soyeux.

Voisin de l'*A. humeralis,* de Madagascar, mais plus petit, à tête moins cylindrique, plus conique, plus large en avant, à corselet nettement conique, droit sur les côtés, non étranglé en avant, sans sillon transversal au milieu; la taille est plus petite, et la coloration du dessous du corps, des pattes et de l'extrémité des élytres est toute différente.

2. Apoderus melanostictus F. — Long. 7 mill. — D'un jaune d'ocre avec des taches d'un noir bleuâtre, savoir : une grande entre les yeux et une petite derrière chaque œil, deux grandes occupant la partie antérieure du corselet, à peine séparées au milieu; écusson noir, une grande tache humérale, une suturale derrière l'écusson, puis six taches disposées par paires, plus ou moins confluentes, et une apicale; prosternum tacheté de noir, métasternum noir, abdomen largement taché de noir sur les côtés, pygidium noir. Tête courte, globuleuse en arrière et sillonnée au milieu. Corselet court, convexe, fortement arrondi en avant, fortement rugueux dans les deux plaques noires, impressionné transversalement en arrière. Écusson large, presque en demi-cercle, finement rugueux à la base. Élytres très-amples, brusquement arrondies à l'extrémité; épaules

coupées un peu obliquement et légèrement anguleuses en dehors, ayant la suture élevée de chaque côté; quatre fines carènes dont les intervalles sont remplis par des rangées de points réguliers, transversaux. Dessous du corps fortement et grossement ponctué, ainsi que le pygidium. Une tache noire sur les fémurs postérieurs.

Cette espèce paraît très-voisine de l'*A. semiannulatus* Jekel, mais elle ne présente pas de tubercules sur les élytres, et les taches ne sont pas semblablement disposées, bien que la coloration soit très-analogue.

ATTELABUS HYPOMELAS F. — Long. 5 1/2 mill. — D'un rouge corail luisant; tête rouge; poitrine et pattes d'un noir brillant; antennes d'un brun noir, avec la massue couverte d'une pubescence cendrée. Tête ayant, derrière les yeux, une impression transversale; rostre court; trois sillons courts entre les yeux. Corselet beaucoup plus étroit que les élytres, trapézoïdal, fortement rétréci en avant, convexe, lisse, avec un sillon transversal à la base, un autre au bord antérieur; côtés faiblement arqués. Écusson lisse, presque tronqué en angle obtus. Élytres quadrangulaires, arrondies un peu aux épaules et brusquement à l'extrémité, un peu déprimées sur la suture derrière l'écusson, à lignes de points assez gros ne formant pas de stries. Dessous assez finement ponctué, ainsi que le pygidium. Fémurs antérieure épais, armés en dessous d'une petite épine; tibias antérieurs arqués, finement denticulés.

Ressemble extrêmement à l'*A. similis,* du Canada, pour la coloration et la forme, mais la couleur noire, chez ce dernier, est plus bleuâtre, le rostre est longuement et assez fortement trisillonné entre les yeux, le corselet est plus large, ponctué, le dessous est bien plus fortement ponctué et les fémurs antérieurs sont moins épais et inermes.

RHYNCHITES DAVIDIS F. — Long. 6 mill. — Ovalaire, assez court, épais, mais avec les élytres déprimées; d'un beau vert métallique, avec le dessus du rostre et deux grandes taches, sur chaque élytre, d'un rouge cuivreux; une teinte cuivreuse sur le dos du corselet, les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Tête finement et densément ponctuée, avec un faible sillon longitudinal s'élargissant entre les yeux; rostre épais, légèrement arqué, un peu angulé en dessus au niveau de l'insertion des antennes, bleu sur les flancs, finement et densément ponctué, avec une ligne longitudinale élevée, très-fine. Antennes brunes; massue à pubes-

cence cendrée. Corselet transversal, très-convexe, très-arrondi sur les côtés, finement et densément ponctué, ayant au milieu un fin sillon longitudinal cuivreux ; de chaque côté, en avant, un lobe triangulaire, pointu, brun. Écusson en carré transversal, finement ponctué. Élytres carrées en avant, arrondies en arrière ; ponctuation assez fine, assez serrée ; sur chacune trois lignes longitudinales un peu saillantes, outre la suture ; partie postérieure à fine pubescence grisâtre, ainsi que l'abdomen qui est finement rugueux ; pygidium ponctué, cuivreux.

Batocera Davidis D. — Long. 55 mill. — Noire, couverte en dessus d'une pubescence grise qui ne voile pas complétement la ponctuation ; prothorax avec deux lunules jaunâtres ; écusson blanc. Élytres tronquées à l'extrémité, avec la suture épineuse, ornées chacune de six taches principales irrégulières (accompagnées de quelques autres plus petites), disposées en lignes longitudinales sur le milieu : les 2e et 4e un peu plus suturales que les autres, la 3e plus externe que les suivantes.

♂. Antennes d'un tiers plus longues que le corps, ayant les deux premiers articles noirs, les suivants rougeâtres ; fortement épineuses à la partie externe inférieure du 3e article, le 9e armé, à l'extrémité, d'une forte dent recourbée en crochet. Dessous d'un gris plus foncé, devenant brun sur la poitrine ; côtés parcourus (des yeux à l'extrémité de l'abdomen) par une large bande d'un blanc très-pur.

♀. Antennes plus lisses en dessus, moins épineuses en dessous et dépassant légèrement le corps. Pour tout le reste semblable au mâle.

Cette espèce est voisine de *B. Adelpha* Thoms., de la Chine, et d'une autre, innommée, de l'Inde ; elle diffère de la première par les taches des élytres moins longues et moins limitées, par les lunules du prothorax jaunes, par les antennes plus grosses, plus aplaties, par les épines plus longues et plus crochues des 3e et 4e articles, enfin par le long crochet du 9e, puis aussi par la couleur du dessous ; elle diffère de la seconde par sa couleur générale, par ses antennes plus grosses et plus épineuses, par sa vestiture moins abondante.

Mesosa oculicollis F. — Long. 11 mill. — Forme et coloration de la *M. myops*, mais avec les taches veloutées, noires, du corselet beaucoup plus développées, comme chez la *M. curculionides* ; en outre la tête est plus échancrée entre les antennes ; ces dernières sont d'un brun foncé,

avec une petite tache de pubescence fauve à la base; les derniers articles seulement sont annelés de pubescence blanchâtre à la base ; le corselet est plus rugueux, l'écusson ne présente pas une petite tache ferrugineuse; les élytres sont plus rugueuses, plus impressionnées derrière la tête, plus mouchetées de noir et de ferrugineux, la bande un peu pâle du milieu est presque indistincte, enfin elles sont plus courtes et plus fortement arrondies à l'extrémité.

CALLICHROMA ? DAVIDIS D. — (Pl. 3, fig. 8.) — Long. 25 mill. — ♂. Noir mat, traversé en avant du milieu par une assez large bande d'un jaune testacé; antennes noires jusqu'à la moitié du sixième article, extrémité de la couleur de la bande. Tête petite, rugueuse. Antennes à peine plus longues que le corps, assez grêles à partir du 2e article jusqu'au 6e, un peu renflées de là jusqu'à l'extrémité, les articles testacés formant un peu dents de scie. Prothorax coupé droit sur ses bords antérieur et postérieur, ayant les côtés fortement anguleux au milieu, l'angle latéral formant un tubercule arrondi; il est rugueux sur toute sa surface, avec un sillon obsolète près des bords en avant et en arrière, parcouru au tiers de sa longueur antérieure par une légère carène transversale. Écusson en triangle régulier. Élytres d'un velouté soyeux, parallèles, subarrondies aux épaules, arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural émoussé ; la bande testacée est irrégulière sur ses bords, s'avançant un peu sur la suture en avant et les bords latéraux en arrière. Dessous noir à reflets soyeux grisâtres. Pattes postérieures assez longues ; cuisses dépassant très-légèrement les élytres; tibias de la même paire un peu sinueux, très-aplatis, légèrement élargis de la naissance à l'extrémité; tarses longs, à peine plus courts que les tibias.

Cette espèce, voisine, mais bien distincte, de la *Callichroma bimaculatum* de White, devra, avec cette espèce, former un genre nouveau dans le groupe des *Phyllocnema*.

CLYTUS DAVIDIS F. — Long. 12 mill. — Allongé, presque parallèle, très-peu convexe, noir à villosité grisâtre, les six derniers articles des antennes blancs, une petite tache d'un gris roussâtre dans l'échancrure des yeux, une autre, plus petite encore, de chaque côté du bord antérieur du corselet, et une autre plus grande au milieu des côtés, de même couleur; élytres d'un cendré carné, ayant au milieu du bord externe une tache noire, allongée, d'où se détache en dedans un trait

court, arqué en croc; écusson noir, avec une tache scutellaire semblable, une tache humérale, ensuite trois petites taches en ligne oblique depuis l'épaule, avec une autre en dedans, un très-petit point près la suture au milieu, et, en arrière, deux points en ligne oblique, également noirs; dessous et pattes à villosité grise, longue et assez serrée; de chaque côté de la poitrine deux taches petites, d'un fauve pâle, une tache semblable, peu marquée, sur le dessus de chaque fémur. Tête à ponctuation serrée, cachée sous la pubescence. Corselet hexagonal, assez fortement angulé au milieu des côtés, à ponctuation fine, très-serrée, ruguleuse, cachée par la pubescence. Écusson court, fortement arrondi. Élytres parallèles, très-peu convexes, arrondies obtusément et séparément à l'extrémité, à sculpture complétement cachée par la pubescence. Pattes assez robustes; fémurs claviformes, les postérieurs n'atteignant pas l'extrémité des élytres.

Astathes dioica F. — Long. 8 1/2 à 9 mill. — Corps oblong, presque parallèle, très-convexe, d'un jaune un peu roux, très-brillant, plus pâle sur les élytres; corselet ayant de chaque côté une petite tache noire plus grande chez la femelle, le mâle ayant une grande tache noire, allongée, occupant le disque de chaque élytre; métasternum et abdomen (sauf le dernier segment) d'un beau noir luisant; antennes un peu enfumées vers l'extrémité, ciliées de poils noirâtres; le corps présente aussi des poils de cette couleur, plus serrés sur le corselet et la base des élytres. Tête très-finement ponctuée, légèrement sillonnée au milieu. Corselet transversal, un peu plus étroit que les élytres, aussi large en avant qu'a la base, assez fortement ponctué, ayant en avant et en arrière une impression bien marginée et au milieu un petit espace lisse, oblong, un peu élevé. Écusson large, tronqué, presque lisse. Élytres arrondies ensemble à l'extrémité, couvertes d'assez gros points médiocrement serrés, diminuant à la base, surtout à l'extrémité et sur les côtés; les intervalles très-finement pointillés; strie suturale très-marquée. Dessous ponctué, plus finement sur l'abdomen; une tache noire sur les flancs du prothorax, au-dessus des hanches antérieures.

Cette espèce fait partie d'un groupe d'insectes qui diffèrent assez notablement des *Astathes* typiques par leur forme étroite et leur coloration plus uniforme.

Gaurotes Davidis D. — (Pl. 3, fig. 9.) — Long. 10 mill. — Corps d'un

rouge de cinabre clair ; antennes, tête, élytres, extrémité des cuisses et tibias d'un bleu plus ou moins bronzé. Tête anguleuse latéralement en arrière des yeux, puis brusquement rétrécie en col court, renflée en bourrelet transversal sur le front entre les yeux, finement ponctuée sur sa surface. Antennes assez grêles, de la longueur du corps. Prothorax assez convexe, anguleux latéralement en avant du milieu, puis obliquement rétréci en ligne droite en arrière, sillonné en avant le long du bord, ayant de chaque côté du disque, vers les angles latéraux, une forte dépression ponctiforme ; il est d'un rouge un peu plus vif que les autres parties du corps. Élytres très-sinueuses à la base, anguleusement arrondies aux épaules, régulièrement rétrécies de celles-ci à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies avec leur angle sutural non épineux ; elles sont couvertes d'une ponctuation profonde, assez égale, fine et serrée, disposée en lignes peu régulières sur le disque, très-irrégulière sur les côtés, sans ordre en arrière. Dessous assez brillant. Tibias presque noirs ; cuisses postérieures atteignant l'extrémité des élytres.

Sphærolina Davidis F. — Long. 12 mill. — Ovalaire, très-fortement convexe, à peine élargie en arrière, d'un bleu violacé brillant, avec les élytres brillantes, d'un rouge testacé ainsi que l'abdomen, sauf le premier segment au milieu et la base du deuxième. Tête large, lisse, largement, mais légèrement impressionnée entre les yeux, avec un vague sillon longitudinal. Dernier article des palpes tronqué, presque quadrangulaire. Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, assez épaisses, un peu comprimées, le troisième article aussi long que les deux premiers réunis, les derniers s'élargissant peu à peu. Corselet deux fois aussi large que long, presque droit sur les côtés, qui sont un peu arrondis tout à fait en avant, très-peu élargi en avant, les angles antérieurs grands, saillants, obtus ; bord postérieur largement et faiblement sinué de chaque côté, avec les angles un peu saillants en arrière ; surface à ponctuation médiocrement forte, très-écartée, plus forte et un peu plus serrée sur les côtés. Écusson lisse, impressionné au milieu, fortement arrondi sur les côtés. Élytres plus larges que le corselet, obtusément arrondies à l'extrémité, couvertes d'une ponctuation assez forte, médiocrement serrée, peu régulière, les points paraissant obscurs au fond ; sur chacune on voit la trace de trois lignes lisses assez étroites. Poitrine lisse au milieu, ponctuée sur les côtés ; abdomen presque lisse ; extrémité interne des tibias garnie d'une pubescence rousse, veloutée, comme le dessous des tarses.

Voisine de la *S. Rajah* Guér., mais bien moins globuleuse, à tête proportionnellement plus grande, à corselet bien moins court, avec les côtés droits et une ponctuation assez forte; l'écusson est plus court, plus arrondi, impressionné; les élytres sont bien plus ovalaires, moins gibbeuses et ne débordent pas aussi fortement le corselet à la base; la coloration est analogue, mais les élytres sont plus testacées et l'abdomen est différemment coloré.

Paralina impressiuscula F. — Long. 12 mill. — Ovalaire, très-élargie et extrêmement convexe en arrière, d'un vert métallique un peu bronzé, brillant, avec les élytres rouges, brillantes, ainsi qu'une étroite bordure autour de l'abdomen et le dernier segment. Tête assez courte, à ponctuation très-fine, ayant en avant une impression en demi-cercle, petite, mais bien marquée; dernier article des palpes maxillaires tronqué un peu obliquement. Antennes assez grêles, n'atteignant pas le milieu du corps, les trois derniers articles plus allongés. Corselet au moins deux fois aussi large que long, très-faiblement atténué en arrière; côtés légèrement arrondis en avant, avec les angles antérieurs très-larges, saillants, les postérieurs petits, aigus; bord postérieur assez fortement sinué de chaque côté; surface lisse, très-peu convexe, largement et assez fortement déprimée le long des bords latéraux, avec cinq ou six points enfoncés. Écusson d'un vert métallique, lisse, très-arrondi, presque tronqué à l'extrémité. Élytres à peine plus larges à la base que le corselet, s'élargissant ensuite rapidement jusqu'aux deux tiers et arrondies obtusément à l'extrémité, ayant un très-faible reflet bronzé et présentant chacune, outre la ligne suturale, trois lignes géminées de points extrêmement fins; de chaque côté, derrière l'épaule, une impression oblique, assez large et bien marquée. Dessous presque lisse; épisternums métathoraciques ponctués; abdomen très-finement ponctué, ayant une très-légère impression sur le bord de chaque segment.

Chez cet insecte, la saillie métasternale est large, épaisse, un peu obtuse, et ne dépasse pas les pattes intermédiaires; les élytres sont notablement élargies en arrière et présentent, derrière l'épaule, une impression analogue à celle qu'on voit chez la *Chrysomela quadriimpressa*.

Lina ignitincta F. — Long. 8 1/2 mill. — Ovalaire, un peu dilaté en arrrière, convexe; dessus brillant, d'un vert métallique un peu bleuâtre, avec une large bande transversale cuivreuse sur le corselet; élytres ayant

de chaque côté une grande tache basilaire cuivreuse, renfermant au milieu une tache verte, et ne touchant pas tout à fait la suture, ni le bord externe, sauf un petit endroit sur le dernier, et en arrière une tache également grande, renfermant aussi une petite tache verte, et ne touchant pas la suture, rejoignant un peu le bord externe ; tête bleue et verte, avec une tache cuivreuse entre les yeux ; dessous d'un bleu foncé, un peu violet, médiocrement brillant ; antennes et tarses d'un brun noir. Tête densément et assez finement ponctuée, ayant entre les yeux un sillon formant un angle obtus, ne touchant pas les yeux, et entre les antennes deux sillons un peu obliques, se rejoignant en haut sur le précédent sillon. Antennes atteignant à peine le milieu du corps, grossissant un peu vers l'extrémité : 2e article plus court que le 1er, 3e article presque aussi long que les deux premiers réunis. Corselet plus étroit que les élytres, court, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés ; angles antérieurs marqués, les postérieurs obtus ; surface assez fortement ponctuée sur les bords, ayant de chaque côté une large impression assez profonde, devenant un peu transversale en avant. Écusson assez grand, en triangle émoussé. Élytres s'élargissant au milieu en arrière, assez fortement rebordées, densément et assez fortement ponctuées, couvertes d'impressions peu profondes ; repli épipleural étroit, légèrement concave, allant presque jusqu'à l'extrémité.

EUSTETHA SERIATA F. — Long. 8 mill. — Ovale, assez convexe, d'un cuivreux brillant, avec la moitié postérieure du corselet d'un vert métallique, bleu sur les côtés ; élytres ayant une étroite bande suturale, une bande oblique venant de l'épaule vers le milieu du disque, une tache externe un peu après le milieu et une étroite bordure marginale d'un bleu presque violet se fondant en vert métallique autour des teintes cuivreuses ; tête bleue et verte ; dessous d'un bleu violet foncé, ainsi que les pattes et le repli épipleural ; antennes, tibias et tarses d'un brun noir, un peu velouté. Tête presque carénée entre les antennes, ayant entre les yeux une fossette oblongue. Antennes un peu grêles, n'atteignant pas tout à fait le milieu du corps : 3e article un peu plus long que le 2e, notablement plus court que le 4e, les suivants subégaux. Corselet court, plus étroit que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, rebordé sur les côtés, mais non à la base, à points assez forts, mais très-écartés, sauf dans les dépressions ; au milieu un sillon assez large et assez profond, effacé au milieu. Écusson lisse, en triangle un peu aigu. Élytres très-

faiblement élargies à partir du milieu, très-étroitement rebordées, ayant chacune neuf ou dix rangées de points assez gros, mais écartés ; aux épaules, une strie oblique interne ; au bord externe, une impression au quart antérieur, une autre au milieu, et une transversale, légère, à l'extrémité; repli épipleural concave, à la base seulement, allant jusqu'à l'extrémité. Mésosternum prolongé en pointe obtuse entre les pattes intermédiaires.

ANTHRAXANTHA, nov. gen.

Corps allongé, convexe. Tête très-dégagée, un peu carénée entre les antennes ; épistome largement sinué; labre presque tronqué. Yeux gros, globuleux. Dernier article des palpes maxillaires plus étroit que le précédent, petit, conique. Antennes à peine moins longues que le corps, filiformes, nues, à 1er article claviforme, un peu arqué, plus court que le 3e, le 2e plus de moitié plus court que le 3e, celui-ci notablement plus court que le 4e, les 5e à 11e presque égaux, simples. Corselet transversal, de moitié plus large que long, à disque inégal. Élytres plus larges que le corselet, s'élargissant un peu et arrondies en arrière. Hanches antérieures et intermédiaires contiguës. Cavités cotyloïdes fermées. Tibias inermes ; crochets fortement appendiculés.

♂. Taille plus petite; 1er article des tarses antérieurs élargi, un peu concave.

A. Davidis F. — Long. 7 à 9 mill. — D'un jaune fauve assez brillant, notamment sur la tête et le corselet; une tache noire sur l'occiput; sur le corselet une raie noire, variable, fortement angulée en avant ; disque des élytres d'un noir un peu bleuâtre, ne laissant de jaune que la base, une bande suturale et une étroite bordure marginale n'atteignant pas l'extrémité; métasternum et abdomen noirs ; tibias et tarses enfumés ; ♀ sans ligne noire sur le corselet, ayant sur les élytres une tache d'un noir bleuâtre occupant la petite moitié postérieure. Antennes un peu rapprochées à la base ; un fort sillon médian sur le sommet de la tête. Corselet assez fortement rebordé, à côtés presque droits, indistinctement et obtusément angulés au milieu ; surface très-inégale, presque lisse ; bord postérieur finement marginé. Écusson en triangle tronqué, presque lisse. Élytres notablement plus larges que le corselet, anguleusement arrondies aux épaules, s'élargissant un peu dès avant le milieu, assez fortement et densément ponctuées, un peu rugueuses, plus faiblement à

l'extrémité. Tibias antérieurs carénés en dehors; premier article des tarses presque aussi long que les deux suivants réunis.

Ce genre paraît se rapprocher des *Stenoplatus*. Il en diffère par le 3e article des antennes plus court que le 4e, et les autres articles tout à fait filiformes, le corselet non dilaté sur les côtés, les épipleures des élytres non prolongées jusqu'à l'angle sutural.

Les femelles ne diffèrent que par la taille plus grande, les élytres moins rugueuses et le premier article des tarses antérieurs non dilaté.

TRIAPLATARTHRIS, nov. gen.

Genre du groupe des Galérucites bien distinct de ses congénères par la conformation des antennes, dont les articles 3e à 6e sont larges et comprimés. Cavités cotyloïdes antérieures fermées; hanches antérieures très-saillantes, contiguës. Tibias inermes; crochets bifides; repli épipleural des élytres prolongé presque jusqu'au bout. Antennes robustes, très-pubescentes, atteignant les trois quarts de la longueur du corps : 1er article un peu plus court que le 3e, le 2e très-petit, les 3e, 4e, 5e et 6e aplatis, élargis, le 6e plus étroit, le 7e encore plus étroit, les suivants allongés. Yeux assez gros, convexes. Corselet petit, transversal, à bords latéraux bien marqués en arrière. Écusson assez grand, en triangle tronqué. Élytres assez longues, largement sillonnées. Corps revêtu d'une pubescence serrée.

T. PYROCHROÏDES F. — Long. 9 mill. — Oblong, peu convexe, d'un brun noir, recouvert d'une épaisse pubescence d'un rouge un peu sanguin sur la tête, le corselet et les élytres, la tête plus foncée, tout le reste à fine pubescence d'un cendré rose. Tête un peu plus étroite que le corselet, sillonnée longitudinalement au milieu. Corselet assez petit, court, deux fois aussi large que long, indistinctement plus étroit en avant; côtés droits; angles antérieurs obtus, les postérieurs un peu coupés obliquement; surface ayant une impression transversale médiane et une autre à la base, toutes deux coupées par un petit sillon longitudinal, noir. Écusson noir. Élytres plus larges que le corselet, presque parallèles, obtusément arrondies chacune à l'extrémité et un peu déhiscentes, ayant chacune trois côtes longitudinales peu saillantes, arrondies, un peu effacées à la base et à l'extrémité, les intervalles un peu convexes ; bord réfléchi

assez large, presque plan, continué presque jusqu'à l'extrémité. Hanches antérieures coniques, très-saillantes. Troisième article des tarses large, tronqué.

MALAXIA ; nov. gen.

Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes. Prosternum nul entre les hanches antérieures qui sont assez saillantes et contiguës comme les autres. Crochets des tarses bifides, la division interne plus courte. Épipleures étroites, prolongées en arrière. Tibias inermes, non sillonnés. Antennes non séparées par une carène, filiformes, plus longues que la moitié du corps, grêles : 3e article égal au 4e et aux suivants, le dernier un peu plus court. Dernier article des palpes maxillaires petit, conique. Labre échancré. Tête presque aussi large que le corselet. Yeux gros, saillants, entiers. Corselet très-court, un peu plus étroit que les élytres, dilaté latéralement en avant, assez fortement relevé au bord antérieur. Écusson en triangle tronqué. Élytres allongées, arrondies ensemble à l'extrémité. Pattes médiocres; fémurs un peu comprimés; 1er article des tarses postérieurs aussi long que les trois derniers réunis. Corps allongé, couvert d'une fine pubescence.

Ce nouveau genre rentre dans le groupe des Atysites et se distingue de ses congénères par le 3e article des antennes subégal au 4e, les antennes sensiblement moins longues que le corps, les épipleures étroites, prolongées presque jusqu'à l'extrémité, et le premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis.

M. FLAVOVIRENS F. — Long. 5 mill. — Allongé, peu convexe, médiocrement brillant, d'un fauve sale, avec les élytres d'un vert un peu bleuâtre ; tête plus foncée, avec la bouche fauve, le tout revêtu d'une pubescence fauve extrêmement fine ; antennes d'un fauve sale, avec l'extrémité des articles noirâtre ; abdomen noirâtre ; dernier article des tarses enfumé. Tête densément ponctuée derrière les antennes, lisse en avant. Corselet au moins deux fois aussi large que long, très-peu plus large que la tête, notablement plus étroit que les élytres, élargi en avant, avec les angles antérieurs obtusément arrondis ; surface fortement inégale, largement impressionnée, fortement relevée au bord antérieur et interrompue au milieu ; bords latéraux coupés obliquement avant les angles postérieurs ; ponctuation extrêmement fine et peu marquée. Écusson assez grand, très-finement ponctué. Élytres brusquement arrondies à l'extré-

mité, avec l'angle sutural obtus, couvertes d'une ponctuation fine, très-serrée.

GALERUCA ÆNESCENS F. — Long. 7 mill. — Oblongue, faiblement élargie au milieu, peu convexe, d'un fauve sale; élytres d'un vert métallique, à fine pubescence grisâtre; écusson noir, presque mat; une tache occipitale, une autre ovalaire au milieu du corselet, et une dernière tache de chaque côté, noires; antennes d'un fauve obscur, plus foncées vers l'extrémité. Tête très-finement ponctuée, fortement sillonnée au milieu. Corselet court, plus étroit que les élytres, plus de deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés, assez fortement rétréci en avant; bord postérieur largement sinué au milieu, coupé obliquement aux angles; surface très-finement ponctuée, largement impressionnée de chaque côté, légèrement sillonnée au milieu. Écusson assez large, brusquement arrondi à l'extrémité, à peine ponctué. Élytres oblongues, légèrement élargies au milieu, arrondies en dehors à l'extrémité, un peu déhiscentes, couvertes d'une ponctuation fine, extrêmement serrée, avec l'indication de côtes longitunales indistinctes, plus marquées vers la suture; repli épipleural allant jusqu'à l'extrémité.

Chez cet insecte, les 3e et 4e articles des antennes sont égaux; mais il ne me paraît pas possible de le séparer du genre *Galeruca* à cause de ce seul caractère; du reste, la forme du prosternum et l'ensemble du faciès le rapprochent évidemment de ce dernier genre.

DESCRIPTION

D'UNE

Nouvelle espèce de Lépidoptère du G. PAPILIO,

PROVENANT DE LA NOUVELLE-GUINÉE.

Par M. A. DEPUISET.

(Séance du 12 Décembre 1877.)

Tous les entomologistes qui s'occupent de l'étude des Lépidoptères exotiques savent que le genre *Papilio* renferme plusieurs espèces qui, soit par la forme, soit par la couleur ou le dessin des ailes, sont une copie souvent très-exacte d'autres espèces appartenant à des genres plus ou moins éloignés, mais habitant toujours les mêmes contrées.

Jusqu'à présent, du moins à notre connaissance, toutes ces imitations ou « *facies* » de types différents reproduits dans un même genre ne sortaient point du cadre des Rhopalocères, et aucun *Papilio* ne nous offrait l'image d'un autre Lépidoptère de la grande légion des Hétérocères.

Cette lacune vient d'être comblée par la découverte, à la Nouvelle-Guinée, d'un Lépidoptère diurne des plus curieux, ayant, à première vue, l'aspect d'un Uranien du genre *Nyctalemon*, mais possédant tous les caractères des *Papilio* : antennes, pattes, nervulation, etc., qui font qu'on ne peut l'en séparer; pourtant, en raison de sa forme un peu anormale, notre nouveau *Papilio* devra former un groupe à part, analogue à ceux établis par le docteur Boisduval, dans son *Species général des Lépidoptères*.

C'est à M. Léon Laglaize (1), récemment arrivé des îles Moluques, que l'on est redevable de cette belle découverte.

(1) Léon Laglaize est un des petits-fils de feu Lorquin, cet intrépide chasseur d'insectes dont les découvertes entomologiques, dans toutes les parties du monde, se chiffrent par centaines, et qui a su faire naître chez ses petits-enfants la passion qu'il avait des voyages, et ses goûts pour l'histoire naturelle.

Nous nous empressons donc de faire connaître un Papillon aussi remarquable sous tous les rapports, nous faisant un devoir de le dédier au jeune naturaliste voyageur qui vient d'en enrichir la science.

Notre description étant accompagnée d'une planche représentant les deux côtés de l'insecte, très-fidèlement rendus par l'habile pinceau de M. Poujade, nous n'avons pas jugé nécessaire d'entrer dans des détails descriptifs, parfois trop minutieux, qu'une bonne figure, du reste, remplace toujours avec avantage.

PAPILIO LAGLAIZEI. — (Planche 5.)

Envergure, environ 100 mill. — *Facies* du *Nyctalemon Orontes.* Ailes d'un noir bleu velouté, avec reflets métalliques à la base : les supérieures, entières, ayant deux bandes obliques d'un bleu argentin ; la première, assez large et régulière, part de la côte pour aboutir à l'angle interne ; la seconde, beaucoup plus étroite, maculaire, se trouve placée vers le sommet de l'aile et n'arrive pas jusqu'au bord marginal. Frange blanche dans les sinus.

Les ailes inférieures, très-légèrement dentées, très-arrondies à l'angle anal, terminées par une queue large, obtuse, sont traversées dans leur milieu par une large bande d'un beau bleu argenté, plus étendue dans sa partie inférieure, où elle prend un léger reflet jaunâtre, sinuée à l'extérieur, et se fondant un peu avec la couleur bronzée de la base de l'aile. Bord terminal liseré très-irrégulièrement par le bleu de la bande, plus pâle à la queue, avec une petite tache de la couleur du fond, plus ou moins apparente, au-dessus de chaque échancrure. Extrémités des nervures pointillées de noir bleu. Frange blanche, très-large et soyeuse. Dessous des quatre ailes presque entièrement glacé de bleu argentin, plus pâle aux inférieures, et d'un blanc satiné par places ainsi qu'à la queue.

Les ailes supérieures avec deux bandes obliques d'un bleu noir; la première, très-étroite, traverse la cellule pour finir un peu au-dessous en pointillé ; la seconde, plus large, part des deux tiers de la côte pour aller se confondre, à moitié du bord marginal, avec un liseré de même couleur bordant l'aile jusqu'à l'angle interne. Bande maculaire du dessus reproduite de ce côté, mais plus blanche, plus régulière et plus étendue. Sommet d'un gris brun satiné.

Les inférieures offrent, dans leur seconde moitié, deux rangées transversales de petites taches, plus ou moins apparentes et rapprochées, d'un noir bleu : la première s'arrêtant au-dessous de la nervure caudale, la seconde se terminant à l'angle anal. Échancrures surmontées de pareilles taches, et d'un trait sinueux de la queue à l'angle précité. Les deux tiers inférieurs de l'espace compris entre la deuxième rangée et les taches du bord maculé de jaunâtre. Une tache d'un orangé vif, en forme de goutte allongée ou de larme, longe la gouttière du bord abdominal vers son milieu.

Tête et antennes proportionnellement petites; ces dernières noires. Corps d'un noir bronzé en dessus, bleuâtre sur les côtés et le dessous, avec les incisions des anneaux bordées de noir.

Décrit sur un exemplaire femelle. Nous ne connaissons pas encore le mâle.

Amberbaki (Nouvelle-Guinée). Collection Oberthür (de Rennes).

La certaine analogie de ce *Papilio* avec les *Nyctalemon*, — dont les deux sexes diffèrent peu l'un de l'autre, — nous fait supposer qu'il doit en être de même entre le mâle et la femelle de cette nouvelle espèce.

J'ajouterai seulement que, en comparant l'individu décrit avec deux autres femelles, — dont l'une fait partie des collections du Muséum de Paris, — les bandes et taches des quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous, varient de forme d'une manière assez sensible, ainsi que cela a lieu chez presque toutes les *Uranides*.

La planche 5 représente le *Papilio Laglaizei* femelle. — *a*. En dessus. — *b*. En dessous.

Note sur une nouvelle espèce d'Hémiptère

Par M. O.-M. REUTER.

(Séance du 12 Juin 1878.)

M. le docteur A. Puton m'a communiqué une espèce très-intéressante de la famille des *Lygæidæ*. Cette espèce, reçue par M. Reiche de la Syrie, est très-singulière par le pronotum, dont la sculpture est semblable à celle d'un *Bledius*. Du reste, l'insecte rappelle par la taille et la couleur le genre *Systellonotus* de la famille des *Capsides*. Cet insecte, qui doit former une nouvelle sous-famille, n'est pas encore décrit. Je le nomme *Bledionotus systellonotoïdes*.

BLEDIONOTINA Reut. (Nov. subfam.).

Capite pronoti basi paululum latiore, versus apicem tuberculorum antenniferorum vix angustato; oculis parvulis, lateraliter ultra angulos anticos pronoti prominulis; loco insertionis antennarum a bucculis sat longis remoto; pronoto latitudine longiore, toto alte convexo, lateribus obtusissimis, disco ubique æqualiter remote impresso-punctato; hemelytris a basi constricta apicem versus fortius ampliatis, margine exteriore corii ultra latera abdominis prominulo, totis lævibus, tantum clavo seriebus duabus corioque ad suturam clavi serie punctorum notato; membrana venis deletis, nitida, convexiuscula; coxis posticis subcontiguis; tarsis articulo primo duobus ultimis simul paulo longiore.

BLEDIONOTUS Reut. (Nov. gen.).

Corpus oblongum, supra remote pilosum, capite subæquilateraliter triangulari, antennis articulo primo apicem clypei paululum superante; scutello apice depresso; femoribus omnibus elongatis, inermibus.

B. SYSTELLONOTOÏDES Reut., nov. sp. — *Dilute fuscus, supra parce fusco-pilosus, antennis articulo primo apicibusque articulorum secundi et tertii hemelytrisque ferrugineis, corio maculis duabus triangularibus albis, altera basali, altera apicali, fusco-marginatis; abdomine nigro, basi ferrugineo.* — Long. 2 2/5 mill.

Patria : Syria, D. Reiche.

ETUDES ARACHNOLOGIQUES

7e Mémoire (1).

Par M. Eugène SIMON.

(Séance du 28 Novembre 1877.)

XI.

LISTE

DES

Espèces de la famille des CHELIFERIDÆ

QUI HABITENT L'ALGÉRIE ET LE MAROC

Dans son grand ouvrage sur les Animaux articulés de l'Algérie, M. H. Lucas ne mentionne que dix espèces de Chéliférides, dont quatre sont décrites comme nouvelles; parmi les autres espèces citées, trois sont douteuses : *Obisium ischnocheles* Hermann est un nom trivial qui a été appliqué à toutes les espèces du genre *Chthonius; Chelifer scorpioides,* du même auteur, n'a jamais été revu depuis, et la description d'Hermann est si incomplète qu'il sera toujours impossible de le reconnaître ; enfin, le nom de *Chelifer sesamoides* Savigny a été appliqué à tant d'espèces différentes qu'il n'a plus aucune signification aujourd'hui : dans tous les cas, il faut le réserver à un Cheliféride d'Égypte.

Il en résulte que le nombre des espèces algériennes connues à l'époque de l'ouvrage de M. H. Lucas se réduit à sept. Dans les pages suivantes

(1) Voir, pour le 1er mémoire, n° I, Annales 1873, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III, IV, p. 327 ; 3e mémoire, nos V et VI, Annales 1874, p. 241 ; 4e mémoire, nos VII et VIII, Annales 1876, p. 57 ; 5e mémoire, n° IX, Annales 1877, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, Annales 1877, p. 225.

j'en mentionne 22, dont cinq me paraissent nouvelles. Je suis redevable de leur découverte à M. le docteur Ch. Leprieur et à M. L. Bedel.

Genre CHELIFER Geoff.

1er GROUPE (*Chelifer* Auct.) — *Deux yeux latéraux.*

1. CHELIFER CANCROIDES L., 1761 (sub : *Acarus*).

Auct.

H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 273.

Cité par M. H. Lucas, il n'a jamais été revu depuis en Algérie. — Les détails de mœurs que l'auteur donne sur cette espèce font douter de l'exactitude de sa détermination. — « Cette espèce, dit en effet M. H. Lucas, se tient sous les écorces des arbres, et c'est particulièrement pendant l'hiver et le printemps, dans les environs de La Calle, que j'ai pris ce *Chelifer* qui se plaît sous les écorces des oliviers, des caroubiers et des chênes-liéges. Je ferai aussi remarquer que j'ai quelquefois surpris cette espèce sous les pierres humides. » — Ce ne sont point les mœurs du *C. cancroides,* mais plutôt celles des *C. Schæfferi* et *meridianus.*

2. CHELIFER SCHÆFFERI Ch. Koch, 1843.

Id. C. Koch, Ar., X, p. 55, fig. 790 (1843).

Id. L. Koch, Darst. Eur. Chernet., p. 17 (1873).

Alger. — Oran (docteur Munier).

Également répandu dans presque toute l'Europe.

3. CHELIFER LAMPROPSALIS L. Koch, 1873.

Id. L. Koch, loc. cit., p. 19.

Bou-Saada (docteur Ch. Leprieur). — Daya (L. Bedel).

Se trouve aussi dans le midi de la France, en Italie et en Tyrol.

4. CHELIFER MERIDIANUS L. Koch, 1873.

Id. L. Koch, loc. cit., p. 21.

Alger (docteur Ch. Leprieur).

Habite aussi le midi de la France, la Corse, l'Italie et la Grèce.

5. Chelifer tingitanus L. Koch, 1873.
Id. L. Koch, loc. cit., p. 24.
Tanger !.

6. Chelifer peculiaris L. Koch, 1873.
Id. L. Koch, loc. cit., p. 31.
Daya (L. Bedel).
Également du midi de l'Europe.

7. Chelifer maculatus L. Koch, 1873.
Id. L. Koch, loc. cit., p. 30.
Bordjy-Menaïl (docteur Ch. Leprieur).
Également du midi de l'Europe.

Les trois espèces suivantes me sont inconnues :

8. Chelifer brachydactylus Lucas, 1845.
H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 273, pl. 18, fig. 4.
Bone (H. Lucas).

9. Chelifer tuberculatus Lucas, 1845.
H. Lucas, loc. cit., p. 274, pl. 18, fig. 5.
Oran (H. Lucas).

10. Chelifer pediculoides Lucas, 1845.
H. Lucas, loc. cit., p. 275, pl. 18, fig. 6.
Philippeville, La Calle (H. Lucas).

Nota. Il est impossible de savoir ce que peuvent être les deux espèces citées par M. H. Lucas sous les noms de *Chelifer scorpioides* Hermann et *sesamoides* Savigny.

11. Chelifer neglectus, sp. nov.

Long. 2,5 mill. — Céphalothorax et segments abdominaux brun-noirâtre très-foncé ; patte-mâchoire brun-rouge ; pattes fauve-olivâtre. — Céphalothorax finement et uniformément chagriné, sans granulations plus grosses ;

première strie fine, profonde, située vers le milieu et arquée en avant; seconde strie moins marquée, presque droite, un peu plus rapprochée du bord postérieur que de la première strie. — Segments abdominaux finement chagrinés, présentant chacun au bord postérieur une ligne de crins simples, tronqués, non claviformes ; bord des segments non caréné. — Patte-mâchoire garnie de crins simples, assez courts, obtus ; hanche lisse, brillante ; fémur et tibia assez fortement chagrinés; main très-finement chagrinée, presque lisse, très-brillante; trochanter à pédicule assez long, ensuite un peu plus long que large, son bord externe légèrement convexe et arrondi, en dessus assez convexe ; fémur large et assez court, à pédicule court, ensuite brusquement élargi et parallèle, son bord interne droit, l'externe convexe; tibia presque aussi long que le fémur et de même largeur, beaucoup plus long que large, à pédicule mince, ensuite élargi assez brusquement du côté interne en ovale très-allongé, son bord interne assez convexe, surtout dans la première moitié, l'externe presque droit ; main environ de la longueur du tibia, un peu plus large, également convexe des deux côtés, presque parallèle, non ou à peine atténuée à la base des doigts ; doigts moitié plus courts que la main, épais, courbes.

Très-voisin de *C. hispanus* L. K., il s'en distingue principalement par le tibia de la patte-mâchoire beaucoup plus étroit et plus long et la main plus parallèle, moins atténuée à la base des doigts.

Bou-Saada (Ch. Leprieur).

12. CHELIFER PIGER, sp. nov.

Long. 2,5 mill. — Céphalothorax et patte-mâchoire brun-rouge clair assez vif ; segments abdominaux brun-fauve obscur; pattes fauve-olivâtre clair. — Céphalothorax finement et uniformément chagriné, sans granulations plus grosses; première strie fine, profonde, droite, située vers le milieu; seconde strie également fine et droite, plus rapprochée du bord postérieur que de la première strie. — Segments abdominaux finement chagrinés, présentant chacun au bord postérieur une ligne de crins simples, tronqués, non claviformes. — Patte-mâchoire garnie de crins très-courts, simples et obtus ; hanche très-lisse, brillante, au moins dans le milieu ; fémur et tibia assez fortement chagrinés ; main plus finement, presque lisse, brillante ; trochanter à pédicule assez long, ensuite un peu plus long que large, son bord externe légèrement convexe et

arrondi, en dessus assez convexe ; fémur assez large, peu long, à pédicule court, ensuite brusquement élargi et parallèle, son bord interne presque droit, l'externe légèrement et régulièrement convexe ; tibia aussi long que le fémur, presque de même largeur, relativement étroit et long, à pédicule mince, ensuite graduellement élargi, presque également convexe des deux côtés ; main environ de la longueur du tibia, plus large, sensiblement atténuée à la base des doigts, également convexe des deux côtés ; doigts assez épais, courbes, plus courts que la main (environ d'un tiers).

Très-voisin de *C. neglectus,* il s'en distingue par la forme du tibia de la patte-mâchoire graduellement élargi au delà du pédicule et presque également convexe des deux côtés, et par les doigts plus longs relativement à la main.

Bou-Saada (Ch. Leprieur).

13. Chelifer politus, sp. nov.

Long. 3 mill. — Céphalothorax et segments abdominaux très-lisses, brillants, fauve-testacé, plus foncé et olivâtre en avant ; patte-mâchoire brun-rouge vif; pattes testacées. — Céphalothorax présentant une légère dépression médiane et quelques petites strioles transverses peu distinctes, mais dépourvu de stries transverses, parsemé de crins fins, longs. — Segments abdominaux présentant chacun une ligne de crins semblables, longs sur les derniers. — Patte-mâchoire garnie de poils simples, fins, assez courts ; hanche très-lisse, brillante ; les autres articles brillants, mais finement chagrinés-ponctués ; trochanter à pédicule court, ensuite un peu plus long que large, convexe et un peu conique en dessus au bord externe ; fémur très-épais, à pédicule court, au delà très-brusquement élargi et faiblement atténué à l'extrémité, son bord interne très-légèrement creusé, l'externe convexe, surtout à la base ; tibia presque aussi long que le fémur, un peu plus large, plus long que large, à pédicule mince, au delà fortement élargi, convexe des deux côtés, surtout de l'interne ; main un peu plus longue et plus large que le tibia, également convexe des deux côtés, légèrement et graduellement atténuée à la base des doigts ; doigts plus de moitié plus courts que la main, très-épais et un peu courbes.

Daya (L. Bedel). — Également dans le midi de la France.

Ce remarquable *Chelifer* se distingue de toutes les espèces connues par l'absence de stries au céphalothorax ; à part cela il se rapproche un peu de *C.* (*Chernes*) *nodosus* Schrank (*Reussi* Auct.).

2e GROUPE (= *Chelanops* Gervais (1), *Chernes* Menge). — *Pas d'yeux.*

14. CHELIFER CYRNEUS L. Koch, 1873 (sub : *Chernes*).

Chernes cyrneus L. Koch, Darst. Eur. Chern., p. 6 (1873).

Bordjy-Menaïl (Ch. Leprieur).

Cette espèce, qui se trouve sous les écorces des vieux chênes, a été découverte en Corse et retrouvée depuis dans la forêt de Fontainebleau.

15. CHELIFER PROCER, sp. nov.

Long. 4,2 mill. — Céphalothorax brun-rougeâtre éclairci en arrière ; segments abdominaux brun-fauve ; patte-mâchoire brun-rouge foncé ; pattes testacé clair. — Céphalothorax lisse, brillant, non chagriné, marqué de petites strioles irrégulières ; première strie profonde, située un peu avant le milieu, formant dans le milieu un angle très-fort, prolongé en avant par une faible dépression ; seconde strie plus faible, arquée en avant, presque également éloignée de la première strie et du bord postérieur ; une troisième strie droite, très-rapprochée du bord postérieur. — Segments abdominaux lisses, brillants, présentant chacun au bord postérieur une ligne de crins blancs, simples, longs, surtout aux derniers et sur les angles. — Patte-mâchoire presque lisse, brillante, ne présentant que des poils simples, très-fins, assez longs et inégaux ; trochanter au delà du pédicule, un peu plus long que large, son bord interne presque droit, l'externe fortement conique, subaigu ; fémur très-épais, à pédicule court et mince, ensuite brusquement élargi, à peine atténué, son bord externe

(1) Dans la partie zoologique de l'ouvrage de Gay sur le Chili (Ist. fis. y pol. de Chile, Zool., IV, 1848), M. le professeur Paul Gervais a créé un sous-genre sous le nom de *Chelanops* pour un *Chelifer* différant des espèces ordinaires par l'absence des yeux ; ce sous-genre correspond au genre *Chernes* créé en 1855 par Menge. Le nom de *Chelanops* aurait ainsi la priorité si le genre était valable ; mais nous avons établi ailleurs que le caractère sur lequel il repose est insuffisant.

convexe, l'interne presque droit, très-légèrement creusé dans la seconde moitié ; tibia presque aussi long et aussi large que le fémur, plus long que large au delà du pédicule, son bord interne convexe dans toute sa longueur, l'externe convexe dans la seconde moitié, en dessus élevé, presque conique dans le milieu ; main au moins aussi longue et plus large que le tibia, plus convexe au côté interne, atténuée à la base des doigts ; doigts au moins d'un tiers plus courts que la main, relativement assez grêles et arqués.

Cette espèce est jusqu'ici la plus grande du genre; elle se rapproche par ses téguments lisses et sa pubescence simple de *C. nodosus*, dont elle se distingue néanmoins à première vue par les stries du céphalothorax et le tibia de la patte-mâchoire élevé et conique en dessus.

Algérie.

Plusieurs individus se trouvaient dans la collection de notre regretté collègue J. Thevenet.

16. Chelifer anachoreta, sp. nov.

Long. 2,5 mill. — Céphalothorax et patte-mâchoire brun-rouge clair ; segments abdominaux brun-fauve ; pattes testacées. — Céphalothorax finement et uniformément chagriné, garni de crins jaunes claviformes, courts ; première strie profonde, presque droite, située vers le milieu ; seconde strie plus faible, plus rapprochée du bord postérieur que de la première, formant au milieu un petit angle en arrière. — Segments abdominaux très-finement chagrinés, présentant chacun au bord postérieur une ligne de crins jaunes, plus longs sur les derniers, fins, à peine claviformes. — Patte-mâchoire : hanche légèrement chagrinée, presque lisse, brillante, ne présentant que des poils simples; les autres articles finement chagrinés; trochanter, fémur et tibia garnis de poils fins, courts, simples au bord externe, légèrement claviformes au bord interne ; main garnie de poils simples, courts; trochanter au delà du pédicule, un peu plus long que large, son bord interne légèrement arqué, l'externe obtusément conique à la base ; fémur à pédicule très-court et mince, ensuite très-large et légèrement atténué à l'extrémité, son bord interne presque droit, l'externe convexe ; tibia presque aussi long que le fémur, au moins aussi large, à pédicule mince, ensuite un peu plus long que large, brusquement élargi et presque conique du côté interne au delà du pédicule, ensuite graduellement atténué, plus légèrement et plus régulièremen

convexe du côté externe ; main beaucoup plus large que le tibia, néanmoins un peu plus longue que large et assez fortement atténuée à la base des doigts, presque également convexe des deux côtés ; doigts un peu plus courts que la main, relativement assez grêles et arqués.

Cette espèce est voisine des *Chelifer rufeolus* E. S. et *lacertosus* L. Koch ; elle diffère de l'un et de l'autre par ses doigts un peu plus courts que la main et ses poils plus allongés, moins claviformes ; son tibia est plus large que chez *rufeolus*, un peu moins que chez *lacertosus* et d'une forme différente.

Daya (L. Bedel).

Genre CHEIRIDIUM Menge.

17. CHEIRIDIUM MUSEORUM Leach, 1817 (sub : *Chelifer*).

Chelifer nepoïdes H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 276.

Trouvé à Alger par M. H. Lucas.

Genre GARYPUS L. Koch.

18. GARYPUS BRAVAISI P. Gervais, 1842 (sub : *Obisium*).

Obisium Bravaisi P. Gervais, Ann. Soc. ent. Fr., 2e série, t. XI, Bull., p. XLV.

Trouvé à Oran, sur la plage, sous des algues rejetées par la mer.

Très-voisin du *G. litoralis* L. Koch, s'en distingue par la dépression antérieure du céphalothorax plus large, plus profonde et limitée par un épais bourrelet. — Le *G. litoralis* se trouve en Corse, à Bonifacio, dans les mêmes conditions que le *Bravaisi* à Oran.

19. GARYPUS MINOR L. Koch, 1873.

L. Koch, Darst. Eur., Chernet, p. 28.

Bordjy-Menaïl (Ch. Leprieur).

Habite aussi la Corse.

Genre OLPIUM L. Koch.

20. OLPIUM PALLIPES Lucas, 1845 (sub : *Obisium*).

Obisium pallipes H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 277, pl. 18. fig. 3 (1845).

Olpium Hermanni L. Koch, Darst. Eur. Chernet, p. 37 (1873) (non : Savigny).

Répandu dans toute l'Algérie et le Maroc, mais rare partout. Se trouve aussi en Corse et dans l'extrême midi de la France.

Genre RONCUS L. Koch.

21. Roncus lubricus L. Koch, 1873.

L. Koch, loc. cit., p. 44.

Tanger !, Fez !. — Bordjy-Menaïl (Ch. Leprieur).

Espèce également répandue dans une grande partie de l'Europe.

Genre OBISIUM Leach.

22. Obisium muscorum Leach, 1817.

Obisium muscorum C. Koch, Ar., X, p. 67, fig. 799 (1843).

— *tenellum* C. Koch, loc. cit., p. 69, fig. 800.

— *muscorum* L. Koch, Darst. Eur. Chernet., p. 64 (1873).

Daya (L. Bedel). — Bordjy-Menaïl, Alger (Ch. Leprieur).

Espèce répandue dans toute l'Europe.

C'est le seul *Obisium* que j'aie reçu d'Algérie, où il paraît commun.

Nota. Le genre *Chthonius* est aussi représenté en Algérie ; M. H. Lucas en cite une espèce sous le nom d'*Obisium ischnocheles* Hermann, mais il n'en donne pas la description.

XII.

DESCRIPTIONS

DE

Quelques Cheliferidæ de Californie.

Les Chéliférides qui font l'objet de ce travail m'ont été donnés par notre regretté collègue J. Thevenet, qui les avait reçus de Mariposa dans la Haute-Californie. — A l'exception du *Chelifer cancroides* Linné, qui paraît cosmopolite, ils sont tous nouveaux, car les Chéliférides exotiques ont été négligés à ce point par les collectionneurs et les naturalistes que l'on ne connaît actuellement aucune espèce de cet ordre habitant la région du Pacifique aux États-Unis.

Les Chéliférides de la région de l'Atlantique, qui ont été cependant beaucoup mieux étudiés, sont encore très-imparfaitement connus, car le docteur Hagen, qui a publié récemment une note sur ce sujet, ne signale que six espèces qu'il décrit très-brièvement sous les noms de : *Chelifer* (*Chernes*) *Sanborni* Hagen, *C. oblongus* Say, *Chelifer cancroides* Linné, *C. muricatus* Say, *Obisium brunneum* Hagen et *Chthonius pensylvanicus* Hag. Il décrit sous le nom de *Chelifer Wrightii* Hag. une septième espèce de Cuba qui doit se retrouver dans le Sud des États-Unis (1).

1. CHELIFER SCABRICULUS, sp. nov.

Long. 3 mill. — Céphalothorax, segments abdominaux et pattes-mâchoires brun très-foncé un peu rougeâtre ; pattes brun foncé obscur — Céphalothorax entièrement et fortement chagriné, parsemé sur toute sa surface de granulations plus grosses, espacées, garni de crins fauves, courts, claviformes ; stries également profondes ; la première située un peu avant le milieu, très-légèrement arquée en avant ; la deuxième située plus près

(1) Voy. Record of American Entomology for 1868. — Dans la même note, le docteur Hagen donne une liste des Chéliférides de l'Amérique du Sud.

du bord postérieur que de la première strie et droite. — Segments abdominaux assez fortement chagrinés, présentant chacun au bord postérieur une ligne de crins jaunes, claviformes, courts. — Patte-mâchoire garnie de crins simplement obtus, non claviformes, très-courts; hanche entièrement chagrinée; trochanter, fémur et tibia entièrement et assez fortement chagrinés et parsemés de granulations, principalement à la face interne; main beaucoup plus finement chagrinée, parsemée au côté interne de granulations plus fines et plus espacées; trochanter à pédicule court, ensuite presque aussi large que long, convexe au bord externe; fémur long, peu robuste, graduellement et légèrement élargi dès la base, sans pédicule distinct, son bord interne droit, l'externe un peu convexe; tibia un peu plus court et un peu plus large que le fémur, à pédicule très-court et marqué d'une faible échancrure interne, ensuite graduellement élargi, son bord interne très-légèrement convexe, presque droit, l'externe légèrement convexe dans la seconde moitié; main environ de la longueur du tibia, beaucoup plus large, néanmoins plus longue que large et atténuée à la base des doigts; doigts visiblement plus courts que la main et courbes.

Mariposa (Thevenet).

Voisin de *C. cancroides,* dont il diffère par les granulations de la patte-mâchoire, le bord interne du tibia légèrement convexe, la main plus large, les doigts plus courts que la main.

2. Chelifer cancroides L., 1761 (sub : *Acarus*).

Auct.

Chelifer cancroides C. Koch, Ar., X, p. 41, fig. 780, et L. Koch, Darst. Eur. Chernet., p. 19 (1873).

— *ixoides* Hahn., Ar., II, p. 53, fig. 140, et L. Koch, loc. cit., p. 23.

— *granulatus* C. Koch., loc. cit., p. 37, fig. 777, et L. Koch, loc. cit., p. 21.

Cette espèce, qui doit être cosmopolite, est commune à Mariposa. — Les individus que j'ai examinés sont de grande taille, de couleur foncée et fortement granuleux; ils ne diffèrent pas autrement du type européen.

3. CHELIFER (CHELANOPS) ACUMINATUS, sp. nov.

Long. 4 mill. — Céphalothorax brun-rouge graduellement éclairci en arrière ; segments abdominaux brun-fauve ; patte-mâchoire brun-rouge foncé ; pattes fauve testacé. — Céphalothorax lisse, brillant, légèrement et irrégulièrement striolé en arrière, garni de crins simples, assez courts, isolés ; première strie fine, profonde, très-légèrement arquée en avant, située un peu avant le milieu ; seconde strie moins marquée, presque droite, située presque à égale distance du bord postérieur et de la première strie. — Segments dorsaux de l'abdomen lisses, brillants, irrégulièrement striolés, garnis chacun au bord postérieur d'une ligne de crins simples, fins, longs. — Patte-mâchoire ne présentant que des crins simples, fins, courts; trochanter, fémur, tibia et main brillants, très-finement, à peine distinctement, chagrinés ; trochanter à pédicule court, au delà un peu plus long que large, présentant en dessus une très-forte saillie conique, acuminée ; fémur très-épais, à pédicule court et mince, son bord interne presque droit, très-légèrement creusé dans la seconde moitié, l'externe fortement convexe et arrondi ; tibia presque aussi long que le fémur, un peu plus large, presque aussi large que long, à pédicule mince, relativement long, au delà son bord interne graduellement et très-fortement élargi, presque conique, l'externe convexe, surtout dans la seconde moitié ; main de même longueur que le tibia, à peine plus large, presque également convexe des deux côtés et presque parallèle, à peine atténuée à la base des doigts ; doigts presque de moitié plus courts que la main, épais et courbes.

Mariposa (Thevenet).

Par sa pubescence simple et la forme de son céphalothorax, cette espèce se rapproche des *Chelifer nodosus* et *procer* ; elle diffère du premier par sa patte-mâchoire beaucoup plus robuste, à doigts plus courts que la main ; du second par la saillie conique du trochanter et l'absence de convexité à la face supérieure du tibia.

4. OBISIUM THEVENETI, sp. nov.

Long. 4 mill. — Céphalothorax brun-rougeâtre très-foncé, très-lisse, brillant ; segments dorsaux de l'abdomen brun un peu plus clair, également lisses et brillants ; chelicères et pattes-mâchoires brun-rouge clair

et vif ; pattes fauve olivâtre testacé. — Céphalothorax un peu plus long que large, parallèle sur les côtés, droit en arrière, son bord antérieur sensiblement arqué. — Yeux presque connivents ; le postérieur plus gros, presque arrondi ; l'antérieur séparé du bord frontal par un espace plus large que son rayon. — Segments abdominaux sans impressions, garnis de séries de crins blancs très-fins, plus longs sur les derniers. — Patte-mâchoire : trochanter presque aussi large que long, son bord interne presque droit ; fémur épais, légèrement atténué à la base dans la première moitié, ensuite parallèle, presque lisse, garni de crins longs et isolés au bord interne, beaucoup plus courts au bord externe ; tibia un peu plus court et un peu plus large que le fémur, à pédicule relativement assez long et mince, au delà brusquement élargi, néanmoins un peu plus long que large, son bord externe convexe dans toute la longueur, l'interne plus fortement convexe à la base ; main plus longue et plus large que le tibia, plus longue que large, légèrement atténuée à la base des doigts, un peu plus convexe du côté interne ; doigts visiblement plus courts que la main, épais et courbes. — Épine des hanches antérieures très-courte et conique.

Mariposa (Thevenet).

Cette grande espèce est facile à reconnaître à ses pattes-mâchoires très-épaisses, avec les doigts un peu plus courts que la main.

5. Obisium macilentum, sp. nov.

Long. 2,5 mill. — Céphalothorax brun-rouge, lisse, brillant ; segments abdominaux brun-fauve ; chelicères et pattes-mâchoires fauve-rouge vif ; pattes fauve clair testacé. — Céphalothorax plus long que large, presque parallèle, son bord antérieur un peu arqué. — Yeux très-petits, presque connivents, l'antérieur un peu plus gros, séparé du bord frontal par un espace plus large que son diamètre. — Segments abdominaux présentant chacun au bord postérieur une ligne de crins blancs très-fins et très-longs, surtout sur les derniers. — Patte-mâchoire très-finement et également chagrinée : trochanter près de deux fois plus long que large, à bords parallèles ; fémur étroit et long, graduellement et légèrement élargi dès la base, sans pédicule distinct, garni de crins fins, très-longs et isolés au bord interne, plus courts à l'externe ; tibia presque aussi long que le fémur et un peu plus large, à pédicule assez court et mince, au delà graduellement élargi et beaucoup plus long que large, son bord externe

presque droit, à peine convexe, l'interne sensiblement et régulièrement convexe ; main un peu plus courte que le tibia, plus large, de même forme que chez *O. simile,* son bord externe presque droit, l'interne assez fortement convexe ; doigts grêles, peu courbés, plus longs que la main et relevés.

Mariposa (Thevenet).

Voisin de l'*O. simile ;* s'en distingue néanmoins par ses yeux très-petits, son céphalothorax plus long que large, ses pattes-mâchoires, dont le trochanter et le tibia sont plus étroits et plus longs.

XIII.

Descriptions de deux espèces de Scorpions

1. EUSCORPIUS PICIPES, sp. nov.

Long. tot. 17 mill.; port. caud. 7,5 mill. — Corps en dessus brun de poix rougeâtre foncé ; en dessous, portion large de l'abdomen fauve testacé obscur ; vésicule fauve rougeâtre, rembrunie en dessous et à la base ; pattes brun rougeâtre, avec les tarses éclaircis. — Céphalothorax très-finement rugueux, sans mélange de granulations plus grosses, avec de grands espaces lisses, principalement en avant ; sillon médian, dans sa partie antérieure, assez large et peu profond, dépassant à peine en arrière le milieu de la distance du bord frontal aux yeux médians. — Segments abdominaux de la portion large, lisses, brillants, nullement ponctués en dessus, très-finement, à peine distinctement, rugueux sur les côtés ; portion caudiforme en dessus à carènes latérales entièrement lisses, seulement très-légèrement inégales à l'extrémité du troisième et du quatrième segments ; côtés lisses, sans carènes latérales ; en dessous lisse, sans carènes marginales ; cinquième segment présentant seul quelques petites granulations

dans la seconde moitié et sur les côtés ; cinquième segment aussi large que le quatrième, plus long des deux tiers du troisième. — Patte-mâchoire : face supérieure du fémur limitée latéralement et à la base par des séries de fortes granulations noires irrégulières et inégales, son milieu plus finement et irrégulièrement granuleux ; sa face antérieure présentant, dans presque toute sa longueur, une ligne droite de grosses granulations, très-rapprochée de la série inférieure, de plus irrégulièrement granuleuse près la série supérieure ; sa face inférieure beaucoup plus finement granuleuse, ne présentant qu'à la base quelques granulations plus fortes, irrégulières, formant le commencement d'une bande médiane ; face supérieure du tibia légèrement rugueuse ; lisse par places, sa carène interne fortement et obtusément granuleuse, l'externe presque lisse ; sa face interne très-finement rugueuse, son apophyse large à la base, basse, brusquement rétrécie au sommet, plus courte que chez aucun autre *Euscorpius ;* sa face inférieure lisse présentant au bord externe une série de six points piligères ; main garnie en dessus de granulations fines, formant un dessin cloisonné irrégulier, sa face interne inégale, sa face externe peu inégale, à côte supérieure forte et lisse ; en dessous une série oblique de trois points piligères ; doigts relativement courts, le fixe plus court que la largeur de la main.

♂. Neuf dents aux peignes. Vésicule lisse, grosse, déprimée et plane en dessus, convexe et arrondie sur les côtés, sensiblement canaliculée en dessous ; aiguillon presque de moitié plus court que la vésicule.

♀. Six dents aux peignes. Vésicule lisse, étroite, allongée ; aiguillon d'un tiers seulement plus court que la vésicule.

Transcaucasie. — Rapporté par M. T. Deyrolle.

Par la grosse vésicule du mâle, cette espèce se rapproche de *E. carpathicus ;* elle s'en distingue par la forme de cette vésicule qui est beaucoup plus déprimée, par ses téguments plus lisses, ses carènes caudales entièrement dépourvues de granulations, etc.

2. Buthus Mardoche, sp. nov.

Long. tot. 50 mill. ; port. caud. 27 mill. — Fauve rougeâtre, avec les carènes du céphalothorax et les côtes des segments de la portion large de l'abdomen rembrunis et olivâtres ; doigts de la patte-mâchoire, vésicule et

pattes d'un jaune plus pâle. — Céphalothorax à carènes longitudinales postérieures écartées, droites, presque parallèles. — Intervalles des carènes du céphalothorax et segments abdominaux assez fortement granuleux. — Portion caudiforme plus longue que le tronc, médiocrement large, nullement atténuée ; cinquième segment, en dessus, seulement un peu plus long que le quatrième, presque parallèle, ses carènes latérales inférieures fortement crénelées, avec les trois ou quatre dernières denticulations isolées, plus fortes et coniques, à l'extrémité, de chaque côté de la vésicule, une forte dilatation lamelleuse, arrondie, coupée inférieurement d'une échancrure ; carènes caudales inférieures denticulées, un peu plus élevées sur les segments 2 et 3 que sur les segments 1 et 4 ; vésicule aussi large que le cinquième segment, un peu inégale en dessous, mais nullement granuleuse, à peine atténuée, assez brusquement rétrécie à la base de l'aiguillon. — Main de la patte-mâchoire de même largeur que le tibia, ovale, lisse, sensiblement plus courte que le doigt fixe. — Hanches de toutes les pattes à bords lisses, nullement granuleux. — Peignes de 25 à 30 dents.

Sud du Maroc. — Rapporté par le rabbin Mardoché.

Cette espèce est très-voisine du *B. europæus* L. (= *occitanus* Auct.) ; elle s'en distingue par les hanches à bords lisses, tandis que chez *europæus* elles sont bordées de lignes granuleuses ; et par la disposition des denticulations latéro-inférieures du cinquième segment caudal ; en effet, chez *europæus* les bords du cinquième segment présentent dans la seconde moitié une grande dilatation arrondie, tandis que chez *B. Mardoche* les trois ou quatre dernières denticulations sont plus fortes, longues et subaiguës ; enfin la vésicule a une forme différente, chez *B. europæus* elle est ovale, assez longuement et graduellement atténuée à la base de l'aiguillon, tandis que chez *B. Mardoche* elle est à peine atténuée et brusquement rétrécie, formant presque un angle à la base de l'aiguillon.

HISTOIRE

DE LA

Cochenille vivant sur les racines des Palmiers

DE LA SECTION DES **Seaforthia.**

Exposé des caractères du genre RHIZŒCUS

Par M. Jules KÜNCKEL d'HERCULAIS.

(Séance du 8 Août 1877.)

Parmi les nombreuses espèces de Palmiers cultivées dans les serres, il en est une qui provient de la Nouvelle-Galles du Sud, et a été introduite en France en 1855 par l'entremise de M. Mac Arthur, délégué de l'Australie à l'Exposition universelle de Paris ; c'est le *Seaforthia elegans* Rob. Brown, de la tribu des Arécinées (1).

L'été dernier, en faisant procéder à l'opération du rempotage, le jardinier chef des serres du Muséum, M. Houllet, fut surpris de trouver les racines aussi bien que les radicelles des *Seaforthia* couvertes d'un épais duvet blanc qui tapissait même les parois des vases et présentait absolument l'aspect feutré des moisissures; mais il semblait impossible de concilier la présence des moisissures avec l'état de vitalité relative des plantes. Appelé en consultation, je reconnus bientôt que le revêtement lanugineux des racines dissimulait de nombreuses colonies de Cochenilles offrant, au premier examen, des caractères très-particuliers. Débarrassées des longs filaments qui les enveloppent complétement, les femelles adultes apparaissaient très-nettement comme de petites éminences blanches; détachées des radicelles, elles attiraient l'attention aussi bien par la dimension et l'allongement du corps, que par l'agilité des mouvements. Indépendamment de ces grosses femelles, à l'aide d'une faible loupe, on voyait courir de tous côtés des nuées de jeunes à tous les âges; on apercevait également, disséminés çà et là, des œufs d'un blanc éclatant et de volume relativement considérable.

(1) Pour les renseignements sur l'introduction en France du *Seaforthia elegans*, voyez un article de M. B. Verlot, jardinier chef au Muséum, dans la *Revue horticole* du 16 sept. 1873, p. 356, fig. 33.

Grâce à l'obligeance de M. Houllet, je pus mettre en observation régulière un *Seaforthia elegans* et étudier à loisir la Cochenille qui l'épuisait. Au moment de publier mes remarques (février 1878), j'appris que les racines d'un Palmier appartenant au genre *Ptychosperma* (*P. Alexandræ* Mueller), genre d'ailleurs très-voisin des *Seaforthia*, étaient revêtues, d'espace en espace, de petits amas lanugineux d'un blanc éclatant. Je mis un de ces Palmiers en observation, et je reconnus immédiatement qu'il était attaqué par la même Cochenille que les *Seaforthia.* Les insectes étaient rares, clair-semés, de très-petite taille, alors que sur les *Seaforthia*, examinés simultanément, des colonies, composées principalement de femelles parvenues au terme de leur accroissement, se montraient de tous côtés. D'après cela, je crois pouvoir admettre que la Cochenille en question, trouvant à sa portée une plante congénère, s'était empressée de profiter du voisinage pour élire domicile sur ses racines. On sait que le *Coccus* (*Dactylopius*) *adonidum* s'est répandu de proche en proche sur une multitude de plantes. Ne devra-t-on pas craindre que, dans un temps plus ou moins éloigné, la Cochenille des racines des *Seaforthia* ne s'adapte graduellement à des conditions spéciales d'existence et ne se naturalise complétement dans nos serres pour finir par s'implanter sur un très-grand nombre d'espèces de Palmiers? Je ne saurais trop insister sur cette redoutable éventualité, pour engager tous les horticulteurs à surveiller leurs cultures, à faire même des sacrifices, en vouant à une impitoyable destruction les plantes par trop infestées; toutefois, je leur conseillerais d'essayer au préalable, quand bien même leurs plantes en souffriraient, la submersion prolongée au delà de trente jours; je ne me fais pas illusion : nos Cochenilles sont revêtues d'une toison grasse qui les met en grande partie à l'abri des atteintes de l'eau; sans doute, les grosses femelles sont bien protégées, mais tous les jeunes et les individus errants pris au dépourvu seront aisément submergés et noyés; quelques expériences, malheureusement trop peu nombreuses, sembleraient justifier ces prévisions. Encore un coup, je recommanderai la prévoyance, car l'exemple de la funeste propagation du *Phylloxera*, triste présent de l'Amérique, est là pour justifier toutes les craintes.

Au point de vue de la patrie du *Rhizœcus falcifer* (c'est ainsi que je désigne ce nouvel ennemi des racines), je ferai quelques remarques. Les *Seaforthia elegans* cultivés au Muséum descendent de l'exemplaire unique envoyé tout enraciné par les soins de M. Mac Arthur; il y a donc tout lieu de croire que l'Hémiptère est originaire de l'Australie, et qu'il a été introduit en France avec le Palmier qui le nourrit. A l'appui de cette opi-

nion, je citerai le fait suivant : J'ai fait l'inspection des *Seaforthia* cultivés dans les serres de M. Chantin, l'horticulteur bien connu; venus de graines et éloignés du type souche, ces Palmiers ne portent sur leurs racines aucune Cochenille.

En cherchant à rattacher cet insecte à l'un des types de Coccides déjà décrits, je me suis aperçu sans peine que, s'il se rapprochait des Dactylopites de M. Victor Signoret, il possédait des caractères particuliers ne permettant pas de le faire rentrer dans un des genres de ce groupe, ni, *à fortiori,* dans aucun des genres des autres groupes. Il se distingue des *Dactylopius,* des *Pseudococcus*, des *Ripersia,* par l'absence aux tarses de poils terminés par un bouton (*digitules*) ; des *Dactylopius,* des *Pseudococcus*, des *Westwoodia,* des *Boisduvalia,* des *Putonia,* par le petit nombre des articles des antennes ; on n'en compte jamais plus de cinq chez la jeune larve comme chez la femelle adulte. Bien plus, il diffère de tous les Dactylopites connus par deux traits remarquables de son organisation : l'absence d'yeux et la présence, sur le dernier article des antennes, de quelques poils ayant la forme insolite d'un croissant ou plutôt d'une véritable faucille. Je me suis donc trouvé, à mon grand regret, dans la nécessité de créer, quoique je n'aie pu jusqu'ici examiner que des femelles, un genre nouveau; je ne saurais trop m'en excuser. Ayant eu avant tout pour objet d'appeler l'attention sur un insecte nuisible aux Palmiers de nos serres, je n'ai pas cru devoir différer et attendre le moment favorable pour la recherche des mâles; je réussirai peut-être plus tard à compléter l'histoire de la Cochenille des racines de *Seaforthia*; mais, l'éveil étant donné, d'autres seront peut-être plus heureux ou plus habiles.

Genre RHIZOECUS Künck. (ῥίζα, racine; οἰκέω, habiter).

Corps allongé, à bords externes des 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e anneaux presque parallèles; sur le dernier anneau sont situés deux gros tubercules garnis de poils démesurément longs, par rapport à ceux qui revêtent le reste du corps. Antennes de cinq articles chez le jeune comme chez la femelle adulte : le 1er et le 3e, de même longueur; le 2e, très-court; le 4e, moins long que le 3e; le 5e, presque aussi long que les 4 premiers; ce dernier article porte, indépendamment des poils ordinaires effilés, d'autres *poils caractéristiques en forme de faucille. Aucun vestige d'yeux.* Pattes relativement longues, tarses sans poils renflés à l'extrémité (digitules); crochets présentant à leur base une courte épine, rudiment d'un 2e crochet.

RHIZOECUS FALCIFER Künck. — Les caractères génériques que je viens d'énumérer précisent déjà assez nettement les traits principaux de la Cochenille des *Seaforthia,* pour qu'il ne soit pas nécessaire d'ajouter une longue description de l'espèce. J'insisterai seulement sur la présence, au dernier article des antennes, de poils en forme de faucilles; ces poils, au nombre de 4, sont situés, 3 du côté externe, 1 seul du côté interne. (Pl. 6, fig. 9.) C'est même à cette particularité d'organisation que j'ai emprunté le nom de l'insecte (*falx,* faux, faucille); l'appellation de *Rhizœcus falcifer* me paraît exprimer aussi bien les conditions de l'habitat que le trait saillant de la physionomie.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 6e.

Fig. 1. Racine de *Seaforthia elegans* attaquée par le *Rhizœcus falcifer* (grandeur naturelle).

2. *Rhizœcus falcifer* ♀ (grandeur naturelle).

1 4. Le même, très-grossi, vu par la face dorsale et par la face ventrale.

5. Partie antérieure montrant les rapports de position du rostre et des pattes.

6. *l.* Lèvre supérieure de deux articles. — *f.* Filets rostraux affectant la disposition générale en boucle.

7. Dernier segment abdominal vu en dessus. — *m.* et *m'.* Mamelons caractéristiques.

8. Le même vu en dessous.

9. Antenne droite vue en dessous. — *f.* Ses poils singuliers en forme de faucille.

10. Patte antérieure droite vue en dessous. — *c.* Dernier crochet terminal rudimentaire.

11. Tarse de la patte postérieure. — *c.* Deuxième crochet terminal rudimentaire.

12. Œufs très-grossis.

DIAGNOSES

DE

LYCIDES nouveaux ou peu connus

2e PARTIE (1).

Par M. J. BOURGEOIS.

(Séances des 26 Décembre 1877, 13 Mars et 12 Mai 1878.)

1. LYCUS APICALIS J. Thomson, Arch. Entom., II, 1858, p. 77 (♀).

♂. *Subovatus, planatus, brevissime sericeo-pubescens, subopacus, niger, thoracis lateribus elytrisque flavo-ochraceis, his cum macula scutellari dimidiaque posteriori parte nigris (nigredine apicali antice arcuatim emarginata), subtus nitidior, omnino niger vel piceus ; prothorace subtrapeziformi, basi longitudine æquali, antice bisinuato, medio rotundato-lobato, postice recte truncato, lateribus reflexo-marginatis, rugosis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis ; elytris basi thorace angustioribus, in dimidio anteriori vero ad marginem rotundato-ampliatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, angulo marginali rotundato, suturali late et oblique sinuatim truncato (sutura leviter in spinam producta), irregulariter reticulatis, intervallis reticuli fortiter punctatis, 4-costatis, costa secunda elevata, tertia humiliori, antice abbreviata, quarta ad humerum cristata, crista postice excisa, mucronata; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀. *A mare differt elytris oblongo-ovatis, ad marginem minus late ampliatis, apice conjunctim rotundatis, angulo suturali integro, retuso, crista humerali rotundata, postice haud excisa, mutica, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, penultimo integro, ultimo subtriangulari, apice leviter inciso.*

(1) Voir 1re partie, Annales 1877, p. 363.

Long. 13-15 mill.; lat. hum. 2 1/2-4 mill.; lat. max. 8 1/2-9 1/2 mill. (♂); 6 1/2-8 mill. (♀).

Var. α. *Macula scutellari deficiente.*

Guinée inférieure (Chinchoxo), Gabon. — Coll. de Mniszech, la mienne (types !).

La description de M. J. Thomson ne s'appliquant qu'à la femelle de cette espèce, il était nécessaire de la compléter en faisant connaître les deux sexes.

2. Lycus Haagi Bourg.

♂. *Subovatus, antice attenuatus, planatus, brevissime sericco-pubescens, parum nitidus, ochraceus, thoracis macula postica subtriangulari elytrorumque triente apicali nigris, subtus nitidus, niger, abdomine ochracco, medio antice nigro, postice plus minusve (ultimo segmento omnino) infuscato ; prothorace subtriangulari, lateraliter arcuato, basi longitudine fere æquali, apice retuso, lateribus late reflexo-marginatis, rugulosis, angulis posticis subacutis ; elytris basi thorace angustioribus, inde vero usque ultra medium subrecte dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, angulo suturali rotundato, confertim reticulatis, intervallis reticuli rugoso-punctatis, ad marginem dense fimbriatis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, antice abbreviata, quarta ad humerum valde et oblique cristata (crista elevatissima, subrotundata, rugosa, ad marginem dense fimbriata); abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice inciso, ultimo subtriangulariter elongato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 11-14 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat. max. 5-7 mill.

Cap de Bonne-Espérance. — Coll. Haag-Rutenberg, la mienne.

Cette remarquable espèce vient se placer à côté des *L. zonatus* Fâhr. et *Raffrayi* Bourg. Elle se reconnaît immédiatement à la forme subogivale de son corselet et au développement extraordinaire de la crête humérale chez le mâle. Je n'ai vu jusqu'à présent que le sexe mâle.

3. Calopteron dives Bourg.

Obcordatum, subconvexum, brevissime pubescens, nitidum, nigrum, elytris cyaneis, fascia angusta, transversa, subrecta, flava, ultra medium

ornatis (margine suturaque cyaneis); palporum maxillarium articulo ultimo apice fortiter oblique-truncato, penultimo triangulari; prothorace subtrapeziformi, longitudine basi fere æquali, antice rotundato, lateraliter reflexo-marginato, sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis extus productis, subacutis, ad marginem lateralem rugoso-punctato; elytris a basi usque ultra medium subarcuatim dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, costis 3-4 ad humerum dilatatis, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his concavatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmentis 7-conspicuis, ultimo semilunato.*

Long. 19 mill.; lat. hum. 4 mill.; lat. max. 11 mill.

États-Unis de Colombie : La Vega (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil.

Dans cette espèce, la bande jaune transversale des élytres est située au delà du milieu et n'empiète ni sur le rebord marginal, ni sur la suture. La forme des deux derniers articles des palpes maxillaires est également caractéristique.

4. Calopteron segmentatum Bourg.

Obcordatum, parum convexum, brevissime pubescens, vix nitidum, nigrum, elytris violaceo-cyaneis, fascia transversa, subrecta, flava, ultra medium ornatis; palporum maxillarium articulo ultimo apice oblique-truncato, penultimo subquadrato; prothorace subtrapeziformi, latitudine longiore, antice subrotundato, lateraliter reflexo-marginato, sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis oblique productis, retusis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato; elytris ab humeris usque ultra medium subarcuatim dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, antice abbreviata, quarta ad humerum dilatata; intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his subplanatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmentis 7-conspicuis, ultimo subtrapeziformi.*

Long. 13 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill.; lat. max. 9 mill.

États-Unis de Colombie : Guayabál (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil.

Diffère du *C. fallax* Kirsch par la taille plus petite, le corselet plus allongé, les élytres moins brillantes, avec la bande jaune située au delà

du milieu, les aréoles presque planes, la forme des deux derniers articles des palpes maxillaires, etc.

5. Calopteron Steinheili Bourg.

Obcordatum, parum convexum, brevissime pubescens, nitidum, nigrum, elytris viridi-cyaneis, fascia lata, transversa, pallide flava, ad suturam attenuata, pone medium ornatis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali paullo longiore, antice rotundato, lateraliter reflexo-marginato, subsinuato, angulis anticis rotundatis, posticis oblique productis, subacutis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato; elytris a basi usque ultra medium subarcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, nitidissimis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa postice abbreviata, quarta ad humerum dilatata, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his concavatis.

♂. *Abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo postice arcuatim emarginato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 14 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 10 mill.

États-Unis de Colombie : entre las Tápias et las Crûces (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil.

Voisin du *C. fallax* Kirsch; en diffère surtout par les élytres plus convexes, plus atténuées en arrière, d'un bleu verdâtre très-brillant, avec la bande transversale jaune pâle très-large au bord externe et graduellement amincie vers la suture, la troisième côte abrégée postérieurement, et l'absence d'une costule accessoire à l'extrémité du cinquième intervalle.

6. Calopteron Poweri Bourg.

Oblongo-ovatum, antice attenuatum, parum convexum, brevissime pubescens, nitidum, nigrum, elytris cyaneis, maculis duabus flavis, elongatis, postice convenientibus, ad extremitatem secundæ et quartæ costæ sitis, singulatim ornatis; prothorace subtrapeziformi, basi longitudine paullo latiore, antice utrinque subsinuato (lobo medio rotundato), lateraliter reflexo-marginato, sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis oblique productis, subacutis, ad marginem anticam et lateralem late, ad basin angustius rugoso-punctato; elytris a basi usque ultra medium subarcua-

tim dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa postice cum quarta confluente, quarta ad humerum paulum dilatata, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, areolis concavatis, vestigio costulæ in quinto intervallo postice sæpius apparente.

♂. *Abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo postice in medio arcuatim emarginato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 16 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 10 mill.

États-Unis de Colombie : Santa-Rosa (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil.

Cette magnifique espèce appartient, ainsi que les trois précédentes, au groupe du *C. cyaneum* Er.

7. Calopteron fenestratum Bourg.

Obcordatum, parum convexum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum, elytris nigro-violaceis, macula magna, subquadrata, flava, ante apicem singulatim ornatis ; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali longiore, antice utrinque subsinuato (lobo medio rotundato), lateraliter reflexo-marginato, sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis divaricatis, subacutis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato ; elytris à basi usque ultra medium subrecte dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, prima costa postice quartam conveniente, hac ad humerum paulum dilatata, intervallis costarum clathris numerosis, transversis, confertim areolatis, areolis subconcavatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmentis* 7 *conspicuis, ultimo semilunato.*

Long. 15 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 11 mill.

États-Unis de Colombie : Manizáles (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil.

8. Calopteron Lebasi Bourg.

Obcordatum, subplanatum, pubescens, vix nitidum, piceum, thorace flavo, disco longitudinaliter fusco, elytris obscure violaceo-fuscis, basi flavis, fascia pone medium lata albida, ore, trochanteribus, femorum basi, abdomineque medio plus minusve flavescentibus ; prothorace subquadrato

vel subtrapeziformi, latitudine basali paullo longiore, antice subrotundato, postice utrinque sinuato, lateraliter reflexo-marginato, subrecto, angulis anticis rotundatis, posticis paulum productis, retusis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato; elytris à basi usque ultra medium subrecte dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, cum quarta ad humerum in callum dilatata, intervallis costarum clathris numerosis, transversis, confertim areolatis, areolis subplanatis, quinto intervallo in dimidio posteriori costula instructo.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo subtrapeziformi, postice rotundato.*

Long. 15-18 mill.; lat. hum. 3 1/2-4 mill.; lat. max. 10-11 mill.

États-Unis de Colombie : Náre (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil, Jekel, la mienne.

Rappelle par son système de coloration le *C. variegatum* Kirsch, mais s'en distingue au premier coup d'œil par le mode de réticulation des élytres.

9. Calopteron subcruciatum Bourg.

Charactus semilineatus Chevrolat in coll. — *Ch. zonatus* Reiche in coll.

Elongato-ovatum, antice attenuatum, subplanatum, pubescens, vix nitidum, nigrum, thorace elytrisque ferrugineis, his fascia lata dorsali longe suturam usque ad scutellum dilatata maculaque apicali magna, illo medio longitudinaliter nigris; prothorace subtriangulari, latitudine basali paullo breviore, antice subrotundato, postice utrinque subsinuato, lateralibus reflexo-marginatis, subrectis, rugoso-punctatis, angulis anticis rotundatis, posticis extus productis, subacutis; elytris a basi usque ultra medium subarcuatim dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, hac ad humerum cum tertia in callum dilatata, intervallis costarum clathris numerosis, transversis, sat confertim areolatis, areolis concavatis, in quinto intervallo postice irregularibus.

♂. *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo arcuatim emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀. *Abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo semilunato.*

Long. 18-21 mill.; lat. hum. 4-5 mill.; lat. max. 9-11 mill.

États-Unis de Colombie : Fusagasugá (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil, Jekel, la mienne.

Très-voisin du *C. dichroum* Kirsch, mais distinct par le corselet moins transversal, plus triangulaire, avec les angles postérieurs plus saillants et assez pointus, la bande noire dorsale des élytres généralement plus large et constamment prolongée jusqu'à l'écusson en une ligne juxtasuturale couvrant la plus grande partie du premier intervalle, et surtout par les réticulations intercostales beaucoup plus nombreuses et plus serrées.

10. Calopteron elongatum Bourg.

Elongato-ovatum, subplanatum, pubescens, vix nitidum, nigrum, elytris saturate violaceo-fuscis, apice sinuatim flavis, subtus nitidum ; prothorace trapeziformi, basi longitudine latiore, antice utrinque subsinuato (lobo medio angulatim paulum producto), lateraliter reflexo-marginato, plus minusve sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis (præsertim in mare) subacutis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato ; elytris ab humeris usque ultra medium subrecte mediocriter dilatatis, dein arcuatim attenuatis, apice conjunctim obtusatis, subpellucidis, 3-costatis, prima costa apice abbreviata, tertia ad humerum dilatata, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, areolis tertii intervalli irregularibus, hoc præcedenti latiore.

♂. *Antennis flabellatis ; abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo postice arcuatim emarginato.*

♀. *Antennis profunde serratis ; prothorace latiore, antrorsum minus angustato ; abdominis segmentis tantum* 7 *conspicuis, ultimo subtrapeziformi.*

Long. 9-12 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat. max. 4-6 mill.

États-Unis de Colombie : entre las Tápias et Maquanál (E. Steinheil).— Coll. E. Steinheil, la mienne.

Appartient, ainsi que les deux suivants, au groupe du *C. dictyon* Kirsch (? gen. *Coptorhinus* Guér., Voy. Coquille, Ent., p. 72).

11. Calopteron acuminatum Bourg.

Oblongo-ovatum, antice attenuatum, postice acuminatum, subplana-

tum, pubescens, vix nitidum, nigrum, elytris, macula humerali flava excepta, saturate violaceo-fuscis, subtus nitidum; prothorace trapeziformi, basi longitudine latiore, antice utrinque subsinuato (lobo medio subangulatim producto), lateraliter reflexo-marginato, plus minusve sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis (præsertim in mare) subacutis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato; elytris ab humeris usque ultra medium arcuatim dilatatis, dein similiter attenuatis, apice conjunctim acuminatis, subpellucidis, 3-costatis, tertia costa ad humerum dilatata, intervallis costarum clathris transversis in arcolas divisis, arcolis tertii intervalli irregularibus, hoc præcedenti latiore.

♂. Antennis flabellatis; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice arcuatim emarginato.

♀. Antennis profunde serratis; prothorace latiore, antrorsum minus angustato, lobo medio parum producto, elytris basin versus minus attenuatis; abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo fere semilunato.

Long. 8 1/2-10 1/2 mill.; lat. hum. 2-2 1/2 mill.; lat. max. 4-5 1/2 mill.

Var. *α. Elytrorum maculis una cum altera confluentibus.*

États-Unis de Colombie : Ocaña (Landolt), Ubáque (E. Steinheil). — Coll. E. Steinheil, la mienne.

Diffère du *C. elongatum* par le système de coloration et la forme des élytres, sensiblement plus élargies après le milieu et plus brusquement rétrécies vers l'extrémité, où elles sont conjointement acuminées.

12. CALOPTERON FLAVOCINCTUM Bourg.

Elongatum, subplanatum, pubescens, vix nitidum, nigrum vel piceum, elytris nigro-fuscis, fasciis duabus transversis flavis, una basali, altera pone medium, ornatis; prothorace trapeziformi, basi longitudine latiore, antice utrinque subsinuato, lateraliter reflexo-marginato, subrecto, angulis anticis rotundatis, posticis (præsertim in femina) vix productis, retusis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato; elytris ab humeris usque ultra medium subarcuatim paulum dilatatis, dein breviter attenuatis, apice singulatim acuminatis, 3-costatis, prima costa apice abbreviata, tertia ad humerum dilatata, intervallis costarum clathris trans-

versis in areolas divisis, areolis tertii intervalli irregularibus, hoc præcedenti latiore.

♂. *Antennis flabellatis ; prothoracis margine anteriori medio paulum producta ; elytris magis elongatis, basin versus attenuatis ; abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo postice arcuatim emarginato.*

Charactus flavocinctus Dej. in coll.

♀. *Antennis serratis ; prothorace multo latiore, antrorsum vix angustato, subquadrato, margine anteriori medio haud producta ; elytris basin versus vix attenuatis ; alis nullis ; abdominis segmentis tantum* 7 *conspicuis, ultimo fere semilunato.*

Charactus quadraticollis Dej. in coll.

Charactus bitæniatus Chevrolat in coll.

Long. 6 1/2-12 mill.; lat. hum. 1 1/2-3 mill.; lat. max. 2 1/2-5 mill.

Var. α. *Elytrorum fasciis duabus flavis in maculas (sæpius tantum ut guttulas apparentes), unam humeralem, alteram discoideam, evadentibus.*

♂. *Charactus sollicitus* Dej. in coll.

États-Unis de Colombie : Fusagasugá, Ubáque (E. Steinheil). — Coll. du Musée de Bruxelles, E. Steinheil, de Bonvouloir, Dr Haag-Rutenberg, Jekel, de Marseul, Rév. Gorham, la mienne.

Espèce remarquable par l'avortement des ailes inférieures et la forme presque quadrangulaire du corselet chez la femelle.

13. Cænia loculata Bourg.

Oblongo-ovata, subplanata, fere glabra, opaca, nigra, thorace antice et lateraliter elytrisque flavo-ferrugineis, subtus nitida ; prothorace transverso, antice utrinque sinuato, medio valde rotundato-lobato, lateraliter reflexo-marginato, profunde sinuato, basi medio angulatim producto, angulis anticis rotundatis, posticis divaricatis, lateraliter longe productis, acutis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato ; elytris a basi usque ultra medium arcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, 4*-costatis, costis* 2 *et* 4 *magis elevatis, hac ad humerum paulum dilatata, postice primam conveniente,*

quoque intervallo a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim areolato, areolis quadratis, planatis, medio infuscatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Antennis flabellatis ; abdominis segmentis* 7 *conspicuis, ultimo semilunato.*

Long. 15-18 mill.; lat. hum. 3-4 mill.; lat. max. 9-11 mill.

Var. α. *Nigra, thoracis angusto limbo, elytrorum costis, costulis, clathris transversis, sicut et margine suturæque dimidio posteriori tantum ferrugineis.*

États-Unis de Colombie. Un exemplaire femelle de la variété α a été capturé par M. E. Steinheil entre Santa-Rosa et Manizáles. — Collections E. Steinheil, la mienne.

La variété α est intéressante et paraîtrait, au premier coup d'œil, devoir constituer une espèce distincte. Elle ne diffère néanmoins du type que par une plus grande extension de la coloration noire, qui a envahi le corselet et les élytres, au point de ne laisser en ferrugineux que l'extrême bord du premier et, sur les secondes, un fin réseau dessiné par les côtes et les réticulations transversales.

Erratum a la première partie.

Ann. Soc. ent. Fr. 1877, p. 366, ligne 17, au lieu de : *in areolis divisis,* lire : *in areolas divisis.*

Notice nécrologique sur THIBESARD

Par M. L. REICHE, Membre honoraire.

(Séance du 22 Mai 1878.)

La mort ne se lasse pas de sévir sur la Société entomologique de France; elle paraît même vouloir augmenter ses rigueurs!

En 1877, nous avons eu à déplorer la perte de cinq de nos confrères, et, le premier trimestre de cette année-ci, ce nombre est déjà dépassé.

Le dernier sur la liste de ces pertes cruelles est Joseph Thibesard. Né à Douai (Nord), le 27 janvier 1798, il est décédé à Laon (Aisne), le 23 mars de cette année.

Issu d'une honnête famille de cultivateurs, il perdit ses parents de bonne heure et resta orphelin à l'âge de 4 ou 5 ans. Recueilli par le général comte de Tholozé, qui le fit élever dans sa propre famille, le jeune Thibesard fut bientôt remarqué par son assiduité au travail et par son aptitude aux sciences.

Son éducation terminée, M. de Tholozé le fit entrer dans les bureaux de son gendre, M. le marquis Rémy de Campeaux, receveur général des finances, d'abord à Gap (Hautes-Alpes), ensuite à Angoulême (Charente), et enfin à Laon (Aisne), où il a rempli les fonctions de fondé de pouvoirs.

Passionné pour les sciences naturelles, Thibesard, dans les rares moments de loisir que lui laissaient ses fonctions, étudia la botanique, l'entomologie, la conchyliologie et la minéralogie. Sa retraite des affaires l'ayant rendu libre, il consacra chaque année trois à quatre mois à des voyages dans le midi de la France, en Corse, dans les Pyrénées et dans les Hautes et Basses-Alpes, dans le but d'augmenter ses diverses collections, qui acquirent ainsi une certaine importance.

Son dernier voyage, en 1877, eut lieu contre l'avis de ses amis, qui, le sachant atteint d'une affection du cœur, lui conseillaient de s'abstenir; il ne les écouta pas et revint en septembre, où nous le vîmes, à son pas-

sage par Paris, très-changé, extrêmement fatigué et se plaignant de douleurs de poitrine. Rentré à Laon, son état empira; il garda le lit pendant quatre longs mois, et finit par succomber le 23 mars dernier.

La position qu'occupait Thibesard, ses goûts simples et peu dispendieux, lui permirent d'augmenter notablement le petit avoir que lui avaient laissé ses parents; sans héritiers directs, il fit, par son testament, le plus noble usage de sa fortune.

Sans énumérer ici tous les legs qu'il a faits, nous nous contenterons de citer ceux qui peuvent intéresser la Société. Il légua :

Au muséum de Douai, son herbier, quelques ouvrages de botanique et une rente en 3 p. 100 de 300 fr.;

Au muséum de Laon, ses collections de Conchyliologie et d'Entomologie (Lépidoptères, Coléoptères et Hémiptères), avec quelques catalogues, et une rente de 2,700 fr;

A la Société de botanique de France, une rente de 300 fr.;

A deux villages des Hautes-Alpes, les communes de Rabou et de Chaudun (souvenir d'un botaniste pour les pauvres), chacune une rente de 100 fr.

Enfin, vous savez qu'il n'a pas oublié la Société entomologique de France, dont il était membre depuis 1846.

Instruit et lettré, causeur agréable et spirituel, très-obligeant, d'un commerce facile, la société de Thibesard était recherchée par tous ceux qui ont été à même de l'apprécier. Il emporte les vifs regrets de tous ses confrères de la Société entomologique et de ses nombreux amis.

Notice sur la vie et les travaux entomologiques

DE

CARL STÅL

Par M. V. SIGNORET.

(Séance du 14 Août 1878.)

Je viens remplir la tâche que vous m'avez imposée, quelque douloureuse qu'elle soit pour moi : je viens vous parler de Carl Stål, un de nos confrères, un ami pour moi, qui a quitté la vie dans toute la force de l'âge. En effet, né à Stockholm le 21 mars 1833, il est décédé à Frösundavik le 13 juin dernier, âgé par conséquent à peine de 45 ans. Il est mort emporté par une congestion cérébrale déterminée par une inflammation interne de l'oreille. Après trois jours seulement de maladie, le 10 juin, on le vit encore avec une apparence de bonne santé ; le jour suivant il était très-souffrant de douleurs céphalalgiques, jointes à une tumeur externe derrière l'oreille gauche; cependant, le 12 juin, se sentant un peu mieux, il put faire une promenade dans le parc qui avoisine sa maison de campagne, dans le but de dissiper son mal de tête persistant ; mais, hélas ! le soir il se couchait, et dans la nuit survint la congestion à laquelle il succomba le soir du 13 juin, sans avoir repris connaissance.

Il était fils du colonel et commandeur Carl Stål et de Carolina-Gustafva Palmstedt, fille du professeur Palmstedt. Dans sa jeunesse il avait déjà dû, par raison de santé, quitter les Écoles de Stockholm et prendre des leçons de maîtres particuliers ; cependant, en 1852, il fut admis à l'Université d'Upsal. Plus tard, toujours à cause de sa santé, il dut abandonner les études médicales.

Vers 1859 il fut admis docteur en philosophie à l'Université d'Iéna.

Non-seulement Carl Stål faisait partie de l'Académie des Sciences de Stockholm, mais encore de diverses institutions de son pays, ainsi il appartenait à la direction des Écoles et à la Société sericicole. En 1876 il fut nommé chevalier de l'ordre de l'Étoile polaire.

Nul n'a mieux rempli son existence ; depuis sa plus tendre jeunesse il s'est adonné à la science, à l'entomologie surtout, et, toujours sur la brèche, chaque année voyait paraître un nouvel ouvrage de ce travailleur infatigable.

Ses travaux embrassaient à peu près toutes les branches de l'entomologie, mais plus particulièrement les ordres des Hémiptères et Orthoptères, et, dès 1853, à 20 ans à peine, il donne une notice intitulée : Hémiptères nouveaux de Suède (*Nya Swenska Hemiptera*). A partir de cette date nous voyons paraître annuellement de nouveaux mémoires, ainsi que nous l'indiquerons dans l'énumération de ses travaux qui termine cette notice. Jamais aucun homme n'a produit autant et jamais mieux, pouvons-nous dire. Ce n'est pas cependant que nous ayons toujours approuvé sa manière de voir et nous n'avons pas toujours été du même avis ; mais nous pouvons dire que nos rapports ont été constamment des plus agréables, nos communications des plus amicales. Ainsi nous n'approuvions pas son dernier grand ouvrage, qui aurait beaucoup gagné à être tracé avec plus d'ensemble d'après une classification quelconque, au lieu d'être fait sans ordre méthodique; nous ajouterons que c'était sortir des habitudes admises que d'étudier les Hémiptères par pays, de telle sorte qu'on éloigne ainsi les unes des autres des espèces et des genres ayant souvent la plus grande affinité. Néanmoins, comme chaque famille et chaque genre sont traités aussi complétement que possible, on doit dire que ce travail, comme les précédents, est de toute nécessité indispensable à un hémiptériste, et qu'il est regrettable que la mort soit venue interrompre un ouvrage analogue sur les Homoptères, qu'aucun entomologiste ne pouvait faire mieux que lui, placé qu'il était à la tête d'un Musée l'un des plus riches de l'Europe.

Carl Stål était d'une complaisance très-grande, et malgré ses travaux incessants il trouvait toujours le temps de nommer les nombreuses collections que les entomologistes lui envoyaient dans ce but. C'était toujours avec empressement qu'il me procurait des matériaux qui m'étaient souvent des plus utiles pour mes travaux ; aussi personnellement vais-je éprouver un vide immense, et je ne crains pas de dire que la riche collection de Stockholm va certainement subir un temps d'arrêt dans son accroissement, car il n'est pas toujours donné aux Musées d'être dans des mains aussi intelligentes.

En dehors de la collection du Musée zoologique de Stockholm, Carl Stål avait su s'attirer l'amitié et la confiance de tous les entomologistes; il

rencontrait partout la même complaisance qu'on trouvait en lui, et chacun s'empressait de lui communiquer des insectes souvent uniques. Du reste nous devons dire que Stål était mieux placé que qui que ce soit pour entreprendre des études sérieuses, car il avait près de lui toutes les riches collections de nos maîtres en entomologie : à Upsal, la riche collection de la reine Louise Ulrique, sur laquelle Linné a le plus travaillé et a formé les familles et les genres, ainsi que celle de Thunberg ; à Stockholm, les types de De Géer, dont la collection est conservée dans le Musée de l'État. Les diverses collections renfermant les types de Fabricius étaient consultées par lui à Copenhague, à Kiel, à Londres. C'est grâce à ces matériaux que Stål a pu surtout étudier sûrement les Orthoptères, ainsi qu'il le dit lui-même dans la préface de son ouvrage sur ces Insectes.

Par ses nombreux travaux, Carl Stål fut appelé à succéder au professeur Charles-Henri Boheman, lorsque ce dernier prit sa retraite, en 1867, et il fut nommé directeur intendant du Musée entomologique de l'État.

Il était docteur en philosophie, chevalier de l'ordre de l'Étoile polaire, membre de l'Académie des Sciences de Stockholm, de la Société des Sciences d'Upsal et membre de toutes les Sociétés entomologiques de l'Europe ; il faisait partie de la nôtre depuis 1854.

Carl Stål laisse un père inconsolable, M. le commandeur et colonel C. Stål, une veuve, Mme Jenny Stål, née Wall, qu'il avait épousée en 1872, et une fille encore enfant ; c'est pour eux une perte des plus douloureuses, douleur à laquelle s'associent tous ceux qui ont connu notre confrère qui a rempli sa vie d'une manière brillante et a rendu à la science des services tels que sa mémoire sera impérissable, ainsi qu'on va le voir par l'énumération de ses travaux.

1. *Nya Svenska Hemiptera,* 1853, sa première et modeste notice, dans laquelle nous trouvons la description de 39 espèces nouvelles.
2. *Nya Hemiptera fran Cafferlandet,* 1853, avec 83 espèces nouvelles.
3. *Nya Svenska Homoptera,* 1853 ; 7 espèces nouvelles.
4. *Kort ofversigt af Sveriges Delphax-Arter*, 1854, comprenant 35 espèces, dont 4 nouvelles.
5. *Hemiptera fran Cafferland* (Suite), 1855 ; 261 espèces nouvelles, excepté une ou deux, et 29 genres nouveaux.

6. *On Thunbergs Hemipterarter,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1855, p. 345-347.

7. *Nya Hemiptera* de tous pays, 1855; 89 espèces nouvelles.

8. *Om Cimex Stokerus* (Lin.) et *Cimex Augur* (de Thunberg), études synonymiques sur ces deux espèces, et une espèce nouvelle formée sur les nombreuses variétés de la dernière.

9. *Nya art. af Pæcilomorpha,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1855, p. 343.

10. *Entomologiska notiser* (Hem., Orth., Forfic. fran Cafferland), 1855, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 345 à 353.

11. *Hemipterologiska Bidrag,* 1856, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 51-68 (avec une planche, ce qui manque le plus généralement dans les publications de Stål). Il revient sur des espèces dont il n'avait donné précédemment que des diagnoses.

12. *On Derbides med tre Oceller,* 1856, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 161-164; 2 espèces nouvelles et 4 genres nouveaux.

13. *Orthoptera Cursoria och Locustina fran Cafferlandet,* 1856, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 165-170, avec 30 espèces nouvelles et 4 genres nouveaux.

14. *Hemiptera Samlade af Victorin e Caplandet,* 1856, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 193-199; 14 descriptions, dont 12 espèces nouvelles.

15. Description du genre *Copicerus,* Annales de la Société entomologique de France, 1857; 2 espèces, dont une nouvelle, avec figure. — Id. dans Ofv. Vet. Akad. Förh., 1857, p. 53.

16. *Till Kannedon af Phytophaga,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1857, p. 53-63.

17. *Nya arter af Sphegidæ,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1857, p. 63-64.

18. *Orthoptera och Hemiptera fran Sodra Africa,* 1858, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 307-320. Dans les Orthoptères, 5 espèces nouvelles et un genre nouveau; dans les Hémiptères, 39 espèces nouvelles et 4 genres nouveaux.

19. *Hemipterologiska Bidrag,* 1858, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 433-454; description de nombreuses espèces, dont 113 nouvelles et 16 genres nouveaux.

20. *Nya Svenska Hemiptera,* 1858, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 355-358; 11 espèces nouvelles et 6 genres nouveaux.

21. *Beitrag zur Hemipteren-Fauna Siberiens und der Russichen Nord-Amerika* dans Entomologische Zeitung de Stettin pour 1858, p. 175-198; description de 103 espèces, dont 38 nouvelles.

22. Description du *Micropus fulvipes* de De Géer, Ann. Soc. ent. Fr., 1858, Bull., p. XXXI-XXXII.

23. *Neue System. Einthelung der Homopteren,* Stettiner. Ent. Zeitung, 1858, p. 233.

24. *Entomologiska Bidrag,* 1858, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 244-258; descriptions d'espèces, avec 5 genres nouveaux.

25. *Kongliga Svenska fregatten Eugenies,* Entomologiska Bidrag par Ch. Stål, grand in-4°, 1858; 239 espèces décrites, dont 171 nouvelles, 13 genres nouveaux (2 planches).

26. *Till Kannedomen om Amer. Chrysomeliner,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1858, p. 469-478.

27. *Catalogus Hemipterorum Heransgegeben,* Berl. Ent. Zeitschrift, 1859, p. LXV.

28. *Bidrag till Kannedomen om Amer. Chrysomeliner,* 1859, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 305-326.

29. *Synopsis specierum Spinigeris generis,* 1859, Stett. Zeitung, p. 395-404.

30. *Monographia der Gattung Conorhinus und Verwandten,* 1859, Berliner Entom. Zeitsc., p. 99-117 (1 planche), qu'il divise en 5 genres, 23 espèces, dont 15 nouvelles.

31. *Novæ Fulgorinorum formæ* dans Berliner Entom. Zeitschrift, 1859, p. 313-327; 92 espèces nouvelles, 19 genres nouveaux et un tableau dichotomique de la famille des Réduvides.

32. *Till Kannedomen om Reduvini Ectrichodites* Ofvers. Vet. Akad. Förh., 1859, p. 175 et 363; 65 espèces nouvelles et 24 genres nouveaux.

3 . *Australiens, Amerikas Reduvider,* 1859, id., p. 363; 32 espèces nouvelles et 15 genres nouveaux.

34. *Nya Slägten och arter bland Reduvini,* 1859, id., p. 374; 10 espèces nouvelles et 8 genres nouveaux.

35. *Om Pygolampis, Stenopoda,* etc., 1859, id., p. 378; 20 espèces nouvelles et 7 genres nouveaux.

36. *Till Kannedomen om Córeides*, 1859, Of. Vet. Akad. Förh., p. 449, nouvelle classification des Coréides, dans laquelle il forme 35 genres nouveaux, 155 espèces nouvelles.

37. *Swei neue Europaische Cimiciden*, 1860, Berlin. Ent. Zeitschrift, p. 276-277.

38. *Till Kannedomen om Chrysomelidæ*, Ofv. Vet. Akad. Förh., 1862, p. 455-470.

39. *Fregatten Eugenies*, 1860, *Orthoptera*; 40 espèces nouvelles.

40. *Miscellanea Hemipterologica*, Stettin Entom. Zeit., 1861, p. 129-153.

41. *Nova methodus familias quasdam Hemipterorum disponendi*, Ofv. Vet. Akad. Förh., 1861, dispositio synoptica generum *Pyrrhocoridarum, Paramecoridis, Mononychydarum, Naucoridarum, Nepidarum, Belostomidarum*; 26 espèces nouvelles, 12 genres nouveaux.

42. *Genera Issidarum*, Ofv. Vet. Akad. Förh., 1861, avec un tableau synoptique dans lequel se trouvent 17 genres nouveaux et 5 espèces nouvelles.

43. *Genera nonnulla nova Cicadinorum*, Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 613-622, Révision des Cigales; 12 genres nouveaux.

44. *Novæ vel minus cognitæ Homopterum formæ et species*, Berliner Entomol. Zeitschrift, 1862, avec 19 espèces nouvelles et 13 genres nouveaux.

45. *Synopsis Corcidum et Lygæidum Sueciæ*, Ofv. Vet. Akad. Förh., 1862, p. 203, avec tableau très-important des genres.

46. *Synonymiska och Systematiska Anteckningar ofver Hemiptera*, Ofv. Vet. Akad. Förh., 1862, p. 479. Revue des collections du *British Museum*, coll. Banks, coll. Saunders, coll. Hope, coll. Guérin, coll. Signoret, coll. du Musée de Berlin.

47. *Monographie des Chrysomélides d'Amérique*, 1862, Nova Act. reg. Societ. Scient. Upsaliensis, vol. IV, p. 1-86, fasc. 1, p. 87-176; fasc. 2, vol. V, 1865, p. 177-365.

48. *Notes on the British Mus. Catalogue*, Journal of Entom., 1862, vol. I, p. 481. — Id., Fransoriche und Deutsche Ubersetzt., 1862. — Id., Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 589, traduction par Signoret. — Id., Stett. Zeitung, 1863, p. 97-101, traduction par Ant. Dohrn.

49. *Eine neue Calopepla*, Berl. Ent. Zeitschrift, 1863, p. 56.

50. *Bidrag till Rio-Janeiro Traktens Hemipter Fauna*, de 1860 à 1862, K. Vet. Akad. Handl., deux fascicules dans lesquels nous trouvons 489 espèces nouvelles et 63 genres nouveaux.

51. *Formæ speciesque novæ Reduviidum*, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 25; 109 espèces nouvelles et 18 genres nouveaux.

52. *Beitrag zur Kenntniss der Pyrrhocorides* et *Verzeichniss der Mononychen*, Berliner Entom. Zeitschrift, 1863, p. 361. Nous trouvons 27 espèces nouvelles et 2 genres nouveaux dans le premier, et 2 espèces nouvelles dans le second.

53. *Beitrag zur Kenntniss der Fulgoriden*, Stettin Entomologische Zeitung, 1863, p. 230-251, dans lequel il a en vue surtout les Pæocerides, avec 32 espèces nouvelles et 19 genres nouveaux.

54. *Hemipterorum exoticorum Generum et Specierum nonnullarum novarum descriptiones*, Transaction Entomological Society of London, 1863, p. 571; 74 espèces nouvelles et 18 genres nouveaux.

55. *Hemiptera Mexicana*, Stett. Entomologische Zeitung de 1862 à 1864, p. 81, 273, 289 et 437, 1862; 49, 1864. C'est une énumération complète des espèces connues de la faune mexicaine, dans laquelle nous trouvons 297 espèces nouvelles et 39 genres nouveaux.

56. *Hemiptera nonnulla nova vel minus cognita*, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 47; 25 espèces nouvelles, 6 genres nouveaux.

57. *Homoptera nova vel minus cognita*, Ofv. Vet. Akad. Förh., 1865, p. 145, avec 59 espèces nouvelles et 5 genres nouveaux.

58. *Hemiptera nova vel minus cognita*, Ann. Soc. ent. Fr., 1865, p. 163; 54 espèces nouvelles et 4 genres nouveaux.

59. *Hemiptera Africana*, de 1864 à 1866, ouvrage important, en quatre volumes in-8°, comprenant un grand nombre de tableaux de toutes les familles et beaucoup d'espèces nouvelles et de genres nouveaux : dans le 1er volume, 42 espèces et 24 genres; dans le 2e, 37 espèces et 18 genres; dans le 3e, 31 espèces et 19 genres; dans le 4e, 51 espèces et 37 genres. — Total : 161 espèces nouvelles, 98 genres nouveaux.

60. *Bidrag till Reduviidernas Kannedom*, Ofv. Akad. Förh., 1866, p. 235. Revue des Réduvides déjà connues, de 67 pages, avec 61 espèces nouvelles et 14 genres nouveaux, le tout accompagné de tableaux dichotomiques.

61. *Bidrag till Hemipteras systematik,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1867, p. 491 à 560. Aperçu des Tétyrides, Asopides, Discocéphalides, Pentatomides asiatiques, australiens, américains; Acanthosomides américains, Coréides américains, Mictides américains, Placoscélides, Méropachydes, Alydides, Coréides, Pseudophlæides, Smiliides, Darnides.

Ici pour la première fois nous voyons un nouveau système de classification, la division par pays, ce qui laissse à désirer comme ensemble et amène un peu de confusion.

62. *Beschrijving eener nieuwe Soort van Pentamomide,* 1867, Tijschrift voor Entomologie, p. 124.

63. *Analecta Hemipterologica,* Berliner Entom. Zeitsch., 1867, p. 151 à 172 ; 25 espèces nouvelles.

64. *Synopsis Saldarum Sueciæ,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1868, p. 387 à à 393, décrit 14 espèces, dont une nouvelle.

65. *Synopsis Hydrobatidum Sueciæ,* id., p. 395. Division du genre *Gerris* (*Hydrometra*) en trois genres nouveaux.

66. *Hemiptera Fabriciana,* Kongl. Svenska Vet. Akad. Handlin., 1868 et 1869, ouvrage des plus importants, rapportant toutes les espèces fabriciennes aux genres nouveaux ; nous y trouvons quantité de tableaux dichotomiques et de rectifications synonymiques ; nous y voyons 33 genres nouveaux.

67. *Notice sur Boheman,* Ann. Soc. ent. F., 1869, p. 105. — La même dans Stett. Ent. Zeitung.

68. *Bidrag till Membracidernas Kannedom,* Ofv. Vet. Akad. Förhand., 1869, p. 231 à 300, avec 71 espèces nouvelles, 11 genres nouveaux et plusieurs tableaux dichotomiques.

69. *Die Americanischen Fulgoriden Gattungen,* Stet. Ent. Zeit., 1870, p. 255-258 et 282-294.

70. *Hemiptera Insularum Philippinarum,* Ofv. Vet. Akad. Förhand., 1870, p. 607 à 676, avec 3 planches. Énumération de toutes les espèces connues, avec 257 espèces nouvelles et 51 genres nouveaux.

71. *Orthoptera Quædum Africana,* 1871, Ofv. Vet. Akad. Förh., p. 375-401.

72. *Genera Pentatomidarum Europæ disposuit*, Ofv. Vet. Akad., 1872, p. 31 ; id., *Ligæidarum*, p. 37 ; id., *Reduviidarum*, p. 43 ; id., *Coreidarum Europæ*, p. 49, avec de nombreux tableaux synoptiques de tous les genres de ces familles.

73. *Karl Bohemann*, dans Lefnadstecking ofv. sv. Vet. Akad. Ledamotes, 1873, p. 505-523.

74. *Tableau générique sur les Orthoptères*, Ofv. Vet. Akad. Förhandh., 1873, p. 39-53.

75. *Recensio Orthopterorum*, revue critique des Orthoptères, 2 fascicules, 1873, 1874. Il a en vue de rappeler toutes les espèces linnéennes de De Géer et de Thunberg; de passer en revue les espèces typiques conservées dans les divers Musées zoologiques de Stockholm et d'Upsal. Nous y trouvons 117 genres nouveaux et 95 espèces nouvelles.

76. *Recherches sur le système des Mantides*, 1873, Bihang till Kongl. Svenska Vet. Akad. Hand., vol. I, n° 10, p. 1-26.

77. *Recherches sur le système des Blattaires*, 1874, même mémoire, vol. II, p. 1-18.

78. *Recherches sur le système des Phasmides*, 1875, même mémoire, p. 1-19.

79. *Observations orthoptérologiques*, 1875 à 1878, même mémoire : 1875, vol. III, n° 14, p. 1-43 ; 1876, vol. IV, n° 5, p. 1-58 ; 1878, vol. V, n° 9, p. 1-20.

80. *Genera Tingitidarum Europæ disposuit*, Ofv. Vet. Akad. Förh., 1874, p. 44, avec plusieurs genres nouveaux et espèces nouvelles.

81. *Enumeratio Hemipterorum*, 5 volumes grand in-4°, parus de 1870 à 1876 dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Stockholm, Kongl. Svenska Vetensk. Academiens Handlingar.

Le 1er volume, 1870, de 232 pages, contient 84 espèces nouvelles, 31 genres ou sous-genres nouveaux.

Le 2e volume, 1872, de 160 pages, renferme 123 espèces nouvelles et 11 genres nouveaux.

Le 3e volume, 1873, de 164 pages, contient 85 espèces nouvelles et 41 genres ou sous-genres nouveaux.

Le 4e volume, 1874, de 186 pages, contient 130 espèces nouvelles et 22 genres ou sous-genres nouveaux.

Le 5e volume, 1876, de 162 pages, nous donne 58 espèces nouvelles et 21 genres nouveaux.

Au total, pour les cinq volumes : 480 espèces nouvelles et 126 genres nouveaux.

82. *Colorado Skalbaggen,* Stockholm, 1875, publié par lui-même.

83. *Sur les caractères distinctifs des Locustiens et des Grylliens,* Ann. Soc. ent. de Belgique, 1876, p. IX-XII.

84. *Bidrag till Sodra Africas Orthopter fauna,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1876, p. 27-76.

85. *Systema Mantodeorum,* Bihang. till Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., 1877, vol. IV, n° 1, p. 1-21.

86. *Orthoptera nova ex Insulis Philippinis,* Ofv. Vet. Akad. Förh., 1877, p. 33-58.

87. *Systema Acridiodeorum,* même mémoire, 1878, vol. V, n° 4, p. 1-100.

En additionnant le nombre d'espèces nouvelles décrites par Stål, nous arrivons à un chiffre de plus de 4,000, et nous voyons qu'il a fait connaître plus d'un millier de genres.

L'œuvre de Stål est donc immense, et elle a été produite en peu de temps, car si l'on remarque que ses premiers travaux sont de 1853 et son dernier ouvrage de 1878, on ne trouve que 25 ans. On voit que nul autre n'est encore parvenu à l'égaler, et il a dû s'estimer heureux d'avoir trouvé des Sociétés ayant pu faire imprimer de si nombreux travaux.

Ma tâche est terminée, et je puis dire que Stål peut reposer en paix, car il a bien mérité de la science.

NOTE

SUR UN

Nouvel Acarien parasite (GECKOBIA LATASTI)

Par M. Pierre MÉGNIN.

(Séance du 27 Mars 1878.)

Grâce à M. F. Lataste, dont les travaux en herpétologie sont bien connus, j'ai pu étudier, sur l'animal vivant, un nouvel Acarien parasite des plus intéressants.

C'est sur un Gecko (*Platydactylus*) arrivé d'Alger que j'ai recueilli le parasite en question, et c'est au fond des espaces interdigités et dans le sillon péri-palpébral de ce petit Saurien que le parasite se trouvait, planté à la façon des Ixodes, et ces régions étaient choisies par lui sans doute parce que là la peau y est plus fine qu'ailleurs. A ces endroits, l'Acarien ressemblait à un petit point rouge, et à première vue on aurait pu le prendre pour un *Rouget*, dont il a la taille et la couleur ; mais l'examen microscopique m'a montré qu'il présente avec ce dernier de grandes différences. En effet, nos Rougets indigènes sont des larves hexapodes soit du Trombidion soyeux, soit du Trombidion fuligineux, ainsi que je l'ai démontré (Annales des Sc. nat., VI, 1876), et celui-ci est un Trombidion adulte, non-seulement octopode, mais encore sexué ; c'est même le premier exemple d'un Acarien de la famille des Trombidiés vivant en parasite à l'état adulte, quelques-uns seulement, comme ceux que j'ai cités, ayant des larves carnassières parasites.

Cet Acarien appartient bien à la famille des Trombidiés par ses palpes

ravisseurs, c'est-à-dire à pénultième article onguiculé, et à quatre articles, par ses pattes à six articles, à tarses terminés par une paire d'ongles crochus, sans caroncule ni ventouse, et par son appareil respiratoire à deux stigmates; mais il n'est pas possible de le rapporter à un des groupes ou des genres connus de cette famille ; c'est pourquoi je propose de créer pour lui un genre spécial dont voici la diagnose :

GECKOBIA mihi.

Acariens aveugles; à rostre dont les palpes ont le pénultième article armé d'un crochet petit et mousse, dont les mandibules protractiles sont styliformes, terminées par une petite pince dont le doigt externe est seul mobile et forme crochet, dont la lèvre est en forme de lancette mousse. Pattes formant un seul groupe de chaque côté du rostre. Stigmates respiratoires formant une paire de tubes allongés et insérés à la base et en dessus du rostre. (Pl. 7, fig. 1, 2 et 3.)

Le genre *Geckobia* ne renferme jusqu'à présent qu'une espèce, que je dédie à M. Lataste.

GECKOBIA LATASTI mihi.

Corps orbiculaire, globuleux, napiforme, plus large que long, d'une couleur rouge rutilante. Pattes terminées par une paire d'ongles crochus, au dos de chacun desquels émerge une paire de cirrhes, comme chez les Tétranyques. Poils clair-semés sur le corps et les pattes, finement barbulés.

Femelle ovigère. — Long. 0,45 mill.; larg. 0,55 mill. sans le rostre, qui a 0,10 mill. de long, et les pattes qui ont de 0,20 à 0,25 mill., les dernières étant plus longues que les premières. Organe femelle sous forme d'une longue fente située sur la ligne médiane en avant de l'anus qui est marginal. On voit souvent dans l'intérieur de cette femelle trois ou quatre œufs complétement développés, plus un certain nombre d'ovules en voie de développement.

Mâle. — Long. 0,38 mill.; larg. 0,45 mill. sans le rostre ni les pattes, qui

sont à peu près de même grandeur que chez la femelle. Les dimensions du corps du mâle sont, comme on voit, à peu près d'un cinquième plus petites que chez la femelle. Le pénis ou organe mâle se voit sous forme de tubercule conique, en avant et tout près de l'anus.

Je n'ai rencontré sur le Gecko qui portait ces parasites ni œufs isolés, ni larves, ni nymphes; tous ceux que j'ai extraits de sa peau étaient des femelles et des mâles complétement adultes. A l'inverse de ce qui se voit chez nos Trombidions indigènes, ce sont probablement les larves et les nymphes qui sont vagabondes et les adultes seuls parasites.

Une disposition anatomique très-curieuse que présente cet Acarien, et qui le distingue de tous ceux de la même famille, c'est la forme et la disposition des stigmates, comme on le voit dans les figures 1, 2 et 3, pl. 7. Ces stigmates sont en forme de tubes cylindriques légèrement renflés en pomme à l'extrémite, se dirigeant en dehors et un peu en avant et émergeant de la face supérieure du rostre où leur base est cachée par un repli des téguments du céphalothorax qui forme là un épistome. Les mandibules sont aussi très-curieuses et n'ont pas non plus d'analogues chez les Trombidiés : elles tiennent le milieu entre le stylet droit des Raphignates et les mandibules cutellaires articulées des Trombidions, mais elles se rapprochent surtout des mandibules des Ixodés, comme leur lèvre rappelle aussi celle de ces derniers, bien qu'elle ne soit pas dentée inférieurement. L'analogie de mœurs a entraîné l'analogie des organes dans deux groupes de parasites pourtant très-différents. A ce point de vue on peut considérer que notre *Geckobia* établit la liaison entre les Trombidiés et les Ixodés, jusqu'ici nettement séparés.

Notons encore un détail anatomique important : c'est que notre *Geckobia* est totalement privé d'yeux, bien que presque tous les Trombidiés en fussent munis. Jusqu'à présent il n'y avait dans cette famille que le groupe des Cheylitides qui présentât cette particularité.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7.

Fig. 1. *Geckobia Latasti* femelle, vue de dos, grossie à 100 diamètres.

2. Rostre de la même vu en dessus, grossi à 300 diamètres.

3. Le même rostre vu en dessous, grossi à 300 diamètres.

4. Extrémité postérieure de la femelle vue en dessous et montrant la vulve.

5. Extrémité postérieure du mâle vue en dessous et montrant le pénis.

6. Extrémité du tarse avec les deux ongles munis de leurs cirrhes.

7. Un poil vu de face.

8. Le même poil vu de profil.

NOTE

SUR

Quelques Arachnides rencontrées sur le littoral du département de la Manche

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 12 Avril 1876.)

J'ai déjà publié plusieurs notices relatives à la répartition géographique et aux mœurs des Arachnides que j'ai trouvées aux environs de Roscoff (Soc. ent. Fr., 1868, Bull., p. XCI), de Honfleur (Rev. Zool., 1870, p. 229, 249 et 266, et Soc. ent. Fr., 1871, Bull., p. CCXXX), du Portrieux (Soc. ent. Fr., 1871, p. 457), du département de l'Yonne (Soc. ent. Fr., 1872, Bull., p. 411), de Chambourcy, près Saint-Germain-en-Laye (Soc. ent. Fr., 1875, Bull., p. CXXXII, et 1876, Bull., p. CLXI), et sur celles de Sézanne (Soc. ent. Fr., 1878, p. 48); je crois devoir présenter des remarques analogues qui, comme les précédentes, me semblent utiles comme matériaux pour la Faune Française, sur les espèces que j'ai observées en août et septembre 1875 sur les côtes du département de la Manche, particulièrement auprès de Granville, de Saint-Paire et de Dunville.

SEGESTRIA FLORENTINA ♂, ♀, Rossi. — Je n'en ai rencontré que quelques individus; ils avaient établi leur habitation tubiforme dans une vieille muraille, aux environs de Granville. Le seul mâle que j'ai trouvé était errant dans le voisinage des habitations des femelles.

SEGESTRIA BAVARICA ♂, ♀, C. Koch. — C'est sur les murailles qui entourent le cimetière de Granville que j'ai capturé cette espèce ; elle avait établi son habitation tubiforme sous des plaques de plâtre soulevées par l'humidité. Le mâle a été rencontré dans les mêmes conditions que la femelle.

DYSDERA ERYTHRINA ♀ Latr. — Commune aux environs de Granville ; se plaît sous les pierres humides peu profondément enfoncées dans le sol. Une femelle avait construit son habitation sous une pierre assez large, sous laquelle se trouvait une fourmilière. J'ai décrit dans nos Annales (1877, p. 49) le cocon de cette Arachnide et les jeunes qu'il renfermait.

D. HOMBERGII ♂, ♀, Scopoli. — Elle affectionne la base des vieilles murailles où l'humidité se fait le plus vivement sentir ; elle n'est pas très-rare aux environs de Granville et de Saint-Paire, et établit dans les interstices des murs et les fissures des pierres une habitation en forme de tube composée d'une soie très-fine, serrée et blanche.

SCYTODES THORACICA ♀ Latr. — Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette jolie petite Aranéide dans la maison que j'habitais à Granville ; cette espèce, extrêmement craintive et timide, avait établi dans le coin d'une muraille, près du plafond, une petite toile composée de fils lâches, très-fins, d'un blanc cendré, qui se croisent dans tous les sens et sur laquelle elle se tenait immobile.

PROSTHESIMA PEDESTRIS ♀ C. Koch. — Rencontré errant au soleil, dans un sentier sablonneux, battu, et qui traversait un champ non cultivé auprès de Dunville.

PHRUROLITHUS FESTIVUS ♂, ♀, C. Koch. — Établit sous les pierres légèrement humides et peu profondément enfoncées dans le sol une toile transparente, à tissu fin, peu serré, sous laquelle elle se tient. Cette espèce, extrêmement agile, se trouve aux environs de Dunville et de Saint-Paire.

DRASSUS LAPIDICOLENS ♂, ♀, Latr. — Abondamment répandue auprès de Granville, de Saint-Paire et de Dunville ; elle établit sous les pierres humides une habitation tubiforme dans laquelle elle se tient ; çà et là sont jetés des poils soyeux qui maintiennent cette retraite composée d'une soie à tissu peu serré, d'un blanc légèrement cendré.

Drassus scutulatus ♀ C. Koch. — Habite les vieilles murailles et les plaques de plâtre soulevées par l'humidité; elle se construit une toile d'un blanc laiteux sous laquelle elle se tient. Je n'ai rencontré qu'un seul individu de cette espèce près de Dunville.

Agræca brunnea ♂, ♀, Blacket. — Très-agile; assez commune dans les champs non cultivés où j'ai pris les deux sexes, mais à l'état jeune. J'en ai rencontré deux cocons fixés à des tiges de Graminées desséchées; mais ces cocons, revêtus à l'extérieur de fines parcelles de sable, étaient vides et ne contenaient plus que les dépouilles épidermiques. Environs de Dunville et de Saint-Paire.

Clubiona neglecta ♀ Cambr. — Rencontrée une seule fois, sous des pierres légèrement humides, près de Granville.

Amaurobius ferox ♂, ♀, Walck. — Se construit sous les pierres humides, au pied des arbres et quelquefois sous les écorces, une habitation tubiforme, mal définie, formée d'une soie grise, à tissu peu serré et dans laquelle elle se tient. Environs de Dunville.

A. Erberi ♀ Kys. — Au pied d'un vieux mur, aux environs de Saint-Paire. Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que de la France méridionale et de la Corse, avait tissé une toile irrégulière, à mailles assez larges, et sous laquelle elle se tenait.

Tegenaria atrica ♂, ♀, C. Koch. — Se tient entre les grosses pierres humides; la toile de cette Aranéide avait la forme d'un tapis avec une retraite mal définie à l'un des angles. Un mâle de cette espèce avait établi son domicile tout à fait dans le voisinage d'une habitation femelle. Cette Aranéide est extrêmement agile et fuit avec la plus grande rapidité. Environs de Dunville.

Hahnia pratensis ♀ C. Koch. — Un seul individu, pris à la base des grandes herbes, dans une prairie humide, aux environs de Saint-Paire. Cette espèce, assez agile et très-craintive, construit une toile d'un tissu très-léger, à mailles peu serrées et sous laquelle elle se tient blottie.

Enyo gallica E. Simon ♂, ♀. — J'ai pris assez abondamment cette espèce dans les environs de Granville et de Saint-Paire; elle se plaît sous

les pierres peu profondément enfoncées dans le sol, où elle se construit une habitation sphérique, très-adhérente aux corps sur lesquels elle est placée. Cette singulière construction, dans laquelle l'*Enyo gallica* se retire et à laquelle viennent adhérer des grains de sable, des parcelles de terre, etc., est formée de deux sortes de fils soyeux : extérieurement elle paraît composée de fils agglutinants, et la soie qui revêt l'intérieur est fine, blanche, non agglutinante, représentant un tissu à mailles très-serrées. Comme M. E. Simon l'a déjà fait observer, j'ai remarqué que cette Aranéide, que j'ai quelquefois rencontrée errante, est myrmécophage; en effet, dans les environs de son habitation j'ai souvent vu un grand nombre de débris appartenant à la *Formica rufa* qui ne laissent aucun doute sur le genre de nourriture de cette Aranéide extrêmement agile, et qui n'avait encore été signalée que des environs de Paris, du Portrieux et de Honfleur.

PHOLCUS PHALANGIOIDES ♂, ♀, Fuesslin. — Espèce essentiellement domestique, se rencontrant très-communément dans les maisons de Granville et de Saint-Paire.

LINYPHIA BUCCULENTA ♂, ♀, Clarck. — Très-commune sur les buissons, où elle tend une toile très-irrégulière. Environs de Granville, de Saint-Paire et de Dunville.

L. BICOLOR ♂, ♀, Blackw. — En fauchant les grandes herbes dans une prairie humide auprès de Saint-Paire.

L. TENEBRICOLA ♂, ♀, Wider. — Moins commune que les précédentes; je l'ai prise se tenant cachée au pied des peupliers, dans les lieux obscurs et ombragés aux environs de Saint-Paire.

TAPINOPA LONGIDENS ♀ Wider. — Rencontrée une seule fois aux environs de Granville, sous des pierres légèrement humides et peu profondément enfoncées dans le sol.

PACHYGNATHA DE GEERI ♂, ♀, Sund. — N'est pas très-rare; j'ai souvent pris des mâles et des femelles au pied des buissons, des peupliers, et toujours dans des lieux humides, aux environs de Granville et de Saint-Paire.

Erigona rurostris ♂ C. Koch. — Au pied des peupliers placés dans le voisinage de ruisseaux ; je n'ai capturé qu'un individu mâle de cette espèce qui est très-agile. Environs de Saint-Paire.

E. nigra ♂ Blackw. — Sous des pierres légèrement humides situées au pied des falaises de Dunville. Un mâle seulement.

Theridium bimaculatum ♀ Linné. — En fauchant les grandes herbes dans une prairie humide, aux environs de Saint-Paire. Je n'ai rencontré qu'un mâle à l'état jeune.

Steatodes guttula ♀ Wider. — Elle établit, sur les parties latérales des grosses pierres peu enfoncées dans le sol et dans leurs anfractuosités, une toile à tissu fin, peu serré, et sur laquelle elle se tient en observation. Quelques individus femelles aux environs de Granville.

Asagena phalerata ♂ Sund. — Une seule fois j'ai surpris cette espèce errant dans un lieu aride, sablonneux et exposé au soleil. Environs de Dunville.

Tetragnatha extensa ♀ Linné. — En fauchant les grandes herbes sur les bords d'un ruisseau, dans une prairie humide des environs de Saint-Paire. Un individu à l'état jeune.

Meta segmentata ♂, ♀, C. Koch. — Elle établit sa toile sur les plantes herbacées et parmi les buissons ; elle est extrêmement commune aux environs de Granville, où j'ai pris les deux sexes.

Zilla x-notata ♂, ♀, C. Koch. — Commune dans les environs de Granville, de Saint-Paire et de Dunville ; elle recherche toujours les lieux abrités et construit sa toile dans les angles des murs, des vitres, des treillages, etc., ne dédaignant pas non plus les fissures et les anfractuosités des rochers. Sa retraite, en forme de tube, est placée aussi dans un angle.

Epeira cornuta ♀ Clerck. — Cette espèce affectionne les lieux couverts d'herbes situés dans les prairies humides et le voisinage des ruisseaux ; elle établit sa toile, souvent assez grande, sur les plantes élevées qui croissent au bord des cours d'eau ou des marais ; elle construit à

proximité de cette toile, dont les réseaux sont lâches, une cellule presque tubiforme, d'un tissu blanc, à mailles peu serrées, dans laquelle elle se retire. J'ai quelquefois rencontré le mâle et la femelle dans la même habitation, réunion qui démontre que les deux sexes vivent en bonne intelligence. Environs de Saint-Paire.

EPEIRA UMBRATICA ♂, ♀, Clerck. — Elle recherche les écorces soulevées des arbres, les palissades en planches et parfois aussi les fissures des vieilles murailles. Sa toile est assez grande, verticale, orbiculaire, à cercles très-écartés et irréguliers. Environs de Granville et de Saint-Paire.

E. DIADEMATA ♂, ♀, Clerck. — Abondamment répandue dans les environs de Granville, de Saint-Paire et de Dunville.

PHILODROMUS FALLAX ♀ Sund. — Errant sur le sable et affectionnant les lieux arides et exposés au soleil. Je n'ai rencontré que deux individus très-jeunes. Environs de Saint-Paire.

XYSTICUS CRISTATUS ♀ Clerck. — Se plaît dans les lieux arénacés et exposés au soleil ; je n'ai trouvé qu'un seul individu. Environs de Dunville.

X. ERRATICUS ♀ Blackw. — Rencontrée une seule fois au pied des peupliers. Environs de Saint-Paire.

OXYPTILA HORTICOLA ♂ Clerck. — Prise sous des pierres légèrement humides, aux environs de Granville. Un seul individu mâle.

O. NIGRITA ♂, ♀, Thor. — Se tient au pied des peupliers, où j'ai pris plusieurs individus, dont un mâle et deux femelles ; elle affectionne aussi les lieux arénacés. Environs de Saint-Paire.

O. SANCTUARIA ♂ Cambr. — Sous des pierres, légèrement enfoncées dans le sol, près de Granville. Deux individus mâles seulement.

LYCOSA AGRESTIS ♀ Westv. Un seul individu trouvé courant avec une grande rapidité dans un sentier sablonneux exposé au soleil. Environs de Saint-Paire.

Lycosa hortensis ♂, ♁, Thor. — Habite les champs cultivés auprès de Dunville et de Saint-Paire ; plusieurs individus des deux sexes.

L. monticola ♀ Clerck. — Rencontrée errant dans un champ non cultivé aux environs de Dunville. Un individu femelle.

L. pulverulenta ♂, ♀, Clerck. — Affectionne les lieux humides, particulièrement les prairies près des ruisseaux ; se plaît à errer sur les tiges des grandes herbes. Environs de Saint-Paire.

L. striatipes ♀ Dols. — Très-agile ; trouvée errant dans un lieu sablonneux et non cultivé ; un seul individu femelle.

L. nigriceps ♂, ♀, Thor. — Affectionne les lieux humides ; cette espèce n'est pas très-rare ; courant avec rapidité au pied des murailles qui entourent le cimetière de Granville.

L. andrenivora ♀ Walck. — Rencontrée dans un champ aride, sablonneux, aux environs de Granville, courant avec rapidité et tenant entre ses antennes-pinces ou mandibules un Hyménoptère du genre *Halictus*, peut-être le *fodiens*.

Trochosa perita ♀ Latr. — Trouvée errant dans des lieux arides, non cultivés et exposés au soleil ; deux femelles. Environs de Saint-Paire.

Attus saltator ♀ Cambr. — Un seul individu femelle de cette espèce trouvé errant au soleil, sur les murailles de l'église de Saint-Paire. Cette espèce, qui est très-agile, n'avait encore été signalée que comme habitant l'Angleterre.

Enophrys frontalis ♀ Walck. — Se tient sous les pierres humides peu profondément enfoncées dans le sol et au pied des arbres. Cette espèce, dont j'ai pris plusieurs individus aux environs de Dunville et de Granville, est assez lente dans ses mouvements.

Callietherus scenicus ♂, ♀, Clerck. — Assez commune aux environs de Granville et de Saint-Paire. Se plaît à errer sur les murailles et les rochers dénudés exposés au soleil.

Heliophanus flavipes ♀ Hahn. — Trouvée aux environs de Dunville,

sous des pierres légèrement humides, dans le voisinage des falaises; deux femelles, dont la démarche est vive et saccadée.

HELIOPHANUS CAMBRIDGII ♂, ♀, E. Simon. — C'est en frappant des touffes d'*Ulex europæus* aux environs de Granville que je me suis procuré cette charmante petite espèce qui n'avait encore été signalée que comme habitant l'Autriche et l'île de Corfou. Elle se plaît aussi sous les pierres légèrement humides, peu profondément enfoncées dans le sol, car j'ai rencontré, aux environs de Saint-Paire, un mâle et une femelle dans ces conditions. Cette Aranéide est extrêmement vive, elle ne progresse que par bonds, et, quand elle chasse, elle saute de feuille en feuille et franchit souvent des espaces assez considérables.

OPILIO SAXATILIS ♂, ♀. — Affectionne les lieux accidentés, élevés, particulièrement les falaises; elle est très-agile et je l'ai rencontrée parcourant avec rapidité des espaces sablonneux, privés de végétation et situés près de la mer.

CERASTOMA CORNUTUM ♂, ♀, Linné. — Très-abondamment répandue dans les environs de Granville, de Saint-Paire et de Dunvillé; cette espèce, extrêmement agile, se plaît à errer au soleil et à parcourir avec rapidité les lieux sablonneux, privés de végétation, les champs arides, non cultivés, les sentiers pierreux, etc.

J'ai souvent observé, sur les organes locomoteurs de ce *Cerastoma* et dans les intervalles des segments abdominaux, des petits corps oblongs, assez allongés, d'une belle couleur rouge, et ayant leur suçoir profondément engagé dans l'épiderme. En étudiant à la loupe ces petits corps que transportent les *Cerastoma*, et qui ne semblent nullement les gêner, je me suis demandé s'il ne faudrait pas les considérer comme étant les premiers états ou la larve hexapode d'une Arachnide appartenant au genre *Trombidium* : le *T. fuliginosum* d'Hermann ? Quand on observe cette larve, qui paraît ne pas avoir de préférence pour telle ou telle partie du corps de l'animal sur lequel elle séjourne pendant un certain temps, on remarque que les organes buccaux sont si profondément enfoncés et si adhérents que cette larve résiste aux plus grands frottements contre les corps étrangers. Quand elle a atteint tout son développement, cette larve se dispose à abandonner le *Cerastoma cornutum*, aux dépens duquel

elle a vécu, qui l'a transportée pendant son jeune âge dans toutes ses pérégrinations, en retirant peu à peu son suçoir de la région dans laquelle il est engagé. Ayant ensuite rencontré un lieu dans lequel elle trouve toutes les conditions voulues pour se débarrasser des langes qui la retiennent prisonnière, elle se laisse choir afin de subir en repos sa dernière métamorphose.

ACANTHOPHILUS OBTUSE-DENTATUS ♂, ♀, L. Koch. — Se plaît au pied des peupliers situés dans le voisinage des cours d'eau; se rencontre aussi sous les feuilles et les pierres humides. Environs de Saint-Paire.

LIOBUNUM HEMISPHÆRICUM ♀ Herbst. —Rencontrée errante et quelquefois en famille dans les lieux humides et ombragés; affectionne aussi les vieilles murailles qu'elle se plaît à parcourir avec rapidité. Environs de Dunville et de Saint-Paire.

SCLEROSOMA QUADRIDENTATUM ♀ Cuv. —Se tient au pied des peupliers situés dans le voisinage des ruisseaux et sous les feuilles humides. Environs de Saint-Paire.

NEMASTOMA BIMACULATUM ♀ Clerck. — Trouvée dans les mêmes conditions que l'espèce précédente ; elle se plaît aussi à la base des grandes herbes et sous les pierres légèrement humides. Environs de Saint-Paire et de Dunville.

TROMBIDIUM TINCTORIUM ♀ Herm. — Cette espèce, dont la démarche est très-lente et dont le corps est plus allongé et plus étroit que celui du *T. holosericeum,* a été rencontrée assez communément dans les environs de Dunville et de Saint-Paire. Elle affectionne les anfractuosités des grosses pierres peu profondément enfoncées dans le sol, et dans lesquelles elle se retire quelquefois au nombre de cinq ou six individus. Je l'ai prise aussi dans des lieux ombragés, particulièrement au pied des peupliers situés dans le voisinage des ruisseaux, ainsi que dans les mousses et sous les feuilles humides.

TETRANYCHUS LINTEARIUS ♂, ♀, L. Duf. — Couvre de ses toiles d'un blanc laiteux les ajoncs situés dans les environs de Granville. Cette espèce, qui n'avait pas encore été signalée dans le département de la Manche, est

très-abondamment répandue dans tous les lieux où croît l'*Ulex europæus.*

Dans ses Recherches pour servir à l'histoire des Tétranyques, M. Donnadieu forme avec le *Tetranychus lintearius* de Léon Dufour une coupe générique nouvelle à laquelle il donne le nom de *Distigmatus,* et l'unique espèce qui la représente est le *D. pilosus* Donnad., loc. cit., p. 118, pl. 6, fig. 53 à 59 (1875), ou plutôt le *Tetranychus lintearius* L. Dufour, Ann. des Sc. Nat., 1re série, t. XXV, p. 276, 279 et 281, pl. 9, fig. 4 et 5 (1832).

Dans ce même travail, où les Tétranyques sont partagés en trois tribus : les Erratils, les Tisserands et les Galliares, M. Donnadieu décrit et figure sept espèces appartenant au genre *Tetranychus* proprement dit. Ces espèces sont les *Tetranychus major* Herm., Donn., loc. cit., p. 120, pl. 8, fig. 67 ; *T. minor* Donn., loc. cit., p. 121, pl. 8, fig. 69 ; *T. piger* Donn., loc. cit., p. 121, pl. 8, fig. 69 ; *T. longitarsis* Donn., loc. cit., p. 122, pl. 8, fig. 70 ; *T. plumistoma* Donn., loc. cit., p. 122, pl. 9, fig. 74 à 79 ; *T. telarius* Linn., Donn., loc. cit., p. 123, pl. 10, fig. 79 à 88 ; *T. rubescens* Donn., loc. cit., p. 124.

ETUDES ARACHNOLOGIQUES

8e Mémoire (1).

Par M. Eugène SIMON.

XIV

LISTE

DES

Espèces européennes et algériennes

DE LA

Famille des ATTIDÆ

COMPOSANT LA COLLECTION DE M. LE COMTE E. KEYSERLING

(Séance du 23 Janvier 1878.)

---

1. *Salticus formicarius* De Géer. — E. Simon, Ar. Fr., III, p. 7.
   Paris.

2. *Leptorchestes berolinensis* C. Koch. — E. S., Ar. Fr., III, p. 12.
   Hongrie : Orsova.

3. *Leptorchestes subcingulatus*, sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Céphalothorax très-finement et également chagriné, à impression transverse

(1) Voir, pour le 1er mémoire, n° I, Annales 1873, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III, IV, p. 327 ; 3e mémoire, nos V et VI, Annales 1874, p. 241 ; 4e mémoire, nos VII et VIII, Annales 1876, p. 57 ; 5e mémoire, n° IX, Annales 1877, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, Annales 1877, p. 225 ; 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, Annales 1878, p. 145.

très-faible, brun-rouge foncé, avec le bord frontal et les saillies des yeux dorsaux noirs; bord postérieur rétréci, un peu échancré, finement rebordé. — Yeux de la face cuivrés, entourés de cercles minces de cils blancs peu serrés ; une simple ligne de barbes blanches. — Abdomen ovale étroit, non resserré, sa première moitié brun-rouge clair, la seconde noir cuivreux, dans le milieu une mince ceinture de poils blancs interrompue. — Ventre brun-testacé. — Plastron noir, plus large au niveau des hanches de la troisième paire que chez *berolinensis*, très-atténué en avant. — Hanches brun-rouge, les deux postérieures éclaircies. — Pattes I relativement courtes et très-robustes, à fémurs dilatés et comprimés, fauve-rouge, avec le tibia et la base du métatarse rembrunis; tibia présentant en dessous deux rangées de 2-2 épines assez longues, grêles; pattes des autres paires fines, longues ; pattes II fauve clair, avec le métatarse noir et une ligne noire sous le tibia; pattes III fauves, avec le fémur rembruni et une fine ligne noire continue sur la face antérieure de la patella, du tibia et du métatarse; pattes IV fauve-rouge plus foncé, surtout au fémur, avec le métatarse noir. — Patte-mâchoire testacée, le fémur seulement un peu rembruni à la base ; tarse plus long que le tibia, ovale assez large, garni de crins fauves, assez serrés du côté interne.

Sarepta.

Cette espèce diffère des *Leptorchestes* connus jusqu'ici par ses pattes antérieures plus courtes et beaucoup plus robustes que les suivantes, par son plastron plus large en arrière ; ces caractères la rapprochent du genre *Synageles*.

4. *Synageles dalmatensis* Keyserling, Verh. Zool. Bot. Vér. Wien., 1863 (sub : *Salticus*).

= *Salticus todillus* E. S., Monog. Att., p. 712 (1869).

Synageles todillus id., Ar. Fr., III, p. 17, pl. IX, fig. 2.

Dalmatie.

L'espèce que nous avons appelée *S. todillus* était antérieurement décrite par M. le comte E. Keyserling sous le nom de *Salticus dalmatensis* qui a droit de priorité.

5. *Hyctia Canestrinii* Ninni. — E. S., Ar. Fr., III, p. 21.

Localité douteuse.

6. *Marpissa pomatia* Wlk. — E. S., Ar. Fr., III, p. 26.
Paris.

7. *Marpissa muscosa* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 25.
Bavière, dans les montagnes.

8. *Philæus chrysops* Poda. — E. S., Ar. Fr., III, p. 47.
Dalmatie. — Hongrie : Orsova. — Corfou. — Montenegro. — Caucase. — Algérie : Oasis de Biskra.

9. *Philæus bicolor* Wlk. — E. S., Ar. Fr., III, p. 49.
Paris. — Munich. — Dalmatie. — Hongrie : Orsova — Montenegro. — Russie : Sarepta.

10. *Thya imperialis* Rossi. — E. S., Ar. Fr., III, p. 52, pl. XI, fig. 16.
Égypte.

11. *Menemerus semilimbatus* Hahn. — E. S., Ar. Fr., III, p. 32.
Dalmatie. — Hongrie : Orsova. — Algérie. — Égypte.

12. *Menemerus falsificus* E. Simon (1869), Ar. Fr., III, p. 34.
Paris (?).

Cette espèce est jusqu'ici propre au midi de la France; un exemplaire se trouvait cependant dans la collection de M. le comte Keyserling dans un flacon étiqueté de Paris, mais nous n'acceptons qu'avec doute cette indication.

13. *Dendryphantes hastatus* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 39.
Angleterre. — Dantzick. — Munich.

14. *Dendryphantes rudis* Sund. — E. S., Ar. Fr., III, p. 40.
Paris. — Munich. — Nuremberg, dans les montagnes de Bavière.

15. *Dendryphantes nidicolens* Wlk. — E. S., Ar. Fr., III, p. 41.
Dalmatie. — Hongrie : Orsova. — Corfou. — Montenegro.

16. *Dendryphantes encarpatus* Wlk. — E. S., Ar. Fr., III, p. 42.
Paris. — Dalmatie. — Hongrie : Orsova.

17. *Dendryphantes badius* E. Simon (1869). — Ar. Fr., III, p. 44.

Naxos.

Connue jusque-là de Sicile et de Corse.

18. *Mævia Pavesii* E. Simon, Ar. Fr., III, p. 61, pl. XI, fig. 17.

Hongrie : Orsova.

Paraît commune dans cette localité.

19. *Icius striatus* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 59.

Et variété *hamatus* C. Koch.

Dalmatie. — Algérie.

20. *Icius notabilis* C. Koch. — E. S., Ar. Fr., III, p. 57.

Algérie : Oasis de Biskra.

21. *Icius cervinus*, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Céphalothorax fauve testacé, avec la partie thoracique un peu plus foncée, rougeâtre, le carré céphalique bordé de noir en avant et sur les côtés ; pubescence blanche, serrée, mêlée de crins noirs, longs en avant ; cils blancs, longs, peu serrés ; pas de barbes. — Abdomen fauve-testacé clair, à pubescence blanche, ponctué de brun peu densément ; des points un peu plus gros, irréguliers, allongés, formant une bordure et deux séries longitudinales rapprochées, peu distinctes. — Chelicères et plastron fauve rougeâtre. — Pattes jaune clair testacé ; tibia I présentant en dessous deux rangées de 2-2 épines ; tibia II une rangée externe de deux épines, mais point d'épines internes. — Épigyne en plaque rougeâtre convexe, marquée d'une grande fossette, touchant au bord postérieur, presque aussi large que longue, arrondie en arrière, un peu rétrécie en avant.

Sarepta.

22. *Calliethera cingulata* Panz. — E. S., Ar. Fr., III, p. 68.

Munich. — Hongrie : Orsova.

23. *Calliethera scenica* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 64.

Paris. — Munich. — Tyrol. — Dalmatie. — Algérie.

24. *Calliethera mutabilis* Lucas. — E. S., Ar. Fr., III, p. 70.
Angleterre. — Hongrie : Orsova. — Albanie. — Espagne.

25. *Calliethera zebranea* C. Koch. — E. S., Ar. Fr., III, p. 72.
Dalmatie.

26. *Pellenes tripunctatus* Fabr. — E. S., Ar. Fr., III, p. 94.
Bavière : Wurzbourg.

27. *Pellenes diagonalis* E. Simon, Monog. Att., p. 46 (1869).
Corfou.

28. *Pellenes arcigerus* Dugès. — E. S., Ar. Fr., III, p. 95.
Albanie.

29. *Attus terebratus* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 109.
Angleterre. — Munich. — Tyrol.

30. *Attus pubescens* Fabr. — E. S., Ar. Fr., III, p. 107.
Angleterre. — Paris. — Espagne.

31. *Attus floricola* C. Koch. — E. S., Ar. Fr., III, p. 111.
Nuremberg. — Tyrol. — Dalmatie.

32. *Attus distinguendus* E. Simon, Monog. Att., p. 540 (1869).
Russie : Sarepta.

33. *Hasarius Adansoni* Sav. — E. S., Ar. Fr., III, p. 79.
Égypte.

34. *Hasarius Paykulli* Sav. — E. S., Ar. Fr., III, p. 81.
Paris. — Algérie. — Égypte.

35. *Hasarius jucundus* Lucas. — E. S., Ar. Fr., III, p. 82.
Dalmatie. — Corfou. — Albanie. — Montenegro. — Algérie.

36. *Hasarius arcuatus* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 89.
Angleterre. — Paris. — Dalmatie. — Hongrie : Orsova.

37. *Hasarius falcatus* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 85.

Paris. — Dalmatie. — Orsova. — Corfou. — Montenegro. — Sarepta. — Caucase.

38. *Hasarius lætabundus* C. Koch. — E. S., Ar. Fr., III, p. 86.

Hongrie : Orsova.

39. *Hasarius neglectus* E. Simon, Monog. Att., p. 639 (1869). — Cette espèce a entièrement le faciès d'un *Philæus*, mais la proportion de ses pattes postérieures la rattache au genre *Hasarius* ; elle est assez variable; les individus de Naxos sont plus petits que ceux de Constantinople et de Syrie, leurs pattes sont fauves, nettement, mais étroitement annelées de brun, leur abdomen, très-fortement atténué en arrière, est garni de pubescence jaune et orné de quatre lignes longitudinales claires interrompues ou formées de taches, dont les deux latérales, plus larges, sont presque cachées en dessus. L'épigyne présente une grande fossette plus longue que large, parallèle, tronquée en avant, arrondie en arrière, renfermant une pièce brun-rouge très-lisse, atténuée en arrière.

Naxos.

40. *Cyrba algerina* Lucas. — E. S., Ar. Fr., III, p. 167.

Hongrie : Orsova. — Dalmatie. — Algérie.

41. *Yllenus arenarius* Menge. — E. S., Ar. Fr., III, p. 129, pl. IX, fig. 5.

Dantzick, où il paraît très-commun.

42. *Yllenus vittatus* Thorell, Verz. Sudruss. Spinn., p. 83 (1875). — Très-voisin d'*Y. univittatus* E. Simon, s'en distingue aux caractères suivants : chez *univittatus* le tibia I présente une série externe de 2 épines et le plastron est fauve avec une fine marge brune, tandis que chez *vittatus* la série tibiale est de 3 épines et le plastron est brunâtre. — Chez les deux espèces la plaque de l'épigyne présente une dépression médiane limitée en avant par un rebord transverse : chez *univittatus* ce rebord est mince et très-arqué en forme d'accent aigu, tandis que chez *vittatus* il est plus large et légèrement courbe.

Sarepta.

43. *Habrocestum Bovæi* Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 179, pl. 9, fig. 7 (1842).

Oasis de Biskra.

44. *Ælurops festivus* C. Koch. — E. S., Ar., Fr., p. 137.

Bavière : Ratisbonne.

45. *Ælurops insignitus* Cl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 136.

Bavière, près de Nuremberg. — Tyrol : Inspruck. — Dalmatie. — Albanie.

46. *Phlegra Bresnieri* Lucas. — E. S., Ar. Fr., III, p. 124.

Hongrie : Orsova. — Algérie : Oasis de Biskra.

47. *Phlegra fasciata* Hahn. — E. S., Ar. Fr., III, p. 123.

Munich.

48. *Heliophanus æneus* Hahn. — E. S., Ar. Fr., III, p. 147.

Munich. — Montagnes de Bavière.

49. *Heliophanus cupreus* Wlk. — E. S., Ar. Fr., III, p. 144.

Paris. — Munich. — Montagnes de Bavière. — Hongrie : Orsova.

50. *Heliophanus metallicus* C. Koch. — E. S., Ar. Fr., III, p. 148.
= *H. patagiatus* Thorell.

Munich. — Hongrie : Orsova. — Russie : Sarepta.

51. *Heliophanus melinus* L. Koch, Verh. Zool. Bot. Ver. Wien., p. 870 (1867).

Dalmatie. — Albanie.

52. *Heliophanus Cambridgei* E. Simon (1869). — Ar. Fr., III, p. 163.

Dalmatie.

53. *Heliophanus flavipes* Hahn. — E. S., Ar. Fr., III, p. 151.

Munich. — Genève. — Dalmatie.

54. *Heliophanus simplex* E. Simon, Monog. Att., p. 673 (1869). — Voisin d'*H. dubius*, il s'en distingue surtout par le stylum terminal du bulbe : chez *dubius* ce stylum est simple, droit, non denticulé ;

chez *simplex* son extrémité est courbe, et son bord externe présente vers le milieu une petite denticulation.

Dalmatie. — Corfou.

55. *Heliophanus Kochi* E. Simon (1869). — Ar. Fr., III, p. 156, pl. x, fig. 15.

Genève. — Albanie.

56. *Heliophanus calcarifer* E. Simon, Monog. Att., p. 701 (1869). — Voisin de *H. Kochi*, il s'en distingue surtout par la forme et la direction de la branche inférieure de l'apophyse fémorale : chez *Kochi*, cette branche est aiguë et plus grêle que la supérieure, elle forme avec elle un angle droit ou un peu aigu ; chez *calcarifer* elle est obtuse, presque aussi épaisse que la supérieure, et elle forme avec elle un angle un peu ouvert.

Dalmatie.

57. *Heliophanus exultans* E. Simon, Monog. Att., p. 685 (1869).

Hongrie : Orsova. — Dalmatie. — Russie : Sarepta.

58. *Heliophanus auratus* C. Koch. — E. S., Ar. Fr., III, p. 155.

Angleterre. — Espagne.

59. *Heliophanus Keyserlingi*, sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Céphalothorax noir un peu cuivreux, assez fortement chagriné sur la partie céphalique, un peu teinté de rougeâtre sur la partie thoracique. — Partie céphalique presque plane ; dépression nulle, remplacée par un simple point enfoncé ; saillies sourcilières très-faibles. — Abdomen noir, à pubescence jaune doré métallique, orné de quatre taches blanches. — Chelicères de la longueur de la face, brun-rouge foncé, surtout à la base. — Pattes noires ou brun foncé, avec les métatarses brun-rouge clair et les tarses fauves ; fémurs et tibias ornés de lignes longitudinales de poils blancs ; patella 1 presque aussi longue que le tibia, sensiblement plus large. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé, avec le tarse et le bulbe noirs ; fémur court, épais, un peu concave et finement caréné en dessous, avec une saillie basilaire obtuse ; apophyse subterminale, aussi longue que le diamètre de l'article, assez grêle dès la base, verticale droite, un peu infléchie en dedans à l'extrémité, divisée seulement

à l'extrémité, par une fine et profonde échancrure, en deux petites pointes égales, aiguës, droites, nullement divergentes; apophyse tibiale assez inférieure, dirigée en bas, grêle, presque sétiforme, droite, excessivement longue; tarse relativement court, large et convexe, terminé en pointe très-obtuse, dépassant peu le bulbe; bulbe au moins aussi large que long, arrondi dans le haut, avec un large rebord, tronqué et un peu échancré dans le bas, avec l'angle interne prolongé en forme de grande corne et l'angle externe en petite pointe.

Alger.

60. *Heliophanus stylifer*, sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Céphalothorax assez fortement chagriné, au moins sur la partie céphalique; partie céphalique noir cuivreux; côtés et partie thoracique brun-rouge plus ou moins foncé; carré céphalique presque plan; dépressions très-faibles, à peine sensibles; saillies sourcilières très-faibles. — Chelicères brun-rouge très-foncé, environ de la longueur de la face. — Fémurs, patellas et tibias des pattes noirs ou brun-rouge très-foncé et rayés de noir, ornés de lignes de poils blancs; métatarses brun foncé, surtout aux paires postérieures; tarses fauves; patella I presque de même longueur que le tibia et un peu plus large. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le tarse et le bulbe noirs; fémur court, très-épais, légèrement concave et caréné en dessous, présentant une saillie basilaire obtuse; apophyse subterminale, un peu plus longue que le diamètre de l'article, verticale, un peu arquée en arrière, surtout à l'extrémité, atténuée et terminée en pointe simple très-aiguë; tibia, tarse et bulbe comme chez *H. Keyserlingi*.

Algérie : Oasis de Biskra.

61. *Heliophanus miles*, sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Céphalothorax assez finement chagriné, noir cuivreux, à pubescence fauve brillant avec une bordure blanche; partie céphalique à peine convexe; impression forte, arquée, coupée au milieu d'une strie longitudinale très-courte; saillies sourcilières faibles. — Chelicères, noir cuivreux brillant, un peu plus longues que la face. — Pattes fauve rougeâtre, avec les fémurs rembrunis et olivâtres, surtout aux paires I et II, et les tibias I et II rembrunis latéralement, avec les parties fauves garnies de pubescence squameuse très-blanche; tibia I

un peu (à peine) plus long que la patella et un peu plus étroit. — Patte-mâchoire fauve olivâtre obscur, avec le tarse et le bulbe brun foncé ; fémur épais, court, sensiblement élargi de la base à l'extrémité, en dessous presque droit ; apophyse située dans la seconde moitié, même au delà, droite, légèrement infléchie en arrière, relativement petite et faible, à peine de la longueur du diamètre de l'article, divisée, à l'extrémité seulement, en deux petites pointes obtuses, inégales, placées obliquement, presque transversalement, la supérieure plus forte ; apophyse tibiale latérale, plus courte que le diamètre de l'article, très-grêle, sétiforme, droite, perpendiculaire, terminée par un très-petit crochet ; une seconde apophyse tibiale inféro-externe terminale, accolée au bulbe, droite, également terminée par un crochet perpendiculaire et transparent ; tarse assez petit, terminé en pointe obtuse dépassant peu le bulbe ; bulbe court, plus large que long, rétréci et tronqué dans le haut et prolongé par un très-fort stylum oblique, partant de son angle interne.

Russie : Sarepta.

62. *Heliophanus lacteus* L. Koch (1867).

Id., L. Koch, Verhand. Zool. Bot. Ver. Wien. (1867).

Le docteur L. Koch n'a décrit que la femelle de cette espèce.

♂. Long. 4 mill. — Céphalothorax assez fortement chagriné, noir cuivreux en dessus, brun-rouge clair sur les côtés et au bord postérieur, à pubescence blanc mat ; partie céphalique à peine convexe ; dépression assez forte, reculée, arquée, prolongée en arrière par trois faibles stries divergentes ; saillies sourcilières médiocres. — Chelicères brun-rouge foncé, plus longues que la face. — Pattes fauve rougeâtre, avec le fémur I noirâtre, surtout à l'extrémité, les fémurs II, III et IV et tous les tibias rayés de noir ; patella I presque de même largeur que le tibia et à peu près d'un tiers plus courte. — Patte-mâchoire fauve, avec le bulbe et le tarse noirs, celui-ci garni de poils blancs en dessus ; fémur très-large, très-comprimé, triangulaire, son sommet prolongé en apophyse, située vers le milieu de sa longueur, ou un peu avant, et un peu dirigée en arrière, très-inégalement bifide : branche antérieure longue, droite, recourbée seulement à la pointe, la postérieure petite, dentiforme, dirigée en arrière, cachée du côté externe,

visible seulement en dehors et en arrière ; apophyse tibiale très-longue, très-grêle dès la base, droite, perpendiculaire ; tarse au moins aussi long que le fémur, terminé en pointe obtuse, dépassant beaucoup le bulbe ; bulbe en triangle court, avec la base échancrée et l'angle inféro-externe prolongé en pointe recourbée, son bord interne pourvu d'un très-fort stylum, arqué, débordant le tarse.

Naxos.

Par la forme de son fémur il se rapproche d'*H. cupreus*, mais il s'en distingue de suite par son apophyse bifide et par le grand stylum arqué du bulbe.

63. *Euophrys erratica* Wlk. — E. S., Ar. Fr., III, p. 174.

Paris. — Munich. — Tyrol. — Orsova.

64. *Euophrys finitima* E. Simon, 1869. — Ar. Fr., III, p. 175.

Albanie.

65. *Euophrys frontalis* Wlk. — E. S., Ar., Fr., III, p. 183.

Munich. — Nuremberg. — Hongrie : Orsova. — Dalmatie.

66. *Euophrys gambosa* E. Simon, 1869. — Ar. Fr., III, p. 181.

Dalmatie.

67. *Euophrys alter* E. Simon, Monog. Att., p. 63 (1869).

Dalmatie.

A l'époque de ma publication je ne connaissais que la femelle de cette espèce ; voici la description du mâle qui fait partie de la collection du comte E. Keyserling :

♂. Long. 4 mill. — Céphalothorax noir brillant, à pubescence fauve ; deux bandes longitudinales de pubescence blanchâtre, convergeant sur le milieu de la partie thoracique et divergeant ensuite jusqu'au bord postérieur ; dépression sensible, arquée en avant ; deux petites stries divergentes à peine marquées sur le milieu de la partie thoracique. — Yeux dorsaux presque aussi gros que les latéraux, débordés environ de leur largeur. — Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée, assez resserrés ; intervalle des latéraux ayant au moins la moitié de leur rayon. — Cils et barbes longs, épais, jaune vif ; une ligne de longues barbes buccales. — Chelicères striées en travers, fauve-rouge à l'extrémité, brunes à la base,

garnies à la base de poils jaunes, longs et épais, semblables aux barbes. — Abdomen noir, à pubescence fauve. — Plastron noir brillant. — Hanches fauve-rouge, les antérieures un peu plus foncées; fémurs des quatre paires fauve-rouge vif; patellas et tibias noirs, présentant, à la quatrième paire seulement, un anneau tibial basilaire fauve; métatarses I et II noirs, III et IV brun-fauve; tarses fauves. — Pattes I et II très-robustes, à fémurs dilatés et comprimés, à tibias très-épais, garnis en dessous de crins noirs, serrés, formant brosse; tibia I un peu plus long que la patella; métatarse I de même longueur que le tarse; patella et tibia IV visiblement plus longs que patella et tibia III. — Patte-mâchoire jaune clair, garnie de poils blancs, avec la base du fémur un peu rembrunie; tarse étroit; bulbe simple, normal.

Voisine des *E. sulphurea* L. K. et *innotata* E. S., différant de la première par ses fémurs fauves, de la seconde par ses yeux plus séparés, formant une ligne sensiblement courbée, et par ses pattes postérieures à patellas et tibias presque noirs.

68. *Euophrys æquipes* Cb. — E. S., Ar. Fr., III, p. 195.
Tyrol.

69. *Eris albobimaculata* Lucas. — E. S., Ar. Fr.; III, p. 198.
Corfou.

70. *Ballus depressus* Wlk. — E. S., Ar. Fr., III, p. 203.
Nuremberg. — Genève. — Hongrie : Orsova. — Montenegro. — Russie : Sarepta.

71. *Ballus æneescens* E. Simon, Ar. Fr., III, p. 206.
Munich.

72. *Ballus biimpressus* Dfs., 1852.
= *Attus seguipes* E. S., Monog. Att., p. 631 (1869).
Dalmatie.

73. *Neon reticulatus* Bl. — E. S., Ar. Fr., III, p. 210.
Munich. — Nuremberg.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

10e PARTIE (1) *(Pars prima)*

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XV.

Tribu des ASILIDI

CURIES DES **Laphridæ** ET **Dasypogonidæ**.

(Séance du 14 Juin 1876.)

Avant de décrire les Asilides nouveaux qui font le principal objet de ce mémoire, je crois utile de résumer les notes, prises au cours d'une longue enquête à laquelle j'ai dû me livrer.

Parmi les nombreux auteurs que j'ai consultés, le savant et regretté docteur Schiner, de Vienne, m'a fourni les plus utiles renseignements puisés dans son opuscule intitulé : *Die Wiedemannische Asiliden* (*Verandl. d. k. k. Zool. Botan. Gesellsch. Wien.*, 1866, p. 649). J'ai récolté encore de précieuses informations parmi les nombreuses publications du savant docteur Loew. Mais Schiner, après Macquart, est le seul, à moi connu, qui ait entrepris de classer, suivant l'ordre synoptique, tous les genres compris dans l'immense tribu des *Asilides* (européens aussi bien qu'exotiques). Ces notes s'appliqueront donc tout particulièrement à son opuscule.

(1) Voir pour la 1re partie : no I, Annales 1874, p. 107 ; no II, p. 116 ; 2e partie, no III, p. 235 ; 3e partie, no IV, p. 454 ; 4e partie, no V, Annales 1875, p. 237, et 5e partie, no VI, p. 469, et no VII, p. 483 ; 6e partie, no VIII, Annales 1876, p. 389 ; 7e partie, no IX, Annales 1877, p. 35 ; 8e partie, nos X et XI, Annales 1877, p. 213 ; 9e partie, nos XII, XIII, et XIV, Annales 1878, p. 31.

Malgré les travaux si remarquables des Macquart, Zetterstedt, Walker, Loew, Schiner, Rondani, etc., malgré les tentatives que j'ai faites dans mon *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Diptères* (Ann. Soc. ent Fr.), il demeure malheureusement évident qu'une bonne classification des *Asilides* reste encore à trouver.

Je ne cesserai de le redire ! nos savants maîtres en entomologie, dont on aimerait tant à utiliser l'œuvre pour arriver à la détermination rigoureuse d'un spécimen quelconque, exotique ou européen, oublient trop fréquemment qu'ils travaillent, qu'ils devraient surtout travailler, non pour des initiés, mais pour des néophytes (*rarissimi nantes, proh pudor, in Gallia !*), brûlant de suivre les routes qu'ils ont tracées ; cependant, pour rendre véritablement utile une classification sous forme de tableaux synoptiques ou dichotomiques, pour la rendre *pratique*, il est indispensable que les organes au moyen desquels on prétend caractériser les grandes divisions, puis les subdivisions, puis les genres, soient parfaitement distincts et rigoureusement appréciables ; il est clair aussi qu'il les faut choisir parmi ceux dont l'emploi n'offre point d'extrêmes difficultés : en d'autres termes, ce qu'il importe, c'est que les divisions primordiales, tracées dans un tableau de cette nature, soient indiquées d'après des particularités organiques invariables, nettement perceptibles, en un mot, d'une réelle valeur.

Par exemple, il me paraît irrationnel de les baser, comme on l'a fait trop souvent, tantôt sur l'ensemble du *faciès*, tantôt sur les dimensions relatives, vaguement indiquées, du thorax, de l'abdomen, des pieds, des ailes. Les divisions primordiales seront toujours plus *naturellement* caractérisées d'après la conformation des antennes, des palpes, des tarses, des nervures alaires, c'est-à-dire, d'après des parties de l'organisme qui jouissent d'une immuabilité telle qu'elles ne laissent naître aucune erreur d'appréciation.

Malheureusement il n'en est pas ainsi, et, jusqu'à présent, aucune œuvre, ancienne ou moderne, n'a pu combler ce *desideratum*. La détermination des divisions primaires ou secondaires, celle des *genres* en particulier, ne permettent souvent d'agir qu'avec une fâcheuse hésitation. Je pourrais en fournir les preuves abondantes si je ne craignais d'allonger outre mesure ces considérations préliminaires.

Schiner (loc. cit.), dans sa laborieuse compilation, déclare, un peu trop doctoralement, « *qu'il n'a pu prendre en considération quelques genres de*

ma façon (voir mon *Essai de classification*, déjà cité, Soc. ent. Fr., 3e série, t. V (1857), p. 517, etc.), *parce que ces genres ne sont caractérisés que par une phrase très-courte.* » Et pourtant, lui-même, avec tant d'autres, n'a pas agi différemment quand il a voulu tracer quelques-uns de ces utiles tableaux synoptiques, où les diagnoses doivent toujours être particulièrement concises. Certes je ne prétends pas soutenir l'excellence de tous mes genres, mais c'est trancher la question un peu cavalièrement que de les supprimer ainsi, d'un seul coup, sans autre forme de procès !

Dans ce même ouvrage de Schiner, plusieurs grandes divisions, plusieurs genres, sont établis, non pas d'après la constitution particulière d'organes proprement dits, mais, tantôt d'après *les formes générales* du corps entier ou des membres, tantôt d'après l'existence ou l'absence de simples *appendices,* tantôt enfin (particulièrement chez les *Asilidæ*), il a cherché des caractères jusque dans les organes génitaux, à l'exemple de Loew, qui l'avait déja fait avant lui. Assurément ces derniers organes offriraient souvent, en dépit de leur grande complication, un *criterium* excellent, si l'on possédait *réellement les deux sexes* d'une même espèce, mais comme il n'en est rien, dans l'immense majorité des cas, ils demeurent, à vrai dire, bien rarement utilisables.

Les divisions et les *genres* ont été sans doute trop multipliés de nos jours, néanmoins il serait souvent utile de subdiviser encore quelques-uns de ces mêmes *genres* dont l'homogénéité n'est pas suffisante.

Je ne saurais trop insister sur les difficultés d'application que l'on rencontre à chaque instant dans quelques essais synoptiques où les divisions primordiales sont tracées, soit d'après l'allongement plus ou moins grand de l'abdomen, son rétrécissement plus ou moins prononcé vers la base, sa compression latérale plus ou moins marquée, soit d'après la *villosité*, éminemment variable, ou la *gibbosité* plus ou moins développée, de la face, soit d'après le creusement, plus ou moins profond, de l'*occiput*, les dimensions, obscurément indiquées, des *pieds*, des *pelotes tarsiennes*, etc. Des caractères aussi fugitifs ne peuvent être clairement formulés ; ils sont à peine suffisants pour tracer quelques subdivisions au sein d'un *genre* trop peuplé, mais non les grandes coupes où ces genres trouveront finalement place.

Enfin, on ne saurait douter que, par suite d'un travail général d'épuration et de contrôle, plusieurs *genres,* nombre d'*espèces,* cités par Schiner, devront être changés de lieu, ou mieux spécifiés, sinon même supprimés ?.

Quant à moi, je déclare que presque tous les types dont je vais parler ont été vérifiés d'après ceux de ma collection et portent, en général, l'*étiquette autographique* de notre savant Macquart.

Actuellement, je passe des généralités aux annotations particulières ci-dessus énoncées.

LAPHRIDÆ.

Schiner comprend, dans son groupe des *Laphries*, plusieurs genres (entre autres mes *Lycomyias*), chez lesquels le troisième article des antennes porte un style ou *chète* bien développé, manifestement segmenté et plus ou moins obtus à son extrémité. Je ne crois pas cela commode pour arriver, avec certitude, à la classification de cette *Curie*, car on est ainsi fréquemment exposé à confondre une *Laphridæ* avec une *Asilidæ*, alors que cette dernière possède un *chète* court, épais, plus ou moins obtus et non filiforme. Il vaut mieux, je crois, s'en tenir à mon système (voir *Essai*, etc., loc. cit.), malgré les procédés assez artificiels dont j'ai fait usage, car mes divisions me semblent plus nettes et plus claires. Suivant le mode adopté par notre savant auteur, pour distinguer les *Laphridæ* et les *Asilidæ*, d'une part, d'avec les *Dasypogonidæ*, de l'autre, on ne saurait plus tirer parti de la conformation de la première cellule postérieure alaire, caractère aisément discernable et réellement *naturel*, puisqu'il montre, suivant les cas, une complication plus ou moins grande, tout en dénotant une organisation plus ou moins développée.

Les genres *Nusa* (Walker, *Insect. Saunders*, 1856, p. 105) et *Andrenosoma* (Rondani, *Gener. Italic. ordinis Dipterorum*, 1856, p. 160), ont été, tous les deux, formés aux dépens de l'ancien genre *Laphria*, successivement démembré par divers auteurs. Walker a donné, de son genre *Nusa*, une diagnose très-suffisante et, de plus, une bonne figure, due au professeur Westwood; Rondani, de son côté, borne sa diagnose à quelques mots (voir le tableau synoptique de la *Stirps* XXXIXe); or, les caractères assignés par ces deux auteurs, aux deux genres dont il s'agit, paraissent sensiblement identiques; auquel de ces deux maîtres appartiendra la priorité et le droit de baptiser la subdivision nouvelle? Schiner (loc. cit, p. 661, ligne 4e) identifie justement le genre *Nusa* avec le genre *Andrenosoma*, mais préfère ce dernier vocable, sans en donner

la raison : je ne prétends pas aujourd'hui trancher cette question, je me borne à suivre l'opinion du maître, quoique, à dire vrai, la priorité me semble acquise à Walker, à cause de la diagnose, assez détaillée, et de la figure, très-suffisante, qu'il a publiées ?.

Je ne comprends pas pourquoi Schiner repousse le genre *Cormansis* (Walker, *Dipt. Saunders,* p. 154); sans doute, les différences qui existent entre celui-ci et l'ancien genre *Atomosia* ne sont pas fort sensibles, d'autant plus que les espèces sont ici de petite taille, mais, puisqu'il acceptait comme valables divers caractères, d'une importance tout aussi médiocre, appliqués par Loew à plusieurs de ses genres, puisqu'il en fondait lui-même un grand nombre sur des particularités tout aussi légères, je reste surpris de l'assimilation qu'il propose. Les *Cormansis,* suivant l'auteur anglais, possèdent *tous les caractères des Atomosias*, si ce n'est que *les deux nervures ne s'anastomosent pas en ligne droite à l'extrémite l'une de l'autre*; on pouvait donc, rigoureusement, tracer, à l'aide de ce moyen, une ligne de démarcation au sein des nombreuses espèces comprises dans le groupe dont il s'agit.

Le genre *Eumecosoma* (Schiner, loc. cit.) me paraît judicieusement casé dans le voisinage des *Atomosias.* Mais le caractère principal choisi pour le distinguer, c'est-à-dire le *rétrécissement de l'abdomen vers sa base, rétrécissement plus ou moins prononcé,* me semble d'une importance fort discutable, comme aussi ceux tirés de l'*allongement, tout relatif, de l'abdomen et des pieds ?.* Schiner oublie d'insister sur la présence, à la partie inférieure des cuisses, *de nombreux macrochètes épineux,* ainsi que sur l'existence de *longues soies rigides,* latéralement insérées près des incisions abdominales ; il résulte, à mes yeux, de tout ceci, que ledit genre mérite d'être maintenu, à condition de lui consacrer une diagnose plus complète et plus claire.

Malgré l'opinion de Schiner, la *Laphria rubriventris* (Macq.) ne peut être une *Pogonosoma* (Rondani), vu que la première cellule postérieure est assez largement ouverte au bord de l'aile.

L. robusta (Say. Wiedm.), Amér. boréale, ne peut être rangée parmi les *Dasyllis,* pour la même raison, et demeure une *Laphria* vraie.

L. bicolor (Macq., *Suites à Buffon*), Amér. boréale, ne peut rentrer dans l'ancien genre *Lampria,* à cause de la forme des cuisses postérieures ; ce n'est pas, d'ailleurs, la même espèce que celle décrite par

Wiedemann sous une dénomination identique ; ce dernier auteur ne parle pas des cuisses ?.

Chez *L. sapphrana* (Fabr.), la première cellule postérieure étant largement ouverte, l'insecte, nonobstant encore l'opinion de Schiner, ne peut entrer dans le genre *Dasyllis* ; c'est une *Laphria.*

Même observation relativement à *L. affinis* (Macq.), Amér. boréale.

L. melanoptera (Wiedem. Macq.) n'appartient pas au genre *Pogonosoma* (Rondani), quoi qu'en dise Schiner, vu l'*absence de nervure transversale,* entre l'une des branches de la *fourche* et *la nervure sous-marginale* ; c'est une *Laphria* vraie.

Les caractères assignés par Loew au genre *Dasyllis* ne me paraissent pas assez accentués ; le principal, tiré du rétrécisement de la première cellule postérieure, n'est ici que purement relatif, tout en restant difficile à clairement formuler.

La *Laphria splendida* (Guérin), Moluques, a, suivant l'auteur, 25 *millimètres* et *souvent plus,* son abdomen est *entièrement d'un bleu verdâtre métallique* ; elle ne saurait donc, comme l'avance Schiner, être confondue avec la *replens* (Walker), *longue seulement de* 5 *ou* 7 *lignes anglaises,* soit *environ* 12 *ou* 15 *millim.,* avec l'*abdomen noirâtre à sa base.* Les *L. consobrina* et *comes* (Walker) n'ayant l'une, que 16 *ou* 17, l'autre, que 12 *ou* 13 *millim.,* ne sauraient être non plus rigoureusement identifiées avec *L. splendida*; seule la *socia* (Walker), en raison de sa taille et de sa coloration, pourrait bien ne faire qu'une avec cette dernière ?.

L. posticata (Say), Amér. boréale, me paraît une *vraie Laphria* et non pas une *Dasyllis,* comme le dit Schiner, car la *première cellule postérieure est largement ouverte.*

Malgré Schiner, *L. maculipennis* (Macq.), Cayenne, ne saurait être une *Pogonosoma* (Rondani), puisque la *première cellule postérieure est largement ouverte.*

Par la même raison, les *L. gigas,* Indes ; *robusta* (Macq.), Amér. boréale ; *albibarbis* (Meig.), Europe ; *thoracica* (Fabr.), Amér. boréale, ne sauraient appartenir au genre *Dasyllis.*

La *Laphria lepida* (Walker), Sarawak, appartient au genre *Maira.*

L. testacea (Macq.), C. B. Sp., est une *Hoplistomera* (Macq.).

Je ne crois pas qu'il soit fort utile de conserver le genre *Maira* (Schiner), dont, en réalité, les caractères sont trop obscurément énoncés ?.

Le genre *Lampria*, presque uniquement caractérisé par Macquart d'après *l'épaississement des cuisses postérieures*, ce que fait également Schiner, tout en ajoutant qu'elles sont ou *épineuses, ou munies de soies épineuses en dessous*, ne me semble pas, ainsi, suffisamment distinct des *Laphrias vraies* ou des *Mairas* (Schiner); par conséquent, je crois plus rationnel de ne classer parmi les *Lamprias* de Macquart que celles, d'entre les *Laphrias qui sont pourvues de cuisses postérieures notablement renflées et garnies, en dessous, non pas de soies épineuses, mais de véritables épines ou tubercules épineux, au moins chez les mâles ?*.

DASYPOGONIDÆ.

Pourquoi persévérer, comme l'ont fait plusieurs auteurs, dans l'adoption du nom *Leptogaster*, préférablement à celui de *Gonipes* (Latr.), certainement antérieur, et par cela même, digne de conserver la priorité ?

Pourquoi Schiner, qui n'a pas hésité à établir ou conserver tant de divisions génériques, fondées sur des modifications organiques excessivement légères, récuse-t-il le genre *Chilopogon* (Alias *Scilopogon*) de Rondani, lequel, suivant moi, peut être maintenu à côté du genre *Dasypogon ?*

Même observation à l'égard du genre *Philammosius* (Rondani), qui peut trouver place entre le précédent et le genre *Lagodias*, dont il n'a d'ailleurs *ni les pieds postérieurs allongés, ni l'abdomen fort aminci.*

Le *Dasypogon diversicolor* (Macq.), Australia, appartient évidemment à la *curie* des *Laphridæ*, attendu que : 1° *la cellule sous-marginale est close avant le bord de l'aile*; 2° que *le style paraît nul ou tout à fait rudimentaire.* Il doit rentrer, soit dans le genre *Thereutria* (Loew, Schiner), soit dans le genre *Scandon ?* (Walker); le *type* de ma collection porte une étiquette *autographique* de Macquart.

Schiner, en déclarant (loc. cit., p. 651) ne pas connaître le genre *Enchocera* (Blanchard), évidemment identique au genre *Xyphocera*, paraît ignorer l'ouvrage intitulé *Histoire naturelle des Insectes*, 1840 ? Aurait-il donc, pareillement, ignoré diverses publications de Rondani, au moyen desquelles il eût pu faire connaissance avec le genre *Opegiocera* (*non Apegiocera*) ?

Les *Dasypogons micans* et *latus* (Philippi), Chili, *dépourvus d'éperons, ou de crochets apicaux aux tibias antérieurs,* ne peuvent être confondus avec les *vrais Dasypogons,* desquels ils se distinguent encore par *leurs formes raccourcies, ramassées, trapues, et par la première cellule postérieure fermée loin du bord de l'aile.* Je crois qu'ils seraient mieux à leur place dans le genre *Dasypecus* (Philippi, Schiner) ?.

Les *Saropogon flavicinctus* (Loew, Schin., Dasyp., id., Meig.) et *axillaris* (Loew), Europe, *dont la face est garnie, outre les soies très-denses situées sur l'épistome, de poils fins, assez courts, jusqu'auprès de la base des antennes, la quatrième cellule postérieure largement entr'ouverte au bord de l'aile,* me sembleraient mieux placés dans l'ancien genre *Dasypogon*, tel que l'ont déterminé Loew et Schiner.

Le genre *Ceilopogon* (Alias *Scilopogon*) de Rondani est parfaitement déterminé par *la cellule anale fermée plus ou moins loin du bord de l'aile,* je ne puis, en conséquence, discerner les motifs qui l'ont fait répudier par Schiner.

Ma collection renferme *deux Dasypogonides* traversés par la même épingle ; l'individu situé inférieurement est le *Dasyp. lucifer* femelle, de Wiedemann (*Cacodæmon* id. Schiner), tandis que l'autre, d'une taille notablement moindre et du sexe mâle, diffère beaucoup du précédent et se rapporte exactement au *Dasyp. satanas,* également de Wiedemann ; j'en conclus que les deux spécimens, sans doute intentionnellement accouplés par celui qui les a récoltés, appartiennent à une seule et même espèce, le *D. satanas* ; c'est d'ailleurs l'opinion du savant docteur Loew.

Un individu mâle du *Stenopogon costatus* (Loew, *System. Beschreib.*, t. II, 1871), provenant de l'Espagne, présente la coloration abdominale suivante : 1er *segment d'un noir brun foncé,* 2e *même nuance, sur les deux tiers de sa longueur, se prolongeant un peu au delà en la partie médiane ;* 3e *fauve, ainsi que les suivants, avec une petite bande transversale noire, sise près de la base, interrompue au milieu; les derniers, près de l'organe ♂, bordés de brun.*

Macquart avait dénommé, pour ma collection, *Dasypogon rufianalis,* un individu mâle, provenant du Sénégal ; or, la conformation très-caractéristique de *ses nervures alaires*, ainsi que l'ensemble de *son faciès,* démontrent que cet insecte appartient réellement au genre *Microstylum* (Macq., *Dipt. Exot.*).

Schiner (*Reise. Fregatt. Novarra*) a décrit, sous le nom de *Triclis tricolor*, un specimen qui diffère notablement du *Dasyp. tricolor* de Philippi (*Afzähl d. Chilenisch, Dipt.*, 1755, *Verhandl. d. K. K. Zool. Botan. Wien.*, XV, Bd., 1865, p. 688), chez lequel, entre autres particularités, la 1re *cellule postéricure des ailes est ouverte largement, la* 4e *assez largement* ; tous les deux proviennent du Chili. Ma collection, contenant *deux* spécimens du véritable *Dasyp. tricolor* de Philippi, j'ai pu reconnaître que *les ailes, chez la femelle, étaient beaucoup plus pâles que chez le mâle et dépourvues de la nuance brunâtre inhérente à celles de ce dernier.*

Le *Scylaticus fulvicornis* (*Dasyp.* id. Macq.) de Schiner me paraît mieux classé parmi les *Triclis*, à cause de *sa face très-visiblement proéminente ou gibbeuse.*

Le *Dasyp. angustus* (Macq., *Dipt. Exot.*), Australia, *dépourvu d'ergots à l'extrémité des tibias antérieurs*, ne peut appartenir aux *vrais Dasypogons*; or, nonobstant l'absence des antennes, chez mon échantillon, la *cellule anale close au bord de l'aile*, semblant le rapprocher du genre *Habropogon* (Loew, Schiner), il conviendrait peut-être de l'y caser ?.

Le *Dasyp. angustus* (Macq., *Dipt. Exot.*), Haïti, présentant tous les caractères du genre *Dolichodes* (Macq., loc. cit.), me paraît mieux localisé dans ce dernier groupe ?.

Suivant moi, les *Dasypogonides* dont suit la liste (appartenant tous à ma collection), devraient être localisés comme je l'indique ci-dessous :

Le *Dasyp. testaceo-vittatus* (Macq.), Australia, est un *Bathypogon.*

D. venustus (Philippi), Chili, un *Scylaticus.*

D. maurus (Macq.), Mauritania, un *Habropogon* ?.

D. crassus (Macq.), Mauritania, un *Seilopogon.*

D. fraternus (Macq.), Brazil, id.

D. Lebasii (Macq.), Columbia, id.

Sarapogon melanophrus (Loew), Europe, est un *vrai Dasypogon, en raison des poils, il est vrai, assez courts, qui garnissent la face au-dessous des antennes.*

D. carbonarius (Philippi), Chili, est un *Saropogon.*

D. rufus (Philippi), Chili, id.

D. proclivis (Walker), Birmanie, id.

D. limbinevris (Macq.), Australie, id.

D. princeps (Macq.), Australie, une *Plesiomma?*.

Il est possible que, parmi les espèces provenant des Moluques ou de la Mélanésie, décrites ici comme *nouvelles*, plusieurs soient identiques à celles publiées antérieurement par MM. Doleschall et Wan der Wulp? Disons combien il est fâcheux de voir ces deux savants abréger leurs diagnoses latines et tracer les tableaux synoptiques, ainsi que les descriptions complètes, en une langue aussi peu répandue que le hollandais, langue qu'on ignore malheureusement, presque autant que le suédois, le flamand, le russe, le hongrois, etc. ! En agissant ainsi, on risque de voir des travaux excellents demeurer à peu près lettre close, au grand détriment de la science ; mieux vaudrait écrire en un *latin quelconque*, lequel s'entend partout.

J'ajoute enfin la note rétrospective et rectificative que voici :

J'ai décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1858, p. 288), *comme nouveau*, sous le nom assez mal choisi de *Mydas igniticornis*, un beau *Diptère* du Chili, que le docteur Schiner (*Reise d. Oster Fregatt. Novarra*, 1860, p. 153) déclare n'être autre chose que l'ancien *Mydas apicalis* de Wiedemann (*Bonarensis, Servillei : Iconogr., Guérin*); n'ayant pu comparer mon individu avec le *type* en question, je ne saurais cependant élever le moindre doute, en présence des opinions exprimées par le savant professeur, le nom défectueux que je lui avais imposé devra conséquemment disparaître de la nomenclature diptérologique.

CURIE DES **Laphridées** (*Laphridæ* J. B.).

Genre LAPHRIA (Meig., Loew, Schiner, etc.).

1. L. VARIPES, ♂. — Long. 14 mill.

Villosa, nigra, cinereo-pilosa, retrorsum flavido villosa : facie antennisque nigris, mystace cinereâ, barbâ fulvâ, occipite, retrorsum nigro et

palpis fulvo-pilosis, thorace pedibusque anterioribus cinereo longe villosis, abdomine pedibusque posticis flavo-aureo ; alis pallide cinereis, basi latè hyalinis.

Velue, d'un noir luisant; des poils gris en avant, d'un jaune doré en arrière : antennes, face et rostre, noirs, moustache d'un blanc grisâtre, ainsi que les soies du rostre, barbe et soies des palpes d'un fauve rougeâtre; poils du thorax et de l'écusson allongés, gris, un peu brunâtres en avant, ceux des pieds antérieurs et intermédiaires sont longs, gris, ceux de l'abdomen et ceux des pieds postérieurs, longs et denses, d'un jaune doré; organes mâles d'un noir luisant, avec un peu de roussâtre aux extrémités; balanciers testacés; ailes d'un brunâtre pâle, un peu plus foncé près des nervures transversales, quelques soies rougeâtres à la base, celle-ci largement hyaline, nervures brunes.

Europe méridionale ? — Ma collection.

Cet individu, sans indications de provenance, se trouvait dans un lot de Diptères européens.

2. L. SEMIFULVA, ♂. — Long. 25 mill.

Tota fulva, subnuda, alis fulvis, apice et intus latè fuscis : antennis nigris, mystace fulvo aureo, barbâ aureâ ; thorace fulvo, utrinque vittâ fuscâ, pleuris aureis ; halteribus testaceis ; abdominis segmentis basi latè fuscis, genitalibus ♂, rubidis ; pedibus rubidis, femoribus, supernè, pallide fusco maculatis.

A peu près glabre, d'un fauve rougeâtre : antennes, palpe et rostre, noirs ; face à duvet doré, moustache, soies des palpes, d'un jaune doré rougeâtre, barbe dorée, poils derrière la tête roussâtres; thorax rougeâtre, à reflets noirâtres, de chaque côté, une bande brune allant de l'épaule à l'insertion des ailes, flancs dorés, quelques macrochètes roux en arrière et sur les côtés; écusson à base brunâtre; balanciers fauves; abdomen d'un fauve roussâtre, avec une large bande transversale brunâtre à la base de chaque segment ; organes mâles rougeâtres; hanches noirâtres, couvertes de duvet et de poils dorés; pieds rougeâtres, une macule brune, peu distincte, en dessus, vers le milieu des cuisses, poils et pelotes de même nuance, macrochètes noirs, ongles noirs; ailes fauves, extrémité, bords internes et postérieurs, largement noirâtres.

Ind. orient. — Ma collection.

3. L. Melania, ♂. — Long. 17-19 mill.

Undique nigra, exceptis; abdomine obscure cyanescente metallico; facie villosâ, mystace satis longo sed modice denso; antennis, segmento tertio, duobus primis, simul sumptis, longiore, parum dilatato; thorace setis sparsis, brevis, nec erectis, haud facile dignotis, instructo; femoribus haud incrassatis haustello vix altitudine capitis æquilongo, basi nigro, apice fulvo piloso; barbâ et mystace albidis, setis inferne nigris; halteribus fuscis, clavâ flavidâ; scapulis albido argenteo pictis; scutello metallico; alis, totis nigris, hyacintino cærulco micantibus; trochanteribus femoribusque sublus longe albido villosis, tibiis superne breviter et parce albido pilosis, apice tarsisque, rufo velutinis, pulvillis fulvis. Laphriæ pernigræ (V. d. Wulp.) *simillima.*

Ressemble beaucoup à la *Laphria pernigra* (V. der Wulp.). Antennes insérées directement sur le front, troisième segment un peu plus long que les deux premiers et un peu élargi ; face assez saillante vers le bas ; moustache médiocrement fournie et peu allongée en haut ; trompe ne dépassant pas en longueur la hauteur de la tête ; cuisses assez grêles ; thorax avec quelques poils grisâtres, clair-semés, très-fins, et pas de soies rigides. Entièrement d'un noir opaque, excepté : face grisâtre, moustache, en dessus, blanchâtre, avec quelques soies noires entremêlées, barbe blanche ; palpes noirs, a poils noirs, extrémité à duvet roux ; épaules avec une tache argentée ; écusson et abdomen d'un noir violacé, métallique ; flancs, hanches, couverts de poils blancs ; balanciers bruns, à massue jaune. Pieds avec un duvet clair-semé ; cuisses, en dessous, avec des poils clair-semés blanchâtres ; poils des cuisses postérieures, en dessous, noirâtres, tous les macrochètes noirs, pelotes fauves ; extrémité des tibias et des tarses, en dessous, veloutée de fauve ; ailes entièrement d'un noir brunâtre foncé, à reflets violacés.

Moluc. Insul. — Ma collection.

4. L. claripennis, ♀. — Long. 12 mill.

Ferè nuda, fusca, alis hyalinis; antennis fuscis, facie albidâ, pilosâ, mystace nigro, barbâ cinereâ; thorace vittis tribus, humeris, lateribus, suturis, pleuris scutelloque, cinereo albido; abdomine, maculis quatuor,

utrinque, trigonis, albis; halteribus pedibusque pallidè testaceis, geniculis, tibiis tarsorumque segmentis, apice fuscis, longe cinereo villosis.

Peu velue, noirâtre, poils grisâtres : antennes noirâtres, soies basilaires noires, face blanche, à poils blancs et moustache noire, barbe blanche, palpes à poils noirs, ceux de derrière la tête, en dessus, brunâtres; thorax avec trois bandes longitudinales, atténuées à la suture, latérales plus larges et sensiblement divergentes; épaules, sutures, côtés, bords postérieurs, écusson, d'un gris blanchâtre; quelques macrochètes noirs, plus nombreux sur l'écusson; flancs grisâtres, à poils blancs; balanciers bruns, extrémité blanchâtre; abdomen d'un brun noirâtre, quelques poils blancs, entremêlés de macrochètes noires, sur les côtés des segments, quatre macules triangulaires blanches, à poils blancs, de chaque côté, aux bords postérieurs des 2e, 3e, 4e et 5e segments; pieds testacés, couverts de longs poils blancs, hanches, genoux, extrémité des tibias et des articles tarsiens, bruns, pelotes testacées; ailes hyalines, nervures brunes.

Ceylan. — Ma collection.

5. L. Franciscana, ♀. — Long. 12 mill.

Subnuda, undique nigra, exceptis : facie argenteo villosâ, barbâ albidâ; halteribus ferè albidis; pulvillis testaceis; abdominis marginibus segmentorum utrinque albido tomentosis; alis pallidè cinereis.

A peu près nue, entièrement d'un noir luisant, excepté : côtés de la face avec un duvet argenté, barbe blanche; balanciers d'un blanc testacé; un peu de duvet blanc aux bords des segments médians abdominaux, de chaque côté; pelotes testacées; villosité des hanches, ainsi que le duvet très-courts des tibias antérieurs et intermédiaires, blanchâtres, cuisses obscurément brunâtres; ailes grisâtres, base plus claire.

California. — Ma collection.

6. L. rubescens, ♂. — Long. 27 mill.

Undique breviter et densè velutina, rufa, segmentis abdominis, 4° et 5°, aureis : facie aureo pilosâ, mystace palporumque setis rufis, rostro, basi, setis longis nigris; pleuris femoribusque, basi, obscurè fuscis; halteribus obscurè rufis; alis testaceis intus et apice latè cinereis.

Entièrement couverte d'un duvet velouté rougeâtre, les 4e et 5e segments abdominaux d'un jaune doré (le 3e article antennal manque); face à poils dorés, épais, moustache, soies de la base des antennes, des palpes, les poils épais derrière la tête, d'un rougeâtre vif, rostre noir, les longues soies de sa base noires; flancs, hanches, ventre, cuisses presque en totalité, d'un brun rougeâtre foncé; balanciers rougeâtres; ongles à base de même couleur; segments abdominaux d'une nuance moins foncée aux bords et sur le milieu; ailes testacées, surtout aux nervures, bords internes et postérieurs, extrémité, largement teintés de gris.

Colombia. — Ma collection.

7. L. CALOPOGON, ♂. — Long. 11 mill.

Nigra, parcè cinereo pilosa : mystace utrinque aurato, barbâ albidâ; tarsis, subtus, rufo velutinis; halteribus pallide testaceis; abdomine, segmentis 2, 3 et 4ts, testaceo marginatis; femoribus tibiisque basi angustissimè rufis; alis latè nigris, basi ferè hyalinis.

Noire, quelques longs poils gris sous le ventre, sous les cuisses, les tibias, ainsi que sur les côtés : côtés de la face à poils dorés, barbe blanche; balanciers blanchâtres; bords des 2e, 3e et 4e segments abdominaux liserés de fauve; des taches fauves à la base des cuisses et des tibias postérieurs; extrémité des tibias et dessous des tarses couverts d'un duvet doré rougeâtre, pelotes testacées; ailes noirâtres, plus claires vers la base.

Australia. — Ma collection.

8. L. CORALLOGASTER, ♂, ♀. — Long. 16 mill.

Nigra, abdomine rubido. Antennis nigris, segmento tertio lato, imâ basi fulvâ; facie nigrâ, nitidâ; vertice setis cinereis, setis frontalibus ejusdem coloris nigris intermixtis; mystace nigro, inferne barbâque cinereis; haustello nigro; thorace nigro, supernè, parcè et breviter nigro, subtus, cinereo villoso et obscurè cinereo trivittato; abdomine rubido, subtus albido villoso, segmento primo nigro; halteribus fuscis; pedibus nigris, tibiis, basi, latè rubidis, pulvillis fulvis, femoribus cinereo, anterioribus nigro pilosis, tibiis basi cinereo pallido, apice nigro longe

villosis, tarsis nigro spinosulis ; alis basi ferè hyalinis, apice pallidè cinereis, venis fuscis, pallidè fusco limbatis.

Noire, abdomen rouge, à base noire. Antennes, 3e article court, élargi, fauve à sa base, 1er et 2e couverts de soies noirâtres entremêlées de poils gris ; vertex à soies grises avec quelques soies noires, moustache longue et dense, noire en dessus, quelques poils blanchâtres sur les côtés, en dessous grise, ainsi qu'à la base ; derrière de la tête à poils gris, noirâtres inférieurement ; thorax noir, peu luisant, sutures et trois bandes dorsales, peu distinctes, grisâtres, dos clair-semé de courtes soies noirâtres, flancs à poils grisâtres ; abdomen rouge, avec un court duvet de même nuance, ventre avec de longs poils blanchâtres, premier segment d'un noir luisant ; balanciers brunâtres ; pieds noirs, base des tibias largement teintée de rouge orangé, cuisses à longs pois gris, noirs aux antérieures, tibias à longs poils d'un gris jaunâtre, noirâtres vers l'extrémité, tarses à longues épines noires, pelotes fauves ; ailes assez claires, un peu grisâtres vers l'extrémité, nervures brunes, bordées de roussâtre.

♀. Oviducte court, brunâtre.

Voisine de la *L. rubriventris* (Macq.).

Amer. boreal. — Ma collection.

Genre POGONOSOMA (Rondani).

P. ARACHNOÏDES, ♀. — Long. 26 mill.

Nigra, undique cinereo rufo longè pilosa : palporum setis nigris ; halteribus et pulvillis testaceis, pedibus pallidè testaceis, longè et densè pilosis, femoribus, tibiis apice, tarsis basi et apice, fuscis, tibiis posticis annulo fusco ; alis pallidè testaceis, venis fulvis.

Noire, couvert d'une villosité longue et épaisse, surtout aux pieds : antennes et palpes noirs, à poils noirs, moustache longue et dense, tous les poils qui garnissent la tête d'un jaune roussâtre, barbe plus pâle, les poils du thorax et de l'écusson sont de la même nuance, villosité abdominale plus courte, d'un jaune roux, soyeuse, celle des pieds d'un roux pâle ; balanciers et pelotes testacés ; cuisses brunes, moins velues que les tibias, ces derniers testacés, les antérieurs largement noirâtres à l'extré-

mité, ainsi que les postérieurs, lesquels ont, en outre, un anneau de même couleur, tarses bruns à la base ainsi qu'à l'extrémité, les postérieurs seulement à l'extrémité; ailes d'un testacé jaunâtre, nervures fauves.

Mexicus. — Ma collection.

Genre ANDRENOSOMA (Rondani).

A. VIDUA, ♂, ♀. — Long. ♂ 27 mill.; ♀ 22 mill.

Parcè pilosa, nigro, cinereo et metallico chalybeo picta, ♂, ♀ : antennis palpisque nigris, mystace nigro, utrinque barbâque albidis; thorace nigro, vittis tribus cinereis, pleuris longè cinereo villosis, retrorsum et scutelli basi rufis, halteribus fuscis; abdomine nigro metallico chalybescente, basi et subtus longe cinereo piloso; pedibus ejusdem coloris, parcè sed longè albido nigroque pilosis, pulvillis fulvis; alis ferè hyalinis, fusco marginatis, venis nigris.

♂, ♀. Noir varié de gris, abdomen d'un bleu noirâtre métallique, villosité à peu près nulle en dessus, antennes et palpes noirs, moustache noire avec des poils blancs sur les côtés, front blanc; thorax d'un noir brunâtre à reflets gris, côtés du disque et trois bandes séparées par deux lignes brunes, blanchâtres, flancs à longs poils noirâtres mêlés de blanc, angles et bords postérieurs, ainsi que la base de l'écusson, roussâtres; balanciers noirâtres; abdomen garni de longs poils d'un gris blanc à la base et sur le ventre; hanches noires à villosité blanchâtre; pieds d'un noir bleu métallique; cuisses hérissées de longs poils blanchâtres, postérieurs semblables, avec quelques poils noirs; tibias parfois un peu brunâtres, antérieurs à poils blancs, macrochètes noirs, intermédiaires semblables, avec quelques soies jaunâtres, les poils des postérieurs plus courts, blancs, pelotes testacées, tarses noirs, dessous des postérieurs veloutés de fauve, ongles fauves à la base; ailes presque hyalines, nervures brunes, bordées de gris foncé.

Australia. — Ma collection.

Genre DASYLLIS (Loew, Schiner).

D. ALBICOLLIS, ♀. — Long. 22 mill.

Superne breviter villosa, undique nigra, exceptis : antennis, basi castaneis, mystace supernè pallidè flavo, barbâ setisque occipitis, retrorsum albidis, trochanteribus pallidè flavido villosis, pulvillis, testaceis; genitalibus ♀ setis nonnullis rufis instructis; pedibus densè villosis.

Formes épaisses, trapues; brièvement velue en dessus, presque nue sur l'abdomen, en dessous, villosité épaisse et longue, principalement aux tibias et aux tarses : entièrement d'un noir opaque, excepté : premier article des antennes un peu brunâtre, moustache, en dessus, formée de poils épais, d'un blanc jaunâtre, en dessous noire, barbe et poils derrière la tête, épais, blancs ; hanches avec quelques poils d'un jaune pâle ; quelques soies rougeâtres sur l'organe femelle; pelotes fauves; ailes obscurément irisées.

Amér. mérid. — Ma collection.

Genre DASYTHRIX (Loew, Schiner).

D. ? NIGRAPEX, ♂. — Long. 12 mill.

Nigra, breviter et parcè flavido villosa : antennis basi et mystace, nigris, barbâ flavidâ, facie flavo villosa, infernè albidâ ; femoribus tibiisque basi fulvis ; alis albidis, dimidia parte apicali fuscâ.

La mutilation des antennes m'empêche de rapporter avec certitude cet individu au genre *Dasythrix* ; peut-être appartient-il réellement au genre *Maïra* (Schiner) ?.

D'un noir luisant; la villosité du corps et des pieds est assez courte et peu fournie : antennes à base noire (le reste manque), palpes à poils noirs, face jaune en haut, blanche inférieurement, vertex, occiput, à poils noirs, moustache noire, quelques poils jaunes en dessous, barbe jaunâtre: balanciers d'un fauve obscur ; quelques poils blancs sur les côtés de l'ab-

domen ; pieds noirs, à poils noirs, base des cuisses et des tibias fauves, surtout les postérieurs, pelotes rougeâtres, dessus des pieds avec quelques poils jaunes, macrochètes des tarses noirs; ailes blanchâtres, moitié postérieure noirâtre.

Natal. — Ma collection.

Genre MAIRA (Schiner).

1. M. PARIA, ♂. — Long. 18 mill.

Nigra, ferè nuda : antennis, palpis et mystace nigris, facie et barbâ aureis; halteribus testaceis ; femoribus tibiisque cinereo, longè, sed parcè pilosis, pedibus posticis setis nonnullis nigris ; alis fuscis, basi pallidioribus, venis nigris.

D'un noir opaque, en dessus à peu près glabre : antennes noires, palpes et moustaches noirs, face et barbe d'un fauve doré ; quelques soies grisâtres sur les hanches et les flancs ; balanciers testacés ; pieds antérieurs munis en dessous de longs poils grisâtres entremêlés de soies noires, tarses à soies noires, pieds postérieurs avec quelques poils noirs clair-semés, sous les cuisses, pelotes testacées ; ailes noirâtres, un peu plus claires à la base, nervures noires.

Indiæ orient. — Ma collection.

2. M. CAMBODGIENSIS, ♂, ♀. — Long. 12 mill.

Nigro fusco, ferè nuda : antennis, palpis et mystace nigris, facie aureo pilosâ, barbâ albidâ ; abdomine segmentis 2, 3 et 4^{is}, apice utrinque, ♂ maculis trigonis pallide flavis, ♀, longioribus, parum perspicuis ; setis femorum, subtus longis, flavis, et tarsis infernè fulvis ; halteribus testaceis ; alis pallidè nigris, basi ferè hyalinis.

D'un noir brun, à peu près nue en dessus : antennes, soies des palpes et moustaches, noires; face revêtue de soie d'un jaune doré, barbe d'un blanc un peu jaunâtre ; épaules, sutures transversales et flancs, à reflets blanchâtres ; balanciers testacés; abdomen ♂ brunâtre, trois macules triangulaires, jaunâtres, couvertes d'un duvet jaune, sur les côtés des

2e, 3e et 4e segments ; ♀, taches plus longues, plus étroites et parfois peu distinctes, un peu de duvet jaunâtre à la base ; balanciers testacés ; cuisses avec des poils jaunâtres en dessous, tibias munis de macrochètes noirs, les derniers garnis en dessous d'un duvet velouté d'un fauve doré, pelotes rougeâtres ; ailes, ♂, noirâtres, un peu plus claires à la base ; ♀, un peu moins foncées.

Cambodgia. — Ma collection.

3. M. BISNIGRA, ♂, ♀. — Long. 13 mill.

Nigro fulvoque picta, ferè nuda : antennis palpisque nigris, facie pallide flavâ, mystace et barbâ albido flavo ; thorace nigro, onychiis posticis fulvis, abdomine fulvo, basi et apice, segmento quinto maculis, utrinque, fuscis ; pedibus fulvis, geniculis et tarsis apice fuscis, femoribus infernè castaneis ; alis hyalinis, apice latè et pallidè cinereis.

Mélangée de noir et de fauve pâle : antennes, soies des palpes, noires, moustache et barbe d'un blanc jaunâtre, face d'un jaune pâle ; thorax d'un noir opaque, épaules, bords latéraux et postérieurs, flancs, gris, les angles postérieurs fauves ; balanciers testacés ; abdomen d'en fauve pâle, les premier et sixième segments d'un noir brunâtre, deux macules latérales sur le cinquième segment, de même nuance, parfois la coloration brune du sixième segment divisée en deux parties, un peu de duvet jaunâtre, très-court, à la base ; pieds, ainsi que leurs poils et leurs macrochètes, d'un fauve pâle, hanches, genoux, extrémité des tarses, noirâtres, une bande brune sous les cuisses postérieures ; ailes un peu grisâtres, à base claire.

Batchian. — Ma collection.

4. M. SMARAGDINA, ♂. — Long. 8 mill.

Nigro æneo, ferè nuda : antennis palpis et mystace nigris, facie pallidè aureâ, barbâ albidâ ; halteribus pallidè fuscis ; alis obscurè cinereis, basi hyalinis.

D'un noir verdâtre métallique, presque glabre : antennes, palpes et moustache noirs ; barbe blanche ; épaules et flancs à reflets grisâtres ;

balanciers d'un brun pâle; un peu de duvet sur les hanches antérieures; pieds clair-semés de macrochètes noirs, pelotes rougeâtres; ailes d'un gris foncé à base claire.

Batchian. — Ma collection.

5. M. PACHYCERA, ♀. — Long. 7 mill.

Cyaneo metallico : facie auratâ, barbâ albidâ mystace nigro; halteribus et pulvillis fuscis; pedibus longe et parce albido villosis; alis pallide fuscis, basi ferè hyalinis. Antennarum segmento tertio duobus primis simul sumptis, subæquali, parum dilatato; haustello capitis altitudine æquilongo; thorace parce et parum distincte breviter piloso; femoribus parum incrassatis, facie inferne, parum convexâ.

♀. Antennes, troisième segment un peu plus long que les deux premiers réunis, légèrement élargi; trompe aussi longue que la hauteur de la tête; thorax parsemé de poils courts, très-fins, dépourvu de soies rigides; face légèrement saillante vers le bas; moustache très-claire, allongée, n'atteignant pas le milieu de la face; cuisses un peu renflées. Entièrement d'un bleu violet métallique, excepté : antennes, palpes, moustache et trompe, noirs; face d'un jaune doré foncé, barbe blanche; balanciers bruns; duvet, de chaque côté, à la base de l'abdomen, blanchâtre; flancs à reflets gris; pieds à poils blanchâtres, quelques soies noirâtres sur les cuisses et les tibias postérieurs, pelotes brunes; ailes grises, base presque hyaline.

Waigiou. — Ma collection.

6. M. WAIGIENSIS, ♀. — Long. 16 mill.

Chalybescens, ferè nuda, pleuris albido micantibus : antennis et mystace nigris, palpis cinereo setosis, facie albido flavido, barbâ cinereâ; scapulis cinereis; halteribus fulvis; pedibus parcè sed longè cinereo villosis; alis pallidè fuscis, basi ferè hyalinis.

D'un bleu brillant métallique, à peu près glabre : antennes et moustaches noires, palpes à poils gris, face blanchâtre, barbe d'un gris blanc; épaules à reflets gris, argentés sur les flancs; balanciers fauves; un peu

de court duvet gris sur les côtés de l'abdomen ; hanches à reflets et poils blancs, clair-semés, assez longs; pelotes testacées ; ailes brunâtres à base claire.

Waigiou insula. — Ma collection.

Nota. Parmi plusieurs Laphridées, appartenant au genre *Maira* (Schiner), j'ai rencontré *trois individus* mâles et femelles, récoltés à Ternate, et ressemblant tout à fait à l'une de ces espèces nombreuses, encore mal définies, dont la révision me paraît extrêmement urgente, par exemple, l'ancienne *Laphria ænea* (Fabr.), c'est-à-dire ; *toutes celles revêtues d'une coloration brillante, bleue, violette et métallique, avec la face dorée, la moustache noire, la barbe blanche, les épaules largement maculées de gris blanchâtre, les courtes demi-bandes latérales, à la base des segments abdominaux, de même couleur, les balanciers bruns, les ailes brunâtres, à base hyaline, les pieds revêtus d'une longue villosité blanchâtre, mélangée de noir* : ces trois spécimens offrent, *à la base de la bifurcation de la quatrième nervure longitudinale des ailes, une courte nervure récurrente.* A mes yeux, cette dernière particularité organique n'est autre chose qu'une *anomalie*, dont la *seule* présence n'autorise pas l'établissement d'une *espèce nouvelle ?*.

Genre THEREUTRIA (Loew, G. *Scandon ?*, Walker).

T. caligula, ♀. — Long. 12 mill.

Nigra : mystace cinereo, femoribus tibiisque basi latè testaceis ; abdomine, utrinque, maculis quatuor albidis ; alis cinereis.

Noir, abdomen luisant : antennes et palpes noirs, à poils noirs, moustache grise, barbe blanchâtre, poils du vertex et de l'occiput noirâtres ; côtés du thorax, écusson, à reflets blanchâtres ; flancs et hanches à reflets gris, ces derniers à duvet blanc ; balanciers testacés ; côtés de l'abdomen avec quatre macules blanches, de chaque côté ; pieds d'un testacé clair, extrémité et dessus des cuisses, extrémité des tibias, ainsi que tous les tarses, noirs, macrochètes des tibias noirs, pelotes testacées ; ailes d'un gris clair.

Australia. — Ma collection.

Genre LAMPROZONA (Loew, Schiner).

L. castaneipes, ♀. — Long. 8 mill.

Nigra, abdomine hyacinthino, tomento flavido quinque vittato, pedibus nigris (sæpè castaneis) : mystace nigro, barbâ albidâ, facie cinereo obscuro ; halteribus albis ; alis hyalinis.

Noire : antennes, moustache, soies de la face, du vertex et de l'occiput, noires, barbe blanchâtre, face d'un gris obscur ; thorax avec quelques poils noirs peu denses ; balanciers blanchâtres ; hanches à reflets blancs ; abdomen d'un bleu violacé métallique, avec cinq larges bandes transversales de duvet jaune doré pâle à la base des cinq premiers segments ; pieds noirs, souvent entièrement d'un brun clair, villosité grise et macrochètes noirs, pelotes blanchâtres ; ailes presque hyalines.

Chili. — Ma collection.

Genre CORMANSIS (Walker, G. *Atomosia?*, Macq., Schin.).

1. C. eupoda, ♀?. — Long. 7 mill.

Nigra, pedibus fulvis : mystace et barbâ albidis ; facie cinereâ ; halteribus testaceis ; segmentis abdominis angustissimè albido marginatis, tenuiter punctulatis, tarsis cunctis tibiisque posticis apicè, nigris ; alis hyalinis.

Parmi les échantillons que je possède, il m'est impossible de distinguer clairement les sexes ; cependant, comme ces insectes ont tous le dernier segment abdominal assez large, obtus, arrondi, je suis porté à croire que ce ne sont que des femelles ?.

Entièrement d'un noir un peu luisant, pieds d'un fauve rougeâtre : moustache et barbe, rares, blanches, face d'un blanc grisâtre ; thorax couvert en dessus d'un très-fin duvet, assez clair-semé, jaunâtre ; balanciers testacés ; abdomen très-finement ponctué, bords postérieurs des segments très-finement bordés de blanc ; balanciers fauves ; pieds testacés,

ainsi que les longs macrochètes des tibias, tibias postérieurs et tous les tarses noirs à l'extrémité ; ailes presque hyalines.

Mexicus. — Ma collection.

2. C. CYANESCENS, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

Nigro cyanco, parcè cinereo villosulo : antennis et mystace nigris, facie barbâque cinereis ; halteribus testaceis ; alis ferè hyalinis ; tarsis infernè fulvis.

D'un noir bleuâtre, l'abdomen moins obscur, villosité claire, de couleur grisâtre, plus dense et plus pâle sous les cuisses et les tibias : face et barbe d'un gris pâle, moustache rare, antennes, poils derrière la tête, allongés, noirs ; balanciers testacés ; ailes presque hyalines, nervures noires ; pelotes brunâtres ; tarses fauves en dessous.

Chili. — Ma collection.

A défaut de caractères plus appréciables, je crois pouvoir considérer comme des mâles, deux spécimens chez lesquels l'abdomen et l'avant-dernier segment terminal paraissent sensiblement plus étroits que chez les autres.

Genre APHESTIA (Schiner).

A. NIGRA, ♂, ♀. — Long. 12 mill.

♂. *Nigra, pedibus testaceis, tarsis, femoribus tibiisque posticis apice, latè fuscis ; facie cinereâ, mystace, barbâ, setis palporum, albidis ; thoracis angulis posticis fulvis ; halteribus testaceis ; alis pallidè cinereis.*

♀. *Femoribus tibiisque cunctis, apicè latè fuscis.*

D'un noir terne, excepté : face grise, moustache, barbe, soies des palpes, blanches ; thorax avec un fin duvet clair-semé jaune, flancs à reflets grisâtres, angles postérieurs et soies de l'écusson fauves ; abdomen avec les segments très-finement et obscurément bordés de blanchâtre, quelques poils fins et quelques macrochètes blanchâtres sur les côtés ; balan-

ciers jaunâtres ; pieds fauves ; ♂, tarses, cuisses et tibias postérieurs bruns ; ♀, toutes les cuisses et tous les tibias, largement, bruns à l'extrémité ; ailes d'un gris très-pâle.

L'abdomen des mâles est plus étroit et sensiblement atténué à son extrémité.

Mexicus. — Ma collection.

Genre ATOMOSIA (Macq., Schiner).

A. soror, ♂, ♀. — Long. 9 mill.

Nigra : antennis castaneis, basi fuscis, facie, mystace barbâque albidis ; pleuris cinereis ; halteribus testaceis ; segmentis abdominis angustissimè albido marginatis ; pedibus pallide testaceis, tarsis, femoribus tibiisque posticis apice, latè fuscis ; alis ferè hyalinis.

D'un noir assez luisant : antennes brunâtres, à base noirâtre ; face, moustache et barbe blanches, soies de la base des antennes et du vertex jaunâtres ; corps généralement couvert d'un très-court duvet clair-semé, jaunâtre ; flancs et hanches, grisâtres ; balanciers testacés ; abdomen avec les segments très-finement bordés de blanc ; pieds d'un testacé pâle, tous les tarses, extrémité des cuisses et tibias postérieurs bruns, pelotes fauves ; ailes presque hyalines.

Je considère comme des mâles les individus dont l'abdomen est un peu plus étroit et plus atténué à l'extrémité que celui des autres.

Mexicus. — Ma collection.

Genre EUMECOSOMA (Schiner).

E. dicroma, ♀. — Long. 10 mill.

Thorace supernè nigro, abdomine pedibusque testaceis : antennis nigris, facie flavidâ, infernè albidâ, mystace flavo, barbâ albidâ ; scapulis scutellique basi fulvis, pleuris testaceis, albido micantibus ; abdomine, limbo

basali nigro ; pedibus, genubus segmentisque tarsorum apice, fuscis ; alis ferè hyalinis.

Thorax à disque noir, abdomen et pieds testacés : antennes noires, moustache jaune, barbe blanche, soies des palpes fauves, face d'un jaune doré pâle, en dessous blanche ; épaules fauves, ainsi que la base de l'écusson, ce dernier bordé de noir, angles et bords postérieurs fauves, flancs testacés à reflets blancs ; balanciers testacés ; 1er segment abdominal avec une large bande brune, 5e et 6e avec un peu de brun en dessus ; pieds testacés, genoux, extrémité des articles tarsiens, bruns ; ailes presque hyalines.

Brazil. — Ma collection.

Genre LAMPRIA (Macq., Schiner).

1. L. SCAPULARIS, ♀. — Long. 13 mill.

Nigro chalybeo, thorace limbo litteram V *formante, fulvo rubido, antennis, mystace, setis occipitis, nigris, barbâ cinereâ, facie nigrâ, utrinque argenteâ; scapulis nigris, pleuris ejusdem coloris cinereoque micantibus ; halteribus fulvis ; abdomine utrinque obscurè castaneo metallico ; alis fuscis.*

D'un noir bleuâtre à reflets violacés, thorax avec une large bande, à peu près en forme de V, d'un fauve rougeâtre, velouté : antennes, moustache et soies derrière la tête, noires, barbe blanche, face noire, argentée sur les côtés ; épaules et flancs noirs, ces derniers à reflets blanchâtres ; balanciers testacés ; abdomen noirâtre à reflets bruns, côtés et bords postérieurs des segments d'un fauve obscur à reflets métalliques d'un brun pourpré ; pieds bruns à duvet gris, hanches à duvet gris, tarses veloutés de fauve en dessous ; ailes enfumées.

Para. — Ma collection.

2. L. PARVULA, ♀. — Long. 9 mill.

Nigro ænescente : antennis et mystace nigris, barbâ cinereâ, facie nigro,

utrinque albido ; thorace scutelloque aureo parcè tomentosis ; halteribus testaceis ; alis fuscis, basi parum pallidis.

D'un bronzé obscur : antennes, moustache, soies des palpes et de l'occiput noires, barbe d'un gris clair ; dessus du thorax, de l'écusson et du premier segment abdominal couvert d'un fin duvet doré, médiocrement épais, quelques traces d'un duvet semblable au bord supérieur des autres segments ; flancs à reflets gris ; balanciers testacés ; hanches à reflets gris ; pieds avec quelques poils gris, dessous des tarses d'un fauve velouté, pelotes fauves ; ailes noirâtres, à base un peu plus claire.

Brazil. — Ma collection.

Genre CEROTAINIA (Schiner).

1. C. ? NIGRA, ♀. — Long. 8 mill.

Nigra, nitens, undique punctata : mystace fusco, barbâ cinereâ ; halteribus testaceis ; pedibus parcè cinereo villosis, alis pallidè cinereis, tibiis et tarsis obscurè castaneis.

D'un noir assez luisant, entièrement couverte d'une fine ponctuation : les deux premiers articles des antennes (*le reste manque*) et la face noirs, moustache brune, barbe grise, toutes les deux rares et très-courtes ; balanciers testacés ; pieds avec une villosité grisâtre, peu serrée, en dessus, tibias et tarses d'un châtain foncé, parfois noirâtres ; ailes grisâtres.

Mexicus. — Ma collection.

Par suite de la mutilation des antennes, je rapporte, avec quelques doutes, cette espèce ainsi que la suivante, au genre *Cerotainia* de Schiner.

2. C. ? DUBIA, ♂. — Long. 8 mill.

Priori simillima : nigra, tibiis tarsisque fuscis ; halteribus castaneis ; alis pallidè fuscis.

Peut-être n'est-ce que le mâle de l'espèce précédente à laquelle elle ressemble beaucoup ? : l'abdomen est un peu plus étroit à son extrémité.

D'un noir peu luisant ; antennes noires (*le 3e article manque*); balanciers brunâtres ; tibias et tarses d'un brun très-foncé ; ailes un peu brunâtres.

Mexicus. — Ma collection.

Genre PHONEUS (Macq., Schiner).

P. FLAVOTIBIUS, ♀. — Long. 13 mill. (oviducte 5 mill.).

Niger, cinereo parcè tomentoso, tibiis fulvis : mystace albido, supernè setis nonnullis nigris intermixtis, barbâ, setis palporum et occipitis albidis ; halteribus, venis alarum basi, fulvis, tibiis ejusdem coloris, apice nigris ; alis hyalinis ; oviducto nigro nitido.

Noir, tibias fauves, avec un fin duvet clair-semé, blanchâtre : antennes à base noire (*le reste manque*); face noirâtre, moustache, barbe, soies des palpes et poils derrière la tête, blancs, quelques macrochètes noires en haut de la moustache ; balanciers, nervures à la base des ailes, tibias et pelotes, d'un fauve clair ; thorax avec bandes grisâtres, très-peu distinctes ; macrochètes des tibias ainsi que leur extrémité, noirs ; quelques soies rigides et blanches sur les hanches et sous les cuisses ; ailes hyalines ; oviducte d'un noir luisant.

Haïti. — Ma collection.

Genre MICHOTAMIA (Macq., Schiner).

M. ANNULATA, ♀. — Long. 14 mill.

Nigro fulvoque picta, abdomine nigro annulato : antennis, segmento primo nigro, secundo fulvo ; facie et mystace pallidè auratis, supernè setis nonnullis nigris, barbâ pallidè flavâ, setis palporum nigris ; thorace nigro, scapulis scutellique, basi, fulvis, pleuris flavidis ; abdomine testaceo, segmentis 1-4is fusco annulatis, 5-7is fuscis, 7o, apice et sequentibus, fulvis, tarsis, apice fuscis, femoribus intermediis maculâ superne, posticis maculâ arcuatâ, infernè vittâ abbreviatâ, fuscis ; alis pallidissimè flavidis.

Variée de noir et de fauve pâle : antennes, 1er article noir, 2e fauve (*le reste manque*); face et moustache d'une couleur dorée pâle, quelques macrochètes noirs en haut de la moustache, soies des palpes noires, barbe courte et poils derrière la tête, blanchâtres; thorax noir, épaules, base de l'écusson, fauves, côtés et flancs couverts d'un duvet pulvérulent jaunâtre ; balanciers fauves, avec un point noir à l'extrémité ; abdomen d'un fauve pâle, 1er segment à base noirâtre, 2e à deux bandes semblables, la première plus étroite, 3e et 4e avec des bandes assez larges, n'atteignant pas les bords, 5e et 6e noirâtres, 7e à base largement brunâtre, les autres fauves; pieds fauves, macrochètes noirs, tarses bruns à l'extrémité, cuisses intermédiaires avec une ligne noirâtre en dessus, postérieures avec une large bande arquée, en dessus vers le milieu, une bande courte en dessous, noirâtres, pelotes fauves ; ailes d'un jaunâtre très-clair, nervures brunes, fauves à la base.

Birmania. — Ma collection.

Quelques excursions entomologiques

SUR LES

dunes normandes

Par M. Maurice GIRARD.

(Séance du 14 Novembre 1877.)

Pendant un séjour, en été et au commencement de l'automne 1877, à Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados), j'ai eu de fréquentes occasions de visiter les dunes qui bordent les côtes de Courseulles à Lion-sur-Mer, ainsi que la campagne et les nombreux jardins situés en arrière de ces terrains exclusivement sablonneux. Je présenterai quelques remarques sur les insectes qui m'ont paru prédominer, en suivant l'ordre entomologique habituel.

Parmi les Coléoptères je dois signaler l'absence des Cicindèles sur les plages sableuses, qui sont exclusives à ce littoral ; cela doit tenir à un temps continuellement variable, sans chaleur, avec un vent presque sans interruption.

Des Féronies chassent constamment sur les dunes et descendent souvent au bord de la mer.

L'année ayant été abondante en Hannetons adultes, leurs cadavres jonchaient encore toute la côte au commencement d'août, souvent en parfaite conservation et formant çà et là de petits bancs mêlés aux warechs, aux dernières limites atteintes par le flot.

Je me contenterai de citer nominalement un Hétéromère des sables, *Olocrates gibbus* Fabr., et un Curculionien, *Otiorhynchus atroapterus* De Géer.

Les Orthoptères étaient rares ; c'est à peine si j'ai aperçu quelques sujets de l'*Œdipoda cærulea* (variété à ailes bleues), *germanica* (à ailes rouges, ne remontant pas aussi au Nord), espèce qui en certaines années abonde en septembre sur les dunes.

Les Hyménoptères ont attiré davantage mon attention. Une espèce signalée par M. H. Lucas près de Saint-Malo, dans une sablière, se trouvait, en août et septembre, assez rare toutefois, sur les dunes normandes.

C'est le *Bembex rostratus* Fabr. (1). On reconnaît tout de suite, au milieu d'une foule de trous ronds, creusés par les Halictes ou par de petits Fouisseurs, les terriers du *Bembex,* à large entrée trièdre ou irrégulière, placés le plus souvent sur les petits monticules de sable exposés au levant. Il est remarquable que cette espèce, qui est indiquée de Suède, n'existe pas au sud de l'Angleterre, dans un climat tout à fait analogue à celui de nos côtes normandes et dans des stations peu éloignées.

De même que M. H. Lucas, à Lion-sur-Mer, j'ai trouvé fréquemment, sur les dunes de Saint-Aubin et de Bernières, le *Philanthus triangulum* Fabr., syn. : *apivorus* Latr. Il est rare qu'on ne rencontre pas, devant l'orifice de ses terriers, des Abeilles anesthésiées par le venin et paraissant mortes. Ce sont des proies égarées ou des insectes que l'Hyménoptère n'a pas encore eu le temps d'enfouir pour la provende de ses larves.

Citons également le *Mellinus arvensis* Fabr. et deux Ammophiles nullement spéciales aux dunes, mais volant activement au soleil et chassant aux chenilles d'Hétérocères dans tous les lieux sablonneux, les *Ammophila sabulosa* Linn. et *viatica* Linn., syn. : *hirsuta* Kirby, cette seconde espèce plus poilue et plus massive.

Enfin, au mois de septembre, les sables des dunes sont continuellement parcourus par le *Pompilus plumbeus* Vander Linden, furetant partout aux Araignées, sautillant plus qu'il ne vole. C'est essentiellement un Fouisseur dunicole, répandu depuis nos dunes du Nord jusqu'à celles de Cette (M. Marquet).

Parmi les Lépidoptères, outre divers *Lycæna* et quelques rares *Zygæna* bien usés, on voyait voler, sur les maigres herbages des dunes, le *Colias edusa,* qui paraît avoir été abondant partout cette année, et une seule Vanesse, çà et là, le *Pyrameis cardui,* dont la chenille vit probablement sur les Carduacées de plusieurs espèces, si communes sur les dunes.

Les nombreux jardins qui avoisinent la côte étaient envahis, au commencement d'août, par une foule de chenilles de *Pieris brassicæ* Linn., ce qui m'a offert l'occasion de constater leurs mœurs véritablement vagabondes. Dans la maison que j'occupais à Saint-Aubin, il y avait dans toutes les chambres des chrysalides suspendues de cette nuisible espèce,

(1) Contrairement à la plupart des auteurs, j'ai adopté la terminaison masculine pour les mots *Bembex, Sphex, Ampulex,* parce que les noms d'insectes *Culex* et *Pulex,* de latinité authentique, sont masculins.

ou des amas de petits cocons jaunes de son parasite interne, le *Microgaster glomeratus* Linn., l'*Ichneumon à coton jaune* de Geoffroy. J'ai trouvé des chrysalides ou cocons jusque sur les toits du troisième étage et au sommet des hautes cheminées qui les surmontaient.

Une observation plus intéressante est celle que me réservait une Crucifère, tout à fait spéciale aux dunes, à feuilles aqueuses et épaisses, végétant dans le sable pur, le *Cakile maritima* Linn. Ainsi que notre collègue M. J. Fallou l'avait constaté quelques années auparavant sur les dunes de Langrune, près Saint-Aubin-sur-Mer, j'ai rencontré, à la fin de septembre, sous la plante ou tout auprès, enroulées et enfouies dans le sable, à quelques centimètres de profondeur, à la façon de toutes les chenilles d'*Agrotis*, les chenilles d'une rare espèce de ce genre, l'*Agrotis ripæ* Hubner, indiquée de la Baltique, d'Angleterre et aussi des côtes de la Manche (1). Ces chenilles devaient provenir des adultes de l'éclosion de juillet et sont destinées à passer l'hiver, car celles que j'ai rapportées à Paris demeurent enfouies dans le sable. Je n'ai jamais trouvé ces chenilles sous les Crucifères qui sont au pied des dunes, dans les parties que recouvrent les vagues aux grandes marées, mais toujours sous les *Cakile* croissant sur le bord même de la dune, hors de l'atteinte du flot.

Ces chenilles sont d'un gris tirant sur le jaune verdâtre, avec les stigmates ovales d'un noir de velours. Elles ont trois lignes longitudinales d'un gris noirâtre sur le dos, subondulées, une centrale et médiane plus large, deux latérales, et, par chaque segment, quatre points verruqueux, ronds et noirâtres, entre la ligne centrale et les latérales, mais plus près de celles-ci. La tête, le chaperon, le labre sont d'un gris jaunâtre, les pattes, écailleuses et membraneuses, sont d'un gris clair et translucide.

M. J. Fallou a obtenu l'éclosion de chrysalides provenant de pareilles chenilles, nourries du *Cakile*, de sorte qu'aucun doute n'est possible. J'espère arriver à semblable résultat avec mes chenilles hivernantes.

L'*Agrotis* décrite par Pierret, sous le nom de *A. Desillii*, n'est qu'une variété locale d'*A. ripæ*. Elle fut trouvée pour la première fois en Normandie, aux environs de Saint-Sauveur-le-Vicomte, en 1837, par M. Bottin-Desilles, qui l'éleva de chenille. Pierret n'indique pas sur quelle plante la chenille fut rencontrée, et il annonce sa description détaillée par

(1) Pierret, Ann. Soc. ent. Fr., 1839, t. VIII, p. 95, pl. 8, fig. 2, et Bulletin, p. XLIII. — Guenée, Species des Lépidoptères, Noctuélites, t. I, p. 284, Paris, 1852.

M. Desilles, dans un travail que cet entomologiste se proposait de publier sur les Lépidoptères Nocturnes du département de la Manche. J'ignore si ce projet a été suivi d'exécution.

A la fin de septembre j'ai vu apparaître, en grand nombre, comme dans tous nos bois parisiens, un Microlépidoptère bien connu, *Chimabacche phryganella* Hubner, du groupe des *Gelechidæ* dans les Tinéides.

Je terminerai cette note bien incomplète par l'indication de quelques Diptères. Il y avait sur toutes les dunes, au mois d'août, et très-commun, moins abondant en septembre, un Asile gris, long de 13 millimètres, à tache noire dorsale allonguée et subtrigone, voisin de l'*Asilus trigonus* Meigen. On sait que les espèces grises des *Asilus* forment un groupe de détermination fort difficile. Je trouvais fréquemment cette espèce en copulation sur le sable, non pas le mâle sur la femelle, mais à plat, les corps opposés sur la même ligne ; quand on s'approche, le couple s'envole, la femelle, plus forte, emporte le mâle, qui reste inerte en sens inverse.

A partir du milieu d'août s'est joint à ce Carnassier un autre dépréda-teur de plus grande taille, aussi bien de l'intérieur que des côtes, l'Asile frelon (*Asilus crabroniformis* Linn.), dont la copulation est pareille à celle de l'autre espèce.

A la fin de septembre, et pendant une semaine environ, tous les murs des villages du littoral étaient couverts d'une grande Tipule, à vol lourd, très-voisine de *Tipula oleracea*, mais à pattes plus robustes. C'est surtout à Courcelles que je faisais lever sur mon passage des myriades de ces Tipules, dans les prés marécageux qui entourent les rives vaseuses de la Seulles, à son embouchure, et les bords de la retenue de l'écluse de chasse. Il y avait encore de ces Tipules aux premiers jours d'octobre.

J'ai pu renouveler à Saint-Aubin une remarque que j'avais faite deux ans auparavant à Asnelles, sur la même côte. Les Moules sont envahies presque toutes par les Pinnothères, petits Crustacés décapodes brachyures, à corps sphérique et assez mou. Les anciens regardaient ces Crabes parasites comme les gardiens du Mollusque, dans les plis du manteau duquel ils se logent. Ces Crustacés sont la cause d'une grande dépréciation des Moules ramassées sur ces côtes, leur présence répugnant à beaucoup de personnes. En outre ils épuisent le Mollusque, dont la chair demeure maigre et peu savoureuse.

NOTES

POUR SERVIR A LA

Nomenclature générale des Coléoptères

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 23 Janvier 1878.)

Nous avons réuni, dans ce mémoire, quelques observations critiques qui pourront contribuer, pour leur part, à assurer, dans l'ordre des Coléoptères, la stabilité de la nomenclature. Nos recherches, qui ont porté principalement sur des ouvrages de Linné, de Fabricius et de Latreille, s'appliquent en majeure partie aux familles des *Carabidæ, Dytiscidæ* et *Hydrophilidæ,* dont nous avons plus particulièrement étudié la synonymie.

Pour faciliter les corrections, nous avons, à l'exemple de Crotch, suivi pas à pas le Catalogue de Münich, dont la pagination se trouve en tête de chaque article (1).

Page 3. *Megacephala* Latr., 1806. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 79.

— 8. *Cicindela* Linné, 1735. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 407. — Cette édition est la première à laquelle l'auteur ait appliqué sa méthode.

— 10. *C. campestris* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 407.

— 16. *C. germanica* L. — Id.

— 18. *C. hybrida* L. — Id.

— 21. *C. maura* L. — Id.

— 27. *C. sylvatica* L. — Id.

— 42. *Omophron* Latr., 1804. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 89.

— 43. *Notiophilus aquaticus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 408.

(1) Les signes ‖ et ‡ employés dans le texte indiquent, le premier un nom préoccupé, le second, un nom cité par erreur.

P. 43. *Natiophilus biguttatus* F., 1781. — Lisez Reise n. Norw., 1779 (traduction française, p. 222).

— 44. *Elaphrus* F., 1801. — Lisez Syst. Ent., 1775, p. 227.

— 45. *E. riparius* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 407.

— 46. *Blethisa multipunctata* L. — Id., p. 416.

— 47. *Nebria* Latr., 1806. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 89. — L'étymologie du mot *Nebria* donnée par le Catalogue de Münich (νεβρός, faon) n'est pas tout à fait exacte, puisque Latreille le fait dériver en propres termes du nom de « *Nebrias,* qui fait partie de la liste des poissons inconnus, mentionnés par les anciens (loc. cit., VIII, p. 275) ».

— 48. *N. brevicollis* F., 1792. — Employez *rufipes* Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 662. — Geoff., Hist. Ins., Bupreste n° 8.

— 51. *N. livida* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 414.

— 54. *Leistus* Frölich, 1794. — Lisez Naturf., XXVIII, 1799, p. 1.

— — *L. ferrugineus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 415.

— 57. *Procrustes coriaceus* L. — Id., p. 413.

— — *Carabus* L. — Id.

— 65. *C. granulatus* L. — Id.

— 66. *C. hortensis* L. — Id., p. 414.

— 70. *C. nitens* L. — Id.

— 76. *C. violaceus* L. — Id.

— 79. *Calosoma inquisitor* L. — Id.

— 81. *C. sycophanta* L. — Id.

— 86. *Casnonia* Latr., 1822. — Employez *Colliuris* De Géer, Mém. IV, 1774, p. 79, genre qui n'a rien de commun, pas même l'étymologie (1), avec les *Collyris* de Fabricius.

(1) De Géer dit expressément que les *Colliuris* doivent leur nom à « la grande étendue de leur corselet qui leur forme comme un très-long col ».

Brullé avait bien établi la distinction que l'on doit faire à tous égards entre *Colliuris* et *Collyris* (Silberm., Rev. ent., II, p. 100. — Hist. Ins., IV, p. 98 et 135). Crotch a insisté depuis (Col. Hefte, VI, p. 74) sur le même sujet; les conclusions de ces deux auteurs sont justes, et le genre *Casnonia* de Latreille doit s'effacer devant celui que De Géer avait publié près d'un demi-siècle auparavant.

P. 88. *Casnonia surinamensis* L., 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 619,— De Géer, loc. cit., p. 80, — Brullé, Silb. Rev., II, p. 136, de Surinam, est omis au Catalogue. C'est le type même du genre *Colliuris* ; d'après Dejean ce serait une espèce voisine de son *C. rugicollis*. Les vicissitudes que le genre lui-même a subies expliquent seules l'oubli dans lequel est tombée l'espèce linnéenne.

— 90. *Drypta* Fabr., 1801. — Lisez Latreille, 1796, Précis, p. 75.

— 95. *Polystichus vittatus* Br., 1834. — Employez *connexus* Fourcroy, 1785, Ent. Paris, I, p. 55.

— 105. *Brachynus crepitans* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 414.

— 122. *Cymindis vaporariorum* L. — Id., p. 415.

— 126. *Demetrias atricapillus* L. — Id., p. 416.

— — *D. unipunctatus* Germ., 1824. — Employez *monostigma* Samouelle, 1819, Ent. Compend., p. 156.

— 130. *Dromius quadrimaculatus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 416.

— 136. *Lebia* Latr. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 85. — Le Catalogue donne l'étymologie du nom comme douteuse. Il est cependant bien évident qu'il est tiré de λεβίας (nom de poisson), comme *Nebria*, du même auteur, est tiré de νεβρίας.

— 137. *L. crux minor* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 416.

— 138. *L. cyanocephala* L. — Id.

— 139. *L. hæmorrhoidalis* F., 1787. — Employez *marginata* Fourcroy, 1785, Ent. Paris, I, p. 49.

Comme il existe une *Lebia marginata* Putz. qui ferait double emploi dans la nomenclature, je propose de lui donner le nom de *Putzeysi* tant qu'on n'aura pas décidé si c'est réellement une variété de la *L. luteocincta* Chd. (Voyez Chd., Bull. Mosc., XLIII, 1870, 2e partie, p. 253.)

— 141. *L. turcica* F., 1787. — Employez *scapularis* Fourcroy, 1785, Ent. Paris, I, p. 50.

La *Lebia scapularis* Dej., appartenant aujourd'hui au genre *Dianchomena* Chd., pourra sans inconvénient conserver son nom spécifique.

P. 161. *Siagona* Latr., 1806. — Lisez Nouv. Dict. d'Hist. nat., éd. I, 1804, XXIV, tabl. méth. (1), p. 141.

— 166. *Graphipterus* Latr., 1804. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 83.

— 186. *Scarites planus* Bonelli, Mém. Acad. Sc. Turin, 1813, p. 470, — Obs. ent., II, p. 38, est omis au Catalogue.

— 198. *Clivina fossor* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 417. — Ajoutez à la liste des synonymes : *contracta* Fourcr., 1785, Ent. Paris, I, p. 50.

— 210. *Panagæus* Latr., 1804. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 91.

— — *P. crux major* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 416.

— — *P. quadripustulatus* Sturm, 1815. — Employez *bipustulatus* Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 247. — La description originale de Fabricius, qui est d'une précision et d'une clarté parfaites, n'est mentionnée dans aucun Catalogue. Dans ses derniers ouvrages, l'auteur a confondu son espèce avec le *P. crux major* L.

— 212. *Loricera* Latr. — Écrivez *Lorocera*.

— 232. *Oodes parallelogrammus* Motsch., 1858, = *gracilis* Villa, 1833.

— 237. *Licinus* Latr., 1804. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 92.

— 239. *Badister bipustulatus* F., 1801. — Lisez 1792, Ent. syst., I, p. 161. — Il n'y a pas de motifs pour changer ce nom.

— 243. *Broscus cephalotes* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 414.

— — *B. semistriatus* Kryn., Bull. Mosc., 1832, p. 64, n'est pas mentionné au Catalogue.

— 254. *Diachromus germanus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 415.

— 259. *Acinopus* Dej., 1829. — Lisez Latr., 1829, Crust., Ar. et Ins., I, p. 389. — La publication de Latreille est antérieure à celle de Dejean.

— 269. *Ophonus* Steph., 1828. — Lisez Ill. Brit., I, 1827, p. 67.

(1) Cet ouvrage, plus connu sous le nom de Dictionnaire de Déterville, renferme, dans la première édition, un volume (tome XXIV) d'une grande importance, où Latreille décrit pour la première fois bon nombre de genres de tous les ordres.

P. 271. *Ophonus rufibarbis* F. — Employez *brevicollis* Serville, 1821, Fn. Fr., éd. I, Col., p. 28.

Il est impossible d'identifier avec certitude le *Carabus rufibarbis* Fabr.; Schaum a déjà donné, pour le rejet de ce nom, des raisons péremptoires.

— 272. *Harpalus* Latr., 1804. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 92.

— — *H. æneus* F., 1775. — Le nom de *Protæus* Payk. mis en avant par Crotch (Col. Hefte, V, p. 110) est inutile et ne date que de 1790.

— 274. *H. caspicus* Steven. — Employez *serripes* Latr., 1804 (non Quensel, 1806), Hist. nat. Ins., VIII, p. 361.

— 277. *H. flavitarsis* Dej. — Employez *modestus* Dej., qui a la priorité.

— 278. *H. hottentota* Duft., 1812. — Employez *atratus* Latr., 1804, Hist. nat. Ins., VIII, p. 360.

— 279. *H. impiger* Duft. — Employez *autumnalis* Duft., qui a la priorité.

— — *H. latus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 415.

— 284. *H. serripes* || Quensel, 1806. — Employez *stygius* Stephens, 1828.

— 290. *Stenolophus* Dej., 1829. — Lisez Latreille, 1829, Crust., Ar. et Ins., I, p. 391.

Latreille et Dejean ont publié la même année la description de ce genre, mais Latreille a certainement l'antériorité, puisque Dejean (Spec., IV, p. 435) dit déjà, en parlant des *Acupalpus* qui figurent à la même page que les *Stenolophus* dans la 2e édition du Règne animal : « Ce genre a été formé par Latreille dans son dernier ouvrage, Les Crustacés, les Arachnides et les Insectes ».

— 301. *Pœcilus cærulescens* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 416.

— — *P. cupreus* L. — Id.

— 309. *Platyderus* Steph., 1828. — Lisez 1827, Ill. Brit., I, p. 67.

— 310. *Omaseus* Ziegler (Dej., Cat.). — Lisez Stephens, 1827, Ill. Brit., I, p. 67, mais employez *melanius* Bon.

— 313. *O. vulgaris* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 415.

— 327. *Pterostichus Welensi* Drap. — Lisez *Wellensi* (du nom de Wellens).

P. 332. *Molops* Bon. — Nom masculin.

— — *M. terricola* ‡ F. — Employez *piceus* Panz., Ins. Germ., II, 2, et ajoutez à la synonymie : *cephalæus* Descourtilz, 1826, Mém. Soc. Lin. Paris, p. 159, pl. I, fig. 1 (1).

Fabricius, dans sa description du *Carabus terricola* qui s'applique à un *Molops*, se réfère au *C. terricola* de Herbst qui est un *Læmostenus*.

— 335. *Zabrus gibbus* F., 1794. — Employez *tenebrioides* Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 665, — Geoffr., Hist. Ins., Bupreste n° 34, et ajoutez à la synonymie : *piger* Fourcroy, 1785.

— 339. *Percosia sicula* Dej. — Ajoutez à la synonymie : *grossa* Heeger, pl. II, fig. 1.

— — *Cyrtonotus* Steph., 1828. — Lisez Ill. Brit., 1827, I, p. 67.

— 341. *C. spinipes* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 415.

— 348. *Amara curta* Dej. — Crotch (Col. Hefte, VI, p. 94) attribue à Serville la création de cette espèce. C'est une erreur ; l'*Harpalus curtus* Serv. est un *Zabrus*.

— 356. *Sphodrus leucophthalmus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 413.

— — *Læmosthenes* Bon. — Écrivez *Læmostenus*, orthographe primitive qu'on a modifiée sans motifs. Ce nom a pour étymologie λαιμός, cou, et στενός, étroit.

— 358. *Pristonychus barbarus* Luc. — Espèce distincte, à ranger dans le groupe des *Læmostenus*, dans le sens de Schaufuss, avec l'*atrocyaneus* Frm. comme synonyme.

— 359. *P. terricola* Herbst. — Ajoutez à la synonymie : *marginatus* Descourtilz, Mém. Soc. Lin. Paris, 1826, p. 159, pl. I, fig. 3.

— 361. *Calathus cisteloides* Panz., 1793. — Employez *fuscipes* Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 666, — Geoff., Hist. Ins., Bupreste n° 39, et ajoutez à la synonymie : *leporinus* Fourcroy, 1785.

— 362. *C. gallicus* Frm. Lab., 1854. — Employez *luctuosus* Latr., 1804, Hist. nat. Ins., VIII, p. 363.

(1) Ce mémoire comprend la description de deux Carabiques et d'un Hémiptère, figuré sous le nom de *Musca rufipes*.

P. 363. *Calathus luctuosus* || Dej. — Employez *minutus* Gauth., Mitth. Schw. Ges., II, 1866, p. 111.

— — *C. melanocephalus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 415.

— 365. *Taphria* Bon. — Employez *Synuchus* Gyllenhal, 1810, Ins. Suec., II, p. 77.

Bonelli n'a décrit le genre *Taphria* ni dans ses Observavations entomologiques, ni dans le Tableau synoptique qui s'y trouve annexé. C'est sans doute un nom inédit qu'il a répandu dans les collections vers l'époque où ses ouvrages ont été publiés.

— 368. *Platynus austriacus* F., 1801. — Employez *viridicupreus* Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 664, — Geoffr., Hist. Ins., Bupreste n° 15, et ajoutez à la synonymie : *thoracicus* Fourcroy, 1785.

— 373. *P. marginatus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 416.

— 375. *P. piceus* L. — Id.

— 376. *P. sexpunctatus* L. — Id.

— 379. *Olisthopus anomalus* Perris = *Badister peltatus* Panz. — Perris avait lui-même supprimé cette espèce (*l'Abeille*, XV, Nouv., p. 6), mais sans en donner la synonymie.

— 386. *Patrobus* Dej., 1828. — Lisez Stephens, 1827, Ill. Brit., I, p. 67.

— 387. *Pogonus* Dej., 1828. — Lisez Nicolaï, 1822, Col. Agri Hal., p. 15.

Nous attribuons ce genre à Nicolaï, parce que nous considérons la description detaillée de deux *Pogonus* et l'addition de remarques sur leurs mœurs comme suffisant parfaitement pour déterminer la date de publication d'un genre.

— 400. *Tachypus* Lacord., 1854. — Lisez Motschoulsky, 1850, Käf. Russ., tableau n° V.

— 401. *Tachys* Schaum, 1860. — Lisez Stephens, 1828, Ill. Brit., II, p. 2 et 4.

— 405. *Bembecidium* Latr., 1804. — Lisez *Bembidion* (étym. nulle) Latr., 1802, Hist. nat. Ins., III, p. 82.

— 408. *B. biguttatum* F., 1781. — Lisez 1779, Reise n. Norw. (traduction française, p. 222).

P. 408. *Bembecidium bipunctatum* L. — Lisez p. 223.

— 415. *B. littorale* || Oliv. — Employez *ustulatum* L., 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 416, nom qui a fini par disparaître de la nomenclature et que nous conservons, avec Jacquelin Duval, à l'une des espèces qui, d'après le témoignage de Schaum, figuraient, sous cette désignation, dans la collection de Linné.

— 417. *B. paludosum* Panz., 1794. — Employez *littorale* Oliv., 1791, Encycl. méth., VI, p. 296. — Les deux *B. littorale* décrits par Olivier, l'un comme *Elaphrus*, l'autre comme *Bembidion*, se trouvant en collision, nous maintenons le premier seulement.

— 419. *B. quadrimaculatum* L. — Lisez Fn. Suec., 1761, p. 211.

— — *B. virens* Meg. *in litt.* — Lisez Serville, Fn. Fr., éd. I, 1821, Col., p. 79.

— 424. *Limnæum* Steph., 1829. — Lisez 1828. — Ce genre ne mérite pas d'être séparé des *Bembidion*; tous les caractères qu'on lui a successivement assignés sont inexacts ou font défaut dans l'une ou l'autre des espèces qui le composent; le seul qui lui serait propre (la petitesse relative des yeux) n'a pas été signalé.

— 425. *Haliplus* Latr., 1806. — Lisez Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 77.

— 427. *Hydrachna* || F. — Employez *Hygrobia* Latr., 1804, Nouv. Dict. d'Hist. nat., éd. I, XXIV, tabl. méth., p. 139. — Le nom d'*Hydrachna* est employé dans les Arachnides pour un genre fort connu qui a la priorité.

— 430. *Hydroporus bicarinatus* Clairv., 1806. — Lisez Latr., 1804, Hist. nat. Ins., VIII, p. 179.

— 432. *H. erythrocephalus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 412. — Le *Dytiscus rufipes* Ol., porté comme synonyme, est un *Laccophilus*; en outre, la citation du Catalogue est inexacte : Olivier a publié sa description dans l'Encycl. méth., VI, 1791, p. 314, en se référant au *Dytiscus rufipes* de Müller.

— 435. *H. lituratus* F. — Ajoutez à la synonymie : *tessellatus* Drapiez, 1819, Ann. Sc. Phys., II, p. 43, pl. 16, fig. 2.

P. 442. *Hydroporus unistriatus* Schrank. — Cette espèce, dont Gœze est l'auteur et qu'il décrit d'après Geoffroy, n'est autre que l'*Hydroporus minimus* Scop. (*geminus* F.); le *Dytiscus monostriatus* de Fourcroy s'y rapporte également.

Pour l'*unistriatus* ‡ Sturm, employez le nom de *parvulus* Müller, 1776.

— 445. *Laccophilus minutus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 412.

— 447. *Scutopterus* Lacord. — Employez *Meladema* Lap. de Cast., 1834, Ét. Ent., p. 98.

Le nom de *Scutopterus* (Esch. *in litt.*) n'existe pas dans la Faune de Boisduval et Lacordaire, où il est censé avoir été publié, d'après la citation du Catalogue de Münich.

— — *Cymatopterus* Lacord. — Lisez p. 293 et 308.

Le genre *Cymatopterus* correspond exactement au genre *Colymbetes* Clairv., et doit reprendre ce dernier nom, que l'auteur de l'Entomologie helvétique a réservé aux espèces striolées transversalement sur les élytres, en désignant comme seuls types les *C. striatus* L. et *fuscus* L. Les autres espèces, dont Clairville a donné la liste après coup, dans ses *errata*, appartiennent aux genres *Rhantus* et *Agabus*.

— — *C. fuscus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 411.

— 448. *Rhantus aberratus* Gemm. et Har., 1868. — Employez *bistriatus* Bergst., 1778 (non Erichson). Il suffit de consulter le texte de Bergsträsser (Nomencl. I, p. 42, pl. VIII, fig. 5) pour s'assurer que sa description désigne bien cette espèce.

— — *Rh. bistriatus* ‡ Er. (non Bergst.). — Employez *suturellus* Harris.

— 449. *Rh. notatus* ‡ Fabr., 1792. — Employez *roridus* Müller, 1776. Fabricius se réfère dans sa description au *Dytiscus notatus* Bergst., 1778, qui n'est autre que l'*Agabus nebulosus* Forst.

— — *Rh. pulverosus* Steph., 1829. — Employez *punctatus* Fourcroy, 1785, Ent. Paris, I, p. 70.

— 452. *Liopterus* Aubé, 1838. — Lisez Stephens, 1835, Ill. Brit., V, p. 393.

— — *L. agilis* F., 1792. — Employez *ruficollis* Schaller, 1783, Abh. d. Hall. nat. Ges., I, p. 313.

P. 455. *Agabus maculatus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 412.

— 461. *Dytiscus* L. — Id., p. 411.

— 462. *D. latissimus* L. — Id.

— — *D. marginalis* L. — Id.

— 464. *Acilius sulcatus* L. — Id., p. 412.

— 465. *Hydaticus cinereus* L. — Id.

— 466. *H. seminiger* De Géer. — Ajoutez à la synonymie : *sexpunctatus* Drapiez, 1819, Ann. Sc. Phys.. I, p. 48, pl. IV, fig. 2. — Belgia.

— 467. *H. verrucifer* Sahlb. — Espèce distincte, ayant pour synonyme *piciventris* Thomson ; le *verrucifer* est une des formes de la femelle (élytres verruqueuses).

— 470. *Gyrinus minutus* F., 1801. — Lisez 1798, Suppl. Ent. Syst., p. 65.

— — *G. natator* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 412.

— — *G. striatus* F., 1792. — Lisez Oliv., 1791, Encycl. méth., VI, p. 701.

— 475. *Patrus* Aubé. — Nom sans étymologie. L'auteur dit expressément que les termes génériques qu'il emploie n'ont aucun sens et sont formés de « syllabes placées au hasard à la suite les unes des autres (Iconogr., p. VIII) ». — Même observation pour le genre *Vatellus*, également d'Aubé.

— 476. *Hydrophilus piceus* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 411.

— 478. *Hydrochares caraboides* L. — Id.

— 479. *Hydrobius bicolor* Payk. — Voyez pour la synonymie : Ann. Soc. ent Fr., 1877, Bull., p. CLXXVII.

— — *H. fuscipes* L. — Lisez Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 411.

— 480. *H. ovatus* Reiche = *Anacæna limbata* F., Kiesw.

— — *Philydrus chalcaspis* Esch. = *Berosus luridus* L.

— 481. *Ph. melanocephalus* Ol. — Lisez Encycl. méth., VII, 1792, p. 127, et voyez pour la synonymie : Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. CLXXVII.

— 482. *Laccobius minutus* L. — Lisez Fn. Suec., 1761, p. 166, n° 533.

P. 483. *Laccobius bipunctatus* F., 1792. — Lisez 1775, Syst. Ent., p. 229, — Thoms., Sk. Col., X, p. 310.

Espèce bien distincte ayant pour synonyme le *L. colon* Steph.

— 485. *Globaria nitida* Guér. — N'appartient pas à ce genre.

— 486. *Chætarthria* Waterh., 1832. — Lisez Steph., 1835; le reste de la citation est exact. Waterhouse a simplement donné ce nom *in litteris*, et Stephens, qui l'a publié le premier, doit en être considéré comme l'auteur.

— 487. *Sperchcus luridus* Mathieu, 1858, Ann. Belg., II, p. 33. — Insecte décrit de Belgique, omis au Catalogue; c'est sans doute une simple variété du *Sperchcus emarginatus*.

— — *Helophorus alpinus* Heer, 1841, = *Schmidti* Villa, 1838.

— 488. *H. Demoulini* Mathieu, 1857. — Lisez Ann. Belg., 1858, II, p. 34. — Peut-être synonyme d'*æneipennis* Thoms.; du moins la description des élytres « d'un *bronzé* clair, à intervalles *plans* » semble l'indiquer.

— — *H. fracticostis* Frm., 1859, = *Schmidti* Villa, 1838.

— — *H. insularis* Reiche, 1861, = *glacialis* Villa, 1841, d'après les types de la collection Reiche.

— 489. *H. nanus* St. — Supprimez l'indication de la planche 219 de Sturm qui figure une espèce différente, probablement l'*Erichsoni* Bach.

— 491. *Ochthebius impressicollis* Cast., 1840. — Espèce distincte de l'*O. bicolon* Germ., et abondante dans les eaux saumâtres.

— 492. *O. margipallens* ‡ Latr. — Employez *pusillus* Steph., 1835. — Latreille se réfère à l'*Hydrophilus margipallens* Marsh. qui est un *Philydrus*.

— 495. *Cyclonotum* Er., 1837. — Employez *Cœlostoma* Brullé, Hist. nat. Ins., 1835, p. 289. — Ce nom de Brullé a été relégué en synonymie en raison de son analogie avec le nom de *Cœlostomus* Mac Leay, déjà employé pour un genre de Carabiques. Nous ne saurions admettre ce changement. Quand les deux désinences ne sont pas identiques, la confusion des noms n'est pas possible et rien n'autorise à en créer de nouveaux.

P. 496. *Cercyon aquaticus* Cast. — Lisez Steph., 1829, Ill. Brit., II, p. 138.

— — *C. erythropterus* Küst. — Lisez Muls., 1844, Palp., p. 180. — Ce n'est d'ailleurs qu'une variété méridionale du *C. flavipes* F.

— 497. *C. hæmorrhoidalis* F. — Il est indispensable de rayer ce nom de la nomenclature, la description originale de Fabricius (Syst. Ent., p. 67) pouvant désigner indifféremment la plupart des *Cercyon*, et celle de l'Entomologia systematica (I, p. 185) s'appliquant certainement au *C. hæmorrhous* Gyll. Les descriptions de deux espèces de Marsham, *piceus* et *similis*, synonymes présumés du même *Cercyon*, sont également trop vagues pour qu'on puisse s'y arrêter, et le premier nom qui offre quelque garantie nous paraît être celui d'*impressus* St. (1807).

— — *C. hæmorrhous* Gyll., 1808. — Employez *ustulatus* Preyssler, 1790, Verz. Bohm. Ins., p. 34, nom qui figure à tort dans la synonymie du *C. flavipes* F.

— — *C. marinus* Thoms., 1853, = *aquaticus* Steph., Muls., d'après les types de MM. Mulsant et Thomson.

— — *C. melanocephalus* L. — Lisez Fn. Suec., p. 144.

— 498. *C. minutus* F. — Sous le nom de *bolitophagus*, compris dans la synonymie du Catalogue de Münich, Marsham désigne vraisemblablement un *Megasternum*; Stephens a confirmé cette manière de voir qui paraît justifiée.

— — *C. palustris* Thoms., 1853, = *bifenestratus* Küst., 1851, d'après les types des deux auteurs.

— — *C. unipunctatus* L. — Lisez p. 153.

— 500. *Megasternum obscurum* Marsh. — Employez *bolitophagum* Marsh. — La description de l'*obscurum* ne peut convenir à notre espèce, et son nom doit être rayé de la synonymie.

— 501. *Cryptopleurum atomarium* ‡ F. — Fabricius, dans sa description, se réfère au *Silpha atomaria* L., Syst. Nat., ed. XII, p. 574, qui appartient à un genre différent.

— 579. *Staphylinus lutarius* Grav., 1806. — Employez *flavopunctatus* Latr., 1804, en admettant que la synonymie donnée par le Catalogue de Münich soit fondée.

P. 617. *Stilicus fragilis* Grav., 1806. — Lisez Latr., 1804, Hist. nat. d. Ins., IX. p. 347.

— 706. *Scydmænus* Latr., 1806 (1). — Lisez Hist. nat. d. Ins., III, p. 116. — Le type du genre est le *Pselaphus Hellwigi* Payk.

— 839. *Nemozoma* Latr., 1804. — Lisez Nouv. Dict. d'Hist. nat., éd. I, 1804, XXIV, tabl. méthod., p. 157.

— 845. *Thymalus* Duft., 1825. — Lisez Latreille, 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 133.

— 846. *Orthocerus* Latr. — Lisez p. 16 au lieu de 26.

— 856. *Meryx* Latr., 1807. — Lisez Hist. nat. d. Ins., III, 1802, p. 208.

— — *M. rugosa* Latr. — Lisez op. cit., XI, 1804, p. 246.

— 866. *Cerylon* Latr., 1807. — Lisez op. cit., III, 1802, p. 205. — Le seul type indiqué par l'auteur, à la date de la création du genre, est le *Lyctus terebrans* F., type actuel des *Pycnomerus*.

— 873. *Brontes* F., 1801. — Employez *Hyliota* Latr., 1796, Précis, p. 46. — Latreille, qui écrivait ce mot *Uleiota*, en donne lui-même le sens « habitant des forêts » (Hist. nat. d. Ins., XI, p. 257). Le nom d'*Hyliota* (ὑλειώτης) est masculin comme les noms de même forme *poeta* (ποιητής), *athleta* (ἀθλητής), etc.

— 878. *Silvanus* Latr., 1807. — Lisez 1804, Nouv. Dict. d'Hist. nat., éd. I, XXIV, tabl. méth., p. 158.

— 912. *Byturus* Latr. — L'étymologie du mot, qui serait douteuse d'après le Catalogue de Münich, est fournie par l'auteur et tirée de la dénomination donnée par les anciens « à un vermisseau qui ronge l'intérieur des arbres » (Hist. nat. d. Ins., X, p. 41).

— 922. *Nosodendron* Latr., 1807. — Lisez 1804, Nouv. Dict. d'Hist. nat., éd. I, XXIV, tabl. méth., p. 146.

— 932. *Potamophilus acuminatus* F. — Lisez 1792, Ent. syst., I, p. 246.

(1) Le Genera Crust. et Ins., tome I, cité par le Catalogue de Münich, est de 1806 et non de 1802.

P. 940. *Heterocerus maritimus* Guér., 1838, Iconogr., p. 69, espèce française qui a l'antériorité sur le nom de *maritimus* Motsch., est omis au Catalogue.

— 943. *Lamprima* Latr., 1807. — Lisez 1804, Nouv. Dict. d'Hist. nat., éd. I, tabl. méth., p. 150.

— 1024. *Onthophagus* Latr., 1807. — Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 141.

— 1094. *Glaphyrus* Latr., 1807. — Id., p. 150.

— 1178. *Rhizotrogus rufescens* Latr. — Lisez page 188 et non 180.

— 1220. *Rutela* Latr., 1817. — Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 151.

— 1371. *Cœculus* Cast. et G. — Nom préoccupé dans les Arachnides par un genre de Dufour; employez *Cyphosoma* Manh.

— 1802. *Zophosis* Latr., 1807. — Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 167.

— 1824. *Tentyria* Latr., 1804. — Id., p. 170.

— 1840. *Epitragus* Latr., 1804, — Id., p. 165.

L'étymologie d'*Epitragus* dans le Catalogue de Münich est inexacte. « Ce nom, dit Latreille, avoit été donné à une larve, ou à un insecte qui faisoit du tort à la vigne. » (Op. cit., X, p. 343.)

— 1874. *Asida* Latr., 1804. — Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 167.

— 1897. *Moluris* Latr., 1804. — Id., p. 169.

— 1943. *Phaleria* Latr., 1804. — Id., p. 162. — Latreille en créant ce genre désigne trois types, les *Tenebrio cadaverinus, pallens* et *culinaris* F. Il n'y a donc pas nécessité de prendre, comme le voulait Crotch, le *culinaris* pour type du genre *Phaleria*.

— 1967. *Toxicum* Latr., 1807. — Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 174.

— — *T. Richesianum* Latr., 1807. — Écrivez *Richeanum* (du nom de Riche) et lisez 1804, op. cit., X, p. 298.

— 1968. *Pterelæus* Brême. — Écrivez *Pteroheleus*, comme les Grecs écrivaient πτερρείμων (πτερόν, εἷμα)

P. 1969. *Elæus* Latr., 1817. — Lisez *Helea* Latr., 1804, Nouv. Dict. d'Hist. nat., éd. I, XXIV, tabl. méth., p. 153.

Latreille, à l'origine, écrivait ce nom Helée, *Helea*, et plus tard seulement il en a fait, sans doute par inadvertance, *Heleus*. On a défiguré le nom de l'auteur en cherchant son origine dans le verbe ἐλαιόω, oindre, tandis qu'il a pour étymologie probable le mot ἕλεος, nom d'oiseau, détourné du sens primitif, suivant une habitude assez familière à Latreille.

— 2061. *Rhinosimus* Latr., 1807. — Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 192.

— — *Rh. ruficollis* L. — Ajoutez à la synonymie : *cæruleocephalus* Latr., 1804, op. cit., XI, p. 28.

— — *Rh. viridipennis* Latr., 1804, op. cit., XI, p. 26, est omis au Catalogue.

— 2092. *Mecynotarsus rhinoceros* F. — Ajoutez à la synonymie : *nigripennis* Latr., op. cit., 1804, X, p. 355.

— 2127. *Meloe punctatoradiatus* Latr., 1804, op. cit., X, p. 391, est omis au Catalogue et n'a pas été identifié.

— 2176. *Œdemera quadripunctata* Latr., 1804, op. cit., XI, p. 9, et *Œ. quadrinervosa* Latr., ibid., p. 12, sont également omis, même en synonymie.

— 2204. *Sitones* Germ. — Lisez *Sitona*, orthographe primitive et très-correcte d'un mot que Germar fait avec raison du genre masculin.

— 2328. *Brachycerus* Oliv., 1790. — Lisez Encycl. méth., IV, 1789, p. 36.

— 2505. *Orchestes* Illiger, 1804. — Employez soit *Salius* Schrank, 1798, Fn. Boïca, I, p. 360, soit *Rhynchænus* Clairv., 1798, Ent. Helv., I, p. 70. — Ce dernier nom a été mis de côté probablement par suite de l'abus que Fabricius en a fait en 1801 dans le Systema Eleutheratorum.

— 2656. *Rhina* Latr. (1). — Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 198.

(1) L'ouvrage de Latreille cité ici par le Catalogue de Münich est de 1807 et non de 1802.

P. 2689. *Tomicus* Latr. — Lisez Hist. nat. d. Ins., 1802, p. 203. — Le type du genre est le *Hylesinus piniperda* F.

— 2751. *Parandra* Latr. (1). —Lisez 1802, Hist. nat. d. Ins., III, p. 160.

— 2752. *P. lævis* Latr. — Lisez 1804, op. cit., XI, p. 258. — Antilles.

— 2924. *Clytus hicroglyphicus* Drap. — Lisez Gall. mer. (Provence) au lieu de Belgia.

(1) Même note que la précédente pour la date du genre *Parandra* et de l'espèce typique.

CUCUJIDES nouveaux ou peu connus

4e MÉMOIRE (1).

Par M. ANTOINE GROUVELLE.

(Séance du 24 Avril 1878.)

51. PASSANDRA BLANCHARDI.

(Pl. 8, fig. 1.)

Elongata, satis convexa, nitida, tota nigra ; prothorace quadrato, basin versus angustato, utrinque unistriato ; elytro singulo quadrisulcato, sulco laterali cum suturali conjuncto ; sulcis 2 et 3 approximatis. — Long. 37 mill.

Passandra Blanchardi A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. CCXVII.

Entièrement noire, plus convexe que les *Passandra* d'Amérique. Tête présentant des sillons frontaux mieux marqués que dans les espèces de cette provenance. Stries latérales du prothorax interrompues vers la base. Élytres avec une paire de stries humérales atteignant presque le sommet. Antennes glabres.

Philippines. Collection du Muséum de Paris.

52. PASSANDRA MARGINATA.

(Pl. 8, fig. 2.)

Elongata, parallela, nitida, tota nigra ; prothorace vix transverso,

(1) Voir 1er mémoire : Annales 1876, p. 487 ; 2e mémoire : Annales 1877, p. 205 ; 3e mémoire, Annales 1878, p. 67.

marginato; margine medio interrupto, sulco brevi, longitudinali medioque antice notato; elytro singulo trisulcato, sulco humerali fere integro. — Long. 24 mill.

Passandra marginata A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. CLIX.

Voisine de la *P. elongatula* A. Grouv. par la striation des élytres, mais nettement distincte par sa forme plus large et plus trapue, par son prothorax présentant un sillon longitudinal dans sa partie antérieure et par les stries latérales du prothorax recourbées en dedans et rebordant presque sa marge antérieure.

Australie. Collections de Mniszech et A. Grouvelle.

53. HECTARTHRUM MURRAYI.

(Pl. 8, fig. 3.)

Elongatum, nitidum nigrum, prothorace elongato, utrinque unistriato, margine basilari in medio incrassato, dein ante scutellum antice emarginato; elytro singulo quadrisulcato, sulco laterali suturali conjuncto, sulcis 2-3 approximatis. — Long. 15 à 22 mill.

Hectarthrum Murrayi A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. CXXII.

Voisin de l'*H. simplex* Murray par sa strie suturale simple et sa paire de stries humérales, mais distinct par sa forme plus étroite, son prothorax nettement plus long que large, présentant dans le milieu de sa base un bourrelet largement échancré en avant, tandis que chez l'*H. simplex* ce bourrelet est étroitement et profondément échancré.

Gabon. Collection Grouvelle.

54. CATOGENUS CYLINDRICOLLIS Dej.

(Pl. 8, fig. 4.)

Elongatus, parallelus, valde cylindricus, obscure ferrugineus; capite

antice bifoveolato; prothorace punctato; elytris 6-striatis, lateribus pæne tricarinatis. — Long. 8 1/2 mill.

Scalidia cylindricollis Dej., Lac., Gen., Atlas, t. 21, fig. 4.

Allongé, parallèle, plus convexe que les autres espèces du genre. Antennes moniliformes. Tête avec une impression transversale derrière l'épistome et deux fovéoles réunies par une impression transversale superficielle, en arrière de la base des antennes; front convexe, ponctué, avec une faible strie longitudinale; occiput avec un fort sillon transverse. Prothorax plus long que large, rétréci vers la base, assez fortement ponctué, avec un espace longitudinal lisse sur le disque. Élytres allongées, près de trois fois aussi longues que le prothorax, avec six stries réunies par paires à la base; troisième paire fortement atténuée vers le sommet; suture légèrement relevée; cinquième et sixième strie comprises entre deux faibles carènes; repli latéral lisse, très-brillant, présentant encore une faible carène longitudinale. Métasternum avec une forte impression longitudinale.

Cayenne, Brésil. Collections de Mniszech, Sallé, Thomson.

Cette espèce, figurée dans le Genera de Lacordaire, se trouve classée dans plusieurs collections sous le nom de *Scalidia cylindricollis* Dej. Elle doit être rapportée au genre *Catogenus* : la structure de ses tarses ne laisse aucun doute à cet égard. Du reste, la planche du Genera ne peut se rapporter au texte qui semble assez bien s'appliquer au véritable genre *Scalidia* Er.

55. Scalidia linearis Lec.

(Pl. 8, fig. 5.)

Castaneo-rufus, nitidus, valde elongatus, cylindricus, capite convexo, punctato, canaliculato, sulcis duabus brevibus frontalibus insculpto, thorace latitudine sesquilongiore, parce punctato, postice sensim paulo angustato, elytris striis subtiliter punctatis, exterioribus fere obliteratis. — Long. 6 à 10 mill.

Catogenus linearis Lec., New Sp. Col., I, 1863, p. 70. — *Taphroscelidia linearis* Crotch, Cat.

Allongé, linéaire, presque cylindrique, entièrement d'un roux un peu

sombre. Tête avec trois sillons, l'un longitudinal sur le disque, les deux autres un peu arqués vers la base des antennes. Épistome impressionné. Ponctuation de la tête fine, écartée. Prothorax à ponctuation plus forte, plus long que large, un peu rétréci vers la base ; angles postérieurs carénés. Écusson transversal. Élytres avec cinq stries ponctuées sur le disque. Antennes moniliformes, à deuxième article court et à dernier article déprimé comme dans le genre *Catogenus*. Premier article des tarses allongé.

Californie, Cuba. Collections Gundlach et Leconte.

Le dessin de cette espèce, figuré d'après un insecte appartenant à M. Gundlach, a été comparé au type de M. Leconte. Enfin, M. Reitter, après comparaison de ce dessin avec le type du genre *Scalidia* qui se trouve à Berlin, m'a fait connaître, ce que je pensais du reste, qu'il fallait rapporter à ce genre l'espèce du docteur Leconte. Les *Ancistria semicastanea, filum* et *tenuissima* Reit. sont dans le même cas.

56. LÆMOPHLOEUS CHEVROLATI.

(Pl. 8, fig. 6.)

Testaceus, depressus, vix pubescens ; antennis elongátis, ultimis articulis incrassatis ; capite parce punctato, margine antico trisinuato ; prothorace transverso, basin versus angustato ; scutello semicirculare ; elytris ovatis, tristriatis, lateribus carinatis. — Mas. Margo anticus capitis, ante basin antennarum, profunde emarginatus. — Long. 2 3/4 mill.

Déprimé, testacé, à peine pubescent ; antennes allongées, à derniers articles épaissis. Tête à ponctuation écartée ; marge antérieure trisinuée, et en plus chez le mâle fortement échancrée vers la base des antennes ; strie occipitale fine. Prothorax transversal, rétréci vers la base, à bords latéraux entiers, avec une seule strie latérale de chaque côté. Écusson presque semi-circulaire. Élytres ovales, très-déprimées, couvrant entièrement l'abdomen, carénées de chaque côté, avec trois stries sur le disque. Invervalles très-finement et très-faiblement ponctués.

Cuba. Collections Gundlach et Reitter.

57. Læmophloeus contaminatus.

(Pl. 8, fig. 7.)

Depressus, ovatus, nitidus, vix pubescens ; capite prothoraceque obscure castaneis, tenuissime subrugosis, parce punctatis, fronte convexiuscula, margine antico trisinuato ; prothorace transverso, utrinque unistriato, lateribus fere integris ; scutello triangulari ; elytris tristriatis ; intervallis punctato-lineatis ; antennis elongatis, nigricantibus, art. 1-3 *rufis.* — Long. 3 mill.

Læmophlœus contaminatus A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. CLIX.

Déprimé, ovale, brillant, à peine pubescent. Antennes allongées, à derniers articles à peine dilatés, rembrunies, sauf les premiers articles qui sont plus clairs. Tête et prothorax enfumés, très-finement chagrinés, couverts d'une ponctuation fine, éparse. Marge antérieure de la tête trisinuée ; strie inter-antennaire en accolade, stries occipitales et frontales bien marquées. Prothorax transversal, à bords latéraux très-obtusément dentés ; disque avec une strie latérale de chaque côté. Écusson triangulaire. Élytres testacées, rembrunies autour de l'écusson, le long de la suture et vers le sommet ; carénées latéralement, tronquées au sommet ; chacune avec trois stries bien marquées accompagnées de trois lignes de points qui, sous un certain jour, déterminent des intervalles alternes plus étroits et peu élevés. Strie suturale souvent effacée vers l'écusson.

Australie (Wide Bay). Collection A. Grouvelle.

58. Psammoecus longulus.

(Pl. 8, fig. 8.)

Satis elongatus, testaceus ; antennarum articulis 8-10 *subinfuscatis ; capite prothoraceque crebre punctatis, hoc transverso, lateribus ad angulos anticos levissime dentatis ; elytris elongato ovatis, fortiter punctato-stria*

tis, macula post medium nigra et sutura ad apicem nigricante. Subtus testaceus. — Long. 3 mill.

Assez allongé, entièrement testacé, sauf les avant-derniers articles des antennes qui sont rembrunis et les élytres qui présentent chacune près du bord latéral une tache noire au delà du milieu et une tache suturale commune, noirâtre, très-allongée. Antennes à articles 2-7 allongés. Tête et prothorax densément et fortement ponctués ; celle-ci avec une impression oblique vers la base de chaque antenne. Prothorax faiblement transversal, rétréci vers la base à partir du milieu, à angles antérieurs finement denticulés. Élytres en ovale allongé, convexes, fortement ponctuées-striées.

Port-Natal. Collection A. Grouvelle.

59. SILVANUS ATRATULUS.

(Pl. 8, fig. 9.)

Elongatus, parallelus, nitidus, ater ; capite prothoraceque tenuissime subrugosis et parce punctatis ; angulis posticis capitis haud dentatis ; prothorace transverso ; elytris elongatis, parallelis, seriatim rugoso-punctatis ; antennis pedibusque rufis plus minusve infuscatis. — Long. 2 1/2 mill.

Silvanus atratulus A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. CLIX.

Allongé, parallèle, brillant, couvert d'une pubescence très-courte ; entièrement noir, sauf les antennes et les pattes qui sont d'un roux sombre. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du corselet. Tête et prothorax très-finement chagrinés et couverts d'une ponctuation assez grosse et assez serrée. Yeux occupant les angles postérieurs de la tête. Prothorax transversal, rétréci vers la base ; angles antérieurs et postérieurs très-obtusément dentés. Élytres parallèles, faiblement rugueuses, ponctuées en ligne, avec les intervalles présentant une série de points plus faibles. Strie suturale nettement marquée vers le sommet.

Australie. Collection A. Grouvelle.

60. Airaphilus syriacus.

(Pl. 8, fig. 10.)

Elongatus, fusco-niger, dense flavo-pubescens, antennis pedibusque fuscis, illis thorace capiteque brevioribus, articulo secundo primo angustiore et breviore, tertio latitudine longiore, 4-8 transversis, apice ferruginea; thorace latitudine longiore dorso depresso, lateribus crenulatis; elytris depressis, seriatim evidentius rugose punctatis, pilis fulvo-cinereis depressis, angulis humeralibus haud dentatis. — Long. 3 mill.

Airaphilus syriacus A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. xxix.

Voisin de l'*A. talpa* Reit., mais notablement plus allongé. Antennes roussâtres, à dernier article plus clair, assez allongées, bien que n'atteignant pas la base du prothorax. Tête également allongée. Prothorax plus long que large, rétréci vers la base, déprimé sur le disque, à côtés finement crénelés. Élytres parallèles, à épaules non dentées, présentant comme structure et comme pubescence la disposition commune aux autres espèces du genre. Pattes roussâtres.

Syrie. Collections Sédillot et A. Grouvelle.

61. Hemipeplus Gundlachi.

(Pl. 8, fig. 11.)

Depressus, piceus, capite prothoraceque punctatis, hoc quadrato, lateribus bisinuatis; margine antico arcuato et elevato; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis et oblique impressis; disco in longitudine sulcato; elytris elongatis prothorace latioribus, lateribus carinatis; articulis antennarum elongatis. — Long. 6 mill.

Hemipeplus Gundlachi A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bull., p. xliv.

Entièrement couleur de poix, plus clair sur le disque des élytres déprimé, finement pubescent. Antennes à articles allongés, peu à peu épaissis vers le sommet. Tête très-déprimée, épistome tronqué, labre très-saillant. Prothorax presque carré, marge antérieure arrondie et épaissie en bourrelet, angles antérieurs arrondis, bords latéraux arqués, angles postérieurs obtus, disque présentant un sillon longitudinal médian et deux courts sillons obliques vers les angles postérieurs. Écusson demi-circulaire. Élytres très-déprimées, plus larges à la base que le prothorax, en ovale très-allongé, arrondies séparément au sommet et présentant de faibles stries ponctuées. Bords latéraux carénés. Tarses bilobés.

Cuba. Collections A. Grouvelle et Gundlach.

Coléoptères de Cochinchine

recueillis par M. le docteur MORICE (1)

ET DÉCRITS

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 12 Décembre 1877).

Orphnus cribratellus. — Long. 6 1/2 mill. — *Ovatus, crassus, dorso planiusculus, antice posticeque fere similiter rotundatus, niger, nitidissimus ; capite brevi, antice transversim arcuato, fere lævi, antice tenuiter punctulato ; prothorace transverso, antice paulo angustiore, lateribus rotundato, margine externo reflexo, antice latiore, ciliato, angulis anticis subacutis, posticis obtusis, grosse ac laxe punctato, medio et lateribus lævi, dorso antice obsolete impresso ; scutello ovato, lævi ; elytris brevibus, punctis grossis irregulariter geminatis seriatis, stria suturali impressa, punctata ; subtus piceus, asperatus ; tibiis anticis latis, tridentatis, 2 apicalibus magnis, latis, superiore parva ; tibiis intermediis et posticis valde spinosis, apice calcaribus longis armatis, tarsis tenuissimis, posticis articulo primo sequentibus duobus haud breviore* ; ♀.

Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, se rapproche beaucoup de l'*O. picinus* W., des Indes-Orientales ; le corselet est un peu plus

(1) Au moment où je présentais cette note à la Société, le docteur Morice venait de mourir à Toulon, au retour de sa deuxième campagne en Cochinchine. La science perd en lui un fervent adepte, qui s'adonnait avec ardeur à toutes les branches de la zoologie ; il avait déjà réuni des documents nombreux et intéressants sur la contrée dont il voulait faire une étude spéciale, et qui lui a été si fatale. Cette perte est un véritable chagrin pour tous ceux qui ont pu apprécier toutes ses qualités.

court et criblé de plus gros points sur les côtés; le devant du corselet ne présente aucune impression et la tête n'est nullement relevée au milieu. Les caractères du mâle seront sans doute plus décisifs.

PHILOCTEANUS MORICII. — Long. 23 mill. — *Oblongus, parum convexus, postice attenuatus, aureo-viridi-metallicus, capite prothoraceque leviter cupreo-micantibus, antennis cyaneis, epistomatis mandibularumque apice et labro nigris; capite grosse punctato, inter oculos fere lævi et medio sulcato; prothorace transverso, fere a basi antice angustato, grosse sat dense punctato, ad latera rugosulo et obsolete oblique impresso, spatio longitudinali medio lævi et ad basin utrinque plagula subelevata lævi; elytris apicem versus extus parum acute denticulatis, apice ipso obliquo, dentato et angulo suturali impresso, sat regulariter lineato-punctatis, ad suturam obsoletius, intervallis tenuiter laxe punctatis, postice alternatim plus minusve convexiusculis, extus magis inæqualibus; subtus tenuiter alutaceus, laxe punctulatus, medio fere lævis.*

Ressemble assez au *rubro-aureus*, mais plus large, moins convexe, moins atténué en arrière, et d'une coloration plus verdâtre; la tête n'est pas aussi rugueuse en avant et présente au milieu un sillon longitudinal au lieu d'une fossette; le corselet est moins court, plus atténué en avant.

CAMPSOSTERNUS MORICII. — Long. 34 mill. — *Elongatus, parum convexus, subaureo-cupreus, nitidus, pube grisea sat dense vestitus, subtus æneus, densius pubescens, pedibus rufescentibus, leviter æneo-micantibus, tarsis æneis, antennis obscure æneis; capite tenuiter rugoso-punctato, antice late impresso; prothorace longitudine haud latiore, antice leviter attenuato, lateribus ante angulos anticos tantum leviter arcuatis, postice obsolete sinuatis, angulis posticis leviter divaricatis, apice intus obsolete arcuato, tenuiter dense punctulato, disco convexiusculo, antice utrinque sat late, postice minus late impresso, lobo basali haud emarginato; scutello fere rotundo, medio carinulato, utrinque impresso; elytris ante medium vix ampliatis, apice acutissimis, leviter divergentibus, dense tenuiter punctatis et obsolete rugosulis.*

Ce *Campsosternus* paraît se rapprocher des *C. pallidipes* et *Delessertii* par ses élytres unies, à ponctuation très-fine; il se distingue du premier par la coloration d'un cuivreux presque doré, la pubescence bien visible,

très-dense en dessous, le corselet à peine arrondi sur les côtés en avant, non granuleux, avec les angles postérieurs à pointe un peu marquée en dedans et les élytres non striées; il diffère du second par les pattes rougeâtres avec un faible reflet bronzé, par la coloration générale, l'écusson caréné au milieu, les élytres un peu moins larges aux épaules. Les côtés du corselet sont fortement sinués en avant du milieu. Il diffère du *C. Cantori* par les élytres qui ne sont nullement sillonnées.

TOXOGNATHUS Fairm., nov. gen.

Corpus oblongum, convexum. Caput verticale, convexiusculum, epistoma leviter sinuatum, labrum transversum. Mandibulæ exsertæ, abrupte arcuatæ, extus angulatæ. Oculi sat magni, prothoraci contigui, convexi. Antennæ ante oculos insertæ, compressæ, articulis 2, 3 minutis, sequentibus triangularibus, ad angulum apicalem acutis, ultimo elongato. Prothorax longitudine haud latior, antice vix attenuatus, angulis posticis retrorsum productis. Scutellum brevissime ovatum. Elytra fere parallela, apice obtuse rotundata costata. Abdomen basi utrinque haud impressum. Prosternum apice abrupte rotundatum. Mesosternum basi fovea parva impressum. Coxæ antice globosæ, intermediæ obliquæ planatæ. Pedes breviusculi sat robusti; tibiæ leviter compressæ, parum dilatatæ, extus apice angulatæ, calcaribus sat minutis. Tarsi compressi, haud laminati, basi validiusculi, apice gracilentes, articulo ultimo elongato, præcedentibus duobus conjunctis haud breviore.

Ce genre est très-voisin des *Physodactylus*; il en diffère par le dernier article des palpes grêle, allongé, nullement sécuriforme, les antennes à articles larges, triangulaires, mais non perfoliés, l'écusson plus court, les élytres presque parallèles, l'abdomen sans excavations latérales, les fémurs non renflés et les tarses assez robustes, le quatrième article à peu près égal au troisième, dépourvus de lamelles.

T. COSTULATUS. — Long. 11 mill. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, convexus, fusco-castaneus, cinereo-pubescens, sat nitidus, subtus cum pedibus rufo-piceus; capite fere perpendiculari, convexo, dense tenuiter strigoso-punctato; prothorace sat dense punctato, margine postico medio lobato, lobo sinuato, et utrinque valde sinuato, angulis posticis supra*

carinatis; scutello ovato, punctato, dense vestito; elytris costatis costis usque ad apicem productis, interstitiis latioribus, punctato-foveolatis, foveolis quadratis; subtus punctatus, prosterno utrinque concavo, abdomine densius punctato, segmento ultimo apice rugoso.

CALLIRHIPIS MARMOREUS. — Long. 11 mill. — *Elongatus, brunneus, antennis pedibusque dilutioribus, sat dense cinereo-sericans; capite planato, dense punctato, ruguloso, summo linea impressa, antice utrinque incrassato, inter antennas concavo; antennis ♂ corporis medium attingentibus, flabellis novem, medianis longioribus, constitutis; prothorace transverso, antice gibboso, convexo, postice transversim depresso et sexfoveolato; scutello fere rotundo, plano; elytris subparallelis, post medium attenuatis, apice acutis, basi sat fortiter punctatis et utrinque tricostulatis, costulis apicem versus obsolescentibus, cicatricibus denudatis obliquis et transversis, parum regularibus marmoratis; subtus densissime punctatus, breviter dense murino pubescens.*

Ressemble au *C. Dejeanii*, mais plus petit; le front n'est nullement saillant, les antennes dépassent à peine la moitié du corps, et leurs branches sont un peu inégales; le corselet n'est pas sillonné au milieu et les élytres ont des côtes très-faibles, mais plus marquées à la base.

METRIORHYNCHUS MORICII. — Long. 14 mill. — *Elongatus, postice leviter ampliatus, parum convexus, cinnabarino-ruber, macula elytrorum apicali nigra, antennis pedibusque nigris, illis basi, his femorum basi rubris; capite impresso, inter antennas triangulari, acuto, antice longe rostrato; antennis corpore dimidio vix longioribus, valde compressis, haud dentatis, articulo secundo brevissimo, vix conspicuo, tertio elongato et quarto longiore, prothorace elytris haud angustiore, transversim subquadrato, margine antico supra caput angulatim producto, margine postico late arcuato, disco inæquali, utrinque late impresso, lateribus elevatis, lobo antico medio carinulato, et utrinque oblique impresso; scutello truncato; elytris elongatis, apice extus valde rotundatis, angulo suturali rotundato, sutura et utrinque lineis 4 anguste elevatis, quarta ad humeros valde carinata, spatio subtus impresso, intervallis transversim irregulariter punctato-rugulosis.*

Cette espèce est facile à distinguer par la fine rugosité des élytres, par la côte tranchante que forme, à sa base, la quatrième ligne élevée des

élytres, et par la coloration qui la sépare du *M. Davidis*, dont la sculpture est à peu près identique ; dans cette dernière espèce, tout le corps est noir, sauf le dessus du corselet et les élytres.

Cyrtotrachelus dichrous. — Long. 22 à 32 mill., *rostro excluso.* — *Ovato-oblongus, crassus, parum convexus, niger, sat nitidus, supra cum pygidio squalide brunneo-rufescens, humeris, scutello, prothoracis margine postico et antico et sutura anguste nigricantibus ; elytris striatis, striis parum profundis, nigricantibus ; ♂ major, rostro recto, elongato, utrinque denticulato, pedibus anticis magnis, tibiis leviter arcuatis, intus fulvo-pilosis ; ♀ minor, rostro breviore, nec arcuato, utrinque tenuiter denticulato, ante apicem dente brevi triangulari signato, pedibus anticis haud longioribus, intus fulvo-pilosis.*

Oblong, un peu ovalaire, très-épais, mais médiocrement convexe en dessus, noir médiocrement brillant, avec le dessus du corselet, les élytres et le pygidium d'un roux marron peu foncé ; bord antérieur du corselet, une étroite bordure à la base, écusson, une bande suturale très-étroite, parfois les épaules, le bord postérieur des élytres, d'un noir peu foncé.

♂. Plus large, plus convexe ; rostre presque aussi long que le corselet, denticulé de chaque côté, presque uni au milieu, à peine élargi à l'extrémité. Corselet fortement arrondi sur les côtés en avant et rétréci au bord antérieur, le bord postérieur fortement arrondi en arrière, très-faiblement sinué de chaque côté de l'écusson, couvert d'une ponctuation extrêmement serrée, excessivement fine, à peine distincte, parsemé sur les côtés de points un peu plus gros, écartés. Élytres d'un cinquième plus longues que le corselet, se rétrécissant des épaules en arrière, presque anguleusement arrondies à l'extrémité et formant un angle rentrant très-marqué à l'extrémité de la suture qui est munie, de chaque côté, d'une épine forte, assez courte ; stries bien marquées au nombre de cinq, mais médiocrement profondes, noirâtres, les externes indiquées par une ligne de points un peu rembrunis ; intervalles à ponctuation excessivement fine, plus distincte sur les côtés. Pygidium triangulaire, assez pointu, déclive à l'extrémité, assez fortement ponctué, ayant au milieu une ligne peu enfoncée marquée de gros points. Dessous à réticulation excessivement fine, parsemée de points peu serrés ; abdomen un peu plus ponctué sur les côtés, le dernier segment corrodé, rugueusement ponctué le long

du pygidium. Prosternum densément ponctué, presque rugueux; mésosternum fortement bilobé. Pattes antérieures beaucoup plus développées que les autres, presque droites, un peu comprimées, un peu arquées à la base, les fémurs atteignant l'extrémité du rostre; tibias arqués, comprimés, légèrement sillonnés en dehors, garnis en dedans de poils roux très-serrés assez longs.

♀. Plus petite, plus étroite, moins convexe; rostre un peu moins long que le corselet, faiblement arqué, un peu denticulé sur les bords, ayant, avant l'extrémité, un tubercule comprimé, triangulaire. Corselet et élytres à ponctuation indistincte. Écusson moins pointu, non ponctué à la base. Élytres plus longues, simplement arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural marqué. Pygidium convexe, fortement déclive en arrière, à peine triangulaire, un peu élevé au milieu, ayant à la base quelques aspérités devenant très-fines et rares vers l'extrémité. Dessous couvert d'aspérités extrêmement fines et rares; abdomen lisse au milieu, mais à aspérités plus marquées sur les côtés des derniers segments. Pattes antérieures pas plus longues que les autres.

Ressemble beaucoup au *C. longipes;* en diffère par la coloration du dessous du corps, par le rostre du mâle creusé au milieu, crénelé sur les bords, non élargi au bout, le pygidium fortement arqué, non caréné au milieu, ayant au contraire une ligne ponctuée au milieu de la base et les cotés du dernier segment ventral fortement arqués le long du pygidium.

RÉVISION

DES

Genres Onychopterygia, Dicranoncus et Colpodes

Par M. le Baron DE CHAUDOIR.

(Séance du 14 Novembre 1877.)

ONYCHOPTERYGIA Harold et Gemminger, Catal. I, p. 384.

Onypterygia Dejean, Chaudoir.

Ce genre, qui paraît propre au Mexique et à l'Amérique centrale, renferme huit espèces décrites et quatre nouvelles :

1. O. SALLEI Chaudoir.

2. O. HOEPFNERI Dejean.

3. O. IRIS Chaudoir.

4. O. FULGENS Dejean. — Jusqu'à présent on n'en connaissait que des individus verts, avec les côtés des élytres plus ou moins largement d'un rouge cuivreux ; mais j'en ai obtenu dernièrement de M. Boucard des individus d'un vert moins brillant, dont les élytres ne sont ornées d'un reflet cuivreux que dans leur partie postérieure, et qui présentent des stries un peu plus marquées, et d'autres d'une belle couleur bleue tirant un peu sur le vert vers l'extrémité des élytres, qui ne sont nullement cuivreuses. Ils viennent de Cuernavaca (Mexique).

5. O. THOREYI Mannherheim.

6. O. TRICOLOR Dejean, cum var. *apicalis* Chaudoir = *dimidiata* Hoepfner.

7. O. FAMINI Solier = *humilis* Chevrolat = *viridipennis* Chevrolat = *fulgipennis* Castelnau, qu'on a trouvée aussi à Costarica.

8. O. ANGUSTATA Chevrolat, également prise à Costarica.

9. O. ÆNEIPENNIS Chaudoir. — Long. 7 1/2. mill. — Bien plus petite que la *Famini*, dont elle diffère en outre par son *corselet* plus étroit, aussi long que large, un peu plus rétréci et plus sinué avant les angles postérieurs, un peu plus convexe, plus lisse, avec le bord latéral fort mince et les côtés de la base plus ponctués ; par ses *élytres* un peu moins allongées, plus ovalaires, un peu plus convexes, striées et ponctuées à peu près de même. En dessous d'un noir brillant, les cuisses, les jambes, les palpes, les quatre premiers articles des antennes, la tête et le corselet d'un noir verdâtre ; *élytres* d'un vert clair brillant, avec un reflet cuivreux ; articles extérieurs des antennes à la base, bout des palpes et base des articles tarsaux roussâtres.

J'en ai reçu trois individus de M. Sallé. — Oaxaca. (Mexique).

10. O. PALLIDIPES Chaudoir. — Long. 7 mill. — Elle diffère surtout de l'*æneipennis* par sa coloration qui est d'un brun rougeâtre, plus obscur sur la tête et le corselet ; les élytres sont d'un vert clair peu métallique, avec tout le rebord, l'ourlet basal, les épipleures et même la suture ferrugineux ; le rebord latéral du corselet est de la même couleur ; les palpes, les antennes et les pattes testacés. *Corselet* un peu plus court, plus brièvement sinué postérieurement ; impressions et excavations du dessus plus profondes, celles-ci et milieu de la base rugueux.

Un exemplaire provenant de Puebla se trouve dans la collection de M. Sallé.

11. O. PUSILLA Chaudoir. — Long. 7 1/2 mill. — De la taille de l'*æneipennis*, mais plus étroite, surtout dans les *élytres* ; le *corselet* ne diffère que parce qu'il est un peu plus étroit, ce qui le fait paraître un peu plus allongé, mais les *élytres* sont bien plus étroites, parallèles sur une grande partie de leur longueur, et chacune est terminée par une assez forte dent triangulaire, aiguë, séparée de sa voisine par un angle rentrant assez grand ; les stries sont un peu plus marquées, mais bien plus fortement ponctuées. Le dessous du corps, la base des antennes, les palpes et les pattes sont moins noirs et plus bruns, la tête et le corselet sont d'un noir luisant, les élytres d'un bronzé un peu olivâtre. Les antennes sont encore plus grêles.

Un individu de cette espèce se trouvait dans la collection Dejean sous le nom què je lui ai conservé et qui figure dans son Catalogue ; j'ai eu les autres de M. Sallé, venant de Cordova (Mexique).

12. O. CYANEA Chaudoir. — Long. 9-10 1/2 mill. — Ressemble beaucoup par sa forme à la *Famini*, mais entièrement d'une belle couleur bleue en dessus ; le *corselet* est plus rétréci en avant qu'en arrière, les angles postérieurs sont moins relevés ; les stries sont plus imprimées, plus ponctuées, et les intervalles plus convexes.

J'en ai eu quatre individus de M. Sallé, qui les avait reçus d'Oaxaca (Mexique).

DICRANONCUS Chaudoir.

Loxocrepis Brullé, Motschulsky.

Primitivement établi sur une seule espèce, ce genre est validé par la découverte de deux autres, dont l'une avait été rapportée à tort par Brullé à une espèce connue, qui n'en fait point partie, ainsi que j'ai pu m'en convaincre au Muséum du Jardin des Plantes. Ces trois espèces sont :

1. D. FEMORALIS Chaudoir = *Loxocrepis cœlestinus* Motschulsky, Bull. Mosc., 1864, II, p. 310. — Mes trois individus proviennent de la Présidence du Bengale (capit. Boys, Dr Bacon); mais, d'après M. Bates, l'espèce se trouve aussi en Birmanie, et, ce qui est plus étonnant encore et me semble avoir besoin d'être mieux constaté, elle habiterait aussi le Japon (M. Lewis).

2. D. AMABILIS Chaudoir = *Loxocrepis ruficeps* Brullé, Hist. Nat. d. Ins., IV, p. 325, pl. 12. fig. 2 (non Mac Leay). — De la taille du *femoralis*, mais autrement coloré. D'un rouge testacé, avec les élytres d'un beau bleu d'azur et l'extrémité des cuisses brune, les palpes légèrement rembrunis, le rebord des élytres et les épipleures d'un brun plus ou moins foncé ; le *corselet* est un peu plus court, ses angles postérieurs sont plus droits, sans que le sommet en soit aigu, le dessus est moins convexe, et les bords latéraux sont plus largement relevés ; le milieu des côtés

des élytres est plus parallèle, les stries sont plus marquées, la dépression de la partie postérieure du disque de chaque élytre est plus sensible.

Mes deux individus proviennent du nord de l'Hindostan (Dr Bacon).

3. D. CINCTIPENNIS Chaudoir. — Encore de la même taille, mais différant des deux précédents à la première vue par la coloration qui est d'un jaune testacé un peu rembruni sur le haut de la tête et le dessus du corselet, dont les rebords latéraux sont pâles, et d'un bronzé olivâtre assez clair sur les élytres, dont le rebord latéral et les épipleures sont de la couleur du dessous ; les cuisses ne sont pas rembrunies à l'extrémité ; la *tête* est un peu plus courte, le *corselet* un peu plus large, avec les angles de la base plus arrondis et les rebords latéraux plus larges ; les *élytres* sont ovalaires comme dans le *femoralis*, et les stries ne sont pas plus marquées.

Deux individus, l'un vendu par M. Stevens, comme étant de Hong-Kong, l'autre par M. Janson, comme provenant de Ceylan.

COLPODES Mac Leay.

Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 287.

Depuis la publication de ma Monographie, le nombre des espèces de ma collection a presque triplé. Indépendamment d'une foule d'espèces nouvelles, j'ai acquis les types de Dejean et de la collection Reiche ainsi que quelques autres espèces décrites par divers auteurs, de sorte que le nombre de celles qui me sont restées inconnues est maintenant assez restreint (1). Des études subséquentes m'ont fait remarquer quelques caractères auxquels on n'attachait à cette époque que peu ou point d'importance, et qui m'avaient échappé, ce qui nécessite un remaniement de ce groupe.

(1) Dans l'intervalle qui s'est écoulé entre la rédaction du manuscrit et l'impression, un assez grand nombre d'espèces nouvelles ont été décrites par MM. Putzeys et H.-W. Bates.

Tableau synoptique des espèces de **Colpodes.**

I. Episterna postica brevia.

A. Caput incrassatum, antennæ submoniliatæ.

(Section première *B* de la Monographie.)

C. cephalotes, striatulus, quadricollis, oopterus, oopteroides, obesulus, despiciendus, brachypterus, orthomus.

B. Caput haud incrassatum, antennæ filiformes, graciliores.

1. Elytra disco haud punctata.

a. Tarsi utrinque haud sulcati.

(Section 3e *Pleurosoma* Guérin.)

C. sulcatus, cyaneo-cupreus.

b. Tarsi posteriores extus sulcati.

α. Tarsi articulo quinto utrinque ciliato.

C. ciliatus.

β. Tarsi articulo quinto utrinque haud ciliato.

x. Stria præscutellaris adest.

(Section 2e de la Monographie.)

C. feronioides, corvinus, afer.

xx. Stria præscutellaris deest.

C. agonoides.

c. Tarsi posteriores utrinque sulcati.

α. Tarsi postici articulo quarto extus haud lobato.

C. morosus, subiridescens, physopterus.

β. Tarsi postici articulo quarto extus lobato.

C. insconspicuus, subreflexus.

2. Elytra postice ad striam secundam unipunctata.

C. neozelandicus.

3. Elytra disco bipunctata.

C. marginicollis.

4. Elytra disco tripunctata.

a. Tarsi articulo quinto utrinque haud ciliato.

α. Tarsi posteriores utrinque sulcati, sulcis distantibus.

x. Tarsi postici articulo quarto extus haud lobato.

z. Thorax cordatus (sect. 5ᵉ ex part.).

C. robustus, lugens, mœstus, transfuga, guatemalensis, neglectus, angulosus, alpæoides, piceolus.

zz. Thorax quadratus (sect. 6ᵉ).

C. Jægeri, frigidus.

zzz. Thorax rotundatus.

C. nilgherriensis, rotundatus.

xx. Tarsi postici articulo quarto extus lobato.

β. Tarsi posteriores utrinque sulcati, sulcis approximatis, interstitio carinato.

C. bidens, crenatus, cardiophorus.

b. Tarsi articulo quinto utrinque ciliato.

C. seriepunctatus, alpinus, dyschromus.

II. Episterna postica latitudine parum longiora.

A. Elytra ovata, humeris obsoletis.

1. Elytra disco haud punctata.

C. ovipennis, chalconotus, rutilans, interruptus.

2. Elytra disco bipunctata.

a. Elytra puncto utroque ad striam secundam sito.

C. æneus.

b. Elytra puncto utroque ad striam tertiam sito.

C. elegantulus.

3. Elytra disco tripunctata.

a. Tarsi posteriores utrinque sulcati.

α. Tarsi supra medio sulcati.

C. sulcitarsis.

β. Tarsi supra medio haud sulcati.

C. ebeninus, Baconi, bengalensis, ellipticus.

b. Tarsi posteriores intus haud sulcati.

C. Fischeri.

B. Elytra basi truncata, subquadrata.

1. Elytra disco haud punctata.

a. Elytra sulcata.

C. spinipennis, eurypterus.

b. Elytra levissime striata, interstitiis planis.

α. Tarsi posteriores utrinque sulcati.

C. acutipennis, grandicollis, consanguineus.

β. Tarsi posteriores intus haud sulcati.

(*Tropopterus* Solier.)

C. Giraudi, Duponcheli.

2. Elytra postice unipunctata.

a. Tarsi postici articulo quarto extus lobato.

α. Elytra apice mutica.

C. latidens, clarus, subangulatus.

β. Elytra mucronata.

C. bispinosus.

b. Tarsi postici articulo quarto extus haud lobato.

C. lyrophorus, amplicollis.

3. Elytra disco tripunctata.

a. Tarsi articulo quinto utrinque haud ciliato.

α. Elytra humeris rotundatis.

x. Elytra metallica.

C. nebrioides, cyanipennis.

xx. Elytra nigra, corpori concoloria.

C. teter, severus.

β. Elytra humeris subangulatis.

C. pristonychoides, sphodroides, biovatus.

b. Tarsi articulo quinto utrinque ciliato.

C. semiopacus, delicatulus.

III. Episterna postica valde elongata, angusta.

A. Tibiæ extus haud canaliculatæ.

1. Tarsi utrinque sulcati.

C. corruscus.

2. Tarsi posteriores intus haud sulcati.

a. Elytra disco impunctata.

C. platynoides.

b. Elytra disco tripunctata.

(Tarsi postici articulo quarto extus non lobato.)

C. aphædrus, porrectus, brachyderus, macrous, olivaceus, striatopunctatus, rubidus, lætiusculus, fragilis, agilis, coptoderus.

3. Tarsi posteriores utrinque sulcati.

a. Tarsi articulo quinto utrinque ciliato.

α. Elytra disco tripunctato.

C. tenuicornis, cæruleus, crossomerus, columbinus, sexfoveolatus.

β. Elytra disco impunctata.

C. longipes.

b. Tarsi articulo quinto utrinque haud ciliato.

α. Tarsi antici utrinque sulcati.

x. Tarsi sulcis distantibus, interstitio haud carinato.

y. Thorax non transversus, subcordatus.

z. Tarsi postici articulo quarto extus lobato.

o. Elytra mucronata.

q. Elytra apice truncato-emarginata.

C. æneipennis, saphyripennis.

qq. Elytra apice haud truncata.

C. acuminatus, pallidipes, melanocnemis.

oo. Elytra apice mutica.

C. Deyrollei, asphaltinus, sinuosus, punctato-striatus, niger, leptomorphus.

C. subviolaceus, chalybicolor, subcyaneus, æquinoctialis, Mannerheimi, chloropterus.

zz. Tarsi postici articulo quarto extus haud lobato.

o. Elytra metallica.

q. Elytra mucronata.

C. cordatus.

qq. Elytra haud mucronata, mutica.

C. validus, variabilis, purpuratus, violaceipennis, subinflatus, Brullei, Lafertei.

C. femoralis.

C. gracilis, dilutus, plebeius.

oo. Elytra picea aut nigra.

C. memnonius, elongatus, Lherminieri, Dejeani, macroderus, nitidus, incommodus, lyratus, obscurus, atratus.

C. alternans.

yy. Thorax transversus.

z. Elytra disco tripunctata.

o. Elytra punctis omnibus ad striam tertiam sitis.

C. *brevitarsis.*

oo. Elytra punctis binis posterioribus ad striam secundam sitis.

q. Tarsi postici articulo quarto extus lobato.

C. *cyanellus, cyanonotus, æquatorius, transversicollis, picicornis, lampros.*

C. *cæruleomarginatus, lionotus.*

qq. Tarsi postici articulo quarto extus haud lobato.

C. *bicolor, difficilis, ahenonotus, reflexicollis, pectoralis.*

zz. Elytra disco bipunctato.

C. *lucidus.*

zzz. Elytra disco haud punctata.

C. *Buckleyi.*

zzzz. Elytra ante apicem unipunctata.

C. *longipennis.*

yyy. Thorax antice angustatus.

o. Tarsi postici articulo quarto extus lobato.

z. Elytra disco tripunctata.

q. Elytra apice mutica.

r. Elytra obsoletissime striata.

C. *insignis, politus, hexacœlus, lævipennis.*

rr. Elytra evidenter striato-punctata.

C. *laticollis, phæolomus, Chaudoiri, metallicus, orbicollis, reflexus, consentaneus, ruficornis, fratellus, erythrocerus, convexiusculus.*

rrr. Elytra subtilissime striato-punctata, fere lævia.

C. *conicus, trapezicollis.*

qq. Elytra apice singulatim bidentata.

C. *abropoides.*

oo. Tarsi postici articulo quarto extus haud lobato.

q. Elytra striis integris.

C. *phæocnemis, conicollis, inops, limbicollis, semirufus.*

C. *phæoderus*

qq. Elytra seriepunctata, seriis apice obsoletis.

C. *hirmocœlus, semistriatus.*

zz. Elytra disco impunctata.

C. *luzonicus.*

xx. Tarsis sulcis approximatis, interstitio angusto subcarinato.

y. Elytra apice mucronata.

z. Tarsi postici articulo quarto extus lobato.

C. *saphyrinus, amœnus, apicalis.*

zz. Tarsi postici articulo quarto extus haud lobato.

C. *parallelus, æneescens, cœlopterus, atricomus, incertus.*

yy. Elytra apice mutica.

z. Elytra puncto disci intermedio ad striam secundam sito.

o. Thorax cordatus.

C. *macropterus, marginatus, approximatus, anachoreta, eremita, monticola, sexpunctatus.*

oo. Thorax anterius angustatus.

C. *æreus, arecarum.*

zz. Elytra puncto disci intermedio ad striam tertiam sito.

C. *callidoides.*

β. Tarsi antici utrinque haud sulcati.

(Elytra apice plus minusve dentata.)

C. plagioderus, violaceus, rufitarsis, obscuritarsis, smaragdinipennis, Dohrni, cruralis, ruficeps, maculicollis.

B. Tibiæ extus canaliculatæ.

1. Tarsi supra medio haud sulcati.

a. Elytra leviter striata.

α. Thorax subcordatus.

C. azureus, purpuripennis.

β. Thorax subrotundato-quadratus.

C. azureipennis, cyclothorax.

b. Elytra profunde sulcata.

C. sulcipennis.

2. Tarsi supra medio quoque sulcati.

a. Elytra apice spinosa.

C. spinosus.

b. Elytra apice rotundata, mutica.

α. Thorax subquadratus.

x. Elytra ænea.

C. æreipennis, affinis, ruficollis, cayennensis.

xx. Elytra nigrescentia.

C. rivalis, ater, nigrita.

xxx. Elytra saphyrina.

C. janthinus, chalybeus.

β. Thorax subcordatus.

C. nitidipennis, apice-striatus.

—

1. Colpodes cephalotes Chaudoir. — Long. 11 mill. — Coloré comme le *quadricollis* dont il est voisin, mais bien plus étroit. *Tête* presque semblable; yeux moins saillants dans la femelle que dans le mâle. *Corselet* pas plus large que la tête, aussi long que large, encore moins arrondi sur les côtés, qui sont très-légèrement sinués après le milieu, en trapèze plus étroit à sa base qu'à l'extrémité antérieure où il est le plus large. *Élytres* bien plus étroites, surtout dans leur partie antérieure, se dilatant sensiblement jusqu'un peu au delà du milieu, où les côtés sont plus arrondis; quant au reste, elles sont comme dans le *quadricollis*. Antennes et pattes semblables.

Feu Schaum m'en a envoyé deux exemplaires mâle et femelle comme venant du Chimborazo.

2. C. striatulus Chaudoir. — Long. *fere* 10 mill. — D'un brun moins foncé que le *quadricollis*, de la forme étroite du *cephalotes*. *Tête* un peu plus étroite entre les yeux, qui sont tout aussi peu saillants (♀). *Corselet* un peu plus long, en carré pas plus large à son extrémité qu'à sa base, légèrement arrondi sur les côtés avant le milieu, mais nullement sinué en arrière ; sommet des angles postérieurs plus aigu; impression latérale de la base moins profonde. *Élytres* tout aussi allongées, mais moins élargies après le milieu, plus régulièrement ovales, avec la base et l'extrémité conformées de même et le milieu des côtés moins arrondi, le dessus plus convexe, surtout sur la partie postérieure du disque et vers l'extrémité, les stries plus marquées sur toute leur longueur, et les intervalles moins plans.

Il a été trouvé par Justin Goudot dans la Nouvelle-Grenade.

3. C. quadricollis Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 300, n° 2. — Long. *circa* 11 mill. — Plusieurs individus des hauts plateaux de la Nouvelle-Grenade.

4. C. oopterus Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 301, n° 3. — Long. 7 1/2-9 mill. — J'en possède maintenant six individus pris par Justin Goudot sur les Cordillières de la Nouvelle-Grenade.

5. C. oopteroides. — Long. 7 mill. — Un peu plus petit que le précédent, auquel il ressemble beaucoup. Sa coloration est moins foncée, un peu roussâtre, avec les antennes, les palpes et les pattes ferrugineux,

ainsi que les épipleures. *Tête* un peu moins grosse; *corselet* moins élargi à son extrémité antérieure, ce qui lui donne une forme plus carrée, la partie antérieure des côtés est un peu plus arrondie, et après le milieu ils sont plus fortement sinués et forment avec la base un angle plus aigu, légèrement ressortant; rebord latéral plus étroit. *Élytres* plus rétrécies vers la base, à peine dilatées en arrière, plutôt ovalaires, bien moins convexes, avec les stries un peu plus distinctes.

M. Putzeys m'en a envoyé un individu venant de la République de l'Ecuador.

6. C. OBESULUS Chaudoir. — Long. 9-10 mill. — Voisin, il est vrai, du *quadricollis*, mais, outre qu'il est plus petit, il en diffère beaucoup par la forme de sa *tête* et de son *corselet*. La première est plus allongée, presque parallèle, bien moins renflée près des yeux, qui sont à peine saillants et plus éloignés du bord antérieur du corselet. Celui-ci est en ovale largement tronqué aux deux extrémités, aussi long que large, nullement plus étroit à l'une qu'à l'autre, un peu échancré à son bord antérieur, avec les angles un peu avancés, peu arrondis au sommet; légèrement et très-régulièrement arrondi sur les côtés, qui forment avec la base, qui est coupée carrément, un angle un peu obtus, mais dont le sommet n'est que peu ou point arrondi; le dessus est assez convexe antérieurement, plus aplani vers la base, dont les impressions latérales sont plus petites, moins profondes et séparées des angles postérieurs par un espace moins convexe; les deux dépressions transversales sont à peine visibles; le rebord latéral plus finement relevé. *Élytres* d'un tiers plus larges que le corselet, offrant les mêmes proportions, mais plus régulièrement ovales et se rétrécissant davantage vers l'extrémité, plus uniformément convexes sur toute leur étendue, plus distinctement striées. Articles extérieurs des antennes un peu plus courts. Coloration identique.

Quatre individus trouvés par Justin Goudot dans la Colombie.

7. C. DESPICIENDUS Chaudoir. — Long. 7 1/2 mill. — Il est tellement voisin de l'*oopteroides* que l'on serait tenté de les réunir; cependant le *corselet*, dans les deux individus que je possède, est plus large, moins fortement et plus brièvement sinué avant les angles postérieurs, qui sont droits, aigus au sommet, mais ne font pas saillie en dehors; les *élytres*, moins étroites vers la base, sont plus convexes.

Envoyés de Colombie par Justin Goudot.

8. C. BRACHYPTERUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 302, n° 4. — Long. 6 3/4-7 mill. — Deux individus des hauts plateaux de la Nouvelle-Grenade.

9. C. ORTHOMUS Chaudoir. — Long. 8 1/2 mill. — Un peu plus grand que le précédent. *Tête* un peu plus large, suture de l'épistome plus impressionnée; *corselet* plus large à sa base, trapézoïdal, à côtés presque droits, à peine arrondis devant, presque pas sinués en arrière; ondulé et rebordé à peu près de même; *élytres* offrant les mêmes proportions, mais moins rétrécies vers la base, avec des épaules tout à fait carrées, non arrondies au sommet; rebord latéral plus relevé autour des épaules; le dessus un peu moins convexe, strié et ponctué de même, un peu plus luisant; le rudiment de strie préscutellaire effacé; articles des antennes un peu plus allongés.

Un individu, venant de la République d'Ecuador, communiqué par M. Putzeys.

10. C. SULCATUS, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 307, = *Pleurosoma sulcatum* Guérin-Méneville, Mag. de Zool., pl. 136 (1844), avec texte. — La coloration des élytres, sa forme moins allongée et les angles postérieurs arrondis du corselet distinguent de suite cette espèce de la suivante.

Feu Justin Goudot l'a découverte dans les régions froides de la Nouvelle-Grenade.

11. C. CYANEO-CUPREUS Putzeys, Mitth. Münch, ent. Ver., 1878, p. 60. — Long. 15 mill.; lat. *fere* 6 mill. — La tête et le corselet sont d'un bleu d'acier moins foncé que dans le *sulcatus*, et les élytres d'un bronzé cuivreux, mais aucun des individus rapportés par M. Steinheil n'a les élytres d'un rouge cuivreux comme celles du *sulcatus*. Le *corselet*, moins court et moins transversal, a les angles postérieurs, quoique pas tout à fait droits, mais nullement arrondis au sommet, la base est coupée très-carrément, les rebords latéraux, aussi largement relevés, offrent non loin du bord une rangée d'une dizaine de petits tubercules qui manquent au *sulcatus*. Les *élytres*, qui sont aussi bombées, sont sensiblement plus allongées, de bien plus de moitié plus longues que larges, en ovale régulier, nullement tronqué à la base et presque sans vestige de sinuosité apicale; les sillons du dessus sont lisses et profonds et les intervalles très-convexes.

M. Steinheil l'a découverte dans la Nouvelle-Grenade, entre Antioquia et Medellin, à 5,000 pieds d'élévation, sous des écorces d'arbres, et m'en a généreusement donné deux beaux individus.

12. C. CILIATUS Chaudoir. — Long. 11 1/2 mill. — Il a de commun avec le *tenuicornis* de ne pas avoir le cinquième article des tarses garni de chaque côté d'une rangée de cils, mais il s'en éloigne par ses épisternes postérieurs courts. Il est d'ailleurs voisin du *feronioides,* et, comme dans celui-ci, les tarses postérieurs ne sont sillonnés qu'extérieurement, mais il ressemble un peu plus au *morosus,* chez lequel ils le sont des deux côtés. *Tête* un peu plus large entre les yeux, qui sont plus saillants ; l'espèce d'étranglement qui marque la séparation du vertex et du col un peu plus sensible. *Corselet* orbiculaire, tronqué et un peu échancré à son bord antérieur, dont les angles sont assez largement arrondis, ses côtés ne formant qu'une courbe continue par-dessus les angles postérieurs, qui disparaissent tout à fait, avec les côtés de la base, dont le milieu est un peu tronqué ; la ligne médiane très-fine et nullement déprimée, les impressions transversales faibles, l'excavation latérale de la base assez profonde, sans tubercule externe, et se confondant avec la rigole qui longe le rebord latéral, celui-ci plus large que dans le *feronioides,* plus relevé et d'égale largeur d'une extrémité à l'autre. Il ressemble à celui du *morosus,* mais les côtés et les angles postérieurs sont plus arrondis, il ne semble pas rétréci vers sa base, et le rebord latéral ne s'élargit point en arrière. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, se rétrécissant un peu vers les épaules, qui sont moins carrées et plus arrondies que dans le *feronioides,* l'extrémité est plus obtusément arrondie, le dessus moins convexe, strié de même, le rudiment préscutellaire plus long que dans le *corvinus,* les intervalles un peu plus convexes chez le mâle ; l'ourlet basal ne remonte point vers l'épaule, et l'angle qu'il forme avec le rebord latéral est à peine sensible, celui-ci est plus étroit. Antennes et pattes comme dans le *morosus,* c'est-à-dire plus longues et plus grêles que dans le *feronioides.* Coloré comme ce dernier, mais plus luisant ; palpes et antennes plus bruns, moins foncés.

Il habite la Colombie. Le mâle que j'ai eu sous les yeux appartient à M. Putzeys, la femelle à M. Chevrolat.

13. C. FERONIOIDES, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 303, n° 5, = *Agonum*

feronioides Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv., 1843, p. 76, n° 63. — Commun en Colombie.

14. C. CORVINUS = *Agonum corvinum* Dejean, Spec., V, p. 714, n° 54, = *Colpodes atramentarius*, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 305, n° 7, = *Agonum atramentarium* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv., 1843, p. 76, n° 64.

Ayant pu comparer les types des deux auteurs, je me suis convaincu qu'ils se rapportaient à la même espèce, qui est au moins aussi commune en Colombie que la précédente, et dont j'ai pu étudier un certain nombre d'individus.

15. C. AFER Chaudoir = *corvinus* Chaudoir (non Dejean), Ann. Soc. ent. Fr., 1859, n° 6. — Long. 12 mill. — Coloré comme le précédent et de la même taille, mais un peu plus large et moins allongé. *Corselet* un peu plus court, moins arrondi sur les côtés, moins rétréci vers la base, dont les angles sont moins arrondis et bien plus carrés ; *élytres* à peu près semblables, moins convexes, les trois premiers intervalles impairs un peu plus étroits que les autres.

Il habite les mêmes contrées que le *corvinus*, dont il se pourrait qu'il ne fût qu'une variété.

16. C. AGONOIDES Chaudoir. — Long. 9 1/2 mill. — Plus petit, plus étroit et autrement coloré que le *corvinus*. D'un brun rougeâtre, peu luisant en dessus, surtout sur les élytres ; palpes, antennes, pattes et épipleures ferrugineux. *Tête* comme dans le *corvinus ;* yeux (♂) moins saillants ; *corselet* bien plus étroit, aussi long que large, un peu plus étroit vers la base que vers l'extrémité, moins arrondi sur les côtés, surtout postérieurement, sa partie la plus large bien avant le milieu ; base plus arrondie; impressions du dessus bien moins marquées, celle des côtés de la base très-peu enfoncée, et séparée de la rigole latérale par un petit pli oblique; rebord latéral un peu plus étroit. *Élytres* à peu près semblables, un peu plus arrondies sur les côtés, plus convexes ; stries très-bien marquées, mais moins profondes; intervalles tout à fait plans ; le rudiment de strie préscutellaire n'est pas visible, quoique la première strie soit un peu arquée en dehors à sa base ; pas de points sur le troisième intervalle. Antennes et tarses un peu plus grêles.

Nouvelle-Grenade (Justin Goudot).

17. C. MOROSUS Chaudoir. — Long. 11 mill. — Il ressemble au précédent, mais il est plus grand et tout noir, à l'exception des palpes et des antennes, qui sont d'un brun rougeâtre ; les pattes sont d'un brun noirâtre. *Tête* comme celle du *corvinus*; *corselet* plus allongé, presque aussi long que large, un peu plus rétréci vers la base que vers l'extrémité et ayant à peu près la même forme que celui de l'*agonoides*, mais plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, les deux impressions transversales du disque plus effacées, l'excavation des côtés de la base large, arrondie, assez profonde, sans vestige du pli extérieur ; rebord latéral plus largement relevé. *Élytres* semblables à celles de l'*agonoides*, mais plus larges ; la femelle les a un peu plus courtes et plus largement tronquées à la base que le mâle ; le dessus tout aussi convexe, les stries plus imprimées, augmentant de profondeur vers l'extrémité, où les intervalles, plans sur le disque, sont plus relevés. Tarses postérieurs sillonnés des deux côtés, mais plus faiblement au côté interne.

Deux individus ♂ et ♀, trouvés par feu Justin Goudot dans la Nouvelle-Grenade.

18. C. SUBIRIDESCENS Chaudoir. — Long. 10 mill. — Il ressemble au *morosus*, mais il est bien plus luisant, il y a un reflet irisé assez visible sur les élytres, les quatre premiers articles sont largement annelés de brun. *Tête* exactement pareille, sans trace d'étranglement derrière les yeux. *Corselet* aussi long, mais plus étroit, moins arrondi sur les côtés, ce qui lui donne davantage l'air d'un ovale tronqué aux deux bouts ; il est moins rétréci vers sa base ; le rebord latéral est plus étroit et surtout moins fortement relevé ; l'angle postérieur n'est pas moins arrondi. *Élytres* de la même forme, cependant un peu plus étroites, surtout vers les épaules, moins arrondies sur les côtés, ce qui leur donne l'air un peu plus allongé ; stries un peu moins profondes, plus distinctement ponctuées ; intervalles plus plans, très-lisses, les trois premiers pairs un peu plus larges que les trois premiers impairs ; rebord latéral très-étroit.

Un individu femelle de Colombie, communiqué par M. Putzeys.

19. C. PHYSOPTERUS Chaudoir. — Long. *ultra* 8 1/2 mill. — *Tête* un peu plus large et plus courte que celle du *corvinus* ; yeux plus convexes. *Corselet* plus petit, à peine plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, sans être transversal, un peu plus étroit à sa base qu'à son extrémité, ce qui le fait paraître légèrement cordiforme ; bord anté-

rieur peu échancré; angles peu avancés, bien arrondis; côtés antérieurement assez arrondis, puis se dirigeant obliquement vers la base, sans rondeur, et plutôt décrivant une sinuosité presque imperceptible; base coupée carrément au milieu et assez obliquement vers les angles postérieurs, qui sont très-arrondis; le dessus un peu convexe, assez luisant; ligne médiane très-fine, atteignant le bord antérieur, mais non la base, les deux impressions transversales peu marquées; excavations latérales de la base assez peu profondes et peu étendues, limitées obliquement en avant par un léger pli qui arrête en cet endroit la rigole latérale; rebord latéral étroit, ne se dilatant un peu que près des angles postérieurs. *Élytres* plus courtes que dans les espèces précédentes, moins tronquées et plus arrondies à la base, plus obtusément arrondies à l'extrémité, où l'angle sutural rentrant est assez grand; le dessus *plus bombé*, strié de même; les intervalles, plus lisses et luisants, sont assez plans et ne se relèvent guère vers l'extrémité; le rudiment préscutellaire n'est pas long et il est bien distinct, le rebord latéral très-fin et très-étroit. Pattes un peu plus fortes.

Cette espèce vient aussi de la Nouvelle-Grenade et a été également rapportée par feu Justin Goudot.

20. C. INCONSPICUUS Chaudoir. — Long. *ultra* 9 1/2 mill. — Plus petit que le *morosus*, coloré de même. Yeux un peu plus gros. *Corselet* plus court, moins long que large, sans être transversal, plus rétréci vers sa base, ce qui lui donne l'air légèrement cordiforme, moins échancré au bord antérieur; partie postérieure des côtés presque droite et formant avec la base, qui est coupée un peu obliquement de chaque côté, un angle obtus, quoique assez marqué, arrondi au sommet; impression transversale postérieure plus marquée; partie antérieure du rebord latéral plus rétrécie. *Élytres* à peu près pareilles, un peu moins convexes; fond des stries plus distinctement ponctué. Quatrième article des tarses un peu plus bilobé, même à ceux de la dernière paire.

Un individu femelle, communiqué par M. Putzeys et venant de Santa-Fé de Bogota (Nouvelle-Grenade).

21. C. SUBREFLEXUS Chaudoir. — Long. 10 mill. — Par sa coloration brune et par l'absence de points sur le troisième intervalle des élytres, cette espèce se rapproche des précédentes, mais elle est plus brillante et

sa forme est plus grêle. *Tête* plus rétrécie à sa base que dans ces espèces, plus petite, avec des yeux plus saillants, et derrière eux un léger vestige d'étranglement. *Corselet* environ d'un tiers plus large que la tête, aussi long que large, rétréci à sa base, cordiforme, à peine échancré à son bord antérieur, avec des angles qui ne sont point avancés et qui sont très-arrondis; côtés assez arrondis un peu avant le milieu, un peu moins plus en avant, longuement et assez distinctement sinués dans leur moitié postérieure; base coupée carrément; angles droits nullement arrondis au sommet; disque légèrement convexe, très-légèrement ridé en travers; ligne médiane très-fine, ne dépassant pas les impressions transversales, de celles-ci l'antérieure arquée, presque sulciforme, l'autre à peine marquée, l'excavation latérale de la base assez profonde, allongée et se prolongeant en dépression arquée, parallèle au côté; rebord latéral assez relevé et assez large, fort peu dilaté en arrière. *Élytres* en ovale plus régulier et avec des épaules plus effacées que dans le *morosus*, presque point tronquées à la base; angle sutural plus arrondi; le dessus à peu près aussi convexe; stries fines, peu imprimées, pas plus profondes vers l'extrémité, finement ponctuées; intervalles lisses, parfaitement plans, sans points imprimés sur le troisième, la série submarginale formée de points ocellés grands, précédés d'un pli qui traverse l'intervalle, plus espacés vers le milieu, le rudiment de strie préscutellaire distinct, modérément long. Épisternes métasterniques pas plus longs que dans les précédents. D'un brun luisant peu foncé, avec les antennes rougeâtres et les palpes ferrugineux.

Je n'en possède qu'un mâle venant encore de la Nouvelle-Grenade et pris par Justin Goudot.

22. C. NEOZELANDICUS Chaudoir. — Long. 10 1/2-11 1/2 mill. — La brièveté des épisternes et la présence d'un point unique situé à l'extrémité du troisième intervalle des élytres m'obligent à placer ici cette espèce, qui a des rapports de forme avec le *bidens*, dont la distinguent la sculpture du dessus des tarses, la forme de la dent du menton, qui est simple, l'absence des deux premiers points du disque des élytres et quelques autres caractères. Sa coloration est celle du *feronioides* : les antennes, les palpes, les genoux, les jambes et les tarses sont roussâtres. *Tête* moyenne, carrée; joues légèrement renflées; yeux modérément saillants. *Corselet* de moitié plus large que la tête, presque aussi

long que large, à peu près orbiculaire, à peine plus étroit à sa base qu'à son extrémité, quelquefois moins arrondi sur les parties antérieure et postérieure des côtés que vers le milieu, et quelquefois légèrement sinué près des angles postérieurs, qui sont plus ou moins obtus et un peu arrondis au sommet ; le bord antérieur est échancré et la base un peu arrondie, surtout près des angles ; le dessus est lisse comme la tête, peu convexe, fortement coupé en deux par la ligne médiane, qui ne dépasse pas les impressions transversales, d'ailleurs peu marquées; excavations basales ovales, modérément profondes ; rebord latéral assez large, presque d'égale largeur partout, assez relevé. *Élytres* en ovale peu allongé, plus court que dans le *corvinus*, conformées à la base à peu près de même, mais un peu plus arrondies sur les côtés, plus sinuées et coupées un peu obliquement à l'extrémité de chacune, qui est arrondie ; assez planes, surtout après le milieu, fortement striées ; les stries lisses, les intervalles assez convexes, très-finement chagrinés, avec un seul point placé près de l'extrémité du troisième, la série submarginale peu espacée vers le milieu, le rebord latéral plus large ; le long du bord de l'anus, quatre points pilifères dans le mâle, huit dans la femelle. Antennes et pattes plus grêles et plus longues, tarses postérieurs sillonnés de chaque côté, plus ou moins fortement.

J'en possède trois individus des deux sexes, et j'en ai vu un quatrième dans la collection de M. Chevrolat. Ils ont été pris dans la Nouvelle-Zélande (baie des îles).

23. C. MARGINICOLLIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 312, n° 14. — Long. *fere* 9 1/2 mill. — Un peu plus petit et moins large que l'*amplicollis*. Yeux encore moins saillants, milieu des côtés du *corselet* bien moins arrondis, angles postérieurs plus aigus et presque comme dans le *tyrophorus*, rebords latéraux relevés presque comme chez l'*amplicollis*, plutôt un peu plus ; *élytres* moins larges, base coupée plus carrément ; épaules plus saillantes, bien moins arrondies, anguleuses ; dessus moins convexe ; à la base du huitième intervalle une petite carène un peu élevée, mais très-courte ; intervalles presque parfaitement plans. (Voyez, pour le reste, ma description de 1859.)

M. Sallé l'a trouvé au Mexique ; il m'en a donné un individu femelle : un second, du même sexe, qu'il possède, n'en diffère que par la rondeur un peu plus forte des côtés du corselet.

24. C. ROBUSTUS Chaudoir. — Long. 12 1/2 mill. — Sa forme épaisse et trapue le distingue de la plupart des autres espèces, et ses téguments sont plus gros et plus résistants qu'ils ne le sont habituellement dans ce genre. Il ressemble un peu au *mœstus*, mais il est beaucoup plus grand, plus large et plus convexe. *Tête* moyenne, très-lisse, avec deux fortes impressions entre la base des antennes, se prolongeant en décrivant une courbe jusqu'au rebord interne des yeux qui sont plus proéminents ; front plus convexe. *Corselet* de plus de moitié plus large que la tête avec les yeux, plus élargi que dans le *mœstus*, plus transversal, atteignant sa plus grande largeur au milieu, où ses côtés sont très-arrondis ; la courbe diminue un peu dans la partie antérieure et fait place à une forte sinuosité avant la base, qui n'est pas plus étroite que l'extrémité ; bord antérieur assez échancré, angles largement avancés et très-arrondis ; base coupée carrément, angles postérieurs droits, très-aigus au sommet, qui fait légèrement saillie latéralement ; le dessus lisse, peu convexe, la ligne médiane fine et entière, les deux impressions transversales bien marquées, l'antérieure formant un angle sur le milieu, l'excavation latérale de la base profonde, presque sulciforme, limitée extérieurement par une légère convexité, le rebord latéral étroit, peu relevé, mais en forme de bourrelet arrondi. *Élytres* plus larges que le corselet (larg. 5 mill.), de moitié plus longues que larges, tronquées carrément à leur base, avec les épaules arrondies, un peu parallèles dans leur moitié antérieure, puis diminuant assez rapidement de largeur dès le milieu, assez sinuées et prolongées à l'extrémité, qui est obtusément cordiforme ; le dessus assez convexe, un peu aplani vers la partie antérieure du disque ; les stries assez fortes, mais ne formant pas de sillons, lisses ; les intervalles un peu convexes, lisses, avec les trois points habituels sur le troisième et une rangée de points ocellés plus gros et plus serrés près de la base et après le milieu ; la neuvième strie est fortement crénelée, le rudiment préscutellaire un peu oblique et profond, l'ourlet basal comme soudé à la base de la quatrième strie ; le rebord latéral est assez relevé en bourrelet comme celui du corselet. Le dessous du corps est lisse et plus vernissé que le dessus ; les épisternes pas plus longs qu'ils ne sont larges antérieurement ; les segments abdominaux épais à leur bord postérieur. Palpes, pattes et antennes comme dans le *mœstus*, tant pour leur grosseur que pour leur longueur. D'un noir profond, plus brillant sur le reste du corps que sur les élytres ; palpes et antennes roux, les quatre premiers articles de celles-ci plus bruns.

Cet insecte ressemble un peu à la *Feronia melas*. M. Putzeys a eu l'amabilité de m'en communiquer un individu femelle qu'il a reçu du Mexique.

25. C. LUGENS = *Feronia lugens* Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 771, = *Dyscolus anchomenoides* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1845, p. 440, = *Colpodes anchomenoides* Chaudoir, ibid., 1859, p. 310, = *Colpodes brunnipennis* Chaudoir, ibid., 1859, p. 312. — Long. 10 1/2-12 mill.

L'acquisition du type de la *Feronia lugens* de Dejean m'a convaincu que mes *Dyscolus anchomenoides* et *brunnipennis* n'en diffèrent point : la forme des angles postérieurs du corselet, la longueur des élytres et la profondeur des stries sont sujettes à varier un peu. Il habite le Mexique.

26. C. MŒSTUS, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 313, = *Feronia mœsta* Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 770, = *Feronia funesta* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1837, VII, p. 31, = var. *Feronia opaca* Chaudoir, ibid., p. 32, = *Colpodes tristis* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 314. — Tous ces noms ne désignent que des variations individuelles de cette espèce dont les dimensions varient de 9 à 12 millimètres ; mes plus grands individus viennent de Cuernavaca (A. Boucard). — Dans cette espèce, le quatrième article des tarses est faiblement bilobé ; il ne l'est guère même qu'à la première paire.

27. C. TRANSFUGA Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — Taille des individus moyens du *mœstus*, mais coloration du *lugens*. Fossettes entre les antennes plus profondes ; yeux guère plus saillants. *Corselet* à peu près de la même forme, plus rétréci à sa base, plus cordiforme, plus arrondi vers le milieu des côtés, qui sont plus sinués en arrière ; angles postérieurs droits, très-peu arrondis au sommet ; disque un peu plus convexe, excavations des côtés de la base plus profondes, arrondies, rigole latérale un peu plus large, angles postérieurs un peu relevés. *Élytres* plus ovalaires, un peu moins larges entre les épaules, avec le milieu des côtés un peu plus arrondi, le dessus un peu plus convexe, les stries un peu plus marquées, les intervalles plus finement chagrinés ; palpes et antennes d'un brun rougeâtre ; élytres bien moins ternes.

Un mâle et une femelle, communiqués par M. Sallé et venant du Mexique.

28. C. GUATEMALENSIS Chaudoir. — Long. 13 mill. — Il est un peu voisin du *mœstus*, mais il est coloré comme le *lugens*. Il est plus grand que les plus grands individus du premier. *Tête* moins large ; *corselet* un peu plus long, plus rétréci postérieurement, la partie rétrécie plus longue ; plus échancré au bord antérieur, plus longuement et plus fortement sinué sur la moitié postérieure des côtés ; impressions transversales du dessus plus marquées ; excavations latérales de la base profondes, assez étroites, l'espace étroit entre l'excavation et la rigole latérale légèrement convexe, un peu moins que dans le *neglectus* ; rebord latéral sensiblement plus large (comme dans le *neglectus*), surtout plus relevé, ne variant point de largeur d'une extrémité à l'autre. *Élytres* plus ovales, se rétrécissant davantage vers les épaules qui sont moins carrées, plus arrondies, les côtés de la base coupés plus obliquement, les côtés un peu plus arrondis, le disque un peu plus convexe, les stries plus profondes, les intervalles peu convexes, mais moins plans, les trois points du troisième placés de même, la rangée submarginale disposée de la même façon. Antennes et pattes à peu près semblables. Entièrement d'un brun foncé, presque noir, un peu terne, les antennes même un peu plus claires.

Il ressemble beaucoup en grand au *neglectus*, mais le corselet est plus en cœur et les élytres sont plus ovalaires, plus arrondies aux épaules. M. Putzeys m'en a communiqué une femelle venant du Guatemala.

29. C. NEGLECTUS Chaudoir. — Long. 7 mill. — Il ressemble en petit au *lugens* et il est coloré de même, mais la *tête* est bien plus étroite, le col plus rétréci, les yeux sont plus saillants ; on ne voit pas, comme dans le *lugens*, d'impression arrondie de chaque côté du front entre les yeux ; le *corselet* est moins élargi antérieurement, et par là même moins rétréci dans sa partie postérieure ; les côtés sont un peu moins arrondis et un peu plus sinués ; la base est coupée un peu moins carrément vers les angles, qui sont parfaitement droits ; le dessus est plus plan ; de chaque côté du disque on remarque un petit point imprimé ; les impressions transversales, surtout l'antérieure, sont presque effacées ; la partie postérieure du rebord latéral est un peu plus large et plus relevée, et entre ce rebord et l'impression du côté de la base on voit un espace un peu plus convexe. Les *élytres* semblent plus amples, le corselet étant plus petit, mais elles ont à peu près les mêmes dimensions et la même forme, cependant l'extrémité est plus obtusément arrondie ; le dessus, un peu plus plan, est plus luisant et les stries semblent un peu plus marquées, les

intervalles paraissent un peu moins plans ; l'ourlet basal est un peu plus sinué. Antennes et pattes plus grêles, sans être plus longues; palpes plus allongés ; dent du menton plus distinctement subéchancrée.

L'individu mâle que je possède m'a été donné par M. Dohrn comme venant du Mexique.

30. C. ANGULOSUS Chaudoir. — Long. 6 1/2 mill. — Plus raccourci que le précédent et de couleur moins foncée. Brun, avec les bords latéraux du corselet et des élytres, les épipleures, le labre, les mandibules, les palpes, les trois premiers articles des antennes et les pattes ferrugineux clair. *Corselet* un peu plus petit, plus rétréci avant la base qui s'élargit de nouveau, et n'est pas plus étroite que l'extrémité; moitié postérieure des côtés fortement sinuée, base coupée carrément, angles postérieurs très-aigus et faisant saillie extérieurement encore plus que dans le *lyrophorus ;* ondulations du dessus plus marquées que dans le *neglectus;* bords latéraux un peu plus largement et plus fortement relevés, surtout près des angles postérieurs ; la convexité voisine de ceux-ci bien moins sensible. *Élytres* plus courtes et plus arrondies, plus fortement rebordées; commencement de la cinquième strie plus enfoncé. Antennes et pattes presque semblables; tarses postérieurs plus distinctement sillonnés au côté interne ; *dent du menton très-échancrée.*

Une femelle, venant du Mexique, se trouvait dans la collection de M. Reiche.

31. C. ALPÆOIDES Chaudoir. — Long. 9-10 mill. — Il diffère de l'*alpinus* d'abord parce que le cinquième article des tarses n'est pas cilié sur les côtés, puis par les angles postérieurs du corselet droits, aigus au sommet, précédés d'une sinuosité assez marquée et assez relevés, enfin par les stries des élytres plus fines, quelquefois à peu près effacées vers les côtés; il y a de trois à quatre points sur le troisième intervalle, placés comme dans l'*alpinus* et le *seriepunctatus.* Sa coloration générale est plus obscure.

J'en ai sous les yeux trois individus venant de la Colombie.

32. C. PICEOLUS Chaudoir. — Long. 7 2/3 mill. — Plus petit que le *dyschromus* et d'une couleur brune moins foncée, avec les antennes, les palpes et les pattes ferrugineux. *Tête* un peu plus renflée autour des yeux

qui sont assez plats, col plus rétréci; *corselet* plus large que la tête, un peu plus long que large, cordiforme; angles antérieurs légèrement et étroitement avancés, subaigus; côtés allant en s'élargissant un peu jusqu'au premier tiers où ils s'arrondissent légèrement, après quoi ils décrivent une sinuosité longue et assez sensible et tombent à angle droit, très-aigu au sommet, sur la base, qui est légèrement échancrée en arc de cercle; le dessus assez plan, légèrement ridé, la ligne médiane très-fine, nullement déprimée, l'impression transversale antérieure plus marquée que la postérieure, celle des côtés de la base étroite, allongée, profonde; rebord latéral très-fin et étroit, dilaté aux angles postérieurs qui sont très-relevés. *Élytres* assez semblables à celles du *dyschromus*, mais la base est coupée carrément, quoiqu'elle soit étroite, et les épaules forment avec les côtés un angle obtus, mais bien marqué, non arrondi au sommet et assez éloigné des angles de la base du corselet; largeur des élytres un peu plus du double de celle du corselet, les trois points du troisième intervalle placés sur le milieu de sa largeur.

J'ai quatre individus de cette espèce colombienne qui m'ont été donnés par M. Steinheil; M. Putzeys m'en a communiqué d'autres du même pays. Je l'avais d'abord nommée *Steinheili*.

33. C. JÆGERI, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 315, = *Anchomenus Jægeri* Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 728. — Quatre individus provenant tous des envois de Jæger de l'île de Saint-Domingue. J'en ai vu d'autres dans diverses collections.

34. C. FRIGIDUS Chaudoir. — Long. 9 1/2 mill. — Quoique cet insecte présente les caractères de ce genre, il s'éloigne de toutes les espèces par son faciès, qui rappelle plutôt celui de certaines *Nebria*. Il est d'un brun foncé modérément luisant en dessus, les bords du corselet, les épipleures, le bord postérieur des segments abdominaux, le labre, les palpes, les antennes, à l'exception des troisième et quatrième articles, les cuisses avec les trochanters et les tarses, rougeâtres. *Tête* assez large, arrondie, emboîtée jusqu'aux yeux dans l'échancrure antérieure du corselet, assez plane, lisse; impressions frontales effacées près des yeux; ceux-ci plans, nullement saillants. *Corselet* de près du double plus large que la tête, aussi long que large, de forme carrée, très-profondément échancré devant, avec les angles largement avancés en triangle un peu arrondi au sommet,

un peu arrondi depuis l'angle antérieur jusqu'au milieu des côtés qui se dirigent ensuite en ligne toute droite et un peu obliquement vers la base, celle-ci visiblement échancrée en arc de cercle ; angles postérieurs droits, très-aigus au sommet, qui présente une très-petite dent ; le dessus presque plan; ligne médiane bien marquée, n'atteignant pas la base, les deux impressions transversales, surtout la postérieure, bien marquées, mais peu profondes ; de chaque côté de la base une excavation triangulaire un peu plus profonde ; les côtés du disque largement aplanis, les bords latéraux largement et fortement relevés, de sorte que tout le haut du corselet semble être creux. *Élytres* pas plus larges que le milieu du corselet, près du double plus longues que larges, en ovale très-tronqué à sa base et peu arrondi, presque parallèle sur le milieu des élytres; épaules carrées, mais arrondies comme dans le *Jægeri ;* extrémité régulièrement arrondie, sans la moindre sinuosité ; angle sutural peu arrondi ; le dessus presque plan antérieurement, très-peu convexe après le milieu ; stries fines, assez marquées, légèrement ponctuées ; rudiment préscutellaire effacé ; intervalles pas tout à fait plans, visiblement chagrinés ; sur le troisième trois petits points placés comme d'ordinaire, ceux ocellés de la rangée submarginale assez gros, assez espacés, surtout vers le milieu ; le bord latéral largement et fortement relevé depuis les épaules, qui semblent plus relevées en carène que le reste, jusqu'à la suture ; épipleures assez élargies vers la base, ce qui dénote l'absence d'ailes ; épisternes pas plus longs que larges ; antennes de la longueur de la moitié du corps, assez minces, ainsi que les palpes ; pattes plus grêles que celles du *Jægeri ;* lobes du quatrième article des quatre tarses antérieurs plus longs, le quatrième des tarses postérieurs moins échancré.

L'individu mâle que je possède m'a été donné par le Musée de Vienne ; il a été trouvé par M. Moritz dans le Venezuela (Merida), près des neiges.

35. C. NILGHERRIENSIS Chaudoir. — Long. 8 mill. — D'un brun assez luisant ; antennes, palpes, trochanters, épipleures et bords latéraux du corselet roussâtres. *Tête* de la dimension de celle du *lugens,* mais plus arrondie, sans fossettes *entre les yeux. Corselet* d'un quart plus large que la tête, moins long que large, de forme arrondie, largement tronqué et assez échancré au bord antérieur, assez dilaté vers le milieu, où les côtés sont plus arrondis que vers les angles antérieurs ; très-arrondi aux angles postérieurs, qui disparaissent tout à fait dans la courbe des côtés avec la

base, dont le milieu est pourtant tronqué et très-légèrement échancré ; le dessus modérément convexe, lisse ; ligne médiane fine, dépasssnt peu les impressions transversales qui sont peu sensibles ; les excavations basales ne sont guère qu'une dilatation de la rigole latérale ; le rebord latéral, qui n'est pas fort étroit antérieurement, s'élargit et se relève assez fortement dans sa moitié postérieure. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, tronqué carrément à la base, quoique les épaules soient un peu arrondies, et fort obtusément arrondies à l'extrémité, qui a l'air d'être tronquée obliquement et offre une légère sinuosité ; l'ourlet basal assez sinué, le dessus sculpté à peu près comme dans le *lugens* ; intervalles bien plus lisses et plus luisants ; le rudiment de strie près de l'écusson et les trois points du troisième intervalle, la série submarginale et le rebord latéral comme dans le *lugens*. Épisternes plutôt plus courts ; antennes et pattes plus grêles, mais pas plus longues ; tarses conformés comme dans le *lugens*.

Quatre individus de la côte de Malabar et du plateau des Nilgherries, provenant de la collection Guérin.

36. C. ROTUNDATUS Chaudoir. — Long. *vix ultra* 6 1/2 mill. — Beaucoup plus petit que le précédent, dont il est très-voisin. *Tête* plus élargie entre les yeux, qui sont plus saillants. *Corselet* un peu plus court et plus large à son bord antérieur ; côtés plus régulièrement arrondis. *Élytres* moins larges, moins arrondies sur les côtés, moins obtuses et plus arrondies à l'extrémité, plus planes, d'ailleurs striées et ponctuées de même. D'un brun beaucoup plus clair ; antennes, palpes et pattes, ainsi que le dessous du corps, testacés ; tête et disque du corselet un peu rembrunis ; mais, comme l'unique individu que je possède paraît être récemment transformé, il est possible que sa coloration normale diffère moins de celle de l'espèce précédente.

Son habitat est le même ; je l'ai eu de M. Stevens.

37. C. SERIEPUNCTATUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 298, n° 1. — Long. 11 1/2-12 mill. — Il habite les Cordillières de la Nouvelle-Grenade, dans les régions alpines. J'en possède plusieurs individus provenant des chasses de Justin Goudot. M. Chevrolat en a aussi deux.

Cette espèce a cela de particulier dans ce genre que les points du troi-

sième intervalle occupent généralement le milieu et non les côtés de l'intervalle.

38. C. ALPINUS Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — Quoiqu'il ressemble beaucoup au *sericpunctatus* par sa forme et qu'il soit coloré à peu près de même, il en diffère d'abord par ses antennes, ses jambes et ses tarses plus grêles, par le quatrième article des quatre tarses antérieurs fortement bilobés, puis par sa *tête* plus étroite, plus rétrécie à sa base, et dont les joues sont moins renflées derrière les yeux, qui sont plus saillants ; par ses *élytres* un peu moins longues, à épaules plus effacées, ce qui leur donne un aspect plus ovalaire, à côtés un peu plus arrondis, à stries tres-fines, mais plus nettement tracées et finement ponctuées, et avec le dessus plus plan.

Dans l'un des deux individus que j'ai sous les yeux et qui m'a été communiqué par M. Putzeys, il y a cinq ou six points sur le troisième intervalle ; dans celui de ma collection je n'en puis distinguer que trois, placés soit sur le milieu, soit contre la troisième strie.

On le rencontre sur le Chimborazo.

39. C. DYSCHROMUS Chaudoir. — Long. *fere* 10 mill. — Il ressemble assez à l'*alpinus*, mais, outre que le côté externe du quatrième article des deux tarses postérieurs est distinctement prolongé en lobe allongé, il se distingue par son *corselet* plus rétréci vers la base, dont les angles postérieurs sont plus obtus et un peu plus arrondis, et dont les excavations latérales de la base sont plus enfoncées; et par ses *élytres* en ovale plus court et qui s'élargit plus rapidement derrière l'épaule, ce qui donne à l'ovale une grande régularité ; les stries sont comme dans l'*alpinus* ; il n'y a que trois points sur le troisième intervalle : le premier est placé contre la troisième strie, le second tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, le troisième, assez gros, occupe tout l'intervalle ; les articles extérieurs des antennes sont un peu moins longs et moins minces. Coloration pareille.

Mes deux individus ont été pris par Justin Goudot dans la Nouvelle-Grenade.

40. C. BIDENS Chaudoir. — Long. 16 mill. — Une des plus grandes espèces du genre, ressemblant un peu à l'*ovipennis*, mais plus allongé, avec les élytres bien plus planes et plus rebordées. Dernier article des palpes plus tronqué ; dent du menton étroite, mais creuse et visiblement

bifide à l'extrémité; *tête* à peu près pareille; joues renflées sous les yeux, ce qui les fait paraître plus saillants; *corselet* plus étroit, moins arrondi sur les côtés, surtout avant et après le milieu; angles postérieurs obtus, bien marqués, beaucoup moins arrondis; ondulations du dessus pareilles; ligne médiane et impression antérieure plus marquées; rebord latéral pas plus large, mais plus relevé; *élytres* en ovale un peu plus allongé, de la même largeur relative, arrondies de même à la base, mais plus sinuées près de l'extrémité, qui se prolonge un peu près de la suture, dont l'angle est droit, nullement arrondi et muni d'une très-petite dent; le dessus, qui dans sa partie antérieure est un peu convexe, quoique moins que dans l'*ovipennis*, s'aplatit postérieurement jusqu'à l'extrémité; les stries sont plus profondes et distinctement ponctuées au fond; les intervalles sont un peu convexes, finement mais distinctement chagrinés, ce qui les rend ternes; des trois points du troisième, le premier manque sur l'élytre gauche, les deux autres sont aussi petits : ils sont placés comme d'ordinaire, la série submarginale est un peu espacée vers le milieu, l'ourlet basal est plus saillant, le rebord latéral plus large et fortement relevé en carène; près du bord postérieur des trois avant-derniers segments de l'abdomen il y a de quatre à six points pilifères, et dans la femelle, seul sexe que je possède, il y en a trois de chaque côté de l'anus. Les antennes et les pattes sont à peu près comme dans l'*ovipennis;* sur le dessus des tarses on voit quatre sillons séparés par des côtes étroites et élevées.

Il habite la Nouvelle-Zélande et faisait partie de la collection Laferté.

41. C. CRENATUS Chaudoir. — Long. 16 1/2 mill. — Tout aussi grand que le précédent, mais plus étroit. Mandibules plus longues et plus avancées; dent du menton très-aiguë, nullement bifide. *Tête* plus longue, surtout la partie entre les yeux et le corselet; yeux moins saillants; *corselet* un peu plus étroit, plus long que large, plus étroit à sa base qu'à son extrémité, subcordiforme, moins arrondi sur la partie antérieure des côtés qui sont visiblement quoique modérément sinués avant les angles postérieurs dont le sommet est aigu et un peu saillant; la base est un peu arrondie; la rigole latérale est étroite et profonde, ce qui fait que le rebord latéral, qui est partout d'égale largeur, paraît encore plus relevé; l'excavation basale se prolonge légèrement et parallèlement au bord latéral presque jusqu'au bord antérieur, de sorte qu'il y a comme deux rigoles de chaque côté. *Élytres* un peu plus étroites, atteignant leur plus grande largeur au premier tiers, puis se rétrécissant peu à peu jusque vers l'ex-

trémité où elles sont sinuées de même, mais le prolongement est triangulaire, avec le sommet en forme d'angle à peine arrondi, formant sur la suture un grand angle rentrant ; les épaules sont plus effacées ; le dessus est plus convexe, en forme de voûte descendant insensiblement tant vers la base et l'extrémité que vers les côtés, nullement aplatie postérieurement ; les stries, plus profondes, sont fortement crénelées ; les crénulations entament les bords des intervalles, qui sont bien plus convexes, bien plus finement chagrinés, mais paraissent, à un fort grossissement, parsemés de petits points ; il n'y a aucun point sur le troisième ; l'ourlet basal se fond avec la base de la première strie et remonte plus obliquement vers l'épaule, où il forme avec la rigole latérale un angle plus marqué ; près de l'écusson on remarque un petit point et un gros trait imprimé plus ou moins court qui remplace le rudiment préscutellaire ; le rebord latéral est bien plus étroit depuis l'épaule jusque vers le milieu. Épisternes un peu plus courts ; deux points pilifères seulement près du bord postérieur des segments abdominaux, excepté à l'anus, où il y en a trois de chaque côté comme dans le précédent. Palpes et pattes au moins aussi allongés ; quant aux antennes, à en juger par les trois premiers articles, elles sont sans doute aussi longues ; mais le reste manque à mes deux individus. La coloration est à peu près la même.

Un mâle et une femelle provenant du même pays et de la même source.

42. C. CARDIOPHORUS Chaudoir. — Long. 11 mill. — Coloré comme le précédent ; jambes et tarses ferrugineux. Dent du menton grande, large, arrondie obtusement à l'extrémité. *Tête* comme dans le *bidens*, mais plus courte. *Corselet* d'un tiers plus large que la tête, aussi long que large, très-rétréci à sa base, bien cordiforme, ressemblant un peu à celui du *crenatus*, mais plus court, bien plus arrondi, surtout vers le milieu des côtés, où il atteint sa plus grande largeur, bien plus fortement sinué avant les angles postérieurs, qui sont plus carrés et plus saillants ; bord antérieur plus échancré ; bord latéral plus aplani, mais relevé seulement sur sa marge, ce qui fait que le rebord est très-étroit et ne se dilate légèrement que postérieurement ; vers le milieu du bord on aperçoit un tubercule pilifère ; les excavations basales sont plus petites, moins profondes, plus étroites, et se prolongent aussi parallèlement au côté, mais moins distinctement ; le dessus est un peu ridé, mais cela m'a l'air de tenir à un développement défectueux de l'individu. *Élytres* presque sem-

blables à celles du *bidens,* mais en ovale plus court ; le milieu de la base, entre les épaules, coupé carrément, ce qui fait que leur sommet est un peu plus marqué ; l'extrémité de chacune est prolongée comme dans le *crenatus,* mais le sommet du prolongement est arrondi ; la convexité du dessus est à peu près comme dans le *bidens,* les stries sont plus fortement ponctuées, sans être crénelées comme dans le *crenatus,* les intervalles internes sont un peu convexes, surtout depuis la base jusqu'après le milieu ; on ne distingue aucun point sur le troisième ; l'ourlet basal n'est ni aussi droit que dans le *bidens,* ni ne remonte aussi obliquement que dans le *crenatus* ; l'angle qu'il forme avec la rigole latérale est intermédiaire entre les deux ; la partie antérieure du rebord latéral n'est pas plus largement relevée que dans ce dernier ; il n'y a pas de rudiment de strie visible près de l'écusson. Dessous du corps, antennes et pattes comme dans le *crenatus.*

Même patrie et même provenance.

43. C. OVIPENNIS Chaudoir (*Omiastus* Motschulsky, Bull. de Mosc., II, 1864, p. 306). — Long. 13-15 mill. — Entièrement noir, le dessus médiocrement luisant ; antennes, palpes et tarses d'un brun quelquefois presque ferrugineux ; rebords du corselet noirs comme le disque. *Tête* ovalaire, un peu plus longue que large, sensiblement rétrécie à la base ; joues et vertex un peu convexes ; yeux très-peu convexes ; impressions antérieures du front assez marquées, arquées vers les yeux. *Corselet* de plus de moitié plus large que la tête, aussi long que large, presque rond, mais tronqué et échancré au bord antérieur, et un peu rétréci vers la base qui n'a que la largeur du pédoncule ; angles antérieurs assez avancés, bien arrondis au sommet ; côtés bien arrondis depuis les angles antérieurs jusqu'à la base ; les angles postérieurs tout à fait effacés, le disque assez plan, légèrement ridé en travers, la ligne médiane très-fine, ne dépassant pas les impressions transversales, l'excavation latérale de la base allongée et un peu arquée en dehors antérieurement ; rebord latéral assez large et assez relevé, plutôt rétréci que dilaté vers la base. *Élytres* en ovale allongé (8-9 mill.), d'un tiers environ plus larges que le corselet, un peu moins du double plus longues que larges, coupées très-obliquement depuis le pédoncule jusqu'aux épaules, qui sont bien moins carrées que dans la plupart des autres espèces et assez effacées, assez arrondies sur les côtés, surtout vers la base et l'extrémité qui n'est point sinuée ; chaque élytre est arrondie séparément à l'extrémité ; le dessus

est passablement convexe, tant en longueur qu'en largeur ; les stries sont assez marquées, quoique peu profondes, indistinctement ponctuées, les intervalles un peu convexes dans les femelles, plus plans dans le mâle, le rudiment préscutellaire plus ou moins court ; il n'y a pas de point sur le troisième intervalle, et ceux de la rangée submarginale sont à peine plus espacés vers le milieu ; le rebord marginal est fin, et ne forme point d'angle avec l'ourlet basal qui n'est que la continuation de la rigole latérale. Antennes et pattes grêles et longues, ainsi que les palpes. Lobes du quatrième article des quatre tarses antérieurs assez courts et étroits, le quatrième des tarses postérieurs simplement échancré.

J'en possède trois individus venant de la Nouvelle-Grenade.

44. C. CHALCONOTUS Chaudoir. — Long. 12 1/2 mill. — Il atteint presque la taille de l'*ovipennis ;* mais, outre que les élytres sont d'une couleur violette bronzée, les yeux sont un peu plus saillants, les côtés du *corselet* un peu moins arrondis, ses rebords latéraux moins larges, surtou vers le milieu ; le milieu des côtés des élytres non arrondi et parallèle, ce qui fait que les élytres sont moins larges dans cette partie ; le haut du disque est légèrement aplani et les stries sont plus fines.

La collection Laferté en renfermait un individu mâle venant de la Colombie (Justin Goudot).

45. C. RUTILANS Motschulsky (*Omiastus*), Bull. de Mosc., 1864, II, p. 306. — Long. *ferè* 11 mill. — Coloré comme les deux précédents, à l'exception des élytres, qui sont d'un cuivreux verdâtre très-brillant ; palpes, antennes et tarses plus bruns. Forme générale plus raccourcie ; *tête* comme dans le *chalconotus ; corselet* encore un peu moins arrondi sur les côtés, rebord latéral assez étroit, mais un peu renflé en bourrelet ; *élytres* bien moins allongées, à peine de moitié plus longues que larges, en ovale très-régulier, avec les épaules conformées comme dans les deux espèces précédentes, et l'extrémité de chaque élytre en forme de triangle à sommet aigu ; le dessus tout aussi convexe que dans l'*ovipennis,* avec la suture légèrement relevée, complétement dépourvu de stries, très-lisse et n'offrant qu'une série submarginale de gros points ocellés. Antennes et pattes semblables à celles des deux précédents.

Je crois avoir reconnu dans cet insecte l'espèce de Motschulsky, quoique je n'en aie pas vu le type et malgré l'insuffisance de la description. Il

habite la Nouvelle-Grenade et a été trouvé par feu Justin Goudot, et plus récemment assez abondamment par M. Steinheil.

46. C. INTERRUPTUS Chaudoir. — Long. 11 mill. — Il ressemble en petit à l'*ovipennis*, mais il est moins convexe, ses élytres sont sinuées et prolongées en queue courte à l'extrémité; les stries très-peu profondes, interrompues, sont composées de petites lignes et de points. *Tête* semblable, yeux un peu plus saillants ; *corselet* moins orbiculaire, les angles postérieurs, quoique très-arrondis, cependant un peu plus indiqués ; les côtés de la base plus creux, les bords latéraux relevés de même ; *élytres* assez pareilles quant à la forme, à part l'extrémité qui, entre la sinuosité et la suture, se prolonge en queue un peu arrondie au sommet (*subcaudata*), le dessus plus plan, les intervalles aplatis, le troisième sans points, la série submarginale nullement interrompue, quoique un peu plus espacée vers le milieu; rudiment basal comme dans l'*ovipennis*. Antennes, palpes, pattes et épisternes semblables ; quatrième article des tarses postérieurs un peu plus prolongé extérieurement. D'un noir plus brillant, mais légèrement brunâtre ; antennes et tarses d'un brun ferrugineux; palpes plus clairs.

M. Steinheil m'en a donné deux individus pris par lui dans la Nouvelle-Grenade, à une assez grande élévation.

47. C. ÆNEUS Motschulsky (*Omiastus*), Bull. de Mosc., 1864, II, p. 307. — Long. 8 1/2 mill. — Je crois bien que je ne me trompe pas en rapportant l'insecte que j'ai sous les yeux à cette espèce. Malheureusement, de tous les tarses il ne reste que trois articles aux antérieurs ; j'ai seulement pu constater qu'ils sont sillonnés des deux côtés. Il ressemble en petit au *rutilans*, mais la *tête* est plus étroite et plus allongée, les yeux sont bien moins convexes, et les impressions des côtés du front plus faibles ; le *corselet*, d'un tiers environ plus large que la tête, est plus étroit, plus allongé, aussi long que large, en ovale tronqué aux deux extrémités, à peine échancré au bord antérieur, avec des angles nullement avancés, adhérents aux côtés de la tête et bien arrondis ; les côtés sont moins arrondis, les angles postérieurs obtus, très-arrondis au sommet; les excavations basales plus faibles, le rebord latéral beaucoup plus étroit, surtout antérieurement ; les *élytres*, de moins du double plus longues que larges, sont environ de moitié plus larges que le corselet, en ovale régulier, presque point tronqué à la base, avec les épaules encore

plus effacées ; elles sont légèrement sinuées et arrondies, chacune séparément, à l'extrémité ; les stries sont fines, mais assez fortement ponctuées, les intervalles assez plans, avec deux points seulement sur le côté externe du troisième, après le milieu. D'un noir un peu brunâtre ; élytres d'un vert métallique bronzé, antennes, palpes, jambes et tarses d'un ferrugineux clair ; antennes et tarses longs, très-grêles.

Il vient de la Colombie et m'a été vendu par feu A. Deyrolle.

48. C. ELEGANTULUS Chaudoir. — Long. *ferè* 7 mill. — Il ressemble un peu en petit à l'*æneus*, mais les élytres ne sont ni aussi richement colorées, ni aussi allongées. *Tête* aussi étroite et aussi longue que dans cette espèce, yeux tout aussi peu saillants ; antennes à peu près aussi grêles, mais composées d'articles moins longs ; *corselet* moins ovalaire, plutôt carré, un peu plus large que la tête, aussi long que large, coupé carrément au bord antérieur, avec les angles antérieurs droits, arrondis au sommet, s'écartant un peu plus des côtés de la tête ; fort peu arrondi sur les côtés, à peine visiblement sinué près des angles postérieurs qui sont arrondis au sommet, quoique bien marqués ; côtés de la base s'arrondissant vers les angles ; le dessus un peu convexe, lisse ; ligne médiane fine, assez imprimée ; impressions transversales assez marquées ; excavations basales profondes, assez étroites, un peu arquées et prolongées en avant ; rebord latéral finemet relevé, s'élargissant vers les angles postérieurs qui sont assez relevés. *Élytres* du double plus larges que le corselet, en ovale très-régulier assez court, étroitement et peu tronqué à sa base, qui s'arrondit sans former d'angle avec les côtés ; ceux-ci arrondis, nullement sinués près de l'extrémité, qui est assez obtusément arrondie, nullement prolongée ; le dessus assez convexe, légèrement aplani vers la base ; stries fines, légèrement ponctuées, devenant plus fortes tout près de l'extrémité ; intervalles tout à fait plans, lisses, un peu creusés au bout, à peu près comme dans l'*apicestriatus* ; les deux points du troisième intervalle sont placés contre la *troisième* strie : le premier vers le milieu, le second aux trois quarts ; le premier manque sur l'élytre droite dans mon individu ; on ne voit pas comme dans l'*æneus* de gros points à la base de la première strie ; le rudiment préscutellaire et la série submarginale comme dans l'*æneus*. Pattes tout aussi grêles, tarses très-minces, distinctement sillonnés des deux côtes ; le quatrième article des quatre antérieurs bilobé, à lobes étroits, celui des deux postérieurs simple ; épisternes pas plus longs qu'ils ne sont larges à leur côté antérieur, trapézoïdaux.

D'un brun foncé ; élytres bronzées, un peu ternes ; antennes et palpes plus clairs, la base des premières et ceux-ci tachetés de brun plus foncé.

L'unique individu que je possède a été pris par M. Lindig dans la Nouvelle-Grenade.

49. C. SULCITARSIS Chaudoir. — Long. 6 mill. — En petit il ressemble un peu à l'*agonoides,* mais il est d'un bronzé clair en dessus. *Tête* un peu plus étroite; *corselet* de la même forme, moins échancré à son bord antérieur, avec les angles plus arrondis ; le rebord latéral plus étroit ; dans les excavations basales on remarque le même petit pli oblique ; *élytres* en ovale un peu plus court, moins tronqué et plus arrondi à sa base, ainsi que sur les côtés ; les stries sont moins fortement marquées, le rudiment préscutellaire long; il y a trois petits points sur le troisième intervalle, placés tous trois près de la troisième strie ; les intervalles se relèvent un peu en carène vers l'extrémité ; dessous du corps, antennes et pattes à peu près pareils; le milieu du dessus des tarses porte un sillon assez marqué.

Un individu de la collection Laferté, comme venant de la Colombie ?

50. C. EBENINUS Chaudoir. — Long. 11 1/2 mill. — Cette remarquable espèce a un faciès bien distinct et qui ne ressemble un peu qu'à celui du *Baconi,* mais elle est plus grande et d'une belle couleur noir d'ébène très-luisant, comme vernissé, avec un léger reflet irisé sur les élytres; les palpes, les antennes, les jambes et les tarses roussâtres. *Tête* plus courte que dans le *nebrioides,* plus distinctement étranglée à la naissance du col, le front plus convexe, les impressions antérieures plus profondes, les yeux un peu plus saillants. *Corselet* de moitié au moins plus large que la tête, bien moins long que large, subtransversal, cordiforme, tronqué et un peu échancré à son bord antérieur ; angles peu avancés, s'écartant modérément des côtés de la tête, assez arrondis ; côtés très-arrondis, puis assez fortement sinués postérieurement ; sinuosité assez courte, tombant verticalement sur la base, mais, comme les côtés de celle-ci remontent un peu obliquement vers les angles ; ceux-ci sont un peu obtus et leur sommet est un peu arrondi ; base de plus de la moitié plus étroite que la partie la plus élargie, qui est un peu avant le milieu ; le dessus est assez convexe sur le milieu et assez profondément coupé en deux par la ligne médiane qui ne dépasse pas les faibles impressions transversales; les excavations de la base sont allongées et profondes ; le rebord latéral est

plus large, plus relevé, surtout dans sa partie antérieure, où il s'élargit. *Élytres* d'un tiers plus larges que le corselet, plus élargies que dans le *nebrioides,* surtout après les épaules, qui sont plus largement arrondies ; en ovale plus obtus à la base qu'à l'extrémité, dont le côté extérieur est bien moins arrondi, nullement sinué et qui s'arrondit bien moins obtusément près de la suture; le dessus s'aplanit sur le disque et s'aplatit sur la partie postérieure de chaque élytre qui est comme déprimée; la suture, les quatre premières stries en entier avec le rudiment préscutellaire, la partie postérieure des 5e, 6e et 7e, ainsi que les deux latérales, profondes, tandis que la plus grande partie antérieure des stries intermédiaires est presque effacée ; dans les endroits où les stries sont profondes, les intervalles, très-lisses, sont assez convexes ; les trois points du troisième sont placés comme à l'ordinaire et assez petits ; ceux du neuvième sont assez gros et espacés vers le milieu ; les deux stries extérieures sont distinctement ponctuées, mais les points sont peu serrés ; le rebord latéral, assez mince, se recourbe derrière l'épaule jusqu'à la base de la cinquième strie, où il rencontre l'ourlet basal, qui est assez saillant, très-arqué, bisinué, et avec lequel il forme un coude très-brusque à sa jonction. Dessous du corps, antennes et pattes comme dans le *nebrioides.*

Une seule femelle, communiquée par M. Sallé et venant du Mexique.

51. C. Baconi Chaudoir. — Long. 9 1/2 mill. — Il existe une certaine ressemblance entre cette espèce asiatique et le *chalconotus,* mais outre qu'elle est bien plus petite, et qu'il y a trois points sur le troisième intervalle des élytres, elle est d'une forme moins allongée. *Tête* plus étroite, front plus convexe, l'espèce d'étranglement qui sépare le col du reste de la tête un peu plus sensible ; yeux bien moins convexes. *Corselet* un peu moins long et proportionnellement plus petit, plus échancré à son bord antérieur, avec les angles plus avancés, quoique arrondis au sommet ; côtés plus arrondis vers le milieu, ceux de la base coupés moins obliquement et formant avec les côtés latéraux un angle obtus, arrondi au sommet, mais au moins distinct, tandis que dans le *chalconotus* il n'y en a plus de trace ; les ondulations du disque et le rebord latéral comme dans cette espèce. *Élytres* plus courtes et plus larges, ovalaires, nullement parallèles, avec l'épaule effacée à peu près de même et l'extrémité plus obtusément arrondie ; le dessus est un peu moins convexe, surtout sur le disque ; les cinq premières stries et la neuvième sont bien marquées et assez enfoncées; l'extrémité et les trois autres sont peu visibles ; les

cinq premiers intervalles sont légèrement convexes sur le disque, les autres plans; le dessous du corps, les antennes et les pattes sont presque comme dans le *chalconotus*. D'un noir brillant; antennes, palpes, jambes et tarses plus ou moins bruns; élytres d'un vert métallique assez obscur.

Trouvé par le docteur Bacon dans le nord de la présidence du Bengale.

52. C. BENGALENSIS Chaudoir. — Long. 9 mill. — Très-voisin du *Baconi*, mais plus court. *Tête* plus large et moins allongée; *corselet* sensiblement plus élargi antérieurement, ce qui le fait paraître plus rétréci vers la base et plus cordiforme; plus court, bord postérieur plus large, côtés visiblement plus arrondis; *élytres* encore plus courtes; épaules un peu moins effacées, quoique arrondies; l'ourlet basal forme avec le rebord latéral, à l'endroit de leur jonction, un angle obtus qu'on ne remarque pas dans le *Baconi*; toutes les stries sont également marquées, mais elles sont bien moins enfoncées que les cinq internes de ce dernier, et les intervalles sont tous plans. La coloration est presque la même, à part les élytres qui sont d'un bronzé quelquefois un peu olivâtre; les antennes, les jambes et les tarses sont plus roux, et les côtés rebordés du corselet plus ou moins bruns.

Des mêmes localités que le précédent; les deux sexes.

53. C. ELLIPTICUS Chaudoir. — Long. 9 1/2 mill. — On ne saurait, dans ce genre, attribuer une grande importance à la dent du menton, qui est tantôt aiguë, tantôt tronquée, et même, comme dans cette espèce, légèrement bifide. Par sa convexité et ses épaules oblitérées, elle se rapproche des *Omiastus* de Motschulsky; ce dernier caractère est même encore plus prononcé que dans aucune des espèces qui se placent dans cette section, dont elle diffère encore par sa coloration, qui est entièrement d'un brun foncé, avec les palpes, les antennes et les pattes plus rougeâtres. *Tête* comme dans le *Baconi*; yeux encore un peu plus aplanis; *corselet* guère plus large que la tête, un peu plus long que large, en ovale tronqué aux deux extrémités, même un peu échancré au bord antérieur, dont les angles, légèrement avancés, sont peu arrondis; côtés modérément et très-uniformément arrondis d'un bout à l'autre; angles postérieurs assez obtus, arrondis au sommet; base coupée très-carrément, le dessus, très-lisse, assez convexe; ligne médiane fortement imprimée, atteignant les deux extrémités; impressions transversales distinctes, peu profondes; de

chaque côté de la base une excavation étroite, arquée en dehors antérieurement, plus profonde vers la base; rebord latéral très-étroit, finement relevé d'un bout à l'autre. *Élytres* de près du double plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, en ovale régulier à peine tronqué à sa base, sans épaules marquées, assez arrondi sur les côtés, et se terminant en une rondeur assez pointue; angle sutural arrondi; le dessus passablement voûté, tant en long qu'en travers, fortement strié; stries lisses; intervalles convexes, avec trois assez gros points sur les côtés du troisième et la rangée submarginale espacée vers le milieu. Même proportion des épisternes que dans les *Omiastus;* antennes et pattes aussi grêles et aussi allongées, le côté externe du quatrième article des tarses postérieurs prolongé en lobe assez étroit.

Un de mes individus m'a été donné par feu Schaum comme venant du Venezuela, mais l'autre est de la Martinique, et je crois cette localité plus exacte, d'autant plus que M. Chevrolat m'en a communiqué un venant de cette île.

54. C. Fischeri, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 318, = *Paranomus Fischeri* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1850, p. 383. — Plusieurs individus venant de l'île Bourbon; feu Coquerel l'y a pris assez communément à 5,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

55. C. spinipennis Reiche (*Agonum*), Rev. Zool. Soc. Cuv., 1843, p. 76, n° 66. — Long. 11 mill. — Cette espèce et la suivante rappellent un peu le *sulcatus* Guérin (*Pleurosoma*), mais elles sont pourtant moins larges et moins convexes. *Tête* à peu près comme dans les espèces précédentes; *corselet* presque en ovale transversal, de moitié au moins plus large que la tête, bien moins long que large, légèrement échancré antérieurement, avec les angles non avancés et très-arrondis, les côtés régulièrement et fortement arrondis, formant avec ceux de la base une courbe continue sans angle visible; milieu de la base coupé carrément; celle-ci de même largeur que l'extrémité; le dessus lisse, peu convexe; ligne médiane assez forte, ne dépassant pas les deux impressions transversales, dont la supérieure surtout est assez profonde, courte, peu étendue, séparée de la rigole latérale par un petit tubercule aplani; rebord latéral assez élargi vers le milieu, mais se rétrécissant vers les deux extrémités. *Élytres* pas beaucoup plus larges que le corselet, à

peine d'un tiers plus longues que larges, bien tronquées à la base, avec la partie antérieure des côtés décrivant une courbe très-arquée vers l'épaule, le milieu un moment parallèle, puis se dirigeant très-obliquement et sans sinuosité vers l'extrémité, qui se termine par une grosse épine très-aiguë et qui se relève légèrement; entre les deux épines il y a sur la suture un angle rentrant très-étroit; le dessus est, comme je l'ai dit, moins convexe que dans le *sulcatus*, mais il l'est au moins autant que dans l'*ovipennis;* les stries sont profondes, très-indistinctement ponctuées au fond, avec les intervalles convexes, quoique moins que dans le *sulcatus;* les points ocellés du bord sont très-gros, mais il n'y en a aucun sur le disque ; les antennes sont bien plus courtes que dans les trois espèces précédentes et atteignent à peine le premier quart des élytres ; les pattes sont aussi moins allongées, les tarses sont un peu plus forts, le quatrième article des deux postérieurs est prolongé en lobe extérieurement. Entièrement d'un noir brillant ; élytres d'un violet pourpré cuivreux ; antennes et palpes brun foncé, les premières plus claires vers l'extrémité.

Je ne possède que le type qui a été décrit par M. Reiche et qui vient de la Nouvelle-Grenade.

56. C. EURYPTERUS Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — De la taille du précédent, auquel il ressemble, mais entièrement d'un noir brillant, y compris les palpes et les antennes. *Tête* plus étroite; *corselet* plus étroit, plus rétréci en avant que vers sa base, moins court et moins transversal, atteignant sa plus grande largeur après le milieu, moins arrondi sur les côtés, surtout depuis le milieu jusqu'aux angles antérieurs ; le dessus offrant les mêmes ondulations, à part le rebord latéral qui est étroit sur toute sa longueur. *Élytres* encore plus larges, surtout dans leur moitié antérieure, où les côtés sont encore plus arqués vers l'épaule, ceux-ci un peu sinués vers le milieu et se terminant en angle un peu obtus et non en épine, le dessus tout aussi convexe, avec des stries encore plus profondes et des intervalles encore plus convexes.

L'individu que je possède vient aussi de la Nouvelle-Grenade, d'où il a été rapporté par M. Lindig.

57. C. ACUTIPENNIS Chaudoir (*Dyscolus*), Bull. de Mosc., 1850, I, p. 389, n° 6. — Long. 10 1/2 mill. — Dans ma Monographie des Colpodes (1859),

j'ayais réuni cette espèce au *grandicollis* Reiche; cependant, bien qu'elles se ressemblent extrêmement, je dois dire que, dans l'*acutipennis*, le corselet est un peu rétréci antérieurement, et les angles postérieurs, quoique très-obtus, sont pourtant distincts et moins arrondis que dans le *grandicollis*, tandis que dans ce dernier le corselet a une forme circulaire un peu aplatie à sa base et un peu échancrée à son bord antérieur; dans tous deux on retrouve le tubercule qu'on voit près des angles postériers dans le *spinipennis* et l'*eurypterus*. Dans le mâle que je possède et qui est le type de ma description, les élytres sont un peu plus étroites et plus parallèles, et les stries sont plus marquées ; les antennes et les pattes sont ferrugineuses ; dans la femelle les élytres sont plus larges et plus ovalaires, les stries sont à peu près complétement effacées ; les antennes et les pattes ferrugineuses.

Colombie (Justin Goudot).

La femelle que possède M. Chevrolat est de forme aussi étroite et aussi parallèle que le mâle ; les stries sont encore plus fines et légèrement ponctuées ; les antennes et les pattes rouges.

58. C. GRANDICOLLIS Reiche (*Agonum*), Rev. Zool. de la Soc. Cuv., 1843, p. 77, n° 67. — Long. 10 1/2-11 3/4 mill. — J'ai indiqué les caractères qui le distinguent de l'*acutipennis* ; j'ajouterai seulement que les élytres des mâles semblent avoir la même forme ovalaire que celles des femelles, et qu'ordinairement la pointe apicale est plus obtuse. L'insecte est d'un brun noirâtre, avec les élytres presque aussi cuivreuses et brillantes que dans le *rutilans* ; les articles extérieurs des antennes sont roussâtres.

J'en possède un mâle et deux femelles dont l'une est le type de M. Reiche, et un quatrième individu m'a été communiqué par M. Chevrolat.

59. C. CONSANGUINEUS Chaudoir. — Long. 11 mill. — Ressemble aussi beaucoup à l'*acutipennis*, mais au lieu d'être cuivreuses, les élytres sont d'un violet foncé, les palpes, les antennes et les tarses sont ferrugineux ; les côtés du *corselet* sont moins arrondis, les angles postérieurs plus marqués, quoique arrondis, le rebord latéral est moins large, les *élytres* sont un peu moins courtes que dans les deux précédents, et l'extrémité de chacune se termine par un angle un peu arrondi au sommet ; les stries sont plus ponctuées.

L'individu mâle que je possède a été trouvé par M. Lindig dans la Nouvelle-Grenade.

60. C. GIRAUDI, = *Tropopterus Giraudi* Solier, Hist. de Chil., IV, p. 212, pl. 3, fig. 10. — Long. 7-8 mill. — *Tête* comme dans le *grandicollis*, col un peu plus gros, sillons frontaux plus profonds, droits, non recourbés en arrière vers les yeux, suture de l'épistome bien marquée. *Corselet* de moitié plus large que la tête, moins long que large, subtransversal, atteignant sa plus grande largeur au milieu, pas plus étroit à sa base qu'à son extrémité; bord antérieur assez légèrement échancré, les angles nullement avancés, assez arrondis; les côtés plus ou moins arrondis, assez brièvement sinués en arrière et tombant verticalement sur la base, avec laquelle ils forment un angle très-droit, nullement arrondi au sommet; base coupée très-carrément, le dessus très-lisse, assez convexe, nettement coupé en deux par un sillon médian assez fort, mais qui n'atteint pas les deux bouts; impressions transversales à peu près nulles; excavations basales profondes, affectant une forme triangulaire peu déterminée; rebord latéral fin et assez étroit, mais s'élargissant vers les angles postérieurs, qui sont assez relevés. Élytres soudées, un peu plus larges que le corselet, ayant un peu la forme de celles du *grandicollis*, mais bien plus raccourcies, encore plus tronquées à leur base, qui est même très-légèrement échancrée; épaules bien arrondies, courbe de la base des côtés, derrière les épaules, encore plus forte; extrémité obtusément arrondie, point d'angle rentrant à l'extrémité de la suture, et l'angle sutural droit; le dessus beaucoup plus convexe, très-lisse; pas de vestiges de stries, à l'exception de la moitié postérieure de la première et de la huitième; la première commence un peu avant le milieu par une rangée de quelques points asssez gros, et finit par un sillon assez profond et un peu ponctué; la huitième forme, à partir du milieu à peu près, un sillon de plus en plus profond, mais qui n'atteint pas la première; il n'y a aucun point sur le disque, et la rangée submarginale est assez longuement interrompue vers le milieu; l'ourlet basal est tout droit, le rebord latéral assez étroit et bien relevé. Antennes assez fines, mais dépassant à peine les épaules; pattes bien plus courtes que dans le *grandicollis*, articles des tarses assez courts; le quatrième des quatre antérieurs visiblement bilobé, celui des deux postérieurs simple. D'un noir très-luisant en dessus, avec un fort reflet irisé sur les élytres et les épipleures; le dessous également luisant, mais un peu brunâtre, avec un

reflet irisé moins fort; antennes, palpes et pattes d'un ferrugineux brunâtre.

J'en possède un mâle et une femelle, rapportés du Chili par M. Germain.

61. C. Duponcheli, = *Tropopterus Duponcheli* Solier, ibid, p. 213. — Long. 6 1/4-7 mill. — Il est très-voisin du *Giraudi*, dont il me paraît cependant différer spécifiquement. Il est plus étroit; le *corselet* est moins large, moins arrondi sur les côtés, qui ne sont pas sinués en arrière, et il se rétrécit un peu plus vers l'extrémité; le rebord latéral est encore plus fin, et s'élargit plus subitement et plus près des angles postérieurs, qui sont tout aussi relevés; les *élytres* sont moins larges, sans être plus longues; le milieu des côtés semble plus parallèle; le dessus est tout aussi convexe, mais les abords de la suture sont un peu déprimés; la première strie atteint la base, et la rangée de gros points qui la forment est bien marquée sur toute son étendue; une partie de la seconde, presque depuis la base jusqu'après le milieu, composée de points moins gros, est également visible, et on aperçoit même quelques vestiges de la troisième. Le reste et la coloration comme dans le *Giraudi*.

Trois individus des deux sexes, rapportés également du Chili par M. Germain.

Note. Nous trouvons, dans le même ouvrage, la description de deux autres espèces de *Tropopterus*, qu'aucun caractère suffisant ne distingue des *Colpodes* (quoiqu'il ait un faciès assez particulier, dû à sa convexité et à sa forme raccourcie). Le *nitidus*, dont j'ai vu le type au Muséum du Jardin des Plantes, ne m'a paru différer en rien du *Duponcheli*; quant au *Montagnei*, je ne l'ai pu découvrir; mais, par sa petite taille, il pourrait bien constituer une espèce distincte.

62. C. latidens Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 317, n° 18; = *Anchomenus chalcopterus* Reiche, Rev. Zool. de la Soc. Cuv., 1843, p. 41, n° 60. — Outre les caractères de la septième section, que j'ai exposés en 1859, je ferai remarquer qu'elle se distingue des précédentes par la présence d'un point unique assez gros, placé près de l'extrémité du troisième intervalle.

Onze individus de la Nouvelle-Grenade, parmi lesquels figurent le type

de M. Reiche et deux individus de la coll. Dejean, dont l'un portait le nom d'*Anchomenus unicolor*, l'autre celui de *Dyscolus chalybeipennis*.

63. C. CLARUS Chaudoir. — Long. 8 1/2 mill. — Il diffère suffisamment du *latidens* par la couleur verte ou d'un cuivreux éclatant des élytres, et par la forme en cœur du corselet, ainsi que par la couleur ferrugineuse des palpes, des antennes et des pattes. *Corselet* un peu plus étroit, plus rétréci à sa base ; côtés assez sinués après le milieu, angles postérieurs droits, rebord latéral plus étroit et plus fin, mais plus relevé et plus dilaté en arrière, où l'excavation des côtés de la base est plus profonde. *Élytres* moins tronquées à la base, avec les épaules plus effacées, plus régulièrement ovales, conformées de même à l'extrémité, *très-légèrement striées*, les stries extrêmement fines et très-finement ponctuées, les intervalles parfaitement plans, le point situé près de l'extrémité du troisième formant fossette, ainsi que les points ocellés de la série submarginale.

Deux individus, venant de la Colombie, faisaient partie de la collection Reiche; deux autres semblables communiqués par MM. Putzeys et Chevrolat.

64. C. SUBANGULATUS Chaudoir. — Long. 8 1/2 mill. — De la taille du *latidens*, mais plus étroit, plus allongé, et moins métallique. *Corselet* à peine plus large que la tête, plus étroit que dans le *latidens*, un peu plus long que large, un peu plus rétréci à sa base qu'à son extrémité, très-légèrement sinué à la partie postérieure des côtés, qui forment avec la base un angle plus droit, quoique légèrement arrondi au sommet; la base est un peu arrondie près des angles; toutes les impressions du dessus bien plus faibles, le bord latéral bien plus fin sur toute sa longueur et nullement dilaté ni relevé. *Élytres* tout aussi régulièrement ovalaires que dans le *clarus*, mais un peu plus étroites et plus allongées, moins obtusément arrondies à l'extrémité, intervalles tout aussi plans que dans cette espèce, stries un peu plus marquées et nettement imprimées ; le point apical du troisième et ceux de la rangée submarginale plus petits. Élytres un peu bronzées, mais non cuivreuses; antennes, palpes et tarses moins foncés, plus rougeâtres que dans le *latidens*, mais plus ferrugineux, comme dans le *clarus*.

Un individu pris dans la Nouvelle-Grenade par Justin Goudot.

65. C. BISPINOSUS Chaudoir. — Long. 11 mill. — Plus grand que le *latidens*,

dont il a assez la forme, mais dont il diffère surtout par ses élytres d'un cuivreux éclatant, lisses et armées chacune d'une forte épine à l'extrémité. *Tête* un peu plus allongée. *Corselet* aussi long que large, moins arrondi sur les côtés, assez brièvement sinués avant les angles postérieurs, qui sont droits, nullement arrondis; aussi large à sa base qu'à son extrémité, excavations basales plus profondes. *Élytres* comme dans le *latidens,* un peu plus longues, un peu plus parallèles vers le milieu des côtés; le milieu de l'extrémité de chacune se prolonge en triangle assez large à sa base et se terminant en dent spiniforme très-aiguë et assez fortement relevée; les stries sont à peine visibles, encore plus effacées que dans le *clarus;* la fossette près de l'extrémité du troisième intervalle encore plus grande, ainsi que celles de la série submarginale. D'un brun noirâtre brillant, avec un reflet bronzé verdâtre sur le corselet; élytres d'un rouge cuivreux éclatant, avec la suture verte; palpes bruns, antennes et pattes ferrugineuses, avec les tarses rembrunis.

Un individu mâle de cette jolie espèce faisait partie de la collection Laferté, et était marqué comme trouvé dans la Nouvelle-Grenade; une femelle, du même pays, m'a été communiquée par M. Putzeys.

Note. Il n'est pas inutile d'observer que, bien que les épisternes du métasternum, dans cette espèce, n'ont pas la forme allongée et étroite des espèces voisines de l'*æquinoctialis,* elles sont cependant un peu plus longues que dans le *latidens,* de sorte qu'elle constitue la transition des espèces à épisternes courts, à la division où ces organes sont allongés et étroits.

66. C. lyrophorus Chaudoir. — Long. circa 11 mill. — La forme en cœur de son corselet lui donne un faux air du *nebrioides;* mais, outre que ses élytres sont d'un bleu plus ou moins violet, et non cuivreuses, il en diffère par ses épisternes bien plus courts, sa forme plus large, les bords largement relevés du corselet, la base plus largement tronquée des élytres, qui n'offrent qu'un seul point situé près de l'extrémité du troisième intervalle. *Tête* un peu plus large, d'ailleurs pareille; yeux un peu plus saillants. *Corselet* pas plus court, mais sensiblement plus large, subtransversal, bien plus arrondi sur les côtés, surtout vers le milieu; plus fortement sinué en arrière, avec les angles postérieurs très-aigus et un peu saillants en dehors; le bord antérieur profondément échancré, la base coupée très-carrément; les ondulations du dessus à peu près sem-

blables, les bords latéraux bien plus largement et surtout plus fortement relevés. *Élytres* d'un tiers plus larges que le corselet, moins allongées et plus larges que dans le *nebrioides*, surtout à la base, qui est tronquée plus carrément (comme dans le *Jægeri*), arrondies plus en pointe à l'extrémité; le dessus plus convexe, les stries plus imprimées, les intervalles plus convexes, surtout ceux plus rapprochés de la suture. D'un noir légèrement brunâtre, avec un léger reflet bleuâtre sur le disque du corselet, et les élytres bleues; les palpes, les articles extérieurs des antennes et les tarses plus roussâtres.

Trois individus de l'intérieur du Mexique m'ont été vendus par feu A. Deyrolle. J'en ai vu d'autres chez MM. Sallé et Chevrolat.

67. C. AMPLICOLLIS Chaudoir. — Long. 9 1/2-10 mill. — Voisin du *lyrophorus*, mais avec les élytres presque noires comme le corselet. *Tête* plus courte et plus large, col plus épais; *corselet* de la même longueur, mais plus court, arrondi à peu près sur le milieu des côtés, qui sont un peu moins sinués en arrière que dans le *nebrioides*, avec les angles postérieurs droits, à peu près aigus, mais nullement saillants latéralement; le bord antérieur pas plus échancré que dans ce dernier, la base proportionnellement plus rétrécie; les ondulations du dessus presque pareilles; le rebord latéral moins large que dans le précédent, mais un peu plus que dans le *nebrioides*. *Élytres* plus courtes que dans le *lyrophorus*, plus obtusément arrondies à l'extrémité, un peu plus convexes; striées de même, mais avec des intervalles plus plans. A part les élytres, la coloration est presque la même.

Quatre individus de cette espèce m'ont aussi été cédés par feu A. Deyrolle et proviennent des mêmes contrées.

68. C. NEBRIOIDES, Ann., Soc. ent. Fr., 1859, p. 342, n° 49, = *Dyscolus nebrioides* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1837, VII, p. 13, = *Dyscolus cupripennis?* Castelnau, Étud. ent., 1834, p. 57. — Long. 10 1/2-12 mill. — Mexique.

69. C. CYANIPENNIS, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 341, n° 48, — *Dyscolus cyanipennis* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1837, VII, p. 12. — Long. 13-15 mill.

Cette espèce, une des plus grandes et des plus belles du genre, paraît ne pas être rare au Mexique.

70. C. TETER Chaudoir. — Long. 11 1/2-12 mill. — Voisin du *nebrioides*, mais distinct d'abord par sa coloration, qui est noire, sans aucun reflet métallique, puis par son corselet plus large. *Tête* presque pareille; *corselet* sensiblement plus large que la tête, moins long que large, quoique peu transversal, plus étroit à sa base qu'à son extrémité; angles antérieurs un peu plus largement arrondis (je veux dire que l'espèce de lobe qu'ils forment est plus large), côtés nullement sinués en arrière et tombant un peu obliquement sur la base, avec laquelle ils forment un angle obtus, quelque peu arrondi; le rebord latéral un peu plus largement relevé. *Élytres* un peu plus larges derrière les épaules, qui décrivent, avec la base des côtés, une courbe plus convexe; le dessus un peu moins bombé, les stries plus fortement imprimées, les intervalles moins plans, surtout dans l'individu femelle que j'ai devant moi; le rebord latéral un peu plus largement relevé, surtout un peu avant le milieu. La coloration générale est à peu près comme dans le *nebrioides*, à part les élytres, qui sont noires comme le reste du corps et modérément luisantes.

Un mâle et une femelle, venant de Chiapas (Mexique), m'ont été communiqués par M. Putzeys.

71. C. SEVERUS Chaudoir. — Long. 14 mill. — Plus grand et plus allongé que le *teter*, dont je le crois distinct, quoiqu'il soit difficile de décider la question sur un seul individu; le corselet est plus long, moins rétréci vers sa base, les angles postérieurs sont plus arrondis, et les rebords latéraux plus larges; il en est de même du rebord des *élytres*, qui sont en ovale plus allongé, d'ailleurs striées et ponctuées de même. La coloration est la même, mais les élytres sont plus luisantes.

Il vient des mêmes endroits et m'a été également communiqué par M. Putzeys.

72. C. PRISTONYCHOIDES Chaudoir. — Long. 9 1/2 mill. — Un peu plus petit que le *sphodroides* et coloré de même, mais encore plus terne. *Tête* parfaitement pareille; *corselet* plus allongé, un peu plus long que large, visiblement plus rétréci à sa base, plus cordiforme, un peu plus arrondi sur les côtés, qui sont assez longuement et bien visiblement sinués dans leur moitié postérieure; angles postérieurs un peu plus rapprochés des côtés de la tête, ceux postérieurs droits, un peu moins arrondis au som-

met; côtés de la base légèrement remontant vers les angles; le dessus plus convexe, la ligne médiane moins enfoncée; le disque très-finement réticulé, les excavations basales moins profondes, mais plus prolongées en avant; le rebord latéral un peu plus droit et moins relevé; *élytres* en ovale plus raccourci, la rondeur apicale bien plus pointue, subcaudiforme, le dessus plus convexe, les intervalles plus distinctement chagrinés.

Je n'en ai vu qu'un individu mâle, que M. Sallé a eu l'obligeance de me communiquer et qui vient du Mexique.

73. C. SPHODROIDES Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 309, n° 11. — Long. 10 1/2-12 1/2 mill. — Mexique (Oaxaca). — Dans cette espèce, les angles postérieurs du corselet sont en général presque droits, sans que le sommet en soit bien aigu; dans un seul individu, ils sont un peu plus obtus; les côtés sont plus ou moins sinués avant les angles; le sommet de l'épaule forme un angle bien marqué, peu arrondi au sommet.

74. C. BIOVATUS Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — Sa taille et sa coloration sont comme celles du *sphodroides;* le corselet et les élytres ayant chacun une forme ovale, c'est ce que j'ai voulu exprimer par le nom que j'ai donné à cette espèce. *Tête* comme dans le *sphodroides; corselet* en ovale fortement tronqué aux deux bouts, pas plus rétréci à sa base qu'à son extrémité; bord antérieur à peine aussi échancré; angles antérieurs adhérents aux côtés de la tête; côtés un peu plus et très-régulièrement arrondis d'un bout à l'autre, sans la moindre sinuosité; angles postérieurs plus arrondis; excavations basales moins profondes, rebord latéral un tant soit peu plus large, mais nullement élargi vers les angles postérieurs, qui ne sont pas relevés; *élytres* plus larges et un peu plus courtes, plus obtusément arrondies à l'extrémité, plus convexes, striées et ponctuées de même. Antennes et pattes tout à fait comme dans le *sphodroides.*

Une seule femelle, communiquée aussi par M. Sallé, qui l'a trouvée au Mexique.

75. C. SEMIOPACUS Chaudoir. — Long. 13-13 1/2 mill. — Ressemble au *sphodroides;* mais, outre qu'il est plus grand, il en diffère par les cils latéraux de l'article terminal des tarses. Tête et corselet plus noirs, plus brillants; élytres plus obscures, mais tout aussi opaques. Antennes et pattes plus longues, articles des premières bien plus allongés. Angles

postérieurs du corselet complétement arrondis, angles huméraux des élytres un peu plus marqués et plus avancés, ourlet basal plus arqué, remontant vers l'épaule, l'extrémité un peu plus obtusément arrondie, le dessus plus plan, surtout vers l'extrémité.

Oaxaca (Mexique). Deux individus cédés par M. Sallé, qui en possède un troisième.

76. C. DELICATULUS Chaudoir. — Long. 8 mill. — Sa coloration le rapproche davantage des *gracilis* et *dilutus*, mais ses caractères le font placer ici. Ses épisternes présentent les mêmes proportions; les épaules sont aussi subanguleuses; le cinquième article des tarses porte également quelques soies de chaque côté. *Tête* plus étroite, col plus rétréci, yeux plus saillants; *corselet* à peine plus large que la tête, à peu près aussi long que large, en ovale tronqué aux deux extrémités, moins élargi antérieurement, ce qui le fait paraître moins rétréci vers la base; bord antérieur moins échancré, coupé presque droit, avec les angles nullement avancés et assez arrondis; les côtés et la base conformés de même, mais les angles postérieurs un peu moins obtus, quoique très-arrondis, les ondulations du dessus pareilles; la rigole latérale plus étroite antérieurement; la partie postérieure du rebord latéral un peu plus dilatée et plus relevée; *élytres* offrant presque les mêmes proportions, cependant la partie tronquée de la base d'une épaule à l'autre est un peu moins large; le sommet de l'angle huméral est un peu plus arrondi, l'ourlet basal remonte un peu moins fortement vers l'épaule, et l'angle qu'il forme avec la base du rebord latéral est un peu plus ouvert; le dessus est un peu plus convexe et plus finement strié; les intervalles, quoique chagrinés, le sont plus finement, ce qui fait que les élytres sont moins opaques. Il n'y a pas grande différence dans la longueur et la ténuité relatives des antennes et des pattes. Il y a également quatre soies de chaque côté, le long du bord postérieur de l'anus. Il est d'un brun généralement peu foncé, cependant plus obscur sur la tête et le corselet, à l'exception du rebord latéral; les élytres sont d'un bronzé olivâtre, les épipleures de la couleur du dessous du corps, les mandibules et le labre d'un brun rougeâtre, ainsi que les cuisses et les jambes; les palpes et les antennes ferrugineux, les tarses le sont aussi, mais avec le bout des articles un peu rembruni.

Les deux individus que je possède m'ont été cédés par feu A. Deyrolle et viennent du Mexique.

77. C. CORRUSCUS = *Anchomenus corruscus* Erichson, Nov. Act. Leop. Cæs, 1834, suppl., p. 223. — Long. 8 mill. — Cette espèce, assez isolée dans ce genre, a effectivement plus l'aspect de certains *Anchomenus* que d'un *Colpodes;* cependant, la conformation du quatrième article des quatre tarses antérieurs m'oblige de la placer dans ce genre; car, quoique les lobes en soient moins prolongés qu'ils ne le sont en général, cependant cet article égale en largeur et dépasse un peu en longueur le troisième, et l'échancrure est très-profonde; quant au quatrième article des tarses postérieurs, il est simple et peu échancré. *Tête* ovalaire, plus longue que large, légèrement rétrécie vers sa base; yeux peu saillants, légèrement emboîtés derrière dans la joue; front un peu convexe, avec une impression assez marquée et triangulaire entre les antennes, et une petite fossette arrondie de chaque côté entre les yeux; mandibules peu avancées, dernier article des palpes ovalaire et obtusément pointu. *Corselet* très-peu plus large que la tête, à peu près aussi long que large, plus étroit à sa base qu'à son extrémité, cordiforme, fort peu échancré à son bord antérieur, avec les angles nullement avancés; un peu arrondi sur la partie antérieure des côtés, qui, à partir du premier tiers environ, où le corselet est le plus large, se dirigent obliquement vers la base, en décrivant une très-légère sinuosité et formant avec les côtés un peu arrondis de celle-ci, un angle obtus dont le sommet est assez arrondi; le dessus un peu convexe, lisse, ligne médiane bien marquée, presque entière; des deux impressions transversales, l'antérieure seule un peu indiquée; le rebord latéral, étroit antérieurement, est dilaté et relevé derrière; la base est finement bordée d'un bourrelet; la rigole latérale, étroite dans sa moitié antérieure, s'élargit fortement en arrière et forme une excavation assez forte et un peu allongée, couverte d'assez gros points. *Élytres* d'un peu plus du double plus larges que le corselet, en ovale modérément allongé, un peu tronqué à sa base, avec les épaules carrées, mais largement arrondies au sommet, subacuminé, quoique arrondi à l'extrémité; s'élargissant un peu depuis la base jusqu'un peu après le milieu, presque pas sinuées à l'extrémité; passablement convexes dans les deux sens, et portant de grosses stries profondes, dont la moitié antérieure porte de gros points peu serrés qui disparaissent à partir du milieu; intervalles plus convexes entre la partie ponctuée des stries, mais plans nulle part; sur le troisième, les trois points habituels, la rangée submarginale espacée vers le milieu; bord latéral très-fin, surtout postérieurement. Antennes assez minces, atteignant le premier quart des ély-

tres; pattes modérément fortes et peu allongées, tarses peu effilés; les trois premiers articles des antérieurs dans les mâles cordiformes. D'un vert olivâtre en dessus, brun noirâtre en dessous; mandibules et labre brun clair; palpes, les trois premiers articles des antennes, genoux, tarses et jambes ferrugineux; les autres articles des antennes et les cuisses bruns.

Mes deux individus avaient été envoyés à Dejean par le Musée de Berlin, comme venant des îles Sandwich.

78. C. PLATYNOIDES Chaudoir. — Long. 11 1/2 mill. — Cette espèce, qui est entièrement d'un brun noirâtre, avec les palpes et les antennes plus rougeâtres, se distingue par ses formes grêles et ses élytres aplaties et dépourvues de points sur le troisième intervalle. *Tête* bien plus longue que large, insensiblement et modérément rétrécie vers sa base; yeux peu saillants, fort éloignés du corselet, front lisse, peu convexe, avec deux impressions obliques, assez fortes, partant d'un point placé contre le bord interne des yeux et se prolongeant jusque sur l'épistome. *Corselet* un peu plus long que la tête et un peu plus large; moins large que long, et un peu plus étroit à sa base qu'à son extrémité, atteignant sa plus grande largeur un peu avant le milieu; bord antérieur fort peu échancré, angles antérieurs peu avancés, obtus, modérément arrondis; côtés un peu arrondis depuis ses angles jusque vers le milieu, puis se dirigeant en ligne parfaitement droite jusqu'aux angles postérieurs, qui sont obtus et très-arrondis au sommet; base coupée carrément au milieu et s'arrondissant vers les angles; le dessus passablement plan, très-indistinctement ridé en travers, ligne médiane fine, atteignant la base, mais ne dépassant pas l'impression triangulaire antérieure, qui est distincte, ainsi que celle postérieure; côtés de la base offrant une excavation assez profonde, ovale, à peu près lisse; rebord latéral assez largement relevé sur toute son étendue, ne paraissant ni dilaté ni plus relevé vers les angles postérieurs. *Élytres* de moitié plus larges que le corselet, en ovale régulier environ des deux tiers plus long que large, presque pas tronqué à la base, nullement sinué près de l'extrémité, qui offre sur la suture un angle rentrant assez profond; l'extrémité de chaque élytre en pointe assez arrondie; l'ourlet basal, à peine plus large que la base du corselet, forme à l'épaule un angle assez marqué avec le rebord latéral, ce qui n'est ordinairement pas le cas dans ce genre; la courbe de la base des côtés, derrière cet angle, est bien moins forte que dans les autres espèces; le dessus est

très-aplani et ne descend légèrement que vers les côtés ; les stries sont bien marquées et presque lisses ; les intervalles, presque plans, se relèvent un peu à l'extrémité ; la rangée submarginale est très-espacée vers le milieu ; il y a, comme presque toujours, un rudiment modérément long de strie près de l'écusson ; le rebord latéral est assez relevé, excepté le long du bord postérieur, où il ne forme plus qu'un bourrelet très-fin. Dessous du corps lisse ; épisternes du métasternum moins allongés que dans les espèces voisines de l'*æquinoctialis* par exemple, mais toujours plus longs que larges, et bordés à l'entour d'un sillon. Palpes passablement longs, mandibules comme dans l'*æquinoctialis ;* antennes aussi longues et au moins aussi grêles ; pattes plus longues, tarses modérément grêles, peu densément ciliés en dessous ; les postérieurs sillonnés au côté externe seulement ; le quatrième article des quatre antérieurs prolongé de chaque côté en lobe long et assez fort, celui des deux postérieurs n'ayant qu'un assez long lobe extérieurement. Il a quelque ressemblance avec le *Platynus angustatus* Dejean.

Feu Justin Goudot a rencontré cette espèce dans les Cordillières de la Nouvelle-Grenade. Je n'en possède qu'un seul individu.

79. C. APHÆDRUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 321, n° 23. — Long. 10 1/2-13 1/2 mill. — Mexique (Orizaba). — Quatre individus.

L'absence de sillon au côté interne des quatre tarses postérieurs m'a obligé de changer la place de cette espèce.

80. C. PORRECTUS Chaudoir. — Long. 11 1/2 mill. — Étroit et allongé. D'un brun plus obscur sur la tête et le corselet que sur le dessous du corps ; élytres d'un brun noirâtre, avec un très-faible reflet bronzé ; épipleures, palpes, antennes et tarses d'un ferrugineux sale. Mandibules peu avancées ; antennes très-grêles, aussi longues que dans le *tenuicornis*. *Tête* ovalaire, étroite, plus longue que large, légèrement étranglée à quelque distance du bord postérieur des yeux, ceux-ci fort peu proéminents, assez peu convexes ; impressions antérieures des côtés du front peu profondes, un peu ridées, et derrière chacune d'elles une petite fossette arrondie ; le milieu du front très-lisse, légèrement convexe. *Corselet* environ d'un tiers plus large que la tête, en ovale assez court, tronqué et échancré antérieurement, aussi long que large, un peu plus rétréci à sa base qu'à son extrémité ; angles antérieurs légèrement avancés, arrondis au sommet, côtés faiblement et régulièrement arrondis, base également

un peu arrondie; le point de jonction des côtés et de la base forme un angle tellement obtus et arrondi, qu'il est à peine visible; le dessus lisse, un peu convexe; ligne médiane très-fine, ne dépassant pas les deux impressions transversales, qui sont distinctes, quoique peu profondes; excavations des côtés de la base assez profondes et arrondies; le rebord latéral, étroit antérieurement, s'élargit un peu et progressivement jusqu'aux angles postérieurs. *Élytres* environ du double plus larges que le corselet, longues (près de 7 mill.), ovalaires, peu tronquées à la base, dont les épaules ne sont guère carrées et décrivent une courbe bien moins forte que dans le *tenuicornis*, à peine sinuées et nullement prolongées, mais simplemement arrondies à l'extrémité; le dessus peu convexe; les stries, très-fines, semblent lisses; les intervalles, lisses, sont légèrement bombés; il y a un rudiment de strie assez long près de l'écusson, les trois points habituels sur les côtés du troisième intervalle, et la rangée submarginale est peu interrompue au milieu; le rebord marginal est assez étroit, surtout vers la base et l'extrémité. Épisternes longs et étroits, faiblement sillonnés sur les bords. Pattes grêles, modérément longues; tarses étroits, quatrième article des quatre tarses antérieurs *brièvement* bilobé, ce qui rapproche cette espèce des *Anchomenus* voisins du *Thoreyi*.

Il m'a été vendu par feu A. Deyrolle, comme venant du Mexique.

81. C. BRACHYDERUS Chaudoir. — Long. 9 1/2 mill. — Quoiqu'il ressemble plutôt, en petit, au *transversicollis*, l'absence de prolongement externe au quatrième article du tarse postérieur lui indique une place auprès de l'*olivaceus*. *Tête* à col moins rétréci que dans le *cyanellus*, yeux moins gros et moins saillants; *corselet* plus court, plus transversal, moins rétréci vers la base, moins arrondi sur les côtés, base et angles postérieurs conformés de même, ondulations du dessus semblables; dans le milieu des excavations basales, une petite convexité subtriangulaire; partie postérieure du rebord latéral un peu plus largement relevé. *Élytres* à peu près pareilles, un peu plus courtes; stries plus fines et plus lisses, intervalles moins relevés; côtés de la base coupés un peu plus carrément; extrémité de l'ourlet basal dépassant bien plus le sommet des angles du corselet. Antennes un peu plus courtes, mais pas plus fortes, tarses plus grêles. D'un brun très-foncé, presque noir, luisant, avec un reflet bronzé, faible sur le corselet, bien plus fort sur les élytres; épipleures et bords relevés du corselet d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes brun noirâtre; pattes moins foncées, rembrunies sur une partie des cuisses.

Un individu venant de Chiapas (Mexique) m'a été communiqué par M. Putzeys. Deux autres figurent dans la collection de M. Sallé et viennent de Toxpam, près Cordova.

82. C. MACROUS Chaudoir. — Long. 8 mill. — Il se rapproche un peu de l'espèce suivante, mais le corselet et les élytres ont une autre forme. La *tête,* avec les palpes et les antennes, ne diffère guère; les yeux sont cependant un peu moins saillants; le *corselet* est moins court, un peu plus étroit, moins arrondi vers le milieu des côtés, nullement sinué en arrière, avec les angles plus obtus et plus arrondis, le disque un peu plus convexe, les ondulations et le rebord latéral sont à peu près pareils; les *élytres* sont tout aussi allongées; mais au lieu d'être parallèles, elles ont la forme d'un *ovale allongé et régulier;* les épaules ne sont pas carrées, elles sont plus arrondies, et la distance qui les sépare est moindre. Le dessus est encore plus plan, strié et ponctué de même. Les élytres sont moins verdâtres et ont simplement une teinte bronzée ; les rebords latéraux du corselet, les antennes et les pattes sont plus foncés.

M. Putzeys m'en a communiqué deux individus venant de Chiapas (Mexique); les tarses sont, il est vrai, légèrement sillonnés au côté interne, mais aux postérieurs les sillons internes ne sont guère visibles.

83. C. OLIVACEUS Chaudoir. — Long. 9 mill. 1/2 — Il se rapproche plutôt, par la forme, du *variabilis* que des deux précédents, mais la coloration est différente ; le corselet est plus large, et les élytres sont plus parallèles; puis les tarses postérieurs ne sont pas sillonnés au côté interne, à l'exception d'une ligne très-fine qu'on y apercoit, mais seulement sur le premier article. *Tête* semblable pour la forme; impression des côtés du front en forme de sillon oblique sinué, dilaté antérieurement. *Corselet* plus court, moins rétréci à sa base, moins sinué sur la partie postérieure des côtés, angles postérieurs un peu moins droits, nullement arrondis au sommet; ondulations du dessus à peu près les mêmes, excavations basales plus larges ; rebord latéral plus dilaté postérieurement. *Élytres* plus étroites, ce qui les fait paraître plus allongées, plus parallèles, non élargies en arrière; base et extrémité semblables; stries un peu plus imprimées, mais très-fines, finement crénelées au fond, les intervalles tout aussi plans; les trois points du troisième et la rangée submarginale comme dans le *variabilis;* les antennes, les pattes et surtout les tarses bien plus grêles; les premières un peu moins longues. D'un brun plus

ou moins foncé, luisant; élytres d'un bronzé olivâtre brillant, plus ou moins clair; rebord du corselet et des élytres, épipleures, palpes, antennes et pattes ferrugineux.

Cinq individus venant d'Oaxaca (Mexique) m'ont été cédés par MM. Sallé et Deyrolle.

84. C. STRIATOPUNCTATUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 332, n° 36. — Long. 8 mill. — Mexique. — La conformation des tarses et l'absence de sillon au côté interne des tarses postérieurs lui assignent sa place auprès de l'*olivaceus*, dont il diffère tant par sa taille que par son corselet plus petit et la sculpture des élytres.

85. C. RUBIDUS Chaudoir. — Long. 7 mill. — *Tête* et *corselet* comme dans le *striatopunctatus*, ce dernier un peu moins arrondi sur les côtés, avec les excavations basales ponctuées et le rebord latéral un peu plus largement relevé; *élytres* un peu plus étroites, surtout vers la base, qui n'a pas une forme aussi carrée; les stries bien plus marquées, ponctuées; les intervalles moins plans. D'un jaune testacé, tête et disque du corselet un peu rembrunis, rebord des élytres et épipleures d'un jaune clair, ainsi que les antennes, les palpes et les pattes.

Mexique (Oaxaca). Deux individus cédés par M. Sallé.

86. C. LÆTIUSCULUS Chaudoir. — Long. 7 3/4 mill. — Il ressemble au *fragilis*, mais il est plus petit, et sa coloration est plus claire. Le corselet a les angles antérieurs plus arrondis, ceux postérieurs plus obtus et plus arrondis au sommet; les côtés ne sont guère sinués postérieurement; les stries des élytres sont un peu plus nettement gravées, mais les intervalles tout aussi plans. Tête et corselet d'un brun moins foncé, celui-ci également bordé de clair; tout le dessous du corps, les épipleures, les antennes, les palpes et les pattes d'un jaune testacé un peu sale. L'insecte n'est pas immature.

Un individu communiqué par M. Sallé et venant du Mexique.

87. C. FRAGILIS Chaudoir. — Long. 9 mill. — L'individu unique que j'ai sous les yeux ayant perdu ses tarses postérieurs, ce n'est que par analogie que je lui assigne ici sa place; la conformation de ceux antérieurs doit le faire rentrer dans les *Colpodes*, car le quatrième article en est fortement bilobé. Il est plus grand que le *striatopunctatus*, les yeux sont un peu moins convexes; les côtés du corselet sont plus arrondis, ce

qui fait que leur partie postérieure est plus sinuée, et que la base semble plus rétrécie; le rebord latéral est un peu plus largement relevé (comme dans le *rubidus*). Les *élytres* sont un peu plus allongées, leur partie antérieure est plutôt comme dans le *rubidus;* l'extrémité est comme dans les deux précédents, les stries sont encore plus fines que dans le *striatopunctatus,* mais on n'y distingue pas de ponctuation. Coloré comme dans ce dernier, il a cependant des élytres plutôt bronzées qu'olivâtres; les jambes sont plus foncées. Pattes et antennes de la même longueur et de la même ténuité.

Mexique; cédé par feu A. Deyrolle.

88. C. AGILIS Chaudoir. — Long. 7 mill. — Il a, en petit, à peu près la forme du *variabilis,* mais il est un peu plus raccourci et autrement coloré. Tête, corselet et sternum d'un brun très-foncé; abdomen, rebord du corselet et épipleures plus rougeâtres; élytres d'un bronzé clair très-brillant; palpes, antennes et pattes d'un jaune rougeâtre. *Tête* et *corselet* un peu plus courts, ce dernier un peu moins arrondi sur les côtés, semblables d'ailleurs; *élytres* un peu plus étroites, surtout aux épaules, et généralement plus courtes, striées et ponctuées de même.

Mexique (Huachinango). Les trois individus que je possède m'ont été cédés par feu A. Deyrolle.

89. C. COPTODERUS, Ann. Soc. ent. Franc., 1866, p. 310,= *Stenolophus coptoderus* Dejean, Spec. gén. des Col., IV, p. 433. — Long. 7 1/4 mill. — Il ressemble un peu par sa forme aux *C. sexpunctatus* et *luzonicus,* mais il diffère de tous les deux par l'absence de sillons au côté interne des tarses postérieurs, et de ce dernier par la présence des trois points du troisième intervalle; quant au quatrième article des deux tarses postérieurs, comme ils manquent dans l'individu que je possède, je ne saurais dire s'il est prolongé ou non en lobe au côté externe. *Tête* comme dans le *sexpunctatus,* plus plane, sur le milieu du front une légère dépression triangulaire assez grande, peut-être individuelle; *corselet* plus large, plus court, transversal, fortement rétréci vers l'extrémité, mais presque aussi large à sa base que vers le milieu, bord antérieur très-peu échancré, angles bien arrondis, nullement avancés, côtés moins arrondis, base coupée très-carrément, angles postérieurs droits, mais arrondis au sommet; le dessus assez plan, finement ridé transversale-

ment, excavations basales visiblement ponctuées, rigole latérale plus large, région voisine des angles postérieurs plane, pointillée, ceux-ci peu relevés, ondulations du dessus et rebord latéral d'ailleurs comme dans le *sexpunctatus*; *élytres* à peu près de la même forme, mais plus parallèles, de peu plus larges que le corselet, un peu plus sinuées près de l'extrémité, moins convexes, surtout vers la suture, avec des stries profondément gravées, crénelées, des intervalles plans, trois points sur le troisième, un assez long rudiment préscutellaire, une rangée de points assez petits sur le neuvième intervalle. Antennes et pattes pareilles; tarses au moins aussi grêles, à articles plus courts. L'unique individu que je possède et qui est le type de Dejean, semble récemment transformé, il est d'un brun clair un peu bronzé en dessus; le rebord du corselet et des élytres ne paraît pas plus clair que le reste; les palpes, les antennes et les pattes sont d'un testacé clair.

Il est originaire de l'île de France (♀).

90. C. TENUICORNIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 333, n° 37, = *C. cycloderus* Chaudoir, ibid., p. 335, n° 38, = *Stenocnemus versicolor* Motschulsky, Bull. de Mosc., 1864, II, p. 308. — Mexique et Amérique centrale.

L'examen d'un plus grand nombre d'individus du Guatemala et de Costa-Rica m'a convaincu qu'il n'existait pas de différence spécifique entre eux et ceux du Mexique.

91. C. CÆRULEUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 335, n° 39. — Long. 9 1/2-10 mill., = *Dyscolus cyaneus* Dejean, Cat. 3e éd., p. 15.

Mexique (Orizaba). Plusieurs individus dont deux provenant de la collection Dejean; l'un de ces deux portait sur l'étiquette le nom de *violaceus* Klug.

92. C. CROSSOMERUS Chaudoir. — Long. 12 1/2 mill. — Plus grand que le *cæruleus*, dont il diffère en outre par sa coloration d'un brun foncé brillant, avec les élytres d'un violet pourpré. *Tête* moins rétrécie à sa base; yeux moins saillants; *corselet* plus large antérieurement, un peu rétréci vers la base, bord antérieur plus large, moins échancré, côtés moins arrondis, angles de la base tout aussi ronds, le dessus plus aplani; *élytres* plus arrondies sur les côtés, par là même un peu plus larges,

moins prolongées à l'extrémité entre la sinuosité et l'angle sutural rentrant, où elles sont plus arrondies, moins convexes, striées et ponctuées à peu près de même; antennes et pattes au moins aussi longues.

M. Putzeys m'en a communiqué un individu femelle venant du Guatemala.

93. C. COLUMBINUS Chaudoir. — Long. 8 3/4-9 3/4 mill. — Il a un peu la forme du *tenuicornis*, mais il est plus petit, autrement coloré, et ses antennes ainsi que ses pattes sont moins longues, les différentes articulations des unes et des autres étant moins allongées. *Tête* un peu moins prolongée derrière les yeux; *corselet* plus petit, un peu rétréci vers la base, avec les angles postérieurs obtus, mais moins arrondis, les rebords latéraux plus étroits, surtout antérieurement, et l'impression transversale postérieure moins forte. *Élytres* un peu moins larges antérieurement, chacune d'elles plus obtusément arrondie à l'extrémité, qui offre d'ailleurs le même angle rentrant; le dessus est strié et ponctué de même. L'insecte est noir, les élytres sont d'un cuivreux pourpré assez brillant, avec les épipleures de la couleur du dessous, qui offre quelques reflets verdâtres; les sept articles extérieurs des antennes et les tarses sont roussâtres.

Deux individus figuraient dans la collection Dejean sous le nom que je leur ai conservé, comme venant d'Orizaba (Mexique); mais il ne s'en est point trouvé parmi les nombreux insectes de cette localité que j'ai eus de M. Sallé, qui cependant en possède aussi un individu, mais provenant d'une autre source.

94. C. SEXFOVEOLATUS Chaudoir. — Long. 7 mill. — Cette espèce, beaucoup plus petite que les trois précédentes, en diffère beaucoup, mais elle a comme elles le cinquième article des tarses cilié des deux côtés. Elle est d'un jaune testacé sale, rembruni sur le disque du corselet et sur la tête; les élytres sont d'un bronzé clair assez brillant, avec l'ourlet basal, le rebord latéral et les épipleures jaunes; les yeux sont un peu plus saillants que dans le *columbinus*, et les côtés derrière les yeux un peu plus sinués; le *corselet*, aussi long que large, est à peine plus large que la tête avec les yeux, peu arrondi sur les côtés, à peine rétréci postérieurement avec les angles de la base très-peu obtus et presque point arrondis au sommet, les ondulations du dessus et le

rebord latéral sont comme dans le *columbinus* : les *élytres* forment un ovale plus régulier, plus court; l'extrémité de chacune est plus obtuse et l'angle rentrant de la suture moins ouvert, les stries sont plus fines, les intervalles très-plans et très-lisses, les trois points enfoncés du troisième bien plus grands, le dernier occupant toute sa largeur. Les antennes et les pattes sont tout aussi grêles, mais les premières sont encore un peu moins longues que dans le *columbinus*.

M. Sallé m'en a cédé un individu femelle venant du Mexique, et en possède un second pareil, mais chez lequel la seconde fossette du troisième intervalle manque sur l'élytre gauche.

95. C. LONGIPES Chaudoir. — Long. 11 mill. — J'hésite à introduire cette espèce dans ce genre, car le quatrième article des quatre tarses antérieurs est à peine bilobé; cependant il en présente tous les autres caractères, et de plus son faciès le rapproche du *tenuicornis* dont il a les longues antennes et les pattes; les articles des premières sont moins minces, sans être plus courts, et la forme des autres articles des tarses, qu'ils soient ou non dilatés, est la même. *Tête* moins rétrécie en arrière, col plus gros; impressions frontales plus profondes. *Corselet* plus élargi un peu avant le milieu des côtés qui sont plus arrondis, plus rétréci en arrière; angles postérieurs plus obtus, plus arrondis, nullement relevés; disque plus convexe, impressions transversales plus fortes, rebord latéral pas plus large, mais un peu plus relevé, nullement élargi près des angles, excavations basales moins profondes. *Élytres* présentant à peu près les mêmes proportions, simplement et simultanément arrondies à l'extrémité; angle sutural droit, non arrondi; dessus bien plus convexe, stries beaucoup plus fortes, finement ponctuées, le rudiment préscutellaire long et bien imprimé; les intervalles lisses, assez convexes; pas de points imprimés sur le troisième, rebord latéral assez large et bien relevé; les points de la rangée submarginale plus espacés vers le milieu. Tête et corselet d'un noir brillant; élytres d'un noir bleuâtre moins luisant, dessous du corps d'un noir légèrement brunâtre, ainsi que les quatre premiers articles des antennes, les cuisses et les jambes; labre, mandibules, palpes et tarses bruns, l'extrémité des palpes et les sept derniers articles des antennes roux.

Un individu ♂, communiqué par M. Sallé et pris à Puebla (Mexique).

96. C. ÆNEIPENNIS Dejean (*Dyscolus*), Spec. des Col., V, p. 441. —

Long. *fere* 12 mill. — Il se distingue de tous les *Colpodes* à épisternes longs par la forme de sa tête, qui est assez large, presque carrée, avec le col ou la base assez subitement rétréci, de façon que la partie du côté derrière les yeux est assez longue et décrit une forte courbe ; ceux-ci sont assez petits, mais très-saillants, libres, et *plus qu'hémisphériques ;* le front est plan, et outre deux faibles impressions entre les antennes, on en voit deux autres peu profondes, arrondies, à la hauteur du bord postérieur des yeux ; le vertex est légèrement déprimé en travers à la naissance du col. Le *corselet* est à peine plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, mais peu transversal, un peu cordiforme, quoiqu'il ne soit guère plus étroit à sa base qu'à son extrémité ; mais cela tient à ce qu'il est assez arrondi sur les côtés, qui, après le milieu, sont assez sinués et tombent presque à angle droit sur la base ; cependant le sommet en est un peu arrondi; le bord antérieur est passablement échancré, les angles sont un peu avancés et peu arrrondis ; la plus grande largeur est un peu avant le milieu, la base est coupée carrément; le disque est un peu convexe ; la ligne médiane et les impressions transversales sont assez marquées, surtout celle de la base, qui aboutit aux excavations latérales, qui sont arrondies et assez profondes ; le rebord latéral est partout assez large et un peu relevé, mais à peine dilaté postérieurement. Les *élytres* sont de moitié plus larges que le corselet, en rectangle près de deux fois plus long que large, avec les épaules carrées, mais bien arrondies, les côtés très-parallèles, l'extrémité bien sinuée, avec l'angle externe qui le précède bien marqué, quoique obtus et arrondi au sommet, et le prolongement voisin de la suture tronqué, avec une petite dent sur la suture, et l'angle arrondi ; le dessus un peu convexe, les stries bien marquées, très-légèrement ponctuées, les intervalles assez plans ; trois points distincts sur les côtés du troisième ; série submarginale non interrompue. *Antennes* un peu plus longues que la moitié du corps, assez grêles ; *pattes* assez allongées, tarses médiocrement grêles, fortement sillonnés des deux côtés, l'espace entre les sillons assez relevé, les deux avant-derniers cordiformes ; le quatrième bilobé, les deux lobes assez forts ; aux deux postérieurs il n'y a que le lobe extérieur.

Je ne possède que l'individu de la collection Dejean, que M. Leconte père lui avait envoyé comme venant de Java.

97. C. SAPHYRIPENNIS Chaudoir. — Long. 13 1/2 mill. — Belle espèce qui ressemble, à part la coloration, à l'*æneipennis*. La *tête* n'a pas la

même forme, elle est comme celle du *saphyrinus,* seulement un peu plus large; le *corselet* est comme chez l'*æneipennis,* les angles antérieurs sont un peu avancés et plus aigus, les côtés un peu moins arrondis vers le milieu, assez fortement sinués avant les angles postérieurs, qui sont droits et même un peu saillants en dehors, aigus au sommet; toute la base est coupée carrément; le dessus est ridé légèrement sur le disque, un peu plus dans les excavations basales et les rigoles latérales. Les *élytres* sont plus larges, moins allongées, un peu moins parallèles; les épaules sont plus largement arrondies; l'extrémité conformée de même, avec la différence que la suture se termine par une épine plus allongée, mais fine et très-aiguë; le dessus est bien plus convexe et descend surtout assez brusquement vers le bord postérieur; les stries sont plus imprimées, surtout près de l'extrémité. Antennes et pattes comme dans l'*æneipennis;* épipleures rugueuses. D'un noir assez brillant; élytres d'un beau bleu violet comme dans le *saphyrinus;* il y a un reflet bleuâtre sur le corselet, l'abdomen et les cuisses; les sept derniers articles des antennes sont roussâtres.

Il habite les Indes orientales et m'a été communiqué par M. Putzeys.

98. C. ACUMINATUS, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 339, = *Dyscolus acuminatus* Chevrolat, Col. du Mex., 8e fasc., n° 185 (1835), = *Stenocnemus Chevrolati* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc,, 1837, VII, p. 10. — Long. *fere* 11 mill. — Mexique (Cordova).

99. C. PALLIDIPES Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 339, = *Dyscolus* (subgenus *Stenocnemus*) *pallidipes* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1850., I, p. 381. — Mexique; deux individus.

100. C. MELANOCNEMIS Chaudoir. — Long. 13 mill. — Voisin du *pallidipes,* dont il diffère par sa coloration, par sa *tête* plus grosse, dont le col est moins rétréci, par son *corselet* plus large, un peu plus arrondi à la partie antérieure des côtés, qui sont moins sinués en arrière, et sur lequel les excavations basales sont plus profondes et plus larges; enfin par ses *élytres* un peu moins parallèles, légèrement élargies au delà du milieu, terminées par une dent spiniforme moins longue, quoique très-aiguë, et un peu moins convexes. D'un noir brillant; élytres d'un violet foncé, antennes et pattes d'un brun clair, trochanters et cuisses de la couleur du dessous du corps; jambes et tarses d'un testacé brunâtre.

Il établit la transition au *subviolaceus.*

M. Sallé en posède un individu qui a les antennes et les pattes de la couleur des jambes. Deux autres, en mauvais état, m'ont été communiqués par M. Putzeys. Tous les trois viennent de Costa-Rica.

101. C. DEYROLLEI Chaudoir. — Long. *ferè* 10 mill. — Ce n'est pas sans quelques doutes que je place ici cette espèce, car l'unique individu que je possède a perdu tous ses tarses, et je ne me suis laissé guider que par sa ressemblance avec celles de ce groupe. Plus grande que le *niger* et de forme plus allongée ; *tête* moins étranglée derrière les yeux ; *corselet* un peu plus long, plus rétréci à sa base et plus étroitement rebordé sur les côtés, angles postérieurs moins aigus; *élytres* plus longues, plus élargies jusqu'au delà du milieu, où la rondeur des côtés est plus forte, rétrécies vers la base ; extrémité arrondie plus en pointe ; points des stries plus gros et plus rapprochés ; intervalles plus convexes. Élytres légèrement verdâtres; jambes et premiers articles des antennes d'un brun presque noir.

Il m'a été cédé par feu A. Deyrolle comme venant du Mexique.

102. C. ASPHALTINUS Chaudoir. — Long. 9-11 mill. — Il ressemble au *violaceipennis*, mais, indépendamment du prolongement du lobe externe au quatrième article des deux tarses postérieurs, il s'en distingue encore par son corselet plus allongé, moins élargi antérieurement, l'impression plus profonde et plus prolongée des côtés de la base de ce dernier, la forme plus allongée, plus ovalaire et plus convexe des élytres, dont les stries, quoique fines, sont séparées par des intervalles un peu moins plans; les antennes et les pattes sont plus grêles et plus longues; les articles des premières et ceux des tarses sont plus étroits et plus allongés; la couleur des élytres est d'un noir légèrement bleuâtre; le reste est coloré comme dans le *violaceipennis*.

Mes quatre individus ont été trouvés par Justin Goudot dans la Nouvelle-Grenade.

103. C. SINUOSUS Chaudoir. — Long. 9 mill. — Comme dans le précédent, le lobe externe du quatrième article des tarses postérieurs est long et étroit; mais les antennes et les pattes, quoique aussi minces que dans l'*asphaltinus*, ne sont pas aussi allongées. *Tête* moins allongée ; *corselet* sensiblement plus court et plus large, sans être transversal, tout aussi sinué à la partie postérieure des côtés, qui sont bien plus arrondis ; l'im-

pression antérieure du dessus est plus faible, celle des côtés de la base est plus courte et n'est pas arquée en dehors ; le rebord latéral est plus largement relevé ; les *élytres* sont plus larges, plus carrées aux épaules plus parallèles et un peu plus planes ; leurs stries, très-légèrement pointillées, sont fines, mais deviennent plus profondes près de l'extrémité ; les articles extérieurs des antennes, le sommet des palpes et les tarses sont roussâtres ; le reste est d'un beau noir, avec un très-léger reflet olivâtre sur les élytres.

Trouvé également par Justin Goudot dans la Nouvelle-Grenade ; deux individus.

104. C. PUNCTATOSTRIATUS Chaudoir. — Long. 8 1/2-9 mill. — Coloré comme le *sinuosus*, dont il diffère par le corselet, qui, sans être plus long, est un peu plus étroit, grâce aux rebords latéraux plus étroits, et par les stries des élytres, qui sont formées, sur le disque et vers la base, de points assez marqués, légèrement distants les uns des autres, et ne sont imprimées que près de l'extrémité ; elles ont à peu près la même forme, mais le dessus est un peu plus convexe ; la coloration est la même.

Mes trois individus viennent aussi des chasses de feu Justin Goudot dans la Nouvelle-Grenade. M. Sallé la possède également.

105. C. NIGER Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 352, n° 66. — Long. 8 mill. — Quoique les tarses antérieurs soient à peine sillonnés dans cette espèce, ce qui me l'avait fait placer dans le voisinage du *ruficeps*, cependant ses affinités avec les trois espèces precédentes, et surtout avec le *punctato-striatus*, sont telles qu'il serait peu naturel de l'en éloigner. Il ne differe de ce dernier que par son corselet plus étroit, à peu près aussi long que large, ses élytres un peu plus étroites vers la base, et dont les points, distribués en stries, sont un peu plus distants les uns des autres.

Mexique (Orizaba).

106. C. LEPTOMORPHUS Chaudoir. — Long. 10 mill. — Il se distingue des autres espèces de ce groupe, auquel il appartient par *tous* ses caractères, par sa forme encore plus grêle que celle de l'*asphaltinus*, et surtout par ses antennes et ses pattes longues et minces. *Tête* encore plus

étroite entre les yeux ; *corselet* pas plus large que la tête avec les yeux, à peine aussi long que large, presque pas rétréci vers la base, ce qui lui donne une apparence plus carrée, d'autant plus qu'il est peu arrondi sur les côtés, dont la partie postérieure est à peine sinuée ; les angles antérieurs sont plus rapprochés des côtés de la tête ; le dessus semble un peu plus plan ; les ondulations sont d'ailleurs les mêmes ; les *élytres* sont aussi allongées que dans le *Deyrollei*, mais bien plus étroites et plus parallèles ; les côtés sont droits, excepté près des épaules et vers l'extrémité, qui est comme dans l'*asphaltinus* ; les stries sont bien marquées et un peu ponctuées ; les intervalles, légèrement convexes, se relèvent un peu plus près de l'extrémité : ceux impairs sont un peu plus larges que les autres ; les trois points des côtés du troisième sont bien marqués. Les antennes, qui atteignent presque le milieu des élytres, sont composées d'articles encore plus minces que celles de l'*asphaltinus*, et toutes les parties des pattes sont au moins aussi fines et aussi longues. L'insecte est d'un noir brillant, avec les élytres d'un verdâtre un peu clair ; les articles extérieurs des antennes et les tarses sont roussâtres.

L'unique individu que je possède vient de la Colombie et avait été vendu à M. de Laferté par Parzudaki.

107. C. (OPHRYODACTYLUS Chaudoir olim) SUBVIOLACEUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 339, n° 44, = *Ophryodactylus subviolaceus* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1842, p. 834. — Long. 12 1/2 mill. — Brésil (province de Rio-Janeiro).

Il diffère des suivants par son corselet plus allongé que dans le *chalybicolor*, par ses élytres plus convexes que dans tous les trois, et ses élytres plus fortement striées que dans l'*æquinoctialis* ; la tête et le corselet, ainsi que les antennes, les palpes et le dessous du corps avec les pattes sont d'un brun plus ou moins clair, et les élytres plutôt violettes que bleues.

On peut en voir un individu chez M. Chevrolat.

108. C. CHALYBICOLOR Chaudoir. — Long. 10-12 1/2 mill. — Je le crois distinct du *subviolaceus* et des deux suivants. Les stries des élytres sont tout aussi marquées que dans le *subviolaceus*, mais le *corselet* est un peu plus court, moins fortement relevé sur ses bords, et les élytres sont plus planes. Celles-ci sont d'un bleu d'acier un peu plus foncé que dans

l'*æquinoctialis*, dont il diffère par la profondeur des stries, les intervalles un peu convexes, et la forme moins allongée du corselet et des élytres, ainsi que par la longueur moindre des antennes et des pattes. Tout le corps, à part les élytres, est d'un noir aussi foncé que dans l'*æquinoctialis*; les articles extérieurs des antennes sont bruns.

J'en ai trois individus trouvés par Funck dans le Venezuela (Cumana). M. Sallé m'en a communiqué un de petite taille pris par lui à Caracas.

109. C. SUBCYANEUS Chaudoir. — De la taille de l'*æquinoctialis*, dont il a les longues élytres aplaties, mais leurs stries sont aussi fortes que dans les deux précédents ; le corselet est moins rétréci postérieurement, surtout dans l'un de mes deux individus, qui ont tous deux les élytres d'un bronzé cuivreux un peu bleuâtre ; le reste du corps est coloré comme dans l'*æquinoctialis*.

Il vient du Mexique et m'a été vendu par feu A. Deyrolle.

110. C. ÆQUINOCTIALIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 339, n° 43, = *Dyscolus* (subgen. *Ophryodactylus*) *æquinoctialis* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1850, I, p. 282. — Long. 11 1/2-13 1/2 mill. — Outre cinq individus de la Nouvelle-Grenade, j'en possède un venant du Pérou oriental, et dont les élytres sont plutôt vertes que bleues.

111. C. MANNERHEIMI Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 360, n° 14, = *Stenocnemus Jægeri* Mannerheim, Bull. de Mosc., 1837, p. 30. — Haïti.

112. C. CHLOROPTERUS Chaudoir. — Long. 7 1/2 mill. — Outre l'absence de dent à l'extrémité de la suture, cette espèce, qui par sa coloration ressemble un peu au *smaragdinipennis*, a une forme plus allongée ; la tête est brune à l'exception du col qui est d'un rouge sanguin comme tout le corselet, tant en dessus qu'en dessous ; le reste du dessous du corps est d'un brun-noirâtre luisant ; les pattes, les antennes, les palpes et la bouche sont ferrugineux, avec un peu de brun sur les 3e et 4e articles des antennes. *Tête* comme dans le *smaragdinipennis*; *corselet* presque pareil, un peu plus arrondi sur la partie antérieure des côtes qui n'ont plus l'air anguleux ; *élytres* plus étroites, plus allongées, plus parallèles, terminées de même, à part la dent suturale qui manque tout à fait ;

un peu déprimées sur le disque antérieur de chacune, à peu près comme dans le *ruficeps*; les stries marquées de même, mais un peu ponctuées; les intervalles presque plans.

Célèbes; un individu pris par M. Wallace; un autre semblable trouvé à Tonda.

113. C. CORDATUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 337, n° 40. — Long. 12-13 1/2 mill. — Toxpam, près de Cordova (Mexique).

114. C. VALIDUS Chaudoir, ibid., p. 342, n° 50. — Long. 12 1/2 mill. — Mexique (Orizaba).

115. C. VARIABILIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 340, n° 46, = *Dyscolus variabilis* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1837, II, p. 15. — Long. 10-11 1/2 mill. — Commun au Mexique.

116. C. PURPURATUS = *Dyscolus purpuratus* Reiche, Rev. Zool., 1842, p. 375, n° 43, = *Colpodes chalcopterus*, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 340, n° 45, = *Dyscolus chalcopterus* Reiche, Rev. Zool., 1842, p. 375, n° 44. — Long. 11 1/2-13 1/2 mill. — Commun dans la Nouvelle-Grenade.

Il diffère du *variabilis*, dont il a la coloration, par sa taille plus grande et ses élytres plus allongées et plus parallèles.

Il est évident, d'après les types de la collection de M. Reiche, qui sont en ma possession, qu'il a donné deux noms différents à des individus de taille diverse. Celui de *purpuratus* précédant celui de *chalcopterus*, j'ai dû lui donner la préférence.

117. C. VIOLACEIPENNIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 340, n° 47. — Long. 9 mill. — Mexique.

Deux individus, que j'ai acquis depuis, ne diffèrent du type que par les côtés du corselet moins arrondis.

118. C. SUBINFLATUS Chaudoir = *Ophryodactylus cordicollis*? Motschulsky, Bull. de Mosc., 1864, II, p. 309. — Long. 8 1/2 mill. — Extrêmement voisin du *violaceipennis*, dont il diffère par ses élytres plus ovalaires, plus élargies vers le milieu, plus étroites vers la base et un peu plus convexes; les stries sont plus marquées et plus visiblement *ponc-*

tuées, les intervalles *moins plans*, les points du troisième plus gros ; les antennes moins longues, leurs articles moins allongés ; de même que les palpes et les pattes, qui sont plus rougeâtres.

Colombie. Un individu provenant de la collection de M. Reiche.

119. C. Brullei Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 330, = *Anchomenus Brullei* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1837, VII, p. 23. — Quatre individus venant du Mexique, où il paraît être commun.

Je crois que cette espèce est plutôt à sa place ici. Sa forme est à peu près celle du *subinflatus*, mais elle est autrement colorée, le *corselet* est plus arrondi sur les côtés, les stries, qui sont lisses, sont plus profondes vers la base et la suture, et assez effacées vers les côtés; les tarses antérieurs sont plus faiblement sillonnés que dans les espèces voisines.

120. C. Lafertei = *Anchomenus Lafertei* Montrouzier, Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 238. — Long. 7 1/4-9 1/2 mill. — Par sa forme il ressemble au *violaceus*, mais il en diffère par sa couleur, par la conformation du quatrième article des deux tarses postérieurs, et par ses élytres non épineuses. *Tête* semblable, col moins rétréci ; *corselet* à angles postérieurs un peu plus obtus et plus arrondis ; rebord latéral pas plus large, mais plus relevé ; *élytres* très-légèrement moins larges, mais d'ailleurs semblables, un peu plus sinuées et plus prolongées près de la suture, mais sans dent ni épine à l'extrémité, un peu plus planes, striées et ponctuées à peu près de même. Tarses plus grêles et plus étroits ; lobes du quatrième article des quatre tarses antérieurs moins longs. D'un bronzé un peu verdâtre en dessus ; en dessous d'un brun foncé un peu bronzé ; pattes d'un brun qui est quelquefois plus clair sur les cuisses ; bords réfléchis du corselet et des élytres, épipleures, labre, mandibules, antennes et palpes d'un brun plus ou moins ferrugineux, quelquefois assez clair.

Plusieurs individus venant de la Nouvelle-Calédonie.

121. C. femoralis Chaudoir. — Long. 8 1/2-9 mill. — Il ressemble un peu par sa forme au *cæruleus*, mais il est d'un noir très-luisant, avec les palpes, les antennes, les jambes et les tarses ferrugineux, les trochanters d'un brun rougeâtre, le cinquième article des tarses non cilié des deux côtés. *Tête* à peu près pareille, col un peu moins mince, *corselet*

un peu plus allongé, un peu rétréci vers la base, angles postérieurs moins arrondis, plutôt obtus; dessus un peu plus convexe, plus lisse; excavation ovalaire des côtés de la base assez profonde, rebord latéral plus étroitement relevé; *élytres* à peu près semblables dans leur partie antérieure, mais plus arquées sur la partie postérieure des côtés, variant un peu de longueur dans le même sexe, tantôt un peu parallèles, tantôt ovalaires, avec ou sans angle rentrant à l'extrémité de la suture; le dessus bien plus convexe, stries plus fortement gravées, rudiment prescutellaire tout aussi long. Pattes et antennes au moins aussi longues et aussi grêles; tarses encore plus minces.

Oaxaca (Mexique); trois individus ♀ reçus par M. Sallé, dont l'un est dans ma collection.

122. C. GRACILIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 330, n° 34. — Long. 9 mill. — Deux individus venant du Mexique. — Les parties de la bouche qui manquaient dans le type que j'ai décrit sont colorées comme les antennes, et n'offrent rien de particulier.

123. C. DILUTUS Chaudoir, ibid., p. 332, n° 35. — Long. *vix ultra* 7 mill. — A l'époque de la publication de mon travail sur les *Colpodes*, j'avais confondu trois espèces, ce qui m'oblige à donner une description plus précise de celle à laquelle j'ai conservé ce nom. Elle est très-voisine du *gracilis*, mais bien plus petite; les yeux, comme je l'ai dit, sont un peu plus saillants, mais la forme de la *tête* ne diffère guère; le *corselet* est à peu près semblable, il est seulement un peu plus arrondi sur les côtés; les *élytres* sont moins allongées, un peu moins parallèles et un peu plus convexes; le prolongement apical est coupé moins obliquement vers la suture, et il est simplement arrondi; quoique très-grêles aussi, les articles des antennes sont moins longs. Dans les individus pleinement développés, les parties brunes sont un peu bronzées, les élytres le sont plus fortement; les pattes sont plus claires que dans le *gracilis;* le rebord latéral des élytres est moins brun que celui du corselet, et se distingue peu du reste de l'élytre.

J'en ai sous les yeux trois individus pris par M. Sallé, au Mexique (Cordova), dont l'un fait partie de ma collection. Un quatrième est dans celle de M. Chevrolat.

124. C. PLEBEIUS Chaudoir. — Long. *ferè* 9 mill. — A peu près de la

taille du *gracilis,* mais moins étroit et un peu plus fort. *Tête* moins étroite, quoique plus longue que large. *Corselet* plus large, sans être plus long, mais peu transversal; pas plus étroit à la base qu'à l'extrémité, légèrement écrancré antérieurement, plus arrondi sur les côtés, angles postérieurs plus obtus, mais à peine arrondis au sommet; ligne médiane et impression transversale antérieure plus profondes; excavations de la base plus étroites. *Élytres* au moins aussi allongées, plus parallèles; base plus large entre les épaules, ce qui fait que la base des côtés derrière celles-ci décrit une courbe moins forte; extrémité simplement arrondie près de la suture (comme dans le *dilutus*); stries plus marquées. Antennes et pattes un peu moins grêles. D'un brun foncé assez luisant; reflet bronzé des élytres à peine sensible. Palpes, antennes et pattes un peu rougeâtres.

Un mâle trouvé par Funck dans le Venezuela, et communiqué par M. Putzeys.

125. C. MEMNONIUS Dejean (*Dyscolus*), Species, V, p. 439. — Long. 15-17 mill. — Une des plus grandes espèces et, pour Dejean, le type du genre *Dyscolus*. Entièrement d'un brun noirâtre, peu luisant, surtout en dessus, avec les pattes et les antennes ferrugineuses, celles-ci rembrunies sur les premiers articles. Mandibules avancées, assez longues, peu arquées. Palpes assez longs. *Tête* assez grande, plus longue que large, légèrement étranglée à quelque distance du bord postérieur des yeux, ceux-ci modérément saillants, légèrement emboîtés derrière dans le renflement des joues; col assez large; le dessus peu convexe, lisse, assez inégal; un sillon assez profond borde l'orbite interne des yeux; de chaque côté du front, entre les antennes, il y a une impression profonde et assez large, séparée du bord latéral par un espace assez convexe; ces deux impressions sont réunies entre elles par une dépression transversale bien marquée, et un peu en arrière, sur chaque côté du front entre le milieu des yeux, on observe une petite excavation arrondie; la suture de l'épistome est un peu imprimée. *Corselet* à peine d'un tiers plus large que la tête avec les yeux, un tant soit peu moins long que large, un peu plus rétréci à la base qu'à l'extrémité, et atteignant sa plus grande largeur peu avant le milieu; bord antérieur faiblement échancré, angles légèrement avancés, un peu arrondis au sommet, côtés régulièrement et assez arrondis sur presque toute leur longueur, à l'exception de leur partie postérieure, qui est à peu près droite et tombe obliquement sur la base,

quelquefois en décrivant une sinuosité à peine visible; angles postérieurs plus ou moins obtus, non arrondis au sommet; base coupée presque carrément; le dessus passablement plan, lisse; ligne médiane fine, plus ou moins imprimée, presque entière; les deux impressions transversales distinctes, peu profondes, l'antérieure en arc de cercle; de chaque côté de la base, une excavation assez profonde, plus ou moins triangulaire; le rebord latéral assez large et bien relevé, ne se dilatant un peu que fort près de l'angle postérieur. *Élytres* de moitié plus larges que le corselet, deux fois plus longues que larges, assez parallèles, surtout chez le mâle, tronquées carrément à la base, avec les épaules largement arrondies; l'extrémité assez sinuée extérieurement, puis rétrécie et en forme de prolongement arrondi; le dessus peu convexe, les stries fines et lisses, les intervalles un peu convexes; trois points sur les côtés du troisième, et une rangée submarginale interrompue en plusieurs endroits. Antennes modérément fortes, n'atteignant guère que les épaules; pattes médiocres, tarses assez gros; les articles de ceux de la première paire en triangle court, le troisième subtransversal; ceux de la seconde paire cordiformes; le quatrième des quatre tarses antérieurs fortement bilobé, à lobes ovalaires; celui des deux postérieurs assez large, fortement échancré. Épisternes du métasternum longs et étroits, sillonnés des deux côtés.

Il habite la Guadeloupe; je ne possède que les deux individus que renfermait la collection Dejean, mais j'en ai vu deux autres dans celle de M. Chevrolat.

126. C. ELONGATUS Chaudoir. — Long. 10-13 mill. — Plus petit, plus étroit et plus parallèle que le *memnonius*, coloré de même. *Tête* presque semblable, yeux un peu moins saillants, impressions latérales du front moins profondes, non réunies transversalement sur le devant, espace entre les impressions et le bord latéral devant les yeux finement striés. *Corselet* plus étroit, bien moins arrondi sur les côtés, un peu plus sinué postérieurement, ce qui le fait paraître plus rétréci; angles postérieurs plus droits, le rebord latéral un peu plus étroit, les excavations des côtés de la base plus linéaires dans le fond. *Élytres* proportionnellement tout aussi longues, mais sensiblement plus étroites et plus parallèles (faciès d'*Hypherpes*), plus sinuées à l'extrémité, ce qui fait paraître le prolongement apical plus long et plus étroit; stries plus fortement imprimées. Parties du corps comme dans le *memnonius*.

Guadeloupe (Pointe-à-Pitre). Cinq individus, dont trois communiqués par M. Chevrolat.

127. C. L'Herminieri Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 318, n° 20, = *Paranomus L'Herminieri* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1842, p. 838. — Long. 8-10 mill. — Également originaire de la Guadeloupe.

Dans deux individus du même pays, plus grands que le type que j'ai décrit, la *tête* est plus grande et ressemble en petit à celle des deux espèces précédentes, et surtout à celle de l'*elongatus*; le *corselet* est plus sinué en arrière, et les angles postérieurs encore plus droits; les *élytres* sont plus allongées et plus planes; mais je considère ces différences comme n'étant qu'individuelles.

J'ai eu l'occasion d'examiner sept individus, dont quatre appartiennent à M. Chevrolat.

128. C. Dejeani Chaudoir, Ann., Soc. ent. Fr., 1859, p. 359, n° 6, = *Dyscolus brunneus* Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 440. — Long. 9 1/2-10 1/2 mill. — Il ressemble un peu à l'*Anchomenus albipes*, mais sa coloration est brune, avec les palpes, les antennes et les pattes plus rougeâtres. (Le type de Dejean est un individu immature.) *Tête* assez étroite, plus longue que large, assez semblable à celle du *variabilis*. *Corselet* plus étroit, à peine plus large que la tête, environ aussi long que large, un peu plus étroit à sa base qu'à son extrémité, subcordiforme; bord antérieur un peu échancré, angles peu avancés, assez étroitement arrondis; côtés plus ou moins arrondis vers le milieu, où le corselet atteint sa plus grande largeur; légèrement et assez brièvement sinués avant les angles postérieurs, qui sont droits, quoique le sommet même en soit légèrement arrondi; base coupée carrément, mais remontant un tant soit peu obliquement vers les angles; le dessus peu convexe, presque lisse; la ligne médiane fine, mais visible seulement entre les deux impressions transversales, qui ne sont guère qu'indiquées; les excavations basales peu profondes, étroites, arquées et prolongées légèrement en avant; le rebord latéral, fin, étroit, mais assez relevé. *Élytres* assez amples, plus de deux fois plus larges que le corselet, et deux fois plus longues que larges, en ovale allongé, un peu rétréci vers la base et s'élargissant jusqu'au delà du milieu, tronquées carrément à la base, mais avec les épaules largement arrondies; côtés un peu arrondis, surtout vers le milieu; extrémité un peu sinuée extérieurement et

arrondie, quoique formant un peu queue, l'angle sutural peu arrondi; le dessus passablement convexe, les stries lisses, bien marquées, mais peu profondes; le rudiment préscutellaire assez long; les intervalles presque lisses, quoique un peu opaques, presque plans; sur le troisième, trois points placés comme à l'ordinaire, et sur le neuvième une rangée d'assez gros points ocelles, passablement espacés vers le milieu; l'ourlet basal, peu marqué et fin, ne fait pas d'angle avec le commencement du rebord latéral, celui-ci fin, étroit et relevé comme celui du corselet. Dent du menton aiguë. Antennes assez grêles, atteignant le quart des élytres; pattes assez minces, modérément longues; le troisième article du tarse antérieur chez le mâle, quoique moins large que dans les espèces de la division précédente, n'est cependant guère allongé.

Outre le type de Dejean, je possède moi-même et j'ai vu dans la collection de M. Chevrolat plusieurs individus de cette espèce, venant de la Guadeloupe.

129. C. MACRODERUS Chaudoir. — Long. *ferè* 12 mill. — Plus grand et plus allongé que le précedent, auquel il ressemble. La *tête* et le *corselet* ne diffèrent guère que parce qu'ils sont un peu plus longs; ce dernier est moins arrondi sur les côtés entre le milieu et les angles antérieurs; les *élytres* sont proportionnellement plus étroites, moins élargies vers le milieu, de forme bien plus allongée et plus régulièrement ovalaire, un peu moins convexes, avec des stries excessivement fines, et des intervalles parfaitement plans et visiblement chagrinés, ce qui fait paraître les élytres, chez le mâle, plus ternes et plus ardoisées. Antennes et pattes plus grêles et plus allongées. Coloration identique.

Je n'en possède qu'un seul individu qui m'a été vendu par feu A. Deyrolle, mais dont la patrie m'est inconnue; car je ne pense pas qu'il soit originaire du Pérou, comme le portait l'étiquette.

130. C. NITIDUS, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 319, = *Dyscolus nitidus* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1837, III, p. 8, n° 7, = *Anchomenus Chevrolatii* Dejean, Catal., 1837, p. 34, = *Dyscolus angusticollis* Chevrolat, Mss., = *Colpodes planicollis* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 320. — Long. 10-11 mill. — Mexique.

Ayant pu comparer un certain nombre d'individus de cette espèce, je me suis convaincu que la forme des angles postérieurs du corselet, et

quelques autres caractères secondaires sur lesquels j'avais cru devoir établir le *C. planicollis*, n'offraient rien de constant, ce qui m'a décidé à supprimer ce dernier, et à ne le considérer que comme une variété individuelle. Certains individus ont les angles de la base du corselet très-aigus.

131. C. INCOMMODUS. — Long. 9-9 1/2 mill. — De la taille du *nitidus* ou à peu près, et coloré de même; le leger étranglement qui sépare le col du vertex et des joues est un peu plus sensible; le *corselet* plus court, bien plus élargi un peu avant le milieu des côtés, où il est assez fortement arrondi; les angles postérieurs et la partie de la base qui s'en rapproche sont arrondis, la sinuosite postérieure des côtés est bien plus courte et moins forte, le rebord latéral un peu plus large, l'excavation latérale de la base s'étend jusqu'à la rigole, ne laissant auprès de l'angle qu'un très-petit tubercule fort peu élevé; les *élytres* sont plus ovalaires, les côtés de la base descendent plus obliquement et en s'arrondissant vers les épaules, tandis que, dans le *nitidus*, ils sont coupés carrément; l'angle sutural est plus arrondi, de sorte que l'angle rentrant du bout de la suture est plus grand; le dessus est plus convexe, dans le mâle surtout, plus lisse, plus luisant; les stries sont un peu plus fortement gravées.

M. Putzeys m'en a communiqué une paire venant de l'État de Chiapas.

132. C. LYRATUS Chaudoir.—Long. 7 1/2-9 1/2 mill. — Outre la différence de coloration, il se distingue de l'*obscurus* par quelques autres caractères : le *corselet* est plus arrondi sur les côtés, ce qui lui donne l'air plus large ; les *élytres* sont plus larges, plus ovalaires, plus arrondies sur la partie antérieure des côtés. D'un brun plus foncé sur la tête et le corselet qu'en dessous ; labre, palpes, antennes et palpes rougeâtres ; élytres d'un brun foncé avec un très-léger reflet métallique, quelquefois à peine sensible ; la longueur des antennes semble sujette à varier, elles sont ordinairement comme dans l'*obscurus*, mais elles sont plus courtes dans l'un de mes individus.

J'en possède et j'en ai vu chez M. Sallé plusieurs individus provenant de diverses localités du Mexique (Puebla, Capulalpam, Guanajuato).

133. C. OBSCURUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 322, n° 24. — Long. 7 3/4-9 mill. — Mexique (Cordova).

134. C. ATRATUS Chaudoir, ibid., p. 323, n° 25. — Long. 8 1/2-9 m. — Commun en Colombie; je l'ai aussi du Mexique.

135. C. ALTERNANS Chaudoir. — Long. *ferè* 10 mill. — Cette espèce, une des plus singulières du genre et la seule dans laquelle les intervalles impairs des élytres, à l'exception du premier, portent des rangées de fovéoles ocellées, ressemble beaucoup au *Dejeani*, tant par sa forme que par sa coloration. Les antennes et les pattes sont conformées de même. Impressions arquées du devant du front plus profondes; yeux fort peu saillants; angles antérieurs et postérieurs du *corselet* plus rapprochés des côtés de la tête et du pédoncule du mésosternum, ceux-ci plus obtus et un peu arrondis, le corselet même un peu plus long; *élytres* offrant à peu près les mêmes proportions, mais bien plus régulièrement ovales, avec la base non tronquée, mais arrondie, ainsi que la partie antérieure des côtés, de sorte que les épaules ne sont pas du tout marquées; les stries sont plus profondes, les intervalles plus luisants, un peu moins plans; le troisième, le cinquième et le septième portant de 5 à 6 fovéoles ocellées, qui occupent la plus grande partie de la largeur de ces intervalles et les font paraître presque caténulés, la série submarginale composée de fovéoles plus serrées aux deux extrémités que vers le milieu.

Je n'en connais qu'un seul individu, appartenant à M. Chevrolat, qui l'a reçu de la Guadeloupe.

136. C. BREVITARSIS Chaudoir. — Long. 5 1/2 mill. — C'est une des plus petites espèces du genre, et elle est remarquable par sa forme courte et élargie; les jambes antérieures sont légèrement sillonnées à leur côté externe, et les points du troisième intervalle des élytres s'appuyent tous les trois contre la *troisième* strie. *Tête* arrondie, yeux gros et assez saillants; impressions frontales profondes, et larges antérieurement. *Corselet* de moitié plus large que la tête, moins long que large, mais peu transversal, à peine plus rétréci vers son extrémité que vers sa base, assez arrondi sur les côtés, qui tombent obliquement sur la base et forment avec elle un angle un peu obtus, indiqué par une petite dent très-obtuse; bord antérieur légèrement échancré, base très-légèrement arrondie près des angles; le dessus lisse, modérément convexe; ligne médiane assez profonde, surtout vers le milieu, et se prolongeant jusqu'aux deux bouts; impressions transversales peu marquées; excavations

basales larges, assez profondes; bords latéraux un peu déprimés, puis relevés sur la marge, se dilatant brusquement près des angles postérieurs, qui sont très-relevés. *Élytres* de moitié plus larges que le corselet, d'un tiers plus longues que larges, tronquées carrément à la base, mais avec les épaules arrondies, assez obtusément arrondies à l'extrémité, qui n'est point sinuée, un peu parallèles sur le milieu des côtés; le dessus peu convexe, les stries fines, un peu ponctuées, le rudiment préscutellaire long; les intervalles assez lisses, plans, avec trois points sur le côté externe du troisième, la série submarginale de gros points ocellés longuement interrompue au milieu, l'ourlet basal fin et légèrement arqué, s'unissant par une courbe régulière avec le fin rebord latéral. Antennes assez minces, mais courtes, ne dépassant guère les épaules; pattes peu allongées, tarses grêles, bien plus courts que les jambes, cylindriques; le quatrième des quatre antérieurs bilobé, mais les lobes sont minces et peu allongés, celui des deux postérieurs prolongé seulement à son extrémité externe. Le dessus bronzé; tête et corselet plus verdâtres et plus luisants que les élytres, le dessous d'un brun devenant plus clair sur l'abdomen; antennes, palpes et pattes testacés.

Une femelle prise par feu Squires dans la province de Rio-Janeiro.

137. C. CYANELLUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 344, n° 54, = *Dyscolus cyanellus* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1850, I, p. 387, n° 4. — Long. 10-11 1/2 mill. — Brésil; Cayenne, Nouvelle-Grenade.

138. C. CYANONOTUS Chaudoir, ibid., p. 344, n° 53, = *Dyscolus cyanonotus* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1850, I, p. 386, n° 3. — Deux individus venant de la Colombie.

139. C. ÆQUATORIUS Chaudoir. — Long. 10 mill. — Il est coloré comme le *cyanonotus,* dont il diffère par sa taille plus petite et surtout sa forme plus raccourcie; le *corselet* est sensiblement plus court, plus transversal, un peu plus arrondi sur les côtés, d'ailleurs semblables; les *élytres* sont également bien moins allongées, elles sont striées et ponctuées de même, cependant les points des stries sont un peu plus forts.

Deux individus rapportés par le voyageur Buckley de son voyage dans l'Ecuador. M. Sallé m'en a communiqué un individu verdâtre venant de Caracas.

140. C. TRANSVERSICOLLIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 343, n° 52. — Long. 10 1/2 mill. — Mexique.

141. C. PICICORNIS Chaudoir. — Long. 8 mill. — Plus petit que le *cyanellus*, dont il diffère par la coloration, par ses yeux moins saillants, par son *corselet* à peine échancré antérieurement, sensiblement plus arrondi sur les côtés, qui sont un peu plus sinués en arrière et forment avec la base un angle très-droit et bien aigu au sommet, et par ses *élytres* plus courtes, avec le sommet de l'angle sutural plus arrondi, le dessus un peu plus convexe, les stries plus marquées, ponctuées, surtout dans leur partie antérieure, où les points sont même assez gros. D'un brun très-foncé, avec un léger reflet bronzé sur les élytres, ce qui les fait paraître plus claires; antennes, palpes et pattes ferrugineux; cuisses rembrunies.

J'ai trouvé un individu de cette espèce mexicaine dans la collection Dejean. M. Sallé en possède un second.

142. C. LAMPROS Bates, Trans. ent. Soc. of. Lond., 1873, p. 275. — Long. 9 1/2-10 mill. — D'un jaune testacé sale, tête brune, ainsi que le disque du corselet; élytres d'un bronzé olivâtre clair, un peu cuivreux. *Tête* plus étroite et plus allongée, yeux moins saillants que dans les espèces précédentes. *Corselet* de moitié plus large que la tête, assez court, transversal, avec tous les angles bien arrondis, et la base un peu plus étroite que l'extrémité, les côtés très-arrondis et tombant très-obliquement et sans aucune sinuosité sur la base; le disque peu convexe, finement ridé en travers, aplani et largement relevé sur les côtés, surtout en arrière, où l'excavation des côtés de la base est large, arrondie et modérément profonde. *Élytres* beaucoup plus allongées que dans le *chloropterus*, en ovale plus long, plus parallèle sur le milieu des côtés et légèrement rétréci vers la base, plus obtusément arrondi à l'extrémité; un peu plus convexes, sans aucune dépression sur le disque, avec des stries plus marquées, pointillées de même, et des intervalles un peu convexes. Antennes et pattes à peu près pareilles, peut-être un peu plus longues.

Trouvé au Japon par M. Lewis.

143. C. CÆRULEOMARGINATUS = *Dyscolus cæruleomarginatus* Mannerheim, Bull. de Mosc., 1837, II, p. 45. — Long. 11 1/2-13 mill. — Mexique; cinq individus.

144. C. LIONOTUS Chaudoir. — Long. 12 1/2-13 mill. — De la taille des grands exemplaires du précédent, auquel il ressemble par la forme, par ses élytres lisses, mais dont il diffère par la coloration. Il est entièrement d'un bleu d'acier un peu verdâtre, tant en dessus qu'en dessous, y compris les cuisses et les jambes ; le dessus est plus luisant ; les antennes, les palpes et les tarses sont noirs. Le *corselet* est un peu plus court et plus transversal ; ses côtés sont plus arrondis et fortement sinués en arrière ; ils forment avec la base un angle très-droit, dont le sommet n'est point arrondi ; cette sinuosité fait paraître le corselet plus rétréci à sa base. Quant aux élytres, à part la couleur, elles sont exactement pareilles.

Deux individus trouvés par M. Buckley dans la République de l'Ecuador.

NOTE. Les antennes et les tarses de ces deux espèces sont plus forts que dans les *cyanellus* et voisins ; le quatrième article de ceux-ci a les lobes plus gros, et celui des tarses postérieurs est profondément échancré, avec le lobe externe un peu plus long.

145. C. BICOLOR Chaudoir. — Long. *ferè* 10 mill. — Si, par la forme, cette espèce rappelle un peu le *cyanellus*, elle se distingue par sa coloration de toutes les espèces américaines de ce genre, à l'exception de l'*acuminatus*, dont, en revanche, elle diffère complétement par sa forme. Elle est d'une belle couleur testacée rougeâtre, à l'unique exception des élytres, qui sont d'un bleu métallique légèrement verdâtre, avec l'ourlet basal rouge et les épipleures bleu foncé. *Tête* comme dans le *cyanellus* ; yeux un peu moins saillants. *Corselet* offrant les mêmes proportions, c'est-à-dire de moitié plus large que la tête, moins long que large, subtransversal, plus rétréci vers la base, qui n'est cependant guère plus étroite que l'extrémité, plus arrondi sur les côtés, qui sont légèrement sinués près des angles postérieurs ; comme les côtés de la base remontent un peu vers ceux-ci, ils sont un peu plus obtus, sans que pour cela le sommet en soit arrondi ; le dessus est ondulé de même, mais les excavations postérieures, le milieu de la base et le fond des rigoles latérales sont pointillés. *Élytres* moins allongées et un peu moins parallèles ; base coupée moins carrément et un peu plus arrondie, la partie non arrondie des côtés bien plus courte ; les stries non ponctuées, le rebord latéral un peu plus large vers le milieu. Antennes et pattes un peu plus grêles ; lobe du quatrième article des quatre tarses antérieurs plus court, le quatrième article des deux derniers simple.

Je n'en ai vu qu'un individu qui m'a été communiqué par M. Sallé et provenant du Mexique.

146. C. DIFFICILIS Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — *Tête* comme chez le *cyanellus ;* yeux moins proéminents ; *corselet* un peu moins court et moins transversal, bien qu'il soit moins long que large, les côtés arrondis de même, mais tombant plus obliquement sur la base et formant avec elle un angle obtus, arrondi au sommet ; ondulations du dessus identiques ; rebord latéral de la même largeur. *Élytres* offrant les mêmes proportions ; côtés un peu arrondis, se rétrécissant légèrement vers la base depuis les deux tiers, où elles sont un peu plus larges que celles du *cyanellus ;* le dessus plus convexe ; les stries, nettement imprimées, nullement ponctuées, ne sont pas profondes, et les intervalles, très-lisses, sont parfaitement plans ; il y a trois points bien marqués sur les côtés du troisième, et une rangée submarginale, un peu plus espacée vers le milieu. La coloration générale est à peu près comme dans le *longipennis,* mais les élytres sont d'un bronzé assez clair, un peu cuivreux ; il y a un reflet bronzé sur le disque du corselet, les quatre premiers articles des antennes sont largement annelés de brun ; les jambes et les tarses sont à peu près de la couleur des cuisses.

Un individu femelle, venant de la Colombie (coll. Laferté).

147. C. AHENONOTUS Chaudoir. — Long. 11-11 1/2 mill. — Il est coloré si exactement comme le *difficilis,* que je l'avais longtemps confondu avec ce dernier ; mais un examen plus attentif m'a fait remarquer les différences suivantes : la *tête* est plus large et les yeux sont plus proéminents dans les deux sexes ; le *corselet,* plus large, ressemble à celui du *longipennis,* mais le milieu des côtés est plus arrondi, subanguleux, et les angles postérieurs sont arrondis au sommet comme dans le *difficilis ;* l'extrémité est un peu plus rétrécie que la base, ce qui n'est pas le cas dans ce dernier. Les *élytres* sont un peu plus larges, sur une longueur pareille, mais elles conservent la même largeur jusqu'à la base, qui a une forme plus carrée, et les côtés sont assez parallèles ; les stries sont un peu plus marquées, surtout dans la femelle, chez laquelle les intervalles sont moins plans.

Par une particularité assez singulière, dans le mâle que je possède, l'élytre gauche n'a sur le troisième intervalle que le point postérieur,

tandis que sur l'élytre droite il ne manque que le point du milieu ; mais dans la femelle les trois points sont parfaitement distincts.

Deux individus, mâle et femelle, provenant de la Colombie, se trouvaient dans la collection Reiche.

148. C. REFLEXICOLLIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 328, n° 32. — Long. 12 mill. — Mexique (Orizaba).

149. C. PECTORALIS Chaudoir. — Long. 8 1/2 mill. — Cette espèce, qui appartient bien à cette section par ses caractères, et qu'on reconnaîtra facilement à la couleur noire des diverses parties du sternum, tandis que l'abdomen est testacé, a un aspect un peu différent de celui des précédentes. La *tête* est un peu plus large et plus arrondie ; le *corselet*, d'un tiers plus large que la tête, a une forme un peu arrondie et n'est pas beaucoup plus court qu'il n'est large ; le bord antérieur est assez échancré ; les côtés sont moins arrondis que dans le *difficilis* ; les angles postérieurs sont obtus et arrondis au sommet ; il est également rétréci à ses deux extrémités ; le dessus est plus plan, les impressions moins marquées le rebord latéral un peu moins relevé ; la longueur proportionnelle des élytres est comme dans le *difficilis* ; elles sont plus régulièrement ovalaires et ne s'élargissent pas en arrière ; le dessus est sensiblement plus plan, les stries sont bien plus fines, plus faiblement imprimées et très-légèrement pointillées, avec les trois points ordinaires sur le troisième intervalle. Les antennes et les pattes comme dans le *difficilis*. Tête et corselet d'un brun luisant ; bords relevés de ce dernier jaunâtres ; élytres d'un bronzé brillant assez foncé et un peu métallique, le rebord relevé, les épipleures, l'abdomen, les antennes, la bouche, les palpes et les pattes d'un jaune testacé ; toutes les parties de la poitrine noires, avec le bord latéral du prosternum jaunâtre.

Un seul individu venant d'Orizaba (Mexique), qui m'a été donné par feu Gautard.

150. C. LUCIDUS Chaudoir. — Long. 9 1/2-11 mill. — Il ressemble au *cæruleomarginatus*, mais il est plus petit, ses couleurs sont plus vives et ses élytres moins allongées ; le premier point du troisième intervalle n'existe dans aucun de mes trois individus. *Tête* à peu près pareille, mais plus étroite. *Corselet* moins court, moins transversal, plus anguleusement arrondi sur le milieu des côtés, avec les angles de la base plus obtus et

assez arrondis; le disque plus convexe, la partie du rebord latéral qui va de l'angle antérieur au milieu plus étroite. *Élytres* moins longues, d'ailleurs conformées de même, le dessus un peu plus convexe, tout aussi lisse, les stries plus marquées, mais un tant soit peu plus distinctement pointillées. Antennes plus courtes, mais pas plus fortes, composées d'articles moins longs. Pattes moins fortes, tarses plus grêles, lobes du quatrième article plus étroits. D'un noir brillant, avec un reflet verdâtre faible sur la tête, bien plus visible sur le corselet et s'étendant sur les épisternes du prosternum, ainsi que sur les épipleures ; élytres d'un vert assez clair très-brillant, quelquefois ornées d'un reflet pourpre sur le disque; palpes très-bruns, avec l'extrémité roussâtre ; antennes et pattes très-noires.

Cette espèce, qui habite aux environs de Carthagène (Nouvelle-Grenade), où elle a été découverte par Lebas, portait dans la collection Dejean le nom que je lui ai conservé. Trois individus.

151. C. BUCKLEYI Chaudoir. — Long. 13 mill. — De toutes les espèces décrites, c'est avec le *reflexicollis* que celle-ci paraît avoir le plus d'affinité, mais elle en diffère déjà par l'absence de points sur le troisième intervalle des élytres ; la coloration est presque la même, cependant les élytres ne sont pas cuivreuses, mais plutôt d'un violet plus ou moins verdâtre. La *tête* est un peu plus longue, et les impressions entre les antennes sont moins larges et moins profondes; le *corselet* est presque aussi long que large, pas plus rétréci à sa base qu'à son extrémité ; sa plus grande largeur est également vers le milieu, où les côtés sont un peu moins arrondis ; ils sont encore moins sinués en arrière et forment avec la base un angle obtus, mais pas arrondi au sommet; les impressions du dessus sont les mêmes, mais le rebord latéral, quoique encore large, l'est moins que dans le *reflexicollis*, la marge en est plus fine. Les *élytres* sont plus allongées, arrondies à l'extrémité d'une manière un peu plus aiguë ; moins convexes sur le disque, striées de la même manière, mais n'ayant aucun point sur le troisième intervalle ; les articles des tarses sont plus allongés, les lobes du cinquième aux quatre tarses antérieurs plus longs ; le cinquième des tarses postérieurs plus échancré, mais pas prolongé en lobe.

Deux individus trouvés par M. Buckley dans la République de l'Ecuador.

152. C. LONGIPENNIS Reiche (*Agonum*), Rev. Zool. de la Soc. Cuv., 1843,

p. 76, n° 65. — Long. 11 1/2-12 1/2 mill. — Ainsi que l'indique son nom, cette espèce a des élytres fort longues ; elles sont bien plus allongées que dans toutes les espèces voisines du *cyanellus*, et sont proportionnellement plus longues que dans le *Buckleyi*. Dans mes quatre individus, il n'y a qu'un seul point bien marqué, placé contre la seconde strie, non loin de l'extrémité. *Tête* comme celle du *Buckleyi*, du *laticollis* et espèces voisines. *Corselet* de moitié au moins plus large que la tête, assez court, transversal, un peu plus retréci à son extrémité qu'à sa base, bien qu'il soit moins étroit que ceux du *politus* et du *laticollis*; le bord antérieur est assez échancré; les côtés, nullement sinués en arrière, sont régulièrement arrondis et tombent assez obliquement sur la base, avec laquelle ils forment un angle obtus bien marqué, mais dont le sommet est légèrement arrondi (comme dans le *politus*); la base est coupée assez carrément; les ondulations de la surface sont à peu près comme dans les *cyanellus* et voisins, mais le rebord latéral est plus largement relevé, surtout en arrière, quoiqu'un peu moins que dans le *reflexicollis*. Les *élytres* ont de 7 1/2 à 8 1/2 millimètres de longueur, suivant la grandeur des individus, sur 4 à 4 1/2 de largeur; elles sont en ovale allongé, un peu tronqué à la base, avec le milieu des côtés un peu parallèle, l'extrémité à peine sinuée et arrondie ; le dessus est modérément convexe ; les stries, lisses ou du moins très-indistinctement ponctuées, sont assez marquées et égales sur toute leur étendue; les intervalles, fort lisses, sont en général très-plans. Les antennes et les pattes ont les proportions de celles du *cyanellus*, mais le quatrième article des deux tarses postérieurs n'est qu'un peu échancré et n'est point prolongé en lobe extérieurement. Il est d'un brun généralement foncé, quelquefois un peu roussâtre en dessous; il y a un reflet irisé assez marqué sur les élytres ; les antennes, les palpes, les tarses et quelquefois les jambes sont ferrugineux.

Je possède, avec le type de M. Reiche, quatre individus des deux sexes de cette espèce colombienne.

153. C. INSIGNIS Chaudoir. — Long. 14 mill. — Bien plus grand que le *politus*, dont il a à peu près la forme, mais il est plus large et autrement coloré. *Corselet* plus large, un peu moins arrondi sur les côtés, un peu moins convexe au milieu, mais encore plus largement et plus fortement relevé sur ses bords latéraux. *Élytres* exactement de la même forme, si ce n'est qu'elles sont un peu plus larges ; les lignes de points disposés en stries un peu plus distinctes. En dessus d'un bronzé clair,

luisant (comme dans le *cærulcomarginatus*); tout le dessous, y compris les épipleures, d'un vert métallique, brillant. Antennes, palpes et pattes d'un beau noir, avec un reflet verdâtre sur les cuisses.

Un individu, venant de Panama, m'a été communiqué par M. Sallé.

154. C. POLITUS Chaudoir; Dejean, Catal. des Coléopt., 3e éd., p. 15. — Long. 11 1/2 mill. — Tête et corselet d'un beau bleu d'acier brillant, ainsi que les cuisses, les jambes et les trois premiers articles des antennes; élytres d'une belle couleur cuivreuse, avec le rebord et les épipleures bleus, le dessous du corps d'un bleu verdâtre, orné de quelques reflets cuivreux; le reste des antennes, les palpes et les tarses noirs. *Tête* un peu étroite et allongée, comme dans le *cærulcomarginatus*; yeux pas plus proéminents; *corselet* transversal, de près du double plus large que la tête, plus étroit à son extrémité qu'à sa base, avec des côtés bien arrondis tombant un peu obliquement sur la base, avec laquelle ils forment un angle assez obtus, nullement arrondi au sommet; le disque plus convexe, les impressions transversales et les fossettes basales plus enfoncées; le rebord latéral tout aussi largement relevé, un peu dilaté et relevé en arrière. *Élytres* un peu moins allongées, plus obtusément arrondies et moins sinuées à l'extrémité, plus convexes; au lieu de stries, des rangées de très-petits points qui disparaissent à peu près après le milieu, la première et la neuvième plus distinctes, et trois points enfoncés de même sur le troisième intervalle.

Dejean, dans la collection duquel cet insecte se trouvait, l'avait reçu de M. Leconte père, comme venant de la Colombie.

155. C. HEXACOELUS Chaudoir. — Long. 8 1/2 mill. — Cet insecte, qui est entièrement d'une couleur bronzée, plus brillante en dessus, à l'exception des antennes, des palpes et des pattes, qui sont d'un brun noirâtre, avec un reflet bronzé sur les cuisses, vient se placer par ses caractères près de l'espèce précédente; cependant la *tête* est un peu plus forte, le *corselet* n'est pas de moitié plus large qu'elle; quoique moins long que large, il n'est guère transversal, ses angles postérieurs sont tout à fait arrondis, et ses côtés le sont un peu plus; sa partie antérieure semble se rétrécir un peu; le disque est moins convexe, les impressions sont moins marquées, les fossettes basales bien plus petites et moins enfoncées, et le rebord latéral est plus étroit, bien moins relevé et nullement dilaté en

arrière ; sa base est aussi un peu arrondie ; les *élytres* sont bien plus raccourcies, plus ovalaires, et par là même plus arrondies sur les côtés, un peu plus sinuées et moins obtusément arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural plus rond ; le dessus plus convexe, n'offrant presque aucun vestige de stries, la première et la neuvième même n'étant pas visibles, le disque très-lisse, avec trois fovéoles disposées comme à l'ordinaire sur l'emplacement du troisième intervalle, les bords latéraux et l'extrémité assez visiblement chagrinés ; la série marginale de fovéoles comme dans le *politus*.

Trouvé par M. Lindig dans la Nouvelle-Grenade.

156. C. LÆVIPENNIS Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — Il ressemble beaucoup à l'*hexacœlus*, mais il est plus grand et plus allongé ; le *corselet* est moins court, plus sphérique, les excavations des côtés de la base sont plus grandes et plus rapprochées des angles ; les *élytres* sont plus allongées, plus parallèles, tout aussi convexes, aussi lisses, et on retrouve les trois fossettes sur l'emplacement du troisième intervalle ; il n'y a aucune trace de la rugosité fine qui longe les bords latéraux et l'extrémité des élytres. Le dessus est plus luisant et d'une teinte métallique plus verdâtre.

L'unique individu que j'ai sous les yeux vient de Caracas et appartient à M. Putzeys.

157. C. LATICOLLIS Reiche (*Agonum*), Rev. et Mag. de Zool., 1843, p. 77, n° 68, = *Dyscolus brevicollis* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1850, I, p. 390, n° 7. — Long. 8 1/2 mill. — Nouvelle-Grenade.

L'acquisition du type de M. Reiche m'a convaincu que ces deux noms se rapportent à la même espèce. Elle ressemble beaucoup en petit au *politus* ; le corselet a la même forme, mais il est plus plan ; les élytres sont moins allongées, un peu moins convexes, et les stries ponctuées sont plus marquées ; il est noir, avec les élytres d'un bleu d'acier.

158. C. PHÆOLOMUS Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — Plus grand, surtout plus allongé que le *laticollis* et autrement coloré. *Tête* comme dans cette espèce ; *corselet* encore un peu plus court, moins rétréci après le milieu vers la base, moins arrondi sur le milieu des côtés, avec les angles postérieurs un peu moins obtus, quoique arrondis au sommet ; rebord latéral plus élargi en arrière ; rigole latérale n'atteignant pas tout

à fait la base dont la sépare un léger pli oblique; *élytres* ne différant de celles du *laticollis* que par leur plus grande longueur (6 1/2 mill.); leur convexité est la même, mais les rangées de points sont remplacées par de vraies stries fines, nettement gravées, distinctement et densément ponctuées, surtout antérieurement. D'un noir un peu brunâtre luisant; élytres d'un bronzé clair métallique (comme dans le *sexpunctatus*), y compris les épipleures; palpes, premier article des antennes d'un brun plus ou moins foncé; le reste de l'antenne et les rebords latéraux du corselet ferrugineux.

Un individu, venant du Mexique, m'a été communiqué par M. Sallé.

159. C. CHAUDOIRI Coquerel, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 307, = *C. sexpunctatus* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 345, n° 56. — Long. 8 1/2 mill. — Mexique (Cordova).

160. C. METALLICUS Chaudoir, ibid., p. 345, n° 57. — Long. 8 1/2 mill. — Même localité.

161. C. ORBICOLLIS Chaudoir, ibid., p. 346, n° 59. — Long. 8 mill. — Même patrie.

162. C. REFLEXUS Chaudoir, ibid., p. 347, n° 60. — Long. 8 mill. — Même habitat.

163. C. CONSENTANEUS Chaudoir. — Long. 10 mill. — Il a tout à fait la forme du *reflexus*, mais il est bien plus grand. Il est coloré de même, sauf les antennes, les palpes, les jambes et les tarses, qui sont d'un brun moins foncé; le dessus du corselet est un peu moins convexe; les stries des élytres sont plus marquées, mais nullement ponctuées; les intervalles sont parfaitement plans.

M. Sallé m'en a communiqué deux individus venant de Caracas.

164. C. RUFICORNIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 346, n° 58. — Long. 7-8 mill. — Mexique (Oaxaca).

165. C. FRATELLUS Chaudoir. — Long. 8 3/4 mill. — Extrêmement voisin du *ruficornis*, mais certainement distinct. Sa taille est un peu plus grande; la *tête* est exactement pareille; le *corselet* est proportionnellement

plus large et subtransversal, quoique d'ailleurs conformé de même; le milieu et les côtés de la base sont visiblement ponctués ; les *élytres* sont proportionnellement plus grandes, plus allongées, mais leur forme et leur convexité sont identiques, leurs stries sont plus nettement gravées, mais leur ponctuation est beaucoup plus fine et plus serrée; le point postérieur du troisième intervalle est contre la seconde strie dans l'individu que j'ai sous les yeux et ne traverse pas l'intervalle, comme c'est le cas dans mes deux individus du *ruficornis*. La coloration est exactement identique.

Un individu mâle communiqué par M. Sallé et venant du Mexique.

166. C. ERYTHROCERUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 348, n° 61. — Long. 6 3/4-7 mill. — Mexique.

167. C. CONVEXIUSCULUS Chaudoir. — Long. 5 mill. — Cette petite espèce se rapproche de la précédente, mais outre la grande différence de taille, elle en diffère par sa coloration plus claire et surtout par sa forme plus raccourcie et plus convexe. La *tête* ne diffère presque pas ; le *corselet* est d'un soupçon plus court et sa forme est presque la même, mais le dessus est beaucoup plus bombé, les impressions latérales de la base plus profondes, le rebord latéral beaucoup plus étroit, surtout antérieurement, cependant les angles postérieurs sont assez relevés; les *élytres* sont plus courtes et plus larges ; elles ont presque le double de la largeur du corselet et sont d'un tiers environ plus longues que larges, un peu parallèles sur le milieu des côtés, plus obtusément arrondies à l'extrémité, qui n'est point sinuée; le dessus est bien plus convexe; les stries sont effacées, à l'exception de la première, qui est très-fine, et des deux latérales; au lieu des autres on n'aperçoit que des rangées de points excessivement fins, ce qui fait que le disque paraît tout à fait lisse; les trois points du troisième intervalle sont extrêmement petits, mais ceux de la rangée submarginale sont gros et ocellés, plus espacés vers le milieu. Les antennes et les pattes sont plus courtes, mais pas plus fortes; les premières, composées d'articles minces et plus courts, dépassent peu les épaules ; les articles des tarses sont aussi grêles et moins allongés. Le dessus est d'un bronzé olivâtre assez clair sur les élytres, plus foncé et plus brunâtre sur la tête et le corselet ; le dessous est brun, s'éclaircissant sur l'abdomen et les épipleures, avec les antennes, les palpes, les jambes et les tarses d'un jaune testacé.

J'en possède un individu rapporté par M. Lindig de la Nouvelle-Grenade.

168. C. CONICUS Chaudoir. — Long. 10 mill. — Cette curieuse espèce se reconnaîtra facilement à la forme de son corselet, qui est en trapèze aussi long que large, nullement arrondi sur les côtés, plus étroit à son extrémité qu'à sa base, et à ses élytres parallèles, très-allongées, et faiblement striées. *Tête* en rectangle un peu plus long que large, nullement rétrécie à la base, avec les yeux modérément saillants, et une très-légère impression transversale derrière les joues, les impressions entre les antennes arquées vers les yeux et assez profondes. *Corselet* à peine plus large à sa base que la tête avec les yeux, sensiblement rétréci vers son extrémité antérieure, aussi long que large à la base; bord antérieur à peine échancré, avec les angles antérieurs subobtus, arrondis au sommet, côtés presque droits, légèrement sinués vers le milieu; base coupée carrément, angles postérieurs droits, leur sommet un peu aigu; le dessus presque lisse, peu convexe; ligne médiane fine, peu imprimée, ne dépassant guère les deux impressions transversales, qui sont visibles, mais peu profondes; côtés de la base assez creux, la surface qui les entoure aplanie, rebord latéral étroit antérieurement, un peu élargi et plus relevé depuis le milieu jusqu'aux angles postérieurs. *Élytres* du double plus longues que la base du corselet, deux fois plus longues que larges, avec les côtés longuement parallèles, mais décrivant, à partir du premier quart, une courbe assez forte vers les épaules, qui sont légèrement anguleuses, et entre lesquelles la base est légèrement échancrée pour recevoir celle du corselet; l'extrémité de chacune forme un angle un peu obtus à quelque distance de la suture, et dont le côté externe est un peu sinué, et le côté interne s'arrondit vers la suture, dont l'extrémité se termine en angle rentrant; avant le milieu des côtés, on remarque une sinuosité très-faible; le dessus descend un peu sur la base, assez fortement vers les côtés et moins vers l'extrémité; près du bord latéral, un peu avant la sinuosité de l'extrémité, on remarque une légère callosité (comme dans certaines *Callida*); les stries sont extrêmement fines et pointillées, les intervalles tout à fait plans, très-lisses; les trois points du troisième très-gros, ainsi que ceux de la série submarginale. Les antennes et les pattes sont longues et grêles, les premières atteignent presque le milieu des élytres; les tarses sont étroits, et le quatrième article des tarses postérieurs est muni d'un lobe externe presque aussi long que dans les espèces précédentes. D'un noir très-luisant; élytres d'un bronzé obscur, mais brillant; mandibules, palpes, antennes et pattes d'un brun plus ou moins foncé.

Il a été trouvé par M. Moritz dans le Venezuela, et m'a été donné par le Musée de Vienne.

169. C. TRAPEZICOLLIS Chaudoir. — Long. 8 1/2 mill. — Voisin du précédent, mais moins allongé. *Tête* plus courte, yeux plus proéminents. *Corselet* moins long que large, mais affectant la même forme, proportionnellement un peu plus large; un peu plus arrondi sur les côtés, avec le sommet des quatre angles moins aigu et un peu plus arrondi; le dessus au moins aussi plan, mais les impressions toutes plus profondes; le rebord latéral moins relevé en arrière et séparé de la fossette des côtés de la base par un espace légèrement convexe. *Élytres* moins longues, ce qui les fait paraître un peu plus larges; un peu moins parallèles, nullement sinuées avant le milieu des côtés, point anguleuses, mais arrondies chacune séparément à l'extrémité; tout aussi lisses en dessous, striées et ponctuées de même. D'un bronzé bien plus clair en dessus, lequel s'étend sur la tête, le corselet, les épipleures, et même un peu sur les divers épisternes; dessous du corps d'un brun plus clair, antennes et pattes ferrugineuses, celles-là aussi fines, mais moins longues.

Provenant des mêmes localités et de la même source que le précédent, mais parfaitement distinct. Deux individus. Un troisième m'a été communiqué par M. Putzeys.

170. C. ABROPOIDES Chaudoir. — Long. 10 1/2 mill. — Il ressemble, à première vue, au *semirufus* (voy. plus loin); il est tout à fait coloré de même, mais il est un peu plus grand, et l'extrémité de ses élytres est toute différente. *Tête* conformée de même; *corselet* plus court, plus arrondi aux angles antérieurs et vers le milieu des côtés, qui ne s'élargissent plus ensuite, et semblent plutôt un peu se rapprocher vers la base, quoique bien moins qu'à l'extrémité antérieure; angles postérieurs droits, nullement arrondis, mais un peu moins aigus; rebord latéral un peu plus large antérieurement (à part le sommet plus aigu des angles de la base, le corselet ressemble assez, par la forme et les proportions, à celui du *conicicollis*); *élytres* encore plus longues, tout aussi parallèles, avec l'extrémité plus sinuée, plus prolongée près de la suture, où elle est tronquée obliquement, les deux angles de la troncature formant deux dents aiguës, dont celle qui termine la suture est plus longue et plus effilée que l'autre; le dessus un peu plus convexe, avec des stries pareilles et des intervalles

un peu moins plans. Antennes et pattes plus allongées, les premières très-fines, plus longues que la moitié du corps, dépassant le milieu des élytres ; tarses plus forts, à articles longs et parallèles, le quatrième des tarses antérieurs plus longuement bilobé, celui des tarses postérieurs prolongé extérieurement en lobe long et mince.

Il a été trouvé aux îles Philippines par le docteur Semper.

171. C. PHÆOCNEMIS Chaudoir. — Long. 8 1/2-9 mill. — Par la forme de son corselet, cette espèce rappelle l'*orbicollis*, mais elle en diffère par l'absence de lobe prolongé au côté externe du quatrième article des tarses postérieurs et par sa coloration brune. *Tête* un peu plus grande et plus large, angles postérieurs du corselet plus arrondis, impressions transversales, l'antérieure surtout, plus marquées; côtés de la base en dessus plus largement creusés, bords latéraux un peu plus relevés; côtés des élytres un peu plus arrondis, ce qui leur donne une apparence plus large et plus ovale; stries plus marquées, un peu plus profondes vers l'extrémité et moins distinctement ponctuées, intervalles lisses et plans. Entièrement d'un brun noirâtre assez luisant, tant en dessus qu'en dessous. Antennes, bouche, palpes, trochanters, jambes et tarses ferrugineux.

Deux individus, pris par feu Justin Goudot dans la Nouvelle-Grenade, se trouvaient dans la collection Laferté.

172. C. CONICICOLLIS Chaudoir. — Long. 9 1/2-10 mill. — Il se rapproche davantage de l'*orbicollis* par sa coloration; mais, outre la différence de conformation du tarse postérieur, il se distingue par l'ampleur de ses élytres. *Tête* comme dans l'*orbicollis*, impressions frontales moins profondes et plus petites; *corselet* un peu plus court, nullement rétréci après le milieu, ce qui lui donne une forme plus trapézoïde, moins arrondi sur les côtés; angles postérieurs moins obtus, plus droits, quoique peu aigus au sommet; le dessus moins lisse que dans le *phæocnemis*, offrant les mêmes ondulations; la partie postérieure du rebord latéral plus élargie et plus relevée; *élytres* deux fois plus larges que le corselet, même à sa base, en ovale assez large, tronqué à sa base, avec les épaules arrondies, l'extrémité de chacune assez sinuée extérieurement et un peu prolongée en rondeur pointue (comme dans le *cæruleomarginatus* par exemple); les stries sont un peu plus fines que dans le précédent et semblent lisses, les intervalles tout à fait plans, avec les trois points habi-

tuels sur les côtés du troisième, et la rangée submarginale continue. Antennes et pattes à peu près comme chez le *phæocnemis*. Entièrement d'un brun plus ou moins clair, avec les élytres, jusqu'à la neuvième strie, d'un vert plus clair dans les mâles, un peu plus terne et un peu plus bronzé dans les femelles; bords latéraux du corselet et des élytres, épipleures, palpes, antennes et pattes en grande partie roussâtres.

Quatre individus venant d'Oaxaca (Mexique) m'ont été cédés par M. Sallé.

173. C. INOPS Chaudoir. — Long. 7-8 mill. — Il est voisin du précédent; mais, outre sa taille moindre, il en diffère par son *corselet* plus petit encore, moins arrondi sur les côtés, bien moins ondulé sur le disque, et dont le rebord latéral est bien plus étroit, n'étant un peu dilaté que près des angles postérieurs; par ses *élytres*, qui, étant plus étroites et plus parallèles, semblent plus allongées et n'ont pas l'extrémité aussi sinuée et prolongée; le dessus est un peu moins convexe, d'ailleurs strié et ponctué de même; les antennes sont plus courtes, étant composées d'articles moins allongés, mais pas plus épais; la longueur des pattes est aussi moindre. Tête et corselet d'un brun plus foncé et plus luisant, bords latéraux de ce dernier s'éclaircissant fort peu, épipleures et dessous du corps d'un brun moins foncé, élytres d'un vert plus cuivreux, colorées à peu près comme dans l'*orbicollis*, antennes et pattes moins claires.

Trois individus provenant des mêmes localités que le *conicicollis*.

174. C. LIMBICOLLIS Chaudoir. — Long. *ferè* 8 mill. — Quoique voisin de l'*inops*, il en diffère sensiblement par la forme de son *corselet*, qui a un aspect moins trapézoïde, étant un peu moins rétréci antérieurement, avec les côtés un peu arrondis, légèrement sinués avant les angles postérieurs, qui sont droits et aigus au sommet; le rebord latéral est plus large même que dans le *conicicollis*, plus relevé surtout en arrière; les impressions des côtés de la base sont plus profondes; les *élytres* sont comme dans l'*inops*, les stries plus fortement marquées, un peu plus distinctement ponctuées; les intervalles sont aussi plans; les antennes et les pattes sont comme celles du *conicicollis*. D'un jaune ferrugineux, avec la tête, le disque du corselet et le prosternum bruns; les élytres sont d'un vert légèrement cuivreux, avec l'ourlet basal, le rebord latéral et

une partie de la suture testacés, ainsi que les épipleures et les bords relevés du corselet.

Deux individus cédés par M. Sallé, et provenant aussi d'Oaxaca (Mexique).

175. C. SEMIRUFUS Motschulsky (*Abropus*), Bull. de Mosc., 1864, II, p. 311. — Long. 9 1/2 mill. — Assez voisin des espèces précédentes et presque de la taille du *conicicollis*, mais plus étroit et plus allongé. *Corselet* trapézoïde, moins large, presque aussi long que large dans son milieu, fort peu arrondi sur les côtés, et allant en s'élargissant jusqu'aux angles postérieurs, qui sont droits avec le sommet aigu, et ne sont précédés d'aucune sinuosité; les ondulations du dessus comme dans le *conicicollis*, avec le fond des excavations basales un peu rugueux; le rebord latéral est, dans sa partie antérieure, un peu peu plus étroit que dans l'*inops*, mais moins large que dans le *conicicollis*; il se dilate assez subitement et se relève fortement dans sa partie postérieure. *Élytres* du double plus larges que la base du corselet, aussi longues proportionnellement que dans le *conicicollis*, mais bien plus étroites, et parallèles sur le milieu des côtés, arrondies aux épaules et sinuées à l'extrémité comme dans l'*inops*; plus planes, striées comme dans le *limbicollis*, mais moins distinctement ponctuées. Coloration comme dans ce dernier, tête et corselet à peine plus obscurs, élytres plus vertes.

Motschulsky l'indique comme habitant Nicaragua; l'individu que je possède vient de Costarica.

176. C. PHÆODERUS Chaudoir. — Long. *ferè* 8 mill. — Par sa forme, il se rapproche du *maculicollis*, mais la suture se termine par un prolongement arrondi sans dent; il n'y a pas de lobe externe au quatrième article des tarses postérieurs, qui est simplement échancré, et, aux autres tarses, cet article est assez faiblement bilobé. Front un peu plus large entre les yeux, qui sont un peu moins saillants et plus rapprochés du *corselet*; celui-ci a presque exactement la forme de celui du *maculicollis*; il est un peu plus grand et un peu moins court, plus ou moins arrondi sur les côtés, angles de la base plus arrondis, rebord latéral encore un peu plus large; *élytres* semblables, d'un soupçon plus allongées, avec l'angle sutural tout à fait arrondi; dessus et stries tout à fait pareils. D'un brun roussâtre, tête et disque du corselet plus foncés; élytres d'un brun

obscur légèrement bronzé; bords latéraux du corselet, rebord et épipleures des élytres, antennes, palpes et pattes testacés, mandibules d'un brun clair.

Découvert par M. Wallace, à Célèbes.

177. C. HIRMOCŒLUS Chaudoir. — Long. 7 3/4 mill. — Coloré à peu près comme dans le *semirufus*; il en diffère beaucoup par sa convexité et la forme du corselet et des élytres. *Tête* un peu plus étroite que dans l'*orbicollis* et impressionnée de même entre les antennes. *Corselet* petit, à peine plus large que la tête avec les yeux, bien plus court que large, plus rétréci à son extrémité qu'à sa base, assez arrondi sur les côtés et à sa base, qui remonte assez fortement vers les angles postérieurs, qui sont très-obtus, quoique visibles; ceux antérieurs sont droits, arrondis au sommet et un peu distants des côtés de la tête, le bord antérieur est peu échancré; le dessus lisse, assez convexe, la ligne médiane et les impressions transversales bien marquées, les excavations basales profondes, larges et arrondies, le rebord latéral étroit, mais assez dilaté et bien relevé près des angles postérieurs. *Élytres* trois fois aussi larges que le corselet, environ de moitié plus longues que larges, s'élargissant un peu jusqu'aux deux tiers, avec les épaules arrondies comme dans l'*orbicollis*, les côtés presque droits du premier quart jusqu'au milieu, l'extrémité obtusément arrondie, sans trace de sinuosité, et l'angle sutural arrondi, le dessus assez fortement convexe; au lieu de stries, des lignes régulières de points assez gros, s'effaçant un peu vers la base, et tout à fait près de l'extrémité, qui est lisse; les points des rangées externes tout aussi gros que ceux plus rapprochés de la suture, mais un peu plus espacés; intervalles légèrement convexes sur le disque, lisses, trois points sur les côtés du troisième, et une série presque continue de gros points ocellés le long du bord extérieur, le rebord latéral très-fin. Antennes et pattes très-grêles et à peu près comme dans l'*orbicollis*, à part le quatrième article des tarses postérieurs, qui est comme dans les espèces précédentes. Ferrugineux, avec le disque du corselet à peine rembruni; élytres d'un bronzé verdâtre clair, avec le rebord et les épipleures de la couleur du dessous.

Deux individus pris par le docteur Bacon dans le nord de l'Hindostan.

178. C. SEMISTRIATUS Chaudoir. — Long. 6 mill. — Beaucoup plus petit que le précédent, auquel il ressemble d'ailleurs. *Corselet* plus étroit,

pas plus large que la tête, également rétréci en avant, moins arrondi sur les côtés, qui tombent moins obliquement sur la base, qui remonte moins obliquement vers eux, ce qui les rend plus marqués. *Élytres* plus étroites, ce qui leur donne un air plus allongé, sans qu'elles soient proportionnellement plus longues; partie non arrondie des côtés plus allongée, extrémité très-légèrement sinuée; le dessus moins convexe, les stries un peu plus distinctes, mais les points beaucoup plus petits et un peu inégaux, les uns et les autres s'effaçant également au dernier tiers, les trois points du troisième plus gros et plus distincts; antennes plus courtes et un peu plus fortes. Coloration identique.

J'en possède trois individus, trouvés également par le docteur Bacon dans le nord de l'Hindostan (Massouna).

179. C. LUZONICUS Chaudoir. — Long. 7-8 mill. — Il ressemble un peu par sa forme au *conicicollis*, mais il est bien plus petit, plus raccourci et autrement coloré. *Tête* à peu près pareille; *corselet* plus court, plus élargi en arrière, moins échancré au bord antérieur, dont les angles sont moins avancés, encore plus arrondis et moins séparés des côtés de la tête, les côtés un peu plus arrondis; le sommet des angles postérieurs un peu plus arrondi, le disque légèrement ridé, le rebord latéral plus élargi dans sa partie postérieure; *élytres* moins allongées, plus régulièrement ovales, nullement sinuées ni prolongées, mais simplement arrondies à l'extrémité, un peu plus convexes; les stries un peu mieux marquées, finement ponctuées, les intervalles un peu moins plans; les quatrième, cinquième et sixième stries un peu plus profondes aux trois quarts de la longueur de l'élytre; il n'y a pas de points sur le troisième intervalle. Les antennes ne sont pas plus longues, mais elles sont un peu plus grêles, ainsi que les tarses. D'un brun luisant assez foncé, surtout en dessus; rebords latéraux du corselet, palpes, antennes et pattes d'un jaune testacé.

M. Thorey m'en a envoyé quatre individus venant des îles Philippines.

180. C. SAPHYRINUS Chaudoir. — Long. 12-12 1/2 mill. — D'une magnifique couleur bleue, plus brillante en dessus qu'en dessous, cuisses et trois premiers articles des antennes bleus; bouche, jambes et tarses noirs, articles extérieurs des antennes d'un brun foncé, bout des palpes ferrugineux. *Tête* comme dans le *violaceus*, yeux tout aussi saillants, base plus allongée, front plus convexe. *Corselet* dépassant de peu la largeur de la

tête, un peu moins long que large, pas plus rétréci à sa base qu'à son extrémité, atteignant sa plus grande largeur vers le milieu, mais ayant l'air cordiforme, parce que les côtés, assez arrondis en avant et surtout vers le milieu, sont assez sinués dans leur moitié postéieurre; ils tombent presque à angle droit sur la base, mais le sommet de l'angle est peu aigu; le disque est lisse et un peu convexe, la ligne médiane fine et va d'un bout à l'autre; les deux impressions transversales sont assez faibles, les excavations de la base larges, profondes, et se prolongent en pointe indéfinie en avant; la rigole latérale est large, ainsi que le rebord, qui est bien relevé, mais qui ne se dilate guère postérieurement. *Élytres* environ du double plus larges que le corselet, aussi allongées que dans l'*æneipennis,* mais moins parallèles, surtout dans le mâle, où elles se rétrécissent légèrement vers l'épaule; la suture se termine en *épine assez longue*; l'extrémité est tronquée obliquement, l'angle extérieur est armé d'une dent aiguë, et le bord extérieur est un peu sinué en forme d'S; le dessus est assez convexe, les stries sont bien marquées et distinctement crénelées dans le fond; il y a trois points sur le troisième intervalle, ceux de la rangée submarginale sont assez espacés vers le milieu; les antennes sont un peu moins longues que dans l'*æneipennis,* les tarses un peu plus larges et revêtus en dessous d'une brosse plus serrée; les sillons du dessus plus larges, laissant entre eux un espace très-étroit et élevé, le quatrième article de tous comme dans l'*æneipennis.*

Le mâle que je possède vient de Poulo-Pinang, la femelle de Tonda.

181. C. AMOENUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 326, n° 29. — Long. 10 1/2-12 mill. — Dans cette espèce les tarses sont plus étroits et plus grêles que dans les deux précédentes, et l'espace qui sépare les sillons est presque relevé en carène.

Mes deux individus typiques viennent du nord de l'Hindostan, mais j'en ai eu depuis deux autres venant de Ceylan; un troisième, indiqué comme étant de Java, figurait dans la collection Dejean sous le nom de *Bohemanni* (*æneipennis* Bohemann Mss.), et un quatrième, le plus grand de tous, a été pris par le docteur Semper aux îles Philippines.

182. C. APICALIS Chaudoir. — Long. 10-11 mill. — Il ressemble à l'*amœnus,* mais il en diffère par la coloration, qui est entièrement d'un testacé rougeâtre, avec les élytres d'un vert métallique plus clair et très-

brillant; l'ourlet basal, le rebord latéral et les épipleures de la couleur du reste de l'insecte; la bordure jaune se dilate sensiblement le long du bord postérieur, de sorte que le bout des élytres est également d'un jaune testacé. *Tête* et *corselet* un peu plus larges, la première moins rétrécie à sa base, le second plus arrondi sur les côtés; *élytres* un peu plus larges, un peu moins allongées, un peu plus planes; stries encore plus fines.

Deux individus également trouvés par le docteur Semper dans les îles Philippines. Parfaitement distinct de l'*amœnus*.

183. C. PARALLELUS Chaudoir, Ann. Soc. ent Fr., 1859, p. 326, n° 30. — Long. 13 1/2-14 1/2 mill. — Sumatra.

184. C. ÆNESCENS Chaudoir. — Long. 14 1/2 mill. — De la taille du *parallelus*, mais moins étroit et autrement coloré. *Tête* conformée comme celle de l'*amœnus*, un peu plus étroite et plus plane que chez le *parallelus* et moins étranglée derrière les yeux. *Corselet* moins cordiforme et moins rétréci à sa base, qui n'est pas plus étroite que l'extrémité; plus court, sans être transversal; milieu des côtés un peu plus arrondi, subanguleux, base remontant un peu obliquement vers les angles postérieurs, ce qui les rend plus obtus; rebord latéral tout aussi large et encore plus relevé aux angles de la base. *Élytres* tout aussi longues, mais plus larges, ce qui leur donne une apparence moins allongée; côtés allant plus en s'élargissant derrière l'épaule jusqu'au premier quart; sommet de l'angle externe du prolongement apical tronqué, plus arrondi, le dessus plus plan, les stries plus fines, surtout postérieurement, très-finement ponctuées; intervalles très-plans, le deuxième point du troisième placé plus en avant, un peu avant le milieu. Tête et corselet tout aussi brillants, un peu brunâtres; labre, palpes et bases des antennes moins obscurs; élytres d'un bronzé olivâtre clair et luisant.

Je ne suis pas tout à fait sûr de la patrie de cette espèce dont M. Stevens m'a vendu un individu comme venant de l'Hindostan, et deux autres comme australiens.

185. C. COELOPTERUS Chaudoir. — Long. 11 mill. — Quoique devant se placer ici par ses caractères, il ressemble davantage par sa forme aux espèces voisines du *violaceus*; cependant les élytres sont un peu plus longues que dans ce dernier. *Tête* exactement pareille; *corselet* un peu

moins large, moins arrondi sur les côtés; base coupée un peu plus obliquement près des angles, ce qui rend ceux-ci un peu plus obtus; excavations basales et rigole latérale légèrement rugueuses; *élytres* tout aussi larges, mais plus longues, terminées plus obtusément; l'angle externe de la sinuosité presque aussi marqué que dans l'*æneipennis*; dent suturale plus aiguë que dans les *parallelus* et *æneescens*; angle externe du prolongement apical peu obtus, peu arrondi; le dessus strié comme dans ce dernier; la partie antérieure du disque offrant des dépressions comme dans les espèces voisines du *ruficeps*. Corselet et élytres d'un bronzé olivâtre brillant comme dans l'*æneescens*, leur rebord latéral d'un ferrugineux assez clair; dessous du corps et épipleures d'un brun plus ou moins foncé, avec un reflet bronzé visible surtout sur les épisternes des deux sections postérieures du sternum, sur le milieu de l'abdomen et la base des épipleures; tête d'un brun foncé; mandibules, labre, palpes, antennes et pattes d'un brun plus clair.

Un individu de cette espèce m'a été vendu par M. S. Stevens comme venant de Shanghaï.

186. C. ATRICOMUS Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, p. 275. — Long. 11 1/2 mill. — Il ressemble par sa forme au précédent; mais il est presque entièrement d'un beau noir en dessus, avec le dessous d'un brun foncé.

187. C. INCERTUS Chaudoir = *Colpodes Buchanani?* Hope, Gray, Zool. Misc., p. 21. — Long. 9 1/2 mill. — Quoique je place cet insecte ici, je dois cependant faire observer que la dent de l'extrémité de la suture est si obsolète, que c'est à peine si l'on peut dire que les élytres soyent dentées à l'extrémité, mais il existe pourtant au côté interne du prolongement apical une sinuosité, quoiqu'elle soit plus faible que dans l'*amœnus* par exemple; de plus, comme les tarses postérieurs manquent dans mes deux individus, j'ignore si le quatrième article est prolongé ou non en lobe extérieurement; la *tête* est à peu près comme dans l'*amœnus*, peut-être un peu plus courte; le *corselet*, sans être plus large, est plus raccourci, nullement sinué postérieurement; les angles de la base sont plus obtus et arrondis; le disque est un peu plus convexe, le rebord latéral plus élargi en arrière; les *élytres* sont aussi larges, mais sensiblement plus courtes, moins parallèles, plus ovalaires, moins sinuées et un peu moins en queue

à l'extrémité, un peu plus convexes et encore plus finement striées ; les trois points du troisième intervalle, ainsi que ceux de la rangée submarginale, plus petits. Antennes et pattes semblables. D'un brun luisant très-foncé, surtout sur la tête et le corselet; palpes, jambes, tarses et trochanters un peu plus clairs ; élytres d'un vert métallique assez foncé, nullement cuivreux ; antennes d'un jaune brunâtre, quelquefois variées de brun aux articles de la base.

Il m'a été vendu par M. S. Stevens comme venant des Indes orientales.

Je ne connais pas le type du *C. Buchanani* Hope, et la pitoyable description qu'il en donne (*viridi-æneus, nitidus, ore ferrugineo, antennæ rufæ, articulis ciliatis.* Long. 5 lin., lat. 1 3/4 lin.), quoiqu'elle ne nous apprenne pas grand'chose, peut au besoin s'appliquer à cette espèce, qui vient des mêmes contrées.

188. C. MACROPTERUS Chaudoir. — Long. 13 mill. — Quoique beaucoup plus grande, cette espèce néo-zélandaise ressemble beaucoup par sa forme au *marginatus* et aux *Anchomenus* du groupe des *Limodromus*. *Tête* assez étroite et allongée, avec les yeux un peu plus saillants que dans le *marginatus ; corselet* presque semblable à celui de ce dernier, un peu plus rétréci en arrière et plus sinué; impressions transversales plus marquées ; élytres encore un peu plus larges par rapport au corselet, et bien plus longues, plus acuminées à l'extrémité, avec l'angle sutural droit, beaucoup moins arrondi; les stries fines, légèrement ponctuées, mais très-profondes, les intervalles étant *très-convexes* partout ; on retrouve les trois points du troisième et la série submarginale ; les antennes et les tarses sont un peu plus forts. Très-noir, modérément luisant en dessus ; articles extérieurs des antennes, palpes, trochanters et tarses plus ou moins roussâtres.

Feu Guérin-Méneville m'en avait cédé, il y a longtemps, un individu auquel il avait donné le nom peu motivé d'*angulithorax*, et qui était originaire de la Nouvelle-Zélande.

189. C. MARGINATUS, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 328, n° 31, = *Anchomenus marginatus* Leconte, Cat. of Geod. Col., p. 49, n° 7 (Ann. of the Lyc. of New-York, IV, p. 221). — États-Unis méridionaux.

190. C. APPROXIMATUS Chaudoir. — Long. 12 3/4 mill. — Très-voisin du *marginatus*, mais d'une coloration plus claire. *Corselet* un peu plus

étroit ; *élytres* plus allongées, à côtés plus droits, plus planes en dessus, striées et ponctuées de même. D'un brun peu foncé ; tête un peu plus obscure ; rebords du corselet et des élytres, épipleures, antennes, palpes et pattes d'un ferrugineux clair.

Un individu venant du nord du Mexique.

191. C. ANACHORETA, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 325, n° 26, = *Anchomenus anachoreta* Fairmaire, Rev. et Mag. de Zool., 1849, p. 34 et 283, n° 5. — Taïti.

192. C. EREMITA, Ann. Soc. ent. Fr., 1849, p. 325, n° 27, = *Anchomenus eremita* Fairmaire, Rev. et Mag. de Zool., 1849, p. 34 et 284, n° 6. — Taïti.

193. C. MONTICOLA, ibid., p. 325, n° 28, = *Anchomenus monticola* Fairmaire, Rev. et Mag. de Zool., 1849, p. 34 et 284, n° 7, = *Colpodes castaneus ?* Boheman, Eugen. Resa., 1858, p. 16. — Taïti.

194. C. SEXPUNCTATUS. Coquerel, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 307, = *Anchomenus sexpunctatus* Dejean, Spec. des Coléopt., V, p. 727 ; var. *Colpodes salazianus* Coquerel, ibid., p. 307. — Long. 7 1/2-8 1/2 mill. — Il ressemble un peu en petit au *marginatus*. *Tête* un peu plus étranglée entre les joues, le vertex et le col, qui est plus étroit. *Corselet* plus petit, à peine plus large que la tête, proportionnellement plus court, avec les angles postérieurs droits, peu ou point arrondis au sommet ; excavations latérales de la base légèrement ponctuées ; rebord latéral plus étroit, surtout antérieurement. *Élytres* un peu moins allongées, plus obtusément arrondies à l'extrémité, chacune séparément, striées à peu près de même ; les stries, finement ponctuées, plus ou moins imprimées ; les individus typiques de la collection Dejean les ont tous deux plus profondes, tandis que le *salazianus* les a plus faibles, surtout extérieurement, mais je ne pense pas que cela puisse autoriser leur séparation comme espèces ; le rebord latéral plus étroit. Antennes et pattes plus courtes ; articles des premières bien moins allongés, mais pas plus gros. L'insecte est brun foncé, assez luisant, avec un léger reflet bronzé ou subiridescent sur les élytres qui, de même que le corselet, ont une fine bordure jaune, ce qui est aussi la couleur des pattes, tandis que les antennes et les palpes sont d'un brun rougeâtre.

L'exemplaire de la collection de M. Fairmaire, que Coquerel avait nommé *sexpunctatus,* ne diffère point de sa variété *salazianus.*

Cet insecte habite l'île Bourbon.

195. C. ÆREUS Coquerel, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 310. — Long. *ferè* 10 mill. — *Tête* plus courte et plus large que dans le *sexpunctatus* ; yeux et joues plus saillants, col plus rétréci ; *corselet* pas beaucoup plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, rétréci antérieurement ; mais, comme il est très-mal développé dans le type que j'ai sous les yeux, je ne saurais en dire davantage. Cependant il a l'air de ressembler à celui de l'*arecarum,* avec des angles postérieurs plus arrondis et un rebord latéral moins relevé et plus étroit. *Élytres* du double au moins plus larges que le corselet, plus larges proportionnellement que celles du *sexpunctatus,* sans être plus longues ; base tronquée plus carrément ; épaules assez arrondies au sommet ; côtés parallèles sur une assez grande partie de leur longueur ; extrémité conformée de même, à part l'angle sutural qui est presque droit ; les stries plus marquées, à peu près lisses, les intervalles un peu convexes, assez ternes, le rudiment préscutellaire et les points comme dans le *sexpunctatus.* Antennes un peu plus courtes ; pattes, y compris les tarses, semblables. D'un brun légèrement bronzé en dessus, surtout sur les élytres, roussâtre en dessous ; côtés du corselet jaunâtres ; bordure jaune et sale des élytres s'étendant jusqu'à la huitième strie, et légèrement dilatée à l'extrémité ; antennes et palpes testacés ; pattes jaunâtres, avec les jambes et les tarses un peu rembrunis.

M. Fairmaire a eu l'obligeance de me prêter le type de feu Coquerel, qu'il avait pris à Sainte-Marie-de-Madagascar. (♀).

196. C. ARECARUM Coquerel, ibid., p. 308. — Long. 7 3/4 mill. — Cet insecte ressemble à s'y méprendre au *coptoderus,* mais la sculpture du dessus des tarses et la brièveté des lobes du quatrième article des quatre tarses antérieurs l'en éloignent beaucoup. La *tête* diffère peu ; le *corselet* est plus élargi vers la base, plus échancré à son bord antérieur ; le sommet des angles postérieurs est moins arrondi, le dessus plus lisse, l'espace qui sépare l'excavation latérale de la base de l'angle plus convexe et moins ponctué ; les *élytres* sont beaucoup plus larges, sur la même longueur, plus ovales, bien plus arrondies sur les côtés, plus planes et même un peu déprimées de chaque côté de la suture ; les stries internes sont

plus imprimées que les autres, mais toutes portent de gros points modérément serrés ; les intervalles sont plans et plus lisses que dans le précédent ; les trois points du troisième sont gros, et les deux postérieurs traversent quelquefois l'intervalle. Il est en dessus d'un bronzé plus clair et plus luisant que dans le précédent ; tout le tour du corselet est étroitement jaunâtre, ainsi que l'ourlet basal ; le rebord des élytres, leurs épipleures, les trois et demi premiers articles des antennes, la base des palpes et les pattes, une grande tache sur le milieu du dessous de chaque cuisse, le reste des antennes et des palpes et le dessous du corps sont bruns; celui-ci est un peu bronzé, avec quelques parties un peu rougeâtres, et une bordure étroite, le long du métasternum et de l'abdomen, jaune.

Il a été découvert à l'île Bourbon par feu Coquerel et m'a été communiqué par M. Fairmaire. (♂, ♀).

197. C. CALLIDOIDES Chaudoir. — Long. 9 mill. — Ainsi que l'indique le nom, cet insecte a plutôt l'aspect de certaines *Callida* rougeâtres ; mais je n'ai pu découvrir aucun caractère qui l'éloignât génériquement des *Colpodes* ; et par la sculpture du dessus des tarses, sa place est auprès du *marginatus*, mais, par une exception très-rare dans ce genre, et unique parmi les espèces à épistomes allongés, le second point du troisième intervalle est appuyé, non à la seconde, mais à la troisième strie. *Tête* plus courte et plus large que dans le *marginatus* ; yeux plus gros, plus saillants. *Corselet* à peine plus large que la tête avec les yeux, de moitié plus large que long, pas plus rétréci à sa base qu'à son extrémité, mais ayant l'air légèrement cordiforme, parce que sa plus grande largeur est un peu avant le milieu, d'où les côtés se dirigent un peu obliquement vers la base en décrivant une sinuosité à peine perceptible ; le milieu de la base est coupé carrément, mais près des angles elle remonte assez obliquement vers eux ; ceux-ci sont obtus et arrondis au sommet ; ceux antérieurs ne sont guère avancés et sont largement arrondis, la partie antérieure des côtés l'est aussi modérément ; le disque est lisse et assez convexe, coupé en deux par une forte ligne médiane qui atteint la base, mais qui ne dépasse pas l'impression transversale antérieure qui est plus rapprochée du bord antérieur, auquel elle est parallèle ; les excavations latérales occupent une grande partie de la base ; elles sont larges, peu profondes et distinctement pointillées; le milieu de la base l'est à peine ; la rigole latérale, étroite antérieurement, se perd en arrière dans l'excavation ; le rebord latéral,

étroit et finement relevé, s'élargit et se relève bien plus en arrière. *Élytres* de près du double plus larges que le corselet, assez allongées (5 1/2 mill. sur 3 1/2), en forme de rectangle, tronquées carrément et même un peu échancrées au milieu de la base, avec les épaules arrondies, largement et assez obtusément arrondies, presque pas sinuées à l'extrémité, parallèles sur les côtés, assez planes et même un peu déprimées avant le milieu de chacune ; stries assez marquées, à peine ponctuées ; intervalles lisses, légèrement convexes ; le rudiment préscutellaire long ; les points du troisième intervalle et ceux de la rangée submarginale assez petits ; ceux-ci à peine plus espacés vers le milieu, le neuvième intervalle à peu près moitié aussi large que les autres ; ourlet basal très-sinué, tout à fait arrondi avec le rebord latéral, qui est fin et étroit. Pattes plus courtes, quoique aussi grêles ; jambes et tarses plus abondamment ciliés ; quatrième article de tous les tarses bilobé ; lobes des deux postérieurs un peu moins longs que ceux des quatre antérieurs ; sillons du dessus profonds, intervalle étroit et élevé.

Un individu rapporté du pays de Bogos par M. Beccari et communiqué par M. Putzeys.

198. C. PLAGIODERUS Chaudoir. — Long. *ferè* 12 mill. — Il se distingue facilement entre les espèces à élytres dont la suture se termine par une dent aiguë, par sa taille et son corselet large, transversal et très-largement relevé sur ses bords. *Tête* comme dans le *ruficeps*, impressions frontales plus faibles. *Corselet* du double plus large que le front entre les yeux, court, très-transversal, bord antérieur assez profondément échancré en arc de cercle, avec les angles assez avancés, mais largement arrondis ; côtés également et fortement arrondis, tombant obliquement sur la base, qui remonte un peu vers les angles, eux-mêmes très-arrondis ; milieu de la base coupé carrément, extrémité un peu plus rétrécie que la base ; le dessus peu convexe, assez ridé transversalement, ligne médiane très-fine, peu imprimée ; impressions transversales assez faibles, surtout l'antérieure ; excavation des côtés de la base large, profonde, arrondie ; côtés largement déprimés et relevés, surtout postérieurement ; le rebord sensiblement plus large que dans le *ruficeps*. *Élytres* plus larges que le corselet, plus allongées que dans le *violaceus*, plus parallèles que dans celui-ci, l'extrémité conformée de même, la dent ou l'épine un peu moins longue ; les stries plus marquées, moins distinctement ponctuées. Antennes et pattes un peu plus fortes. D'un noir brunâtre très-légèrement éclairci sur

les côtés relevés du corselet, élytres d'un bronzé assez brillant, tarses et antennes roux; les premiers articles de celles-ci et les palpes variés de brun, épipleures bruns.

L'individu que je possède m'a été cédé par feu A. Deyrolle, comme venant des Indes orientales, sans désignation plus exacte.

199. C. VIOLACEUS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 351, n° 65. — Long. 9 1/2 mill. — Iles Arrow, Wallace. — Quatre individus, dont la couleur varie du violet pourpre au bleu d'azur.

200. C. RUFITARSIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 351, n° 64, = *Dyscolus rufitarsis* Chaudoir, Bull. de Mosc., 1850, 1, p. 385, n° 2.

Le type que j'ai décrit vient de Sumatra; dans un second individu, pris à Singapore, le disque des élytres, au lieu d'être vert, est d'un beau bleu métallique, les reflets dorés des côtés s'y retrouvent.

201. C. OBSCURITARSIS Chaudoir. — Long. 8 mill. — Il ressemble extrêmement au *rufitarsis*, mais il en diffère par sa coloration, par son *corselet* un peu plus large, et dont les rebords latéraux sont plus larges, ainsi que par ses élytres à épaules plus carrées un peu plus élargies antérieurement, et dont l'angle externe de la troncature apicale n'est point arrondi au sommet, comme c'est le cas dans le *rufitarsis*; elles sont d'ailleurs striées et ponctuées de même. Tout le dessus est bleu, mais moins brillant et plus foncé que dans le *rufitarsis* de Singapore, sans reflets dorés sur les côtés des élytres; la base des épipleures est aussi bleuâtre, le reste brun; le dessous du corps et les cuisses noir brillant; les jambes et les tarses noirs; les quatre premiers articles des antennes (les suivants manquent) et les palpes variés de brun et de roussâtre.

Un seul individu venant de Rangoun (Birmanie).

202. C. SMARAGDINIPENNIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 351, n° 63. — Long. 7 1/2 mill. — Sumatra. — Je ne connais que l'individu que j'ai décrit.

203. C. DOHRNI = *Euplynes Dohrni* Nietner, Ann. and Magaz. of Nat. Hist., 2e sér., 1858, p. 429. — Long. 7 1/2 mill. — Il ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par tout le dessus du corps, les

antennes et les pattes entièrement testacés; le corselet est un peu plus court et ses côtés ne sont pas sinués en arrière; on ne voit aucune dépression sur les élytres, qui sont plus bleues.

L'individu que j'ai sous les yeux est un type provenant de Nietner et appartenant à M. Chevrolat. L'espèce habite Ceylan.

204. C. CRURALIS Chaudoir. — Long. 7 1/2 mill. — Il est voisin du précédent, mais il en diffère par sa coloration et par la forme du corselet. *Tête* un peu plus grosse à sa naissance. *Corselet* visiblement plus court, moins rétréci après le milieu, où il est moins arrondi; nullement sinué avant les angles postérieurs, qui sont un peu plus obtus. *Élytres* de même forme, mais plus faiblement striées, avec les intervalles tout à fait plans. Celles-ci d'une belle couleur bleue; tête, corselet, écusson et ourlet basal des élytres, tout le dessous du corps et la plus grande partie des cuisses, palpes, bouche, premier article des antennes et base des deux suivants d'un jaune clair; l'extrémité des cuisses, les jambes, les tarses et les huit derniers articles des antennes noirs; épipleures bruns à reflet bleuâtre.

Deux individus, venant de la côte de Malabar, m'ont été vendus par M. S. Stevens.

205. C. RUFICEPS, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 348, n° 62, = *Lamprias ruficeps* Mac Leay; Ann. jav., p. 25, = *Loxocrepis ruficeps* Eschscholtz, Zool. Atl., II, p. 6, t. VIII, fig. 3 (non Brullé), = *Euplynes cyanipennis*? Schmidt-Gœbel, Faun. birm., I, p. 52, = *C. Schmidti* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 350. — Bengale, Coromandel, Ceylan.

206. C. MACULICOLLIS Chaudoir. — Long. *ferè* 7 mill. — Dans cette espèce, un peu plus trapue que les précédentes, et qui se rapproche un peu par sa forme du *violaceus*, la tête et l'ourlet basal des élytres sont d'un brun foncé, celles-ci d'un bleu verdâtre, avec les épipleures, tout le dessous du corps, à part les épisternes du métasternum qui sont un peu rembrunis, les pattes et les antennes d'un jaune testacé; le corselet en dessous est plus rouge, avec une large bande indéterminée, allant du bord antérieur à la base, un peu rembrunie, ainsi que les palpes et les mandibules. *Tête* plus raccourcie derrière les yeux que dans le *violaceus*; yeux tout aussi saillants; *corselet* tout aussi transversal et aussi

court, moins rétréci vers la base, plus arrondi sur le milieu des côtés et nullement en arrière, angles postérieurs un peu plus obtus; dessus et rebord latéral pareils. *Élytres* à peu près de la même forme, épine terminale bien plus courte, simplement dentiforme, avec la rondeur de la partie prolongée entre la dent et la sinuosité plus forte; stries plus marquées, plus distinctement ponctuées, intervalles moins plans; antennes et pattes plus courtes, mais pas plus fortes, tarses plutôt plus grêles.

Trouvé à Célèbes par M. Wallace; deux individus.

207. C. AZUREUS Dejean (*vid.* Chaudoir Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 354), = *Ophryodactylus purpureovarius* Motschulscky, Bull. des Nat. de Mosc., 1864, II, p. 308. — Long. 7 1/2-8 1/2 mill. — Colombie.

208. C. PURPURIPENNIS Chaudoir. — Long. 7 mill. — Très-voisin du précédent dont il ne diffère que par la tête et le corselet noirs, le milieu des côtés de ce dernier légèrement anguleux, son rebord latéral plus étroit antérieurement et les élytres un peu plus courtes et d'un bleu plus pourpré.

Provient de l'État d'Oaxaca (Mexique).

209. C. AZUREIPENNIS Chaudoir (Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 355). — Long. 7 1/2-7 3/4 mill. — Brésil et Colombie.

210. C. CYCLOTHORAX Chaudoir. — Long. 6 3/4 mill. — Ressemble au précédent, un peu plus petit; angles postérieurs du *corselet* bien plus arrondis, ce qui lui donne une forme plus ronde; *élytres* plus convexes, un peu moins allongées et plus ovalaires; antennes et palpes ferrugineux, ceux-ci et les premiers articles des premières variés de brun.

Colombie.

Par la convexité des élytres et la rondeur du corselet, il fait un peu le passage à l'espèce suivante.

211. C. SULCIPENNIS Chaudoir. — Long. 9 mill. — *Tête* aussi allongée que celle de l'*azureus;* front plus rétréci entre les yeux qui sont moins saillants; suture de l'épistome non enfoncée, palpes et antennes comme dans cette espèce. *Corselet* environ de moitié plus large que la tête,

aussi long que large, moins court que dans les deux espèces précédentes, de forme arrondie, avec les angles postérieurs ni aussi marqués que dans l'*azureipennis*, ni aussi arrondis que dans le *cyclothorax*, offrant en dessus les mêmes ondulations, le rebord latéral un peu plus large que dans ces espèces dans sa moitié antérieure. *Élytres* beaucoup plus amples et plus longues, de près du double plus longues que la tête et le corselet réunis, dépassant un peu le double de la largeur de ce dernier, en ovale allongé, légèrement tronqué et échancré à sa base; la rondeur, d'ailleurs légère et régulière des côtés, augmente un peu vers les épaules, l'extrémité est un peu sinuée et arrondie un peu en pointe obtuse; l'angle sutural légèrement arrondi, le dessus est très-bombé et rappelle les élytres du *sulcatus* (sub gen. *Pleurosoma*), tant par sa convexité que par les profonds sillons qui le couvrent et que séparent des intervalles très-convexes, tout à fait lisses; mais comme dans les autres espèces de cette section, il y a trois points imprimés sur les côtés du troisième; ceux de la rangée submarginale, un peu plus espacés vers le milieu, sont très-gros, le rebord latéral est assez étroit d'un bout à l'autre, et se joint, comme dans le *cyclothorax*, à l'ourlet basal par une forte courbe continue, sans former d'angle; les épipleures sont aussi élargis antérieurement; les côtés de l'abdomen assez ondulés. D'un noir brillant, avec les élytres d'une belle couleur violette un peu foncée, les antennes d'un brun très-obscur.

Je dois un individu de cette jolie espèce à M. Chevrolat; elle vient de Bogota (Nouvelle-Grenade).

212. C. SPINOSUS Reiche (*Agonum*), Rev. Mag. Zool., 1843, p. 77, n° 69. — Long. *ferè* 8 mill. — Il ressemble effectivement à un petit *Anchomenus* (*Agonum*) *viduus*, et il est noir comme lui; les parties de la bouche, les palpes, les antennes et les tarses sont brun-clair, les élytres offrent un léger reflet bronzé, mais le principal caractère distinctif de l'espèce consiste dans une pointe assez longue et mince qui termine chaque élytre, et qui est séparée de sa voisine par un angle rentrant assez étroit. Il ressemble aussi par sa forme à l'*æreipennis*, mais le corselet est plus grand et les élytres plus larges, plus ovales, et un peu moins longues. *Tête* un peu moins rétrécie vers la base, yeux moins saillants; *corselet* proportionnellement plus grand, de forme plus arrondie, moins rétréci en avant, ondulé de même en dessus, avec la partie postérieure du

rebord latéral moins élargie; *élytres* de moitié plus larges que le corselet, en ovale assez peu allongé, moins largement tronqué à sa base, avec les épaules plus arrondies, les côtés plus arqués, le dessus au moins aussi convexe, avec des stries bien plus imprimées, très-indistinctement ponctuées, et des intervalles très-plans.

Il habite la Colombie.

Je ne connais que le type qui a appartenu à M. Reiche.

213. C. ÆREIPENNIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 356; Bull. de la Soc. des Natur. de Moscou, 1850, I, p. 388 (*Dyscolus*). — Long. *ferè* 8 mill. — Assez commun dans la province de Rio-Janeiro (Bescke, Squires).

J'en ai trouvé deux individus dans la collection Dejean, sous le nom inédit d'*Agonoides*.

214. C. AFFINIS Chaudoir. — Long. *ferè* 8 mill. — Taille de l'espèce précédente, mais un peu plus large. *Tête*, corselet, dessous du corps et pattes d'un noir brillant, tarses, palpes, parties de la bouche et antennes d'un brun roussâtre, élytres d'un bronzé un peu cuivreux, plus obscur que dans l'*æreipennis*. Il n'y a pas de différences appréciables dans la tête et le corselet, mais les *élytres* sont proportionnellement plus larges, surtout dans leur partie antérieure, et un peu plus courtes, et la ponctuation des stries est bien moins distincte.

L'individu de ma collection vient de Caracas et m'a été donné par M. Sallé.

215. C. RUFICOLLIS Chaudoir. — Long. 7 mill. — Encore voisin de l'*æreipennis*, mais d'un testacé rougeâtre, un peu rembruni sur la tête, le dessous du corps et l'extrémité des cuisses; les élytres sont d'un bronzé verdâtre assez clair. *Tête* plus courte, plus large entre les yeux qui sont plus grands et plus saillants; *corselet* sensiblement plus court, un peu transversal, moins rétréci vers l'extrémité; côtés un peu moins arrondis, angles postérieurs moins obtus, quoique arrondis au sommet; partie antérieure du rebord latéral plus large, sa partie postérieure

moins dilatée et moins relevée; *élytres* de la même forme, stries un peu plus marquées, mais moins distinctement ponctuées.

Découvert par feu Squires dans la province de Rio-Janeiro.

216. C. CAYENNENSIS. — Long. 6 2/3 mill. — Plus petit que le *ruficollis,* dont il a presque la coloration, cependant il y a plus de brun à la base des antennes, aux palpes et aux pattes, et, à l'exception du rebord latéral jaunâtre, tout le corselet est brun tant en dessus qu'en dessous. Les yeux sont aussi gros et aussi saillants que dans le *ruficollis,* mais le front est un peu plus étroit; le *corselet* est aussi proportionnellement plus petit, mais il a la même forme, seulement le rebord latéral est moins large dans sa partie antérieure; les *élytres* ont la forme un peu raccourcie et légèrement élargie vers les épaules de celles de l'*affinis;* elles sont plus profondément striées, les stries sont peu distinctinctement ponctuées, les intervalles assez convexes.

J'ai acheté l'individu que je possède chez M. Deyrolle; il vient de Cayenne.

217. C. RIVALIS Chaudoir. — Long. 7 1/2-8 mill. — Presque noir, peu luisant en dessus, avec un très-léger reflet bronzé sur les élytres; les parties de la bouche, les palpes, les antennes et les pattes bruns, ainsi que les rebords latéraux du corselet. La forme de la tête est un peu moins allongée et moins étroite que dans l'*æreipennis,* sans être aussi courte et large que dans le *ruficollis;* celle du *corselet* est comme dans l'*æreipennis,* avec la seule différence que le sommet des angles postérieurs est visiblement moins arrondi; les *élytres* sont comme celles de l'*affinis* et du *cayennensis;* les stries sont assez bien imprimées, légèrement ponctuées, mais les intervalles sont assez plans.

M. Sahlberg fils l'a pris à Petropolis (prov. de Rio-Janeiro) et m'en a envoyé deux individus.

218. C. ATER Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 358. — Long. *ferè* 8 mill. — Mexique (Toxpam, État de la Vera-Cruz).

219. C. NIGRITA Chaudoir. — Long. *ultrà* 6 1/2 mill. — Encore plus voisin du *janthinus* que l'*ater;* il en diffère par sa couleur entièrement

noire, à l'exception des sept derniers articles des antennes, des genoux, des trochanters et des tarses qui sont d'un ferrugineux obscur, la base des antennes et les palpes sont variés de brun et de ferrugineux. Le *corselet* est un peu moins étroit, et subanguleux sur le milieu des côtés, la base est coupée carrément près des angles qui sont très-droits, le dessus est plus convexe, les impressions, tant longitudinales que transversales, plus profondes et le disque plus ridé. Les *élytres* sont plus étroites aux épaules et s'élargissent légèrement jusqu'après le milieu, le dessus est plus convexe, tout aussi fortement strié, mais les intervalles sont moins relevés, plus plans.

J'en ai eu un individu de M. Guérin, comme venant de l'Amérique méridionale, sans désignation plus exacte d'habitat.

220. C. JANTHINUS Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 721 (*vid.* Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, p. 357, n° 72). — Long. 7-7 1/2 mill.

L'individu mâle de la collection Dejean ne diffère pas de celui dont j'ai parlé dans ma monographie ; il vient aussi du Brésil ; je possède en outre un individu plus petit (long. 6 1/2 mill.), peut-être un peu plus court, qui est originaire de la Colombie.

221. C. CHALYBEUS Dejean (*vid.* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 357, n° 70). — Long. 7-8 3/4 mill..

Cette espèce ne se rencontre pas seulement dans la province de Rio-Janeiro; j'en ai un individu venant de Parà. Par la forme de son corselet qui, sans être encore cordiforme, offre déjà une faible sinuosité à la partie postérieure des côtés, elle semble faire la transition aux deux suivantes.

222. C. NITIDIPENNIS Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr. 1859, p. 357, n° 71. — Bull. de la Soc. des Natur. de Moscou, 1850, I, p. 384 (*Dyscolus*). — Long. *ferè* 9 mill.

J'en possède deux individus venant de la Colombie.

223. C. APICESTRIATUS Reiche (*Anchomenus*), Rev. et Mag. de Zool., 1843, p. 75, n° 62. — Long. 7 1/2-7 3/4 mill. — Il ressemble au précédent,

mais il est plus étroit et plus allongé ; les élytres sont d'un bronzé plus obscur que dans le *nitidipennis*, mais elles offrent un reflet irisé assez fort, qui s'étend sur la base et les côtés postérieurs du corselet ; le reste du corps est bien moins noir et plus brun ; on remarque sur le derrière du front deux taches ferrugineuses indistinctes. *Tête* semblable ; *corselet* bien plus étroit, presque aussi long que large, avec les angles antérieurs plus aigus, la partie postérieure des côtés un peu plus sinuée, les rebords latéraux bien plus étroits, et les impressions transversales moins marquées ; *élytres* moins larges, surtout vers les épaules, qui sont moins carrées et plus arrondies ; un peu plus arrondies sur les côtés, un peu plus convexes, les stries un peu plus marquées ; les intervalles très-plans et creusés longitudinalement près de l'extrémité, de sorte que cette partie de l'élytre semble couverte de stries nombreuses, ce qui a valu à l'insecte le nom qui lui a été donné par M. Reiche.

J'en possède deux individus originaires de la Colombie.

Espèces nouvelles de Téléphorides

Par M. L. REICHE, Membre honoraire.

(Séances des 11 et 25 Septembre 1878.)

1. PODABRUS MOCQUERYSI Reiche. — Long. 12 mill.; lat. 4 mill. — *Ater, capite antice, ore, palpis basi, antennis, thorace, pedibusque rubris, tarsis obscuris. Caput porrectum, antice rubrum lævigatum, postice crebre punctatum, cum oculis colloque atrum. Thorax transversus, antice vix attenuatus, lateribus rotundatus; angulis posticis dente minuto armatis; disco bigibboso, lævigato, linea media longitudinali vix perspicua, lateribus explanatis, reflexis. Scutellum triangulare, nigrum, rugulatum. Elytra thorace plus dimidio latiora quartoque longiora, nigra, rugulata, pube cinerea vestita, parallela, apice singulatim rotundata; limbo externo anguste rubro. Subtus niger metathorace non nunquam medio rubro; segmentis abdominis rubro marginatis, ultimo rubescente, pedibus rubris, tarsis obscuris.*

Hab. Rouen. Dom. Mocquerys invenit.

Cette espèce, voisine de la variété noire du *Podabrus alpinus* Paykull, en diffère par son corselet transverse, plus large, avec ses côtés plus fortement arrondis; par sa couleur constamment rouge à la partie antérieure de la tête, au corselet sans tache et aux pattes, et par ses élytres noires.

M. Émile Mocquerys a rencontré cette espèce dans une forêt près de Rouen, en battant de jeunes chênes.

2. TELEPHORUS HISPANICUS Reiche. — Long. 12 mill.; lat. 4 mill. — *Sat crassus; capite antice, ore, antennis basi, thorace abdomineque rubris. Caput latum, punctulatum; palpis basi rufis, articulis ultimis nigris. Antennis nigris, articulis duobus primis rufis. Thorax transversus, longitudine tertia parte latior, lateribus rotundatus, antice haud attenuatus rufus; margine antico anguste nigro; rudis, haud nitidus, postice ferè rectus, haud emarginatus. Scutellum nigrum. Elytra thoracis latitudine,*

tertio et dimidio longiora, parallela, apice conjunctim rotundata, nigra, pube grisea vestita. Subtus abdomen omnino rubrum.

Hab. Avila in Hispania.

Cette espèce, qui se place près du *Tel. occipitalis* Rosenhauer, en diffère par sa forme ramassée, par son corselet transverse, nullement atténué en avant et par sa surface mate, ruguleuse.

3. Telephorus ocreatus Reiche. — Long. 10 mill.; lat. 3 mill. — *Testaceus, griseo-tomentosus ; antennis nigris, articulis duabus primis testaceis ; tibiis tarsisque fuscis. Caput mediocre, inter antennas subbituberculatum, vertice canaliculatum. Thorax rotundatus, capite paulo latior ; limbo reflexo ; vix punctulatus, basi bigibbosus et medio canaliculatus. Scutellum triangulare læve. Elytra thorace ferè duplo latiora, triploque longiora, grosse granulata, apice singulatim rotundata. Subtus abdomine rubescente.*

Habit. Ins. Corsica.

Cette espèce, qui a tout à fait le port des *Tel. rufus* Linné et *Tel. bicolor* Panzer, auprès desquels elle doit être placée, diffère de ces deux espèces par la couleur de ses antennes et de ses pattes, qui est constante.

4. Rhagonycha sanguinolenta Reiche. — Long. 11 mill.; lat. 3 mill. — *Sat elongata, nigra, thorace sanguineo maculato, elytris testaceis. Caput mediocre, deplanatum ; antennarum articulo secundo minutissimo tertio triplo breviore. Thorax marginatus subquadratus, apice capitis latitudine ; lateribus subrectis ; basi parum dilatatus; angulis subacutis; disco bigibboso ; gibbis maculisque duabus anticis sanguinolentis. Elytra testaceo-rufa, thorace dimidio latiore, plus triplo longiora, granulata, apice singulatim rotundata. Subtus abdomen apice rufum.*

Hab. Syria. A Dom. Lederer liberaliter data.

Cette espèce, bien tranchée, vient prendre place près des *Rag. fossulata* Lucas et *sulcicollis* Brullé.

NOTES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES

Hyménoptères de l'Archipel Indien et de la Nouvelle-Guinée

Par M. Maurice MAINDRON.

I.

OBSERVATIONS

SUR QUELQUES

Sphégiens (G. Pelopæus) de l'Archipel Indien

(Métamorphoses. — Descriptions d'espèces)

(Séance du 26 Juin 1878.)

Ayant été assez heureux pour accompagner, en 1876 et 1877, M. Achille Raffray dans son voyage aux îles de l'Archipel indien et à la Nouvelle-Guinée, je me suis attaché principalement à recueillir des renseignements sur les mœurs et les métamorphoses des Hyménoptères. J'ai pu observer, parmi les Sphégiens, plusieurs *Pelopæus*, dont j'ai recueilli deux espèces que je crois nouvelles, et étudier les métamorphoses d'un de ces Hyménoptères.

§ 1er. Historique.

Réaumur (1) a représenté le nid d'un Pélopée de Saint-Domingue, qui lui avait été communiqué comme trouvé fixé au plafond d'un appartement.

(1) Réaumur, Mém., Ins., t. VI, pl. 28, fig. 4 et 5.

L'insecte qui l'avait construit serait, selon Lepeletier de Saint-Fargeau (1), le *Pelopæus lunatus* Fab.

Drury (2) et Palissot de Beauvois (3) décrivent aussi des nids de Pélopées. Ce dernier auteur pensait à tort que les cellules étaient visitées par la femelle lorsque les larves avaient consommé une première provision de vivres.

Lepeletier (4) mentionne les nids des *Pelopæus tornator* et *pensilis*, mais il dit ne les avoir jamais vus lui-même, et remarque qu'aucun auteur ne les a encore ni mentionnés, ni figurés.

Saunders (5), qui avait observé les Pélopées des Indes orientales, émit la fausse idée que ces insectes étaient parasites, et attribua leurs nids à une Guêpe solitaire du genre *Eumènes*.

Cette erreur fut rectifiée par M. Émile Blanchard (6), qui décrivit et figura le nid du *P. hemipterus*, rapporté de l'île Bourbon par Louis Rousseau, aide-naturaliste au Muséum, qui avait étudié les mœurs de cet insecte. Ce nid (7), construit avec de la terre fine, de couleur noirâtre, se composait d'un assemblage de tubes placés verticalement par rapport au plan où ils se trouvaient fixés et au nombre de six à vingt, suivant les spécimens ; ils étaient formés « d'une même terre pétrie par l'insecte et cimentée avec la matière agglutinante que presque tous les insectes ont la propriété de sécréter par la bouche (*loc. cit.*). » L'auteur ignore avec quels Articulés l'insecte approvisionne sa demeure, mais il pense que ce sont des Araignées ou des chenilles.

Eversmann (8) donne des détails sur la nidification du *P. distillatorius*. Il en décrit un nid à quatorze cellules ovales revêtues d'un tissu soyeux sur leur surface intérieure. Chacune d'elles renfermait une larve et dix individus d'une espèce d'Araignée, le *Thomisus citrinus* Deg., en tout

(1) Lepeletier, Hist. Nat. des Ins., Hym., t. II, p. 575 ; ibid., t. III, p. 312.
(2) Drury, Illust. of Nat. Hist., 1779.
(3) Palissot de Beauvois, Ins. Afr. et Amér. ; Paris, 1805.
(4) Id., ibid., t. II, p. 575 et suiv.
(5) Saunders, Trans. Ent. Soc. Lond., 1834, t. I, p. 60-66.
(6) Em. Blanchard, Hist. des Ins. Paris, t. I, p. 99.
(7) Id., ibid., p. 100, pl. 4, fig. 5.
(8) Eversmann, Bullet. Mosc., 1848, t. XXI, II, p. 248.

140 de ces Arachnides. Ces *Thomisus* étaient pour la plupart déjà entamés par les larves ; les individus restés intacts, dans un état de fraîcheur complet, étaient comme engourdis, mais toutes leurs articulations gardaient leur souplesse, et on pouvait encore provoquer quelques mouvements dans les pattes en piquant l'animal. Ce mémoire, très-superficiel, n'est accompagné d'aucune figure. La description abrégée que l'auteur donne de la larve de ce Pélopée est sommaire et tout à fait insuffisante.

M. H. Lucas décrit et figure le nid et la larve du *P. spirifex* (1), qu'il avait observé en Algérie, mais il ne put avoir ni nymphes, ni connaître les espèces d'Arachnides avec lesquelles l'insecte approvisionne son nid. Les larves qu'il avait trouvées étaient déjà renfermées dans un cocon brun, transparent, d'une matière friable, papyracée et polie. M. H. Lucas est le premier qui ait connu la larve des Pélopées et en ait donné une bonne figure.

Newman (2) parle d'un nid en terre gâchée, provenant des Indes, qu'il croit appartenir à un *Pelopæus* ; mais l'insecte lui était inconnu.

On trouve dans l'ouvrage de M. Émile Blanchard sur les Métamorphoses des Insectes deux bonnes figures du nid du *Pelopæus spirifex* ; la larve et les cocons sont représentés, mais la nymphe n'est pas figurée. L'auteur note également que le Pélopée aprovisionne son nid avec des Araignées, mais il n'en précise ni l'espèce, ni le genre (3).

Tout récemment, M. H. Lucas (4) a décrit la larve et le nid du *P. pensilis*, provenant d'Algérie. Ce nid était établi sur la face latérale d'une grosse pierre ; et, d'après la description, on voit qu'il est presque semblable, comme forme et comme structure, à celui du *Pelopæus spirifex* Fab. La larve était adulte, d'un jaune clair, avec les mandibules noires à l'extrémité et bidentées ; et d'après la description de cette larve on peut voir qu'elle est presque semblable, sinon identique à celle du *P. spirifex*.

Aucun auteur n'a donc jusqu'ici ni mentionné, ni figuré les nymphes de ces Sphégiens.

(1) H. Lucas, Anim. art. de l'Alg., 1849, t. II, p. 273, pl. 14, fig. 10.
(2) Newman, Journ. Proceed. Linn. Soc. Lond., sér. 2, 1856, t. I, p. 39.
(3) Émile Blanchard, Métam., Mœurs et Inst. des Ins. Paris, 1868.
(4) Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bulletin, p. XCII.

§ 2. Nids des Pélopées.

Les constructions des Pélopées sont toujours de terre finement gâchée, appliquées contre les murs ou les grosses pierres. Ce qui frappe dans l'aspect de ces nids, c'est leur grande variabilité. Je n'ai jamais trouvé deux nids se ressemblant, soit comme forme extérieure, soit comme volume, soit comme nombre de cellules : celles-ci même varient beaucoup ; cependant elles sont presque toujours oblongues.

Le nid dont j'ai figuré un débris était des plus grands que j'aie rencontrés : il pouvait avoir 9 centimètres dans son plus grand diamètre et 5 dans son plus petit. Sa forme était arrondie et irrégulière ; très-rugueux extérieurement, ce nid comprenait dix cellules ovales, très-polies en dedans et contenant chacune des débris de cocons ; il présentait extérieurement deux rangées d'ouvertures disposées assez régulièrement sur la face antérieure. Ces perforations, pratiquées selon le pôle le plus mince des alvéoles, avaient livré passage aux insectes parfaits.

Je n'ai pu voir aucun vestige d'Araignées me permettant de connaître le mode d'alimentation des larves, et, un fait que je n'ai pu m'expliquer, est l'absence de débris cornés des téguments des Araignées dévorés par les larves. M. Fabre, dans son beau travail sur la biologie des Sphégiens (1), dit cependant que la larve du *Sphex* ne dévore que les parties molles de sa victime ; j'ai ouvert cependant bien des cellules, et si dans le plus grand nombre j'ai trouvé des vestiges d'Arachnides, beaucoup ne contenaient qu'un cocon. La larve engloutirait-elle aussi les parties dures de l'Araignée ? Ce serait un fait à examiner ; ses mâchoires et ses mandibules paraissent du reste assez robustes pour consommer un pareil travail. Je n'ai pu conserver ce nid, car la position qu'il occupait (il était pris dans les moulures d'un cadre de glace) et sa contexture étaient telles, que lorsque j'ai voulu le détacher il est tombé en morceaux. Je n'en ai conservé que des débris et un croquis fait avant sa destruction. (Pl. 9, fig. 7.)

(1) Annales Scienc. Nat., sér. 4, 1856, t. VI, p. 165.

Le mode de nidification du Pélopée des Moluques (*Pelopæus lætus* Sm.) (1) est très-variable : j'ai trouvé des nids de cet insecte qui n'avaient que deux et trois loges, et même une de ces constructions ne comprenait qu'une cellule. Ce nid n'était pourtant pas abandonné, car il contenait une nymphe morte dans sa coque. Ce n'est qu'après bien d'infructueuses recherches que je finis par trouver un nid contenant des larves, des nymphes et des débris d'Araignées.

Tous les nids que je me suis procurés ont été trouvés dans une maison de la ville de Ternate, dans la petite île de ce nom, dans le nord des Moluques. Ils étaient appliqués contre les murs, les stores de toile, les rideaux ; j'en ai même trouvé un bâti tout autour d'une corde soutenant un lustre ; cette corde formait l'axe de cette construction qui affectait une forme arrondie. (Pl. 9, fig. 5 et 6.)

L'insecte va chercher de la terre humide au bord des mares ou des flaques d'eau. Souvent même, à l'instar des Anthophores, des Chalicodomes et d'autres Hyménoptères, il utilise les matériaux d'anciens nids d'individus de sa propre espèce, comme j'ai pu l'observer plusieurs fois. Il apporte cette terre entre ses pattes antérieures, l'applique contre le nid commencé, la pétrit avec ses mandibules et polit ces petites masses avec soin. Souvent le Pélopée va chercher ce mortier à de grandes distances et revient péniblement à son nid en se reposant de temps en temps.

Tant que le nid n'est pas terminé, l'insecte ménage deux orifices à chaque cellule, un à chaque extrémité, de telle sorte qu'il peut entrer et sortir sans aller à reculons, car je ne crois pas qu'il puisse se retourner dans un espace aussi étroit, les cellules ne mesurant que 5 ou 6 millimètres dans leur plus grande largeur et 20 dans leur plus grand axe. La femelle s'abrite durant la nuit dans une des cellules. Lorsque l'insecte nouvellement éclos sort du nid, c'est toujours dans le pôle supérieur de l'alvéole qu'il pratique son trou de sortie. Il attaque ainsi la paroi la plus mince de la cellule de cette construction, si bien aménagée, qu'il est impossible à l'insecte de sortir par une des parois latérales de sa prison, et de détruire ainsi son compagnon moins avancé en âge. C'est en effet toujours la partie latérale formant la cloison mitoyenne des cellules qui offre la plus grande épaisseur, et c'est d'autant mieux calculé de la

(1) Smith, Catal. Hym. Ins. Fossores, p. 229, pl. 7, fig. 1.

part de l'architecte que ce mode de construction amène le moins de déperdition dans les matériaux employés. Chaque alvéole est garnie à l'intérieur d'une sorte de vernis destiné à garantir les parois contre l'éboulement et contre l'humidité; ces nids sont toujours préservés de la pluie par la position qu'ils occupent contre les parois latérales des pierres ou des murailles.

Une autre disposition que l'on remarque dans ces nids, c'est que la paroi contre laquelle ils sont fixés n'en forme que très-rarement un des côtés; il y a presque toujours interposée entre les deux surfaces une mince couche de terre gâchée, isolant ainsi la construction du plan contre lequel elle est fixée.

Je n'ai jamais rencontré de ces nids dans les forêts contre les troncs des arbres, et même je n'en ai jamais vu qui fussent construits ailleurs que sous les auvents ou dans les maisons.

Ces nids sont assez fréquents dans les maisons où voltige souvent l'insecte constructeur. Il est bien connu par les habitants qui le laissent en paix et respectent ses travaux, parce que ce Pélopée détruit les Épeires qui tendent sans cesse leurs toiles dans les appartements. Cet amour des ennemis de la gent Araignée me paraît peu logique dans un pays où les Moustiques sont un véritable fléau.

L'architecture du *P. javanus* Lep. est à peu près semblable à celle de l'espèce précédente. Je dois à l'obligeance de J. Künckel d'Herculais la communication de trois de ces nids rapportés de Sumatra par M. Brau de Saint-Pol Lias, et faisant partie des collections du Muséum. Ces nids, qui se rencontrent aussi dans les maisons, sont assez volumineux, construits avec de la terre glaise presque noire, et recouverts par endroits d'une couche de terre blanche. Le plus grand de ces nids mesure 7 centimètres de long sur 5 de large. Il comprend cinq cellules, dont une extérieure, inachevée, bâtie avec une terre plus blanche que le fond de la construction, offre un orifice supérieur large et béant. La forme de la construction est irrégulière et bombée. Tous ces nids contiennent dans leurs alvéoles des cocons et des débris d'Araignées dont je n'ai pu connaître l'espèce.

§ 3. Larves.

Les larves des *Pelopæus* (pl. 9, fig. 2 et 2 *a*) sont conformes au type général de celles des Sphégiens. Elles sont apodes, allongées, inertes, d'une mollesse extrême ; leur couleur est d'un jaune clair finement moucheté de ponctuations d'un blanc crétacé : coloration qui n'est pas superficielle, mais occasionnée par le tissu adipeux que la transparence de la peau laisse apercevoir (1).

La tête, arrondie et relativement fort petite, présente sur le vertex deux rudiments d'antennes : une ligne convexe de chaque côté de la face indique la place qu'occuperont les yeux chez l'insecte parfait. Le chaperon est large, transversal, arrondi irrégulièrement à la région supérieure, coupé carrément à sa partie inférieure. Le labre transversal et assez étroit est bilobé. Les mandibules, robustes, sont bidentées; rousses à la base, elles présentent à leur extrémité une teinte noire. Les mâchoires, bien développées, sont inermes, arrondies à leur extrémité, qui porte un petit tubercule, rudiment des palpes maxillaires. La lèvre inférieure est transversale, arrondie latéralement à ses extrémités. Toutes ces parties sont d'un blanc transparent. L'appareil masticateur de ces larves paraît assez développé pour qu'on puisse les accuser de dévorer les téguments cornés de leurs victimes.

Le corps est composé de treize segments, dont les premiers, qui représentent le thorax, sont recourbés et inclinés sur les segments abdominaux et sensiblement plus étroits que ceux-ci. Les dix segments intermédiaires sont munis de stigmates, c'est-à-dire que le premier segment thoracique et les deux derniers segments abdomiaaux en sont dépourvus. Les anneaux sont mamelonnés, échancrés sur la partie latérale et parcourus de chaque côté par une ligne les rebordant sur la face abdominale. Tout le corps est en général finement ridé et strié, densément ponctué et parcouru dans toute la longueur de sa région dorsale par un sillon longitudinal peu enfoncé, très-visible chez l'animal vivant, mais disparaissant presque toujours après la mort. Je croirais volontiers que cette impression est d'autant plus distincte chez l'insecte vivant qu'elle est en rapport

(1) Fabre, *loco citato*, p. 166

intime avec le vaisseau dorsal, si apparent et qui devient indistinct après la mort. Je m'appuie sur ce qu'ayant dessiné la larve vivante, j'ai retrouvé dans mes notes un croquis de cette larve portant ce sillon longitudinal dont je n'ai pu retrouver trace chez le même individu après sa mort.

On sait que les larves de *Pelopæus* vivent d'Araignées ; mais je ne crois pas qu'on ait signalé les différentes espèces employées par chaque Pélopée pour approvisionner son nid. Eversmann (1) cite le *Thomisus citrinus* Deg. dans les nids du *Pelopæus distillatorius*. M. Brau de Saint-Pol Lias (2) dit que le *P. javanus* approvisionne ses nids avec de grosses Araignées ; malheureusement je n'ai pu avoir que quelques débris de cet Arachnide, qui ne m'ont pas permis d'en déterminer le genre. Le *P. lætus* des Moluques approvisionne son nid avec des Épeires dont je n'ai pu également préciser l'espèce.

Les larves de certaines espèces seraient-elles plus ou moins voraces ? Eversmann dit qu'il a trouvé dix Araignées par cellule de Pélopées ; M. Brau de Saint-Pol Lias prétend que l'insecte met trois Araignées dans chaque cellule ; je crois en avoir trouvé quatre pour une larve. La proportion doit toujours être la même, et le nombre et la taille sont disposés suivant le système des compensations.

Il serait intéressant d'examiner si le même insecte approvisionne toujours son nid avec les mêmes espèces d'Arachnides, car j'ai pu observer dans les Moluques d'autres Sphégiens constructeurs de nids qui ne paraissent pas limiter le choix de leurs victimes et qui amoncellent dans leurs cellules cinq ou six espèces d'Araignées de genres souvent différents.

D'après les descriptions de M. H. Lucas, les larves des *P. spirifex* (3) et *pensilis* (4) seraient, sinon identiques, du moins très-voisines; il en est de même pour la larve du *P. lætus*, qui ne diffère pas sensiblement de celles des deux espèces précédentes. Elle est longue de 18 millimètres et présente 6 millimètres dans sa plus grande largeur.

(1) Eversmann, Die Brustelle des *P. distillatorius*, *loco citato*, p. 250.
(2) Lettre adressée à M. le Directeur du Muséum, 16 octobre 1877. Enregist. n° 302.
(3) Anim. Artic. de l'Algérie, t. II, p. 273, pl. 14, fig. 10.
(4) Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bulletin, p. XCII.

§ 4. Nymphes et Cocons.

La nymphe du *Pelopæus lætus* est longue de 20 millimètres, d'un jaune pâle ; vivante, elle est blanche et transparente, inerte, ou ne pouvant mouvoir que faiblement son abdomen. Le pétiole forme en dessous une carène longitudinale très-marquée, s'articulant par un mamelon au premier segment de l'abdomen qui est fortement recourbé et relevé sur le plan antérieur, paraissant pour ainsi dire chevaucher sur ce pétiole. Les segments, fortement mamelonnés et rebordés, sont armés inférieurement d'une rangée de petits tubercules coniques, formant une sorte de ceinture épineuse. (Pl. 9, fig. 3.)

Le cocon de la nymphe est long de 22 millimètres et large de 7 millimètres dans sa plus grande largeur. Son pôle supérieur est sphérique, le pôle inférieur presque plat. Cette coque renferme à son extrémité inférieure un tampon d'une matière dure et brillante, d'un noir violacé, occupant un espace de deux millimètres de hauteur, composé de la masse stercorale rejetée par la larve près de se chrysalider. Je n'ai pas retrouvé dans les cocons des Pélopées la troisième couche mentionnée par M. Fabre (1), non plus que l'enveloppe soyeuse filée par la larve. Toutes les coques que j'ai observées sont formées d'une sorte de vernis roux et transparent qui se serait solidifié en prenant une consistance papyracée ; ce cocon peut être composé d'une partie de la matière formant le tampon solide que l'on remarque au pôle inférieur du cocon, mais les renseignements certains font défaut. Cette enveloppe est parfaitement imperméable : plongée dans l'eau elle ne se détériore pas, et les cocons que j'ai rapportés ayant séjourné plus d'un an dans l'alcool ne sont aucunement altérés. (Pl. 9, fig. 4.)

Je ne sais combien de temps la nymphe du *Pelopæus lætus* reste dans son cocon.

(1) Ann. Scienc. Nat., 1856, t. VI, p. 170 et suiv.

§ 5. Espèces de Pelopæus.

1° P. LÆTUS Smith (1). — Je l'ai trouvé à Ternate et à Tidore; il a été, en outre, pris par Wallace à Gilolo et à Céram. Il se trouve aussi en Australie. Les premiers individus décrits par Smith venaient de Port-Essington, Macintyre-River et Swan-River. — Je renvoie pour sa description à l'auteur cité, et je me borne à représenter la femelle. (Pl. 9, fig. 1.)

2° P. INTRUDENS Smith (2). — Noir, un peu velouté. Article basilaire des antennes roux en dessus. Chaperon bilobé, couvert d'une fine pubescence argentée ainsi que la face. Yeux bruns. Pattes antérieures et intermédiaires d'un jaune ferrugineux, les hanches et la base des cuisses noires; tarses bruns. Hanches des pattes postérieures noires. Les trochanters jaune ferrugineux, le reste noir. Premier article des tarses jaune ferrugineux, les autres noirs. Pétiole de l'abdomen jaune ferrugineux. Ailes d'un jaune roussâtre brillant; extrémité ayant un reflet violet; les nervures rousses. — Long. 23 mill.; enverg. 29 mill. ♂.

Cette espèce est voisine du *P. javanus* Lep.; elle s'en rapproche par la coloration générale. Il est facile de distinguer le *P. intrudens* par la disposition des couleurs des pattes, qui est bien différente chez l'espèce de Java. D'ailleurs, chez le *P. javanus* le pétiole de l'abdomen est jaune clair ainsi que les trochanters et la première moitié des fémurs postérieurs; les ailes sont transparentes et hyalines, tandis que chez le *P. intrudens* elles sont d'un jaune roussâtre. (♂, pl. 9, fig. 8.)

Deux individus de Kema, dans les Célèbes. Wallace dit que cet insecte est commun dans les maisons à Makassar (3).

3° P. BRUINJNII (sp. nov.). — *Niger. Capite thoraceque flavovariegatis. Abdomine ferrugineo, luteo atque nigrovariegato. Pedibus nigris, fulvovariegatis. Alis hyalinis.* — Long. 20 mill.: enverg. 27 mill. ♀.

(1) Smith, Catal. Hym. Ins., p. 229, pl. 7, fig. 1.
(2) Smith, Proceed. Linn. Soc. Lond., 1859, vol. III, p. 15, sp. 3.
(3) Smith, Proceed. Linn. Soc. Lond., 1859, vol. III, p. 15.

Face noire, couverte d'un duvet doré. Chaperon portant une tache triangulaire jaune à son extrémité inférieure; mandibules et yeux d'un brun foncé. Antennes noires, leur article basilaire jaune. Thorax noir, finement ponctué et couvert d'une courte pubescence cendrée. Prothorax bordé postérieurement par une bande étroite jaune clair. Une tache jaune, transversale, sur l'écusson. Métathorax sillonné longitudinalement, portant à sa partie supérieure une tache jaune sur chaque flanc et une autre de même couleur à l'insertion du pétiole, qui est noir. Premier segment de l'abdomen jaune, le second roussâtre, taché de brun à sa base et bordé postérienrement de jaune; les autres segments noirs, largement bordés de jaune postérieurement. Pattes antérieures et intermédiaires noires; fémurs tachés de jaune en dessous à l'extrémité; tibias jaunes en dessous. Tarses noirs. Pattes postérieures noires, fémurs roux à l'extrémité. Ailes transparentes, l'écaille brune ainsi que la côte et les nervures. (♂, pl. 9, fig. 10.)

Ce Pélopée se trouve en Nouvelle-Guinée. Deux exemplaires de Dorey et d'Andaie.

J'ai dédié cette espèce à M. Bruinjn, de Ternate, connu par les belles collections qu'il a faites en Papouasie et Malaisie, et dont nous avons reçu la plus cordiale hospitalité.

4° P. AFFINIS (sp. nov.). — *Niger. Capite thoraceque luteo variegatis; pedibus ferrugineis. Alis hyalinis, apice fumigatis, abdominis segmento tertio tenui fascia lutea ornato.* — Long. 22 mill.; enverg. 27 mill. ♀.

Noir. Chaperon couvert d'une pubescence argentée et portant à son extrémité inférieure une tache irrégulière jaune. Mandibules rousses. Yeux bruns. Antennes noires. Prothorax portant postérieurement une étroite bande jaune interrompue. Un point jaune sous l'aile. Une bande jaune sur l'écusson. Métathorax portant une impression longitudinale. Tout le thorax est d'un noir mat et couvert d'une pubescence cendrée. Abdomen noir à reflets d'un bronzé très-foncé, ainsi que le pétiole; le quatrième segment bordé postérieurement d'une étroite bande jaune. Hanches noires. Tous les fémurs ferrugineux, avec leur première moitié noire. Tibias et tarses noirs. Ailes hyalines, légèrement irisées, enfumées à l'extrémité. (♀, pl. 9, fig. 9.)

Cette espèce, voisine du *P. flavofasciatus* Smith, en diffère surtout par

la teinte uniforme de l'abdomen, dont le premier segment est ferrugineux et le troisième orné d'une large bande jaune chez le *P. flavofasciatus*.

Ce Pélopée provient de l'île d'Halmaheira. J'en ai pris un individu près du petit village de Doddinga.

5° P. JAVANUS Lep. — Je crois devoir rapporter à cette espèce un nid que j'ai trouvé à Java, près du détroit de la Sonde, à Newembay. Cette construction à deux cellules est identique à celles du *Pelopæus lætus*, mais beaucoup plus grande, d'ailleurs proportionnée à la taille de l'insecte; comme ces dernières, je l'ai rencontrée dans une maison.

—

Smith (1) mentionne quatorze espèces de Pélopées prises par Wallace dans les îles de l'Archipel Indien. Le nombre des espèces connues de Pélopées habitant l'Inde et les îles de l'Archipel Indien se monte maintenant à vingt, dont nous croyons devoir donner la liste :

1. *P. lætus* Smith, Cat. Hym. Ins, III, 229, 13, pl. VII, fig. 1. — Australie, Ceram, Ternate, Tidore, Halmaheira.

2. *P. laboriosus* Smith, Journ. Proceed. Linn. Soc., III, p. 159, 1. — Ile Key.

3. *P. spirifex* Linné, Lep., III, 305. — Selon Smith, Wallace aurait pris cette espèce à Timor.

4. *P. murarius* Smith, Journ. Proceed. Linn. Soc., VII, p. 33. — Ceram.

5. *P. fabricator* Smith, Journ. Proceed., V, 1861, p. 123. — Batchian.

6. *P. unifasciatus* Smith, id., ibid. — Batchian.

7. *P. Bruinjnii* Maind., Ann. Soc. ent. Fr. — Nouvelle-Guinée.

(1) Journ. of Proceed. of Linn. Soc., t. VII, p. 26.

8. *P. flavofascialus* Smith, Journ. Proceed., III, 1858, p. 15, 4. — Célèbes.

9. *P. affinis* Maind., Ann. Soc. ent. Fr. — Halmaheira.

10. *P. bengalensis* Dahl., Syst. Nat., I, 941, 2. — Singapour, Indes, Philippines, Chine, Célèbes. — Cette espèce, selon Smith, habiterait aussi l'Ile de France.

11. *P. madraspatanus* Fab., Syst. Piez., p. 203, 3. — Malabar, Madras, Nepaul, Bengale, Célèbes.

12. *P. intrudens* Smith, Journ. Proceed., 1858, 14, 3. — Célèbes.

13. *P. javanus* Lep., Hym., III, p. 309. — Java, Sumatra, Malacca, Borneo.

14. *P. fervens* Smith, Journ. Proceed., vol. II, 1858, p. 101, 2. — Borneo.

15. *P. benignus* Smith, id., ibid., vol. III, 1859, p. 15. — Borneo.

16. *P. Solieri* Lep., Hym., III, p. 318, 8. — Indes (Mus. Saunders). — Habite la Guadeloupe suivant Lepeletier !.

17. *P. Spinolæ* Lep., id., ibid., 307, 4. — Ceylan, Bombay.

18. *P. coromandelicus* Lep., id., ibid., 306, 2. — *P. fuscus* Lep., ibid., 311, 9, var. — Coromandel.

19. *P. pictus* Smith, Catal. Hym., III, p. 231, 22. — Indes. — Paraît une variété locale du *P. madraspatanus* (Smith).

20. *P. rufopictus* Smith, id., ibid., 232, 23. — Célèbes.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 9.

(PLANCHE 1re du Mémoire.)

Fig. 1. *Pelopæus lætus* Smith. ♀.

2. — Larve grossie, vue de face.

2 *a*. — Tête de la larve, vue de face.

3. — Nymphe.

4. — Cocon.

5. Nid du *P. lætus*, vu de face.

6. Face postérieure et intérieure de ce même nid.

7. Fragment d'un grand nid du même insecte.

8. *P. intrudens* Smith. ♂.

9. *P. affinis* Maind. ♀.

10. *P. Bruinjnii* Maind. ♂.

NOTA. Tous les échantillons figurés font partie des collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

9e Mémoire (1).

Par M. Eugène SIMON.

XV.

DESCRIPTIONS

DE

deux nouveaux genres de l'ordre des SCORPIONES

(Séance du 11 Décembre 1878.)

Genus NEBO (2), nov. gen.

Cephalothorax parum convexus, margine anteriore profunde emarginata. Oculi medii ante medium cephalothoracis siti. Tuber oculiferum parvum, profunde sulcatum. Oculi laterales tres, subæquales, a margine parum separati, linea arcuata dispositi. Abdominis pars caudiformis longa, crassa, vix attenuata, segmentis 1, 2, 3 *cum carinis quatuor inferioribus lævibus, mediis valde approximatis, segmento* 4° *carinis quatuor, segmento* 5° *carinis tribus, fortiter denticulatis, lateralibus versus apicem divergentibus, segmento* 5° *supra plano haud foveolato, vesica longa, oblonga, aculeo brevi, sub aculeo dente obtuso instructa. Sternum parallelum, latius quam longius, paulo angustius quam lobi maxillares secundi paris. Pedes-maxillares sat robusti, manibus ovalibus, supra planis, extus angulum rectum formantibus. Pectina sat longa.*

Je crée ce genre pour un Scorpion de Syrie, que j'ai décrit dans les Annales, sous le nom d'*Hemiscorpio hierichonticus,* mais qui diffère du

(1) Voir, pour le 1er mémoire, n° I, Annales 1873, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III, IV, p. 327 ; 3e mémoire, nos V et VI, Annales 1874, p. 241 ; 4e mémoire, nos VII et VIII, Annales 1876, p. 57 ; 5e mémoire, n° IX, Annales 1877, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, Annales 1877, p. 225 ; 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, Annales 1878, p. 145 ; 8e mémoire, n° XIV, Annales 1878, p. 201.

(2) Nom. geogr.

genre de Peters par plusieurs caractères importants, particulièrement par l'absence de tubercules latéraux à la vésicule et par la présence d'un fort denticule sous l'aiguillon ; ce dernier caractère le rapproche du genre *Diplocentrus* Peters, mais il en diffère par ses mains planes en dessus et anguleuses latéralement.

Une seule espèce :

NEBO HIERICHONTICUS (sub : *Hemiscorpio*) E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 263. — De Syrie.

Genus TEUTHRAUSTES (1), nov. gen.

Cephalothorax convexus, margine anteriore haud emarginata sed leviter depressa. Oculi medii longe ante medium cephalothoracis siti. Tuber oculiferum haud striatum. Oculi laterales duo, æquales, a margine spatio diametrum oculi fere æquanti distantes. Abdominis pars caudiformis sat longa, crassa, haud attenuata, segmentis 1, 2, 3, 4 *subtus carinis quatuor fortiter granulosis, parum distinctis munitis, segmento* 5° *leviter fusiformi, supra plano, fovea parva munito, vesica grossa, lata, oblonga, sub aculeo haud dentata. Chelæ digito mobili, cum margine inferiore inermi. Pedes-maxillares robusti, manibus crassis, cordiformibus, haud angulatis. Sternum plus duplo latius quam longius, latitudine sua lobos maxillares secundi paris ad basin simul sumptos paululum superans. Pectina parva, laminis magnis atque crassis.*

Ce nouveau genre est voisin des *Broteas* C. Koch, dont il présente le faciès, mais il en diffère par son sternum un peu plus large que les lobes de la seconde paire ; il se rapproche ainsi des genres *Ioctonus* et *Euscorpius* Th. ; mais il se distingue du premier par ses yeux médians beaucoup plus rapprochés du bord frontal, et du second par ses mains convexes, nullement anguleuses.

TEUTHRAUSTES ATRAMENTARIUS, sp. nov. — Long. 51 mill. ; pars caud. 25 mill. — *Convexus, fortiter et regulariter granulosus, nigerrimus cum pedum tarsis et pectinibus rufescentibus, dentibus pectinum septem.*

Équateur. Rapporté par M. Deville. (Musée de Bruxelles.)

(1) Nom. propr. mythol.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

10e PARTIE (1) *(Pars secunda)*

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XV (suite).

Tribu des ASILIDI

CURIES DES Laphridæ ET Dasypogonidæ.

(Séance du 14 Juin 1876.)

CURIE DES Dasypogonidées (*Dasypogonidæ* J. B.).

Genre MICROSTYLUM (Macq. et Schiner).

1. M. AMOYENSE, ♂. — Long. 4 cent.

Cinereum, incisuris abdominis pedibusque nigris. Antennis et haustello nigris; facie, mystace barbâque cinereo pallido; thoracis disco vittis quatuor lateralibus, abbreviatis, latis, ad suturas interruptis, cinereo fusco;

(1) Voir pour la 1re partie : n° I, Annales 1874, p. 107 ; n° II, p. 116 ; 2e partie, n° III, p. 235 ; 3e partie, n° IV, p. 454 ; 4e partie, n° V, Annales 1875, p. 237, et 5e partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483 ; 6e partie, n° VIII, Annales 1876, p. 389 ; 7e partie, n° IX, Annales 1877, p. 35 ; 8e partie, nos X et XI, Annales 1877, p. 243 ; 9e partie, nos XII, XIII ; XIV, Annales 1878, p. 31, et 10e partie, n° XV (*pars prima*), Annales 1878, p. 213.

scutello cinereo; macrochætis nigris; halteribus, pulvillis, testaceis; pedibus nigris, tibiis anterioribus externè castaneis, macrochætis nigris, tarsis nigris; alis ferè hyalinis, extrinsecus parum obscurioribus.

D'un gris pâle; antennes et trompe noires, face blanchâtre, ainsi que plusieurs macrochètes au bord supérieur de l'épistome, barbe courte et rare, blanchâtre; quelques macrochètes noirs de chaque côté du front et d'autres semblables, disposés en collerette derrière et autour des orbites; disque thoracique avec quatre larges bandes longitudinales, d'un gris brunâtre, intermédiaires fort rétrécies en arrière, latérales n'atteignant pas le bord antérieur, interrompues aux sutures; écusson d'un gris foncé; balanciers testacés; abdomen d'un gris pâle, avec reflets noirâtres vers l'extrémité, les deux premiers segments avec une macule oblongue, transversale, à la base, tous les segments étroitement liserés de noir à la base, cette couleur disparaît sur les côtés; organes ♂ d'un noir luisant; hanches grises, à soies noires et villosités blanchâtres, tibias antérieurs un peu brunâtres extérieurement, tibias et cuisses avec quelques soies noires, macrochètes des tibias blanchâtres, ceux des tarses noirs, sauf quelques-uns, situés à la base du premier article, pelotes testacées, ongles noirs; ailes d'un gris très-pâle, plus foncé au bord externe et à la base, nervures noires, bordées de gris pâle.

Amoy. — Ma collection.

2. M. ERYTROPYGUM, ♂. — Long. 20 mill.

M. basirufi *vicinum* (*detritum*). *Nigro fusco, exceptis : facie cinereâ, mystace barbâque pallidè cinereis; pleuris cinereo maculatis; genitalibus ♂, rubidis; halteribus testaceis; trochanteribus cinereo longè villosis; femoribus fulvis, geniculis tibiisque nigris, macrochætis nigris; pulvillis testaceis; basi abdominis subtus cinereo pilosâ; alis fuscis.*

Voisin du *M. basirufum* (*fort détérioré*). D'un noir brun, ailes d'un noirâtre luisant, organe ♂, d'un rouge orangé : face grisâtre; antennes noires; rostre brun à l'extrémité; face, moustache et barbe grisâtres; côtés du thorax gris, flancs maculés de gris, quelques poils gris et macrochètes noirs; balanciers testacés; abdomen à reflets grisâtres, avec des poils gris,

en dessous, de chaque côté; hanches noires, les antérieures couvertes de longs poils gris; pieds fauves, trochanters, genoux, extrémités des tibias et tarses noirs, macrochètes noirs; pelotes testacées.

Assam. — Ma collection.

3. M. BASIRUFUM, ♂. — Long. 20 mill.

Obscurè fuscum, abdomine basi latè fulvo : antennis nigris; facie cinereo, mystace nigro, barbâ fulvâ; pedibus fulvis, geniculis tarsisque nigris; alis pallidè castaneis; halteribus testaceis.

D'un noir brunâtre foncé, abdomen avec les trois premiers segments fauves, les autres d'un noir luisant; antennes et rostre noirs, palpes noirs, à poils noirs; face grise, moustache très-peu fournie, noire, barbe fauve; thorax (*dénudé*) d'un noir brun, ainsi que l'écusson, épaules, côtés et flancs, grisâtres, avec des macrochètes noirs; balanciers testacés; un peu de brun, sur les côtés des segments, fauves, de l'abdomen; hanches grisâtres, les antérieures avec des soies rigides, noires; cuisses fauves, trochanters noirs, genoux noirs, tibias fauves avec l'extrémité noire, tarses noirs, macrochètes noirs, pelotes testacées; ailes brunâtres, nervures d'un brun rougeâtre.

Assam. — Ma collection.

4. M. BREVIPENNATUM, ♂. — Long. 22 mill.

Undique cinereo nigro, alis latis, non elongatis, nigris, apice pallidioribus; abdomine cinereo pallido, incisuris nigris.

D'un noir grisâtre foncé, face plus pâle, barbe grisâtre, flancs d'un gris assez obscur; abdomen, les quatre premiers segments d'un gris plus pâle, un peu de noirâtre à la base et aux incisions; pelotes fauves, balanciers d'un brun rougeâtre; ailes assez larges, notablement plus courtes que l'abdomen, noirâtres, avec le tiers postérieur gris.

Indiæ orient. — Ma collection.

5. M. EXIMIUM, ♂. — Long. 15 mill.

Thorace nigro, abdomine rubido fulvo, alis nigris, iridicoloribus; antennis nigris, facie cinereo nigro, mystace nigro, barbâ albidâ; halteribus testaceis; femoribus tibiisque testaceis, extrinsecus nigro fusco, geniculis tarsisque nigris, pulvillis testaceis.

Thorax noir, côtés à reflets gris, épaules brunes, abdomen d'un fauve rougeâtre, muni en dessous, sur les côtés, de long poils jaunes : antennes et face noires, à reflets gris; palpes noirs, à poils noirs, barbe blanche; rostre noir, avec l'extrémité fauve; poils, derrière la tête, d'un gris noirâtre en dessus, blanchâtres en dessous; écusson d'un noir grisâtre; flancs noirs, à longs poils blancs; balanciers testacés; quelques macrochètes, en arrière du thorax, noirs; hanches noires, antérieures à longs poils blancs; cuisses testacées, brunes en dessus et en dedans, ainsi qu'a la base et aux genoux, tibias de mêmes nuances, postérieurs plus foncés, tarses noirs, pelotes fauves, macrochètes noirs; ailes noirâtres, avec de brillants reflets d'un bronzé verdâtre.

Birmania. — Ma collection.

6. M. HÆMORRHOÏDALE, ♂. — Long. 13 mill.

M. eximii *vicinum. Nigrum, genitalibus ♂, fulvis, alis nigris, iridicoloribus : antennis, basi, nigris; facie cinereo nigro, mystace nigro; barbâ albidâ; femoribus fuscis, tibiis testaceis, posticis castaneis; halteribus albido flavido; pulvillis testaceis.*

Voisin du *M. eximium.* Noir, organe ♂ orangé, ailes noires, à reflets violacés; antennes à base noire (*le reste manque*), face noirâtre, à reflets gris; palpes noirs, à poils noirs; rostre à pointe fauve; moustache noire; barbe blanchâtre, poils, derrière la tête, noirâtres en dessus, gris en dessous; thorax noir, de chaque côté, une large bande de reflets gris au-dessus des ailes, épaules un peu testacées, écusson noir à reflets blanchâtres, flancs noirs, à longs poils blancs; hanches noirâtres, à poils

blancs; abdomen d'un noir un peu brunâtre sur les côtés, principalement la base, où se trouvent aussi de longs poils blanchâtres; balanciers d'un blanc testacé; quelques macrochètes noirs en arrière; cuisses noirâtres, un peu brunâtres en dehors, tibias antérieurs et intermédiaires d'un testacé pâle, bruns en dehors et vers l'extrémité, postérieurs brunâtres, plus foncés extérieurement, tarses d'un noir brunâtre et pelotes testacés, macrochètes noirs.

Birmania. — Ma collection.

7. M. NITIDIVENTRIS, ♀. — Long. 19 mill.

M. nigri *vicinum. Undique nigrum, abdomine nitido : thorace, utrinque, parum cinereo; antennis basi nigris; haustello apice rufo; barbâ rufo obscuro; tibiis abscurè castaneis; genitalibus* ♀, *fulvo villosis; alis nigris, iridicoloribus; halteribus et pulvillis fulvis.*

Voisin du *M. nigrum.* Entièrement noir, abdomen fort luisant; antennes à base noire (*le reste manque*); extrémité du rostre rougeâtre; barbe courte, roussâtre; côtés du thorax et flancs avec quelques reflets d'un gris obscur; tibias d'un brun rougeâtre obscur; balanciers et pelotes testacés; ailes noirâtres, à reflets violets et bronzés.

Birmania. — Ma collection.

8. M. NIGRUM, ♀. — Long. 26 mill.

Undique nigrum, exceptis : abdomine, nitente, facie, mystace, subtus barbâque albidis; pleuris albido micantibus; alis obscurè fuscis; halteribus pallidè testaceis.

Noir, abdomen luisant : occiput un peu roussâtre sur les côtés, face blanchâtre, moustache, en dessous, blanche, barbe blanche; poils au-dessous du col, ceux des hanches, ceux enfin qui existent, assez clairsemés et allongés, en dedans, à la base de l'abdomen, blancs; quelques macrochètes noirs sur les côtés du thorax, lesquels, de même que le bord postérieur, les flancs et les hanches, présentent des reflets blancs; balan-

ciers et pelotes d'un testacé pâle ; ailes noirâtres, plus claires à la base, ainsi qu'aux bords internes et postérieurs.

Cambogium. — Ma collection.

9. M. VILLOSUM, ♂. — Long. 21 mill.

Obscurè fuscum, undique grisco longe aut breviter, villosum. Antennis ?... Mystace barbâque cinereis, callis humeralibus fulvis ; halteribus testaceis ; pedibus fulvis, femoribus et tibiis posticis, extrinsecus, nigris ; alis ferè hyalinis, geniculis fulvis.

D'un brun foncé : antennes ? (*manquent*); moustache et barbe allongées, épaisses et grises, palpes noirs, avec de longs poils gris, rostre noir, derrière de la tête garni de poils épais, gris ; thorax noirâtre, couvert d'un duvet grisâtre, quelques macrochètes, noirs en arrière, blanchâtres sur les côtés du disque, épaules fauves, flancs gris, à poils gris ; abdomen gris, couvert de duvet gris, avec de longs poils blanchâtres en dessous ; organe ♂, fauve, avec les forceps noirs à leur extrémité ; balanciers testacés ; pieds, munis de longs poils gris assez épais, entièrement fauves, sauf une bande au dos des cuisses ainsi que l'extrémité des crochets, qui sont noirs, tibias postérieurs un peu brunâtres en arrière, hanches fauves, à longs poils gris, les postérieurs avec une macule brune ; ailes presque hyalines, nervures testacées à la base ainsi qu'au bord externe.

Cap. B. Sp. — Ma collection.

10. M. SAGITTA, ♂. — Long. 4 centim.

Elongatum, cinereo pallido ; antennis et haustello apice fulvidis, facie, mystace, barbâque cinereis ; thorace vittis duo fuscanis, callis humeralibus obscurè fulvis, halteribus ejusdem coloris, sicut et abdominis incisuræ ; femoribus rubidis, anterioribus intermediisque supernè fuscis, tibiis nigris, macrochætis albis, pulvillis testaceis ; alis ferè hyalinis, venis basi testaceis et pallide testaceo limbatis.

Formes grêles, allongées. Grisâtre ; antennes brunes, troisième article

largement rougeâtre vers son milieu, palpes noirs, à poils blanchâtres, rostre noir, à pointe roussâtre, face, moustache, barbe, poils derrière la tête, gris; thorax, écusson, noirâtres, à reflets gris, côtés plus clairs, deux bandes brunâtres, épaules un peu roussâtres, flancs d'un gris pâle, macrochètes blanchâtres; balanciers d'un testacé obscur; hanches grises, avec des poils blanchâtres, courts; cuisses rougeâtres, antérieures et intermédiaires brunes en dessus, tibias et tarses noirâtres, les premiers, ainsi que les articles des tarses, à base rougeâtre, pelotes testacées, macrochètes des tibias et des tarses blancs; abdomen gris, couvert de duvet plus pâle, segments liserés de roussâtre; organe ♂, noir; ailes d'un gris très-clair, nervures brunes, fauves à la base et sur le bord extérieur, toutes bordées d'un peu de roussâtre pâle.

Natal. — Ma collection.

11. M. VARIPENNATUM, ♂. — Long. 25 mill.

Nigro-fusco, tibiis tarsisque testaceis. Antennis? Mystace denso, cinereo, barbâ longâ, albidâ; thorace cinereo obscuro villosulo, macrochætis albidis, pleuris pallide cinereis; halteribus fulvis; scutello cinereo; abdomine nigro, utrinque cinerascente, incisuris obscurè fulvis; femoribus fuscis, inferne fulvis, tibiis tarsisque pallide fulvis, onichyis nigris, basi testaceis, macrochætis testaceis; alis hyalinis, cellulis, basali externâ exceptâ, late cinereo maculatis, marginibus, intus, hyalinis.

D'un noir brunâtre. Face et moustache d'un gris jaunâtre, celle-ci épaisse et longue, ainsi que la barbe, qui est blanchâtre, front gris, à poils gris; thorax d'un gris noirâtre, à reflets jaunâtres, plus clairs sur les flancs, côtés avec villosité et macrochètes d'un blanc grisâtre; écusson gris; balanciers d'un fauve obscur; abdomen noirâtre, avec reflets latéraux d'un gris jaunâtre et bords postérieurs des segments liserés de rougeâtre; pieds d'un testacé fauve, cuisses largement brunâtres en dessus, extrémités des tibias et des tarses postérieurs de mêmes nuances, les macrochètes blanchâtres, pelotes testacées, ainsi que la base des ongles; ailes assez claires, surtout aux bords internes et postérieurs, toutes les cellules largement teintées de gris en leur milieu, *sauf la basilaire externe.*

Cap. B. Sp. — Ma collection.

12. M. CAPUCINUM, ♂, ♀. — Long. 4 centim.

Fusco nigro, cinereo villosum : facie, mystace, barbâ, halteribus, pleurarum maculâ latâ, genitalibus pedibusque, fulvo-castaneo ; pulvillis fulvis.

♂. D'un brun noirâtre, antennes et rostre, noirs ; palpes noirs, à poils noirs ; face, moustache, barbe, les poils derrière la tête, d'un gris jaunâtre, occiput à poils noirs ; thorax, écusson, noirâtres, à villosité grise, quelques macrochètes noirs aux épaules, sur les côtés du disque, en arrière et sur l'écusson, blanchâtres, flancs avec une large macule, d'un fauve rougeâtre et lisse, au-dessous de l'insertion des ailes ; balanciers testacés ; abdomen couvert d'un duvet, ou plutôt, d'une sorte de *pulvérulence* jaunâtre, ventre à poils gris ; organe ♂, d'un fauve rougeâtre ; hanches noirâtres, à poils gris ; pieds d'un fauve rougeâtre, épines, macrochètes, genoux, extrémité des tarses, noirâtres, pelotes fauves ; ailes d'un brun noirâtre, nervures, base et bord externe, roussâtres, les nervures bordées d'une nuance plus claire.

Un individu ♀, de même provenance, me paraît appartenir à la même espèce ; il ne diffère du précédent que par la taille un peu moindre, son abdomen plus foncé ou presque noir vers l'extrémité, enfin, la tache des flancs est plus obscure.

Cap. de B. Sp. — Ma collection.

13. M. NIGRIBARBATUM, ♂. — Long. 25 mill.

Nigrum ; alis testaceis ; facie albâ, barbâ nigrâ, mystace albido ; pulvillis pallide testaceis ; halteribus obscuris ; macrochætis undique nigris ; alis fuscis, venis fulvis.

Entièrement noir, abdomen assez luisant ; tous les poils et tous les macrochètes noirs ou noirâtres ; balanciers bruns ; pelotes d'un testacé pâle ; face blanche, moustache d'un blanc un peu jaunâtre, barbe noire ; ailes d'un brun noirâtre, nervures fauves.

Natal. — Ma collection.

14. M. ELONGATUM, ♂. — Long. 26 mill.

Fuscum : antennis basi nigris, haustello nigro, facie, mystace, barbâque pallidè cinereis ; thorace pallidissimè vittato, pleuris, scutello, trochanteribus, abdomine, lateribus pallidè cinereis, incisuris et apicè angustè fulvo ; halteribus et pulvillis testaceis ; pedibus fuscis, femoribus, infernè, fulvis, macrochætis tibiarum albidis ; alis pallidè cinereis, venis testaceis.

D'un brun noirâtre : antennes à base noire (*le reste manque*); face, moustache, barbe, poils derrière la tête, d'un gris blanchâtre ; thorax avec des bandes longitudinales obscures, peu distinctes ; côtés, flancs, écusson, à reflets d'un gris blanchâtre, macrochètes blanchâtres ; balanciers testacés ; abdomen noirâtre, côtés à reflets grisâtres, extrémité munie de poils et bords extrêmes des segments, fauves ; hanches grises, à poils gris ; pieds bruns, cuisses largement fauves en dessous, pelotes testacées, macrochètes des tibias blanchâtres ; ailes presque hyalines, très-légèrement teintées de roussâtre à l'extrémité ainsi qu'à la base, nervures testacées.

Natal. — Ma collection.

15. M. FULVICAUDATUM, ♀. — Long. 17 mill.

Fuscum, abdomine apice latè fulvo : alis obscurè fuscis, basi ferè hyalinis ; antennis nigris ; facie cinereo flavido, mystace nigro, barbâ pallidè flavâ ; pedibus fusco livido ; halteribus testaceis.

D'un brun noirâtre foncé : antennes noires ; rostre brun à l'extrémité, palpes noirs, à poils noirs, face jaunâtre, moustache très-peu fournie, noire, barbe jaunâtre, ainsi que les poils derrière la tête ; bords du thorax et base de l'écusson bruns, flancs grisâtres, macrochètes noirs ; balanciers testacés ; abdomen à reflets gris sur les côtés, les quatre derniers segments d'un fauve luisant à bords noirs ; hanches d'un gris noirâtre, antérieures à longues soies noires ; pieds d'un brun livide, base des cuisses

un peu pâle, macrochètes noirs ; pelotes brunâtres ; ailes noirâtres, à base presque hyaline.

Natal. — Ma collection.

16. M. fulvigaster, ♂. — Long. 28 mill.

Nigro-fusco, abdomine fulvo : mystace barbâque pallidè testaceis ; pleuris obscurè cinereis, halteribus et pulvillis obscurè testaceis ; abdomine fulvo rubido ; alis fuscis.

Entièrement d'un brun noirâtre foncé, excepté : moustache et barbe d'un blanc testacé clair ; flancs à reflets gris ; balanciers d'un testacé obscur ; abdomen entièrement d'un fauve rougeâtre foncé, de même que les villosités et les macrochètes qui s'y trouvent ; hanches et pieds à villosité d'un gris jaunâtre, macrochètes des cuisses et des tibias blanchâtres ; ailes d'un brun noirâtre assez foncé.

Mexicus. — Ma collection.

Genre DASYPOGON (Loew, Schin., etc.).

1. D. pekinense, ♂, ♀. — Long. 16 mill.

Nigro fulvoque pictum : antennis fulvis, mystace barbâque albido flavido ; thorace vittis duabus, pleuris scutelloque cinereo flavido pruinoso ; ♂, abdomine fulvo, basi, cingulis duo nigris ; ♀, nigro, basi et apice obscurè fulvo, utrinque, maculis tribus pallidè auratis ; pedibus fulvis ; alis pallidissimè testaceis.

Noirâtre varié de fauve : antennes fauves, style noirâtre ; face d'un gris foncé, ♂ ; jaune, ♀ ; palpes et rostre noirs, à poils noirs, moustache d'un gris jaunâtre, poils derrière la tête noirs ; thorax d'un noir opaque, avec quatre bandes, fort peu distinctes, grisâtres, sur le disque ; ♂, les deux intermédiaires fort étroites et presque contiguës ; ♀, bien distinctes, d'un gris jaunâtre, principalement sur les côtés ; écusson à reflets gris, flancs

à reflets dorés pâles; balanciers testacés, macrochètes noirs; abdomen fauve; ♂, base et deux larges anneaux situés au milieu des 4e et 5e segments, d'un noir brun, deux macules allongées brunâtres, situées de chaque côté, à la base des segments, fauves; ♀, noir, base des segments en dessus, d'un fauve roussâtre, plus clair sur les 2e et 3e, 6e et suivants fauves, une macule triangulaire, d'une couleur dorée pâle, de chaque côté des 3e, 4e et 5e; hanches noires, à reflets dorés; pieds fauves; ♂, une bande brune à la partie interne des cuisses postérieures, macrochètes noirs; ailes d'un testacé très-pâle, plus foncé à la base et le long du bord externe.

China boreal. — Ma collection.

2. D. JAPONICUM, ♀. — Long. 23 mill.

Fuscum : antennis pedibusque fulvis, mystace barbâque flavidis; pleuris scutelloque fulvo rubido; abdomine basi, obscure fulvo rubido; alis pallidè testaceis, apice anguste fusco limbatis.

D'un noir brun : antennes fauves, style à pointe brune, rostre et palpes noirs, à poils jaunes; face noire, moustache et barbe d'un jaune doré, poils derrière la tête un peu brunâtres en haut, entremêlés de macrochètes noirs; thorax (*dénudé*), bords, épaules, base des ailes en dessous, écusson, rougeâtres, flancs noirs, en arrière quelques macrochètes noirs; balanciers rougeâtres; abdomen noir, les deux derniers segments rougeâtres, un peu de rougeâtre obscur, vers le milieu de la base des 2e, 3e et 4e segments; hanches rougeâtres, noirâtres à la base ainsi qu'à l'extrémité, les antérieures à longs poils dorés; pieds fauves, genoux teintés de brun, macrochètes courts, noirs; ailes un peu jaunâtres, nervures d'un fauve pâle, plus foncé à la base et au bord externe, légèrement bordées de brunâtre, surtout à l'extrémité ainsi que sur les nervures transversales.

Japon. — Ma collection.

3. D. BILIMBATUM, ♀. — Long. 16 mill.

Obscurè rufum, pedibus fulvis : antennis fulvis, apice fuscis; facie, mys-

tace barbâque aurulentis; thorace fusco latè notato ; abdomine nitido, limbo, utrinque, et incisuris, nigris ; halteribus testaceis ; tibiis fulvis ; alis pallidè testaceis, iridicoloribus.

D'un fauve rougeâtre foncé : antennes fauves, style brun, palpes bruns, à poils dorés, rostre noirâtre, à pointe fauve ; face dorée, moustache et barbe de même couleur ; thorax, écusson, d'un fauve obscur, le premier, en avant, avec une macule allongée triangulaire, deux autres, à peu près carrées, de chaque côté, une dernière, assez arrondie, au bord postérieur, brunes, flancs à larges macules de reflets gris jaunâtre; balanciers testacés; abdomen luisant, d'un fauve obscur, segments finement bordés de brun, une ligne étroite, noirâtre, de chaque côté, sur toute la longueur de l'abdomen ; hanches brunes ; pieds entièrement fauves, une courte bande, peu distincte, brunâtre, en dessus, vers l'extrémité des cuisses, macrochètes et pelotes fauves ; ailes d'un testacé assez pâle, avec des reflets violacés, surtout aux bords internes et postérieurs.

California. — Ma collection.

4. D. quadrinotatum, ♂, ♀. — Long. ♂ 11 mill.; ♀ 13 mill.

Flavido et testaceo pictum : antennis fulvis ; mystace et barbâ flavidis ; thorace flavido, lineis duabus, maculisque quatuor, nigris ; abomine fulvo ; pedibus fulvis ; ♂ femoribus, extrinsecus, maculâ lineari fuscâ ; alis testaceis.

Thorax jaunâtre, abdomen fauve : antennes et palpes fauves, à poils jaunes; face jaune, moustache, barbe, poils derrière la tête, jaunes; thorax, écusson, d'un jaune pulvérulent, sauf deux bandes étroites et quatre petites macules, lisses et noires, sur le disque; abdomen, premier segment d'un jaune pulvérulent, les autres lisses; balanciers, poils et macrochètes, d'un testacé fauve ; hanches postérieures, avec une macule, cuisses, ♂, avec une bande étroite et courte sur le côté extérieur, noirâtres; ailes testacées, plus foncées aux nervures et le long du bord externe.

California. — Ma collection.

Genre SAROPOGON (Loew, Schin.).

1. S. SCALARE, ♀. — Long. 12 mill.

Nigro rufoque pictum : antennis fulvis ; mystace albido, barbâ pallidè fulvâ ; thorace rufo, disco nigro, quinque annulato ; halteribus, pedibus, alis, testaceis.

D'un rougeâtre foncé : antennes fauves, palpes à poils fauves ; face noire, jaunâtre sur les côtés et au-dessous des antennes ; moustache d'un blanc jaunâtre, barbe et poils derrière la tête, testacés ; thorax, écusson, rougeâtres, une large macule orbiculaire terminée en avant par une ligne étroite et flancs, d'un noir brunâtre ; balanciers jaunâtres ; en arrière du thorax quelques macrochètes fauves ; abdomen, très-finement ponctué, rougeâtre, avec cinq larges bandes transversales noires, situées à la base des cinq premiers segments ; hanches noirâtres, antérieures à longs poils blanchâtres ; pieds entièrement fauves, une petite bande brune au côté externe des cuisses postérieures, macrochètes courts, noirs ; ailes d'un testacé clair, plus prononcé aux bords internes et postérieurs.

Indiæ orient. — Ma collection.

2. S. HYACINTHINUM, ♀. — Long. 11 mill.

Nigrum, abdomine hyacintho nitente picto, tibiis pallidè flavis, femoribus castaneis, tarsis nigris : facie cinereo albido, mystace nigro, barbâ albidâ ; halteribus testaceis ; alis ferè hyalinis, nervis fuscis.

D'un noir opaque, abdomen d'un beau violet brillant : antennes à base noire (*le reste manque*) ; rostre et palpes noirs, à poils noirs ; face d'un blanc grisâtre, moustache noire, barbe blanche, poils derrière la tête noirâtres ; thorax, écusson, d'un noir opaque à villosité grise, macrochètes noirs, flancs luisants ; balanciers testacés ; hanches noires à poils blanchâtres ; cuisses brunes, tibias d'un testacé jaunâtre, avec l'extrémité brune, tarses noirâtres, macrochètes noirs ; ailes un peu grisâtres, nervures brunes.

Chili. — Ma collection.

3. S. nigronasutum, ♂. — Long. 13 mill.

Atrum, pedibus testaceis : antennis, palpis et rostro nigris; facie et mystace albidis, barbâ nigrâ; thorace utrinque albido, angulis testaceis; scutello cinereo; abdomine incisuris, utrinque, albidis; halteribus fulvis, apice fuscis; alis cinereis, basi, extrinsecus fuscis.

D'un noir opaque, pieds entièrement fauves : antennes, palpes, barbe, poils, derrière la tête, noirs, face d'un blanc un peu jaunâtre, moustache blanche ; thorax avec une bande de reflets blanchâtres de chaque côté du disque ; écusson à reflets gris ; balanciers fauves à massue brune, quelques macrochètes noirs en arrière ; abdomen noir, segments bordés de fauve obscur, une bande transversale, peu distincte, rougeâtre, vers le milieu du 4e, les 2e, 3e et 4e, de chaque côté, liserés de blanc argenté ; hanches, macrochètes des tibias et des tarses, noirs, pelottes d'un blanc jaunâtre ; ailes grises, base testacée, une large macule diffuse vers le milieu du bord externe.

Chili. — Ma collection.

4. S. fraternum, ♂, ♀. — Long. ♂ 13 mill.; ♀ 16 mill.

Nigrum, facie, utrinque, obscurè argenteâ, pedibus fulvis, nigro variegatis, tarsis nigris : alis nigris, iridicoloribus, intus et apice cinereis; halteribus ferè albis, ♂; testaceis, ♀.

D'un noir profond, pieds fauves : côtés de la face et bords orbitaires d'un blanc argenté ; ♂, balanciers d'un blanc jaunâtre ; ♀, testacés ; hanches velues ; cuisses noires à l'extrémite, les antérieures d'un brun foncé, sauf une tache fauve, en dessous, près de l'extrémité, tibias avec l'extrémité et les macrochètes noirs, tarses noirs, pelotes testacées ; ailes presque noires, surtout le long des nervures, avec reflets violacés, bords internes et postérieurs grisâtres : ♀, de taille plus grande et plus robuste.

Chili. — Ma collection.

5. S. semirufum, ♀. — Long. 12 mill.

Nigrum, facie pallidè flavâ, nigro vittatâ : antennis, humeris, pleuris,

scutello, abdomine, utrinque et apice, pedibusque rufis ; mystace et barbâ albidis ; alis pallidissime fuscis ; halteribus flavis.

D'un noir opaque : antennes fauves, style brunâtre, palpes fauves, à poils bruns, face d'un gris un peu jaunâtre, base des antennes un peu fauve, une large bande, d'un noir brillant, sur le milieu de la face, rostre noir, moustache et barbe très-peu fournies, blanchâtres, quelques poils courts, brunâtres vers le haut, derrière la tête ; thorax d'un noir brun, disque entouré de quelques reflets grisâtres, les bords, les épaules, les flancs et l'écusson, rougeâtres ; balanciers d'un jaune clair ; abdomen d'un noir brun très-foncé, finement ponctué, côtés, bords du dernier segment, ainsi que le dernier tout entier, rougeâtres, ventre gris ; pieds rougeâtres, base des hanches, extrémité des tarses, noirâtres, tibias postérieurs garnis intérieurement de poils blancs assez épais, macrochètes bruns ; ailes d'un testacé pâle, plus foncées au bord externe, nervures brunes.

Australia. — Ma collection.

Genre DIOGMITES (Schiner).

1. D. ATRATUS, ♂. — Long. 17 mill.

Niger : incisuris antennarum, fulvis, facie inferne, barbâ et mystace albidis, macrochetis nigris setis albidis intermixtis ; halteribus testaceis ; pulvillis ferè albis ; abdomine, basi et apice, albido parcè pilosis ; alis nigris, iridicoloribus ; femoribus obscurè castaneis.

Entièrement d'un noir profond, excepté : antennes fauves à la base des articles, face, au-dessous de celles-ci, blanche, moustache et barbe de même couleur, quelques macrochètes noirs mêlés, en dessus, aux soies blanches de la première ; balanciers testacés ; cuisses d'un châtain foncé, pelotes blanchâtres ; quelques longs poils gris clairsemés à la base et à l'extrémité de l'abdomen ; ailes presque noires, à reflets violacés, principalement vers la base et le long du bord externe.

Brazil. — Ma collection.

2. D. rufibasis, ♀. — Long. 17 mill.

Niger, pedibus testaceis : antennis castaneis, apice fuscis, facie subtus cinerascente, palpis nigro pilosis, mystace nigro, barbâ flavidâ, macrochætis orbitum nigris ; thorace vittis tribus pallidis, angulis, humeris, scutelli margine, fulvis, pleuris aureo pallido notatis ; abdominis incisuris testaceis, segmento secundo vittâ transversali, latâ, basilari, rubescente ; alis extrinsecùs testaceis, intus et apicè cinereis.

Noir, pieds testacés : antennes brunes, base des articles rougeâtres, palpes à poils noirs, face grisâtre au-dessous des antennes, moustache noire, barbe dorée, une crête de soies rigides, noires, garnissant le bord postérieur des orbites ; thorax avec trois lignes grises n'atteignant pas le bord postérieur, les latérales courbées en dehors vers les épaules, ces dernières, ainsi que les angles postérieurs et le bord de l'écusson, d'un fauve rougeâtre, flancs à larges macules d'une nuance dorée, pâle ; balanciers fauves ; segments de l'abdomen finement bordés de testacé, une large bande transversale, rougeâtre, à la base du 2e ; hanches grisâtres, à longs poils dorés ; macrochètes des tibias et des tarses noirs, pelotes blanchâtres ; ailes et nervures un peu fauves à la base et le long du bord externe, grisâtres aux bords internes et postérieurs, ainsi qu'à l'extrémité.

Brazil. — Ma collection.

3. D. ? notatus, ♂. — Long. 16 mill.

Flavido testaceo, nigro variegato : antennis basi fulvis, palpis flavido villosis, facie albidâ, mystace et barbâ sparsis, albidis ; disco thoracico nigro ; abdominis segmentis, 1°, cingulis duobus, 2°, 3° et 4°, punctis duo incisurisque, 5° maculis geminis latis, 6° et 7°, et basi latè, nigro fusco ; genitalibus ♂ fulvis ; tibiis anterioribus et intermediis supernè, tarsisque, castaneis, tarsis posticis, apice, nigris ; alis ferè hyalinis.

Le défaut d'antennes m'oblige à ne rapporter que dubitativement cet nsecte au genre *Diogmites ?*

D'un testacé fauve : antennes à base fauve (*le reste manque*), soies des palpes jaunâtres, face blanche, moustache et barbe, très-courtes et très-

peu fournies, blanches ; thorax avec une large macule discoïdale arrondie, d'un noir luisant, bords postérieurs, écusson, à reflets dorés pulvérulents, balanciers fauves ; abdomen d'un jaune fauve, premier segment orné de deux petites bandes transversales, presque contiguës, 2e, 3e et 4e avec deux macules rondes latérales et les marges, 5e, avec deux larges macules oblongues géminées, 6e et 7e, enfin la base très-largement, d'un noir brun, organe ♂ d'un fauve luisant ; hanches et pieds testacés, antérieurs, genoux et tibias brunâtres, tarses d'un noirâtre foncé à l'extrémité des articles, intermédiaires, cuisses en dessus avec une bande interrompue au milieu, noirâtre, tibias et tarses semblables aux précédents, postérieurs, cuisses avec une macule noirâtre en dessus près des genoux, tarses à base rougeâtre, macrochètes blanchâtres, pelotes testacées ; ailes presque hyalines, avec une légere teinte jaunâtre, nervures brunes.

Amazonia. — Ma collection.

Genre LAPARUS (Loew, Schiner).

L. ? PICTITARSIS, ♀. — Long. 12 mill.

Nigro flavoque pictus : antennis palpisque nigris, mystace et facie auratis, barbâ pallide flavâ ; thorace flavido, vittis duo maculisque quatuor et retrorsum, fuscis ; halteribus testaceis ; abdomine flavo, segmentis, basi, nigro nitido limbâtis ; pedibus fulvis, segmentis tarsorum et tibiis posticis, apicè nigris ; alis pallidè flavidis.

Varié de jaune et de noir : antennes et palpes noirs, moustache et face d'un jaune doré, barbe d'un blanc jaunâtre ; thorax d'un jaune opaque, avec deux bandes médianes et quatre grandes macules carrées, en arrière, noirâtres ; balanciers testacés ; abdomen d'un jaune mat, base de tous les segments avec une bande transversale d'un noir luisant, échancrée au milieu, dernière division d'un châtain luisant ; hanches d'un jaune mat, articulations d'un noir luisant, extrémité de tous les articles des tarses, ainsi que celles des tibias postérieurs, noires ; macrochètes fauves ; extrémité des tibias antérieurs, avec un éperon *à peu près droit* et noir intérieurement ; ailes d'un jaunâtre fort pâle.

California. — Ma collection.

Je rapporte, avec quelques doutes, la présente espèce au genre *Laparus*, et cette hésitation provient du vague fâcheux qui règne dans les diagnoses génériques publiées par les auteurs (Loew, Schiner).

Genre ALLOPOGON (Loew, Schiner).

A. gracile, ♀. — Long. 15 mill.

Cinereo nigroque pictum, alis hyalinis : antennis fulvis, segmentorum basi fuscâ, palpis fulvis nigro setosis, facie, mystace barbâque pallidè cinereis ; thorace vittis quinque nigris, utrinque et pleuris pallidè fulvo ; abdomine cinereo, segmentorum maculis subtrigonis supernè nigris, apice fulvo, halteribus testaceis ; pedibus obscurè testaceis, fusco variegatis.

Grisâtre : antennes fauves, base des segments brune, palpes fauves, à poils noirs, face, moustache, barbe, poils derrière la tête, d'un blanc grisâtre ; thorax gris, avec cinq bandes noires n'atteignant pas le bord postérieur, les latérales élargies, interrompues à la suture, épaules, côtés, d'un roussâtre pâle, flancs testacés à reflets gris ; écusson gris ; balanciers fauves, macrochètes noirs ; abdomen gris, avec des macules basilaires, trapézoïdales, ainsi qu'un fort petit trait de chaque côté, noirs, marqués sur tous les segments, sauf les derniers qui sont d'un fauve luisant ; pieds d'un testacé un peu brunâtre, plus foncé vers l'extrémité des cuisses, des tibias et des segments tarsiens, macrochètes noirs ; ailes presque hyalines, nervures brunes.

Uruguay. — Ma collection.

Genre SEILOPOGON (olim *Cheilopogon*, Rondani).

1. S. Gougeleti, ♂. — Long. 22 mill.

Nigrum : facie albidâ ; scapulis obscurè cinereis ; abdomine vittis quatuor utrinque albidis ; halteribus et pulvillis castaneis ; alis pallidè cinereis.

D'un noir opaque, excepté : face blanchâtre ; épaules, bords du thorax,

d'un gris obscur, base de l'écusson à reflets gris; balanciers brunâtres; abdomen, 2e-5e segments ornés de chaque côté de demi-bandes transversales blanchâtres, sises aux bords postérieurs, pelotes fauves; ailes d'un gris clair.

Tanger. — Ma collection.

Dédié à feu Gougelet, voyageur au Maroc.

2. S. OLGESCI, ♀. — Long. 18 mill.

Nigrum, undique cinereo, satis dense, villosum : antennis castaneis, mystace, barbâ, setis palporum et occipitis, cinereis ; halteribus fuscis ; pulvillis testaceis; alis ferè hyalinis, venis fuscis, pallidè fusco limbatis, apice et intus albidis.

D'un noir un peu luisant, entièrement couvert d'une villosité assez dense, grisatre : antennes brunes, moustache, barbe, soies des palpes et de l'occiput, épaisses, grises, face d'un gris pâle; villosité moins épaisse sur les flancs, à la base, au milieu, à l'extrémité de l'abdomen, ainsi qu'à la base des segments, plus dense au contraire sur les côtés et aux bords postérieurs desdits segments; balanciers brunâtres; pelotes fauves; pieds avec un duvet très-court, macrochètes des tibias noirs; ailes presque hyalines, nervures brunes et finement bordées d'un brun très-pâle, principalement à la base.

Tanger. — Ma collection.

3. S. RUBIGINOSUM (sexe ?). — Long. 20 mill. ?

(*Detritum et mutilatum*). *Setis palporum castaneis, vertice fulvo; thorace rubiginoso, vittis quatuor parum distinctis, utrinque abbreviatis, fuscis; halteribus castaneis; abdomine fulvo, maculis utrinque, segmentorum 2-5is, dilutè fuscis, subtus pallidè cinereis; pedibus rubiginosis, pulvillis testaceis ; alis ferè hyalinis, apice pallidè cinereis.*

Fort détérioré : partie antérieure de la tête, extrémité de l'abdomen et pieds antérieurs, manquent.

Palpes rougeâtres, à soies brunâtres, le haut du front roux, les soie

derrière la tête noires; thorax rougeâtre, avec quatre bandes brunes peu marquées, les latérales fort raccourcies en avant, épaules un peu plus pâles que le disque; balanciers bruns; écusson rougeâtre; abdomen d'un fauve clair, segments 2-5, avec une bande brune, de chaque côté, diffuse, et, en dessous, en arrière de celle-ci, une macule de reflets blanchâtres; pieds rougeâtres, cuisses postérieures intérieurement brunes, base des tarses postérieurs plus pâle, macrochètes tarsiens noirs; ailes d'un gris très-clair, presque hyalines à la base, nervures brunes.

Amer. boreal. — Ma collection.

Genre STENOPOGON (Loew, Schiner).

1. S. bicolor, ♂. — Long. 18 mill.

Nigrum, satis nitidum. Antennis nigris, basi obscure rubidis, segmentis 1-2 rufo pilosis; facie nigrâ, utrinque albo flavido, mystace nigro, barbâ nigrâ; palpis nigro pilosis; orbitis retrorsum, collo, marginibusque lateralibus et posticis thoracis, setis longis rubidis instructis, retrorsum setis nigris, sparsis, callis humeralibus rubidis, sicut et genitalibus; halteribus testaceo albido; pedibus rubidis, spinis ejusdem coloris, femoribus, basi, late nigris et nigro pilosis; alis satis pallide fuscanis, extrinsecus et basi obscurioribus.

Entièrement d'un noir assez luisant; antennes noirâtres, les deux premiers articles d'un rougeâtre obscur, avec les soies d'un fauve rougeâtre; face noire, côté d'un blanc grisâtre; moustache, barbe et soies des palpes noires, soies derrière la tête, celles du col, ainsi que des bords latéraux et postérieurs du thorax, d'un rouge fauve; callosités humérales de même couleur; quelques soies noires à la partie postérieure du thorax; écusson avec quelques soies noires au bord postérieur, entremêlées de soies d'un rouge fauve; flancs d'un noir opaque; abdomen, en dessous, à villosité noirâtre; organes ♂ d'un rouge fauve, luisant; balanciers d'un blanc testacé; pieds d'un rougeâtre fauve, avec épines de même nuance, base des cuisses largement noire, avec villosité noire et quelques épines rougeâtres, ongles noirs; ailes brunâtres, notablement plus foncées vers la base et le bord externe.

Europe méridionale. — Ma collection.

Les notables différences de coloration que l'on remarque entre les mâles et les femelles, chez certaines *Dasypogonides* exotiques, me portent à supposer que cette espèce pourrait être le mâle du *S. coracinus*, (sic) dont le docteur Loew décrit la femelle. (Linn., Entom., 1837, p. 454 ?)

2. S. FUSCOLIMBATUM, ♂ ? ♀. — Long. 22 mill.

Testaceo et fusco pictum : antennis rubiginosis, apice incisurisque fuscis ; mystace barbâque cinereo flavido ; thorace fulvo rubido, lateribus et scutello flavescentibus, vittis quatuor, lateralibus abbreviatis, fuscis ; halteribus fulvis ; abdomine fulvo, vittâ dorsali nigrâ ; tibiis fulvis, femoribus extrinsecùs, fuscis, macrochætis albidis ; alis ferè hyalinis, extrinsecùs limbo, fuscano.

D'un fauve testacé varié de noir : antennes rougeâtres, extrémité des 2e et 3e articles, ainsi que la base du dernier, brunes; face et moustache d'un gris jaunâtre, barbe blanchâtre, soies de l'occiput et du vertex roussâtres, front brun ; thorax d'un fauve rougeâtre en avant, côtés, bords postérieurs, écusson, jaunâtres, quatre bandes noirâtres, les deux latérales s'arrêtant un peu en avant de la suture, macrochètes jaunâtres en arrière, flancs brunâtres en avant; balanciers fauves; abdomen fauve, une bande médiane et bords des derniers segments, noirâtres; hanches à longs poils blanchâtres ; pieds fauves, cuisses extérieurement noirâtres, couvertes d'un fin duvet clair-semé et de macrochètes blanchâtres ; ailes presque hyalines, nervures et bande au bord extérieur brunes, plus foncées au stigmate.

Deux individus, avec les abdomens mutilés à l'extrémité, me semblent être des mâles ? Ils diffèrent du précédent comme il suit :

Mystace fusco ; setis occipitis fulvis ; macrochætis thoracis nigris ; tibiis posticis fulvo obscuro, macrochætis ferè cunctis nigris ; halteribus pallidè testaceis ; limbo alarum pallidiore.

Mexicus. — Ma collection.

3. S. FRATERNUM, ♀. — Long. 22 mill.

Nigro nitido : antennis basi nigris : palpis nigro setosis, facie nigrâ.

mystace flavo, barbâ pallidè flavâ, setis frontis, verticis et occipitis, nigris; thorace nigro piloso, retro et utrinque, macrochætis nonnullis fulvis, pleuris cinereo villosis; halteribus fulvis; abdomine basi parcè cinereo villoso; pedibus nigris, tibiis basi latè rubiginosis, femoribus cinereo parcè villosis, tibiarum macrochætis fulvis, pulvillis testaceis; alis pallidè fuscis, venis basi fulvis.

D'un noir brillant : antennes à base noire (*le reste manque*); palpes noirs, à poils noirs, face noire, moustache et barbe jaunes, soies de la base des antennes, du front, du vertex et de l'occiput, noires : thorax à villosité clair-semée noirâtre, de chaque côté, en arrière et sur l'écusson quelques macrochètes fauves ; base de l'abdomen à villosité grisâtre, blanchâtre en dessus; flancs à poils jaunes ; abdomen assez luisant ; balanciers fauves ; pieds noirs, tibias presque entièrement rougeâtres, noirs à l'extrémité, un peu de duvet gris sur les cuisses, tous les macrochètes fauves, pelotes aunâtres ; ailes un peu brunâtres, base et nervures basilaires fauves.

Australia. — Ma collection.

4. S. ALBIBASIS, ♂. — Long. 12 mill.

Fulvum. Segmento antennarum tertio, nigro; facie nigrâ; palpis nigris albido setosis; mystace barbâque albidis; thorace vittis binis, postice abbreviatis, et, utrinque, maculâ oblongâ magnâ, nigris; pectore nigro; halteribus pallidè testaceis; trochanteribus albido pilosis, pulvillis testaceis; alis pallidè cinereis, basi latè albidis.

Antennes, 3e segment assez court, ovalaire allongé, chète de moitié moins long. Ailes, 4e la cellule postérieure, sessile, et l'anale, entr'ouvertes. Entièrement fauve, excepté : antennes, extrémité du 2e segment et 3e, noirs; palpes noirs, à poils blanchâtres; face noire; front noir, clair-semé de poils bruns ; derrière de l'occiput avec quelques soies jaunâtres ; moustache et barbe blanchâtres; thorax, avec deux bandes longitudinales contiguës, atténuées en arrière et se terminant à la hauteur de l'insertion des ailes, de chaque côté, une large macule oblongue, noire; base des hanches et poitrine noirâtres ; un peu de duvet blanchâtre de chaque côté, ainsi qu'aux segments abdominaux, principalement sur les derniers ; des poils blanchâtres aux hanches; pieds avec quelques poils courts, clair-semés, blanchâtres, pelotes testacées; balanciers blanchâtres;

ailes d'un gris très-pâle, moitié basilaire blanche, nervures marginale et 2e longitudinale, fauves.

California. — Ma collection.

Genre ANISOPOGON (Loew, olim *Heteropogon* Loew, Schin.).

1. A. VESPOÏDES, ♂. — Long. 24 mill.

Nigro flavoque pictum : antennis fuscis, basi castaneis; facie flavidâ, mystace barbâque testaceis; thorace pallidè flavo, vittâ medianâ, maculis utrinque, nigris, pleuris nigris, flavido variegatis; scutello pallidè flavo; halteribus fulvis; abdomine flavo, basi vittis quinque latis, nigris, genitalibus fulvis; tibiis fulvis, femoribus, supernè, latè nigris; alis pallidè flavis, venis basi fulvis.

Varié de noir et de jaune : antennes noires à base brunâtre; moustache, soies des palpes et barbe, jaunâtres, poils de l'occiput roux, face d'un jaune pâle; thorax jaune, une bande médiane, et, de chaque côté, deux larges macules trapézoïdales, noires; écusson jaune; flancs à reflets et sutures noirâtres, en arrière du disque, des macrochètes roux; balanciers testacés; abdomen jaune, cinq larges bandes transversales, à la base des segments, noires; hanches noires, à poils jaunes; pieds d'un fauve rougeâtre, cuisses extérieurement et en dessus, noirâtres, macrochètes fauves; ailes d'un jaunâtre fort pâle, nervures brunes, fauves à la base.

California. — Ma collection.

2. A. SENILE, ♂. — Long. 13 mill.

Nigro fusco : antennis nigris; facie, setis faciei, frontis et occipitis, cinereis, barbâ albidâ; mystace, setis palporum et macrochætis verticis, nigris; thorace cinereo, pleuris, trochanteribus, femoribusque, subtus, albido villosulis; ventre pallido flavo piloso; abdomine femoribusque nigris, tibiis fulvis, intermediis, supernè nigro penicillatis, posticis nigro annulatis, femoribus intermediis subtus, ad apicem, densè nigro penicillatis; tarsis apice castaneis; alis hyalinis.

D'un noir brun foncé : antennes noires, soies de la partie supérieure de la moustache, face et poils de l'occiput, gris, barbe blanche, soies des palpes, moustache, quelques macrochètes sur le vertex et l'occiput, noirs ; thorax grisâtre, à duvet gris, des poils blancs, longs et épais, sur les flancs, les hanches et le dessous des cuisses; abdomen noir, glabre en dessus, de longs poils jaunâtres en dessous ; cuisses noires, intermédiaires avec une touffe de poils courts, très-serrés, noirs, en dessus et près de l'extrémité, tibias fauves, avec duvet blanchâtre et macrochètes noirs, postérieurs noirâtres au milieu ainsi qu'à l'extrémité, intermédiaires, en dessus, avec une touffe de poils, semblable et correspondante à celle des cuisses, sise à peu près vers leur milieu, tarses fauves, extrémité brune; balanciers d'un testacé pâle ; ailes hyalines, nervures brunes; organe ♂ très-peu ou point distinct.

California. — Ma collection.

Genre LASTAURUS (Loew, Schiner).

L. fenestratus, ♀. — Long. 14 mill.

Niger : antennis castaneis ; palpis nigro setosis, mystace pallidè flavo, barbâ nigrâ, setis occipitis et verticis pallidè fulvis, facie pallidè cinereâ ; thorace, scapulis, et, retrorsum utrinque, macrochætis fulvis, supernè nonnullis nigris intermixtis, pleuris et abdomine nitidis; halteribus fulvis ; trochanteribus flavo setosis ; pedibus castaneis, posticis fuscis, pulvillis testaceis, macrochætis nigris; alis ferè hyalinis, venis pallidè sed latè fusco limbatis.

Noir : antennes brunes, palpes noirs, à poils noirs; moustache d'un blanc jaunâtre ainsi que la barbe, soies de la base des antennes, du vertex et de l'occiput, d'un fauve obscur ; thorax à villosité jaunâtre courte et clair-semée, de même que sur les côtés à la base de l'abdomen, sur les côtés du disque, en arrière, ainsi que sur l'écusson, en dessus quelques macrochètes fauves, quelques autres de couleur noire, épaules fauves, en dessus flancs et abdomen luisants; hanches d'un noir luisant, avec des poils jaunes ; balanciers fauves, pieds d'un rougeâtre obscur, un peu brunâtre à la base des cuisses, les postérieures brunes, macrochètes

noirs; pelotes testacées; ailes presque hyalines, nervures brunes, un peu fauves à la base et largement bordées d'un brunâtre pâle.

Nov. Granata. — Ma collection.

Genre LOCHITES (Schiner).

1. L. TESTACEUS, ♂, ♀. — Long. 15 mill.

Testaceo flavido, thorace nigro parcè punctato : ♂, antennis fulvis, segmento 3° supernè fusco maculato ; facie mystace barbâque pallidè flavis, palpis nigro setosis; thorace flavescente ; halteribus testaceis, apice fuscis ; abdomine testaceo, apice fulvo, segmento 5°, basi, utrinque, vittâ transversali angulosâ punctoque dorsali, nigris ; genitalibus ♂, nigro fulvoque pictis ; pedibus testaceis, femoribus posticis apice supernè, tarsisque cunctis apice, fuscis ; alis testaceis. — ♀, facie pallidiore, vertice nigro ; abdomine, segmento 3° vittâ utrinque angulosâ, nigrâ, 4-6ᵉ vittis latis, maculis duabus includentibus quadratis testaceis, nigris, 7ᵉ nigro fusco ; halteribus testaceis.

D'un testacé fauve, thorax avec quelques points noirs : ♂, antennes fauves, 3ᵉ article maculé de brun en dessus ; face, moustache et barbe, d'un jaune pâle, palpes noirs, à poils noirs ; thorax jaunâtre, un peu grisâtre en dessus, écusson et flancs d'un jaunâtre clair ; abdomen fauve vers l'extrémité, 4ᵉ segment, de chaque côté, avec une macule diffuse, 5ᵉ avec une bande courbée à angle droit, extérieurement, et un point dorsal, au bord postérieur, noirâtres ; organe ♂, noirâtre à la base ; balanciers fauves, avec l'extrémité brune ; pieds testacés, une macule à l'extrémité des cuisses postérieures, en dessus, ainsi que l'extrémité des tarses, de couleur brune ; ailes testacées. — ♀. Face plus pâle, vertex noirâtre ; balanciers testacés ; abdomen, 3ᵉ segment avec une bande transversale, basilaire, de chaque côté, courbée latéralement à angle droit, 4ᵉ-6ᵉ chacun avec une large bande transversale médiane, qui renferment deux macules carrées, testacées, 7ᵉ segment d'un brun noirâtre.

Birmania. — Ma collection.

2. L. ASILOÏDES, ♂. — Long. 19 mill.

Cinereo flavido, pedibus fulvis : antennis palpisque fulvis ; facie, mystace et barbâ pallidè flavis ; thorace cinereo flavido, macrochætis fuscis, vittis quatuor fuscis, intermediis juxta-positis, lateralibus abbreviatis ; halteribus testaceis ; abdomine fusco pallido, segmentis, utrinque et apice, testaceo marginatis, genitalibus ♂, fulvis, nigro pilosis ; tibiis posticis et segmentis tarsorum apice, macrochætis, nigris ; alis ferè hyalinis.

D'un gris jaunâtre : antennes et palpes jaunes ; moustache, barbe, soies des palpes, poils de l'occiput, d'un gris jaunâtres ; thorax un peu fauve en dessus, principalement aux épaules, quatre bandes noirâtres, intermédiaires contiguës, latérales se terminant un peu en avant de la suture ; balanciers testacés ; abdomen noirâtre, segments finement bordés de testacé pâle, et, de chaque côté, un peu teintés de fauve à l'extrémité ; organe ♂ rougeâtre, avec de longs poils noirs ; extrémité des tibias postérieurs, des tarses et de tous leurs segments basilaires, tous les macrochètes, noirs ; pelotes testacées ; ailes presque hyalines, un peu de gris très-pâle à l'extrémité.

Brazil. — Ma collection.

3. L. FULVUS, ♂. — Long. 15 mill.

Fulvus : facie cinereâ, mystace barbâque albidis ; dorso thoracis castaneo, halteribus, apice, castaneis ; tarsis, apice, fuscis ; alis pallidè testaceis.

D'un fauve obscur : antennes fauves, palpes bruns, à poils noirs ; moustache et barbe blanchâtres, face pâle ; disque du thorax brun rougeâtre, des macrochètes noirs en arrière ; balanciers fauves, avec l'extrémité brune ; tarses bruns à leur extrémité, ainsi qu'à l'extrémité des articles basilaires, pelotes fauves ; ailes d'un testacé pâle.

Amazonia. — Ma collection.

4. L. NIGRIVENTRIS, ♀. — Long. 10 mill.

Gracilis. Thorace fusco cinereo trivittato, abdomine nigro nitente, pedibus fulvis : antennis fulvis, supernè et apice fuscis ; facie albidâ, mystace et barbâ sparsis, albidis ; vittâ thoracis, lineâ intermediâ exili divisâ, lateralibus brevissimis, pleuris, albescentibus ; scutello cinereo ; halteribus albidis, apice infuscatis ; femoribus, supernè, tibiis, apice, tarsisque fuscescentibus ; alis hyalinis.

Très-grêle. Thorax grisâtre, avec trois bandes brunes, abdomen d'un noir luisant, pieds fauves : antennes fauves, un peu de brunâtre en dessus et à l'extrémité ; moustache et barbe, courtes, très-peu fournies, blanches, face blanche ; la bande intermédiaire thoracique divisée au milieu par une ligne plus claire, les latérales fort courtes, dépassant à peine la suture, flancs blanchâtres ainsi que l'écusson ; balanciers blanchâtres, massue un peu brunâtre ; ventre fauve ; dessus des cuisses, extrémités des tibias et tous les tarses, brunâtres ; cuisses postérieures légèrement renflées en massue ; ailes hyalines.

Chili. — Ma collection.

Genre SENOBASIS (Macq., Schiner).

S. MODESTUS, ♂. — Long. 17 mill.

Fuscus : antennis fuscis, basi rubiginosis ; facie fuscâ, utrinque cinereâ, mystace albido, palpis fulvis, fusco setosis, barbâ cinereâ ; thorace castaneo univittato, scapulis castaneis, pleuris ejusdem coloris, cinereo bilimbatis ; scutello castaneo ; halteribus id. ; pedibus fulvis, femoribus anterioribus et intermediis, intùs, fuscis ; alis pallidè testaceis, extrinsecus, latè fulvis.

Brunâtre. Antennes brunes, 1er article rougeâtre ; palpes rougeâtres, à soies brunes ; rostre brun ; face brunâtre, avec les côtés grisâtres, moustache et barbe, très-peu fournies, grisâtres, soies de l'occiput brunes ; thorax un peu grisâtre sur les côtés ; une large bande dorsale, écusson,

épaules et flancs, d'un brun rougeâtre foncé, ces derniers traversés par deux larges bandes obliques, irrégulières, grises ; balanciers brunâtres ; abdomen un peu luisant, avec un très-fin duvet clair-semé, jaunâtre ; hanches grises; pieds fauves, cuisses antérieures, intérieurement, tibias antérieurs, bruns, macrochètes noirs, pelotes testacées ; ailes jaunâtres, le bord externe, largement, d'un fauve clair.

Amazonia. — Ma collection.

Genre XYPHOCERUS (Macq., Schin.).

1. X. maculatus, ♀. — Long. 15 mill.

Antennis fulvis, palpis fusco rubido setosis ; barbâ ejusdem coloris, mystace auratâ, facie argenteâ, vittâ et fronte nigris ; thorace nigro, scapulis, margine posticâ scutelloque, rubido fulvo ; abdomine nigro, segmentis 2^{is} 4^{is}, *utrinque, flavo maculatis,* 5° *apice et sequentibus, fulvido flavo,* 1°, *utrinque et* 5°, *basi, latè argenteo micantibus ; halteribus fulvis ; pedibus fulvis ; alis pallidè cinereo flavo, apice venis fuscis, et latè pallidè fusco limbatis, extrinsecùs testaceis, limbo transversali pallidè fusco.*

Antennes fauves, palpes noirs, soies d'un brun rougeâtre ; barbe de même nuance, moustache dorée, face blanche, avec une bande médiane, noire, front et vertex noirs, poils de l'occiput grisâtres ; thorax noir, duvet clair-semé blanchâtre, épaules, bord postérieur, écusson, fauves, macrochètes de même couleur, flancs à reflets blanchâtres ; balanciers fauves ; hanches à reflets et poils blancs ; abdomen noir, un peu de duvet blanc à la base, 2e et 4e segment, chacun avec une large macule latérale, triangulaire jaune, au bord postérieur, 5e avec le bord postérieur et les derniers, fauves, 1er, de chaque côté, vers son milieu et 5e, à sa base, avec des larges bandes de reflets argentés ; pieds fauves ; ailes presque hyalines, base avec une bande externe testacée, moitié postérieure avec les nervures brunes largement bordées de grisâtre et plus foncées vers le milieu du disque.

Cap. B. Sp. — Ma collection.

2. X. VARIEGATUS, ♂. — Long. 11 mill.

Antennis basi nigris ; mystace albido, basi flavido, setis palporum flavis, barbâ setisque occipitis albis, fronte nigrâ ; thorace cinereo-nigro, angulis posticis latè croceis ; scutello nigro ; halteribus testaceis, apice flavis ; abdomine nigro, segmentis 2-3ᵉ, utrinque croceo notatis, 4ᵉ apicè, 5ᵉ et 6ᵉ totis, ejusdem coloris, genitalibus ♂, nigris ; pedibus nigris, anterioribus et geniculis fulvis, tibiis intermediis extrinsecus fulvis, femoribus posticis, imâ basi, tibiisque, fulvis, apice nigris ; alis, basi hyalinis, extrinsecùs fulvis, apice latè fuscis.

Antennes à base noire (*le reste manque*), face, moustache, barbe, soies occipitales, d'un blanc argenté, front noir, épistome et palpes couverts de soies d'un jaune citron, col d'un noir luisant ; thorax entièrement d'un noir grisâtre, à duvet blanc, deux larges macules conjuguées au bord postérieur, orangées ; écusson noir ; balanciers testacés, à massue d'un jaune citron ; abdomen noir, avec quelques reflets blancs, 2ᵉ et 3ᵉ segments, de chaque côté du bord postérieur, ornés de larges macules triangulaires orangées, bord postérieur du 4ᵉ, largement, ainsi que les suivants, orangés, organe ♂ d'un noir luisant ; pieds antérieurs noirs, genoux fauves, intermédiaires, tibias fauves, avec une ligne peu distincte intérieurement et l'extrémité, noires, postérieurs, base des cuisses, tibias, sauf l'extrémité, fauves, macrochètes blancs ; ailes presque hyalines à la base, fauves au bord externe, moitié postérieure brune.

Cap. B. Sp. — Ma collection.

3. X. FULVICOLLIS, ♂. — Long. 12 mill.

Antennis ? Facie fronteque nigris, mystace fulvo, setis palporum, barbâ, pilis occipitis, rubiginosis ; thorace nigro, scapulis, angulis posticis latè, scutelloque apicè, rubiginosis ; halteribus fulvis ; abdomine nigro, segmentis rubiginoso latè marginatis, genitalibus ♂, pedibus totis, ejusdem coloris ; alis basi cinereis, extrinsecùs et dimidiâ parte apicali fuscis.

Antennes ? (*manquent*) : face et front noirs, moustache d'un fauve obscur, soies des palpes, de la barbe et de l'occiput, rougeâtres ; thorax

noir, fin duvet clair-semé gris, bord antérieur, épaules, deux larges macules aux angles postérieurs, rougeâtres, extrémité de l'écusson de même couleur; balanciers fauves; abdomen noir, avec un fin duvet gris et quelques reflets blanchâtres, tous les segments largement bordés de rougeâtre, organe ♂ de même couleur; ailes à base claire, bord externe et moitié postérieure bruns; pieds entièrement rougeâtres, macrochètes blancs.

Natal. — Ma collection.

Genre LAPHYCTIS (Loew, Schiner).

L. stigmaticalis, ♂. — Long. 10 mill.

Niger. Antennis nigris; facie cinereâ, mystace barbâque albidis; scapulis, abdominis segmentis, utrinque, limbo apicali et maculâ intermediâ, testaceo cinereo pictis, genitalibus ♂, fulvis; halteribus flavis, basi fulvis; femoribus fulvis et supernè fusco vittatis, tibiis testaceis, apice fuscis; alis obscurè testaceis, extrinsecùs parum infuscatis.

Noir : antennes noires; face, moustache, barbe, soies occipitales, d'un gris jaunâtre; épaules, bords postérieurs des segments abdominaux, de chaque côté, plus, une macule arrondie, vers le milieu, testacé grisâtre, organe ♂ fauve; balanciers d'un blanc jaunâtre à base fauve; cuisses fauves, avec une bande brune en dessus, tibias testacés, avec l'extrémité brune, tarses postérieurs un peu rougeâtres à l'extrémité; ailes grisâtres, bord externe légèrement brunâtre et base fauve.

Ceylan. — Ma collection.

Genre LASIOCNEMUS (Loew, Schiner).

L. calceolatus, ♂. — Long. 8 mill.

Niger, tibiis posticis, basi, tarsisque, cunctis, testaceis, onychiis nigris: antennis castaneis; facie, mystace parcè piloso, cinereis; halteribus fuscis;

alis pallidè flavis, vittâ stigmaticali abbreviatâ, fuscâ, stigmato testaceo.

Noir : antennes brunâtres ; face, moustache très-peu fournie, grises, barbe nulle; bord antérieur du thorax luisant, flancs un peu grisâtres ; balanciers bruns; abdomen un peu luisant, quelques légers reflets blanchâtres aux bords des segments ; pieds noirs, un peu de fauve à la base des tibias, tarses fauves, ongles noirs, macrochètes courts et noirs; ailes un peu roussâtres, testacées au stigmate, avec une petite bande transversale noirâtre, allant du milieu du disque au bord extérieur.

Amazonia. — Ma collection.

Genre CACODÆMON (Schiner).

C. QUADRINOTATUM, ♂. — Long. 15 mill.

Nigrum : facie nigrâ, vittâ transversali argenteâ, fronte nigrâ, mystace albido, barbâ, setis palporum et occipitis, nigris, pilis verticis cinereis ; thorace albido quadrimaculato ; alis fuscis, extrinsecùs latè fulvo vittatis; halteribus nigris.

Noir : antennes à base brune (*le reste manque*), face noire, avec une large bande transversale argentée, au-dessous des antennes, moustache blanche, soies des palpes, barbe, poils de l'occiput, noirs, soies du vertex grises ; thorax avec duvet gris, court, mélangé de noir, macrochètes noirs, quatre macules blanches, sur le disque, dont deux en avant, obliques, allongées, et deux contre la suture, arrondies; hanches antérieures et intermédiaires, extrémité de l'abdomen, à poils gris; balanciers noirs; pelotes brunâtres; ailes noirâtres, plus pâles à l'extrémité ainsi qu'au bord interne, une large bande longitudinale, située vers le milieu du bord externe, d'un orangé rougeâtre.

Chili. — Ma collection.

Genre BATHYPOGON (Loew, Schiner).

1. B. CINEREUM, ♀. — Long. 17 mill.

Cinereum : antennis fuscis; mystace, setis palporum et occipitis barbâque cinereis; thorace fusco obscurè quadrivittato, vittis lateralibus abbreviatis, macrochætis pallidè cinereis ; halteribus testaceis ; abdomine, parcè et breviter cinereo villoso, segmento ultimo nitente, rubido, apice nigro; pulvillis testaceis; alis pallidissimè cinereis.

Grisâtre, avec un duvet court, peu serré, gris : antennes noirâtres, base à poils gris, soies des palpes, face, moustache, barbe, soies occipitales, grises; thorax avec quatre bandes longitudinales brunes, peu distinctes, les latérales larges, interrompues au milieu et terminées à la suture, quelques macrochètes grisâtres en arrière ; balanciers testacés ; abdomen avec un court duvet gris et quelques macrochètes blanchâtres, dernier segment luisant, rougeâtre, avec l'extrémité noire ; pieds avec un fin duvet et des macrochètes blanchâtres ; tibias obscurément fauves à la base, pelotes testacées ; ailes presque hyalines, nervures brunes.

Colombia. — Ma collection.

2. B. PARVUM, ♂. — Long. 13 mill.

Cinereum : antennis fulvis, basi nigris ; setis palporum verticisque nigris, barbâ albidâ, mystace pallidè testaceo, facie albidâ ; halteribus tibiisque anterioribus et intermediis fulvis ; femoribus posticis, infernè, parcè nigro spinosulis ; alis cinereis.

Grisâtre : antennes fauves, 1er, 2e et base du 3e article bruns ; palpes noirs, à poils noirs, face blanche, ainsi que la barbe et les soies occipitales, celles du vertex brunes, moustache d'un blanc jaunâtre ; balanciers testacés ; base des segments abdominaux largement noirâtre ; hanches et pieds à duvet et poils blancs, genoux, tibias antérieurs et intermédiaires fauves, avec macrochètes noirs et duvet blanc, cuisses, un peu renflées, garnies en dessous de duvet blanc, les postérieures avec quelques épines noires, clair-semées, pelotes roussâtres ; ailes grisâtres.

Chili. — Ma collection.

3. B. MACULIPES, ♂, ♀. — Long. 22 mill.

Fuscum, femoribus, ♂, rubiginoso maculatis; ♀, ferè totis ejusdem coloris : ♂, antennis nigris, facie, mystace barbâque cinereis, setis palporum frontisque nigris; thorace, lateribus, pleuris, macrochætis et scutello, cinereis; halteribus fulvis; femoribus posticis, subtus, latè rubido maculatis, intermediis et anterioribus ejusdem caloris, basi et apice nigris, tibiis anterioribus infernè, latè similiter maculatis; alis pallidè cinereis, venis basi testaceis. — ♀, simillima; femoribus, tibiis, rubiginosis, apice nigris.

Noirâtre, clair-semé de duvet gris : antennes noires; palpes noirs, à poils noirs, moustache, barbe, poils derrière la tête et face, gris, front noir, à poils noirs; thorax gris sur les côtés, les flancs et l'écusson, quelques macrochètes gris en arrière; abdomen noir, des soies blanches en dessous, noirâtres à l'extrémité; balanciers fauves; pieds noirs, avec un fin duvet grisâtre, hanches, dessous des cuisses et des tibias, à longs poils blanchâtres, cuisses antérieures et intermédiaires largement teintées de rougeâtre au milieu, postérieures, en dessous, avec une macule allongée, tibias antérieurs avec une macule semblable, mais plus petite, rougeâtres, macrochètes des tibias jaunâtres, pelotes et base des ongles fauves; ailes un peu grisâtres, surtout à l'extrémité, nervures fauves à la base. — ♀, en tout semblable, excepté : abdomen grisâtre, dépourvu de poils blancs en dessous; cuisses et tibias moins velus, les premières fauves, noires à l'extrémité, tibias semblablement colorés.

Australia. — Ma collection.

Genre TRICLIS (Loew, Schiner).

T. NOTATA, ♀. — Long. 10 mill.

Nigra, segmentibus abdominis, utrinque, albido notatis : antennis basi nigris; facie barbâque albidis, mystace ejusdem coloris, supernè pallidissimè flavo; thorace obscurè cinereo; halteribus testaceis; abdomine nigro; femoribus posticis basi, tibiisque cunctis basi, fulvis; alis ferè hyalinis.

D'un noir grisâtre : antennes à base noire (*le reste manque*), face blanchâtre, moustache, barbe, soies occipitales, blanches, les moustaches un peu jaunâtres en dessus; thorax, écusson, d'un gris obscur, avec un fin duvet grisâtre; balanciers fauves; abdomen noir un peu luisant, chaque segment avec des macules latérales, triangulaires, blanches, à la base pieds à reflets gris, macrochètes blancs; cuisses postérieures, à la base, et en dessous, à l'extrémité, tibias à la base et pelotes, fauves; ailes presque hyalines, à nervures brunes.

Am. boreal. — Ma collection.

Genre SCYLATICUS (Loew, Schiner).

1. S. PANTHERINUS, ♂. — Long. 9 mill.

Fulvus . antennis fulvis, basi nigris ; facie, mystace, barbâ, setis palporum, albidis ; thorace velutino, fulvo, nigro notato, pleuris partim fuscis ; halteribus fulvis, apice fuscis ; abdomine, segmentorum lateribus et apice, villosis, pallidè flavis ; alis cinereis, basi pallidè testaceis.

Fauve : antennes noires, 1er, 2e et base du 3e article, fauves; thorax fauve, quelques reflets blanchâtres en avant, noirâtres sur les flancs, quelques macules irrégulières, et quatre autres arrondies, noires; balanciers fauves, extrémité brunâtre; abdomen avec des bandes transversales de chaque côté, aux bords postérieurs des segments, d'un jaune pâle, derniers segments presque entièrement couverts d'un duvet jaunâtre; ailes d'un gris pâle, légèrement jaunâtres près de la base.

Sénégal. — Ma collection.

2. S. RUFICAUDA, ♀. — Long. 9 mill.

(*Detritus.*) *Fuscus ; scapulis, thoracis lateribus et apice abdominis, fulvis : antennis fulvis, basi fuscis; facie et mystace cinereis ; halteribus testaceis; pedibus fulvis, tibiis posticis, apice, tarsisque fuscis; alis parum fuscescentibus, maculâ medianâ diffusâ, fuscâ.*

(*Détérioré.*) Noirâtre : antennes fauves, premier article brun; face et

moustache grisâtres, front brun ; épaules, côtés et flancs, rougeâtres, ceux-ci à larges reflets bruns ; écusson noirâtre ; abdomen d'un noir assez luisant, les derniers segments rougeâtres en dessus ; balanciers d'un testacé obscur ; hanches noires ; pieds fauves, les tibias postérieurs et tous les tarses un peu brunâtres vers l'extrémité, pelotes testacées ; ailes un peu brunâtres, avec une macule noirâtre, diffuse, vers le milieu du disque.

Amazonia. — Ma collection.

3. S. VERTEBRATUS. — Long. 12 mill.

♀ ?. *Antennis castaneis ; haustello nigro ; facie albido flavo ; mystace barbâque pallidioribus ; thorace fulvo obscuro pruinoso ; halteribus testaceis ; abdomine nitido, nigro, segmentis 1-4^{u}, flavo, utrinque maculatis, apice fulvo villoso ; pedibus pallide fulvis, femoribus superne parum infuscatis, posticis obscurius, tibiis et tarsis posticis fuscis ; tarsis anterioribus, incisuris et apice parum infuscatis, pulvillis testaceis ; alis subhyalinis, apice late pallide cinereis.*

♀ ?. Antennes d'un brun roussâtre ; trompe noire ; face, barbe, moustache, d'un blanc jaunâtre ; thorax d'un roussâtre pulvérulent, flancs et balanciers testacés ; abdomen luisant, noir, 1er segment, avec deux taches latérales, 2e et 3e, avec deux macules irrégulièrement triangulaires, 4e, avec deux macules latérales, trigonales, d'un jaune un peu foncé ; extrémité couverte de poils jaunes ; des soies, placées en avant des balanciers, testacées ; pieds d'un testacé fauve, dessus des cuisses un peu brunâtre, notablement plus foncé aux cuisses postérieures, tibias et tarses postérieurs bruns, extrémité, articulations des autres, brunâtres, pelotes testacées ; ailes presque hyalines, extrémité largement teintée d'un gris clair.

Java. — Ma collection.

4. S. RUBRIPES, ♂, ♀. — Long. ♂, 14 mill. ; ♀, 15 mill.

Niger, antennis pedibusque pallidè croceis : ♂, facie pallidè flavâ, mystace, barbâ, setis occipitis et palporum, nigris ; scapulis rubiginosis ; halteribus flavidis ; alis pallidè cinereis, basi fulvis : ♀, simillima.

♂. D'un noir assez luisant, poils clair-semés, noirs : antennes et pieds entièrement d'un jaune orangé ; face d'un blanc jaunâtre, orbites bordés, en arrière, de reflets blancs, moustache, barbe, soies des palpes, poils derrière la tête et du vertex, noirs ; épaules rougeâtres ; balanciers jaunâtres ; hanches noires, à poils noirs ; ailes gris pâle, d'un fauve pâle à la base et le long du bord externe, surtout aux nervures. — ♀. Semblable, si ce n'est, que les balanciers sont fauves, les macrochètes des tibias et des tarses plus longs et plus nombreux.

Chili. — Ma collection.

Genre CYRTOPOGON (Loew, Schiner, *Eucermostus*, Walker).

C. ? RUFITIBIALE, ♀. — Long. 10 mill.; oviducte 3 mill.

Nigrum, tibiis rufis, apice nigris : facie nigrâ, convexâ nec manifeste gibbosâ; utrinque parum cinereâ, barbâ albidâ ; thorace obscurè cinereo villoso ; abdomine, utrinque, albido obscurè notato ; femoribus, infernè, albido villosis ; halteribus testaceis ; alis pallidè cinereis ; oviducto longo.

Ici la face un peu convexe, mais nullement gibbeuse, ne me permet pas d'affirmer que cette espèce puisse figurer parmi les *Cyrtopogons* (Loew, Schiner). Peut-être ne serait-elle pas déplacée chez les *Eriopogons* (mêmes auteurs) ?

Entièrement noir, excepté : face grisâtre sur les côtés, barbe blanchâtre, poils de l'occiput gris, ceux du thorax gris, au milieu bruns, en arrière jaunâtres, flancs grisâtres ; balanciers testacés ; abdomen un peu luisant, avec un très-fin duvet gris, clair-semé, segments, de chaque côté, avec une large macule blanchâtre, arrondie, près des bords postérieurs ; oviducte allongé, noir ; pieds noirs, à léger duvet jaunâtre en dessus, cuisses, en dessous, garnies de poils de la même couleur, tibias rougeâtres, teintés de noir à leur extrémité, principalement les antérieurs, pelotes brunes ; ailes d'un jaunâtre très-pâle.

Europe. — Ma collection.

Genre HOLOPOGON (Loew, Schiner).

1. H. TENERUM, ♀. — Long. 5 mill.

Nigrum : antennis basi, palpis, mystace setisque frontis, nigris, barbâ albidâ, facie pallidè flavâ; thorace, scapulis, pleuris, lateribusque cinereis ; halteribus citrinis; abdomine nitido, segmentis 2-6", *utrinque, apice, argenteo notatis ; alis pallidè fuscis.*

Noir : antennes à base noire (*le reste manque*); palpes, moustache très-peu fournie, soies du vertex, du front et de l'occiput, noirs, barbe blanchâtre, face d'un jaune pâle ; balanciers d'un jaune citron ; hanches à reflets blancs et duvet blanc; abdomen luisant, segments 2-6, de chaque côté, avec une macule allongée, de couleur argentée et sise au bord postérieur; pieds luisants, cuisses garnies de duvet blanc en dessous, pelotes blanchâtres ; ailes d'un brunâtre assez clair.

Chili. — Ma collection.

2. H. NITIDIVENTRIS, ♀. — Long. 7 mill.

H. tenero *similimum, exceptis : thorace fulvo-flavo pruinoso et obscure fusco trivittato, pleuris cinerascentibus ; halteribus pallidioribus ; abdomine cinereo, segmentorum apice, maculis trigonis latis, et puncto, utrinque, nigro nitido ; tarsis pallidè castaneis.*

En tout semblable à l'espèce précédente, excepté : thorax couvert d'une pulvérulence roussâtre, flancs grisâtres, balanciers d'un testacé clair; villosité des hanches et des cuisses plus foncée; abdomen gris, chaque segment orné, en arrière, d'une large macule trigonale, et, de chaque côté, marqué d'un point arrondi, d'un noir luisant; tarses un peu brunâtres; ailes, base des nervures longitudinales d'un testacé foncé, la nuance brunâtre qui borde les transversales, plus marquée et plus intense.

California. — Ma collection.

NOTA. S'il s'agissait de subdiviser un genre, trop abondant en espèces, pour faciliter les déterminations, il est probable que les deux précédentes espèces pourraient être considérées comme les *types* d'une coupe nouvelle :

mais ce n'est pas ici le cas, car les *Holopogons* (Loew), avec lesquels elles ont les plus grandes analogies, sont encore peu nombreux, et la conformation particulière d'une des ramifications des nervures alaires, qui pourrait ici, *à peu près uniquement,* servir de *criterium,* n'a pas à mes yeux une grande importance. Conséquemment, je laisserai ces deux *Diptères* dans le genre *Holopogon,* lequel, soit dit en passant, ne me paraît pas lui-même bien nettement dessiné ?

3. H. ? APPENDICULATUM, ♂. — Long. 6 mill.

Antennarum segmento 3°, duobus primis simul sumptis, subequali, cheto crassiusculo, brevi, stylo brevissimo, apice munito; vertice longe setoso; facie parum convexâ; mystace longo haud denso, ferè usque ad antennas ascendente; thorace longe, sparsim, setigero; pedibus undique macrochetis longis, sparsis, armatis, pulvillis magnis; alarum venulâ furcæ externâ, retrorsum basi longe appendiculatâ; abdomine depresso; occipite maxime concavo. — Antennis nigris; facie cinereâ, mystace, barbâ, palporum villositate, subalbis; thorace nigro, albido parce piloso, macrochetis nigris instructo; scutello setis densis et longis, marginato; abdomine sordidè fulvido, utrinque albido villoso; halteribus pallide testaceis; femoribus fuscis, macrochetis albis; alis ferè hyalinis, venis transversalibus parum infuscatis.

Antennes, 3e segment fusiforme, à peu près égal aux deux précédents; chète court, épaissi, paraissant tronqué à son extrémité, laquelle est munie d'un style très-court, aminci; vertex très-concave, face légèrement convexe, quelques longues soies rigides insérées sur le tubercule oculifère fort saillant, moustache peu dense, longue, atteignant presque la base des antennes; thorax très-convexe, parsemé de macrochètes allongés, plus nombreux en arrière; écusson bordé de longues soies rigides, serrées; pieds entièrement clair-semés de longues épines; nervures alaires comme dans le genre *Holopogon,* si ce n'est, que la branche externe de la bifurcation propre à la 4e nervure longitudinale se montre munie en arrière, à sa base, coudée à angle droit, d'un assez long appendice; abdomen déprimé. — Antennes noires, base à poils noirs; palpes à poils blanchâtres; face grise; moustache et barbe blanchâtres; soies occipitales noires; thorax noir, avec de fines bandes longitudinales, très-peu distinctes, brunâtres; balanciers d'un fauve pâle; macrochètes du thorax et de l'écusson noirs; abdomen d'un rougeâtre obscur, quelques poils blancs sur les côtés;

pieds testacés, parsemés sur toute leur étendue de macrochètes blancs, hanches couvertes de longs poils blanchâtres, cuisses noirâtres, des poils blancs en dessous; ailes presque hyalines, avec la base des nervures longitudinales jaunâtre, et un peu de brunâtre bordant les transversales.

California. — Ma collection.

Genre OLIGOPOGON (Loew).

O. ATRUM, ♂. — Long. 4 mill.

Facie parum proeminente, alarum cellulâ discoïdali magnâ. Atrum, nitidum. Mystace nigro, barbâ nigrâ; halteribus testaceis; alis pallide albidis.

Face assez saillante; cellule discoïdale des ailes grande. Entièrement d'un noir assez luisant, un peu de fin duvet grisâtre sur les côtés de l'abdomen; balanciers testacés; dessous des tarses postérieurs et pelotes, fauves; ailes hyalines, un peu blanchâtres, nervures, à la base et le long du bord externe, d'un testacé pâle.

Natal. — Ma collection.

Genre STICHOPOGON (Loew, Schiner).

1. S. PUNCTIFERUM, ♂. — Long. 10 mill.

Cinereum; abdomine sericeo flavido obscuro; alis fuscis: antennis fuscis, barbâ cinereâ, mystace ejusdem coloris, setis nigris intermixtis; thorace cinereo; halteribus fulvis; abdomine, segmentis 2-6^{u}, basi, utrinque, fusco notatis, genitalibus ♂ nigris; tibiis latè rufis, apice nigris.

Thorax d'un noir grisâtre, abdomen à reflets soyeux, d'un jaune obscur: antennes noirâtres; barbe grise, ainsi que les soies des palpes, moustache grise, mélangée de soies noires, soies du vertex grisâtres, flancs grisâtres; balanciers fauves; abdomen, segments 2-6, de chaque côté, avec une macule brune, sise près de leur base, les derniers et l'organe ♂, d'un noir luisant; pieds d'un noir luisant, tibias largement teints de rougeâtre à la base, de même que les segments des tarses antérieurs et intermédiaires, macrochètes testacés, pelotes fauves; ailes brunes.

Mauritania. — Ma collection.

2. S. scalare, ♀. — Long. 10 mill.

Griseo obscuro, abdominis incisuris, albis : mystace, barbâ et facie, albidis; undique, albido tomentosum et macrochætis albidis armatum; halteribus testaceis; pulvillis testaceis; alis hyalinis.

Entièrement d'un gris noirâtre, couvert d'un fin duvet blanc peu serré, les soies, poils et macrochètes blancs : antennes noires, moustache un peu jaunâtre, balanciers d'un blanc testacé ; flancs et côtés du thorax blanchâtres, écusson bordé de brunâtre ; abdomen noirâtre, bords postérieurs de tous les segments argentés ; pelotes testacées ; ailes hyalines.

Fiji insul. — Ma collection.

3. S. cinctellum, ♂. — Long. 11 mill.

Nigrum, fuscum, ferè glabrum. Antennis nigris; fronte obscurè cinereâ; mystace pallide testaceo; barbâ albidâ; thorace utrinque, vittis, transversalibus, abbreviatis, lateribus et scutello, sordidè cinereis ; segmentis abdominis cinereo marginatis; halteribus fuscanis, clavâ testaceâ; pedibus cinereo pruinosis et albido parcè spinosis, pulvillis testaceis; alis hyalinis, venis fuscis.

Presque glabre, d'un brun noirâtre. Antennes noires ; occiput brun ; face d'un gris obscur, moustache d'un blanc très-légèrement teinté de jaunâtre, barbe et villosité postorbitaire blanches; thorax, avec les côtés, deux courtes bandes transversales, les sutures, et, de chaque côté, écusson, d'un gris roussâtre; flancs grisâtres; abdomen avec le bord postérieur des segments gris ; balanciers bruns, massue testacée ; pieds couverts d'une pulvérulence grise, assez clair-semés de poils et d'épines courts, de couleur blanche, pelotes testacées; ailes claires, nervures entièrement brunes.

Très-voisin de mon *S. scalare,* mais beaucoup moins villeux ; ressemble au *S. albicapillus* (sic) de M. Van der Wulp., mais diffère *par la coloration des ailes.*

Tidore. — Ma collection.

Genre GONIOSCELIS (Schiner).

1. G. CALOPUS, ♀. — Long. 15 mill.

Cinereus, pedibus pallidè fulvis : antennis nigris, setis verticis nigris ; thorace vittis quatuor dilutè fuscis; halteribus pallidè testaceis ; abdomine, incisuris et apice, vitta dorsali, testaceo fulvo ; femoribus anterioribus, infernè, maculâque oblongâ, posticis, vittâ supernè, fuscâ ; vittâ tibiis posticis, spinis inferis anteriorum, tarsis cunctis, apice, nigro fusco; alis pallidè testaceis, apice cinereis.

D'un gris un peu jaunâtre, pieds d'un fauve pâle : antennes noires, soies de la base et du vertex, noires ; thorax avec quatre bandes assez diffuses, latérales élargies, brunâtres, flancs d'un gris blanc ; balanciers d'un jaune testacé ; écusson brunâtre ; abdomen avec un peu de duvet blanchâtre en dessous, segments bordés d'un jaunâtre obscur, base du 5e vers son milieu, une bande dorsale sur les 6e et suivants, organe ♀, d'un testacé brun luisant ; hanches à poils blancs ; pieds d'un jaune fauve, avec des poils blanchâtres sous les cuisses, les cuisses antérieures avec une macule ovalaire sise extérieurement, les épines en dessous, celles des tibias antérieurs, une bande à la partie supérieure des cuisses postérieures, une autre le long les tibias postérieurs, en dessus, extrémité de tous les tarses, noirâtres, macrochètes testacées ainsi que les pelotes ; ailes jaunâtres.

Natal. — Ma collection.

2. G. MACULIVENTRIS, ♂. — Long. 10 mill.

Cinereo fusco, pedibus fulvis : antennis nigris, basi fulvis ; barbâ fulvâ, mystace ejusdem coloris, setis nigris supernè, setis antennarum, basi, setisque verticis, nigris, facie albidâ, fronte fuscâ ; thorace obscurè fusco quadrivittato, scapulis fulvis, macrochætis nigris ; halteribus pallidè testaceis ; abdomine fulvo rubiginoso, maculis segmentorum, utrinque, basi, nigris ; pedibus fulvis, femoribus anterioribus, extrinsecùs, maculâ elongatâ subtùs, spinis, tibiarumque spinis inferis, macrochætis, nigris ; alis pallidè fuscis.

D'un brun grisâtre, pieds fauves : antennes fauves, trois articles basilaires et les soies de la base, noirs ; soies du vertex et de l'occiput noires, barbe,

moustache, roussâtres, celle-ci avec des soies noires en dessus, face blanche, front brun; thorax grisâtre, quatre bandes peu distinctes, brunâtres, semé de macrochètes noirs, épaules fauves; écusson brun, avec des macrochètes noirs; flancs brunâtres; balanciers d'un testacé pâle; abdomen d'un fauve rougeâtre, avec un duvet fin clair-semé, blanchâtre, chaque segment, à la base, de cheque côté, orné d'une large macule lunulée, brune; hanches à poils roussâtres; pieds à duvet jaunâtre, macrochètes assez serrés, une rangée de courtes épines très-serrées, sous les cuisses et sous la base des tibias antérieurs, noires, une tache allongée à la face externe des cuisses antérieures, extrémité de tous les tarses, de nuance brune; ailes brunâtres.

Natal. — Ma collection.

Genre CODULA (Macq., Schiner).

C. quadricincta, ♂ ?. — Long. 12 mill.

Nigro flavoque picta : antennis basi fulvis ; facie nigrâ, utrinque fulvo notatâ et albido marginatâ, mystace flavo, barbâ, ferè nullâ, albidâ ; thorace nigro, scutello fulvo rubiginoso ; halteribus, vittis quatuor abdominis, flavis, pedibus rubidis, femoribus latè, tibiis anterioribus, apice, tarsisque, nigris ; alis castaneis, maculis longis hyalinis, venis fusco marginatis.

Noire : antennes à base rougeâtre (*le reste manque*); face noire, blanche de chaque côté, deux larges macules latérales rougeâtres, moustache jaunâtre, soies des palpes noires, barbe presque nulle, blanche; abdomen, bords postérieurs des segments 1-5 largement jaunes; pieds rougeâtres, base des cuisses, largement, extrémité des tibias et de tous les tarses, noires, macrochètes testacés; ailes claires, avec deux bandes basilaires longitudinales, une large bande semblable vers l'extrémité, le long du bord externe, une autre sur les nervures transversales, brunes; bords extérieurs et postérieurs, largement, d'un gris foncé.

Les organes copulateurs se trouvant assez profondément cachés, je n'ai pu déterminer positivement le sexe des trois individus que je possède.

Australia. — Ma collection.

Genre CERATURGUS (Wiedm., Schiner).

C. GENICULATUS, ♂. — Long. 9 mill.

Obscurè fuscus : antennis nigris ; facie albidâ, mystace, barbâ et setis palporum, cinereis ; thorace obscurè bivittato, et, retro, utrinque, bimaculato ; abdomine utrinque, segmentis cinereo marginatis ; halteribus, femoribus posticis, tibiis, tarsisque, basi, parum fulvis ; alis ferè hyalinis.

D'un noir brunâtre : antennes à base noire (*le reste manque*); face blanchâtre, moustache, barbe, soies des palpes, grises ; thorax avec deux bandes peu distinctes, très-rapprochées l'une de l'autre, et deux larges macules trapézoïdales, de chaque côté, en arrière de la suture, brunâtres, flancs gris ; balanciers testacés ; abdomen avec les segments, de chaque côté, finement marginés de gris blanchâtre ; pieds noirâtres, macrochètes blanchâtres, base des cuisses postérieures et de tous les tibias testacée, base du premier article des tarses également un peu fauve, pelotes brunâtres, ailes presque hyalines.

Mexicus. — Ma collection.

Genre DAMALIS (Wiedem., Schiner).

D. SAIGONENSIS, ♀. — Long. 11 mill.

Fuscus, abdomine basi, pedibusque obscurè rubiginosis : antennis et mystace nigris ; facie nigro nitido, supernè castaneâ, barbâ cinereâ ; thorace nitente, scapulis, suturis, lateribus, pleuris et scutello, flavido testaceo micantibus ; halteribus fulvis ; abdomine fusco nitente, pedibus castaneis, femoribus tibiisque posticis, obscurioribus ; alis fere hyalinis, apice fuscis.

D'un noir brunâtre assez luisant : antennes noires ; face d'un noir luisant, châtain foncé vers son milieu, sous les antennes et sur le front, moustache noire, barbe grise, toutes deux très-peu fournies ; thorax assez luisant avec deux bandes, fort élargies en avant et fort écartées l'une de l'autre, la suture, tous les bords, ainsi que les flancs, avec un duvet pulvérulent

jaunâtre, métathorax, écusson, d'un fauve obscur avec des reflets semblables; balanciers jaunes; abdomen assez luisant, d'une couleur brun foncé qui se dégrade de plus en plus et se change, vers la base, en une nuance roussâtre claire; pieds luisants, d'un rougeâtre foncé, cuisses et tibias postérieurs teintés de brun, pelotes brunâtres; ailes presque hyalines, un peu brunâtres extérieurement, à la base; extrémité avec une large macule diffuse, brune.

Saigon. — Ma collection.

Genre LEPTOGASTER Meig. (*Gonypes* Latr.).

1. L. simplex, ♂. — Long. 15 mill.

Testaceo cinereo : antennis, haustello, palpis et mystace testaceis; facie albidâ; thorace testaceo fulvo, lateribus subalbis; abdomine cinereo, basi et apice parum fulvo; halteribus testaceis; pedibus testaceis; alis pallidissime flavis.

D'un testacé grisâtre : antennes, rostre, palpes et moustache testacés, face blanche, front testacé; thorax d'un fauve grisâtre en dessus, blanchâtre sur les flancs; balanciers testacés; abdomen grisâtre, un peu rougeâtre vers la base ainsi qu'à l'extrémité; pieds entièrement d'un testacé pâle, les ongles et l'extrémité des macrochètes épineux des tarses, noirs; ailes presque hyalines, légèrement teintées de jaune.

Ceylan. — Ma collection.

2. L. scapularis, ♂, ♀. — Long. 14 mill.

♂, ♀. *Nigro fusco, pleuris scapulisque latè rubidis : antennis nigris, basi fulvis; facie et mystace albidis; halteribus fuscis; abdomine, segmentis 2-3^{is} utrinque, apice, obscurè fulvis; pedibus fulvis, femoribus anterioribus et intermediis, intùs et apice, tibiis intùs, tarsisque obscurè castaneis; posticis, femoribus apice, nigro annulatis, geniculis, tibiis et tarsis apice, nigro castaneo; alis pallidè fuscis, intus et apice, latè, ferè hyalinis.*

♂, ♀. D'un noir brun : épaules, côtés, flancs et hanches largement rougeâtres; antennes et rostre noirs, 1er article des antennes rougeâtre; face

et barbe blanches ; abdomen avec quelques reflets grisâtres sur les côtés, et, latéralement, vers l'extrémité des 2e et 3e segments, d'un roussâtre obscur ; balanciers bruns ; pieds d'un fauve rougeâtre ; antérieurs et intermédiaires, cuisses, noirâtres en dedans et en dessus, vers leurs extrémités, tibias avec une bande noirâtre le long de la face interne ; postérieurs, cuisses avec un large anneau vers l'extrémité, genoux, extrémité des tibias, noirâtres, tarses noirâtres avec le 1er article fauve et les épines noirâtres ; les tibias postérieurs sont munis, à leur extrémité, de quelques pointes blanches ; ailes brunâtres, principalement vers le milieu du disque, base hyaline, ainsi que les bords internes, les postérieurs, et l'extrémité.

California. — Ma collection.

3. L. NUBECULOSUS, ♂. — Long. 19 mill.

(*Detritus.*) *Nitens, nigro fusco : antennis et facie fuscis : thorace nitido, scapulis, angulis posticis pleurisque, retrorsum, testaceis ; halteribus testaceis, apice fuscanis ; pedibus anterioribus testaceis, femoribus apice, tibiis intùs, fuscis ; intermediis, femoribus, tibiis tarsisque, apicè nigris ; alis cinereis, extrinsecùs et in medio parum infuscatis.*

(*Détérioré.*) D'un noir luisant : antennes et face brunes ; épaules, angles postérieurs du thorax, fauves ; balanciers testacés (*pieds brisés en partie et détériorés*) ; cuisses et tibias intermédiaires d'un brun noirâtre luisant, pieds antérieurs testacés, cuisses en dessus, à l'extrémité, côté interne des tibias, tarses, l'extrémité du premier segment et les suivants, noirs ; ailes un peu grisâtres, la nuance est plus obscure vers le milieu du disque, principalement au bord externe.

Columbia. — Ma collection.

4. L. ANTIPODUS, ♂. — Long. 17 mill.

Testaceo obscuro : antennis fulvis, apice fuscis ; haustello fulvo, facie cinereâ, supernè fuscâ ; thorace fulvo rubiginoso, vittis duabus, maculisque, quatuor, retrorsum, fuscis ; abdomine fulvo testaceo, superne et apice, fuscano ; pleuris cinereis ; pedibus testaceis, geniculis nigris, femoribus posticis fusco biannulatis ; alis palidissimè flavis, apice parum cinereis.

D'un testacé obscur : antennes fauves, brunes à l'extrémité ; face et

moustache blanchâtres, la première brunâtre en dessus; thorax rougeâtre en dessus, sur les flancs et sur les hanches, deux bandes médianes et deux larges macules en arrière, de chaque côté, brunes; balanciers testacés; abdomen brunâtre, avec un peu de fauve en dessus et vers l'extrémité; pieds testacés, genoux, épines des tarses, noirâtres; cuisses postérieures largement annelées de brun à la base, un second anneau plus étroit, avant l'extrémité, tarses légèrement brunâtres à l'extrémité des articles; ailes claires, un peu jaunâtres, légèrement grisâtres à l'extrémité.

Van Diemen. — Ma collection.

5. L. FULVIPES, ♂. — Long. 13 mill.

Antennis fuscis, segmento primo fulvido; palpis fuscis; facie cinereâ; mystace barbâque pallide cinereis; thorace obscurè fulvo, et, retrorsum, utrinque, vittâ abbreviatâ indeterminatâ fuscâ, pleuris cinereis; halteribus testaceis clavâ fuscâ; abdomine testaceo fulvo, basi, segmentorum, maculâ latâ subquadratâ et apice, castaneis; pedibus obscurè fulvis; alis, abdomine brevioribus, pallidè testaceis, venâ costali infuscatâ.

Antennes brunes, premier segment d'un fauve obscur; palpes bruns; moustache, barbe, rares et courtes, d'un gris blanchâtre; face d'un gris obscur; thorax châtain, en arrière avec deux larges et courtes bandes diffuses, brunes, flancs gris; balanciers testacés, massue brune; abdomen d'un fauve testacé, premier segment, une large macule presque carrée sur l'arceau dorsal des suivants, et l'extrémité, bruns; ailes d'un testacé très-pâle, les nervures costales et sous-costales brunes; pieds d'un testacé fauve, genoux, articulations des tarses, épines, bruns. Les ailes sont d'un tiers plus courtes que l'abdomen.

Ternate. — Ma collection.

NOTA. Pour l'*errata* de ce mémoire (*Pars prima*), voir le Bulletin de 1879, n° 2, p. 21.

ÉTUDE

SUR LA

Classification des DYTISCIDÆ

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

(Séance du 11 Septembre 1878.)

La famille des *Dytiscidæ* est certainement une de celles où l'établissement des genres est le plus difficile; aussi ne faut-il pas s'étonner de voir telle ou telle espèce mise tantôt dans un genre, tantôt dans un autre par les différents auteurs. Cela tient en grande partie à ce que l'on s'est beaucoup trop basé sur les différences sexuelles et particulièrement sur la conformation des tarses chez les mâles. Ces caractères sont certainement fort bons, et il est rare qu'ils ne soient pas accompagnés d'autres caractères dans la structure des pièces du sternum, caractères qui viennent corroborer les premiers et séparer les genres d'une façon encore plus nette; mais ces différences sexuelles ne peuvent être assurément que des moyens complémentaires de classification; car, à supposer que dans certains cas il n'y ait qu'elles pour caractériser un genre, il serait impossible d'assigner une place à telle ou telle espèce nouvelle, si l'on n'avait à sa disposition que le sexe opposé à celui qui porte les caractères. Comment, par exemple, si l'on admet comme caractère principal du genre *Agabus* Leach, la dilatation des antennes chez le mâle, reconnaître à quel genre appartiendra une espèce innommée dont on n'a sous les yeux que la femelle? Comment distinguer sûrement un *Cymatopterus* d'un *Colymbetes*, comme le fait Crotch, si l'on n'a pas à sa disposition le mâle de chaque espèce, puisque la seule différence entre les deux genres consiste dans la conformation des tarses antérieurs de ce sexe? D'un autre côté, il y a des genres où ces caractères sexuels ne peuvent presque plus servir, à moins alors de créer un genre pour chacune de plusieurs

espèces qui ne diffèrent que par la dilatation plus ou moins grande des tarses ou le nombre et la dimension des cupules qui les garnissent en dessous : c'est le cas pour les *Graphoderes* du groupe du *cinereus*, dont presque toutes les espèces ont une conformation spéciale des tarses intermédiaires.

Si, au contraire, comme on l'a fait depuis plusieurs années, on recherche la structure anatomique externe des différents organes, et particulièrement des pièces du dessous du corps, on arrive à trouver des caractères constants et fort importants qui permettent de réunir des groupes naturels et d'y distinguer des genres dont toutes les espèces présentent entre elles une grande affinité.

Tout d'abord, je crois utile de passer rapidement en revue les pièces du méso- et du métasternum, qui sont les organes les plus importants dour la classification. La figure 1 (pl. 10) montre le dessous du corps d'un *Dytiscus marginalis* où ces pièces sont faciles à étudier. Le mésosternum est constitué par les pièces *a*, *b*, et par la partie médiane située entre elles ; *a* est l'épisterne et *b* l'épimère ; ces pièces varient assez peu ; l'épimère est large chez les *Dytiscinæ* et *Hydroporinæ*, et linéaire chez les *Noterinæ*. — Le métasternum nous donne des caractères bien meilleurs, car la forme de ses différentes pièces varie beaucoup plus, suivant les genres. Le sommet du métasternum, situé entre les hanches intermédiaires mobiles et sphériques, est soudé au mésosternum et s'articule avec la saillie du prosternum qui vient habituellement se loger dans une incisure. Cette incisure, suivant la dimension et la forme de la saillie prosternale, est profonde et étroite, ou bien large et obsolète, ou même tout à fait nulle, comme chez les *Haliplinæ*, où le mésosternum et le métasternum s'articulent par une saillie large et tronquée. De chaque côté le mésosternum s'avance vers les épipleures ou bords réfléchis des élytres par une portion rétrécie que l'on appelle aile métasternale (*e*) et qui présente une forme presque rigoureusement constante dans chaque genre. Au-dessus et en dehors de cette aile se trouve une portion triangulaire bordée en haut par l'épimère mésothoracique, en dehors par l'épipleure de l'élytre et en bas par l'aile métasternale, c'est l'épisterne métathoracique (*d*). La pièce *c* est une sorte de bourrelet plus ou moins linéaire qui fait partie de l'épisterne métathoracique. Enfin, chez le genre *Eretes* Cast. (fig. 6), il y a une pièce triangulaire bordée en dedans par l'épisterne, en dehors par l'épipleure et en arrière par la hanche, c'est

l'épimère métathoracique, visible seulement dans ce genre et caché par l'élytre chez les autres. Le métasternum se termine en arrière par une partie cunéiforme plus ou moins avancée, excepté chez les *Hygrobiinæ*, où il est tronqué (fig. 4).

Au-dessous du métasternum et de chaque côté se trouve la hanche postérieure, large pièce fixe dont le bord postérieur a toujours la même forme, tandis que le bord antérieur, très-variable, détermine la forme de l'aile métasternale. Chez les *Haliplinæ* la hanche est étroite, comme on le voit par transparence dans la figure 2, mais elle est munie d'une énorme plaque lamelleuse qui recouvre les premiers segments abdominaux et près des deux tiers du fémur. La hanche présente à sa terminaison interne un prolongement (apophyse coxale) dont la forme est assez variable et sur lequel s'articule le fémur ; le bord antérieur de la hanche est soudé au métasternum ; le bord postérieur est simplement contigu, sans soudure à l'abdomen.

C'est sur ces caractères de structure communs aux deux sexes qu'est basée la classification que je propose.

A. Hanches postérieures recouvrant les premiers segments abdominaux ; antennes de dix articles.... HALIPLINÆ.

A a. Hanches postérieures ne recouvrant pas les segments abdominaux ; antennes de onze articles.

B. Tête allongée, non enchâssée dans le pronotum, dont le bord antérieur est cilié..... HYGROBIINÆ.

B b. Tête courte, enchâssée dans le pronotum, dont le bord antérieur n'est pas cilié.

C. Épimères mésothoraciques triangulaires ; épisternes métathoraciques atteignant par leur angle interne les hanches intermédiaires ; saillies coxales postérieures petites, non lamelleuses, plus ou moins dilatées au sommet.

D. Cinq articles bien visibles à tous les tarses.. DYTISCINÆ.

D d. Quatre articles visibles aux tarses antérieurs et intermédiaires..... HYDROPORINÆ.

Cc. Épimères mésothoraciques linéaires; épisternes métathoraciques n'atteignant pas par leur angle interne les hanches intermédiaires; saillies coxales postérieures larges, lamelleuses, triangulaires..... NOTERINÆ.

Haliplinæ.

A. Pronotum presque carré, avec une impression linéaire sublatérale; pas de strie suturale.... *Brychius* Thoms.

Aa. Pronotum rétréci en avant.

B. Pas de strie suturale; intervalles des élytres ponctués ..... *Haliplus* Latr.

Bb. Une strie suturale; intervalles des élytres non ponctués ..... *Peltodytes*, n. g. (*Cnemidotus* ‡ Er.)

Hygrobiinæ.

Seul genre ..... *Hygrobia* Latr.

Dytiscinæ.

A. Épimères métathoraciques visibles, triangulaires. *Eretes* Casteln. (*Eunectes* || Er.).

Aa. Épimères métathoraciques invisibles.

B. Écusson invisible..... *Laccophilus* Leach.

Bb. Écusson visible.

C. Pronotum non rebordé.

D. Ailes métasternales n'atteignant pas par leur sommet les épipleures de l'élytre.

E. Tibias postérieurs à peine une fois et demie aussi longs que larges.

F. Ongles des tarses postérieurs plus ou moins soudés en un seul et fixes..... *Cybister* Curtis.

Ff. Ongles des tarses postérieurs libres, l'externe plus petit et mobile..... *Homœodytes,* n. g.

Ee. Tibias postérieurs au moins deux fois aussi longs que larges.

G. Ailes métasternales linéaires ou très-étroites.

H. Ailes métasternales linéaires, dilatées en spatule au sommet ; éperons tibiaux postérieurs à sommet bifide, nullement pointu.

I. Hanches postérieures densément et fortement ponctuées..... *Acilius* Leach.

Ii. Hanches postérieures lisses ou à peine pointillées..... *Graphoderes* Ths.

Hh. Ailes métasternales linéaires ou très-étroites, nullement ou à peine dilatées au sommet ; éperons tibiaux postérieurs à sommet simple et pointu..... *Hydaticus* Leach.

Gg. Ailes métasternales plus larges, triangulaires.

J. Ongles postérieurs égaux ; suture de l'épistome bien visible..... *Dytiscus* Linné.

Jj. Ongles postérieurs inégaux ; suture de l'épistome indiquée seulement de chaque côté.

K. Élytres couvertes de fines stries transversales..... *Colymbetes* Clairv.

Kk. Élytres non striées transversalement, diversement sculptées..... *Meladema* Cast.

Dd. Ailes métasternales atteignant les épipleures par leur sommet..... *Agabetes* Crotch.

Cc. Pronotum rebordé.

L. Saillies coxales postérieures non dilatées au sommet, non arrondies, tronquées obliquement en dedans.

M. Bords externes des apophyses coxales non parallèles, légèrement divergents ; les quatre tarses antérieurs ♂ avec trois articles dilatés ; taille au-dessus de la moyenne ; ailes métasternales très-étroites ; épipleures assez larges après le milieu de l'élytre..... *Hyderodes* Hope.

Mm. Bords externes des apophyses coxales parallèles, nullement divergents ; les quatre tarses antérieurs ♂ avec deux articles dilatés ; taille au-dessous de la moyenne ; ailes métasternales larges, triangulaires ; épipleures fort étroits après le milieu de l'élytre..... *Agabinus* Crotch.

Ll. Saillies coxales postérieures dilatées en spatule, arrondies, très-divergentes.

N. Cuisses postérieures simples ou ayant quelquefois des pores sétigères sur le milieu, mais jamais à l'angle apical.

O. Ongles postérieurs inégaux..... *Rhantus* Lacord.

Oo. Ongles postérieurs égaux.

P. Palpes échancrés ; les quatre premiers articles des tarses postérieurs offrant une saillie externe à leur sommet ; sommet du métasternum creusé en avant d'une incisure entre les hanches intermédiaires ; bord postérieur du pronotum convexe en arrière..... *Coptotomus* Say.

Pp. Palpes et tarses postérieurs simples ; sommet du métasternum non incisé ; bord postérieur du pronotum droit.

Q. Élytres marquées de sillons longitudinaux dans les deux sexes..... *Copelatus* Er.

Qq. Élytres unies ou marquées de strioles ponctiformes dans les deux sexes..... *Liopterus* Steph.

Nn. Cuisses postérieures munies à l'angle apical d'une petite série de pores portant des soies raides et épineuses.

R. Ongles postérieurs inégaux.

S. Saillie prosternale sillonnée au milieu..... *Matus* Aubé.

Ss. Saillie prosternale non sillonnée, convexe. *Ilybius* Er.

Rr. Ongles postérieurs égaux.

T. Premier article des tarses postérieurs beaucoup plus long que les deux suivants réunis ; antennes ♂ dilatées en massue au sommet..... *Agabus* Leach.

Tt. Premier article des tarses postérieurs plus court ou tout au plus aussi long que les deux suivants réunis ; antennes ♂ et ♀ simples.

U. Ailes métasternales linéaires ou très-étroites ; bord antérieur des hanches postérieures étroitement et presque anguleusement curviligne au milieu.

V. Épipleures se rétrécissant un peu au milieu de l'élytre et restant bien visibles jusqu'à la base du dernier segment abdominal ; angles postérieurs du prothorax aigus et saillants.

X. Épipleures encore larges après le milieu de l'élytre; corps un peu convexe; pronotum au plus trois fois aussi large que long; hanches intermédiaires notablement écartées.. *Platambus* Thoms.

Xx. Épipleures très-étroits après le milieu de l'élytre; corps très-déprimé; pronotum très-court, environ quatre fois aussi large que long, avec la base légèrement avancée au milieu de l'écusson..... *Platynectes*, n. g.

Vv. Épipleures brusquement rétrécis au milieu de l'élytre qu'ils ne dépassent guère; angles postérieurs du prothorax non aigus, nullement saillants..... *Eriglenus* Thoms.

Uu. Ailes métasternales plus larges, triangulaires; bord antérieur des hanches postérieures largement et non anguleusement curviligne; épipleures se terminant toujours brusquement vers le milieu de l'élytre.

Z. Pronotum rétréci en avant..... *Gaurodytes* Thom.

Zz. Pronotum rétréci en arrière; pattes longues et étroites; dernier article des tarses beaucoup plus grand que le précédent..... *Anisomera* Brullé.

Hydroporinæ.

A. Écusson visible..... *Celina* Aubé.

Aa. Écusson invisible.

B. Épistome non rebordé.

C. Épipleures des élytres simples, sans fossettes à la base.

D. Articles des quatre tarses antérieurs très-allongés..... *Vatellus* Aubé.

Dd. Articles des quatre tarses antérieurs courts ou médiocrement allongés..... *Hydroporus* Clair.

Cc. Épipleures munis à la base d'une fossette terminée en arrière par un pli..... *Cœlambus* Thoms.

Bb. Épistome rebordé ; épipleures avec une fossette à la base.

E. Prosternum terminé par une saillie plus ou moins aiguë et convexe ; saillies coxales postérieures étroites, dilatées au sommet et divergentes.

F. Ongles postérieurs égaux..... *Hygrotus* Thoms.

Ff. Ongles postérieurs inégaux..... *Hyphydrus* Illig.

Ee. Prosternum terminé par une saillie aplatie, large, plus ou moins tronquée ; saillies coxales postérieures non dilatées, à peine divergentes, avec une échancrure au bord postérieur..... *Hydrovatus* Mots.

Noterinæ.

A. Saillie prosternale convexe ou plate.

B. Saillie prosternale arrondie en arrière ; dernier article des palpes labiaux dilaté, échancré latéralement ; antennes ♂ dilatées au milieu. *Noterus* Clairv.

Bb. Saillie prosternale dilatée en arrière et tronquée carrément ; antennes ♂ simples.

C. Palpes maxillaires simples ; dernier article des palpes labiaux sécuriforme ; corps assez allongé ..... *Hydrocanthus* Say.

Cc. Dernier article : des palpes maxillaires, bifide, des palpes labiaux, sécuriforme ; corps court..... *Suphis* Aubé.

Aa. Saillie prosternale concave..... *Colpius* Lec.

Pour justifier cette classification, je vais donner quelques détails sur les genres et les noms qui y sont adoptés.

Tout d'abord il me paraît nécessaire d'admettre les cinq tribus des *Haliplinæ*, *Hygrobiinæ*, *Dytiscinæ*, *Hydroporinæ* et *Noterinæ*, qui diffèrent entre elles par des caractères très-tranchés et faciles à reconnaître.

Les *Haliplinæ* (fig. 2) ont un faciès tout particulier : les antennes de dix articles, l'énorme prolongement lamelleux des hanches postérieures qui sont étroites, la natation qui se fait par un mouvement alternatif et non simultané des pattes de la même paire, sont autant de caractères qui pourraient très-bien faire ériger cette tribu en famille.

Les *Hygrobiinæ* (fig. 4) font en quelque sorte le passage des *Haliplinæ* aux autres : ils ont un peu le faciès des premiers, la même manière de faire mouvoir les pattes pendant la natation; mais il y a onze articles aux antennes, les hanches, moins étroites, n'ont pas de prolongement lamelleux; d'un autre côté, ils diffèrent des tribus suivantes par la tête allongée et libre, par le bord antérieur du pronotum qui est cilié, et par le mode de natation; enfin ils se font remarquer par un appareil stridulatoire très-compliqué et commun aux deux sexes, consistant en une ligne rugueuse juxta-suturale située à l'extrémité de l'élytre et en une sorte de caisse de renforcement formée de replis de l'élytre près du bord externe; le bruit est produit par le frottement du dernier segment ventral sur la ligne rugueuse dont je viens de parler.

Les genres de la tribu des *Dytiscinæ*, de beaucoup les plus nombreux, présentent à peu près tous le même faciès et varient assez peu de forme; cependant on pourrait les subdiviser en quatre sous-tribus : la première (*Eretes*) se distingue aux épimères métathoraciques bien visibles; la seconde (*Laccophilus*), à l'absence d'écusson; la troisième (*Cybister*, *Homœodytes*, *Dytiscus*, *Acilius*, *Graphoderes*, *Hydaticus*, *Colymbetes*, *Meladema*, *Agabetes*), au pronotum non rebordé; et la quatrième (comprenant les autres genres), au contraire, au rebord latéral du pronotum qui est très-apparent. Mais ces caractères ne suffisent réellement pas pour élever ces subdivisions au rang de tribus.

La structure spéciale des tarses antérieurs et intermédiaires, composés de quatre articles apparents, dont les trois premiers sont dilatés et munis

de brosses soyeuses dans les deux sexes, distingue à première vue les *Hydroporinæ* qui, du reste, ont beaucoup de rapport avec les *Dytiscinæ*. Ici encore on pourrait créer deux subdivisions, dont la seconde comprendrait les *Hydrovatus* (fig. 27), insectes d'un faciès spécial, se rapprochant assez des *Noterinæ* par la conformation de la saillie prosternale.

Enfin les *Noterinæ*, par la structure particulière des pièces du sternum, se séparent très-naturellement des tribus précédentes.

Passons aux genres : Les *Brychius* Thoms. (fig. 2) ne diffèrent guère des vrais *Haliplus* que par la forme allongée et par le corselet qui est presque carré au lieu d'être conique ; ce genre est peu nombreux ; je citerai comme espèces d'Europe les *B. elevatus* Panz. et *B. glabratus* Villa, et d'Amérique boréale le *B. Horni* Crotch.

Le nom de *Cnemidotus* ne doit pas subsister, parce qu'il a été créé par Illiger pour des insectes du genre *Haliplus* Latr. C'est à tort qu'Erichson (Gen. Dyt.) cite Illiger, car celui-ci n'a mentionné aucune des espèces qu'il comprend dans ses *Cnemidotus* ; les noms *Cnemidotus* Illig. et *Haliplus* Latr. étant synonymes, je propose pour les *Cnemidotus* ‡ Er. le nom de *Peltodytes* qui se trouve ainsi caractérisé : Faciès des *Haliplus*, mais corps généralement plus court, moins régulier, plus fortement ponctué ; élytres munies d'une strie suturale, intervalles non ponctués ; plaques lamelleuses des hanches ayant généralement l'angle postérieur interne aigu. Les espèces connues habitent l'hémisphère boréal, Europe, Japon et Amérique septentrionale.

Le nom d'*Ereles* Cast. doit être préféré à *Eunectes* Er., déjà occupé. Ce genre, qui se trouve répandu sur tout le globe, sauf dans le centre et le nord de l'Europe, ne paraît composé que d'une seule espèce (*E. sticticus* L.), très-variable suivant les localités et aussi dans la même localité. Toutes les variétés que l'on a séparées comme espèces présentent entre elles à peu près tous les passages, les unes différant par la taille, d'autres par la forme du corselet, d'autres enfin par la coloration ; l'*E. australis* Fabr., d'Australie, est beaucoup plus constant que les autres, quoique on trouve en Australie même des individus à peu de chose près identiques à ceux des autres parties du monde. Outre la position très-apparente des épimères métathoraciques sur les côtés du métasternum (fig. 6), les *Ereles* se font remarquer par une sorte de bourrelet saillant qui borde la marge externe des hanches postérieures et du premier segment abdominal, et par le peu de consistance de leurs tissus, comparativement aux autres *Dytiscidæ*.

Les *Laccophilus* (fig. 7 et 8) sont certainement un des genres les plus naturels et les plus remarquables. Crotch les place à côté des *Cybister*, et, selon moi, il a raison : la brièveté des tibias et l'appareil stridulatoire des mâles, que l'on retrouve chez certains *Cybister*, justifient ce rapprochement. L'appareil stridulatoire mâle consiste en une surface légèrement courbe, située sur la hanche postérieure, en avant et en dehors des apophyses coxales, et marquée de stries serrées, parallèles, qui correspondent à des stries analogues occupant la face supérieure de la cuisse à sa base. Les épines tibiales postérieures sont bifides, et les quatre premiers articles des tarses postérieurs présentent un prolongement externe obtusément arrondi. Les *Laccophilus* ont la propriété d'exécuter avec les pattes postérieures des sauts assez étendus, lorsqu'ils sont hors de l'eau ; le *L. hyalinus* De Géer notamment franchit ainsi dix à quinze centimètres.

Le nom de *Cybister* Curtis, quoique plus récent, doit être adopté de préférence à *Trogus* Leach, employé précédemment par Panzer pour un genre d'Hyménoptères. Ces insectes, répandus dans le monde entier, sont assurément les plus robustes et les mieux conformés pour la natation ; les pattes postérieures énormes, aplaties, longuement ciliées et placées très en arrière, le corps déprimé et taillé en biseau sur les bords, distinguent ce genre. L'épine tibiale supérieure est large, aplatie et fort aiguë, l'autre est très-mince, canaliculée, souvent mousse et quelquefois bifide (*C. Lherminieri* Cast. [fig. 9], *costalis* Fabr., etc.); les ongles des tarses postérieurs, ordinairement soudés et confondus en un seul (*C. Roeseli*, fig. 10), restent distincts, quoique juxtaposés et immobiles, chez plusieurs espèces américaines (*C. Lherminieri* Cast. [fig. 9], *costalis* Fab., *glaucus* Brullé, etc.). Quelques espèces d'Amérique (*C. explanatus* Lec., *ellipticus* Lec., *fimbriolatus* Say) présentent chez le mâle un appareil stridulatoire analogue à celui des *Laccophilus*, mais formé de sillons peu nombreux séparés par des crêtes saillantes ; de même que chez les *Laccophilus*, la stridulation produite est destinée à exciter la femelle pendant l'accouplement.

Je crée le genre *Homœodytes* pour le *C. scutellaris* Germ., d'Australie (fig. 11), qui diffère essentiellement des vrais *Cybister* par les ongles postérieurs, qui sont libres, et dont l'externe, plus petit, est mobile.

Les trois genres suivants : *Acilius*, *Graphoderes* et *Hydaticus*, sont fort difficiles à séparer, quoique cependant il existe des différences notables. Les deux premiers se distinguent aux épines tibiales postérieures qui sont

bifides : ce caractère, très-net chez les individus jeunes, devient difficile à voir chez les exemplaires âgés, à cause de l'usure ; dans ce cas l'extrémité de ces éperons est comme tronquée et même presque toujours échancrée, mais jamais arrondie ou aiguë ; du reste, si l'une des épines laissait du doute, les autres viendraient, par un examen attentif, le dissiper ; en outre les ailes métasternales sont toujours linéaires et dilatées en spatule au sommet. Les *Acilius* ne diffèrent réellement des *Graphoderes* que par la forte ponctuation qui couvre les hanches postérieures et même presque tout le dessous et le dessus du corps ; les tarses intermédiaires des mâles sont toujours simples ; les élytres des femelles, habituellement sillonnées, sont unies chez l'*A. Duvergeri* Gobert. — Les *Graphoderes* composent un genre très-nombreux, autrefois divisé en plusieurs genres : 1° les *Thermonectes* Eschsch., assez semblables aux *Acilius*, avec les tarses intermédiaires simples chez les mâles et les élytres marquées, au moins dans le premier tiers, de strioles ponctiformes chez les femelles ; 2° les *Graphoderes* Eschsch., avec les tarses intermédiaires ♂ dilatés et munis de deux rangées de cupules ; 3° un groupe formé d'espèces larges (*G. Dejeani* Aubé, *fasciatus* Fab., etc.), qu'Aubé plaçait dans les *Hydaticus* vrais et qui ont les tarses intermédiaires ♂ dilatés, avec quatre rangées plus ou moins distinctes de cupules. Ces subdivisions ne peuvent rester à cause de nombreuses exceptions ; ainsi, pour n'en citer que quelques-unes : le *G. austriacus* Sturm., qui n'est pas un *Thermonectes*, a cependant les tarses intermédiaires ♂ simples ; le *G. piciventris* Thoms., qu'Aubé lui-même aurait certainement placé à côté du *cinereus* Lin., a quatre rangées de cupules aux tarses intermédiaires ♂, etc. — Les *Hydaticus* Leach ont les épines tibiales simples et aiguës, et l'usure ne fait que les rendre mousses et un peu arrondies de la pointe, sans jamais les faire paraître tronquées comme chez les précédents ; les ailes métasternales, très-étroites, ne sont généralement pas dilatées au sommet, ou le sont fort peu, comme dans quelques espèces du groupe des *H. Adamsi* Clark et *vittatus* Fab., dont les tarses intermédires ♂ n'ont guère que deux rangées de cupules, tandis que chez les autres ils en ont quatre plus ou moins distinctes. Enfin, comme faciès général, les *Acilius* et *Graphoderes* rappellent les *Cybister*, tandis que les *Hydaticus*, par leur forme moins dilatée et leurs pattes antérieures ordinairement plus robustes, ramènent peu à peu aux *Dytiscus*.

Les deux ongles postérieurs égaux et la suture de l'épistome entièrement visible caractérisent nettement le genre *Dytiscus*. Thomson les a

divisés en deux sous-genres : les *Dytiscus* vrais, ne comprenant que le *D. latissimus* Lin., reconnaissables au labre entier à bord antérieur convexe, et les *Macrodytes*, comprenant les autres espèces qui ont le labre échancré.

Les *Cymatopterus* Crotch, ne différant des *Colymbetes* Clairv. que par le dessous des tarses ♂ spongieux sans cupules, doivent être réunis à ces derniers. Ce genre est remarquable par les stries transversales anastomosées qui couvrent les élytres.

Le nom de *Meladema* Cast. (fig. 13) doit être préféré au nom de *Scutopterus* Eschsch., qui n'a jamais été décrit.

Voici les caractères que donne Crotch pour son genre *Agabetes*, dont l'espèce unique est l'*A. acuductus* Harris (*rugulosus* Aubé) :

Tête déprimée; thorax très-court, à côtés non rebordés; ailes métasternales linéaires, anguleuses ; fémurs postérieurs non ciliés au sommet; éperons tibiaux égaux ; dernier article des tarses plus court que le précédent; ongles petits, inégaux; épisternes métathoraciques n'atteignant pas les hanches.

A côté de ce genre vient se placer l'*Agabus? Gaudichaudi* Cast., du Chili, dont le corselet n'est pas rebordé et qui diffère du précédent par les fémurs postérieurs munis de pores sétigères à l'angle apical, le dernier article des tarses aussi long que le précédent et les ongles égaux.

N'ayant à ma disposition qu'un exemplaire femelle, et ignorant s'il existe d'autres espèces à corselet non rebordé et présentant les mêmes caractères, je me contenterai de cette simple mention.

Le genre *Hydcrodes* Hope est établi sur une espèce remarquable d'Australie, qui a le faciès d'un énorme *Platambus*. Les deux tarses antérieurs ont les trois premiers articles très-largement dilatés et garnis de cupules; la femelle est dimorphe, tantôt lisse comme le mâle, tantôt couverte d'aspérités rugueuses et très-marquées, comme l'*Hydaticus* ♀ *verrucifer* Sahlb.

Le *genre Agabinus* Crotch est fondé sur une espèce, *A. glabrellus* Motsch. (*morulus* Lec.), non moins remarquable, mais de petite taille, qui diffère de la précédente par les apophyses coxales absolument parallèles, les ailes métasternales larges, les épipleures très-étroits après le milieu de l'élytre, comme chez les *Platynectes*, et les tarses antérieurs ♂ qui n'ont que deux articles dilatés.

Dans ces deux genres les angles postérieurs sont égaux et les fémurs postérieurs sont dépourvus à l'angle apical de la série des pores sétigères qui caractérisent les *Ilybius, Agabus,* etc.

Les *Rhantus* Lac., qui étaient autrefois rangés dans les *Colymbetes,* en diffèrent essentiellement par le corselet rebordé.

Le genre *Coptotomus* (fig. 17) a quelque analogie avec les *Laccophilus,* par le faciès général, par la disposition des taches élytrales, par les prolongements externes aux quatre premiers articles des tarses postérieurs; les palpes sont échancrés et le sommet du mésosternum normalement incisé.

Les *Copelatus* et *Liopterus* ont entre eux la plus grande analogie, et la seule différence qui existe est que les premiers ont les élytres marquées de fins sillons longitudinaux plus ou moins nombreux et souvent abrégés, tandis que les seconds ont les élytres unies, *L. ruficollis* Schaller (*agilis* Fab.), *Victoriæ* Clark, *simplex* Clark, etc., ou marquées dans les deux sexes de strioles ponctiformes couvrant une partie plus ou moins grande du corselet et des élytres, *L. acuductus* Clark, *australis* Clark, etc. Clark a du reste décrit ces deux derniers comme *Copelatus.*

Je ne connais pas les espèces américaines décrites dans Aubé sous les noms d'*Agabus Leprieuri* Aubé et *rufipes* Brullé, mais je suis porté à croire qu'ils font partie du genre *Liopterus.*

Le *Matus bicarinatus* Say, seule espèce connue, est surtout remarquable par le sillon qui divise en deux la carène prosternale.

Les *Ilybius* ont un faciès particulier : leur corps fortement convexe, épais, plus ou moins atténué aux extrémités, ce qui fait paraître certaines espèces presque rhomboïdales, la couleur sombre, noire ou bronzée, distinguent ce genre. Chez les mâles, les articles du tarse postérieur sont marginés extérieurement, ce qui n'existe pas chez l'*I. fenestratus* Fabr. : cette espèce diffère en outre par la forme des ailes métasternales, qui sont linéaires, tandis qu'elles sont plus ou moins triangulaires chez les autres; l'*I. apicalis* Sharp, du Japon, a cette même conformation des ailes métasternales, mais n'ayant à ma disposition qu'une femelle, je ne sais si le mâle possède le même caractère des tarses postérieurs non marginés. C'est un groupe très-intéressant qui pourrait fort bien être érigé en genre.

Je ne mentionne pas le genre *Ilybiosoma* Crotch, qui me paraît être

identique aux *Eriglenus* Thoms., ainsi que le pense Crotch lui-même; il ne donne guère, comme caractères, que les ongles postérieurs égaux, les taches des élytres et la forme du corps comme chez les *Ilybius* : les *Eriglenus vittiger* Gyll. et *unguicularis* Thoms., du nord de l'Europe, sont absolument dans ces conditions.

On distingue facilement les vrais *Agabus* Leach au premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis, difforme et arqué, et aux antennes en massue chez le mâle. On n'en connaît encore que deux espèces : *A. serricornis* Payk., d'Europe boréale, et *A. clavatus* Lec., d'Amérique boréale.

Les *Platambus* (fig. 19) sont caractérisés par la largeur des épipleures qui, au lieu de se terminer brusquement un peu après le milieu de l'élytre, se rétrécissent peu à peu à ce point et conservent ensuite une certaine largeur jusqu'au niveau du dernier segment abdominal; le pronotum a les angles postérieurs aigus et un peu avancés en arrière sur les épaules ; il est au plus trois fois aussi large que long et quatre fois plus court que les élytres ; la saillie prosternale est large, ovale, pointue ; la distance assez grande qui sépare les deux hanches intermédiaires fait que le sommet du métasternum est plus large que dans les genres voisins. Je citerai comme exemples les *P. maculatus* Lin. et *pulchellus* Heer (celui-ci étant vraiment une espèce), d'Europe, *Graëllsi* Harold (*glacialis* Graëlls), d'Espagne, *sinuatus* Aubé, d'Arménie, et *pictipennis* Sharp, du Japon.

Le faciès tout spécial d'un groupe nombreux d'espèces d'Amérique, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, m'a conduit à en faire un genre que j'appellerai *Platynectes,* et qui, comparativement aux *Platambus,* est ainsi caractérisé :

Corps très-déprimé et aplati ; ailes métasternales également linéaires ; hanches postérieures à bord antérieur encore plus fortement curviligne ; sommet du mésosternum, saillie prosternale et base des apophyses coxales moins larges ; pronotum très-court, environ quatre fois aussi large que long et près de cinq fois plus court que les élytres, ayant aussi les angles postérieurs aigus et saillants, la base convexe en arrière et un peu avancée sur la région scutellaire ; épipleures beaucoup moins larges, mais bien évidents jusqu'au dernier segment abdominal ; cuisses postérieures également munies d'une petite série de pores sétigères à l'angle apical.

Je citerai comme exemples les *P. 10-notatus* Aubé, *submaculatus* Cast.,

de l'Amérique du Sud ; *spilopterus* Germ., *Tasmaniæ* Clark, *Bakewelli* Clark, d'Australie.

Les *Eriglenus* ne diffèrent des *Gaurodytes* que par les ailes métasternales étroites et par le bord antérieur des hanches qui est fortement curviligne. Les cinq espèces connues d'Europe sont : *E. vittiger* Gyll., *unguicularis* Thoms., *abbreviatus* Fab., *femoralis* Payk. et *Eversmanni* Ball. Il est probable qu'il en existe aussi dans l'Amérique du Nord et que l'on doit y rapporter, au moins en partie, les *Hybiosoma* Crotch.

Les *Gaurodytes* (fig. 20) constituent un des genres de *Dytiscidæ* les plus nombreux et sont surtout répandus en Europe et dans l'Amérique du Nord. Ils varient de taille, de coloration, mais ne présentent nulle part de caractères constants qui puissent les faire diviser. Le genre *Acatodes*, créé par Thomson pour l'*Agabus fuscipennis* Payk, doit rester dans ce genre, n'étant guère caractérisé que par le premier article des tarses postérieurs qui égale presque en longueur les deux suivants réunis. Les *G. conspicuus* Sharp, du Japon, *brunneus* Fab., d'Europe, etc., sont dans le même cas.

Les *Anisomera* Brullé, genre d'Amérique, rappellent, par leur forme, les *Carabidæ*, ce qui, joint à la longueur du dernier article des tarses, permet facilement de les distinguer. Le *Gaurodytes cephalotes* Reiche, de Corse, représente assez bien par sa forme le passage des *Gaurodytes* aux *Anisomera*.

Les *Celina*, d'Amérique et d'Australie, sont des *Hydroporus* munis d'un écusson et dont les élytres se terminent en pointe.

Le genre *Valellus* a été créé par Aubé pour une espèce, *tarsatus* Cast., de Cayenne, dont les articles des tarses sont très-allongés, avec le dernier fort étroit (fig. 21); de plus le chaperon est plus profondément et plus largement échancré, le pronotum est presque carré et fort étroit ; l'autre espèce, du Brésil, est le *grandis* Buq.

Les *Hydroporus* Clairv. composent un des genres les plus nombreux dans les Coléoptères ; leurs formes et leurs dimensions varient beaucoup, ce qui fait qu'il est presque impossible de limiter des groupes. Un grand nombre de petites espèces se font remarquer par la présence d'une strie de chaque côté de la base du prothorax et continuée par une strie analogue sur les élytres. Ce caractère, joint à la forme assez constante, justifierait au moins l'établissement d'un sous-genre.

Thomson a créé le genre *Cœlambus* pour les espèces du groupe *picipes* Fab., *polonicus* Aubé et *confluens* Fabr., qui se distinguent par une fossette située à la base de l'élytre et destinée à loger le genou de la patte antérieure ou de l'intermédiaire.

Le genre *Hygrotus* avait été créé, mais sans définition bien précise, par Stephens pour des espèces à corps ovoïde, court et convexe. C'est Thomson qui en a donné une description exacte en le caractérisant par le rebord du chaperon, la fossette épipleurale (fig. 24) et les ongles postérieurs égaux et mobiles. Ce genre ne se compose pas seulement d'espèces courtes et convexes, telles que *H. inæqualis* Fab., *reticulatus* Fab., *Solieri* Aubé, *decoratus* Gyll., etc., il comprend aussi plusieurs espèces américaines de forme allongée et plus ou moins déprimée, telles que *H. undulatus* Say, etc.

Les *Hyphydrus* Illig., caractérisés surtout par Latreille, ont les mêmes caractères que les *Hygrotus* ; mais les ongles postérieurs sont inégaux et l'interne, plus long, est fixe.

Les *Hydrovatus* Motsch. (*Oxynoptilus* Schaum) forment un genre tout à fait à part ; la saillie prosternale est large, aplatie, presque tronquée et s'articule largement avec le métasternum, comme chez les *Noterus ;* les apophyses coxales ressemblent assez à celles des *Hygrobia* : elles sont peu divergentes, échancrées, à peine dilatées ; chez les mâles de certaines espèces, notamment *H. clypeatis* Sharp (fig. 27), le bord antérieur des hanches est strié comme une lime ; l'extrémité du fémur venant facilement atteindre ce bord, il y a tout lieu de penser que c'est un appareil stridulatoire, comme nous en avons vu chez les *Laccophilus* et *Cybister*. Le dernier segment abdominal et les élytres se terminent en pointe plus ou moin aiguë.

Les *Noterus* Clairv., qui habitent l'Europe, le littoral méditerranéen et le Japon, y remplacent les *Hydrocanthus*, qui se trouvent partout ailleurs.

Les *Hydrocanthus* Say s'en distinguent par la saillie prosternale plus large, plus aplatie, plus parallèle, tronquée à peu près carrément, paraissant ne faire qu'une seule pièce avec le sommet du mésosternum qui n'est pas incisé ; les saillies coxales posterieures paraissent plus larges, et le dernier article des palpes labiaux, également sécuriforme, est coupé obliquement, présentant quelquefois un simple indice d'échancrure ; enfin,

les mâles ont les antennes simples, tandis que chez les *Noterus* elles sont dilatées au milieu et affectent une forme spéciale suivant chaque espèce.

Les *Suphis* Aubé ont le dernier article des palpes maxillaires bifide, et leur corps est plus court.

Enfin, les *Colpius* Lec., de forme encore plus courte que les *Suphis*, ont la saillie prosternale concave ; on n'en connaît qu'une espèce, le *C. inflatus* Lec., d'Amérique boréale.

Je n'ai pas fait mention de plusieurs genres, tels que *Anodochilus* Babingt. (Trans. Ent. Soc., III, 1841, p. 15), *Lacconectus* Motsch. (Étud. Ent., 1855, p. 83), *Batrachomatus* Clark (Journ. of Ent., II, 1863, p. 15), etc., n'ayant jamais vu aucun représentant de ces genres.

Si le *Pachytes* (Montrouz.) *elegans* Montrouz., d'Art, ne diffère, comme le dit l'auteur, des *Hyphydrus* que par le dernier article des palpes à peine plus long que le précédent, tandis qu'il est au moins une fois et demie plus long chez les *Hyphydrus*, je ne crois pas qu'il y ait là un caractère suffisant pour créer un genre.

Je terminerai en adressant à mon ami M. L. Bedel tous mes remerciements pour les nombreux renseignements qu'il s'est empressé de me donner, et qui m'ont puissamment aidé dans ce travail.

Explication des figures de la planche 10.

Fig. 1. Dessous du corps du *Dytiscus marginalis* : *a.* Épisterne mésothoracique ; — *b.* Épimère mésothoracique ; — *c.* Rebord antérieur de l'épisterne métathoracique ; — *d.* Épisterne métathoracique ; — *e.* Aile métasternale ; — *f.* Épipleure de l'élytre.

2. Dessous du corps du *Brychius elevatus*, montrant la plaque lamelleuse des hanches postérieures.

3. Tête et pronotum de l'*Hygrobia Hermanni.*

4. Dessous du corps de l'*Hygrobia Hermanni.*

5. Tête et pronotum chez les *Dytiscinæ.*

Fig. 6. Dessous du corps de l'*Eretes sticticus ;* on voit l'épimère métathoracique de chaque côté entre l'épipleure en dehors, l'épisterne et la hanche postérieure en dedans ; on y voit aussi le bourrelet qui borde en dehors la hanche postérieure et le premier segment abdominal.

7. Dessous du corps du *Laccophilus hyalinus* ♂, montrant l'appareil stridulatoire.

8. Patte postérieure du *Laccophilus hyalinus.*

9. Patte postérieure du *Cybister Lherminieri ;* les ongles du tarse sont juxtaposés et bien distincts.

10. Dernier article postérieur du *Cybister Roeseli ;* les ongles superposés et aplatis sont indistincts, mais permettent de voir la suture.

11. Dernier article du tarse de l'*Homœodytes scutellaris.*

12. Aile métasternale de l'*Acilius sulcatus.*

13. Aile métasternale du *Meladema coriaceum.*

14. Dessous du corps de l'*Hyderodes Shuckardi.*

15. Cuisse postérieure (face inférieure) chez *Rhantus, Liopterus* et *Copelatus.*

16. Cuisse postérieure (id.) chez *Ilybius, Platambus, Eriglenus,* etc.

17. Sommet du métasternum incisé du *Coptotomus interrogatus.*

18. Sommet du métasternum à peine concave du *Liopterus ruficollis.*

19. Épipleure et aile métasternale du *Platambus maculatus.*

20. Épipleure et aile métasternale du *Gaurodytes bipustulatus.*

21. Tarse antérieur du *Vatellus grandis.*

22. Tarse antérieur de l'*Hydroporus mœstus.*

23. Épipleure de l'*Hydroporus planus.*

24. Épipleure de l'*Hygrotus inæqualis.*

25. Tête du *Cœlambus parallelogrammus.*

26. Tête de l'*Hyphydrus ovatus.*

27. Dessous du corps de l'*Hydrovatus clypealis* ♂, montrant l'appareil stridulatoire situé le long du bord antérieur de la hanche postérieure.

28. Dessous du corps du *Noterus semipunctatus.*

OBSERVATIONS

SUR

l'armure génitale

DE

plusieurs espèces françaises de ZYGÆNIDÆ

Par M. BUCHANAN WHITE.

(Séance du 13 Juin 1877.)

La structure de l'armure génitale chez les Lépidoptères n'a été étudiée que par un petit nombre d'entomologistes. Je crois donc qu'on verra avec plaisir la description détaillée de cette armure dans quelques espèces.

Chez les Trichoptères, qui ont donné lieu à d'excellentes observations de Rambur sur la structure des organes génitaux, le dernier segment abdominal présente, de même que cela a lieu chez des insectes d'autres ordres, des prolongements nommés *appendices anaux*, au nombre de trois paires : *appendices supérieurs, intermédiaires* et *inférieurs*. Mais dans les Lépidoptères ces appendices ne semblent jamais être au nombre de trois paires, ordinairement il n'y en a qu'un seul supérieurement et deux latéralement, c'est-à-dire de chaque côté.

Dans un mémoire que j'ai présenté en décembre 1877 à la Société Linnéenne de Londres (1) sur l'armure génitale des Rhopalocères d'Eu-

(1) Transactions of the Linnean Society of London, second series. Zoology, vol. I, pages 357 à 369, planches 55, 56 et 57. 1878.

rope, j'ai donné les noms de *tegumen* à l'appendice supérieur et d'*harpagones* aux appendices latéraux. Ces appendices forment véritablement un huitième segment, les organes génitaux constituant alors un neuvième et dernier segment, et je propose de considérer le septième segment comme terminant l'abdomen, tandis que les deux autres seraient les premier et second segments génitaux.

Il y a, en outre, l'*organe d'intromission* qui offre des gaînes en dessus et en dessous, et ces gaînes présentent souvent des caractères particuliers dont la structure est difficile à étudier sur des insectes secs. L'examen des deux derniers segments abdominaux (les sixième et septième) donne également des caractères spécifiques et même génériques.

Les résultats de mes recherches sur les Rhopalocères semblent montrer que cette armure offre des différences plus ou moins appréciables, non-seulement pour les espèces et pour les genres, mais même pour les familles, et que ces différences, variables selon les groupes, sont parfois considérables entre des espèces qui paraissent voisines par l'ensemble de leurs autres caractères. Chez les Hétérocères, la différence de structure dans des espèces presque semblables, quoique réellement distinctes, n'est quelquefois pas appréciable, et, au contraire, elle est parfois très-considérable entre certaines espèces très-voisines.

Pour examiner l'armure génitale, il est essentiel d'écarter les poils et les écailles qui couvrent les téguments d'une partie des deux derniers segments abdominaux, c'est-à-dire de faire une sorte de dissection. En déplaçant seulement les écailles, une partie des *harpagones* devient visible, mais souvent on n'aperçoit que peu ou pas le *tegumen*, et il faut, dans ces derniers cas, enlever les poils et les écailles.

Après avoir étudié sous ces divers points de vue dans le travail déjà cité les familles des *Papilionidæ*, *Pieridæ*, *Lycænidæ*, *Erycinidæ*, *Libytheidæ*, *Apaturidæ*, *Nymphalidæ*, *Danaidæ*, *Satyridæ* et *Hesperidæ*, je présenterai dans cette notice des remarques sur l'armure génitale des *Zygænidæ*, principalement dans les genres *Aglaope*, *Ino*, *Zygæna*, *Syntomis* et *Naclia*.

§ 1er. *Structure du septième ou dernier segment abdominal.*

C'est dans la forme de la dernière *marge latérale* de ce segment, vu de côté, que l'on trouve le plus de variations.

Dans les *Zygæna,* cette dernière marge est légèrement tronquée obliquement et presque parallèle au pénultième segment (pl. 11, fig. 1, 2, 3 4 *a,* 5 *a,* 8); cependant elle est plus concave (fig. 6) dans quelques espèces, et dans l'une d'entre elles (fig. 7) elle est très-oblique, non parallèle à la dernière marge du segment précédent. Vue en dessus, la dernière marge dorsale est tronquée (fig. 4 *b*), ou plus ou moins prolongée sur la ligne médiane (fig. 5 *b*).

Dans les *Ino,* la dernière marge latérale est légèrement oblique (pl. 12, fig. 26 *a,* 27 *a,* 28 *a*).

Dans les *Aglaope* (fig. 29), *Syntomis* (fig. 30) et *Naclia* (fig. 31), la partie dorsale de ce segment est très-prolongée, mais elle diffère selon les genres, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par l'inspection des figures.

§ 2. *Tegumen.*

C'est un anneau de chitine plus développé dans l'arc dorsal du segment que dans l'arc ventral, où il est même parfois très-difficile à distinguer. Il est plus ou moins prolongé en arrière de la ligne médiane dorsale, et sa structure varie non-seulement dans les divers genres, mais encore dans les espèces d'un même groupe générique.

Chez les *Zygæna,* le prolongement médian est bifurqué et présente parfois un petit lobe intermédiaire, disposition qui rappelle la structure de certaines espèces de *Satyridæ* et d'autres Rhopalocères chez lesquels le lobe central est très-développé, tandis que les lobes latéraux le sont moins.

Dans quelques espèces, les lobes latéraux sont courts et larges (fig. 5 *d*, 9, 10, 15, 17, 18, 19 et 20); dans d'autres, ils sont plus prolongés (fig. 14, 15); enfin, chez certaines espèces ils sont plus ou moins aigus (fig. 11, 12, 13, 14, 22, 25). Vus de côté, on constate que ces lobes sont recourbés vers le bas et même parfois brusquement (fig. 16 *b*, 25 *b*).

Ordinairement il y a une assez grande différence entre chaque espèce; mais, au contraire, dans des espèces très-voisines cette différence n'est parfois pas appréciable. Par exemple : les *Zygæna loniceræ* (fig. 5 *d*) et *trifolii* (fig. 15) sont semblables sous ce point de vue, et la *Z. ephialtes* (fig. 19) diffère très-peu de la *peucedani* (fig. 20). Il est vrai que divers auteurs regardent cette dernière espèce comme n'étant qu'une simple variété de l'*ephialtes;* mais, d'après l'étude d'autres caractères, nous verrons que la *Z. peucedani* constitue bien une espèce distincte.

Lorsque nous trouvons une structure identique entre deux espèces, comme dans les *Z. loniceræ* et *trifolii,* l'idée se présente qu'il y a moins de temps que ces deux espèces se sont séparées l'une de l'autre, tandis que le contraire doit avoir lieu pour d'autres espèces chez lesquelles les différences de structure sont plus apparentes.

Chez les espèces du genre *Ino,* la forme du tégumen est tout à fait différente de celle des *Zygæna.* Un plus grand développement se remarque dans la ligne médiane dorsale, et il n'y a ni une bifurcation, ni des lobes latéraux. Les espèces que j'ai examinées (*statices, Geryon* et *globulariæ*) se ressemblent beaucoup entre elles sous le rapport de la structure de cet organe. Le sommet du tégumen est étroit et prolongé, tout à coup plus ou moins recourbé en bas (pl. 12, fig. 26 *c*, 27 *d* et 28 *d*); toutefois cette courbure peut varier dans certains individus d'une même espèce, ainsi qu'on peut le voir dans les tégumens représentés chez deux individus de l'*Ino globulariæ* (fig. 27 *d*, 28 *d*), qui avaient été probablement modifiés par diverses circonstances. Je dois aussi mentionner que la structure de toute l'armure génitale est semblable dans les *Ino Geryon* et *statices;* et, si ces deux espèces constituent bien deux types distincts, je puis supposer que leur séparation spécifique n'a eu lieu que relativement récemment. Dans les âges anciens, ces deux espèces ont probablement possédé une structure identique; il est possible que les différences qui se remarquent actuellement entre elles soient dues au genre de nourriture de leurs chenilles : nourriture qui se compose aujourd'hui de plantes très-différentes botaniquement.

Dans le genre *Aglaope*, la structure du tégumen est très-différente de celle des *Ino*, d'après ce que j'ai pu voir, et je crois que la séparation de l'*infausta* est justifiée. Vu en dessus (fig. 29 *f*), le tégumen est un peu oblong, émarginé au sommet et à la base, très-concave au lieu d'être tronqué; de côté (fig. 29 *e*), il est long, étroit et crochu au sommet; sur sa surface supérieure il y a un prolongement considérable du dernier segment abdominal, et il est adhérent au tégumen au lieu d'en être séparé.

Dans le *Syntomis phegea* (seule espèce de *Syntomis* que j'aie pu examiner), le tégumen est très-remarquable par suite du manque de symétrie qu'il présente. C'est le seul exemple de développement non symétrique que j'aie constaté dans les Lépidoptères que j'ai étudiés ; mais MM. Burgess et Scudder ont observé le même fait chez des espèces d'*Hesperidæ* de l'Amérique du Nord. Dans le *Syntomis phegea*, le tégumen a sa base en forme d'un carré un peu allongé au sommet (fig. 30 *d*); à la ligne médiane dorsale il est prolongé en un lobe étroit qui est courbé à droite sous la base (fig. 30 *f*).

Dans le genre *Naclia*, le tégumen est symétrique et prolongé en un lobe recourbé, étroit et central; sa base est très-convexe et terminée par deux paires de prolongements ou protubérances un peu hémisphériques : une paire grande et l'autre petite (fig. 31 *c* et *d*).

§ 3. *Harpagones.*

La structure de ces organes varie peu; ils se composent d'armures plus ou moins élargies, convexes extérieurement, et concaves intérieurement.

Chez les *Zygæna*, ces armures sont ordinairement obtuses au sommet et diffèrent peu dans leur forme. Les principales variations que l'on remarque dans diverses espèces sont représentées dans les figures 1, 2, 3, 4, 5 *a*, 6, 7 et 8 (pl. 11), et il en est de même pour d'autres espèces du même genre. Vue en dessus, la *marge* supérieure est plus ou moins recourbée (fig. 4 *b*, 5 *b*). Dans les *Zygæna*, comme dans d'autres groupes génériques voisins, les harpagones sont placés sur l'anneau dont le tégumen

est le prolongement dorsal, et ils sont joints à ce dernier (fig. 5 *c*). Par les muscles attachés à ces organes, l'insecte peut à volonté les écarter ou les rapprocher.

Dans l'*Ino statices* (pl. 11, fig. 26 *a, c, d*), les harpagones sont à peu près semblables à ceux des *Zygæna ;* cependant chez l'*Ino globulariæ* (fig. 27 *a, b, c,* et 28 *a, b, c*) ils sont moins convexes et plus tronqués; ils sont carrés au sommet, et sur la marge inférieure ils offrent un prolongement épineux très-saillant; et, en outre, leur surface intérieure est, au sommet, en forme de lames.

Dans les *Aglaope* (fig. 29 *a, b, c, d*), dans les *Syntomis* (fig. 30 *a, c*) et dans les *Naclia* (fig. 31 *c, d*) les harpagones sont convexes et plus ou moins aigus au sommet.

§ 4. *Organe d'intromission.*

Cet organe est difficile à étudier par suite de son état de mollesse et de rétractilité.

Dans les espèces du genre *Zygæna,* la gaîne supérieure est triangulaire (fig. 22 *a, i* et *b, i* et 23 *i*); vue en dessous intérieurement, elle est couverte d'épines plus ou moins visibles, mais ces épines ne se prolongent pas en dessus dans une étendue longitudinale vers le centre du triangle (fig. 16 *c*). La gaîne inférieure est plus petite, non régulièrement triangulaire, et sa surface supérieure ou intérieure est couverte d'épines. Dans l'état normal, les sommets des gaînes et les épines sont dirigés en arrière (fig. 16 *b, i,* 25 *b, i* et *i i*); mais, lors de la copulation, les gaînes sont renversées (la surface extérieure devenant intérieure), et les épines sont dirigées en avant (fig. 17, 19, 20, 25). Par cette disposition, il résulte que l'action doit être plus vive. Il est probable qu'il en est de même du tégumen et des harpagones.

La forme des gaînes, comme celle des épines, présente de légères différences suivant les espèces. Par exemple : la *Zygæna ephialtes* offre un grand nombre de petites épines et très-peu de grandes ; dans

la *Z. peucedani* la différence entre les épines n'est pas aussi considérable, ce qui montre que les deux espèces sont bien distinctes l'une de l'autre.

Dans le genre *Ino* la gaîne inférieure est visible (fig. 26 *c, ii* et *d, ii,* et fig. 27 *c,* 28 *c*) entre les harpagones, en observant les parties en dessus.

Par suite de l'étude des espèces que j'ai mentionnées et de quelques autres que j'ai pu également observer, on voit que l'armure génitale chez les *Zygænidæ* semble présenter de bons caractères pour les genres, mais des caractères en général peu appréciables pour les espèces. En effet, d'une part cet organe est identique par sa structure dans des espèces qui, par d'autres caractères importants, diffèrent tellement entre elles qu'on ne peut penser à les réunir; et, d'autre part, ce même organe offre parfois des différences assez considérables dans des variétés admises pour une même espèce. Toutefois il est possible, dans ce dernier cas, que les particularités que j'ai étudiées soient le propre de l'individu et non de l'espèce elle-même.

Comme je voudrais pouvoir compléter les observations que je viens de présenter, je prie mes confrères plus favorisés que moi par un climat plus chaud de me procurer des individus mâles de Zygénides que l'on ne peut pas trouver en Angleterre. Les abdomens desséchés d'individus trop défectueux pour figurer dans une collection, mais d'espèces bien déterminées, pourraient me suffire. Il serait aussi important pour moi d'avoir le *Syntomis phegea* conservé dans l'alcool.

EXPLICATION DES FIGURES DES PLANCHES 11 ET 12.

PLANCHE 11 (Ire du mémoire).

Fig. 1. *Zygæna pilosellæ* Esper. Variété *nubigena* Esper. Organe génital mâle, vu de profil; non disséqué.

2. *Zygæna scabiosæ* Sch. Organe génital mâle, vu de profil; non disséqué.

3. *Zygæna punctum* Och. Organe génital mâle, vu de profil; non disséqué.

4. *Zygæna exulans* Hchw. — *a.* Organe génital mâle, vu de profil; — *b.* Id., vu en dessus; non disséqués.

5. *Zygæna loniceræ* Esp. — *a.* Organe génital mâle, vu de profil; — *b.* Id., vu en dessus; non disséqués; — *c.* Le même organe, vu de profil, disséqué; — *d.* Id., vu en dessus.

6. *Zygæna transalpina* Esp. Variété *hippocrepidis* Hb. Organe génital mâle, vu de profil; non disséqué.

7. *Zygæna Rhadamanthus* Esp. Organe génital mâle, vu de profil; non disséqué.

8. *Zygæna læta* Hb. Organe génital mâle, vu de profil; non disséqué.

9. *Zygæna pilosellæ* Esp. Variété *nubigena* Esp. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

10. *Zygæna scabiosæ* Sch. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

11. *Zygæna punctum* Och. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

12. *Zygæna anthyllidis* Bdv. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

13. *Zygæna exulans* Hchw. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

14. *Zygæna meliloti* Esp. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

15. *Zygæna trifolii* Esp. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

Fig. 16. *Zygæna filipendula* Linné. — *a.* Tégumen, vu en dessus; — *b.* Id., vu de profil; — *c.* Gaîne supérieure de l'organe d'intromission; disséqués.

17. *Zygæna angelicæ* Och. Tégumen et organe d'intromission, vus de profil; disséqués.

18. *Zygæna transalpina* Esp. Variété *hippocrepidis* Hb. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

19. *Zygæna ephialtes* Linné. Tégumen et gaîne supérieure, vus en dessus; disséqués.

20. *Zygæna ephialtes* Linné. Variété *peucedani* Esp. Tégumen et gaîne supérieure, vus en dessus; disséqués.

21. *Zygæna lavandulæ* Esp. Tégumen et gaîne supérieure, vus en dessus; disséqués.

22. *Zygæna rhadamanthus* Esp. — *a.* Tégumen, vu en dessus; — *b.* Id., vu de profil; disséqués.

23. *Zygæna læta* Hb. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

24. *Zygæna fausta* Linné. Tégumen, vu en dessus; disséqué.

25. *Zygæna carniolica* Sc. (*onobrychis* Schiff.). — *a.* Tégumen et organe d'intromission, vus en dessus; — *b.* Id., id., vus de profil; disséqués.

PLANCHE 12 (II du mémoire).

Fig. 26. *Ino statices* Linné. — *a.* Organe génital mâle, vu de profil; non disséqué; — *b.* Id., vu en dessus; non disséqué; — *c.* Id., vu de profil; disséqué; — *d.* Id., vu en dessous; disséqué; — *e.* Tégumen, vu de profil; disséqué; — *f.* Id., vu en dessus; disséqué.

27. *Ino globulariæ* Hb. — *a.* Organe, vu de profil; non disséqué; — *b.* Id., de profil; disséqué; — *c.* Id., vu en dessous; disséqué; — *d.* Tégumen, vu de profil; disséqué.

Fig. 28. *Ino globulariæ* Hb. (autre individu). — *a.* Organe, vu de profil ; non disséqué ; — *b.* Id., vu de profil ; disséqué ; — *c.* Id., vu en dessous ; disséqué ; — *d.* Tégumen, vu de profil ; disséqué ; — *e.* Id., vu eu dessus ; disséqué.

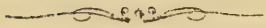
29. *Aglaope infausta* Linné. — *a.* Organe, vu de profil ; non disséqué ; — *b.* Id., vu en dessus ; non disséqué ; — *c.* Id., vu de profil ; disséqué ; — *d.* Id., vue en dessus ; disséqué ; — *e.* Tégumen, vu de profil ; disséqué ; — *f.* Id., vu en dessus ; disséqué.

30. *Syntomis phegea* Linné. — *a.* Organe, vu de profil ; non disséqué ; — *b.* Id., vu en dessus ; non disséqué ; — *c.* Id., vu de profil ; disséqué ; — *d.* Tégumen, vu en dessus ; disséqué ; — *e.* Id., vu de profil, disséqué ; — *f.* Id., vu en dessous ; disséqué.

31. *Naclia ancilla* Linné. — *a.* Organe, vu de profil ; non disséqué ; — *b.* Id., vu en dessus ; non disséqué ; — *c.* Id., vu de profil ; disséqué ; — *d.* Tégumen, vu en dessus ; disséqué.

i. Gaîne supérieure de l'organe d'intromission.

ii. Gaîne inférieure de l'organe d'intromission.



NOTES

POUR SERVIR A LA

Monographie des BRENTHIDES

Par M. G. POWER.

(Séance du 24 Juillet 1878.)

Lacordaire, dans son *Genera des Coléoptères*, donne (vol. VII, p. 405) un tableau dans lequel il divise les *Brenthides* en 12 groupes, et il distingue ainsi les *Trachelizides* des *Arrhenodides* :

Mandibules courtes ; antennes souvent en massue . . . ARRHENODIDES.

Mandibules saillantes ; antennes sans massue. . . . . TRACHELIZIDES.

Cette division, qui pouvait être à peu près bonne pour les espèces alors connues, ne l'est plus aujourd'hui si on veut laisser dans les *Trachelizides* tous les genres qui en faisaient partie. Les *Amorphocephalus* étaient en effet rangés parmi les *Trachelizides*, et déjà l'*A. coronatus* répondait peu aux caractères indiqués ci-dessus, puisque ses mandibules sont assez saillantes et ses antennes sans massue ; mais depuis on a trouvé au Sénégal un *Amorphocephalus* dont les mandibules sont très-saillantes. Dans ces conditions, le mieux serait, je crois, de former un nouveau groupe comprenant, d'une part, les genres *Cordus, Symmorphocerus* et *Amorphocephalus,* pris dans les anciens *Trachelizides*, et, d'autre part, les *Eupsalis* qui faisaient partie des *Arrhenodides*, ainsi que quelques espèces du Gabon décrites par M. J. Thomson sous le nom d'*Arrhenodes*.

Outre une grande analogie dans la forme générale, il existe un caractère commun et presque spécial aux genres qui composent le groupe que

je propose de former, consistant en des apophyses placées latéralement à la base du rostre, près des yeux; ces apophyses, de dimensions très-variables, quelquefois très-développées, donnent à l'ensemble de la tête et du rostre un aspect tout particulier.

Le nouveau groupe, qui prendrait naturellement le nom d'*Amorphocephalides*, servirait donc de transition entre les *Trachelizides* et les *Arrhenodides*. Il existe bien, à la vérité, quelques raisons qui semblent s'opposer à la réunion de ces différents genres en un seul groupe : en effet, les espèces provenant des *Trachelizides* ont les cuisses inermes et les hanches antérieures contiguës, tandis que celles qui faisaient partie des *Arrhenodides* ont les cuisses dentées et les hanches antérieures assez espacées, comme chez tous les *Arrhenodides*, mais je possède deux espèces inédites de la Nouvelle-Guinée, très-voisines de celles du Gabon décrites par M. J. Thomson, qui ont les cuisses inermes et les hanches antérieures écartées; ces deux espèces forment par suite le lien entre les deux parties du nouveau groupe. L'écartement des hanches antérieures n'est d'ailleurs ici qu'un caractère d'une valeur relative, car chez les *Trachelizus* il varie beaucoup ; il est nul chez le *T. notatus* Bohem. et assez considérable chez le *T. bisulcatus* Lund.

La formation du groupe des *Amorphocephalides* rendra beaucoup plus homogènes ceux des *Trachelizides* et des *Arrhenodides*, résultat assez avantageux pour ces derniers surtout, où les *Eupsalis*, par la forme de leur tête, faisaient complétement exception.

Il résulte de ce qui précède que les *Amorphocephalides* peuvent se diviser en trois sections que nous allons examiner successivement.

A. *La première section comprend les genres où les cuisses sont inermes et les hanches antérieures contiguës :* CORDUS, SYMMORPHOCERUS, AMORPHOCEPHALUS.

Les espèces qui composent ces trois genres se trouvent dans la partie méridionale de l'Ancien Continent et en Océanie; je n'en connais point d'Amérique.

A la rigueur ces trois genres auraient pu être réunis, car ils ne diffèrent

guère que par la forme du dessus de la tête et de la base du rostre, mais on serait toujours obligé d'en transformer deux en sous-genres ; je crois donc préférable de les conserver.

Comme forme générale, les *Symmorphocerus* sont plus voisins des *Amorphocephalus* que les *Cordus ;* il existe cependant une espèce de ces derniers (*C. latirostris*) qui, par la forme de la tête et du rostre, pourrait presque aussi bien faire partie des *Amorphocephalus*. Je propose donc de suivre l'ordre établi par Lacordaire, et voici le résumé des caractères des genres et des espèces de cette première section :

I. Tête et base du rostre sillonnées, ce dernier assez étroit, apophyses peu développées, ce qui contribue à rendre le rostre relativement étroit à la base ; calus antennaires aussi, généralement, peu développés. ..... Genre CORDUS.

TABLEAU DES ESPÈCES DU GENRE CORDUS.

A. Thorax sans sillon ou n'en ayant qu'un peu marqué ; dessous du rostre bisillonné.

B. Antennes à articles 3-10 subcylindriques et perfoliés.

C. Antennes longues, grêles, de grosseur uniforme, à dernier article aussi long que 8-10 réunis..... *acutipennis*. . 1.

C'. Antennes assez courtes, robustes, à derniers articles un peu plus gros que les premiers.

D. Tête fortement canaliculée, peu arrondie et abaissée en avant..... *hospes*..... 2.

D'. Tête légèrement sillonnée, fortement arrondie et abaissée en avant..... *Schönherri*. . 3.

B'. Antennes à articles 3-10 subovoïdes et submoniliformes, le dernier très-long..... *Pascoei*..... 4.

A'. Thorax fortement sillonné, dessous de la base du rostre caréné.

B. Thorax fortement et rugueusement ponctué ; tête fortement canaliculée en dessus..... *puncticollis*.. 5.

B'. Thorax moins fortement ponctué ; tête légèrement sillonnée en dessus ; d'un brun clair.

C. Tête et base du rostre longitudinalement striées, peu brillantes ; base du rostre étroite..... *elongatus*.... 6.

C'. Tête et base du rostre lisses, brillantes, éparsement ponctuées, base du rostre large... *latirostris*... 7.

II. Partie antérieure de la tête et base du rostre excavées, apophyses très-développées, par suite, base du rostre très-large, la partie antérieure également assez large, mais très-courte ; calus antennaires très-grands, formant un disque plus élevé que le rostre..... Genre AMORPHOCEPHALUS.

TABLEAU DES ESPÈCES DU GENRE AMORPHOCEPHALUS.

A. Thorax non sillonné.

B. Antennes longues, noueuses, à dernier article gros ..... *variolosus*... 8.

B'. Antennes courtes, perfoliées, à derniers articles allant en diminuant de largeur..... *Calvei*..... 9.

B''. Antennes de longueur moyenne, submoniliformes.

C. Antennes à dernier article court et subconique.

D. Mandibules très-saillantes et régulièrement arquées ..... *Senegalensis.* 10.

D'. Mandibules plus courtes, irrégulières, coudées.

E. Thorax presque aussi large que long, muni de petits poils..... *diadematus.* 11.

E'. Thorax beaucoup plus long que large et complétement glabre..... *coronatus* .. 12.

C'. Antennes à dernier article, seul, sensiblement plus allongé que les précédents.

D. Thorax très-fortement ponctué, les élytres assez fortement..... *Australis*... 13.

D'. Thorax légèrement ponctué, élytres assez fortement ponctuées sur le disque..... *imitator* ... 14.

D''. Thorax et élytres imponctués..... *lævis*..... 15.

C''. Antennes ayant les trois derniers articles très-sensiblement plus allongés que les précédents ..... *Jeckeli* .... 16.

A'. Thorax sillonné.

B. Thorax court, globuleux, légèrement sillonné et seulement aux deux extrémités..... *Mniszechi*. . 17.

B'. Thorax assez allongé, à sillon bien marqué.... *sulcicollis*. . 18.

III. Tête sillonnée ou non à la base, carénée sur le front ainsi que sur la base du rostre, cette carène se joignant avec le disque élevé formé par les calus antennaires; partie antérieure du rostre large. Genre SYMMORPHOCERUS.
(1878) 1re *partie*, 31.

TABLEAU DES ESPÈCES DU GENRE SYMMORPHOCERUS.

A. Thorax sans sillon ou n'en ayant qu'un peu marqué.

B. Antennes à articles 3-10 plus longs que larges et passant progressivement de la forme subcylindrique à la forme ovale..... *Piochardi*.... 19.

B'. Antennes à articles 3-10 environ aussi larges que longs et subcylindriques.

C. Noir, grand ; élytres fortement striées et légèrement ponctuées entre les stries..... *frontalis*..... 20.

C'. Brun, de taille moyenne ; élytres fortement striées et fortement ponctuées entre les stries ..... *semipunctatus*. 21.

A'. Thorax fortement sillonné, le dessous du rostre muni d'une protubérance fortement échancrée transversalement.

B. Les apophyses de la base du rostre formant en dessous deux longues dents ; partie antérieure du rostre courte, rugueusement ponctuée en dessus et un peu dilatée à l'extrémité..... *minutus* ♀.... 22.

B'. Dents en dessous de la base du rostre courtes ; la partie antérieure longue, légèrement ponctuée en dessus et non dilatée à l'extrémité chez la femelle..... *Beloni*..... 23.

Genre CORDUS.

1. C. ACUTIPENNIS Pow. — ♀. *Elongatus, rubrocastaneus. Capite non nihil longo, sulcato; rostro prope basim parum lato, rugato, anteriori parte longa, subcylindrica, punctataque; capite rostroque prope basim infra rugoso, leviterque in lateribus sulcato, anteriori parte subtus valde bisulcato, interstitioque erecto rotundatoque; antennis longis, pilosis, ultimo articulo valde elongato; thorace leviter basi sulcato; elytris longis, singulatim cuspidatim terminatis, striatis, impunctatis; corpore subtus levi, nitido, fere impunctato; pedibus longis, gracilibus pilosisque.* — Long. 10 à 11 mill.; larg. 2 mill.

Australie. — Collect. de Mniszech, Power.

2. C. HOSPES Germ., Linn. Ent., III, p. 209, 1848.

Espèce très-répandue en Australie.

3. C. SCHÖNHERRI Pow. — ♂. *Parum elongatus, rubrocastaneus. Capite valde rotundato inflexoque antice, leviter remoteque punctato, sulcato, inter oculos fossula atque in lateribus, pone oculos, impressione nigricantibus asperitatibus in medio notata; capite rostroque subtus trisulcatis, duobus externis sulcis antice conjunctis; rostro prope basim breviter canaliculato, postea erecto discoformi, subcordiformi, leviter sulcato; antennis sat longis, articulis 2-10 subcylindricis, longioribus quam latioribus, 11 non breviori quam 9 et 10 commissis; thorace non nihil angustiori antice quam basi, leviter remoteque punctato; elytris latioribus in medio quam basi, striatis, impunctatis, singulatim apice rotundatis; corpore subtus levi, nitido, impunctato, duobus anterioribus abdominis segmentis impressis.* — Long. 5 1/2 à 7 1/2 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Espèce assez répandue en Australie. — Collect. de Mniszech, Rœlofs, Jekel, Power.

4. C. PASCOEI POW. — ♂. *Rubrocastaneus, non saturatus, parum nitidus. Capite punctato, valde parum curvato, inter oculos sulcato, rugosoque; capite rostroque subtus bisulcato, ex utraque parte pone oculos tuberculum nigricans; antennis gracilibus, longis articulis, singillatim separatis, 8-10 subovatis, 11 longissimo; thorace levi, fere impunctato; elytris non nihil punctatis, præsertim in posteriore parte ubi flavis pilis ornatæ sunt; corpore subtus impunctato, sulcato, ultimo abdominis segmento impresso.* — Long. 7 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Australie. — Collect. Power.

5. C. PUNCTICOLLIS POW. — ♀. *Latus, fusco-saturatus; pedibus minus saturatis. Capite fere quadrato, valde sulcato, valde parum punctato, infra basi carinato; antennis validis, articulis 2-10 subcylindricis, fere non longioribus quam latioribus, 11 longiori, in medio tumescenti, apice acuminato; thorace valde sulcato punctatoque; elytris latioribus quam thorace, non nihil in medio tumescentibus, singulatim apice rotundatis, valde sulcatis, non nihil in striis punctatis, duobus nigricantibus tuberculis pone suturam post mediam partem, corpore subtus levi, nitido, punctis directis in lateribus.* — Long. 12 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Natal. — Collect. Power.

6. C. ELONGATUS POW. — ♀. *Capite rotundato, punctato, ante, inter oculos fossula elongata; rostro prope basim parum lato, erecto discoformi, in medio sulcato, sulci lateribus non nihil erectis, infra valde carinato, anteriori parte longa, apice non nihil latiori, ubi supra inæqualibus tuberculis; thorace longo, sulcato, punctato; elytris longissimis, lateribus subparallelis, non nihil apice truncatis, valde striatis, impunctatis, apice impressis, interstitiorum costis evanescentibus in illis impressionibus costis 2 et 6 exceptis quæ ibi valde notatæ sunt; corpore subtus, præsertim in lateribus, abdominis segmento secundo ad apicem tertioque punctato.* — Long. 8 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Sénégal. — Collect. Power.

7. C. LATIROSTRIS POW. — ♂. *Non nihil elongatus, rubrocastaneus, horace apice nigro, subnitidus. Capite leviter sulcato, prope oculos cari-*

nato; rostro prope basim non nihil erecto, rotundato, sulcato, anteriori parte fere quadrata, in lateribus prætexta, supra apice parvis extuberationibus; antennis moniliformibus, ultimo articulo subconico, sat longo; thorace ovato, antice posticeque truncato, sulcato, valde punctato, elytrarum lateribus parallelis, conjunctim apice rotundatis, striatis, superiori parte impunctatis, non nihil in lateribus punctatis; corpore subtus valde punctato, pedibus rubrofuscis, femoribus basi, genibus tarsisque magis saturatis. — Long. 8 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Sénégal. — Collect. Rœlofs, Power.

Genre AMORPHOCEPHALUS Schönherr.

8. A. VARIOLOSUS Pow. — ♀. *Brevis, rubrocastaneus, rubris annulis in pedibus, parum nitidus, tuberculis setigrisque spiramentis fere in toto corpore. Capite lato, brevissimo, oculis prominentibus, antennis tenuibus, longis, nodosis, ultimo articulo sat crasso, ovato elongatoque; thorace brevi, lateribus in medio rotundatis; elytris late striatis, in striis impunctatis, at in interstitiis punctatis; anterioribus pedibus longis tenuibusque.* — Long. 8 1/2 mill.; larg. 2 mill.

Malacca. — Collect. Rœlofs.

9. A. CALVEI Pow. (Cat. Dejean). — *Brevissimus, fusco-ferrugineus, parum nitidus. Capite multo minus lato quam thorace, valde excavato, rostro prope basim cavato, postea erecto, discoformi, subcordiformi, antice inclinato sulcatoque, lateralibus projecturis robustis, dentiformibus, anteriori parte semicirculatim latescente sulco eadem forma ornata; mandibulis complanatis geniculatisque; antennis brevibus, in medio crassioribus, articulis 3-10 cylindricis transversisque, 11 subconico; thorace bulbiformi, in disco levi, in lateribus leviter punctato; elytris latioribus thorace, apice rotundatis, striatis, tantum in lateribus punctatis, apice non nihil rugosis; corpore subtus nitido, punctato; tibiis latis præsertim apice.* — Long. 8 à 12 mill.; larg. 2 à 4 mill.

Assez commun au Sénégal.

La femelle était indiquée au Catalogue Dejean sous le nom de *Hanetii*.

10. A. SENEGALENSIS (Cat. Dejean). — ♂. *Non nihil brevis, piceofuscus, fere niger, nitidus. Capite lato, non nihil brevi, in medio cavato, ex utraque parte prope basim subtrapezoformi, anteriori parte minima; mandibulis valde eminentibus, levibus, examussim arcuatis; antennis robustis, moniliformibus, ultimo articulo conico; thorace non nihil latiori antice quam basi, levi, punctato tantum in lateribus prope basim; elytris striatis, parum punctatis, lateribus subparallelis, conjunctim apice rotundatis; pedibus fuscorubris, femorum basi genibusque nigris.* — Long. 11 à 13 mill.; larg. 2 1/2 à 3 mill.

Sénégal.

Je ne connais pas la femelle et seulement deux mâles. — Collect. Rœlofs, Power.

11. A. DIADEMATUS POW. — ♂. *Valde similis quodam* A. Senegalensi, *sed mandibulis velut apud* A. coronatum. *Parvis pilis in thorace elytrisque.* — Long. 10 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Sénégal. — Collect. Power.

12. A. CORONATUS Germar, Reis Dalm., p. 247, 1817.

Cette espèce n'est pas très-rare en France dans le Var et les Pyrénées-Orientales, en Italie, en Algérie et jusqu'en Nubie.

13. A. AUSTRALIS Lacord., Gen. Col., VII, p. 423, n° 2.

Australie; assez rare.

14. A. IMITATOR Fåhrs., Ofvers. Akad., p. 434, 1871.

Cafrerie.

Je n'ai pas vu cette espèce.

15. A. LÆVIS POW. — *Non nihil elongatus, piceofuscus plus minus saturatus, nitidus. Capite sat longo, lato, valde excavato, rostro prope*

basim etiam valde excavato, postea erecto et rotundato, anteriori parte sublonga, rotundata sulcataque; antennis submoniliformibus, ultimo articulo valde elongato, subcylindrico apiceque acuminato; thorace valde leviter passimque punctato; elytris sat longis, a medio acuminatis, apice truncatis, angulis rotundatis, striatis, impunctatis, in secunda stria pone mediam partem parvulo tuberculo; corpore subtus levi, nitido, duobus anterioribus segmentis abdominis impressis. — Long. 9 à 11 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

Inde. — Collect. Rœlofs, Power.

16. A. Jickeli Schaufuss, Nunq. Otio., II, p. 402, 1876.

Nubie.

Je n'ai pas vu cette espèce.

17. A. Mniszechi Pow. — ♀. *Elongatus, piceo-fuscus, nitidus. Capite valde cavato, in medio parva fossula; oculis valde prominentibus, rostro basi valde cavato, postea erecto in discum rotundatum, anteriori parte elongata, cylindrica, fere recta valdeque punctata; antennis sat crassis, moniliformibus, ultimo articulo subconico; thorace valde rotundato, non minus lato antice quam postice, oblique striato in lateribus prope basim; elytris longis basi non emarginatis, lateribus subparallelis, apice conjunctim rotundatis, striatis, perparum punctatis.* — Long. 10 mill.; larg. 2 mill.

Cap York. — Collection Mniszech.

18. A. sulcicollis Pascoe, Ann. and Mag. of Nat. Hist., n° 59, 1872.

West-Australia.

M. de Mniszech en possède un mâle.

Genre SYMMORPHOCERUS Schönherr.

19. S. Piochardi Bedel, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., n° 24, p. 251, 1877.
Syrie.

Je ne connais que la femelle, type de la description.

20. S. frontalis Oliv., Ent., V, t. II, p. 434, fig. 14.
Guinée, Natal.

La provenance indiquée par Olivier (Surinam) est certainement fausse.

21. S. semipunctatus Pascoe, Ann. Mag. of Nat. Hist., p. 321, 1872.
Natal.

M. Rœlofs en possède un mâle.

22. S. minutus Pow. — ♀. *Elongatus, rubrocastaneus, fere ubique punctatus. Capite brevi, sulcato, rostro primum carinato, postea discoformi erecto, inordinato, sulcatoque; anteriori parte parum elongata, lata, dentibus sulcata, rugose punctata, infra duobus longis extuberationibus lateralibus basis rostri formatis, inter quas fossula apiceque lingula duobus carinis ante prolata; antennis sat longis, non nihil tenuioribus basi quam apice, ultimo articulo valde elongato; thorace brevi, sulcato; elytris longis lateribus subparallelis, singulatim apice rotundatis, punctatostriatis, interstitiis erectis, rotundatis; corpore subtus levi, sparsim punctato.* — Long. 8 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Nubie. — Collect. de Mniszech.

23. S. Beloni Pow. — ♂. *Rubrocastaneus subnitidus, femorum tibiarumque basi, tarsisque obscurioribus; in toto corpore, pilis parvis, sparsis erectis aureofulvis. Capite punctato, rostro difformi, infra gibbo magno profunde inciso armato; antennarum articulis* 2-8 *haud longioribus quam*

atioribus, 9 *et* 10 *elongatioribus* 11 *ter longiore quam latiore ; thorace ante apicem colloformi constricto ; elytris punctato-striatis, interstitiis punctis minimis seriatim instructis.*

Je crois devoir donner la description complète de cette espèce que, probablement, l'on pourrait retrouver sur le versant méditerranéen des montagnes de Syrie.

♂. D'un brun rougeâtre, un peu brillant et couvert sur toute sa surface de petits poils, clair-semés, d'un jaune doré. *Tête* et *rostre* fortement ponctués, ce dernier sillonné en dessus dans presque toute sa longueur et s'élevant en arrière des antennes en plan incliné triangulaire ; l'extrémité de ce triangle forme la carène, qui est relativement peu marquée ; les apophyses latérales de la base du rostre sont fortes, irrégulières, très-creusées, et forment en dessous de petites dents ; le dessous de la tête est plan et presque lisse, mais celui du rostre est muni d'une forte gibbosité profondément échancrée transversalement, et dont la partie antérieure forme une sorte de languette à peu près de la longueur du 10ᵉ article des antennes. *Antennes* médiocres, à articles 2-8 au moins aussi larges que longs, 9 et 10 une fois et demie aussi longs que larges, et 11 trois fois plus long que large, ces trois derniers recouverts de petits poils très-serrés. *Prothorax* oblong, régulièrement arrondi en son milieu, resserré aux deux extrémités, surtout en avant, où il forme une sorte de col, longitudinalement sillonné en dessus, ponctué sur toute sa surface, plus fortement sur les côtés et aux extrémités, avec des poils jaunes un peu plus rapprochés que sur les autres parties du corps. *Élytres* planes en dessus, arrondies ensemble à l'extrémité, fortement striées, avec des points dans les stries ; interstries presque plans, lisses, mais ayant chacun une rangée de petits points. Le dessous du corps est entièrement ponctué, les pattes un peu plus claires que le reste du corps, sauf la base des cuisses, celle des tibias et les tarses, qui sont au contraire plus foncés.

La femelle diffère du mâle par le rostre, dont la partie antérieure est mince, cylindrique, un peu plus longue et assez finement ponctuée ; la gibbosité échancrée du dessous du rostre est beaucoup moins marquée, mais encore très-visible.

Long. 8 à 10 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Mossoul, en Mésopotamie. — Collect. Power.

Cette intéressante espèce m'a été donnée par notre collègue le R. P. Belon, qui l'avait reçue d'un de ses amis, actuellement en Mésopotamie. Elle est très-voisine de la précédente, dont je ne connais malheureusement que la femelle; mais chez le *S. Beloni* ♀ le rostre n'est point dilaté à l'extrémité et seulement un peu ponctué, tandis que chez le *S. minutus* il est un peu dilaté à l'extrémité et fortement ponctué ; de plus, ce dernier n'a pas de poils sur le thorax et les élytres.

Le sillon du corselet distingue facilement le *S. Beloni* des autres espèces.

B. *La seconde section comprend les espèces où les cuisses sont inermes et les hanches antérieures distantes ; elle ne renferme que le genre* DEBORA.

Genre DEBORA, nov. gen.

♂. Caput *fere non latius quam longius.* Rostrum *minus latum quam in genere* Eupsale; *basi impressum cum appendicibus parum magnis sed bene formatis et sæpe in medio a rostro solutis ; infra bisulcatum.* Mandibulæ *valde robustæ, multo minus eminentes quam in genere* Eupsale. Elytrorum *latera subparallela. Duo prima segmenta abdominis sulcata. Anteriora femora inermia, clavata, basi compressa ; tibiæ ejusdem paris non arcuatæ et anteriores coxæ distantes.*

♀. Caput *et* rostrum *prope basim multo breviora ; anterior pars valde tenuis et cylindrica, duo prima abdominis segmenta fere sine sulco.*

24. D. BOCANDEI POW. — *Plana, rubro-castanea plus minus rubro varia. Capite angustiori antice quam in basi, quæ non rotundata est, levi, nitido, impunctato, infra rugoso, rostro basi et fronte impresso, inter scrobes sulcato, apice inæqualiter punctato, parum lato et infra bisulcato ; appendicibus bene formatis ; mandibulis robustis, valide dentatis ; antennis crassis, articulis* 4-8 *moniliformibus et non longioribus quam latioribus,* 9-10 *non nihil longioribus,* 11 *non breviori quam* 9 *et* 10 *conjunctis ;*

thorace levi, nitido, impunctato; elytrorum lateribus subparallelis, conjunctim apice rotundatis, in lateribus striato-punctatis; corpore subtus levi, nitido et impunctato; femoribu sclavatis inermibus, basi compressis. — Long. 16 à 24 mill.; larg. 3 à 4 mill.

Cette espèce provient de la côte de Guinée, où elle a, je crois, été trouvée par Bocandé. — Collect. Rœlofs, Power.

25. D. Thomsoni Pow. — *Valde similis* D. Bocandei *sed capite latiori antice quam basi quæ rotundata est et antennis pro proportione magnitudinis longioribus, articulis* 4-8 *longioribus quam latioribus.* — Long. 12 à 14 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Guinée. — Collect. Power.

C. *La troisième section comprend les genres où les cuisses antérieures sont armées d'une dent et les hanches de la même paire distantes :* Genres Spatherinus et Eupsalis.

Le premier de ces genres ne renferme, jusqu'ici, que des espèces de la côte occidentale d'Afrique ; le second est le seul de tout le groupe qui soit représenté en Amérique, mais il comprend surtout des espèces d'Asie, d'Afrique et d'Océanie.

I. Tibias antérieurs fortement arqués en dedans. Gre Spatherhinus (N. G.)

Tableau des espèces du genre SPATHERHINUS.

A. Dessous de la base du rostre finement ponctué et fortement caréné.

B. De nombreux petits poils jaunes sur presque toutes les parties du corps ; antennes très-robustes..... *medioximus.* 26.

B'. Glabre; antennes assez fines..... *opacus*..... 27.

A'. Dessous de la base du rostre assez fortement ponctué et sans carène..... *gabonicus*... 28.

II. Tibias antérieurs non arqués..... Genre EUPSALIS.

Le genre *Eupsalis* peut se diviser en trois sous-genres, qui pourraient même, peut-être, former des genres distincts.

TABLEAU DES ESPÈCES DU GENRE EUPSALIS.

A. Tête beaucoup moins large que le thorax en son milieu; mandibules peu ou point dentées au côté interne.

B. Rostre relativement peu élargi à l'extrémité; mandibules peu écartées à la base et assez saillantes..... (S.-G.?).

C. Thorax presque imponctué; articles 8-10 des antennes subcylindriques ..... *Sallei*..... 29.

C'. Thorax très-sensiblement ponctué; articles 8-10 des antennes subovoïdes..... *Lecontei*. .... 30.

B'. Rostre très-élargi antérieurement; mandibules très-écartées à la base et très-saillantes... (*Eupsalis* prop. d.)

C. Noir, avec des dessins jaunes sur les élytres.

D. Deux lignes transversales de points jaunes, l'une au premier tiers des élytres, l'autre au deuxième..... *vulsellata*. ... 31.

D'. Rien au premier tiers antérieur des élytres et un point seulement au deuxième... *anthracina*... 32.

C'. D'un brun plus ou moins rouge, avec des dessins jaunes sur les élytres.

D. Assez brillant, l'angle extérieur de l'extrémité des élytres peu ou point marqué.

E. Élytres ponctuées.

F. Thorax ponctué..... *Reichei*..... 33.

F'. Thorax imponctué.

G. Cuisses rugueuses, ponctuées et pourvues de poils..... *forficata*..... 34.

G'. Cuisses lisses, imponctuées et glabres..... *gentilis*..... 35.

E'. Élytres imponctuées..... *promissa*..... 36.

D'. Peu brillant; l'angle extérieur de l'extrémité des élytres bien marqué..... *truncata*..... 37.

A'. Tête presque aussi large que le thorax en son milieu; mandibules fortement dentées au milieu du côté interne..... (S.-G.?) *minuta*. 38.

Genre SPATHERHINUS, nov. gen. (Chev. in litt.).

♂. Caput *fere non latius quam longius et non minus latum basi quam antice; oculi a basi distantes.* Rostrum *capite magis duplo longius, apice minus latum quam apud* Eupsales, *supra valde sculptum, sculptura in omnibus speciebus et etiam sæpe apud individuis ejusdem speciei non eadem.* Antennæ *crassitudine longitudineque variæ sed parum transeuntes thoracis primum trientem a basi.* Mandibulæ *robustæ, satis eminentes, minus tamen quam apud* Eupsales *veræ.* Thorax *sat longus, plus minus*

piriformis. Elytra *parum aut non basi marginata, ad latera subparallela, plus minus apice rotundata, duo prima abdominis segmenta sulcata. Anteriora femora clavata, valido dente armata, tibiæ ejusdem paris valdæ arcuatæ et coxæ distantes.*

♀. *Caput brevius et antennæ multo propius oculos insertæ; rostri anterior pars gracilis et cylindrica; thorax brevior; duo prima abdominis segmenta parum aut non sulcata.*

26. S. MEDIOXIMUS Thoms., Arch. Ent., II, p. 117, 1858.

Gabon.

27. S. OPACUS Thoms., Arch. Ent., II, p. 116, 1858.

Gabon.

Cette espèce est la plus rare des trois.

28. S. GABONICUS Thoms., Arch. Ent., II, p. 116, 1858.

Gabon.

Espèce assez répandue dans les collections.

Genre EUPSALIS.

29. E. SALLEI POW. (Chev. in litt.). — *Sat similis* E. minutæ *sed præter caput rostrumque multo angustiora, dissidet etiam ab* E. minutæ *articulis* 2-10 *antennarum subcylindricis et* 11 *longiori; elytris minus longis lateribusque minus parallelis, corporeque subtus non nihil magis punctato.* — Long. 9 à 18 mill.; larg. 2 à 3 1/2 mill.

30. E. LECONTEI POW. — *Maxime superiori specie similis sed ab illa*

specie dissidet antennis quarum articuli 7-10 subovati sunt et ultimo breviori magisque acuminato; preterea caput et thorax maxime notabiliter punctati sunt. — Long. 13 à 21 mill.; larg. 2 1/2 à 4 mill.

Ces deux espèces se trouvent, comme l'*E. minuta,* dans l'Amérique du Nord jusqu'au Canada, mais elles sont moins répandues dans les collections; l'*E. Lecontei* surtout paraît assez rare.

31. E. VULSELLATA Gyllh., Sch., Gen. Curc., I, p. 325, 1833.

Cette espèce est assez commune dans le sud de l'Afrique.

32. E. ANTHRACINA Klug, Abhandl. Berl. Ac., I, p. 194, 1838.

Elle se trouve à Madagascar, mais elle est assez rare.

33. E. REICHEI Faîrm. (*Arrhenodes*), Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. 164, 1859.

Cette espèce a été trouvée dans l'Inde, en Palestine, et dans l'île de Crète.

34. E. FORFICATA Thoms. (*Arrhenodes*), Arch. Ent., II, p. 118, 1858.

Espèce assez rare qui se trouve au Gabon et à Grand-Bassam.

35. E. GENTILIS Thoms. (*Arrhenodes*), Arch. Ent., II, p. 117, 1858.

Assez commune en Guinée.

36. E. PROMISSA Pascoe, The Ann. and Mag. Nat. Hist., p. 323, 1872.

Cette espèce paraît commune dans les Moluques et en Nouvelle-Guinée. Avant d'être décrite par M. Pascoe elle était répandue dans les collections sous le nom d'*E. lævis* (Deyr. in litt.).

37. E. TRUNCATA Bohem. (*Baryrrhynchus*), Nouv. Mém. Moscou, I, p. 103, 1829.

Ceylan, Bengale; assez rare.

38. E. minuta Drury, Ins., I, p. 95; II index, 1773. — *maxillosa* Oliv., Ent., V, p. 443, 1807.

Cette espèce est très-commune dans l'Amérique du Nord, où on la trouve jusqu'au Canada.

Je n'ai pu tenir compte dans ce travail de l'*Arrhenodes semilineatus* de Bohemann; cette espèce m'est inconnue en nature; elle a été décrite d'après une femelle, et quoique MM. de Harold et Gemminger l'aient rangée dans les *Eupsalis,* je doute qu'elle appartienne à ce genre.

On trouve aussi dans les collections une espèce d'Océanie, encore inédite, *Eupsalis lineicollis* Deyr. in litt., qui forme le passage entre les *Eupsalis* et les *Baryrrhynchus*. L'absence complète d'apophyses à la base du rostre me détermine à la considérer comme faisant partie de ces derniers.

Par contre il y aurait peut-être avantage à faire rentrer dans les *Amorphocephalides* une partie au moins du genre *Orychodes*. En effet, le plus grand nombre des espèces décrites comme appartenant à ce genre sont pourvues d'apophyses à la base du rostre comme chez les genres dont il vient d'être question.

2e PARTIE.

BULLETIN DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1878

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. Paul GERVAIS.
Vice-Président	MÉGNIN.
Secrétaire	Eugène DESMAREST.
Secrétaire adjoint	Hippolyte LUCAS.
Trésorier	Lucien BUQUET.
Trésorier adjoint	Émile RAGONOT.
Archiviste-Bibliothécaire	Louis BEDEL.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	Jules GROUVELLE.

Séance du 9 Janvier 1878.

Présidence de M. PAUL GERVAIS.

26 *membres présents.*

M. L. Reiche, après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, et avant de céder le fauteuil de la présidence à M. Paul Gervais prononce l'allocution suivante :

Chers Confrères, en quittant ce fauteuil auquel vos suffrages m'avaient appelé, je crois devoir vous remercier de m'avoir rendu si facile l'exercice de la présidence de la Société entomologique ; la paix, la concorde n'ont cessé de régner entre vous, et votre président n'a eu à réprimer aucun écart de paroles. Je constate, du reste, que dans les exercices précédents, un cas semblable s'est rarement présenté.

Comme toujours, j'ai rencontré dans les membres du bureau le concours le plus zélé, et je dois, en conséquence, vous prier de vouloir bien leur voter des remerciements.

Notre Société entre aujourd'hui dans la quarante-septième année de son existence et compte près de 400 membres. Ce chiffre peut être considéré à peu près comme un maximum, car depuis quelques années les décès, les démissions et les radiations compensent presque les admissions nouvelles. Ainsi, en 1877, il y a eu 21 admissions, 10 démissions, 6 radiations et nous avons eu à déplorer 5 décès.

Mais si le nombre de nos membres se maintient à un chiffre élevé, nous devons constater que nos publications ont décliné sous le rapport de la quantité. La cause de cette diminution vous est bien connue; mais, comme elle ne l'est pas de tous nos membres, il est utile de la divulguer. L'impression et l'envoi bimensuel du Bulletin de nos séances à tous les membres français, nous coûtent près de douze cents francs et nous ôtent ainsi le moyen de publier treize feuilles d'impression ou environ deux cents pages de plus.

Ce que je viens de dire est uniquement une explication de la diminution du volume de nos Annales, et non un procès fait à la publication anticipée et à l'envoi du Bulletin dont nous reconnaissons tous les avantages.

En tenant compte de ce fait, notre situation est donc tout aussi prospère que les années précédentes, et nous avons lieu de nous en féliciter.

En vous réitérant mes remerciements, je remets à mon savant successeur l'inventaire de notre avoir.

M. P. Gervais, en prenant possession du fauteuil, remercie vivement ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait en l'appelant à la présidence, et les prie de voter des remerciements au savant entomologiste qu'il va remplacer.

Des remerciements unanimes sont votés par la Société aux membres de son bureau et de ses diverses commissions pour l'année qui vient de se terminer.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, donne lecture d'un compte rendu détaillé des recettes et des dépenses de l'exercice 1877.

Aux termes du règlement, M. le Président renvoie ce rapport et la vérification des comptes à une commission de trois membres composée de MM. Berce, J. Grouvelle et Leprieur.

Communications. M. Mégnin donne lecture de la note qui suit sur les Diptères qui pondent dans les plaies des animaux vivants :

Dans la séance du 12 décembre dernier, M. Maurice Girard, en offrant à la Société deux mémoires de MM. Collin de Plancy et Édouard Taton, concernant les Diptères qui attaquent, à l'état vivant, les Batraciens bufoniformes et raniformes, conseille à ces auteurs, pour élucider complétement la question de savoir si les Diptères percent la peau de ces Batraciens ou déposent simplement leurs œufs dans des plaies préexistantes, l'expérience suivante : Prendre deux cages contenant des Batraciens, les uns portant des plaies artificielles, les autres bien sains, et mettre de part et d'autre des pupes de Diptères des genres *Lucilia, Calliphora, Sarcophaga,* etc., de manière à avoir des adultes qui s'accoupleront et dont les femelles seront bientôt pressées de pondre. « Je suis convaincu, dit-il, *d'après l'expérience journalière pour ces genres de Musciens,* que les plaies seront bientôt remplies de larves, mais l'expérience de contrôle, avec les crapauds bien intacts, établira d'une manière définitive l'acceptation ou le rejet de la seconde hypothèse. »

Ainsi, pour M. Maurice Girard, *l'expérience journalière* prouverait que *tous* les Musciens des genres *Lucilia, Calliphora, Sarcophaga,* etc., pondent volontiers dans les plaies des animaux vivants; j'ai pourtant quelques raisons de mettre en doute les résultats de cette prétendue expérience, au moins en ce qui regarde les grands quadrupèdes dont les plaies pendant l'été se remplissent, il est vrai, très-fréquemment de larves de Diptères, lesquelles, complétement semblables en apparence aux larves des Mouches de cadavres, ont été regardées, sans autres preuves, comme provenant de celles-ci.

Depuis bien des années, et surtout pour élucider la question du transport et de l'inoculation des virus charbonneux et autres par les Mouches, je me suis attaché à étudier les différentes espèces de Diptères qui hantent les animaux vivants, et j'ai constaté ceci : c'est que les Mouches des cadavres ne s'approchent pas des animaux en bonne santé ou seulement blessés ; une seule fois, sur un cheval dont un membre postérieur était le siége d'un érésypèle gangréneux à la suite d'une grave blessnre, et qui répandait une odeur réellement cadavérique, j'ai vu des *Lucilia Cæsar* et des *Sarcophaga carnaria* se poser sur cette plaie, se repaître des humeurs et y déposer leurs œufs ou leurs pupes ; mais jamais sur une plaie simple donnant une suppuration de bonne nature, je n'ai vu d'autres Diptères que différentes espèces du genre *Musca,* qui venaient sucer les parties humides des plaies sans y pondre, et l'espèce dont je vais parler.

Depuis plusieurs années, soit au camp de Gravelle, soit au camp de Fontainebleau, soit même dans les écuries du quartier d'artillerie de Vincennes, j'ai récolté des larves de Mouches dans les plaies, larves ne différant en rien des vulgaires *asticots* qui se développent dans les matières animales en putréfaction, et j'ai pu obtenir l'insecte parfait qui s'est trouvé être *toujours le même,* à savoir, la *Sarcophaga ruralis* dont je fais passer des spécimens sous vos yeux et dont jusqu'à présent on ignorait le mode de reproduction.

J'avais déjà trouvé cette Mouche et sa larve dans une singulière maladie qui affectait les lièvres des tirés de Trianon et de Satory, lièvres qui mouraient littéralement dévorés vivants par les larves de cette Mouche, lesquelles larves se développaient dans les blessures que se faisaient les mâles, particulièrement aux parties génitales, dans les combats terribles qu'ils se livrent entre eux. On mit fin à l'épizootie en panneautant tous les lièvres de ces tirés et en ne rendant à la liberté que les femelles et un petit nombre de mâles. Les journaux de l'année 1873 ont rendu compte d'une épizootie semblable qui sévissait sur les lièvres dans le Pas-de-Calais, qui présentait les mêmes particularités, et qui était certainement due à la même cause.

Les ouvrages d'histoire naturelle médicale s'étendent longuement sur les larves de Diptères que l'on a rencontrées à différentes reprises dans les plaies de l'homme, et que l'on regarde toujours comme provenant des Mouches des cadavres, sans autre preuve que l'analogie de ces mêmes

larves avec celles de ces Mouches. Je crois qu'il faut, à l'avenir, être plus réservé dans ses assertions, et qu'il se pourrait que nous ayons en Europe des Mouches pondant spécialement dans les plaies et différentes des Mouches des cadavres ; des Mouches remplissant en un mot, chez nous, le même rôle que la *Lucilia hominivorax* remplit en Amérique ; et notons que celle-ci n'est pas particulière à l'homme, car les vétérinaires de l'armée du Mexique l'ont vue s'attaquer aux chevaux, aux mulets et aux chiens aussi bien qu'à l'homme.

— M. P. Mabille communique la note qui suit :

Notre honoré collègue M. J. Bigot (Bulletin de 1877, page CLXXXIII) demande la raison de l'orthographe adoptée pour le mot *myia* : elle est tout entière dans une règle qu'on a toujours observée en latin et qui souffre peu d'exceptions en français. Cette règle est que les mots tirés de la langue grecque, en passant dans un autre idiome, reproduisent et conservent toutes les lettres que la prononciation ou l'usage laisse de côté. L'υ (upsilon, *u* bref) se prononçait en grec *i*, et s'est de tout temps rendu en latin par l'*y*; cette lettre n'a point de rapport avec le γ, puisque c'est l'υ majuscule (Υ) que nous avons encore et qui est un peu modifié dans l'écriture cursive ; υι est une diphthongue et se prononçait d'une seule émission de voix ; peut-être même l'ι n'est-il que l'ι appelé *souscrit* quand il se met au-dessous de la lettre et qui a été conservé à côté de l'υ, comme cela se voit pour d'autres lettres brèves. Le mot *myia* n'a pas passé en latin du temps des bons auteurs ; il y a dans Pline une île de ce nom, et le mot est écrit *Myia*. Le nom de la déesse Ilithyia a été employé de bonne heure, et voici un vers d'Ovide qui montre l'orthographe adoptée et la valeur de la syllabe :

Præpositam timidis parientibus Ilithyiam.

Le vers est spondaïque, et *Ilithyiam* compte pour quatre longues.

Il faut donc écrire *myia, Anthomyia,* etc., si l'on veut se conformer aux règles adoptées.

Quant aux critiques d'outre-Rhin, notre collègue peut se tranquilliser : leurs compatriotes peuvent leur donner aussi de l'occupation. N'est-ce pas un Allemand qui corrige Boisduval en écrivant : *Nychtemera ?* ; un autre qui donne *phragmitidis* pour génitif à *phragmites,* qui écrit *Yphthima,* etc. ?

Quant à savoir s'il ne serait pas mieux d'écrire *mia,* c'est soulever la

grande question défendue par beaucoup d'auteurs, qu'il faut écrire comme on prononce. Les Italiens l'ont décidée courageusement, eux qui écrivent *massimo, filosofia,* etc.; mais, pour le latin, ils sont soumis aux mêmes règles que nous.

— M. E. Simon communique la note suivante relative au genre *Tmarus* de la famille des Thomisides :

J'ai reçu récemment le mâle du *Tmarus stellio,* dont la femelle était seule connue jusqu'ici, ce qui me permet de compléter la description que 'en ai donnée dans le tome II de mes *Arachnides de France,* p. 264.

Cette espèce est plus répandue en France que je ne le croyais ; je l'ai reçue en effet du Gers (Lucante), de la Gironde et de la Dordogne (Clair).

Tmarus stellio E. Simon, Ar. Fr., t. II, p. 264 (1875). — ♂. Long. 4 mill. — Céphalothorax brunâtre, fortement varié de fauve sur les côtés ; bandeau, espace oculaire et bande médiane blanc-grisâtre ponctué de brun ; bande médiane très-large sur la partie céphalique et rétrécie en arrière en forme de triangle renfermant deux taches brunes irrégulières, élargie de nouveau en forme de tache étoilée sur la partie thoracique. — Yeux médians presque égaux, formant un trapèze beaucoup plus long que large. — Plastron noir légèrement taché de fauve obscur sur les bords. — Pattes fauve-testacé, irrégulièrement ponctuées de brun. — Patte-mâchoire testacée variée de brun ; patella plus longue que large, parallèle, convexe ; tibia un peu plus court, plus étroit à l'articulation, ensuite très-élargi, son apophyse externe très-épaisse : bifurquée, la branche supérieure courte, assez grêle, accolée au tarse, l'inférieure beaucoup plus épaisse, plus divergente, tronquée carrément, nullement coudée en arrière, en dessous une petite apophyse verticale, grêle, un peu arquée en dedans ; bulbe brun, discoïde, un peu rétréci dans le haut, pourvu d'une longue apophyse noire, grêle, aiguë, droite, dirigée en arrière parallèlement au bord externe du tarse.

Il résulte de la découverte du mâle du *T. stellio* que le tableau des *Tmarus* de la faune française doit être modifié comme suit :

1. Bulbe discoïde, très-régulier, entièrement entouré d'un stylum noir..... *Piochardi.*
— — un peu réniforme ; son angle supéro-externe prolongé en forme d'apophyse dirigée obliquement en arrière..... 2.

2. Apophyse externe du tibia, vue en dessous, bifurquée : la branche principale droite, épaisse, tronquée. — Tibia assez longuement rétréci à la base. *stellio.*

— — simple, subaiguë, recourbée en crochet en dehors. — Tibia très-court, à peine rétréci à la base..... 2.

3. Apophyse noire, perpendiculaire, arquée en arrière dès la base..... *piger.*

— — fauve, dirigée en avant et accolée dans la première partie, détachée et très-fortement courbée dans la seconde..... *punctatissimus.*

Membre démissionnaire. M. Tarissan (Jean-Marie), professeur au lycée-annexe de Saint-Sever (Landes), qui avait été reçu membre en 1873.

Séance du 23 Janvier 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

22 *membres présents.*

MM. J. Lichtenstein et Valéry Mayet, de Montpellier, et G. Power, de Saint-Ouen-de-Thouberville, assistent à la séance.

Rapport. M. C.-E. Leprieur, rapporteur de la Commission composée de MM. Berce, J. Grouvelle et Leprieur, chargée d'examiner les comptes du Trésorier pendant l'exercice 1877, donne lecture du rapport suivant :

Vous avez entendu, Messieurs, dans la dernière séance, le compte rendu par votre Trésorier de sa gestion pendant l'année 1877, et sans entrer dans le détail de sa comptabilité, si claire et si complète, nous vous demanderons la permission de vous en indiquer seulement le résumé :

L'encaisse au 31 décembre 1876 était de.	837 fr. 56 c.
Les recettes diverses ont été de.	12,501 fr. 40 c.
Total.	13,338 fr. 96 c.
Les dépenses ont été de.	12,776 75
Il reste donc en caisse au 31 décembre 1877 la somme de	562 fr. 21 c.

Il y a de plus à recouvrer une somme de 1,242 fr., dont 240 fr. sur les cotisations antérieures à 1877 et 1,002 fr. sur 1877.

On peut à peu près compter sur le recouvrement intégral de cette somme.

Grâce en effet à la mesure radicale que vous avez prise depuis quelques années, sur l'initiative de votre Trésorier, de rayer de la Société les retardataires incorrigibles, notre actif n'est plus encombré de sommes fictives dont, malgré toutes les réclamations, la rentrée ne se faisait jamais.

En résumé, si notre position pécuniaire ne s'est pas améliorée depuis l'année dernière, elle n'a pas davantage éprouvé de diminution, et nous pouvons considérer l'avenir de la Société comme satisfaisant.

Nous n'insisterons pas davantage sur la régularité des comptes, et nous aurons l'honneur de vous proposer :

1° D'approuver les comptes de votre Trésorier pour l'année 1877 et de lui en donner décharge ;

2° De voter des remerciements à tous les membres du Bureau, titulaires et adjoints, pour le zèle et le dévouement qu'ils ne cessent de témoigner dans leurs importantes et délicates fonctions.

La Société, à l'unanimité des voix, adopte les conclusions de ce rapport.

Lectures. M. L. Bedel dépose sur le bureau deux mémoires sur la nomenclature et la synonymie des Coléoptères d'Europe.

— M. J. Bigot adresse un mémoire sur des Diptères nouveaux ou peu connus des genres *Plagiocera, Formosia, Rutilia, Achias* et *Laglaizia* (g. n.).

— M. E. Simon donne la suite de ses Études arachnologiques, n° XIV, comprenant la liste des espèces européennes de la famille des *Attidæ* composant la collection de M. le comte E. Keyserling.

Communications. M. L. Bedel remet quelques observations sur la synonymie des Carabiques :

1. *Harpalus cephalotes* Fairm. et Lab. — Le Catalogue de Münich et, après lui, la deuxième édition du Catalogue Stein et Weise ont accrédité une erreur grave en citant cette espèce comme variété de l'*Harpalus* (*Pseudophonus*) *rufipes* De G. (*pubescens* Müll., *ruficornis* Fabr.). C'est, au contraire, un *Ophonus* vrai et une espèce bien caractérisée ; MM. Fairmaire et Laboulbène l'ont rangé dans le groupe auquel il appartient réellement, ils en ont donné une description très-nette, et rien, que je sache, ne pourrait expliquer la confusion que je relève ici.

2. *Zabrus contractus* Fairm. = *Z. distinctus* Luc. — Ces deux *Zabrus*, dont j'ai pu comparer les types, grâce à l'obligeance de MM. Lucas et Reiche, sont synonymes. Le *Z. distinctus* est commun dans la province d'Oran ; il se trouve sous les pierres, dans les cultures du Tell. Suivant les individus, la forme générale et la sculpture varient notablement.

3. *Feronia cantalica* Chaud. — C'est simplement une variété à pattes noires du *Pterostichus femoratus* Dej.; elle se prend constamment avec le type dans le Cantal et aussi dans l'Hérault, où M. Valéry Mayet vient de la retrouver. Je ne fais d'ailleurs, en publiant cette réunion, qu'interpréter une opinion déjà répandue et qui méritait d'être confirmée.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'un genre de Curculionide :

Genre ISCHIONOPLUS. Gen. nov.

Lachnopo *vicinus.* ♂ *elongatus glaber*, ♀ *crassior*. Rostrum *crassum, subcylindricum, supra planum, punctatum, capitis triplo vel quadruplo longius.* Antennæ *laterales, versus apicem rostri insertæ.* Scapus *rectus ad oculos limitatus.* Funiculus *septemarticulatus, articulo primo longitudinis duobus sequentibus,* 3-7 *moniliformibus, pilosis, clava oblonga, acuta,* 3-*articulata.* Scrobs *obliquus integer, infra et secundum oculos situs.* Oculi *laterales, prominuli, parvi, rotundati.* Caput *breve, convexum, glabrum.* Prothorax *longior latitudine, antice posticeque* (*reflexus*) *rectus, lateribus*

rotundatus, disco convexus. Scutellum *parvum, rotundatum.* Elytra *elongata, subparallela, attamen versus apicem sensim attenuata, fortiter punctato-striata, humeris obtuse et rotunde productis.* Pedes *modice elongati, femoribus medio crassis, infra spinosis.*

♂. *Tibiis anticis curvatis, posticis rectis, longe pilosis, tarsis articulis* 2 *primis triangularibus, tertio bilobo lato, unguiculis* 2 *recurvis.* Abdomen *quinque-segmentatum, segmentis* 2 *et* 5 *latioribus.*

1. Ischionoplus viridiguttatus. — ♂. Long. 10 mill., lat. 1 1/2 mill.; ♀, long. 12 1/2 mill., lat. 2 2/3 mill. — *Niger, nitidus, rostro subcylindrico, supra plano, punctato, strigato; in femina lineis* 2 *viridibus; prothorace convexo, remote punctato, lineis tribus squamularum viridium; elytris fortiter punctato-striatis, guttulis viridibus adspersis; femoribus crassis, ad apicem macula viridi signatis, tibiis ferrugineis, tarsis griseis.*

♀. *Crassa, ovalis, vitta laterali infra prothoracem, vitta subhumerali et in pectore pedibusque rufis.*

Sancto-Domingo. A D. Sallé detecta et data.

2. Ischionoplus niveoguttatus. — ♀. Long. 6 1/2 mill.; lat. 4 mill. — *Niger, nitidus, rostro subcylindrico, supra plano, longitudine sulcato, punctato, vitta laterali alba; prothorace punctis sex albis* (4 *supra*); *elytris fortiter punctato-striatis, viginti quinque maculis albis : una communi infra scutellum,* 2 *ante apicem secundum suturam; femoribus macula alba versus apicem notatis, anticis breviter spinosis; maculis duabus albis in abdomine.*

Cuba. A D. Poëy missa.

— M. J. Thomson adresse une note au sujet de diverses Cétonides :

1. Schizorhina trichopyga Thomson. — Patria : Australia. — Long. 31 1/2 mill.; lat 18 mill. — *Omnino nigra, nitidissima; elytra lateribus albo-hirto-marginata, vittis* 6 *longitudinalibus ejusdem coloris sat macris ante apicem terminatis, ornata; corpus subtus medio glabrum, nitidissimum, lateribus et præcipue apice pygidioque valde ochraceo-hirtum.*

Ampla, paulo depressiuscula. *Caput* antice sat valde bilobatum, sat fortiter punctatum. *Prothorax* convexus, subrotundatus, antice posticeque

sinuatus, medio tenue et sparsim, lateribusque grosse et confertim punctatus, angulis posticis paulo productis. *Scutellum* triangulare, punctis aliquot impressum. *Elytra* impunctata, nitidissima, apice rotundata. *Mesosterni appendix* producta. *Abdomen* fere læve. *Pedes* nitidi, obsolete punctati.

Obs. Voisine de la *S. Philippsii* Schreibers, dont elle diffère par les caractères suivants : 1° *coloration* entièrement d'un noir très-brillant ; 2° *prothorax* plus ample, à angles latéraux postérieurs un peu avancés ; 3° *bandes longitudinales* et *bordure latérale* des *élytres* plus étroites ; 4° *dessous du corps* orné latéralement, et notamment *à l'extrémité* ainsi que sur le *pygidium*, d'une foule de poils touffus ocracés.

2. Eupoecila Deyrollei Thomson. — Patria : Australia. — Long. 25 mill.; lat. 14 mill. — *Nigra, nitida ; elytra castanea, fasciis longitudinalibus 4 vagis nigris ad quartam partem posteriorem terminatis ornata, postice utrinque elevata et vage nigro-maculata ; pygidium flavum, glabrum, supra medio macula nigra ornatum.*

Ampla, subdepressa. *Caput* antice modice bilunatum, valde granulosum. *Prothorax* subtrapezoïdalis, convexus, antice multo angustior et quasi rectus, lateribus subrotundatus, versus extremitatem latior, medio sat leviter et sparsim, lateribusque valde et grosse punctatus, postice sinuatus. *Scutellum* triangulare, quasi læve. *Elytra* ubique sat tenuiter et sat confertim punctato-granulosa, apice obtusa. *Corpus subtus* lateribus longe griseo-pilosum, medio glabrum, nitidum. *Sternum* punctis aliquot impressum ; *mesosterni appendix* producta, parva, subcircularis. *Abdomen* læve ; *pygidium* transversum, obsolete striolatum. *Pedes* grosse punctati ; *tarsi* læves.

Obs. Voisine des *Eupœcila gulata* Janson et *E. dorsalis* Donovan ; en diffère de cette façon : 1° *corps* plus déprimé ; 2° *tête* plus étroite, plus fortement granulée ; 3° *prothorax* plus fortement ponctuë ; 4° *élytres* ornées de bandes longitudinales noires et plus fortement ponctuées ; 5° *abdomen non* orné de taches comme chez l'*E. gulata*.

Dédié à M. Henri Deyrolle, qui en a enrichi ma collection.

3. M. Henri Deyrolle, qui vient d'étudier au Muséum la *Lomaptera papua* Guér. (Voy. Coq., II, Col., p. 91, pl. III, fig. 11, et G. P., Mon.

Cét., p. 302, pl. 60, fig. 4), pense qu'il convient de lui rapporter la *L. amberbakiana* Thomson (Bulletin 1877, p. CLXXXIV).

Les diagnoses, que MM. Guérin, Gory et Percheron ont données de l'espèce dont il s'agit, sont trop incomplètes pour pouvoir à elles seules trancher cette question.

— M. Chaffanjon présente des remarques au sujet des métamorphoses d'un Buprestide :

Au mois de février 1877, ayant récolté auprès de Tarare des sarments de vigne contenant des larves de Coléoptères, je les conservai, dans l'espérance d'obtenir l'insecte parfait. En effet, le 26 juin, je vis se promener dans l'intérieur du bocal quelques *Agrilus angustulus,* et successivement j'en obtins près de 200. D'après cette observation, je regarde cet *Agrilus* comme l'un des insectes nuisibles à la vigne, puisque sa larve peut empêcher le développement des sarments.

— M. Lichtenstein communique ses idées nouvelles sur la génération des Aphidiens qu'il explique par la *monoœcie* et par l'état transitoire des formes ailées qui ne correspondent pas entre elles comme d'habitude chez les insectes à l'état parfait :

D'après lui, il n'y a jamais dans tout le cycle d'existence d'un insecte qu'une seule forme qui mérite le nom de femelle : c'est celle qui est *apte à la fécondation* et qui possède à côté d'elle une forme *mâle* correspondante. Il n'y a également qu'*un* œuf qui mérite ce nom, et c'est celui qui est pondu par cette femelle. En dehors de la vraie femelle, il n'y a que des formes agames qui peuvent bien lui ressembler énormément, mais qui ne sont ni aptes à la fécondation, ni pourvues d'une forme mâle correspondante, et qui ne peuvent alors se reproduire que par *bourgeonnement* ou *gemmation.* Ce bourgeonnement peut se présenter comme petits Pucerons vivants, alors l'insecte serait *vivigemme,* c'est le cas chez le genre *Aphis,* ou bien sous la forme intermédiaire d'un *faux œuf,* ce qui a lieu chez le genre *Phylloxera;* l'insecte serait alors *ovigemme.*

Les sexes, contenus dans le véritable œuf provenant de la femelle apte à être fécondée, se séparent en général déjà dans l'ovaire de cette femelle, alors l'insecte est *dioïque,* c'est-à-dire qu'il faut deux œufs pour donner deux insectes, l'un mâle et l'autre femelle : c'est le cas chez le genre

Psylla, pour prendre un Homoptère tout voisin des *Pucerons*. Mais chez l'insecte *monoïque*, l'œuf (très-souvent unique) pondu par la femelle fécondée renferme les germes des deux sexes sous la même enveloppe, et ce n'est qu'après une série de bourgeonnements assez nombreux que les bulbes ou gemmations sexuées se divisent de façon à présenter séparément un insecte mâle et un insecte femelle.

A l'appui de ces explications, notre collègue présente un tableau comparatif du développement d'un Homoptère *dioïque* et annonce qu'un travail détaillé sur la question doit être publié prochainement.

M. Lichtenstein ajoute, en terminant sa communication, qu'il reconnaît que les mots *gemmation* et *bourgeonnement* ne sont peut-être pas des termes justes, mais il n'en trouve pas d'autres pour rendre sa pensée ; et il lui semble que, pour un fait nouveau, il faudrait créer un mot nouveau, pour expliquer ce mode de reproduction si analogue aux bulbes ou bulbides des Aliacées, par exemple, qui remplacent si souvent la graine dans tout ce groupe de végétaux.

— Le même membre présente la communication qui suit :

Le Puceron du peuplier (*Pemphigus spirothecæ* Passerini, Réaumur, t. III, p. 308, pl. 28, fig. 1 à 4), est actuellement sous forme *ailée pupifère* sortant des galles. Il dépose des pupes sexuées d'où sortent des mâles et des femelles *aptères* et *sans rostre*. Je n'ai pu voir d'accouplement dans mes flacons, mais la femelle me paraît s'envelopper de sécrétion cotonneuse pour cacher son œuf unique. C'est encore un Puceron *anthogénésique* dont la forme sexuée était inconnue.

J'ai rassemblé à Montpellier les œufs d'un nombre assez considérable de Pucerons du peuplier et j'espère pouvoir suivre pas à pas la formation des galles.

Les jeunes du *Pemphigus bursarius* commencent à naître dès à présent.

— M. Maurice Girard communique la note suivante :

Dans la séance du 9 janvier 1878, M. Mégnin a fait connaître cette intéressante observation que dans les plaies de bonne nature de nos Mammifères domestiques il n'a trouvé que les larves de la *Sarcophaga ruralis* Meigen et non celles des Mouches ordinaires des cadavres, comme je le supposais d'après l'opinion vulgairement répandue.

Je ne pense pas néanmoins qu'il y ait lieu d'abandonner l'expérience que j'ai conseillée, à savoir : d'enfermer des Batraciens couverts de plaies avec des Mouches à larves carnivores de divers genres. Qui sait si ces plaies ne deviendront pas gangréneuses ? auquel cas, comme l'a reconnu M. Mégnin, des Diptères cadavériques y peuvent pondre. Il ne faut pas oublier que la Mouche provenant d'un Crapaud ulcéré et obtenue par M. Moniez était certainement une *Lucilia,* nouvelle ou non, peu importe. On doit aussi se rappeler qu'en Australie les Diptères du genre *Batrachomyia* Mac Leay sortent de larves vivant dans des tumeurs sous-cutanées de Batraciens sans plaies, à la façon des Hypodermes.

L'observation de M. Mégnin suggère immédiatement l'idée d'essayer la *Sarcophaga ruralis* sur des Crapauds à plaies artificielles, en se servant précisément des pupes des plaies des Mammifères. Je suis persuadé qu'on aura ainsi une démonstration aussi complète qu'elle peut l'être en opérant sur des sujets en captivité. L'observation à l'état libre sera toujours préférable, mais quand viendra-t-elle ? En outre, il faut laisser, à l'état libre, des Batraciens couverts de plaies et faire éclore toutes les larves de Diptères qu'on y trouvera.

Membre reçu. M. Eugène Boullet, banquier à Corbie (Somme) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Grouvelle et E. Simon.

Membre démissionnaire. M. le docteur Henry Munier, à Belle-Isle-en-Mer (Morbihan), qui avait été reçu en 1874.

Séance du 13 Février 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

24 *membres présents.*

Immédiatement après la lecture du procès-verbal de la précédente séance, on annonce que la Société vient de perdre quatre de ses membres :

1° M. Andrew Murray, reçu en 1850, décédé à Londres, le 10 janvier;

2° M. Édouard Perris, reçu en 1838 et élu membre honoraire en 1874, décédé à Mont-de-Marsan (Landes), le 10 février;

3° Benoit-Philibert Perroud, reçu en 1851, décédé à Lyon, le 10 février;

4° M. Thomas Vernon Wollaston, reçu en 1849, décédé à Teignmouth (Angleterre), le 4 janvier.

M. le docteur Al. Laboulbène est chargé de donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques d'Édouard Perris.

Rapport. M. Leprieur, président de la Commission du Prix Dollfus pour 1877, donne lecture du rapport de la Commission, rédigé par M. Maurice Girard, rapporteur :

Votre Commission, Messieurs, s'est réunie le 6 février 1878. Étaient présents : MM. de Gaulle, Maurice Girard, Lefèvre, Leprieur, H. Lucas, Mabille, d'Orbigny, Ragonot. M. Maurice Sédillot n'avait pu assister à la séance, étant retenu hors de Paris par un devoir de famille.

La Commission a décidé à l'unanimité :

1° Qu'il y avait lieu de décerner le prix Dollfus pour 1877.

2° Qu'elle proposait en premier rang à vos suffrages l'ouvrage de M. Édouard Perris : *Études sur les larves de Coléoptères,* publié en 1877, par la Société linnéenne de Lyon et présenté par MM. le Dr Laboulbène et Leprieur.

Cet ouvrage, qui est accompagné de nombreuses planches gravées et compte 577 pages d'impression, comprend l'étude des larves des Coléoptères qui vivent sur le châtaignier, et par extension celles des mêmes familles qui se nourrissent sur d'autres arbres. Des généralités très-importantes sur les larves de chaque famille sont suivies de la description détaillée de beaucoup de larves nouvelles et des mœurs de l'insecte. L'auteur renvoie aux travaux antérieurs, avec indication raisonnée, pour les larves déjà publiées de certaines espèces.

La plus grande partie des familles des Coléoptères se trouve ainsi passée en revue sous le rapport des métamorphoses et des mœurs. Ce sont les familles des Histérides, Nitidulides, Colydiides, Cucujides, Lathridiides, Mycétophagides, Lamellicornes, Pectinicornes, Buprestides, Élaté-

rides, Malachiides, Clérides, Sinoxylides, Cisides, Anobiides, Ptinides, Tentyriides, Asidides, Diapérides, Hélopides, Cistélides, Serropalpides, Mordellides, Œdémérides, Anthribides, Curculionides et Longicornes. C'est cette dernière famille, essentiellement lignivore, qui a fourni à M. E. Perris le plus grand nombre de types de descriptions.

Bien que le travail de la Commission ne doive pas dépasser l'examen des ouvrages présentés, la Commission est heureuse de témoigner à cette occasion toute sa sympathie pour notre collègue, un de nos membres honoraires. Elle ne peut passer complétement sous silence cette nombreuse série de travaux qui ont placé M. Édouard Perris au premier rang des entomologistes de notre époque. Il a toujours eu le mérite de réunir dans une étude commune l'anatomie, la biologie et la détermination exacte des caractères spécifiques, sans laquelle les collections, qui ont un si haut intérêt pour la science, seraient inutiles.

3° La Commission a pensé devoir vous proposer, en second rang, comme témoignage de sa grande estime pour les travaux de notre Vice-Président actuel, l'ouvrage de M. Mégnin : *Monographie des Sarcoptides psoriques*, extrait de la Revue et Magasin de Zoologie, en 1877. Elle reconnaît cependant que cet ouvrage, par sa nature spéciale, convient beaucoup moins aux débutants que celui de M. Édouard Perris.

4° Enfin la Commission a émis le vœu que les ouvrages futurs puissent remplir le mieux possible la condition de modicité de prix, qui les rende accessibles au plus grand nombre d'entomologistes.

Communications. M. le Secrétaire annonce que, dans la distribution des prix proclamés par l'Académie des Sciences dans l'une de ses dernières séances, le prix Thore a été décerné à M. Jousset de Bellesme, pour ses travaux sur la physiologie des Insectes ; et qu'une citation à l'un des Prix de médecine a été faite de M. Mégnin, pour ses Mémoires sur les Sarcoptides psoriques, sur la contagion de la galle des animaux à l'homme et sur le *Desmodex folliculorum*.

— M. C.-E. Leprieur lit la note suivante :

En communiquant (Ann. Soc. ent. Fr., Bulletin 1876, p. LXI, CIII et CXIX) le Synopsis des *Hydroporus* du groupe de l'*opatrinus*, j'exprimais quelques doutes sur l'application que j'avais faite des noms d'*his-*

panicus et d'*opatrinus*, et j'ajoutais que l'examen du type de l'*hispanicus* pourrait seul trancher la difficulté, les descriptions de Germar et de Rosenhauer étant précisément muettes sur les caractères distinctifs de ces deux espèces.

M. de Heyden, que j'avais prié de communiquer quelques insectes de ce groupe à M. Rosenhauer, vient de m'envoyer la réponse de ce dernier où se trouve cette phrase : « Votre *Hydroporus hispanicus* » (celui que j'avais envoyé à M. de Heyden) « est absolument *identique* au seul indi- « vidu qui me reste encore, et l'opinion de M. Leprieur est complétement « exacte. »

Au sujet d'une autre espèce appartenant à ce même groupe, le *depressicollis* Rosenh., j'ai émis la pensée, d'après la description, que cet insecte, dont on ne connaît qu'un seul exemplaire d'Algésiras, pourrait bien être un individu de petite taille et sans taches de l'*H. carinatus* Aubé. M. de Heyden, dans sa lettre et sans avoir eu connaissance de mon opinion, me dit : « Que pensez-vous, si je prends l'*Hydroporus* « *depressicollis* Rosenh. pour une variété noire du *carinatus* Aubé, que « j'ai trouvé dans la sierra de Guadarrama ? »

En attendant que M. de Heyden puisse comparer son exemplaire au type de Rosenhauer, je crois bon de signaler son avis, conforme au mien, et de provoquer, de la part des entomologistes, l'examen de leurs collections à ce point de vue.

Le *carinatus*, que je n'avais pas compris dans mon Synopsis, me semble d'ailleurs devoir être ajouté au groupe de l'*opatrinus*.

— M. Sallé présente une nouvelle espèce de Rutélides, de l'Amérique centrale :

M. Adolphe Boucard a rapporté du voyage qu'il vient de faire en Amérique, une magnifique espèce de *Plusiotis*, qu'il a capturé sur les montagnes de la Candelaria, près San-José-de-Costa-Rica, à une élévation de 1,600 mètres, dans les forêts de *Robles* (*Tecoma pentaphylla* Jacq.). Malheureusement, il n'en a trouvé qu'un exemplaire, que je mets sous les yeux de la Société. Comme c'est une espèce nouvelle, je me fais un plaisir de la lui dédier.

Plusiotis Boucardi Sallé. — Long. 32 mill.; larg. 17 mill. — Le dessus est vert clair brillant, changeant, avec reflet rouge feu, surtout si

on le regarde de profil. *Tête* régulièrement ponctuée, rougeâtre en dessus avec le chaperon arrondi et relevé, ayant une petite bordure et un petit trait noir en avant des yeux. *Antennes* noires, à premier article très-gros, les autres égaux. *Corselet* ponctué rougeâtre, sinueux à la base, au sommet et sur les côtés, bordé d'un ourlet tout autour, les angles antérieurs avancés sur les yeux, la ponctuation est plus forte sur les côtés, où elle entoure un gros point enfoncé. *Écusson* ponctué rougeâtre, coupé droit à la base, arrondi au sommet et bordé de noir. *Élytres* ponctuées près l'écusson et la suture, de plus en plus rugueuses en approchant des côtés, rebordées surtout vers le milieu où elles sont un peu dilatées; épipleures cuivrés. *Pygidium* triangulaire, sinueux et comprimé sur les côtés, très-rugueux, bombé au milieu et bordé de noir. Les *pattes* antérieures sont noires, tridentées, couvertes de gros points et de gros poils roux espacés; les cuisses rougeâtres en dessous. Les médianes et les postérieures ont les jambes et les tarses noirs; les premières couvertes de très-gros points mêlés de plus petits et de poils roux. Les cuisses sont rougeâtres, bordées de noir verdâtre, ponctuées, avec quelques points plus gros sur la marge. Les trochanters sont noirs ainsi que la pointe sternale qui est assez avancée. Les anneaux de l'abdomen ainsi que la poitrine poilue, sont cuivreux et très-rugueux sur les côtés et presque lisses sur le milieu, le dernier segment fortement ponctué et bordé de noir.

Cette espèce ne peut être confondue avec d'autres; c'est une femelle, mais on sait que les sexes ne diffèrent pas dans ce genre.

— M. James Thomson communique la description de deux Coléoptères nouveaux de la famille des Cérambycides :

1. Rhamses vitticollis Thomson. — Patria : Borneo. — ♂. Long. 24 mill.; lat. 8 mill. — *Ochraceo-brunneo-pubescens; caput nigrum, ochraceo-brunneo marginatum, et occipite longitud. 3-lineatum; prothorax niger, vittis longitudinalibus 3 ochraceo-brunneis ornatus; elytra maculis 2 nigro-velutinis subrotundatis magnis, ante medium sitis, maculisque parvis ejusdem coloris numerosissimis, irregularibus, tecta.*

Elongatus. *Caput* læve; antennæ tenuissime et confertim granulosæ. *Prothorax* subelongatus, lateribus acute spinosus, dorso paulo inæqualis, antice posticeque transverse sulcatus. *Scutellum* transversum, semicirculare. *Elytra* basi latiora et sparsim nigro-tuberculata, deinde lævia, apice

recte truncata et extus spinosa. *Corpus subtus pedesque* pubescentia, visu sublævia.

Obs. Voisin du *R. Alcanor* Newmann, dont il se distingue de cette façon : 1° *coloration* différente ; 2° *prothorax* orné de 3 (*non* de 5) bandes longitudinales ; 3° les deux *grandes taches* des *élytres* moins arrondies et situées *non* après, mais bien *avant* le milieu de la longueur; 4° *élytres* biépineuses à l'extrémité externe et ornées de petites taches irrégulières noires (non jaunes).

2. Cereopsius tigrinus Thomson. — Patria : Borneo. — Long. 30 mill.; lat. 10 mill. — *Niger, subsurdus ; ubique maculis numerosissimis ochraceo-pubescentibus ornatus ; caput* 11-*maculatum ; antennæ ochraceo-pubescentes ; prothorax multimaculatus ; elytra multimaculata, maculis transversis ; sternum abdominisque segmenta* 1 *et* 5 *fere sine maculis.*

Triangularis. *Caput* læve ; *oculi mandibulæque* nigra. *Prothoràx* transverse et sinuose 5-sulcatus, lateribus obtuse armatus, fere mamillatus. *Scutellum* elongatum. *Elytra* triangularia, fere lævia, apice rotundata. *Corpus subtus pedesque* pubescentia, lævia.

Obs. Cette belle espèce, d'ailleurs très-distincte de toutes les autres de ce genre, doit être rangée dans le voisinage du *C. marmoreus* Pascoe, dont elle diffère surtout par la *forme* plus robuste et la *livrée* qui est toute différente. C'est la seule espèce de ce genre à nous connue dont les *élytres* soient *arrondies* et *inermes,* à l'extrémité.

— M. Aug. Chevrolat communique une note comprenant la description d'un nouveau genre de Curculionide, suivie de remarques sur deux espèces de *Polyteles* de la même famille :

1° RHINOSPATHE Chevr. (ῥιν, nez ; σπάθη, spatule). Gen. nov.

Epicero *vicina.* Corpus *elongatum, nigrum, læve.* Rostrum *spatuliforme, truncatum, marginatum, supra tricarinatum.* Scrobs *lateralis, integra, sinuata , ad oculos limitata.* Antennæ *in imo rostri insertæ, basin prothoracis attingentes.* Scapus *rectus, conicus, ultra oculos projectus.* Funiculus *septem articulis, duobus primis præcedentibus duplo longioribus.* Clava *oblonga, acuminata, triarticulata.* Oculi *laterales, rotundati.* Caput *transversim rugatum.* Prothorax *longior latitudine, antice recte*

truncatus, postice modice arcuatus, lateribus mediis rotundatus, supra transversim rugatus. Scutellum *triangulare.* Elytra *elongata in mare, ampliora in femina, in apice albo-villosa, subacuminata, grosse punctato-striata.* Pedes *simplices, modice longi, femoribus medio crassis, tibiis anticis curvatis, apice intus unguiculo recurvo acuto terminatis, tarsis latis, lateribus pilosis, infra flavo-cirrosis, unguiculis* 2 *validis et curvatis.*

Rhinospathe albomarginata (Motsch.). — Long. 19 mill.; lat., ♂, 4 3/4 mill., ♀, 6 mill. — *Nigra, nitida, rostro spatuliformi, truncato, apice barbato, supra tricarinato; capite et prothorace (infra lateribus luteo vittato) transversim rugatis; elytris grosse atque remote punctato-striatis; apice albo-lanatis, subacuminatis, in sutura et in margine luteo signatis.*

Hypsonotus albomarginatus Motschulsky, Études entomol., t. V, 1856, p. 22. Espèce citée, mais non décrite.

Costa-Rica. ♂ ♀.

A D. Wagner capta et a D. Sallé data.

2° 1. Polyteles Orbignyi Chevr. — Long. 12 à 16 mill.; lat. 7 à 10 mill. — P. cœlestino Perty (Steveni Gyl.) *similis. Viridis splendens, squamulis adamantinis undique tectus, elytrorum humeris et maculis in singulo atro-holosericeis.*

Patagonia.

Cet insecte n'est peut-être qu'une variété locale du *P. cœlestinus.* Sa couleur est d'un vert tendre et le corps est couvert d'écailles diamantées très-brillantes. La trompe, les yeux, une tache prolongée en pointe et en arrière sur le prothorax, l'écusson et cinq taches sur chaque élytre, sont noirs. Les seules différences observées sont : les stries non apparentes, les élytres terminées par deux pointes rapprochées. Les stries *ponctuées* des élytres du *P. cœlestinus* sont très-distinctes et leur terminaison est brusquement acuminée. Il se trouve à Saint-Sébastien, au Brésil méridional.

2. Polyteles Guerini. — Le type de cette espèce serait de Bolivie, et non du Brésil, comme l'indique Schönherr. Une variété de Buenos-Aires a la tache dorsale du prothorax, la bande antérieure et le sommet des élytres, d'un gris obsolète. Ces parties sont brunes chez le type.

— M. H. Lucas donne la note suivante relative à un insecte de la amille des Curculionides :

Le *Balaninus tessellatus* Fourcroy est une espèce commune, et si j'en parle à la Société, c'est à cause des conditions particulières dans lesquelles j'ai rencontré les deux sexes de ce Curculionide. C'est vers le milieu d'août, sur la jetée de Saint-Malo et sur le phare que j'ai pris cet insecte ; il se tenait en très-grand nombre accroché à la pierre rugueuse et granitique du parapet de la jetée ; les amarres en étaient en partie couvertes. Pendant deux jours, j'ai observé ce passage sans pouvoir m'en expliquer la cause ; la plupart des individus étaient accouplés, malgré un vent violent.

— M. Berg, de Buenos-Aires, fait savoir qu'il a pu obtenir, en 1876 et 1877, la transformation en insecte parfait de la chenille aquatique de *Palustra* dont il a donné la description dans nos Annales 1877, p. 183. Il est parvenu à ce résultat en élevant les chenilles dans un aquarium à eau courante ; il donne à l'espèce le nom de *P. Burmeisteri.*

Dans un travail imprimé qu'il offre à la Société, M. Berg décrit également les diverses phases de la vie d'un nouveau type du même groupe générique.

Il en résulte que le genre *Palustra* Bar comprend actuellement cinq espèces, dont toutes les chenilles sont aquatiques :

1. P. Burmeisteri Berg, Anales Soc. Cient. Argentina, 1877, p. 18. — ♂ et ♀. *Saturate cervini, antennis abdomineque segmentis nigricantibus ; alis anticis parce squamatis, fasciis duabus exterioribus arcuatis nigricantibus, una (exteriore) lata, angulum interiorem versus interrupta, altera (postmediana) angusta, parum expressa, apud marginem interiorem strigillata; alis posticis fascia marginali nigricanti.* — ♀. *Abdomen apice testaceo dense lanuginoso.* — Exp. alar. ant. ♂ 67-80 mill.; ♀ 67-85 mill. — Bande orientale de l'Uruguay.

2. P. Laboulbeni Bar, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 297. — Cayenne.

3. P. argentina Berg, Anales Soc. Cient. Argentina, 1877, p. 22. — ♂. *Antennis fuscis, abdomine isabellino vel ochraceo ; alis anticis griseo fuscis aut cervinis, macula mediana parva ; alis posticis albidis, ciliis vix obscurioribus.* — ♀. *Antennis fuscescentibus, abdomine ochraceo, seg-*

mentis obscure fuscis, apice testacco dense lanuginoso, alis anticis luridis aut flavescenti-cervinis; macula mediana fasciaque exteriore vix determinatis; alis posticis pallidioribus, fascia marginali perparum expressa. — Exp. alar. ant. ♂ 36-39 mill.; ♀ 42-50 mill. — Buenos-Aires.

4. P. AZOLLÆ Berg, Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 191. — Buenos-Aires.

5. P. TENUIS Berg, Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 193. — Buenos-Aires.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la caractéristique d'un genre nouveau de Diptères du groupe des Diopsides :

LAGLAIZIA Bigot (Gen. nov.).

♂. *Pedunculis oculorum capite et thorace, simul sumptis, longioribus, chæto longe villoso; palpis elongatis, apice attenuatis; alarum areolis basalis fere æquilongis; thorace scutelloque haud spinosis; femoribus haud incrassatis, inferne brevissime spinulosis; calyptris obsoletis.*

♀. *Capite incrassato, utrinque parum dilatato, oculis haud pedunculatis; oviscapo breviusculo, apice gradatim attenuato, sulciolato.*

L. CALLIPTERA Bigot, ♂, ♀. — *Undique pallide fulva; tarsis nigris; alis pallide flavis, fusco pictis; intus et apice albidis.* — Long. 10 mill.

Amberbaki, Nov.-Guinea.

Genus L. Laglaize inventori dicatum. — Ex museo nostro.

— Le même membre communique la diagnose d'un nouveau genre de Diptères du groupe des *Stratiomyidæ* :

TRICHOCHÆTA Bigot (Gen. nov.).

♀. *Antennis capite æquilongis, segmentis primo et secundo simillimis, primo tertio breviore, tertioque simplice, ovato, apice setigero, chæto filiformi segmento tertio longiore, sat breviter sed dense plumato; fronte longe conica; oculis nudis, haud contiguis, facie horizontali; scutello breviter quadri-spinoso; femoribus nec inflatis, nec spinosis; alis venis posticis tribus instructis, ex areola discoidali orientibus, areola quarta ante marginem clausa; orbitis, retrorsum dilatatis, oculos superantibus.*

T. NEMOTELOIDES Bigot. — Long. 8 mill. — *Nigra, nitida; pedibus*

obscure fulvis, tarsis subalbis, apice et anterioribus fuscis; alis fuscis; halteribus fuscis; scutelli spinis testaceis.

Ternate.

Ex museo nostro. — L. Laglaize invenit.

— M. E. Simon présente la note qui suit :

Le *Latrodectus tredecim-guttatus* Rossi est très-commun en Corse, où il est connu depuis longtemps sous le nom de *Malmignathe*; il se trouve aussi dans l'Italie centrale et méridionale, en Algérie, en Espagne, dans la Russie méridionale, car le *L. lugubris* de Motschulsky n'en est qu'une variété; mais jusqu'ici cette espèce remarquable n'a pas été signalée en France. Elle appartient cependant à notre faune, car je l'ai reçue l'année dernière presque simultanément de Bretagne et de Vaucluse.

Le *Latrodectus tredecim-guttatus* habite en effet les côtes du Morbihan, où il a été pris par MM. Bedel et A. Léveillé, à Plouharnel, sous les touffes d'*Eryngium maritimum*, et un individu a été trouvé aux Sables-d'Olonne par M. R. Vallette. — Peu de temps après cette découverte intéressante, le Frère Télesphore m'écrivit pour me signaler aux environs d'Avignon l'existence d'une Araignée venimeuse dont la morsure aurait occasionné plusieurs accidents sérieux. Ayant réclamé la communication de l'Araignée, j'ai été surpris de reconnaître le même *Latrodectus*. — Aux environs d'Avignon, l'habitat de cette espèce est très-restreint : elle se trouve exclusivement dans un ancien étang desséché et aujourd'hui mis en culture près du village de Pujaut (Gard), où elle établit sa toile sous les touffes de *Medicago sativa, Diplotaxis tenuifolia* et *Rubia tinctoria*.

Les *Latrodectus* de Bretagne sont tous entièrement noirs et constituent une variété géographique remarquable; ceux de Vaucluse présentent les taches rouges caractéristiques.

Le Frère Télesphore a obtenu d'un cocon de *Latrodectus*, l'*Ichneumonide* que je fais passer sous les yeux de la Société, et que je n'ai pas encore pu déterminer.

— M. Mégnin annonce avoir rencontré, à deux reprises différentes, dans les oreilles de furets morts, qu'on lui avait adressés pour en faire l'autopsie, des Acariens à profusion.

De l'étude qu'il a faite de ces Acariens, il résulte qu'ils appartiennent l'espèce qui vit dans les oreilles du chat, et qu'il a décrite sous

le nom de *Chorioptes ecaudatus* dans sa Monographie des Sarcoptides psoriques, publiée l'année dernière. Depuis la publication de cet ouvrage, il avait rencontré la même espèce sur des chiens, et ce fait lui avait prouvé que c'est bien le même Acarien qu'avaient déjà observé sur cet animal, d'une part, un professeur vétérinaire allemand, Hering, en 1845, qui l'avait nommé *Sarcoptes cynotes;* d'autre part, notre collègue M. H. Lucas, et enfin un professeur de l'École vétérinaire de Milan, M. Guzzoni.

Cet Acarien n'est pas un Sarcopte, ainsi que le pensait Hering, mais il appartient bien au genre *Chorioptes* créé par M. Paul Gervais pour un parasite trouvé dans une affection psorique de la chèvre. J'avais, dit notre collègue, nommé ce nouveau parasite *Chorioptes ecaudatus,* parce qu'il diffère des deux espèces du même genre que j'ai décrites avant lui en ce que le mâle est privé des deux lobes ou queues qui prolongent postérieurement l'abdomen de ces deux premières espèces.

De ce qui précède, il résulte que le *Chorioptes ecaudatus* est un parasite commun à trois espèces animales différentes, toutes trois carnassières : le chien, le chat et le furet. C'est dans le fond de la conque auriculaire, dans les anfractuosités de ce conduit, qu'il loge et pullule, en vivant presqu'exclusivement de cérumen, car il ne provoque pas d'inflammation; il cause seulement des démangeaisons insupportables qui dégénèrent parfois en véritables accès frénétiques.

Membre démissionnaire. M. Ch. Piot, à Saint-Germain-en-Laye, reçu membre en 1870.

Assemblée générale.

Séance du mercredi 27 Février 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

40 *membres présents.*

MM. Aug. Alexandre, — Bedel, — Berce, — Ch. et H. Brisout de Barneville, — Buquet, — docteur Bouthéry, — Chevrolat, — Depuiset, —

Desmarest, — Fallou, — Gandolphe, — de Gaulle, — Gervais, — Gilnicki, — Girard, — Goossens, — A. et J. Grouvelle, — Guède, — Javet, — Künckel, — docteur Laboulbène, — Leloup, — Leprieur, — Léveillé, — Lizambard, — Lucas, — Michard, — de Nanteuil, — comte de Narcillac, — Ernest Olivier, — d'Orbigny, — Poujade, — Ragonot, — Reiche, — Sallé, — Félix de Saulcy, — Signoret, — Tappes.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. E. Desmarest, secrétaire, donne lecture de la circulaire adressée, le 20 février 1878, à tous les membres français de la Société, pour les convoquer à l'Assemblée générale du 27 février, afin de discuter et de voter des additions à ses Statuts du 28 février 1877. Ces additions devront être jointes aux pièces justifiant sa demande de reconnaissance comme *Établissement d'utilité publique*, et ont été réclamées par l'Administration préfectorale.

M. A. Léveillé, chargé des démarches relatives à la reconnaissance de la Société comme établissement d'utilité publique, fait connaître les additions proposées à nos Statuts et montre qu'elles n'en changent en rien l'économie ; elles ont simplement pour but d'affirmer des faits qu'il avait paru inutile de mentionner par leur logique même ou parce qu'ils découlaient naturellement du texte de la loi. Mais l'Administration préfectorale désire que les Sociétés qui demandent la reconnaissance d'utilité publique prouvent, par leur constitution même, qu'elles savent absolument dans quelle situation elles veulent se placer. Des articles des Statuts, les 13e et 14e, doivent être modifiés, et quatre articles nouveaux doivent être ajoutés.

La discussion étant ouverte, chaque article est successivement lu, discuté et adopté ; l'ensemble des articles nouveaux ou modifiés est ensuite voté à l'unanimité des voix.

Il en résulte que les Statuts actuels de la Société sont les suivants :

Articles 1er à 12e tels qu'ils sont imprimés dans le Bulletin 1877, pages XLIV et XLV.

Art. 13 (*modifié*). Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'année écoulée est soumis *par le Trésorier* à

l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances.*

Art. 14 (*nouveau*). Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles et à l'acceptation de dons et legs sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

Art. 15 (*nouveau*). Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société ;

2° De la cotisation annuelle des membres, montant à 24 francs;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du § 2 de l'article 10 ;

4° Du produit de la vente des publications ;

5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

Art. 16 (*nouveau*). Les fonds libres sont placés sur l'État ou valeurs garanties par l'État.

Art. 17 (*nouveau*). Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

Art. 18 (*ancien article* 14 *modifié*). En cas de dissolution de la Société, tous les membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, *en respectant les clauses stipulées par les donateurs.*

Avant la clôture de l'Assemblée générale, la Société, sur la demande de son Président, vote à l'unanimité des remerciements à M. Albert Léveillé, qui a bien voulu entreprendre les démarches nécessaires pour faire reconnaître la Société comme établissement d'utilité publique.

La séance est levée à 9 heures 1/4.

Séance ordinaire du 27 Février 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

40 membres présents.

Décision. La Société est appelée à prendre une décision sur les conclusions du rapport de la Commission du Prix Dollfus, présenté dans la précédente séance.

Les conclusions de ce rapport sont discutées, et la Société, après avoir décidé qu'il y avait lieu de décerner le Prix, procède au vote. M. Édouard Perris, ayant obtenu la grande majorité des suffrages, est proclamé lauréat du Prix Dollfus pour l'année 1877, pour son ouvrage intitulé : *Études sur les larves de Coléoptères*, publié en 1877 par la Société Linnéenne de Lyon, et dont un tirage à part est mis en vente.

Communications. M. L. Reiche annonce qu'il a définitivement réglé avec l'Administration les affaires de la Société relativement à l'Exposition universelle de 1878.

La Société remercie M. L. Reiche des démarches qu'il a bien voulu faire, et le prie de continuer ses bons offices en le chargeant de la représenter à l'Exposition.

— M. L. Reiche communique la description de deux nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Lycides :

1. Eros longicornis Reiche. — *Ater; thorace elytrisque coccineis. E. rubenti vicinus, at sculptura thoracis antennisque valde longioribus distinctus.* — Long. 10 mill.; lat. 3 mill.

Noir, avec le corselet et les élytres d'un rouge écarlate. Tête transverse; yeux gros, saillants; palpes entièrement noirs; antennes longues, grêles, atteignant l'extrémité des élytres, à premier article renflé en massue, deuxième très-court, les suivants très-allongés, cylindriques, égaux en longueur. Corselet presque carré, un peu arrondi en avant et sur les côtés qui, resserrés un peu avant la base, se redressent en un angle aigu;

sa surface, marquée de côtes saillantes, aiguës, y forment cinq cellules : une médiane en losange, et deux de chaque côté, irrégulières. Écusson noir, tronqué carrément. Élytres très-allongées, du double de la largeur du corselet, ayant chacune quatre côtes élevées, dont les troisième et quatrième plus saillantes, avec les intervalles barrés par de petites côtes transversales.

Cette espèce, bien tranchée, a été trouvée près de Batoum, en Iméritie, par feu Montandon.

2. Eros abdominalis Reiche. — *Testaceo-rubidus ; antennis fuscis, abdomine nigro. Statura coloreque valde a congeneribus distinctus.* — Long. 5 mill.; lat. 1 2/3 mill.

D'un rouge testacé, avec les antennes brunes et l'abdomen noir. Tête transverse, avec deux impressions, l'une transversale, l'autre longitudinale, en avant, y déterminant deux bosses saillantes, le vertex très-élevé, les yeux noirs et saillants, les antennes assez épaisses, dépassant à peine le milieu de la longueur des élytres, à premier article conique, très-renflé, deuxième petit, cupuliforme, troisième conique, renflé, les suivants cylindriques. Corselet carré, avec ses angles postérieurs un peu saillants en dehors, sa surface marquée de côtes élevées qui la divisent en six cellules : deux médianes et deux autres de chaque côté. Écusson concolore, un peu étranglé dans son milieu et tronqué carrément au bout. Élytres allongées, presque du double de la largeur du corselet, avec la suture et chacune quatre côtes saillantes et les intervalles barrés par des petites côtes transversales. Cuisses et jambes comprimées.

Du Caucase.

— Le R. P. Belon adresse, par l'entremise de M. G. Tappes, la description d'une espèce nouvelle de Malachides :

Troglops pluriarmatus Belon. — *Viridi aut cyaneo-niger, epistomate dilutiore, thorace rufo, antennarum basi subtus ferruginea. Caput : ♂ profunde excavatum, punctulatum rugosulumque, antice in medio dente triangulari, dein cornu recto longiore ad apicem truncato armatum, vertice tandem inter oculos fortiter bituberculato ; ♀ autem muticum, distinctius punctatum, fronte triangulariter vix impressa. Thorax latitudine longior, antice convexim rotundatus, postice angustatus et in coleopteris productus, ante basin subtruncatum et reflexum profunde transversim*

impressus. Elytra coriacea, rugosula, post basin transversim depressa, apice singulatim rotundata; in ♂, subparallela, callum lateralem præbentia nitidum ac lævem, antice et postice magis rotundato-prominentem, a tertia parte anteriori usque ad declivitatem apicalem fere protensum depressione longitudinali profundiore interius signatum; in ♀ vero, post depressionem transversam baseos fortius dilatata et convexiora, callo laterali haud producta. Tarsi postici articulis omnibus elongatis, duobus primis longioribus, subæqualibus, duobus sequentibus brevioribus, inter se subæqualibus. Membrana unguicularis ungulis dimidio brevior. ♂ alatus; ♀ aptera.

Cette espèce, recueillie en Mésopotamie, paraît y être assez commune. Elle se distingue aisément de toutes ses congénères par les curieux appendices dont la tête du mâle est ornée. Peut-être appartient-elle au genre *Psiloderes* Peyron. Mais, n'ayant eu sous les yeux qu'un mâle à pattes mutilées, je suppose que les tarses antérieurs sont de cinq articles comme ceux de la femelle; ce qui ne convient point à notre insecte. D'ailleurs, notre savant collègue n'aurait pas manqué de signaler le singulier bourrelet latéral des élytres. Quoi qu'il en soit, l'armature frontale du *pluriarmatus* ♂ suffit à le distinguer du *P. formicarius*, chez le mâle duquel la tête est seulement carénée en avant de l'épistome, avec une corne épaisse, un peu recourbée en arrière, située au milieu de l'impression.

— M. Aug. Chevrolat lit une note intitulée : Description de deux nouveaux genres de Curculionides et citation d'un troisième genre publié, mais non mentionné dans les Catalogues :

1° OMOGONUS (ὦμος, épaule; γόνος, angle). Gen. nov.

Lonchophoro *valde affinis*. Rostrum *lineare, glabrum, elytrorum longitudine vix arcuatum*. Antennæ *infra medium rostri insertæ*. Scapus *ad oculos ductus, filiformis, apice clavatus*. Funiculus *linearis, 7-articulatus, articulo secundo longiori*. Clava *ovata, 4-articulata acuminata*. Scrobs *recta ad oculos limitata*. Oculi *laterales, rotundati, pallidi*. Caput *parvum convexum*. Prothorax *transversus, antice fere rectus, transversim constrictus, postice bisinuatus, punctatus, longitudine sulcatus*. Scutellum *elongatum, acutum*. Elytra *subtrigona punctato-striata, dorso gibba, humeris valde angulatis acutis*. Pedes *modice elongati, femoribus clavatis, intus*

spina armatis, tibiis distortis, medio intus paululum ampliatis, tarsis validis, unguiculis 2 *brevibus recurvis.* Abdomen *quinque segmentatum, segmentis decrescentibus longitudine.*

Omogonus gibbus. — *Trigonus, gibbus, niger griseo-villosus, punctatus, capite convexo, supra et inter oculos fovea punctiformi notato, rostro filiformi nigro nitido; clava antennali cinerea; prothorace transversim convexo, punctato, antice constricto, longitudine sulcato; scutello elongato, albo, apice nigro; elytris punctato-striatis, gibbis, in humeris valde angulatis acutis, griseo velutinis; femoribus clavatis, intus spinosis, tibiis distortis.* — Long. 7 mill.; rostri, 3 3/4 mill.; lat. 4 mill.

Cayenna. A D. A. Deyrolle data.

2° RHINOLIUS (ῥὶν, nez; λεῖος, lisse). Gen. nov.

Omogoni *vicinus, sed corpus oblongum convexum et pedes inermes.* Rostrum *lineare, nigrum, læve, punctatum, lateribus ad basin striolatum.* Antennæ *ultra medium rostri insertæ.* Scapus *linearis ad oculos ductus.* Funiculus *pilosus,* 7-*articulatus, articulis* 3 *primis elongatis,* 1° *longiore.* Clava *ovata.* Oculi *laterales, rotundati plani.* Prothorax *longior quam latior, antice lateribus oblique attenuatus, in margine antico, postico et laterali recte truncatus, longitudine carinatus.* Scutellum *punctiforme.* Elytra *oblonga, convexa, conjunctim rotundata, striis angustis, interstitiis seriatim in latitudine tuberculatis.* Pedes *inermes pilosi, femoribus crassis, tibiis in apicibus angulatis, tarsis latis, unguiculis* 2 *parvis et recurvis.* Abdomen *quinque segmentatum, segmento secundo latiore.*

Rhinolius nigrirostris. — *Oblongus, convexus, niger, griseo pilosus, rostro lineari, punctulato, nigro-nitido, lateribus ad basin striolato; antennis pilosis, articulis duobus ante clavam albidis, clava ovata holosericea nigra; capite convexo, nigro-nitido, fovea inter oculos; prothorace in margine antico, postico lateribusque recto, sed antice oblique attenuato atque compresso, supra crebre, minute rugoseque punctato, griseo pilosulo, longitudine carinato; scutello punctiformi glabro, nigro; elytris ovalibus, convexis, conjunctim rotundatis, striis angustis, interstitiis seriatim tuberculatis, intra tuberculis griseo-pilosis; corpore infra femoribusque (inflatis) punctatis, tibiis cinereo villosis,* 4 *anticis ad apicem intus angulatis.* — Long. 7 mill.; rostri, 4 mill.; lat. max. 3 1/2 mill.

Brasilia.

3° Genus ATRACTOMERUS Dup. et Chevr.

Ce genre a été proposé par Dejean (Cat., 3e éd., p. 304) pour une espèce du Brésil, l'*A. dromedarius*. Les caractères en ont été publiés par feu Duponchel et par moi (Dictionnaire d'Orbigny, t. II, p. 312), et la description de l'*A. nigrocalcaratus*, de Cayenne, y est jointe.

Aucun auteur n'a cité ce genre, ni ces deux espèces.

— M. James Thomson fait déposer sur le bureau les descriptions de deux nouvelles espèces exotiques de Cétonides :

1. Dilochrosis subfoveata Thomson. — Patria : Australia. — Long. 26 mill.; lat. 13 1/2 mill. — *Caput nigrum, subsurdum; prothorax flavo-brunneus, subsurdus, antice posticeque fascia nigra vaga angusta ornatus; scutellum nigrum ; elytra brunneo-rufa, sutura et longe scutellum nigro-marginata, foveis 4 vagis* (2 *humeralibus et* 2 *posticis majoribus longe ante apicem sitis*) *ornata; pedes flavo-brunnei, genua, tibiæ apice, tarsique nigra, excepta.*

♀. Sat robusta, ad humeros latior. *Caput* antice valde bilobatum, tenuiter et sat confertim punctatum. *Prothorax* lateribus rotundatus, convexus, antice subrotundatus, postice modice 3-lunatus, ubique tenuissime et sparsim punctatus. *Scutellum* antice punctis aliquot impressum. *Elytra* huc et passim punctulis minutissimis impressa, apice biacuta. *Mesosterni appendix* elongato-triangularis, apice obtusa. *Sternum* lateribus grosse et sparsim punctatum, medio fere læve, seu punctulis sparsis aliquot impressum. *Abdomen* punctis grossis sparsis instructum. *Pygidium* tenuiter striolatum. *Pedes* robusti, punctis grossis huc et passim instructi; *tibiæ anticæ* extus 3-dentatæ; *tarsi* fere æquales.

Obs. Voisin de la *D. Brownii* Kirby, dont elle diffère par les caractères suivants : 1° *livrée* différente, *sans* grande tache noire médiane prothoracique, et *avec* quatre taches noires sur les élytres ; 2° *forme* plus robuste, plus élargie en arrière ; 3° *ponctuation* de la *tête* et du *prothorax* plus forte ; 4° *ponctuation* des *élytres* infiniment plus faible ; 5° *ponctuation* de l'*abdomen* toute différente, très-apparente au milieu.

2. Diaphonia trapezifera Thomson. — Patria : Australia. — Long. 23 mill.; lat. 12 1/2 mill. — *Flavo-brunnea et nigra, nitida ; caput flavo-*

brunneum nigro-marginatum; occiput nigrum ; antennæ palpique obscure brunnea ; prothorax flavo-brunneus, medio macula nigra magna nitida trapezoïdali fere sic : Δ ornata ; scutellum flavo-brunneum, anguste nigro-marginatum; elytra clare brunnea, postice flavo-brunnea, sutura anguste nigro-marginata; sternum medio nigrum, lateribus flavo- et nigro-varium; abdomen nigrum, lateribus maculis 10-flavo-brunneis ornatum; pygidium flavo-brunneum, lateribus maculis 2 vagis nigris ornatum ; femora supra flavo-brunnea; subtus brunneus ; tibiæ brunneæ; tarsi nigri.

♂. *Corpus* modice robustum et amplum. *Caput* antice modice bilobatum, tenuiter et confertim punctatum. *Prothorax* trapezoïdalis, antice angustior, medio rotundatus, deinde attenuatus, angulis posticis vix productis obtusis, punctis minutissimis valde sparsis instructus, postice trilunatus. *Scutellum* triangulare, fere læve. *Elytra* subdepressa, ad humeros latiora, seriebus longitudinalibus sat obsoletis punctorum instructa, apice biacuta. *Mesosterni appendix* sat brevis, dilatata, semicircularis. *Sternum* medio sparsim punctatum , lateribus flavo-pilosum, lateribus anticis tenuiter, lateribusque posticis grosse granulosum. *Abdomen* grosse punctatum. *Pygidium* fere læve. *Pedes* robusti, punctis grossis impressi; *tibiæ anticæ* extus inermes ; *tarsi* elongati ; *unguiculi* divaricati.

Obs. Au premier coup d'œil l'on serait tenté de classer cette espèce auprès de la *Dilochrosis Brownii* Kirby, dont elle imite à merveille la *forme* et surtout la *livrée*. Mais la *brièveté* de la *saillie mésosternale* l'exclut de la coupe sus-indiquée. Nous la croyons *intermédiaire* entre la *Diaphonia obliquata* Westwood (que l'on a *confondu à tort* avec la *Clithria eucnemis* Burmeister) et la *D. Deyrollei* Thomson (Bull. Soc. ent. Fr., 1878, p. XI, *Eupœcila*). C'est là, dès lors, une espèce tout à fait remarquable qu'il est difficile de confondre avec ses congénères.

— M. le docteur A. Puton adresse les remarques qui suivent relatives à divers Hémiptères :

1° Notes de synonymie :

Orsillus maculatus Fieb. = *longirostris* Mulsant et Rey.

Ischnodemus Genei Spin. = *Championi* Saund., 1876.

Geocoris collaris Put. = *thoracicus* Put. (nomen præoccupatum : *thoracicus* Fieb.).

Monanthia Horvathi Put. = *flavipes* Horv. (nomen præoccupatum : *flavipes* Sign.).

Aradus flavicornis Dalm., 1823, = *flavomaculatus* Luc.

Halocapsus Put. = genus *Allocotus* Fieb. et Put. (nomen præoccupatum : *Allocotus* Mayr).

2° Notes de géographie entomologiquè :

Drymus pumilio Put. — Hautes-Pyrénées (M. Pandellé).

Holcocranum saturejæ Kol. — Avignon (Frère Thélesphore).

Mezira tremulæ Bütt. — Hongrie (Dr Brancsik).

Metopoplax fuscinervis Stål. — Sardaigne (M. Damry).

Monanthia Olivieri Put. — Sardaigne (M. Damry).

Brachycoleus sexvittatus Reut. — Sardaigne (M. Damry).

Stenoparia Putoni Fieb. — Sardaigne (M. Damry).

— M. V. Signoret dit que, s'occupant depuis quelque temps de l'étude des Homoptères, et ayant l'intention de rédiger une Monographie des *Acocéphalides* d'Europe, en suivant l'ordre indiqué dans le Catalogue de M. le docteur A. Puton, il prie ses collègues de vouloir bien lui adresser toutes les espèces des divers genres de ce groupe, afin d'avoir sous les yeux le plus grand nombre possible d'individus; les insectes qui lu seront communiqués devront avoir l'indication exacte du lieu où ils ont été trouvés.

— M. J.-M.-F. Bigot fait déposer sur le bureau les descriptions de trois nouveaux genres de Diptères exotiques :

1° GALLISTORHINA (Gen. nov.).

Ad Stirpem XII (Loncheina) Rondanii pertinere videtur at epistomatis villositas, oculis etiam armatis, haud perspicua. Secundum Wiedmanni, Macquarti, Walkeris vel Schineri ordinamenta, locum proprium invenire non possumus.

Facies, sub antennis, longe conica; antennis fronte insertis, segmento 3° oblongo, nec acuminato, 2° ter longiore, prope basin chætigero, chæto satis longe, sed parce totum villoso; fronte lata, macrochætis longis, sparsis,

ab occipite usque prope ad antennas munita; palpis et genis retrorsum setosis; scutello longo, apice macrochætis duabus instructo; abdomine oblongo, depresso, parce villoso, sex segmentato; calyptris minimis; alis abdomine longioribus, latis, venis quinque, haud spinosis, longitudinalibus ad costalem productis, primis et secundis ex radice ad apicem sejunctis sed basi approximatis, quartis et quintis apice leviter approximatis, areolis basalibus longis, anali minima, vena transversali externa basi secundaque transversali æquidistante; tibiis seta erecta, extrinsecus, destitutis; intermediis et posticis intus, apice, longe bispinosis, femoribus anterioribus subtus parce sed longe macrochætis armatis.

C. VITTIGERA mihi. — *Obscure fusca. Antennis palpisque testaceis; facie conica, flava, vittis quinque longitudinalibus, attenuatis et convergentibus ad apicem nigris, fronte flava vitta gemina nigra; thorace lineis utrinque binis flavidis; scutello apice castaneo; halteribus et calyptris testaceis; abdomine basi obscure, segmento secundo, utrinque, late, testaceo flavo notatis; femoribus nigris, tibiis, tarsis apice nigris, albidis; alis fuscis, intus anguste, albido limbatis.* — Long. 5 mill.

Ternate. L. Laglaize invenit. (Ex museo nostro.)

2° CERATOPELTA (Gen. nov.).

Ex antiquis Macquarti ordinamentis ad Anthomyzidas *pertinere videtur, ex novis, Rondanii, ad* Ortalidinas; *sed venis alarum cunctis haud spinosulis et calyptris parvis sed bene formatis, certe differt. Inter* Trypetidas *meas colloqui potest, generi* Platystomæ *vicina.*

♀. *Antennarum segmento tertio ovali, secundo quadrilongiore, chæto basali breviter villoso, palpis mediocribus, villosis, haustello crasso, labris latis; facie perpendiculari, parum concava, fronte lata, plana, nudis, vertice macrochætis sparsis armato; epistomo nudo, margine excavato, prælabro detecto; scutello apice setoso, utrinque tuberculo conico armato; pedibus undique inermibus; calyptris mediocribus, squama infera a supera omnino tecta; femoribus haud crassis; alarum venis primis et secundis a radice ad apicem liberis, longitudinalibus quinque ad costalem productis, 2ª parum transversalem externam superante, transversali 2ª satis obliqua, longitudinali 5ª haud cubitata, sed parum concava, areola parva apice convexa; vena anali ante marginem evanescente. Oculis oblongis nudis. Oviducto mediocri, tenui, acuminato, sulciolato.*

C. TRICOLOR ♀ mihi. — *Undique testacea et brevissime parce pilosa, exceptis : macula quadrata lata frontali, facie, utrinque, vitta obliqua, genisque obscure fuscis; abdomine maxima parte postica amethystina ; alis retrorsum pallescentibus.* — Long. 14 mill.

Nov.-Guinea. L. Laglaize invenit. (Ex museo nostro.)

3° EUPLOMYIA (Gen. nov.), ex *Stratiomyidis.*

♀. *Antennarum segmento tertio longe ovato, præcedentibus quater longiore, chæto apicali breviter et dense toto villoso, segmentis antennarum primis et secundis subæqualibus ; oculis nudis, distantibus, fronte breviter conica, ad apicem antennas gerente ; scutello mutico ; venis alarum tribus ex areola discoïdali orientibus, ad marginem productis ; femoribus posticis parum incrassatis, elongatis, subtus, apice, parce spinosis.*

E. COTHURNATA, ♀, mihi. — *Elongata, nigra. Antennis haustelloque basi testaceis, thorace vittis quatuor aureo-pallido velutinis, intermediis super scutellum productis. Pedibus fulvis, tarsis apice, femoribus posticis, apice tibiisque posticis totis, nigris, segmento* 1° *tarsorum posticorum albido ; alis hyalinis apice parum infuscatis, venis maculaque minima stigmaticali, fuscis.* — Long. 10 mill.

Bachian Insul. L. Laglaize invenit. (Ex museo nostro.)

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à une Arachnide trachéenne de la tribu des Ixodidées :

Les Ixodes que je fais passer sous les yeux de mes collègues ont été rencontrés par M. Paul Gervais sur un Échidné de la Nouvelle-Guinée, l'*Acanthoglossus Bruijnii.*

En examinant ces Arachnides, qui sont de forme ovalaire et en les comparant à un *Ixodes* australien que j'ai décrit et figuré sous le nom d'*Ixodes Ornithorhynchi* (Ann. Soc. ent. Fr., 1846, p. 58, pl. 1, fig. 3), on remarque qu'ils viennent se placer tout à coté de cette espèce, avec laquelle ils ne pourront être confondus à cause de leur abdomen qui est moins allongé.

IXODES ACANTHOGLOSSI Luc. — Long. 3 1/2 à 4 mill.; lat. 2 3/4 à 3 mill. — Presque orbiculaire. La tête ferrugineuse, plus large que longue,

légèrement déprimée dans son milieu, est tronquée et sinueuse postérieurement. Le suçoir, allongé, testacé, est lisse et spinuleux à son extrémité. Les palpes ferrugineux, de la longueur du suçoir, sont lisses. Le thorax, plus large que long, est rougeâtre ; il est anguleux sur les côtés, étroit et arrondi postérieurement ; il présente une ponctuation assez forte, profondément marquée et qui se montre particulièrement sur les parties latérales. L'abdomen est convexe et arrondi ; il est d'un cendré clair, très-finement strié transversalement et parsemé de points assez forts ; le dessus et les parties latérales présentent des bandes ou lignes brunes, étroites, sinueuses, au nombre de quatre de chaque côté. Tout le corps, en dessous, est d'un cendré clair. Les pattes sont grêles, allongées, d'un testacé rougeâtre, avec les tarses entièrement testacés. (Femelle.)

Cette espèce, qui varie beaucoup pour la taille et dont la description a été faite sur des individus conservés dans l'alcool, tourne au brun rougeâtre foncé après un séjour prolongé dans ce liquide.

Elle vit en parasite sur l'*Acantoglossus Bruijnii*, Monotrême rencontré dans les montagnes des Karons (Nouvelle-Guinée) par M. Laglaize. Il se plaît particulièrement sur la région sternale de ce Mammifère.

Membre reçu. M. Chaboz (Alexis-François-Gustave), vérificateur des Tabacs, à Amance (Haute-Saône) (*Coléoptères et Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bedel et Ragonot.

Séance du 13 Mars 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

22 *membres présents.*

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, M. le Secrétaire dit quelques mots du Banquet destiné à célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société, qui a eu lieu le samedi 4 mars, au Palais-Royal.

Seize membres seulement ont souscrit à ce Banquet. Ce sont : MM. Baron (de Versailles). — Just Bigot. — Bourgeois (de Rouen). — Charles et Henri Brisout de Barneville (de Saint-Germain-en-Laye). — E. Desmarest. — P. Gervais. — Antoine Grouvelle (du Mans). — J. Grouvelle. — Ch. Leloup. — A. Léveillé. — Dr Ch. Martin. — E. Olivier (de Besançon). — Poujade. — L. Reiche. — Félix de Saulcy.

Au dessert, le Président, M. Paul Gervais, remercie ses collègues qui se sont trouvés au rendez-vous annuel de la fondation de notre compagnie ; il espère qu'à la prochaine réunion le nombre des membres présents sera plus considérable ; il porte, en terminant, un toast à la prospérité de la Société.

Ce toast, ainsi que quelques autres dont il est suivi, est accueilli par les applaudissements de l'Assemblée.

Correspondance. M. le Président donne lecture de la lettre ci-jointe, qui lui a été adressée par notre collègue M. le docteur Gobert, de Mont-de-Marsan :

Mme veuve Perris me charge de vous écrire pour vous prier d'être son interprète auprès des membres de la Société et de les remercier de l'honneur posthume qu'ils ont rendu à son mari. Les témoignages de sympathie qu'elle reçoit de toutes parts sont pour elle un adoucissement à sa douleur.

La mémoire de M. Perris restera comme un culte pour ceux qui ont pu le connaître et l'apprécier. Son esprit d'observation égalait sa science, et le vide fait parmi nous se comblera difficilement.

Lecture. M. J. Bourgeois adresse les descriptions de trois nouvelles espèces de Lycides propres à la Colombie, et auxquels il assigne les dénominations de *Calopteron segmentum, dives* et *Lebasi.*

Communications. M. G. Power fait déposer sur le bureau les diagnoses de nouvelles espèces de Brenthides du genre *Prophthalmus*, 1re partie :

1. P. Delesserti. — ♂. *Elongatus, fusco-saturatus, subnitidus. Capite cylindrico, punctato ; rostro elongato, apice parum ampliato, ultim articulo antennarum elongatissimo ; thorace longitudinaliter sulcato, anticeque colliformi coarctato, in disco et prope coxas punctato ; elytris*

punctato-striatis, oblique apice truncatis, thorace dilutioribus, lineis flavis 8 singulatim ornatis; corpore subtus nitido, lineis nigris duabus in segmentis mediis abdominis notato, femoribus anterioribus tridentatis. — Long. 26 mill.; larg. 4 1/2 mill.

♀. *Invisa.*

Indes-Orientales. (Coll. Power.)

2. P. TRICOLOR. — ♂. *Subbrevis, rubro-sanguineus, disco et anteriori parte thoracis, mandibulis, femorum basi, genubusque nigris. Capite supra parum punctato, in lateribus rugoso; antennis moniliformibus, ultimo articulo sat elongato, subconico; thorace brevi, lævi, impunctato et nitido; elytris nonnihil planis, oblique apice truncatis, striatis, in lateribus punctatis, una magna et quinque parvis lineis flavis singulatim ornatis; corpore subtus nitido, in lateribus punctato; abdominis segmentis 3-4 magis saturatis.* — Long. 15 à 25 mill.; larg. 3 à 5 mill.

♀. *Capite breviori, rostri anteriori parte cylindrica, magis elongata; thorace magis elongato anticeque magis coarctato; femoribus anterioribus unidentatis.*

Moluques. (Coll. de Mniszech, Roelofs, Power, Jekel.)

3. P. BOURGEOISI. — ♂. *Parum elongatus, rubro-saturatus, maculis nigris ornatus, subnitidus. Capite crasso, supra subremote punctato, in lateribus rugoso; antennis moniliformibus, articulo ultimo nonnihil elongato et subconico; thorace subpiriformi, antice et in medio laterum nigro, postice nonnihil punctato; elytris subconvexis, ad basim latioribus, acuminatis, apice truncatis, striatis, in lateribus punctatis, medio nigris, lineolis flavis 10 singulatim ornatis; corpore subtus piceo-rufo, in lateribus punctato; femoribus anterioribus tridentatis.* — Long. 20 à 25 mill.; larg. 3 1/2 à 4 mill.

♀. *Capite multo breviori, rostri anteriori parte elongata et cylindrica; thorace antice multo angustiori; femoribus anterioribus unidentatis.*

Ceylan. (Coll. de Mniszech, Roelofs, Power.)

— M. Aug. Chevrolat donne la diagnose d'une nouvelle espèce de Coléoptère hétéromère :

EVOPLUS QUADRICORNIS. — ♂. *Elongatus, convexus, rufus, capite cor-*

nibus 4 erectis, duobus brevibus anticis, duobusque posticis longioribus ; prothorace antice valde emarginato, postice medio lateribusque rotundato tenue reflexo, supra confertim punctulato, foveis 2 dorsalibus ; scutello semi-rotundato, plano, punctulato ; elytris elongatis, longitudine convexis, singulatim obtuse angulatis, nigris, apice rufescentibus, punctato-striatis, interstitiis coriaceis, epipleuris, corpore infra pedibusque punctulatis, rubris. — Long. 5 mill.; larg. 2 2/3 mill.

♀. *Capite granulato, tuberculis tribus, anteriori quadrato, duobus posticis obtusis, inter illos fovea profunda triangulari.* — Long. 4 mill. 3/4; larg. 2 mill. 1/3.

Batoum.

Ce genre ne renfermait jusqu'à ce jour que des espèces américaines. Le type est l'*Evoplus ferrugineus* Leconte (New Spec. Col.; 1866, p. 128), de la Louisiane. Cette espèce et le *Platydema armatum* Cast., Brullé, de Cayenne, qui rentre aussi parmi les *Evoplus*, habitent l'un et l'autre l'île de Cuba.

— M. Poujade dit que l'Ichneumonide présenté à la séance du 13 février par M. E. Simon, comme ayant été obtenu, par le Frère Télesphore, du cocon du *Latrodectus tredecim-guttatus* Rossi, trouvé auprès d'Avignon, lui a paru être, d'après la comparaison des exemplaires de la collection Giraud, la *Pimpla angens* Grav. Les sujets de M. Giraud proviennent de cocons d'Araignées du genre *Agræca* (*A. brunnea* Blackwall).

— M. Chaboz adresse des remarques au sujet de chenilles de l'*Acidalia aversata* :

Ces chenilles, provenant d'œufs pondus par une femelle prise le 10 août dernier, n'avaient été qu'assez irrégulièrement nourries du moment de leur éclosion jusqu'au milieu d'octobre ; et, depuis cette époque jusqu'au 28 février, elles avaient été abandonnées sans nourriture, pendant plus de quatre mois et demi. Cependant, après cette longue abstinence, lorsque notre collègue retrouva ces chenilles, elles vivaient encore, et depuis elles prennent volontiers la nourriture qu'on leur offre et semblent devoir se transformer bientôt.

MM. Berce et Goossens, au sujet de cette communication, disent que l'on a souvent observé que les chenilles de petits Lépidoptères peuvent

supporter un jeûne prolonge, et qu'en particulier, les chenilles d'*Acidalia* s'accommodent facilement, à défaut de matières végétales fraîches, de débris secs de plantes.

— M. H. Lucas communique la note qui suit :

Un insecte de l'ordre des Diptères, extrêmement curieux par sa forme, a été envoyé dernièrement au Muséum. Il vient se ranger parmi les *Celyphus*, coupe générique établie par Dalman (1828, Annal. Entom., p. 32, pl. 2, fig. 1 à 5).

Quand on examine ces insectes, peut-être les plus extraordinaires de l'ordre des Diptères, et rangés par Macquart dans sa tribu des *Lauxanidæ*, ce qui frappe à la première vue, c'est la dilatation et le développement exagérés de l'écusson, qui recouvre tout l'abdomen et cache même les organes du vol, comme chez les Hémiptères du genre *Scutellera* et chez les Hyménoptères du genre *Thoracantha*.

On connaît deux espèces de ce groupe : la première, qui porte le nom de *Celyphus obtectus* Dalman, a pour patrie Java, et la seconde, qui est désignée sous celui de *scutatus* Wiedm., provient des Indes-Orientales.

Le *Celyphus* que je montre à la Société diffère de ces deux espèces par la taille qui est beaucoup plus grande, et surtout par son thorax et son écusson, qui sont lisses au lieu d'être rugueux ; de plus, les parties latérales de ce dernier organe présentent extérieurement, de chaque côté, un sillon sinueux, profondément marqué. Les yeux et les antennes sont d'un brun ferrugineux. La tête, le thorax, l'écusson et l'abdomen sont d'un bleu verdâtre brillant à reflets bleuâtres et cuivreux. Les ailes sont transparentes, enfumées, avec les nervures brunes. Quant aux organes de la locomotion, ils sont d'un noir brillant avec les tarses ferrugineux.

Cette jolie espèce, dure et résistante au toucher, est remarquable par sa taille, qui égale en longueur 6 à 7 millimètres. Je propose de la désigner sous le nom de *Celyphus Harmandi*. Elle a été rencontrée dans les montagnes de Chaudoc (Cochinchine). Suivant M. le docteur Harmand, ce Diptère se plaît à voltiger sur les feuilles des arbres, particulièrement sur celles des Bananiers (*Musa paradisiaca, textilis, sinensis*, etc.).

— M. Mégnin montre à la Société des éclosions d'Œstres qu'il a obtenues cette année :

Ces Diptères parasites sont l'*Œstrus equi* et l'*Œstrus hæmorrhoïdalis*

qui vivent à l'état de larve dans l'estomac du cheval, la *Cephalomyia ovis* qui vit à l'état de larve dans les sinus maxillaires et frontaux du mouton, et l'*Hypoderma bovis,* dont la larve vit sous la peau des bœufs. De toutes ces Mouches, une seule est facile à obtenir, en raison de l'habitude qu'a sa larve de s'attacher à la marge de l'anus du cheval avant de se laisser tomber à terre quand elle est sur le point de se transformer en nymphe, c'est l'*Œstrus hæmorrhoïdalis.* Toutes les autres sont de véritables raretés, surtout l'*Hypoderma bovis* dont j'ai obtenu pour la première fois, cette année, un individu parfait, après trois ans de tentatives infructueuses.

A propos des Œstres, il est étonnant, après les travaux de Bracy Clarck, de Neuman, de Joly (de Toulouse), de Brauer, etc., qu'il y ait encore tant d'erreurs répandues sur leur compte, même dans des ouvrages tout récents de naturalistes des plus éminents. Ainsi, on lit dans le remarquable livre de M. Van Beneden, intitulé : *Les Commensaux et les Parasites*, page 156, les lignes suivantes :

« Ces larves (les larves d'Œstres du cheval) subissent dans l'estomac « leurs métamorphoses, et quand la jeune mouche a pris sa forme défini- « tive avec ses ailes délicates, son suçoir (!) et ses yeux taillés en « facettes, elle abandonne l'estomac, suit le chemin tracé par les ali- « ments, et, après un séjour plus ou moins long dans les intestins, arrive « un beau jour au rectum, se présente devant l'anus et prend son « vol. » !!!...

Se figure-t-on une Mouche aux ailes délicates voyageant dans un tube rempli d'excréments et y restant sèche et surtout entière ? Aussi n'est-ce pas la mouche qui fait ce voyage, mais bien la larve qui, tombée sur la terre avec les crottins, s'enfonce sous le sol où elle subit ses métamorphoses. Et puis les Œstres n'ont pas de suçoir : leurs organes buccaux sont complétement atrophiés ; elles ne prennent aucun aliment à l'état parfait et vivent juste le temps de s'accoupler et de pondre.

Relativement à cette ponte, d'autres préjugés règnent encore parmi les naturalistes. On lit dans tous les ouvrages d'histoire naturelle que lorsque les Œstres s'approchent des animaux pour attacher leurs œufs à leurs poils, ils leur causent une frayeur telle qu'ils sont en proie à de veritables paniques.

M. Maurice Girard, dans son livre : *Les Métamorphoses des Insectes,* page 286, se fait l'écho de ces croyances dans les lignes suivantes :

« Les femelles s'approchent des chevaux, se balancent quelque « temps les ailes ouvertes, puis fondent comme un trait, l'abdomen « replié. Un œuf adhère au poil touché par le Diptère. Le même « manége est répété un grand nombre de fois. Le noble quadrupède « redoute singulièrement ces contacts renouvelés qui lui causent des « titillations excessives. Il se frotte contre les arbres, cherche à replier « sa tête entre les jambes de devant, quand l'insecte a touché ses lèvres, « enfin quitte le champ de bataille dans un état de rage et, si son galop « rapide ne suffit pas pour le soustraire à l'ennemi, il n'a d'autre « ressource que de se plonger dans l'eau. »

J'ai eu maintes fois la preuve que tout ce qu'on vient de lire n'est qu'un pur roman ; j'ai récolté des Œstres pondant sur des chevaux, je les ai vus voltiger autour de leurs oreilles sans que ceux-ci y fassent la moindre attention, et quand on a vu une seule fois pondre un Œstre, ce qu'il fait sans « fondre sur sa victime », on comprend que les prétendues titillations qu'ils sont censés causer sont purement imaginaires.

J'aurais beaucoup d'autres rectifications à faire et bien des choses encore inconnues à dire sur ces intéressants parasites, mais toutes ces choses se trouveront dans un mémoire que je prépare sur nos Œstres indigènes et qui sera accompagné de dessins dont je fais passer quelques spécimens sous les yeux des membres de la Société.

Membre démissionnaire. M. Ch. Marcilly, à Bar-sur-Aube (Aube), qui avait été reçu en 1864.

Séance du 27 Mars 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

25 *membres présents.*

Lecture. M. Mégnin, en déposant sur le bureau un mémoire intitulé : Description d'un nouveau genre d'Acarien parasite, le *Geckobia Latastei,* présente la communication suivante :

Grâce à M. F. Lataste, j'ai pu étudier sur l'animal vivant un nouvel Acarien parasite des plus intéressants. C'est sur un Gecko (*Platydactylus*) arrivé vivant d'Alger que j'ai recueilli le parasite dont je fais passer sous les yeux de la Société des spécimens en préparation microscopique, et un dessin grossi 100 fois d'une femelle adulte, accompagné de l'étude du rostre et des extrémités tarsiennes, encore plus grossis, de la même espèce.

Ce parasite se trouvait planté, à la façon des Ixodes, au fond des espaces interdigités et dans le sillon péri-palpébral du petit Saurien, et si ces régions étaient choisies par lui, c'est sans doute parce que c'est là que la peau est la plus fine. A ces endroits l'Acarien ressemblait à un petit point rouge, et à première vue on aurait pu le prendre pour un Rouget, dont il a la taille et la couleur; mais l'examen microscopique m'a montré qu'il présentait avec ce dernier de grandes différences. En effet, nos Rougets indigènes sont des larves hexapodes soit du Trombidion soyeux, soit du Trombidion fuligineux, ainsi que je l'ai démontré (Annales des Sc. nat., sér. VI, 1876), et celui-ci est un Trombidié adulte, non-seulement octopode, mais encore sexué; c'est même le premier exemple d'un Acarien de la famille des Trombidiés vivant en parasite, à l'état adulte, sur un animal, car tous les Trombidiés indigènes que l'on connaît jusqu'à présent sont parasites de végétaux à l'état adulte, quelques-uns seulement, comme ceux que j'ai cités, ayant des larves carnassières.

Je dédie cet Acarien parasite à M. Lataste, et je propose de l'appeler *Geckobia Latastei*.

Le genre *Geckobia*, qui ne peut rentrer dans aucun des groupes admis jusqu'à présent comme subdivision de la famille des Trombidiés, a pour caractères :

Un corps orbiculaire, cucurbitain, plus large que long, d'une couleur rouge rutilante, à huit pattes formant un seul groupe près du rostre; pattes à six articles, terminées par une paire d'ongles crochus, au dos desquels émerge une paire de cirrhes boutonnés comme chez les Tétranyques. Rostre à lèvre avancée, à mandibules styliformes protractiles, terminées par une petite pince à un doigt mobile pouvant faire crochet; palpes à quatre articles coniques, le pénultième terminé par un crochet mousse dépassant l'article terminal. Poils clair-semés sur le corps et les pattes, finement barbulés. Stigmates se prolongeant en forme de tubes

cylindriques et émergeant de la base et de la face supérieure du rostre en dessous du camérostome. Point d'yeux.

La femelle, ovigère, a 45 mill. de long sur 55 mill. de large sans le rostre, qui a 10 mill. de long, ni les pattes, qui mesurent 20 à 25 mill., les dernières étant les plus longues.

Le mâle est d'un cinquième plus petit en tous sens.

Je n'ai rencontré sur le Gecko qui portait ce parasite ni œufs isolés, ni larves, ni nymphes. A l'inverse de ce qui se voit chez nos Trombidiés indigènes, ce sont, selon toute probabilité, les larves qui sont vagabondes, comme chez les Ixodes, et les adultes qui sont parasites.

Communications. M. L. Buquet annonce le décès de M. Léon Pere, de Beauvais (Oise), qui comptait parmi nous depuis 1875.

— M. Ant. Grouvelle adresse la diagnose d'une espèce nouvelle de Cucujide :

HEMIPEPLUS GUNDLACHI. — *Depressus, ochraceo-ferrugineus, capite prothoraceque punctatis ; hoc quadrato, lateribus bisinuatis ; margine antico arcuato et elevato ; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis et oblique impressis ; disco in longitudine sulcato ; elytris elongatis prothorace latioribus, lateribus carinatis ; articulis antennarum elongatis.* — Long. 6 mill.

La Havane.

Cette espèce pourrait à la rigueur constituer un genre nouveau. J'ai toutefois préféré la rapporter au genre *Hemipeplus,* qui renferme déjà une espèce n'ayant pas les élytres tronquées : *H.* (*Ochrosanis*) *Klemataricus* Gestro.

— M. G. Power envoie les diagnoses de nouvelles espèces de Brenthides du genre *Prophthalmus,* 2e partie :

4. P. PUGNATOR. — ♂. *Fusco-saturatus, parum nitidus. Capite crassissimo, rugoso punctato, squamoso ; antennis moniliformibus, ultimo articulo subconico ; elytris elongatis, convexis, acuminatis et oblique apice truncatis, striatis, in lateribus punctatis, lineis flavis* 10, *inter quas una nonnihil magna in basi singulatim ornatis ; corpore subtus piceo-rufo, parum nitido, in lateribus punctato ; femoribus anterioribus tridentatis.* — Long. 24 mill. ; larg. 4 1/2 mill.

♀. *Capite brevissimo, rostri anteriori parte elongata et cylindrica, thorace magis elongato, anticeque magis angustato, femoribus anterioribus unidentatis.*

Java. (Musées de Bruxelles, de Genève; coll. de Mniszech, Power.)

5. P. OBSCURUS. — ♂. *Fusco-saturatus, obscurus. Capite brevi, supra parum punctato, in lateribus rugoso; antennis nonnihil crassis, moniliformibus; thorace brevissimo, lateribus rotundatis, lævi, fere ubique impunctato; elytris convexis, striatis, in lateribus punctatis, apice oblique truncatis, lineis parvis* 10 *flavo-rubris singulatim ornatis, ex quibus una subelongata in basi; corpore subtus nitido, femoribus fusco-rubris, basi nigris, anterioribus tridentatis.* — Long. 24 mill.; larg. 4 1/2 mill.

♀. *Invisa.*

Indes-Orientales. (Coll. Power.)

6. P. BREVIS. — ♂. *Parvus, brevissimus, fusco-saturatus, parum nitidus. Capite transverso, supra impunctato, in lateribus punctato et squamoso; rostro canaliculato; mandibulis robustis, leviter punctatis; thorace nitido, in disco impunctato, in lateribus rugosissimo et squamoso; elytris brevibus, convexis, lateribus subparallelis, apice truncatis, punctato-striatis, multis maculis flavis, inter quas linea et duobus punctis ante apicem ornatis; corpore subtus eodem colore, parum nitido, femoribus anterioribus sicut aliis unidentatis.* — Long. 14 mill.; larg. 3 mill.

♀. *Capite brevissimo, anteriori parte rostri elongata et cylindrica, thorace elongatiore, anticeque angustiore; femoribus omnibus unidentatis.*

Malacca. (Coll. Roelofs, Power.)

— M. Aug. Chevrolat donne les descriptions de quatre Curculionides nouveaux du genre *Siderodactylus* et la diagnose d'un groupe générique formé aux dépens du même genre :

1° 1. S. CURTUS.—*Elongatus, indumento cinereo vestitus, oculis, antennis unguiculisque nigris; rostro plano, 3-sulcato, angulose emarginato; prothorace planiusculo, antice (transversim constricto) posticeque truncato, lateribus mediis modice rotundato, longitudine tenue sulcato; elytris parallelis, longitudine convexis, apice rotundatis, minute punctato-striatis; femoribus anticis valde crassis, infra pilosis, tibiis anticis*

versus apicem curvatis cylindricis. — Long. 7 mill.; rostri 1 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Gabon.

2. S. TRISULCATUS. — *Elongatus brevis, indumento griseo tectus ; rostro, plano punctulato, anguste emarginato , sulcis 3 angustis impressis, cum capite convexo, piceis nitidis ; prothorace parvo, rotundato, lateribus tuberculato, in disco punctato, antice semicirculiter constricto, in longitudine uniseriatim punctato, postice attenuato sulcato atque reflexo : scutello rotundato, concavo, piceo ; elytris punctato-striatis ; femoribus anticis medio crassis, tibiis anticis longis, arcuatis, intus pilosis.*—Long. 6 mill.; rostri 3/4 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Gabon.

3. S. ALBILATERA. — *Elongatus, indumento fuligino tectus, lateribus albis ; rostro plano, punctulato, antice angulose emarginato, sulcis 3, intermedio integro ; oculis et antennis nigris ; prothorace plano, antice recto, dein constricto, postice intus arcuato, lateribus rotundato, linea longitudinali impresso, supra ruge punctato ; scutello transversim rotundato ; elytris parallelis, longitudine convexis, tenue striatis, in basi marginatis, in sutura breviter spinosis ; femoribus anticis valde crassis, squamulis viridibus parce indutis.* ♂. — Long. 9 1/2 mill.; rostri 1 mill.; lat. 2 2/3 mill.

Africa australi (Lac N'Gnami). A D. Boheman missus.

4. S. PUBERULUS (Bhm.). — *Elongatus, griseo-pilosus, indumento fuliginoso tectus, antennis oculisque nigris ; rostro punctulato, piloso, sulcis 3, centrali in vertice producto ; prothorace plano, antice (transversim constricto) posticeque recto, lateribus rotundato, fortiter punctato, longitudine sulcato ; elytris ultra medium ampliatis, conjunctim rotundatis, albo marginatis, in apice spinis 2 contiguis munitis ; femoribus anticis valde incrassatis, squamulis viridibus parce tectis.* ♀. — Long. 8 mill.; rostri 1 mill.; lat. 3 mill.

Africa australi (Lac N'Gnami). Ex mus. Lacordaire.

Ces deux derniers types pourraient peut-être ne constituer qu'une seule espèce, malgré les différences considérables signalées dans les descriptions.

Le *S. sagittarius,* qui semblait exclusivement propre au Sénégal, se retrouve au Nil Blanc.

2° Dans la collection de Curculionides de Lacordaire, acquise par moi, figurait le *Siderodactylus denticollis* J. Thomson, que l'auteur du *Genera* avait signalé comme devant constituer un nouveau genre en raison de l'étendue de l'antenne et du scape. Je désignerai ce groupe générique sous le nom de :

LEPTOSCAPUS (λεπτος, grêle ; *scapus,* base de l'antenne). Gen. nov.

Corps long, étroit, ailé. *Rostre* plan en dessus, allongé, offrant vers l'extrémité une élévation arquée, avec échancrure rebordée, en forme de V à son sommet. *Antennes* insérées à l'extrémité du rostre. *Scape* légèrement renflé à son sommet. *Funicule* de 7 articles allongés, premier et deuxième longs. *Scrobe* oblique, limité sous chaque œil. *Yeux* ronds, distants du prothorax. *Prothorax* subtriangulaire, granuleux, à angle postérieur aigu. *Pattes* : les quatre antérieures rapprochées. *Cuisses* antérieures grandes, épaisses. *Jambes* antérieures longues, arquées, poilues, dentelées sur la tranche interne, offrant, à la base, un éperon obtus, et vers l'extrémité une forte épine. *Abdomen* de 5 segments, le dernier long.

Type : *S. denticollis* J. Thoms., Archiv. Ent., t. II, p. 122, n° 197.

Gabon.

— M. Ch. Brongniart présente une note rectificative sur les espèces de Bibionides fossiles du genre *Plecia* :

Dans la séance du 24 mai 1876, j'ai donné la diagnose d'un Bibionide fossile trouvé dans les marnes tertiaires (miocène inférieur) de Chadrat (Auvergne). Pour la détermination de ce Diptère, j'avais eu le tort de ne le comparer qu'aux Bibionides fossiles décrits par MM. Heer, Carl et Lucas von Heyden, et Oustalet. Il ressemblait, sous le rapport de la nervation, à plusieurs espèces appartenant à un genre créé par M. Heer, le genre *Protomyia.* Je le nommai *Protomyia Oustaleti,* en le dédiant à mon collègue et ami M. Oustalet, et je le comparai dans la description à la *Protomyia Bucklandi* (Heer), à la *Pr. Johannis* (Oustalet) et à la *Pr. lapidaria* (von Heyden). Ayant entrepris une étude approfondie des Bibionides vivants, je remarquai que ma *Protomyia Oustaleti*

se rapprochait du genre *Plecia,* et, après un examen attentif du fossile et des types vivants, je fus même convaincu que mon espèce ne différait en rien des *Plecia* et devait rentrer dans ce genre sous le nom de *Plecia Oustaleti.* Depuis ce moment, environ quatre mois, j'ai continué mes recherches, et toutes m'ont confirmé dans cette opinion que les Bibionides fossiles décrits sous les noms de *Protomyia* et *Bibiopsis* (Heer) ne sont que des *Plecia,* chez lesquelles certaines nervures avaient été altérées, et dont l'absence faisait croire à une différence de genre.

Parmi les espèces décrites par M. von Heyden, la *Protomyia lapidaria* devra prendre le nom de *Plecia lapidaria* (Ch. Brongniart).

Un grand nombre des *Protomyia* de M. Oustalet sont dans ce cas ; au lieu de s'appeler *Protomyia,* elles devront se nommer *Plecia Blanchardi, Plecia Sauvagei* et *Plecia Johannis.* Deux *Bibio* décrits par M. Oustalet sont aussi des *Plecia* (*Plecia Edwardsii* et *Plecia Lartetii* Ch. Brong.), d'abord celui qui est nommé *Bibio Edwardsii,* dont l'état de conservation est tel que l'on peut y retrouver tous les caractères des *Plecia,* et ensuite le *Bibio Lartetii.*

Dans un travail que je prépare, je me propose de faire rentrer dans le genre *Plecia* tous les Bibionides fossiles placés à tort dans les genres *Protomyia* et *Bibiopsis* (Heer), genres qui probablement devront être supprimés.

— M. Alfred Wailly écrit qu'à l'Exposition entomologique qui a eu lieu récemment à l'Aquarium de Westminster, il a exposé 500 cocons vivants de Bombyciens se rapportant à douze espèces, parmi lesquelles figuraient : *Attacus Cecropia, Attacus Promethea, Telea Polyphemus,* de l'Amérique du Nord ; *Attacus Mylitta, Saturnia Atlas* et *Selene,* de l'Inde ; *Attacus Isabellæ,* d'Espagne, etc.

M. Wailly voudrait être mis en rapport avec des entomologistes qui se livrent à l'éducation de deux de ces Bombyciens : 1° l'*Attacus Cecropia,* très-robuste, univolvin, pouvant vivre à l'air libre sur un grand nombre d'arbres : prunier, pommier, poirier, cerisier, noisetier, peuplier, saule, érable, etc., donnant une soie abondante, qui, quoique grossière, peut être utilisée et dont il a reçu 5,500 cocons vivants ; 2° le *Telea Polyphemus,* polyphage quoique vivant principalement sur le chêne, univolvin, à cocons fermés ressemblant à ceux des *Yama-Maï* et *Pernyi* et donnant

une belle soie, dont il aura à la fin de juin ou au commencement de juillet des milliers d'œufs.

— M. J.-M. Bigot adresse la note qui suit :

Le singulier Diptère décrit par mon collègue M. H. Lucas (Bulletin, page XL) n'est autre que celui dont on peut trouver la description et la figure coloriée dans le Magasin de Zoologie de Guérin (1859), et que j'ai pris pour type d'un genre nouveau (*Paracelyphus*), caractérisé principalement par la ténuité du *chète antennal* (*P. hyacinthus*).

Le groupe des *Celyphus* (Dalman) comprend actuellement les *C. obtectus*, Ind. Orient. (Dalman), *scutatus*, Ind. Orient. (Wiedem.), *ruficollis*, Guyane, et *fuscipes*, Ind. (Macq., Dipt. exot.), qui ne me paraissent pas suffisamment différer du *C. scutatus?*; *inæqualis*, Australia (Costa, Ann. d. Mus. Zool. Napoli, 1864, p. 152), dont la description est trop abrégée; *africanus*, Sierra-Leone (Walker, List. of Dipt. Ins. of the British Museum, 1849, p. 1139); enfin, mon *Paracelyphus hyacinthus*, Malacca (loc. cit.).

J'ajoute ici la diagnose d'une espèce nouvelle appartenant au même genre :

C. GALAMENSIS ♂ (nov. sp.) mihi. — *Obscure æneus; chæto antennarum basi incrassato, thorace vix rugoso, angustato, scutello fortissime rugoso, capite, antennis, pedibus anterioribus totis, intermediorum et posticorum tibiis, apice, tarsisque totis testaceo-fulvo, alis pallide testaceis.* — Long. 3 1/2 mill.

Galam, Sénégal. (Ex museo nostro.)

M. H. Lucas, en réponse aux remarques présentées par M. J. Bigot, dit que le Diptère qu'il a fait passer sous les yeux de la Société (séance du 13 mars) appartient réellement au genre *Paracelyphus* Bigot, et que l'espèce désignée sous le nom de *P. Harmandi* vient se placer tout à côté du *P. hyacinthus*, décrit et figuré par M. J. Bigot dans la Revue et Magasin de Zoologie, p. 315, pl. 11, fig. 3 (1859). Le *P. Harmandi* ne pourra être confondu avec cette espèce à cause de sa forme moins large, de la couleur de la tête, du thorax et de l'écusson, qui sont d'un vert brillant à reflets bleus et cuivreux, et des ailes, qui sont enfumées, avec

les nervures d'un brun foncé. Il est aussi à remarquer que l'écusson, postérieurement, est plus large, plus arrondi et moins prolongé que dans le *P. hyacinthus.*

— M. H. Lucas communique la note suivante :

MM. Gemminger et de Harold, dans leur *Catalogus Coleopterorum*, etc., ne mentionnent pas les espèces nouvelles décrites et figurées par Dalman dans un mémoire plein d'intérêt, ayant pour titre : Om Insekter innes-lutne i Copal; jemte beskrifning på några deribland förekommande nya slågten och arter, in Vetensk. Acad. Handl., t. XLVI, p. 375-410 (1825). Ainsi ces auteurs passent sous silence le *Prionopus acanthomerus*, loc. cit,. p. 393, pl. 5, fig. 18 ; les *Rhipidius megalophus*, p. 398, pl. 5, fig. 1 à 5, *pyrrholophus*, p. 399, pl. 5, fig. 5 à 8; le *Cerambyx? dichropterus*, p. 402, pl. 5, fig. 17 ; le *Tillus? nigripes*, p. 403 ; le *Platypus flavicornis*, p. 404, pl. 5, fig. 13 à 16.

Est-ce parce que ces insectes sont compris dans le Copal que les auteurs du *Catalogus Coleopterorum* ne les ont pas mentionnés ? Cependant ils adoptent le genre *Articeros* établi par Dalman, et dont le type renfermé dans le Copal porte le nom d'*Articeros armatus*, loc. cit., p. 394, 395, pl. 5, fig. 12; mais je dois ajouter que si le genre est cité, l'espèce typique n'est pas mentionnée par MM. Gemminger et de Harold.

Dans le mémoire que j'ai cité se trouvent décrits et figurés d'autres insectes appartenant à différents ordres : *Blatta perspicillata*, p. 405, de l'ordre des Orthoptères ; *Palmon bellator*, p. 388, 389, 390, pl. 5, fig. 21, 22, 23, *clavellatus*, p. 391, *capitellatus*, p. 392, de l'ordre des Hyménoptères ; *Ricania equestris*, p. 403, pl. 5, fig. 20; *Asiraca albipuncta*, p. 406, de l'ordre des Hémiptères ; *Charidea metis*, p. 407, pl. 5, fig. 19, ♂, de l'ordre des Lépidoptères; et enfin *Aranea* (*Chalinura*) *longipes*, p. 397 ; *Chelifer eucarpus*, p. 408, pl. 5, fig. 25, de la classe des Arachnides.

— M. E. Simon envoie des descriptions d'Araignées nouvelles de la famille des Drassides :

1. Trachelas amabilis, sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Céphalothorax de même forme que chez *T. Rayi* E. S., brun-rouge foncé, finement et uniformément garni de petits crins rudes peu serrés. — Yeux

antérieurs en ligne légèrement courbée, égaux, presque équidistants, resserrés. Yeux supérieurs en ligne courbée en avant, égaux; les médians un peu plus resserrés que les latéraux, leur intervalle néanmoins plus large que leur diamètre. — Bandeau plus étroit que les yeux antérieurs. — Abdomen gris testacé obscur : dans sa première moitié une bande longitudinale noirâtre, un peu lancéolée, éclaircie au centre, dans la seconde une série d'accents transverses. — Chelicères brun-rouge, rugueuses, convexes. — Pattes fauve-rouge, avec l'extrémité des métatarses III et IV garnie de crins noirs; tibias et métatarses I et II présentant en dessous deux bandes longitudinales de crins spiniformes.

Voisin de *T. Rayi*, s'en distingue surtout par la proportion des yeux et le dessin de l'abdomen.

Province d'Oran : Daya (L. Bedel).

2. Liocranum pallidulum, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Pattes : 4, 1, 2, 3. — Céphalothorax fauve, à pubescence blanchâtre, sans ligne marginale. — Yeux antérieurs formant une ligne droite par leurs bases; les médians d'un tiers plus petits, touchant presque aux latéraux, mais plus séparés, leur intervalle un peu plus large que leur rayon. Yeux supérieurs formant une ligne presque droite, à peu près équidistants, les médians plus petits, leur intervalle plus large que leur diamètre, mais non double. — Abdomen fauve-testacé, présentant dans la seconde moitié une série de 6 ou 7 accents noirâtres, linéaires, très-aigus. — Plastron fauve mat, finement marginé de brun, légèrement impressionné. — Pattes fauve-testacé; deux rangées inférieures de 7-6 très-longues épines au tibia I; deux rangées de 3-3 épines semblables aux métatarses I et II. — Épigyne voisine de celle de *L. rutilans*, plaque cependant plus parallèle, plus brusquement rétrécie en avant.

Voisin des *L. rutilans* Th. et *L. concolor* E. S., il en diffère principalement par les trois épines des métatarses et par le dessin de l'abdomen.

Nord de l'Espagne, Arnedillo, province de Logrono (Ch. de la Brûlerie).

3. Liocranum majus, sp. nov. — ♀. Long. 12 mill.; pattes 4, 1, 2, 3. — Céphalothorax fauve obscur avec une ligne marginale noire et une bande latérale noirâtre assez vague et découpée. Yeux antérieurs formant une ligne droite par leurs bases, les médians d'un tiers plus petits, très-rapprochés des latéraux, plus séparés, leur intervalle beaucoup plus large que leur rayon. Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée

presque équidistants, les médians plus petits, leur intervalle deux fois plus large que leur diamètre. Abdomen fauve obscur en dessus, ponctué de brun sur les côtés, présentant dans la seconde moitié une série de 4 ou 5 accents noirâtres; pubescence fauve serrée. Plastron fauve, lisse, impressionné. Pattes fauve obscur; deux rangées inférieures de 5-6 très-longues épines au tibia I; deux paires d'épines semblables aux métatarses I et II. Épigyne voisine de celle de *L. rutilans*, plus courte, partie testacée finement plissée en travers, un peu convexe, plus colorée, et terminée en pointe plus aiguë en arrière, entre les tubercules latéraux.

Voisin de *L. pallidulum* dont il diffère par son épigyne et par ses métatarses antérieurs qui ne présentent en dessous que deux paires d'épines.

Espagne : Sierra de Guadarrama et Sierra Morena !

4. Liocranum libanicum, sp. nov. — ♀. Long. 10 mil.; pattes 4, 1, 2, 3. — Céphalothorax brun rougeâtre, plus foncé sur les côtés, avec une fine ligne noire marginale et des traits rayonnants brun foncé. Yeux antérieurs gros, égaux, formant une ligne presque droite, resserrés, les médians touchant presque aux latéraux, plus séparés, leur intervalle néanmoins plus étroit que leur rayon. Yeux supérieurs formant une ligne presque droite, les médians plus petits, plus séparés, leur intervalle environ double de leur diamètre. Abdomen gris-noirâtre testacé, marqué de dessins testacé plus clair assez vague, une série médiane de petits accents et des séries latérales de grandes taches découpées. Plastron fauve rougeâtre, mat, finement marginé de brun, légèrement impressionné. Pattes fauve-rouge, avec l'extrémité des fémurs rembrunis, et deux larges anneaux terminaux bruns aux tibias, plus marqués aux paires postérieures; tibia I présentant en dessous deux séries latérales de longs crins spiniformes serrés et sur la ligne médiane 1-1 très-fortes épines; métatarses I et II présentant en dessous deux bandes latérales de crins spiniformes très-serrés, mais point d'épines. Épygine en grande fossette aussi large que longue, testacée avec un fin rebord noir, assez étroite et arrondie en avant, large et anguleuse sur les côtés, rétrécie en arrière.

Espèce très-remarquable par la disposition des épines et des crins aux pattes antérieures; par son céphalothorax et ses yeux, elle se rapproche de *L. rupicota* Wlk.

Liban (Ch. de la Brûlerie).

— M. le docteur A. Laboulbène communique les notes suivantes :

1° La *Pimpla* observée par le frère Télesphore, parasite du cocon du *Latrodectus* 13-*guttatus*, est très-intéressante. Giraud avait obtenu trois espèces parasites de nids d'Araignées : les *Pimpla anglens*, *P. oculatoria* et *P. rufata*. J'ai, de mon côte, élevé la *Pimpla oculatoria*, parasite des cocons de l'*Epeira diademata*, et la *P Fairmairei*, parasite de la *Clubione soyeuse*.

2° Les observations de M. Mégnin sur les mœurs d'un Œstre du cheval (*Gastrus equi*) sont des plus justes.

J'ai pu, en 1876 et l'année dernière, pendant le mois de septembre, en Anjou, prendre à la main trois femelles d'Œstre. Le cheval n'est nullement effrayé par ces Diptères. Le vol des femelles de *Gastrus* est différent du vol rapide des *Tabanus* et du vol bourdonnant des grosses Mouches (*Lucilia*, *Calliphora*, etc.). C'est un vol assez silencieux, ayant lieu par ondulations et sans secousses brusques. La femelle pond sans se précipiter et sans causer au cheval aucune sensation appréciable.

J'ai recueilli, au mois d'août, des pupes d'Œstre dans des excréments de cheval, et j'ai obtenu l'insecte parfait, ainsi que je l'ai dit à la Société. Je ne pense pas qu'on prenne le mâle ; on doit l'avoir par l'éclosion. C'est M. Picard, l'habile graveur, qui m'a appris à me procurer les pupes d'Œstre ; ces pupes représentent tous les caractères de la larve, resserrés et mis en relief sur la peau desséchée constituant la pupe.

Membre reçu. M. Maurice Maindron, attaché au Laboratoire d'Herpétologie et d'icthyologie du Muséum, rue Méchain, 17 (*Entomologie générale, principalement Hyménoptères*), présenté par M. H. Lucas. — Commissaires-rapporteurs : MM. Maurice Girard et J. Künckel d'Herculais.

Séance du 10 Avril 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

23 *membres présents.*

Lecture. M. L. Fairmaire adresse un mémoire intitulé : Coléoptères du nord de l'Afrique, comprenant les descriptions de 150 espèces nouvelles, dont quelques-unes sont les types de genres nouveaux.

Communications. M. Aug. Chevrolat donne les descriptions de quatre Curculionides nouveaux, dont l'un est le type d'un genre nouveau dans le groupe des *Megalostylus :*

1. Apotomoderus albicans (Lac.). — *Elongatus, indumento cretaceo tectus, oculis oblongis unguiculisque nigris, antennis leucophæis, clava fusca ; rostro longitudine sulcato, anguste et angulose emarginato ; prothorace triangulari convexo, minutissime granuloso, obsolete sulcato, angulis posticis extra humeros oblique productis ; scutello triangulari ; elytris tenue striatis, intus minute et regulariter punctatis, interstitiis punctulatis; corpore infra pedibusque nigro-punctulatis; femoribus crassis.* — Long. 9 mill.; lat. 4 mill.

California.

A. albicans Lac., Gen. Col. Atl., tab. 62, fig. 5 *a*, insecte non décrit, mais cité au Catalogue Gemminger et de Harold, t. VIII, p. 2214.

2. Megalostylus villosus, sp. nov. — Megalostylo Sturmi *valde similis, elongatus, supra dense albo villosus, leucophæo viridescens, lateribus ochraceus, oculis oblongis, albo-marginatis unguiculisque nigris ; rostro tenue sulcato, angulose emarginato ; capite postice transversim sulcato ; prothorace lateribus rotundato, antice recto, postice supra scutellum late rotundato, obsolete sulcato, angulis posticis intra humeros subrectangulose acutis ; scutello triangulari ; elytris tenue striatis, intus minute et confertim punctulatis, interstitiis punctulatis ; pedibus dense pilosis, femoribus crassis.* — Long. 11 mill.; lat. 5 mill.

Mexico. A DD. Cristofori et Boucard datus.

Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle n'en diffère que par les yeux latéraux obliques et par le scape plus épais. Lacordaire a placé cependant les deux genres *Apotomoderus* et *Megalostylus* loin l'un de l'autre.

3. MEGALOSTYLUS SPLENDIDUS (Boucard). — *Elongatus, viridi-aureo-splendens, oculis rotundatis et clava antennali nigris; rostro punctato, subquadrato, plano, emarginato, longitudine sulcato; prothorace triangulari, antice recto, postice bisinuato, supra rugoso punctulato, angulis posticis oblique acutis, scutello triangulari; elytris punctato-striatis, interstitiis coriaceis; corpore infra pedibusque concoloribus, punctatis.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 1 2/3 mill.

Mexico. A D. Boucard datus.

Cette espèce se distingue surtout par l'échancrure plus profonde du rostre.

TEMNOSCAPUS (τέμνω, couper; *scapus*, base de l'antenne). Gen. nov.

Corpus *alatum, elongatum, squamulis minutis rotundatis, griseis supra tectum.* Antennæ *ad apicem rostri insertæ.* Scapus *conicus, basi tenuis, curvatus, apice clavatus et infra emarginatus.* Funiculus *flexus, pilosus, 7-art.* Clava *3-art.* Scrobs *brevis.* Rostrum *obliquum, profunde marginatum.* Oculi *laterales, oblongi.* Prothorax *conicus, antice rectus, postice bisinuatus.* Scutellum *punctiforme.* Elytra *punctato-striata.* Pedes *4 antici approximati, femoribus clavatis.* Abdomen *5-segmentatum, segmentis 3-4 brevibus.*

T. FISSIROSTRIS, sp. nov. — ♂. *Elongatus, squamulis minutis rotundatis supra tectus, antennis pedibusque rufescentibus, oculis oblongis nigrisque; rostro profunde emarginato, bidentato, anguste sulcato; prothorace subconico; elytris punctato-striatis.* — Long. 6 mill.; lat. 3 mill.

♀. *Differt rostro breviore, angulose emarginato, haud bidentato, femoribus posticis rhodinis.* — Long. 5 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Bogota.

— M. L. Fairmaire communique les diagnoses suivantes de deux nouveaux Coléoptères de Corse :

1. ANISOTOMA FUSCOCINCTA. — *Oblonga, convexiuscula, fusco-brunnea,*

nitida, elytris flavo-testaceis, vitta suturali et vitta marginali (ad humeros interrupta) fuscis, ore, antennis (clava excepta) pedibusque picco-testaceis; capite obsoletissime punctulato, summa basi utrinque transversim tripunctato, inter oculos arcuatim sulcato, clava articulis latis, transversis; prothorace transverso, antice leviter angustato, obsolete punctato, basi fere recta; scutello triangulari, fere lævi, elytris prothorace haud latioribus, basi subparallelis, apice angustatis, punctato-substriatis, punctis sat validis intervallis planis, alternatim punctatis; tibiis posticis leviter arcuatis, femoribus subtus obtusissime angulatis. — Long. 2 1/2 mill.

Porto-Vecchio (Damry).

Cette jolie espèce reproduit le dessin de l'*ornata* et de la *picta*, mais sa forme est bien plus oblongue, plus parallèle, moins convexe; elle se distingue en outre de la *picta* par les cinq derniers articles des antennes d'un brun noir et la ponctuation presque indistincte snr la tête, le corselet et l'écusson; les lignes ponctuées des élytres ne diminuent pas sensiblement à la base, ni à l'extrémité.

2. Opatrum asperidorsum. — *Ovatum, convexum, fusco-cinerascens, setulis brevissimis luteo-cinereis obsitum, antennis, ore tarsisque fusco-piceis, sat tenuiter dense asperatum; capite inter oculos obsolete transversim impresso, clypeo acute emarginato; prothorace transverso, lateribus valde rotundato, antice paulo magis angustiore, lateribus basi ante angulos obliquatis, margine postico utrinque valde emarginato, angulis posticis productis, sat acutis, lobo basali medio recto, angulis haud magis prominente; scutello brevi, asperulo; elytris striatis, striis sat æqualibus, laxe punctatis, intervallis convexiusculis, fere seriatim setulosis.* — Long. 5-5 1/2 mill.

Porto-Vecchio (Damry).

Cet insecte se rapproche beaucoup de l'*O. Colliardi*, mais il n'est nullement cilié, sa taille est bien plus petite, son corps est moins convexe, la tête est moins fortement échancrée, le corselet moins profondément échancré en avant, mais son bord postérieur est plus fortement sinué près des angles qui sont plus saillants en arrière que le lobe médian de la base.

— M. Maurice Girard montre des échantillons de bois attaqués par

l'*Anobium tessellatum* Fabr., avec les grands trous de ponte des femelles. Ce sont des solives tirées de deux maisons dont certains étages, en réparation en ce moment, menaçaient ruine du fait de cet insecte. Les unes, des lambourdes en sapin, proviennent de l'hôtel de la Société centrale d'Horticulture, les autres, en chêne, d'une maison de la rue Ventadour; des *Anobium* morts en ont été retirés.

Parmi ces derniers échantillons, il y en a un dont le bois est réduit à une sorte de carcasse poreuse, sans trous de ponte qui sont devenus inutiles, de sorte que ce bois, si on l'isole de tous les morceaux qui servent de passage, ressemble aux vieux troncs d'arbres déchiquetés par un Formicien arboricole, le *Camponotus ligniperda* Linné, par exemple.

— Le même membre rapporte ensuite que les vignerons, autrefois si indifférents aux attaques des insectes, sont maintenant au contraire craintifs à l'excès, depuis les ravages croissants du Phylloxera. On peut dire qu'ils ne peuvent plus voir un insecte se poser sur une vigne sans frémir. La commission de Viticulture de la Société des Agriculteurs de France vient de demander à notre collègue un rapport au sujet de sarments de vignes secs contenant à l'intérieur des larves apodes. C'est une nidification très-inoffensive d'Hyménoptère des tiges sèches, probablement d'un Fouisseur, d'après des débris cuirassés et brillants d'un Coléoptère ou d'un Hyménoptère rencontrés dans un de ces sarments. Ils présentent des coques oblongues et translucides comme de la baudruche. M. Poujade élève les larves vivantes de cet envoi, dans l'espérance de déterminer l'adulte. M. Lichtenstein a déjà eu à rassurer les vignerons sur des cas analogues, ainsi qu'il le rapporte dans un article sur les Insectes des sarments de Vigne (*Messager du Midi,* n° du 11 décembre 1877).

— M. Ch. Brongniart adresse la note suivante sur la découverte d'un Orthoptère coureur de la famille des Phasmiens (*Protophasma Dumasi*) dans les terrains *supra-houillers* de Commentry (Allier) :

Les Articulés des terrains carbonifères sont peu nombreux, et leur étude est difficile. Nous n'y connaissions jusqu'à présent que des *Blattina*, des Mantiens, des Hémérobes, des Chauliodes, grâce aux travaux de MM. Goldenberg, Scudder, Woodward. Les Phasmes n'étaient pas encore représentés *à l'état fossile*. C'est de la découverte d'un de ces Orthoptères que je désire entretenir la Société. M. Fayol, ingénieur des mines,

l'a rencontré à Commentry, à 5 mètres 50 centimètres du toit de la grande couche, sur une argile compacte, grise, micacée.

Je le dédie à mon oncle, M. J.-B. Dumas, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, sous le nom de *Protophasma Dumasi*.

On remarque encore sur l'empreinte une matière brunâtre, qui est un reste des téguments de l'insecte.

Sa longueur devait être de 14 centim. Ses caractères le rapprochent ou l'éloignent des genres *Phasma, Prisopus,* et *Cyphocrana.* L'abdomen seul a été en partie détruit; mais j'ai pu étudier les antennes, les yeux, les palpes, les six pattes, les élytres et les grandes ailes ou celles de la seconde paire (1).

Chez les espèces vivantes, on remarque sur les ailes, deux parties distinctes, l'une supérieure, parcourue par des nervures robustes et droites, l'autre inférieure, divisée par des nervures grêles, rayonnant autour du point d'attache de l'aile. Cette division n'est pas aussi nette chez le fossile, et, en tous cas, la partie supérieure occupe un espace égal à l'inférieure.

J'ai pu en étudier toutes les nervures et réticulations. On y voit à l'œil nu des bandes plus foncées, qui parcourent l'aile perpendiculairement aux nervures.

Il est à remarquer que les insectes qui vivaient à l'époque houillère diffèrent peu, en général, de ceux qui existent actuellement dans les régions chaudes de l'Amérique, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Australie, et l'Orthoptère dont nous venons de faire l'étude, ajoute un nouvel exemple à l'appui de cette assertion.

Tout ce que nous savons sur la période carbonifère, c'est-à-dire sur les animaux et les végétaux, concourt à nous prouver qu'il y avait à cette époque une température élevée, une grande humidité et une lumière intense. La présence de ces insectes vient aussi à l'appui de cette opinion, puisque tous les représentants actuels de ces différents groupes vivent en plein soleil dans les régions chaudes et humides du globe.

(1) Une étude complète de cet Insecte va paraître dans les Annales des Sciences naturelles (Zoologie). Il me semble donc inutile de donner les détails des nervures et réticulations des ailes.

— M. le docteur Émile Joly communique la note qui suit :

Les Orthoptères Amphibiotiques nous offrent, dans la seule et unique espèce indigène que nous possédions du genre d'Éphémériens *Prosopistoma*, que nous croyons devoir rapporter à ce groupe, un nouvel exemple de jeûne prolongé à ajouter à ceux qui nous ont dernièrement été signalés dans l'ordre des Lépidoptères (Bulletin 1878, p. XXXIX).

1° Dans les journées des 24 et 30 octobre 1877, nous avons capturé à Toulouse, dans la Garonne, 70 individus du *P. punctifrons* Latr. (*Binocle à queue en plumet* de Geoffroy). Or, c'est le 20 février 1878, c'est-à-dire après un laps de temps de quatre mois environ, pendant lequel il n'avait pris aucune espèce de nourriture perceptible, pas plus, du reste, que ses camarades morts antérieurement, en s'échelonnant, que nous avons trouvé sans vie et que nous avons mis, à son tour, dans l'alcool le dernier spécimen de notre série automnale de Prosopistomes. Les représentants de cette série, arrivés vivants à Marseille, avaient été immédiatement placés dans un petit bassin approprié dont l'eau pure, non filtrée, était soigneusement renouvelée au moins tous les deux jours.

2° Dans les journées des 22 et 23 janvier 1878, nous avons recueilli, toujours à Toulouse et au même endroit du grand fleuve qui traverse cette ville, 90 exemplaires du Prosopistome. Nous en laissâmes dix sujets à notre père, et nous emportâmes le reste à Marseille, où, comme précédemment, M. Marion voulut bien leur réserver au Laboratoire des Hautes-Études le plus parfait accueil.

Voici ce qu'est devenue cette seconde série de ce curieux insecte :

Dans une lettre récente (23 mars), M. le docteur N. Joly nous informe qu'un de ses pensionnaires est encore bien vivant, et qu'il espère le présenter dans cet état, pendant les vacances de Pâques, à la réunion des Sociétés savantes, à Paris.

Quant à nous, à Marseille, nous possédons encore, à la date de ce jour (10 avril), une quarantaine d'individus très-bien portants.

L'étude des mœurs des Prosopistomes nous permet d'avancer aujourd'hui que ce sont des insectes lucifuges qui, à défaut d'autre abri, aiment à se pelotonner les uns autour des autres, les plus petits se cachant naturellement sous les plus grands. Pour les dénicher, nous avons tou-

jours dû explorer les interstices, fissures, fentes, crevasses, trous, cachettes, anfractuosités, etc., de gros blocs de calcaire garumnien, et c'est là seulement que nous avons rencontré ces insectes, ainsi que leurs larves; ce qui permettrait d'en faire une cinquième section parmi les larves d'Éphémériens, sous le nom de *pétricoles*.

De concert avec M. A. Vayssière, préparateur des cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille, nous avons entrepris un mémoire sur l'anatomie complète de ces étranges Hexapodes; nous comptons publier bientôt ce travail, aujourd'hui presque entièrement terminé.

— M. H. Lucas lit la note suivante relative à un Lépidoptère du genre *Vanessa* :

La *Vanessa Io* n'était connue jusqu'à présent que comme habitant l'Europe et l'Asie occidentale, suivant M. Kirby, Synonym. Cat. of Diurn. Lepidopt., p. 183 (1871). L'individu que je fais passer sous les yeux de la Société provient du Japon, et c'est la première fois que cette espèce est signalée comme se trouvant dans cette partie de l'extrême Orient.

Lorsque l'on compare cette *Vanessa Io* aux individus d'Europe, rien ne semble d'abord les différencier ; cependant si l'on examine l'œil des premières ailes, on s'aperçoit que l'iris est d'un jaune roussâtre au lieu d'avoir une moitié d'un bleu violâtre ; de plus, dans les premières ailes, les trois points blancs qui forment, avec deux points semblables placés au-dessous, une ligne transverse et tortueuse, sont chez l'individu japonais sensiblement plus petits, et ces mêmes ailes, en dessous, ne présentent pas cinq points grisâtres correspondant aux points blancs des supérieures, comme cela se voit chez les individus d'Europe. Les secondes ailes, en dessous, n'offrent rien de remarquable, si ce n'est cependant qu'elles sont moins luisantes, avec les ondes moins foncées.

— M. Oustalet fait la communication suivante :

Dans la dernière séance (27 mars 1878), M. Ch. Brongniart, présentant une note rectificative à propos de l'espèce qu'il avait décrite précédemment sous le nom de *Protomyia Oustaleti*, a cru devoir faire rentrer dans le genre *Plecia*, non-seulemens ce Diptère, mais encore d'autres espèces fossiles qui avaient été placées par divers auteurs dans les genres *Protomyia* et *Bibiopsis* ; il est même probable, ajoute-t-il, que ces deux derniers genres devront être supprimés.

C'est là une proposition que, *a priori*, j'ai beaucoup de peine à admettre ; mais comme M. Ch. Brongniart ne manquera pas sans doute, dans le travail dont il annonce la publication prochaine, d'étayer son opinion par des raisons probantes, je réserverai les observations que je pourrais avoir à présenter à cet égard. Il est cependant un fait sur lequel je désire appeler dès maintenant l'attention de mon collègue.

En entomologie, comme du reste dans toutes les sciences naturelles, il est une règle à laquelle se conforment tous les auteurs modernes. Quand une espèce a été décrite d'une manière satisfaisante, elle demeure à jamais la propriété de celui qui l'a découverte (à moins qu'il n'y ait double emploi de nom spécifique), et cela lors même qu'elle est transportée par la suite dans un autre genre ou même dans une autre famille. Ainsi les *Protomyia lapidaria* (Heyd.), *Pr. Blanchardi* (Oust.), *Bibio Edwardsi* (Oust.), etc., pourront (à tort ou à raison, peu importe) être rangés par M. Ch. Brongniart dans le genre *Plecia*, ils ne devront pas pour tout autant être nommés *Plecia lapidaria* (Ch. Brongn.), *Plecia Blanchardi* (Ch. Brongn.), *Plecia Edwardsi* (Ch. Brongn.). Si l'on avait ainsi d'un trait de plume effacé le nom des auteurs qui les premiers ont décrit certaines espèces pour leur substituer les noms de ceux qui ont placé ces mêmes espèces dans des genres déjà établis ou créés pour elles, tous les noms proposés par Linné, par Fabricius et par nos autres maîtres en entomologie auraient depuis longtemps disparu. Si j'étais seul en cause, j'aurais peut-être hésité à prendre la parole à ce sujet, mais il s'agit ici d'une loi essentielle que M. Ch. Brongniart a intérêt lui-même à respecter et à voir respectée. Je suis persuadé du reste qu'il suffira de lui signaler le fait pour qu'il s'empresse de faire droit à cette réclamation légitime.

— M. J. Bigot communique la note qui suit :

A mon tour, je répondrai à M. H. Lucas (voir sa note, Bulletin 1878, p. XLIX) qu'il me paraît impossible de trancher la question d'identité entre son *Paracelyphus Harmandi* et mon *P. hyacinthus*, c'est-à-dire entre deux types aussi proches voisins, seulement d'après une figure, si bien exécutée qu'elle puisse être ; je suspendrai mon adhésion jusqu'à ce que le litige soit tranché par l'examen comparatif des types de ces Diptères.

Séance du 24 Avril 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

27 *membres présents.*

MM. Gerber (de Bâle), Lichtenstein, (de Montpellier), et Mulsant (de Lyon), assistent à la séance.

Lecture. M. Ant. Grouvelle adresse un travail ayant pour titre : Cucujides nouveaux ou peu connus, 4e mémoire, comprenant la description et les figures d'espèces des genres *Passandra, Hectarthrum, Catogenus, Scalidia, Læmophlœus, Psammæcus, Silvanus, Airaphilus* et *Hemipeplus.*

Communications. M. Mulsant, au nom de Mme veuve Perris, offre à la Société un exemplaire de l'ouvrage d'Édouard Perris sur les larves de Coléoptères, auquel le Prix Dollfus vient d'être décerné.

— M. Ch. Brisout de Barneville communique les descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères propres à la faune française :

1. Anillus Mayeti Ch. Bris. — *Apterus, testaceus, nitidus, parce pubescens, thorace subcordato, fortiter transversim impresso, angulis posticis rectis, acutis; elytris oblongis, subparallelis, lævigatis, haud distincte reticulatis, irregulariter serie punctatis, dorso substriatis.* — Long. 1,6 à 2 mill.

Cette espèce, extrêmement voisine du *cæcus,* en diffère par sa taille un peu plus petite, sa forme plus étroite, ses élytres plus parallèles et proportionnellement plus longues ; celles-ci ont leur surface lisse et non distinctement réticulée comme chez le *cæcus,* et par suite leur ponctuation paraît plus nette; les bords latéraux du corselet vers les angles postérieurs et les élytres vers les épaules sont très-finement crénelés comme dans le *cæcus.* Les mâles offrent les mêmes caractères différentiels.

M. Valéry Mayet a trouvé cette espèce en grand nombre sous des pierres enfoncées dans le sol, à Agde (Hérault).

2. Amphotis Martini Ch. Bris. — *Oblongo-ovata, convexa, confertim punctulata, ferruginea ; thorace margine laterali canaliculato ; elytris fuscis, limbo maculisque humeralibus et discoidalibus, ferrugineis, lineis 5 subelevatis.* — Long. 3 1/2 à 4 2/3 mill.

Cette espèce est voisine de la *marginata* ; elle s'en distingue aisément par sa taille ordinairement plus petite, sa convexité plus forte et sa forme plus allongée ; son corselet est plus convexe, à bords latéraux moins largement déprimés, mais plus fortement creusés en gouttière, avec ses angles postérieurs moins aigus ; ses élytres sont beaucoup plus longues, à ponctuation un peu plus forte et à bords latéraux plus étroitement creusés en gouttière.

Cette *Amphotis* se trouve en compagnie d'une petite *Myrmica* fauve ; elle a été découverte dans la Sierra Nevada, par MM. Charles Martin et Prosper Léveillé.

3. Rhopalodontus populi Ch. Bris. —*Fusco-piceus, oblongus, convexus, longius sat minus dense pubescens ; ore, antennis pedibusque ferrugineis ; thorace brevi, lateribus et angulis rotundatis, basi marginata; elytris sat dense minus fortiter punctatis, subrugulosis.* — Long. 1 1/4 à 2 mill.

D'un brun de poix ou rougeâtre, souvent avec la tête et le corselet plus obscurs, revêtu d'une pubescence fauve assez longue, redressée et uniforme. Tête à ponctuation fine et éparse, avec un sillon transversal entre les yeux et une autre impression plus faible sur le front. Yeux et antennes du *perforatus*. Corselet un peu moins convexe que chez le *perforatus*, avec une ponctuation un peu plus dense et une ligne longitudinale lisse au milieu. Élytres moins convexes que chez le *perforatus*, à ponctuation bien plus faible et plus serrée et à pubescence un peu plus courte. Dessous du corps et pattes comme chez le *perforatus*, avec les hanches antérieures plus obscures.

Mâle. Rebord frontal fortement relevé à angle droit en une lame, légèrement échancré à son sommet ; corselet échancré au milieu de son bord antérieur, les deux côtés de l'échancrure relevés en une dent large et arrondie, un peu courbée en arrière. Ces caractères s'amoindrissent chez les mâles de petite taille, et même disparaissent presque entièrement. Premier arceau ventral avec une fossette transversale rebordée en arrière et surmontée en avant d'une plaque râpeuse, saillante, pilifère, arrondie en arrière.

Cet insecte se distingue aisément des *perforatus* et *Bauduceri* par sa ponctuation beaucoup moins forte et plus serrée, et par la structure du corselet du mâle.

J'ai découvert cette espèce dans des bolets du peuplier de Virginie, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye.

4. Smicronyx cuscutæ Ch. Bris.—*Oblongo-ovatus, convexus, niger, subnitidus, supra parce maculatim, subtus dense albido-squamulosus ; rostro arcuato ; thorace subgloboso, nitidulo, confertim punctato, antice constricto, elytris tenuiter striato-punctatis ; ungulis tarsorum basi dentatis.* — Long. 1 1/3 à 2 mill.

D'un noir légèrement bronzé. Rostre assez fortement arqué, strié presque jusqu'à l'extrémité chez les mâles, presque lisse dans sa seconde moitié chez les femelles. Antennes noires, fortes. Corselet convexe, fortement arrondi sur les côtés, quelquefois finement sillonné au milieu ; surface couverte de points ronds bien distincts, plus ou moins serrés, avec quelques squamules blanchâtres ovalaires vers les bords latéraux et la base. Élytres subovales, à épaules légèrement saillantes et arrondies, finement striées-ponctuées, revêtues de squamules blanchâtres, les unes piliformes, peu visibles, les autres ovalaires ou oblongues, condensées çà et là en forme de petites taches. Dessous du corps à ponctuation assez forte, couvert de squamules blanches, arrondies, plus condensées vers les côtés de la poitrine. Pattes noires, assez fortes ; crochets des tarses armés d'une petite dent aiguë vers le côté interne de leur base.

Cette espèce, voisine du *cæcus*, s'en distingue par sa squamosité plus éparse, sa convexité plus forte, son corselet plus arrondi, son rostre plus arqué et les crochets de ses tarses non bifides à leur extrémité ; ce dernier caractère l'éloigne de toutes les autres espèces voisines.

J'ai trouvé ce petit insecte dans le bois du Vésinet, en compagnie du *cicus* (*variegatus*), sur des pieds de genêts envahis par la *Cuscuta epithymum* ; j'ai pu ainsi récolter une centaine d'exemplaires du *cuscutæ* et des milliers de *cicus*. Ces espèces varient beaucoup de taille et d'aspect, car la squamosité s'enlève facilement en tout ou en partie ; la coloration des pattes tourne aussi quelquefois au ferrugineux.

— M. James Thomson adresse la description qui suit d'une nouvelle espèce de Coléoptère de la famille des *Cerambycidæ :*

Cymatura Zuber-Hoferi Thomson. — Patria : Gabon. — Long. 29 mill.; lat. 9 mill. — *Grisco-pilosa; caput antice maculis* 2 *brunneis; occiput maculis* 3 *brunneis* (*macula mediana cæteris longiore*); *antennæ brunneæ; prothorax dorso brunneo-*3*-plagiatus; scutellum brunneum; elytra basi medio macula communi magna brunnea triangulari, maculis minutis ejusdem coloris huc et passim sitis, et utrinque lateribus ad medium macula brunnea magna semicirculari ornata; abdomen pedesque brunnescentia.*

Elongata, parallela. *Caput* inæquale, ad antennarum basin projectum, huc et passim punctatum; *antennæ* corpore breviores, læves; *mandibulæ* magnæ. *Prothorax* post dimidium lateribus robuste armatus, punctis aliquot impressus. *Scutellum* parvum. *Elytra* subter pubescentiam grosse et sparsim punctata, longitudinaliter obsoleteque 6-carinata, postice subito declivia et large terminata. *Corpus subtus pedesque* sparsim punctata.

Obs. Cette remarquable espèce se rapproche à la fois des *C. scoparia* Gerst. et *C. fasciata* Guérin, mais elle en est très-distincte à raison de sa *livrée*, de la forme plus robuste du *corps*, ainsi que de l'absence de bandes transversales ou de touffes de poils sur les *élytres*.

Dédié à M. Zuber-Hofer, qui a bien voulu en enrichir généreusement ma collection.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'un nouveau genre de Curculionides et celle d'une espèce de *Megalostylus*, de la même famille :

1° Dans sa collection, Lacordaire avait signalé comme devant former un nouveau genre le Curculionide dont je donne ici la diagnose :

DECOPHITHALMUS (δηκη, étui, οφθαλμος, œil), gen. nov.

Genre très-voisin de *Stigmatotrachelus* de la première division de Schönherr, ayant des yeux latéraux ronds et saillants, avec leur base à demi entourée d'une substance cornée. *Corps* long, étroit, convexe, couvert de soies écailleuses, droites, épineuses vers le sommet en dessus ou rétrécies en dessous. *Trompe* plane, en carré long, sillonnée en avant des yeux. *Scrobe* arqué. *Antennes* courtes, insérées au milieu du scrobe. *Scape* court, conique, pas plus long que le premier ou le deuxième article du funicule, suivants serrés, moniliformes, poilus. *Massue* globuleuse, n'atteignant pas le milieu du prothorax. *Prothorax* allongé, tronqué en

avant, fortement bisinueux en arrière, canaliculé au milieu. *Écusson* non apparent. *Élytres* à épaules coupées obliquement en avant, saillantes, offrant chacune deux côtes. *Pattes* épaisses, inermes; cuisses postérieures renflées; jambes droites; tarses larges, à pénultième article recouvert en dessous de pelotes jaunâtres; crochets courts, recourbés arqués. *Trochanters* antérieurs globuleux, évasés circulairement en dessus. *Abdomen* de cinq segments, premier très-grand, suivants égaux.

D. ALBIVENTRIS. — *Elongatus, brunneo luridoque varius, setis nigris erectis, seu spinosis supra vel brevibus infra tectus, corpore infra femoribusque 4 posticis albis, annulo obscuro signatis; rostro plano, transversim sulcato; prothorace elongato, antice late constricto, longitudine canaliculato, alteribus medioque brunneo; elytris singulatim bicostatis, seriatim nigro spinosis.* — Long. 13 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Africa occ. (Old-Calabar).

2° MEGALOSTYLUS FARINOSUS. — *Elongatus, squamulis minutissimis rotundatis albis indutus, rostro angulose fisso, pilis albidis terminato, supra strigoso, longitudine sulcato; scapo arcuato; prothorace triangulari, coriaceo, angulis posticis obliquis, acutis, in humero limitatis; elytris extus paululum ochraceis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis, minute nigro-irroratis; femoribus posticis crassis, albo villosis.* — Long. 11 mill.; lat. 3 mill.

Mexico. A D. Boucard amice datus.

— M. le docteur Aug. Puton communique des descriptions de nouvelles espèces d'Hémiptères de la famille des Tingidides :

1. MONANTHIA (PLATYCHILA) STRICTULA Put. — Allongée, étroite, très-déprimée, presque glabre; tête et dessous du corps noirs; pronotum et élytres blanchâtres, de même couleur que dans *albida*. Antennes courtes et robustes, noires, le troisième article ferrugineux, cylindrique, à peine plus long que le quatrième qui est fortement renflé et ovoïde. Tête noire, épines invisibles. Pronotum très-peu convexe; marge étendue en se relevant faiblement, sa partie antérieure avec deux séries et la partie postérieure avec une seule série de petites cellules peu apparentes, son bord externe droit, non arqué, de l'angle postérieur à l'angle antérieur; ampoule du bord antérieur large et longue, aplatie; les carènes discoïdales linéaires, droites, peu élevées et sans réticulation apparente. Élytres

très-longues, déprimées, à cellules très-petites et ponctiformes; marge latérale étroite, à très-petites cellules peu distinctes, paraissant cependant bisériée à la base et unisériée après le milieu ; espace latéral étroit, à deux lignes de cellules ponctiformes ; espace discoïdal horizontal, non enfoncé. Genoux et tibias ferrugineux. — Long. 3 mill.; lat. 1 mill.

Oran. (Collect. Signoret, Fairmaire et la mienne.)

Cette gracieuse espèce vient se placer près de l'*angustata,* dont elle diffère par sa forme étroite, ses antennes à troisième article bien plus court. — Plus voisine encore de la *grisea,* elle en diffère par sa forme plus étroite, plus déprimée, ses antennes encore plus courtes, son ampoule prothoracique plus grande, plus large, débordant les carènes latérales, arrondie en demi-cercle en arrière, moins tectiforme, le dessus du corps bien moins pubescent, les bords du pronotum en ligne droite, non arqués, les carènes moins élevées, les cellules de la marge élytrale plus petites.

2. Monanthia (Lasiacantha) histricula Put. — Petite espèce très-curieuse qui vient se placer tout à côté de *setulosa* (Brach.) et est construite sur le même plan, mais en diffère au premier coup d'œil par la marge des élytres plus étroite, à mailles non apparentes, ses côtes et carènes à épines plus fortes et plus serrées.

D'un roux clair ; bordures et carènes du pronotum et des élytres avec des épines courtes, fortes et serrées, en ligne régulière et terminées par un poil de même longueur que les épines. Antennes ferrugineuses, scabres et poilues, le dernier article noir. Tête à épines assez fortes et longues, revêtues d'un duvet blanc. Marge du pronotum assez large et relevée, laissant à peine voir quelques cellules, non anguleuse aux angles postérieurs. Carène médiane du pronotum plus haute que les latérales et avec de grandes cellules ; carènes latérales un peu arquées, à concavité extérieure; ampoule très-forte, conique et chargée d'épines comme les bordures. Élytres à carènes très-saillantes et épineuses ; marge latérale très-étroite, sans apparence de cellules et non distincte de l'espace latéral qui est d'égale largeur dans toute l'étendue de l'élytre; espace discoïdal lancéolé, très-aigu à ses deux extrémités ; espace sutural à peine plus large en arrière qu'en avant, et par conséquent pas d'espace apical. Pattes ferrugineuses, scabres et velues. — Long. 2 mill.

Madrid. (Collection Signoret.)

3. Monanthia (Lasiotropis) valida Put. — Très-voisine de la *M. pilosa,* elle en diffère par les caractères suivants :

Beaucoup plus grande (5 mill. au lieu de 4); dessous du corps, tête, pattes et probablement antennes noirs (il n'y a que le premier article conservé); pronotum plus rétréci en avant, en ligne droite (et non sinué) depuis l'angle postérieur jusqu'à l'angle antérieur; trois lignes noires sur le pronotum, suivant les carènes et les débordant un peu. Marge des élytres à deux séries de mailles sur les trois cinquièmes antérieurs et le cinquième postérieur, à trois séries sur le quatrième cinquième ; les mailles plus grandes et bien plus distinctes que dans la *pilosa ;* l'espace latéral plus large, plus sensiblement bisérié ; les poils mous et flexibles comme dans la *M. pilosa,* mais plus forts, moins nombreux et plus espacés sur les bords de la marge du pronotum et des élytres.

Syrie. (Collection Signoret.)

— M. V. Signoret présente quelques remarques au sujet du travail sur les Acocéphalides qu'il prépare en ce moment :

Ayant fait appel au moyen de notre Bulletin aux nombreux entomologistes s'occupant d'Hémiptères, pour avoir en communication les Homoptères du groupe des Acocéphalides, je crois devoir adresser mes remerciements à ceux qui ont bien voulu répondre à ma demande, et, en particulier, à MM. Cartereau (de Bar-sur-Aube), Douglas (de Londres), Fairmaire (de Paris), Lethierry (de Lille) qui a mis aussi à ma disposition tous les dessins de Fieber relatifs à ce groupe, Laboulbène pour la collection de Léon Dufour, Mayr (de Vienne), Puton (de Remiremont), Rey (de Lyon), Reuter et Sahlberg (d'Helsingfors), Scott et Saunders (de Londres), et enfin Stâl (de Stockholm). Si à tous ces envois l'on réunit ceux que j'ai reçus antérieurement de Curtis, Boheman, Dahlbom et Herrich-Schæffer, on voit que je puis faire un travail complet, que je tâcherai de rendre aussi profitable que possible au moyen, soit de figures nouvelles, soit des figures inédites de Fieber que la mort a surpris avant leur publication.

— M. Lichtenstein donne lecture des notes suivantes :

1° Dans son adresse à la Société entomologique de Londres pour 1877, M. Westwood a consacré quelques lignes à mes travaux sur les Phylloxé-

riens. Dans sa courtoise critique, M. le professeur d'Oxford se demande pourquoi, en divisant les divers genres, j'ai conservé le nom de *Rhizaphis* de Planchon au lieu de celui de *Peritymbia* de Westwood, qui est bien antérieur. — Notre collègue a parfaitement raison, c'est une erreur de ma part, et le nom de *Peritymbia vastatrix* devra devenir le nom scientifique du *Phylloxera* de la vigne, qui ne devra pas, je pense, rester dans le genre de Boyer de Fonscolombe, d'après les différences de mœurs et de conformation des deux types.

2° Dans la même adresse, je remarque que M. Cameron met en doute les théories du docteur Adler sur les métamorphoses des Cynipides ; mais il ne peut appuyer sa critique sur des faits. — Quant à moi, en ce qui concerne le *Neuroterus lenticularis*, espèce agame, je déclare qu'ayant obtenu cet insecte des *galles en bouton de chemise* qui sont si fréquentes en automne sur la face inférieure des feuilles du *Quercus pubescens*, et que je soumets ici à l'examen de mes collègues, j'ai vu, le 5 avril courant, le même insecte occupé à piquer un bourgeon de chêne. Je l'ai immédiatement entouré d'un tube en verre que j'ai fixé à la branche et fermé au bout avec une mousseline. L'insecte ne s'est pas dérangé et a piqué le bourgeon cinq fois sous ma loupe. Après cette opération, je l'ai examiné de nouveau pour être sûr de l'espèce et piqué en collection. J'ai remplacé alors le tube en verre par un sac en mousseline serré à la branche afin de laisser aux feuilles la liberté de se développer. Or, en partant de Montpellier dimanche 21 avril, seize jours après, j'ai constaté cinq galles en formation, ayant évidemment déjà la forme des galles du *Spathegaster baccarum*, c'est-à-dire la galle charnue et juteuse, en grain de groseille, d'où vont éclore dans peu de jours des *Cynips* mâles et femelles qui s'accoupleront, et puis la femelle ira piquer le dessous de la feuille de chêne et nous redonnera la galle du *Neuroterus* et son produit agame, ce qui rentre tout à fait dans mon système de génération *monoïque* à forme intermédiaire ailée, n'ayant pas de sexe. Ici le *Neuroterus* ailé forme la phase que j'ai appelée *émigrante*, mais il devra perdre son nom, puisqu'il n'est qu'un simple anneau dans la chaîne d'évolution des *Spathegaster*.

Nous avons donc des *Hyménoptères monoïques* qui viennent corroborer ma théorie des *Homoptères monoïques*.

Il y a aussi probablement quelques Diptères (*Cecidomyia*) qui se rattacheront à ce mode de métamorphoses ; mais je n'ai pu jusqu'ici en élever aucun.

3° Je ne parlerai que très-sommairement du contenu de deux tubes qui me restent à montrer :

Le premier porte une longue série de Noctuelles bourrées dans une tige de ronce par un Crabronide. Quel est ce Crabronide, dont Léon Dufour, Perris et Giraud ne parlent pas? Il éclora sous peu et viendra grossir la liste des insectes de la ronce.

Le second tube contient le *Phylloxera* tel que je l'élève depuis plusieurs années. Les insectes qui y sont ont passé l'hiver engourdis, ont mué le 15 mars et commencent depuis hier à pondre. C'est la phase bourgeonnante de l'année passée qui persistera bien longtemps tout en fournissant quelques ailés à l'époque de la floraison, en juillet, août et septembre.

4° Je soumets également à mes collègues deux Diptères que je n'ai pas encore pu déterminer :

L'un m'est éclos d'une coque de Lécanide (*Eriopeltis Lichtensteini* Signoret). Sa larve se nourrit des œufs de la Cochenille.

L'autre a vécu comme larve dans les fosses nasales d'une paysanne qui en a été fort tourmentée et a enduré les plus violentes douleurs sans pouvoir en deviner la cause. Un jour, à la suite d'un violent éternument elle a rendu une larve que mon beau-frère M. Ernest Roux recueillit à mon intention. Cette larve a donné la pupe et le bel insecte gris d'argent et noir de velours que je fais passer sous vos yeux.

M. P. Gervais fait remarquer que la dernière observation présentée par M. J. Lichtenstein ne lui paraît pas présenter toutes les garanties désirables pour qu'elle puisse être définitivement inscrite dans la science.

— M. H. Lucas communique la note rectificative suivante :

Quand j'ai décrit le *Paraclyphus Harmandi*, j'ai fait observer que cette espèce ne pouvait être confondue avec le *P. hyacinthus*, à cause de son écusson qui n'est pas prolongé postérieurement. Depuis cette communication, M. J. Bigot ayant mis à ma disposition les types du *P. hyacinthus*, j'ai constaté que chez ces individus l'écusson ne se prolonge pas postérieurement, comme cela est marqué à tort sur la figure qui a été donnée de cette espèce dans la Revue et Magasin de Zoologie, pl. II, fig. 3 (1859). Ce caractère différentiel n'existant pas chez

l'insecte, le *Paraclyphus Harmandi* Lucas doit être rapporté au *P. hyacinthus* Bigot.

— M. J. Bigot donne la description d'un nouveau genre de Diptères et celles de deux espèces du genre *Holops*, tribu des *Cyrtidæ* (Rondani) :

Gen. nov. OLIGONEURA (mihi).

Antennis medio circiter faciei insertis, segmento ultimo breviter apice chætigero ; haustello elongato, attenuato ; abdomine ovato haud pedunculato ; oculis hirtis, callis humeralibus haud prominulis ; tuberculo ocelligero haud prominulo ; alis extrinsecus haud cubitalis, venis longitudinalibus subrectis, extrinsecus nullo modo curvatis, costali ante apicem evanescente, subcostalibus tribus, bene formatis, ad costalem externum sejuncte terminatis, areola basali unica bene conspicua, discoidali nulla, venis duabus, apice evanescentibus, ex basali orientibus, prima basi crassa, venisque duabus internis longitudinalibus haud facile dignotis. Pulvillis tarsorum, duobus.

Secundum ordinamenta classica, pseudo-methodica vel pseudo-naturalia, genus hoc novum cum Cyrtidis (Rondani, Bigot), Inflatis, Vesiculosis, Henopiis, Acroceridis, etc. (auctorum) *nunc colloqui debet, sed pulvillis tarsorum duobus tantum certissime differt, sicut, præterea, genera, a me bene cognita,* Cyrtus, Astomella et Philopota.

O. ÆNEA ♂? (mihi). — *Obscure nigro æneescente, cinereo parum puberulo ; haustello vittaque, utrinque, abdominali, tenui, pallide testaceis ; pedibus ejusdem coloris, femoribus in medio late, tibiis intus, tarsorumque segmentis apice, nigris ; calyptris latis, albidis ; alis pallidissime infuscatis.* — Long. 8 mill.

Japon. (Ex museo nostro.)

Genus HOLOPS (Philippi).

1° H. NIGRAPEX ♂, ♀? (mihi). — *Æneescens, dense fulvido villosus, segmentis abdominis ultimis nigris et nigro villosis ; calyptris fulvis ; oculis cinereo obscuro villosis ; corpore subtus nigro, cinereo villoso ; pedibus nigris, cinereo flavido villosulis alis pallide infuscatis, extrinsecus obscurioribus, antennis nigris ; haustello testaceo fulvido.* — Long. 7 mill.

Chili.

2° H. VIRENS ♀ ? (mihi). — *Obscure æneescens, satis dense sed breviter cinereo villosus; fronte fusco villosa; haustello occultato; calyptris albidis fusco marginalis; pedibus pallide testaceis, femoribus, basi, late nigris; alis fere hyalinis, vena costali, apice, anguste fusco marginata.* — Long. 6 mill.

Chili. (Specimina musei nostri.)

Membre réadmis. M. Gerber (Armand), fabricant de couleurs, rue Horburg, 12, à Bâle (Suisse) (*Lépidoptères d'Europe*), et qui a fait partie de la Société de 1858 à 1869.

Membre admis. M. Gounelle (Émile), attaché au Ministère de l'Agriculture, rue de Rennes, 115 (*Entomologie générale, principalement Coléoptères*), présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest et J. Fallou.

Membre démissionnaire pour 1879. M. Weyers, à Bruxelles, qui avait été reçu en 1865.

Séance du 8 Mai 1878.

Présidence de M. PAUL GERVAIS.

24 *membres présents.*

Lecture. M. J. Bourgeois fait déposer sur le bureau les descriptions de trois nouvelles espèces de Lycides, propres aux États-Unis de Colombie. Ces espèces portent les noms de : *Calopteron subcruciatum* Bourg. (*Charactus semilineatus* Chevr., in coll., *C. zonatus* Reiche, in coll.), *acuminatum* Bourg. et *flavocinctum* Bourg.

Communications. M. L. Buquet annonce la mort de M. Thibesard, reçu en 1846, et décédé à Laon le 23 mars 1878. — M. L. Reiche est chargé de donner une notice nécrologique sur notre regretté confrère.

— M. L. Reiche donne la description de deux nouvelles espèces de Coléoptères de la division des Hétéromères :

1° Hemidendroides Peyroni Reiche. — *Fulvo testaceus, elytris apice nigrescentibus. Caput subquadratum, pone oculos utrinque valde gibbosum, sulco profundo collo separatum, remote punctatum; palpis labroque fuscescentibus; antennis dimidio corporis longitudine, articulo primo subconico cum secundo fulvo, reliquis nigris, intus in lamina productis, flabellatis, ultimo lanceolato; oculis rotundis distantibus, prominulis, nigris. Collum crebre punctatum. Thorax capite paulo latior, latitudine ejus paulo brevior, antice rotundatus, lateribus dilatatis, a medio ad basin paululo attenuatis; remote punctatus, basi marginatus et in medio foveolatus. Scutellum oblongum, crebre punctatum. Elytra sat elongata, thorace fere duplo latiora et quadruplo longiora, infra medium dilatata, crebre punctata, punctis in rugulis transversis conjunctis; pube pallida vestita, apice infuscata. Subtus sat crebre punctatus; abdominis segmentis nitidulis, fulvis, quatuor primis late basi fuscis; pedibus sat gracilibus, tarsorum articulo ultimo cordato, bilobato.* — Long. 12 mill.; lat. 4 mill.

Habitat Syria, Monte Libano. — Dom. Peyron invenit.

Cet intéressant insecte, dont nous devons la connaissance à M. Edmond Peyron, à qui la science est redevable de tant de découvertes importantes, constitue une deuxième espèce du sous-genre *Hemidendroides* fondé par M. Ferrari (Wien. Zool. Ver., 1869, p. 195). Il diffère du type *H. Ledereri* par sa taille plus grande, par sa tête et son corselet plus larges, par ses élytres se dilatant moins de la base à l'extrémité, et par sa couleur entièrement fauve.

Ce sous-genre *Hemidendroides* est en réalité un genre à conserver, qui s'éloigne surtout du genre *Dendroides* Latreille par l'écartement de ses yeux. Aux caractères du genre *Hemidendroides* on peut ajouter : dernier article des tarses en cœur, bilobé, ongles simples.

Il en est de même du genre *Pogonocerus* Fischer, réuni à tort par Lacordaire au genre *Dendroides*, dont il diffère par l'extrême petitesse des deuxième et troisième articles des antennes et la longueur *extrême* des prolongements filiformes des articles 4 à 11. Fischer s'est trompé en calculant le nombre de ces articles, il n'en a vu que 10 quoiqu'il y en ait 11.

2° Criolis Mulsanti Reiche. — *Niger, nitidulus; elytris tibiisque*

fulvis ; alis infuscatis. Caput subquadratum, medio carinatum, pone oculos utrinque valde gibbosum medioque bituberculatum, sulcò profundo collo separatum ; oculis rotundis, prominulis, distantibus ; antennis filiformibus, corporis vix longitudine, articulo secundo multo breviore ; collo canaliculato. Thorax capitis latitudine, longitudine paulo latior, postice parum angustatus, medio longitudinaliter canaliculatus, antice valde transversim impressus, postice acute marginatus. Scutellum triangulare, marginatum, medio depressum. Elytra sat elongata, thorace fere duplo latiora et quadruplo longiora, postice ampliora et dehiscentia, apice singulatim subrotundata, rugulosa. Subtus pube nigra sat dense vestitus ; pedibus fuscis, tibiis pallidioribus, unguiculis pectinatis.—Long. 12 mill.; lat. 5 mill.

Habitat in Caramania. — Dom. Peyron invenit.

Cet insecte remarquable se rapproche des *Hemidendroides* par la forme de sa tête, mais s'en éloigne par la longueur de ses antennes filiformes. Je l'ai rapporté avec quelques doutes au genre *Criolis* de M. Mulsant, à qui j'ai cru devoir le dédier en mémoire des services éminents qu'il a rendus à la science.

— M. L. Bedel donne la diagnose d'une nouvelle espèce française de Coléoptère du genre *Adelops :*

Adelops Tarissani, nov. sp. — *Totus rufo-testaceus, oblongus, postice subattenuatus, dorso subdepressus ; antennis pedibusque elongatis ; prothoracis basi medio recta, ad angulos posticos subasperulos retro valde producta ; elytris confertim asperulis, striolis transversis nullis, stria suturali impressa.* — Long. 3 1/2 mill.

♂. *Tarsis anticis dilatatis, patellam formantibus.*

Cette espèce, l'une des plus grandes du genre, est remarquable par les angles postérieurs de son pronotum fortement prolongés en arrière et ses élytres sans strioles transversales.

Drôme : grotte de Peyrus, avec *Anophthalmus delphinensis* Ab.; un seul exemplaire, découvert par M. Tarissan et obligeamment communiqué par M. Henri de Bonvouloir.

— Le même membre communique diverses observations relatives à

l'insecte décrit par Latreille sous le nom d'*Elmis Maugetii* (Hist. nat. des Fourmis, 1802, p. 398 et 400) :

Dans le Catalogue de Münich, le nom d'*Elmis* est considéré comme sans étymologie. Or, Latreille dit en propres termes (loc. cit., p. 398) : « Le mot d'*Elmis*, que je donne à ce nouveau genre, fut appliqué par les Grecs à une espèce de ver de terre ». Cette étymologie (Ἕλμις), fixée par l'auteur lui-même, devra faire changer le nom d'*Elmis* en celui d'*Helmis*.

L'espèce de Latreille est dédiée au naturaliste Maugé; nous lui rendons, également d'après les règles admises, l'orthographe de *Maugei*.

Quant à l'identité du type, nous pouvons l'établir, grâce à l'obligeance de M. Stéphane Bazin. Dans la collection Dejean, qu'il a bien voulu nous communiquer, cinq *Helmis*, provenant tous de Latreille, figurent sous une même étiquette de « *Maugetii* ». Le premier exemplaire et les deux derniers, qui répondent mot pour mot à la description originale, sont identiques à l'*Helmis æneus* Müll.; les deux autres appartiennent à une espèce différente (*Maugeti* ‡ Erichson), mais ils portent une étiquette spéciale, de la main du comte Dejean, avec ces mots « *N..... Latreille.* » qui indiquent suffisamment que leur réunion n'est pas le fait de l'auteur et qu'elle date de remaniements postérieurs à la vente de sa collection.

Découvert près de Fontainebleau par Maugé, retrouvé plus tard à Bordeaux par Dargelas, l'*Helmis Maugei* Latr. ne pouvait guère se confondre avec cette espèce du Nord-Est et des régions montagneuses que tous les auteurs, depuis Erichson, ont voulu reconnaître en lui. L'examen des types a confirmé les doutes que sa provenance autorisait déjà, et nous a permis de déterminer ainsi la concordance synonymique des deux espèces, dans les œuvres de Latreille et d'Erichson :

1. *Helmis Maugei* Latreille, 1802 (Syn. *æneus* Müller, 1806).
2. *H.* — *Latreillei* Bedel (Syn. *Maugeti* ‡ Erichson).

— M. P. Mabille dépose sur le bureau six diagnoses de Lépidoptères nouveaux, provenant de Madagascar et d'Afrique :

1° Strabena argyrina, nov. sp. — *Statura* S. Vinsonii Guen. *Alæ maris brunneo-fuscæ : anticæ maculam offerunt ante apicem rotundatam fulvam, macula nigra, albo bipupillata distinctam : posticæ maculam oblongam fulvam duo puncta habentem, albo pupillata. Subtus alæ anticæ*

concolores, ocello magno ut supra, apice striga brevi aliquotque punctis argenteis notato. Posticæ brunneo-griseæ, nigro striatæ, triplici serie strigarum argenteearum notatæ, una basilari, duabus contiguis in medio confluentibus, inter quas quatuor ocelli nigri, luteo cincti cernuntur.

Species in genere insignis.

Madagascar.

2° Mycalesis Ankoma, nov. sp.—*Paulo major* M. Antahala, *cui proximus cujusque fæmina ignota. Alæ maris fusco-nigræ, cellula nigriori : ocellus parvus niger inter tertium et secundum ramum compositi nervi posterioris albo punctatus. Posticæ dentatæ, licio nigro ocelloque mediocri ad medium marginem. Subtus alæ fuscæ, lilacino tinctæ, linea nigra media, angulata, communi sectæ strigisque multis nigris consitæ. Anticæ habent 2 ocellos, unum apicalem, alterum ad medium marginem ; posticæ autem sex ocellos similes, sed inæquales in lineam curvam dispositos.*

Fæmina major, sordide fusca, costa ochracea; ocellus anticarum magnus et lato annulo fulvo cinctus : alæ omnes duplici linea nigra marginali, vittulam fulvam amplectenti distinctæ.

Madagascar.

3° Mycalesis Strato, nov. sp. — *Alæ nigerrimæ, disco omnium atrocærulescenti, apice et costa anticarum nigris. In anticis ocellus mediocris inest ad medium marginem, punctumque minutum album ad apicem : in posticis ocellus parvus angulum analem versus. Subtus alæ anticæ nigræ, spatio terminali grisescente; ocellus niger, albo pupillatus, rufo cinctus ad angulum internum. Posticæ linea media nigra, rufo extrorsum adumbrata divisæ; ocellus ad angulum analem, quem sequitur hinc unum, illinc quatuor puncta minima alba, in lineam disposita.*

Species e grege *M. Passandavæ*, sed pagina alarum superiori ocellata insignis.

Madagascar.

4° Satyrus Mopsus, nov. sp. — Expan. alarum 53 mill. — *Statura et habitu* Cassi. *Brunneo-fuscus; alæ nigro marginatæ : anticæ oculum apicalem cæruleo bipupillatum ; posticæ duos ocellos habent, fulvo anguste cinctos, unum ad marginem anticum, alterum ad angulum analem. Subtus anticarum ocellus major, late fulvo cinctus et in fascia grisea positus.*

Posticæ tres oculos offerunt, quorum duo ad angulum analem; ex angulo antico fascia cinerea, roseo lota nascitur et supra priorem ocellum posticum desinit, angusta, nigro striata.

Fæmina, nisi erramus, similis : posticis subtus sine ocellis, in medio cinereis, roseoque leviter lotis.

Madagascar.

5° Aterica atrovirens, nov. sp. — ♂. *Statura* A. veronicæ Cram. *cui vicina. Alæ omnes atro-virentes aut cærulescentes, margine posticarum antico rufescente. Subtus anticæ violaceo-nigræ, margine interno late rufo : cellula 4 maculis sinuatis subcinereis secta : duæ lineæ punctorum, ad costam cinereorum, spatium terminale percurrunt. Posticæ atro violaceæ punctis duobus cinereis in basi, duabusque lineis in disco punctorum, anguloque anali subroseis squamis consito.*

Fæmina ignota.

Landana in littore occiduo Africæ.

6° Pieris Grandidieri, nov. sp. — *Vicina videtur* P. Sabinæ Feld. *ejusdemque statura, alba : alæ anticæ apicem et marginem externum habent maculis nigris confluentibus ornatos, ut quinque maculæ albæ efformentur a costa ad secundum ramum compositi nervi posterioris; posticæ maculas tantum nigras triangulares in seriem marginalem dispositas. Basis ipsa leviter roseo tincta. Subtus series marginalis macularum nitide scripta ; cæteræ maculæ obsoletæ, basis anticarum anguste aurantiaca; discus posticarum, duabus lineis transversis macularum exilium aurantiacarum.*

Fæmina similis, maculas habet magis spissas : subtus posticarum margo externus inter maculas nigras aurantiaco signatus.

Madagascar.

— M. H. Lucas communique une note sur une Arachnide trachéenne nouvelle, l'*Ixodes trimaculatus :*

Sur un Saurien désigné sous le nom de *Varanus chlorostigma* provenant de la Nouvelle-Guinée, a été rencontrée une Arachnide très-curieuse et qui appartient au genre *Ixodes* des auteurs. En examinant cet Ixode, je me suis aperçu qu'il vient se ranger entre les *Ixodes ornithorhynchi* et *acanthoglossi*, avec lesquels il ne pourra être confondu à cause de sa

forme moins ovalaire que chez l'*acanthoglossi*. Je propose de désigner cette espèce nouvelle sous le nom de :

Ixodes trimaculatus Luc. — Ovalaire ; la tête, plus large que longue, arrondie sur les côtés, est d'un brun ferrugineux brillant ; elle est tronquée postérieurement et présente en dessus, de chaque côté, un point arrondi très-gros et profondément creusé. Le suçoir, assez allongé, est d'un testacé roussâtre. Les palpes, d'un brun ferrugineux, presque de la longueur du suçoir, sont lisses et épais. Le thorax, plus long que large, rétréci, allongé et arrondi postérieurement, est entièrement d'un brun ferrugineux brillant; il est orné de trois taches d'un vert clair, dont les deux premières, plus longues que larges, sont situées sur les côtés latéro-antérieurs ; quant à la troisième, qui est ovalaire, elle occupe le milieu de la partie postérieure ; il présente en dessus, de chaque côté, une dépression profonde, plus longue que large, profondément marquée. L'abdomen, d'un brun ferrugineux foncé, profondément festonné, est déprimé et offre une ponctuation distinctement accusée, irrégulière et peu serrée ; en dessous, il est de même couleur qu'en dessus, avec la ponctuation un peu plus fine. Les pattes sont épaisses, allongées, lisses et d'un brun ferrugineux luisant. — Long. 3 mill.; lat. 2 mill.

Cette espèce, dont je ne connais pas la femelle, vit parasite sur le *Varanus chlorostigma*. Suivant M. Sauvage, qui l'a découverte, elle se plaît sur la région céphalique et avait son suçoir profondément enfoncé dans le derme de ce Saurien.

Membre réadmis. M. le professeur Camillo Rondani, à Parme (Italie) (*Diptères*), qui a fait partie de la Société de 1840 à 1863.

Membres admis. 1° M. Destermes (A.), professeur au collége de Figeac (Lot), (*Coléoptères, Hyménoptères, Hémiptères, Diptères et Aptères; Entomologie appliquée*), présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et H. Lucas.

2° M. Hervé (Ernest), notaire, à Morlaix (Finistère) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. A. Sallé, au nom de M. René Oberthür. — Commissaires-rapporteurs : MM. Aug. Chevrolat et E. Desmarest.

Séance du 22 Mai 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

21 *membres présents.*

M. G. Power, de Thouberville, assiste à la séance.

Lecture. M. L. Reiche donne lecture d'une notice nécrologique sur Joseph Thibesard.

Communications. M. Albert Léveillé adresse la description de quatre nouvelles espèces de Trogositides exotiques, etc. :

1. Trogosita Senneville i, nov. sp. — ♂. *Viridi-cærulea, nitidissima, capite thoraceque subtilissime punctatis, mandibulis arcuatis ; prothorace subquadrato, curvamine apicali producto, postice attenuato, lateribus et basi distincte marginatis, margine laterali antice haud incrassato, linea disci nulla; elytris æqualiter cylindricis, basi marginatis, fere lævibus ; prosterno impunctato.* — Long. 11 mill.

♂. *Segmentis ventralibus basi subtiliter punctatis.*

Patrie : Colombie. (Collection de Senneville.)

Cette espèce appartient à la deuxième division du travail de M. Reitter (Rev. der Gattung Trogosita, Brünn, 1875) « *prosterno apice non marginato* » et à la première section « *prosterno producto, apice conico* » établie pour les *Trogosita polita* Chev. et *Jekeli* Rtt. Elle diffère du premier par sa couleur, sa tête imperceptiblement ponctuée, son prothorax sans sillon, ses élytres égales, cylindriques, et du second par son prosternum imponctué et ses élytres sans séries de points visibles.

2. Tenebrioides Mathani, nov. sp. — *Elongata, anguste parallela, sat convexa, nigra, nitidissima ; capite opaco, alutaceo, remote punctulato; sulco frontali antice abbreviato, postice foveola fortius impresso; prothorace tenuissime remote punctulato, quadrato, lateribus rectis, parallelis, angulis posticis subrectis, margine basali medio late interrupto; elytris punctato-striatis, nigris, macula communi rubra subcordata fere*

dimidiatis, lateribus apiceque reservatis; humeris acutis haud dentatis. — Long. 6 1/2 mill.

Patrie : Para. (Ma collection.)

Distinct du *T. bipustulata* Fabr. par sa forme parallèle et convexe, sa tête mate à sillon frontal abrégé, son prothorax carré et le système de coloration de ses élytres.

Découvert par M. Marc de Mathan et obligeamment offert par M. Albert Fauvel.

3. Leperina spercheoides, nov. sp. — *Breviter ovata, convexa, lateribus deflexis; tota testacea, subtus parum infuscata, squamulis appressis, rotundatis obtecta, in dorso thoracis et in parte elytrorum plus minusve infuscatis; antennarum clava triarticulata, brevi, articulis densatis; prothorace valde transverso, lateribus curvatis, angulis anticis fortiter prominentibus, posticis rotundatis; scutello valde transverso; elytris basi obliquis, thorace latioribus, postice attenuatis, striis parum perspicuis; epipleuris thoracis elytrorumque ut in genere* Cassida *subverticalibus.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. maxima 2 1/2 mill.

Patrie : Nouvelle-Calédonie. (Collections Gambey et A. Léveillé.)

Cette espèce, dont le faciès tout particulier rappelle celui des *Spercheus* ou des *Cassida*, se rapproche de la *Leperina argentea* Montrouz., que M. Reitter, n'ayant pas vu les types, place à tort dans son genre *Phanodesta*; elle s'en distingue facilement par la structure de ses antennes et de ses épipleures, et la forme de son prothorax.

4. Xenoglena tetrastigma, nov. sp. — *Oblonga, subdeplanata, supra nigra, lateribus fere cuprea, subtus nigro-ænea, capite, thorace, angulis posticis elytrorumque maculis quatuor, apice notulisque minimis setis crassis flavescentibus obsitis; epistomate angulis anticis subrectis; prothorace transverso, subinæquali, confertissime subrugose punctato, lateribus rotundatis, angulis posticis distinctis; elytris thorace latitudine æquali, basi media subsinuatis, angulis humeralibus obtuse rotundatis, confertim grosse striato-punctatis, maculis grossis, rotundatis.* — Long. 12 mill.

Patrie : Malacca. (Ma collection.)

Cette espèce diffère de la *Xenoglena Deyrollei* Rtt., dont je possède

le type (coll. Deyrolle), par la forme du prothorax, des élytres, et la disposition des squamules.

Grâce à l'obligeance de notre collègue M. L. Fairmaire, j'ai pu prendre connaissance d'une publication scientifique très-peu répandue : Anales de la Universidad de Chile, 1855, où j'ai trouvé (p. 407) la description par Germain de trois Trogositides nouveaux, omis dans le Catalogue de Münich et dans les travaux de M. Reitter.

Ces trois espèces, *Trogosita cribrata* Gmn., *variegata* Gmn. et *picea* Gmn., appartiennent positivement au genre *Phanodesta* Reitter (Syst. Einth. der Trogos., Brünn, 1876). La première a pour synonyme la *Ph. angulata* Rtt.; les deux dernières sont du deuxième groupe du genre (7e côte cariniforme), qui ne contenait jusqu'ici que la *Ph. costipennis* Rtt.

Nous rappelons de nouveau que la *Nitidula argentea* Montr., dont nous avons les types sous les yeux, appartient au genre *Leperina* et non au genre *Phanodesta* comme le suppose M. Reitter.

— M. J. Lichtenstein envoie de Montpellier l'observation suivante :

Les cinq galles dont j'ai parlé à la Société dans la séance du 24 avril m'ont donné, le 5 mai, comme je le présumais, le *Spathegaster baccarum*. Ainsi donc, le *Neuroterus lenticularis* ayant piqué le bourgeon du chêne le 5 avril, il en est éclos, juste un mois après, le *Spathegaster*. Il est hors de doute, d'après cela, que le *Neuroterus* n'est qu'une forme transitoire du *Spathegaster*, une larve pour ainsi dire, mais qui joue si bien extérieurement le rôle d'une femelle qu'elle mérite bien le nom de fausse femelle, ou *pseudogyne*, nom que je donne à ces formes privées de mâle et forcées de se reproduire, selon moi, par gemmation intérieure spontanée sans impulsion de spermatozoïdes.

N'est-il pas curieux de voir après les femelles ayant l'aspect de larves comme dans les *Lampyris, Drilus, Psyche*, des larves ayant tout à fait l'apparence de femelles parfaites chez les Aphidiens et les Cynipsides, et puis enfin chez les Cochenilles la larve toujours plus parfaite de forme que la femelle, qui finit elle-même par perdre tout à fait l'apparence d'un insecte.

— M. Ch. Oberthür adresse, par l'entremise de M. P. Mabille, la note qui suit sur le *Bombyx canensis* :

Je viens de lire dans le 4e n° de nos Annales 1877 (p. 367 et 368) une

note de M. Bellier de la Chavignerie, relative au *Bombyx canensis* Millière, dans laquelle il nous annonce qu'il a obtenu d'une chenille trouvée en Sicile un exemplaire femelle se rapportant très-bien à la figure donnée par M. Millière (pl. 1re, fig. 9 et 10, Annales 1877) du *Bombyx canensis;* il l'a rapporté comme variété au *Bombyx populi.*

Je comprends très-bien la réserve de M. Bellier, qui, n'ayant à sa disposition qu'un seul exemplaire, pouvait bien ne pas se croire les éléments suffisants pour apprécier exactement s'il avait affaire à une aberration accidentelle ou à une forme constante. Mais M. Millière ayant capturé un certain nombre d'exemplaires pendant plusieurs années de suite, et ayant pu constater que tous les spécimens qu'il prenait à Cannes étaient tout à fait semblables entre eux, a parfaitement agi, suivant moi, en distinguant par un nom spécial le *Bombyx* constamment identique qu'il récoltait dans les environs de son habitation.

En ce qui concerne la nécessité du *nom* en pareil cas, elle me paraît tout à fait hors de doute ; et, du moment qu'il est reconnu qu'on trouve quelque part une espèce, variété, type ou forme géographique ou climatologique différant toujours et par les mêmes caractères des autres espèces ou variétés connues, il me semble qu'il y a pour le naturaliste obligation de publier la variété en question et de lui appliquer un nom, afin de pouvoir, dans les nomenclatures et les critiques scientifiques, désigner avec précision l'insecte dont on s'occupe.

Reste à savoir maintenant si le *Bombyx* que M. Millière a désigné sous le nom de *canensis,* est une espèce ou seulement une variété géographique de *populi.*

A cet égard, je partage l'opinion de M. Bellier, et après comparaison très-attentive d'un *Bombyx canensis* mâle que j'ai reçu de M. Millière, au *Bombyx populi* de ma collection, je n'ai pas trouvé de caractères spécifiques distincts. Mais les différences de détails sont très-grandes, et, comme elles sont constamment les mêmes, elles constituent pour le *Bombyx canensis* une variété géographique extrêmement remarquable du *Bombyx populi.* L'aspect général est même tout à fait spécial. La taille plus grande, la forme plus robuste, le ton général de coloration qui est d'un gris clair, les dessins moins nettement écrits et plus vagues que dans le *Bombyx populi* du centre de la France, sont des caractères différentiels importants.

La division des *Bombyx* dont fait partie le *B. populi* est bien intéressante pour les variétés remarquables des espèces qui la composent, les

unes à l'état de chenille (*cratægi*, par exemple), les autres plus spécialement à l'état de papillon.

Sous ce rapport, *trifolii* et *quercus* sont mieux partagés peut-être que tous les autres. N'a-t-on pas bien fait de désigner par un nom les variétés de *quercus, callunæ, roboris, catalaunica, spartii*, etc. ? *Callunæ* est fort remarquable par son point jaune à la base des ailes supérieures ; *roboris* (*Guillemotii*) a le bord marginal des ailes inférieures entièrement d'un jaune uni. *Callunæ* est surtout répandu en Angleterre (Écosse et île de Wight, je crois) et en Prusse; *roboris* se trouve surtout dans le sud-ouest de la France (Bordeaux).

Ces deux variétés, l'une boréale, l'autre méridionale, mais toutes deux habitant assez près du littoral, se rencontrent en même temps en Bretagne. Je crois pouvoir profiter de cette note relative au genre *Bombyx* pour faire connaître que dans les environs de Rennes se trouve le point extrême, sans doute, de jonction (ou de départ?) des deux variétés *callunæ* et *roboris*, qui se répandent ensuite exclusivement, l'une par rapport à l'autre, vers les rives plus boréales ou plus méridionales de l'Océan.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à une Aranéide tubicole :

La *Filistata bicolor* Latreille, Aranéide bistigmatique signalée seulement de l'Europe méridionale, habite aussi l'Algérie, particulièrement les hauts plateaux; je l'ai observée dans les maisons à Constantine, à Médéah et à Milianah; elle est extrêmement timide, lucifuge, essentiellement tubicole; sa nidification rappelle beaucoup celle de la *Segestria florentina*. Comme cette espèce, la *F. bicolor* établit un tube soyeux et choisit de préférence les lieux obscurs ; c'est ordinairement dans les fissures des murailles, entre les pierres disjointes, que l'on rencontre ses habitations. L'Aranéide se tient toujours à l'entrée, les premiere, deuxième et troisième paires de pattes dirigées en avant : des fils de soie, d'une ténuité extrême et très-tendus, sont jetés çà et là et correspondent à l'ouverture de l'habitation. Ce sont autant de piéges tendus aux insectes qui s'approchent et viennent se prendre dans ce réseau inextricable.

Le mâle de la *Filistata bicolor*, que j'ai figuré dans mon Hist. nat. des Anim. art. de l'Algérie, t. I, p. 97, pl. 1, fig. 6 (1849), différant beaucoup de la femelle, est pour M. Koch un *Teratodes*, et il est très-probable que son *Teratodes depressus* (Die Arachniden, t. IX, p. 103, pl. 334, fig. 755, 1842) est le mâle de la *F. bicolor*.

L'exemplaire que je fais passer sous les yeux de la Société est un mâle ; il a été rencontré à Ténériffe, notamment à Santa-Cruz, par M. le docteur Verneau.

— M. Mégnin présente à la Société deux spécimens d'une Œstride très-rare en France, obtenus par lui de l'éclosion de nymphes provenant de larves recueillies dans les circonstances suivantes :

Le 30 mars dernier, les préparateurs de M. E. Deyrolle, disséquant, pour la monter, une tête de cerf tué dans la forêt de Fontainebleau quelques jours auparavant, furent frappés d'un fait dont ils n'avaient jamais été témoins, bien que faisant fréquemment des opérations semblables depuis plus de dix ans : c'était la présence d'un grand nombre de larves de Diptères plantées de chaque côté de la base de la langue. M. Gilnicki reconnut des larves d'Œstride et les recueillit à mon intention ; trois nymphes furent trouvées en même temps dans les cavités nasales, nymphes provenant certainement de larves *mûres* que le quadrupède n'avait pas eu le temps d'expulser dans un éternument et qui s'étaient transformées en nymphes, sur place, depuis la mort de l'animal. Une de ces nymphes est morte sans rien produire, mais les deux autres, après quarante-cinq jours d'incubation, m'ont donné les deux beaux Diptères que je fais passer sous vos yeux : ce sont deux femelles de *Pharyngomyia,* genre créé par Schiner avec l'ancienne espèce *Œstrus pictus* de Mégerle, tour à tour regardée comme une *Cephalomyia* (Reichenbach), comme une *Cephenomyia* (Brauer), et définitivement adoptée par ce dernier auteur sous le nom de *Pharyngomyia picta* (Mg.) dans sa remarquable Monographie des Œstrides. J'ai pu, du reste, contrôler ma détermination en comparant mes Œstrides aux spécimens de la collection de ces Diptères que M. le docteur Laboulbène tient de Brauer lui-même et qu'il a mis à ma disposition.

Les larves recueillies dans les poches pharyngiennes du cerf, chez M. E. Deyrolle, et qui sont contenues dans le tube que je montre ici, sont de toutes les tailles, depuis celle d'un demi-centimètre jusqu'à celle de deux centimètres ; cela indique que la *maturation* des larves de cette espèce a lieu tout le long de l'année, contrairement à ce qui se remarque chez les autres genres, et que les Œstrides qui en proviennent ne se montrent pas seulement en juin et juillet, comme le dit Brauer, mais bien depuis les mois d'avril et mai, comme celles que je possède, jusqu'à la fin des derniers beaux jours.

Membre reçu. M. Colombet (Jean), étudiant en médecine, rue Monge, 52 (*Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères de l'Océanie*), présenté par M. le docteur Bouthéry. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E. Desmarest.

Membre démissionnaire. M. Drewsen, à Strandmollen (Danemark), qui avait été reçu membre de la Société en 1834, donne sa démission motivée sur son grand âge, qui ne lui permet plus de s'occuper d'entomologie.

Séance du 12 Juin 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

22 *membres présents.*

MM. Fauvel, de Caen; Géhin, de Remiremont; Goubert, de Nancy; Le Roi, de Lille, et Lichtenstein, de Montpellier, assistent à la séance.

Lecture. M. O.-M. Reuter adresse la description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Hémiptère (*Bledionotus systellonotoïdes*).

Communications. M. H. Lucas annonce la mort de M. William Chapman Hewitson, qui appartenait à la Société depuis 1852. — Notre confrère, décédé à Weybridge (Angleterre) le 28 mai dernier, à l'âge de 72 ans, a légué sa remarquable collection de Lépidoptères Rhopalocères au British Museum.

— M. L. Fairmaire présente la note suivante :

M. Schmidt, un de nos élèves en pharmacie les plus distingués, aujourd'hui établi à Tacna (Pérou), a bien voulu m'envoyer quelques insectes recueillis par lui, soit à Tacna même, soit dans d'autres localités du Haut-Pérou. Je citerai les espèces suivantes : *Tetracha Latreillei*, appelée Almiscles, à raison de son odeur musquée qui persiste longtemps : cet insecte vient le soir autour des lumières ; *Cicindela trifasciata*, *Calosoma*

rufipenne, Dromius bicolor, Tetragonoderus rivularis, Pœcilus peruvianus, Bembidium commissum, Ligyrus Maïmon, Blapstinus holosericeus.

De Chinchamayo, contrée riveraine du Brésil, M. Schmidt m'a envoyé l'*Euchroma columbica.*

Enfin, plusieurs espèces me paraissent nouvelles et je soumets à la Société les diagnoses de trois d'entre elles :

1° Stenocnemus nebrianus. — Long. 9 1/2 mill. — *Oblongo-elongatus, subplanatus, postice paulo dilatatus, nigro-fuscus, nitidus, mandibulis, antennis pedibusque picco-rufis, femoribus paulo infuscatis ; capite brevissime ovato, prothorace vix angustiore, post oculos attenuato, inter antennas utrinque impresso et striolato, prothorace longitudine haud sensim latiore, postice leviter angustato, lateribus arcuatis, reflexis, postice leviter sinuatis, utrinque profunde sinuatim impresso, stria media valde impressa, angulis posticis elevatis, fere rectis ; elytris ovato-oblongis, ante apicem leviter sinuatis, apice ipso obtuse rotundato, tenuiter striatis, striis lævibus, 2ª ante apicem, 3ª ante medium puncto minuto impresso, interstitio marginali fere catenulato.* — S. Mateo, Haut-Pérou, à 3,500 mètres.

C'est avec doute que je range cet insecte dans le genre *Stenocnemus,* mais c'est le seul qui me paraisse lui convenir : les mandibules et les antennes sont conformées de la même manière ; la dent du menton est nettement bifide et les lobes latéraux sont pointus, le labre est en carré transversal, entier, le bord antérieur déprimé de chaque côté par un gros point ; les tarses antérieurs sont larges, le 1er article plus long que le 2e, rétréci à la base, les 2e et 3e sont aussi longs que larges, le 4e est fortement bilobé ; les élytres sont aussi sinuées avant l'extrémité qui est presque tronquée. Le faciès de cet insecte rappelle celui de la *Nebria alpina.*

2° Gibbium Schmidtii. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — *Ovatus, valde convexus, luteus, dense cinereo-luteo-pubescens et longe villosus, antennis tenuiter ac breviter sericantibus, corporis medium attingentibus, validiusculis, apicem versus attenuatis, articulo primo validiore ; prothorace subgloboso, antice medio canaliculato, postice paulo attenuato ; elytris breviter ovatis, haud distincte lineatis ; pedibus sat validis, femoribus basi tenuibus, apice clavatis.* — Tacna.

Ressemble extrêmement au *Ptinus hololeucus*, mais plus petit, plus court, le corselet plus globuleux, sillonné en avant, les élytres plus courtes, couvertes d'une villosité serrée, assez longue, avec de longs poils de même couleur, sans stries visibles; la coloration de la vestiture est bien plus cendrée; les antennes sont plus robustes, le corselet n'est pas aussi convexe en arrière.

3° Evaniosomus piceo-fuscus. — Long. 5 à 6 mill. — *Ovatus, convexus, fusco-piceus, interdum capite prothoraceque piceis, nitidus, antennis pedibusque rufo-piceis; capite sat tenuiter dense punctato, rugosulo, utrinque supra antennas impresso, margine antico obtuso, oculis minutis; antennis breviusculis, basin prothoracis vix superantibus, articulis 3 primis subæqualibus, primo majore et crassiore; prothorace brevi, subcordato aut subgloboso, lateribus antice valde rotundatis, dense ac grosse punctato, rugosulo; elytris ovatis, prothorace valde latioribus, apice obtusis, tenuiter ac irregulariter lineato-punctatis, intervallis obsolete punctulatis.* — Pisco.

Plus court que les autres *Evaniosomus*, semble se rapprocher de l'*E. procerus* Er. à raison des élytres unies et sans côtes; mais ce dernier a 12 millimètres de longueur, il est oblong et testacé, la ponctuation de la tête et celle du corselet sont identiques, tandis qu'ici la première est bien plus fine.

— M. A. Raffray donne la description d'une nouvelle espèce de Cétonide de la Nouvelle-Guinée :

Lomaptera gloriosa Raffr. — Long. 31-35 mill.; lat. (ad humeros) 17 1/2-18 1/2 mill. — *Viridi-ænea, nitens. Elytris præsertim in disco rubro cupreis, fulgidis, postice gibbosis et transversim aciculatis. Clypeo prothoracisque lateribus punctatis. Lobo prothoracis leviter apice sinuato. Mesosterni processu valido, recurvo, ad basim constricto, carinato. Tibiis anterioribus leviter unidentatis. Pygidio conoideo, in ♀ magis producto.*

Cette belle espèce, remarquable par sa grande taille et l'éclat de sa coloration, appartient au groupe des vraies *Lomaptera*; par sa forme elle se rapproche de la *L. Albertisi* Gestro, et par sa couleur offre une certaine analogie avec la *Salvadorei* Gestro.

J'ai pris trois exemplaires de cette espèce (deux femelles et un mâle)

dans les montagnes d'Amberbaki, Nouvelle-Guinée septentrionale. — (Collection du Muséum de Paris.)

— M. Aug. Chevrolat communique la description d'une seconde espèce du genre *Ischnodactylus*, tribu des Diapérides, dans l'ancienne division des Hétéromères :

J'ai donné la caractéristique de ce genre (Petites Nouvelles entomologiques, 15 octobre 1877, p. 173) d'après une espèce unique provenant de Java, le *P. quadrioculatus*. Dernièrement, M. F. Bates, de Leicester, m'a communiqué sa riche collection de *Diapérides*, et m'a autorisé à prendre quelques doubles : parmi ceux-ci se trouve l'espèce du même groupe générique que je suis heureux de lui dédier comme un témoignage de ma reconnaissance.

Ischnodactylus Batesi. — Long. 7 mill.; lat. 3 1/3 mill. — *Ovalis, modice convexus, niger nitidus, minutissime et confertim punctulatus; capite antice angulato et reflexo, usque ad verticem late canaliculato; antennis* 10-*art.*, 2° *longiore; oculis transversis reticulatis; prothorace transverso, lateribus declivi atque antice tenue marginato; scutello semirotundato; elytris conjunctim rotundatis, margine reflexis, anguste striatis, striis intus minute et æqualiter punctulatis, quatuor maculis flavis, rotundatis; tarsis planiusculis.*

Sumatra. A D. Wallace detectus.

La tête de l'*Ischnodactylus* 4-*oculatus* est arrondie et relevée, les quatre taches jaunes des élytres sont très-grandes, les deux postérieures surtout; dans l'espèce actuelle elles sont petites, principalement les deux placées en arrière.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Coléoptère Mélasome de la famille des Ténébrionides :

Je fais passer sous les yeux de la Société plusieurs individus vivants du *Zopherus Jourdani* Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., p. 301, pl. 8, fig. 4 (1849), qui ont été rencontrés au Guatémala et donnés au Muséum de Paris par M. J. Rodriguez.

Ces Ténébrionides, dont le faciès est lourd, sont très-lents dans leur démarche. Suivant M. Théobert Maler, qui a observé ces Mélasomes,

ils se plaisent sous les troncs d'arbres gisants à terre, et lorsqu'on les prend ils restent plusieurs heures sans faire le moindre mouvement.

Les organes locomoteurs, chez ces insectes ainsi immobiles, occupent les parties latérales du thorax et de l'abdomen ; les fémurs et les tibias font saillie : ceux des pattes de la deuxième paire viennent se ranger dans l'intervalle laissé par le thorax et les élytres, et, dans cette position, ils sont protégés par les fémurs des pattes de la première paire. Quant aux antennes, extrêmement sensibles à l'approche et à l'attouchement d'un corps étranger, elles sont repliées sur les côtés du thorax, mises à l'abri et parfaitement protégées par les expansions prothoraciques très-saillantes, arrondies, et qui forment de chaque côté, en dessous, une rainure lisse, très-profonde, dans laqelle elles viennent se ranger. Exposés au jour, la lumière semble les gêner considérablement.

— Le même membre montre un individu également vivant appartenant au sexe mâle du grand Arlequin de Cayenne (*Acrocinus longimanus* Linné). La démarche de cet insecte est très-lente ; ses antennes sont sans cesse en mouvement, et les pattes de la première paire, presque deux fois aussi longues que le corps, ont une tendance à s'accrocher à tous les corps étrangers qu'elles rencontrent. Ce Coléoptère se traîne plutôt qu'il ne marche, et dans cet acte la région sternale abandonne rarement le sol. Du reste, on peut dire que, par la conformation de ses organes locomoteurs, l'*Acrocinus longimanus* semble destiné à vivre accroché aux branches des végétaux, ou au moins à se tenir sur le tronc des arbres ; enfin, il est encore à remarquer que, contrairement à l'opinion de plusieurs naturalistes, les épines latéro-postérieures du prothorax, portées sur un mamelon arrondi entouré d'un sillon, ne sont pas mobiles.

— M. J. Lichtenstein communique les observations suivantes :

1° Je montre la pseudonymphe de la *Cantharis vesicatoria* dont j'étudie depuis longtemps les métamorphoses. Cette fois-ci je crois toucher au but, et l'on voit la forme que j'ai obtenue après quatre larves différentes. Je pense obtenir la seconde forme larvaire et la vraie nymphe le mois prochain. Il y a deux générations par an, car la pseudonymphe que je montre provient d'œufs du mois de juillet, et voici déjà dans un second

tube les œufs obtenus à Montpellier, cette année-ci, dans les premiers jours de juin (1).

2° Comme échantillon de la facilité avec laquelle se font parfois les élevages d'Hyménoptères, je présente un tube dans lequel j'ai inséré, aux premiers jours de mai, des Pucerons trouvés amoncelés dans des tiges de ronce; quelques-uns d'entre eux portaient sur la poitrine un œuf d'Hyménoptère. J'ai vu l'œuf éclore, les larves se développer, dévorer les Pucerons, et aujourd'hui on aperçoit les *Cemonus unicolor* se démener dans le tube et s'apprêter à ronger le bouchon qui les retient captifs.

3° Je présente aussi un Puceron des racines de Graminées, sur lequel j'appelle l'attention de mes confrères. Ce Puceron est nouveau, au moins sous la forme que j'ai obtenue, mais peut-être est-il très-commun dans une autre phase de sa vie. On sait que les Aphidiens souterrains ont encore été assez peu étudiés, et on peut dire même que leur étude est à refaire, puisque l'on a pris pour caractère le nombre des articles des antennes et que chez la plupart ce nombre varie à chaque nouvelle forme larvaire. Mais celui que je montre a un caractère particulier et assez rare : il porte ses ailes à plat comme le *Phylloxera*, et il n'y a dans les Aphidiens que trois genres qui ont leurs ailes ainsi disposées; ce sont les *Vaccuna, Phylloxera* et *Aploneura*.

La nervure cubitale fourchue sépare les *Vaccuna* des deux autres groupes, qui ont les nervures simples. Les *Phylloxera* ont, à l'état ailé, trois articles aux antennes. Les *Aploneura* ont six articles aux antennes. Mon insecte est donc un *Aploneura*.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce connue : c'est l'*Aploneura lentisci* de Passerini. On ne connaît que la première forme aptère, que j'ai désignée dans mes précédents travaux sous le nom de *fondateurs* (c'est celle qui forme la galle) et la forme ailée qui suit, que j'ai nommée la phase *émigrante*. Le reste de la biologie de cet insecte est inconnu.

Or, à présent, je présente un *Aploneura* que je trouve en mai sur les racines du *Bromus sterilis*, et dont je ne connais que les troisième et quatrième phases, celles que j'ai appelées *bourgeonnants* et *pupifères*, et les sexués qui, comme ceux du *Phylloxera*, sont privés de rostre.

(1) Depuis (séance du 26 juin), M. Lichtenstein a fait voir des Triongulins provenant de ces pseudonymphes.

Provisoirement je désignerai ce nouveau Puceron sous le nom d'*Aploneura radicum*, car je crois qu'il a été entrevu et baptisé de ce nom *sub Aphis* par Kirby, Boyer de Fonscolombe et peut-être Koch et Fabricius ; mais tous les anciens noms peuvent s'appliquer à peu près à tous les Pucerons des racines quand la forme ailée n'est pas décrite.

Voici donc un genre contenant deux espèces, et l'on ne connaît pour chacune que la moitié de l'évolution : chez l'*A. lentisci* les *fondateurs* et l'*émigrant* qui pond des jeunes larves avec rostre ; chez l'*A. radicum* les *bourgeonnants* souterrains et leur produit l'*ailé pupifère* qui pond des sexués sans rostre.

Il y a là un problème à résoudre. Si c'est le même insecte, trouver l'anneau qui réunit les deux bouts de chaîne connus. Si ce sont des insectes différents, trouver soit la fin du cycle chez l'*Aploneura lentisci*, soit le commencement du même cycle chez l'*Aploneura radicum*.

Je montre des figures, dues à M. V. Signoret, de ce nouveau Puceron, sur lequel je me propose de donner un travail à la Société.

4° Ces études des Pucerons souterrains m'ont fait trouver une larve de Diptère qui les dévore. J'en ai obtenu l'insecte parfait, une petite Mouche jaune canari, absolument de la couleur du *Phylloxera*, avec trois bandes noires sur le thorax.

— M. Mégnin présente des Ixodes qu'il a recueillis en grande quantité sur des bœufs algériens et marocains arrivés à l'abattoir militaire de Vincennes :

En étudiant ces Ixodes, dit-il, j'ai reconnu quatre espèces parfaitement distinctes, représentées par des mâles et des femelles, dont beaucoup étaient accouplés. A propos de cet accouplement, sur lequel les naturalistes ne sont pas encore fixés, voici ce que j'ai observé et ce que je puis encore montrer, car j'ai dans l'alcool des individus qui sont restés dans cette position : le mâle introduit son rostre dans l'oviducte de la femelle, qui est situé à la base du rostre de celle-ci ; son pénis longe en dessous son rostre qui lui sert de guide et de moyen d'adhérence. Ce n'est donc pas par l'ouverture du milieu du ventre de la femelle que se fait la copulation, comme quelques auteurs l'ont dit.

De ces quatre espèces d'Ixodes prises sur les mêmes animaux, — ce

qui prouve une fois de plus qu'on a tort de prendre, pour nommer ces Acariens, le nom de l'animal sur lequel on les trouve, — je n'ai pu déterminer que le plus grand, dont les caractères correspondent bien à l'espèce trouvée par Savigny en Égypte et qu'il a si bien décrite et figurée. Les autres ne correspondent exactement à aucune des diagnoses soit de Dugès, soit de Walckenaer, soit d'autres auteurs ; il est vrai que toutes ces diagnoses laissent à désirer, soit qu'elles reposent sur des colorations qui le plus souvent sont dues à l'alcool dans lequel les Ixodes sont conservés, soit qu'elles n'aient trait qu'à des caractères secondaires et peu fixes.

Il est de toute nécessité de réviser la famille des Ixodides et de chercher des caractères génériques et spécifiques réellement certains, comme ceux que donnent la figure et les dimensions du plastron, la présence ou l'absence des yeux, la présence ou l'absence d'une gaîne chagrinée aux mandibules, le nombre de rangées des dents de la lèvre, la différence ou l'analogie de forme de cette lèvre dans les deux sexes, etc. C'est à quoi je m'occupe dans ce moment, et je fais passer sous vos yeux une planche qui est un spécimen de celles qui accompagneront ma future Monographie de la famille des Ixodes.

Membre reçu. M. Monteiro (Antonio-Augusto de Carvalho), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, a Lisbonne (Portugal) (*Entomologie générale, principalement Lépidoptères*), présenté par M. Émile Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Berce et Mégnin.

Séance du 26 Juin 1878.

Présidence de M. L. REICHE, Président de 1877.

21 *membres présents.*

MM. Albert Fauvel, de Caen ; Géhin, de Remiremont, et J. Lichtenstein, de Montpellier, assistent à la séance.

Lectures. M. J. Bigot adresse deux notices faisant suite à ses travaux sur

les Diptères nouveaux ou peu connus, et comprenant : 1° Descriptions de nouvelles espèces du genre *Eristalis* Fabr., précédées d'observations sur ce genre et d'un tableau synoptique ; 2° Notes pour servir à l'établissement et à la détermination des espèces appartenant aux anciens genres *Pangonia* et *Tabanus*, accompagnées d'un tableau synoptique.

— M. Maindron fait déposer sur le bureau, par l'entremise de M. Jules Künckel, un mémoire intitulé : Essai sur les Hyménoptères de l'Archipel Indien et de la Nouvelle-Guinée ; travail accompagné d'une planche.

Communications. M. le Secrétaire annonce :

1° Que dans la séance générale du 11 juin de la Société d'Acclimatation ont été décernés : une grande médaille d'or à M. Camille de Amazaga pour l'éducation en Espagne de l'*Attacus Yama-Maï* ; — un prix de 1,000 fr. à M. Perez de Nueros pour l'éducation en grand en Espagne de l'*Attacus Pernyi* ; — un prix de 500 fr. à notre confrère M. Maurice Girard pour son ouvrage intitulé : Les Abeilles, organes, fonctions, produits, publié à Paris en 1878 ; — des médailles de 1re classe à MM. Christian Le Doux (Sériciculture dans la Lozère), V. Rendu (ouvrage intitulé : Les Insectes nuisibles), Sauvadon (Sériciculture en Égypte) ; — et des médailles de 2e classe à MM. J.-B. Blaise, Gorry-Bouteau, Monin et Rieux (Éducations de l'*Attacus Yama-Maï*).

2° Que la Société des Agriculteurs de France a accordé, dans son dernier Congrès, une médaille d'or à nos confrères MM. J. Lichtenstein et Valéry Mayet pour leur travail sur l'Eumolpe de la Vigne (*Adoxus vitis*).

— M. J. Lichtenstein fait savoir que les collections entomologiques d'Édouard Perris viennent d'être acquises à sa famille pour le Musée de l'École d'Agriculture de Montpellier.

— M. A. Fauvel dit que, dans la collection des Insectes de nos colonies, placée par M. Aubry Lecomte à l'Exposition universelle, il a vu la Cicindélide décrite par M. H. Lucas sous le nom de *Caledonica mediolineata* ; c'est le seul exemplaire qui se trouve encore à Paris.

— M. Maurice Girard adresse les notes qui suivent :

1° Dans la séance du 10 avril 1878, j'ai parlé des sarments de vigne

perforés par des Hyménoptères et soumis à mon examen. C'est un Fouisseur qui avait causé les alarmes des vignerons, car notre confrère M. Poujade, à qui j'avais remis ces sarments, a obtenu à la fin de mai le *Pemphredon lugubris* Fabr. (syn. *Cemonus unicolor* Panz.), et en juin deux mâles noirs, à antennes plumeuses, d'un Chalcidien du genre *Eurytoma*, parasite du Fouisseur.

2° Je viens de recevoir de nombreux sujets de la Galéruque de l'orme (*Galleruca cratægi* Förster, syn. *xanthomelæna* Schrank, *calmariensis* Fabr.) trouvés dans des conditions qui me paraissent assez insolites. Depuis quatre à cinq ans ces Coléoptères envahissent, du mois de février au mois de juin, les appartements du château de Fortoiseau (canton de Melun, Seine-et-Marne), au point qu'en balayant les parquets on les enlève par pelletées. Le propriétaire n'a aperçu, comme on doit le penser pour des Phytophages, aucun dommage dans les bois de construction. Il y a là probablement un fait d'hibernation d'insectes adultes provenant d'ormes placés dans le voisinage. Cependant les renseignements que j'ai reçus ne mentionnent pas ces arbres, mais seulement des tilleuls fort anciens avoisinant l'habitation isolée au milieu des terres et entourée d'un parc.

— M. H. Lucas lit une note relative à deux Lépidoptères anormaux :

En me rendant, dans les premiers jours de juin, de Fontenay-sous-Bois à Nogent-sur-Marne, je rencontrai sur des buissons de *Cratægus oxyacantha* formant haies le long de la voie ferrée, des toiles à tissu fin, peu serré, mal tenues et de forme très-irrégulière. Ces nidifications étaient dues à la présence en immense quantité d'une chenille sociale. Je pris deux ou trois de ces nids, et à la fin de juin, j'obtins des insectes parfaits de l'*Yponomeuta padella*. En étudiant ces petits Lépidoptères, j'observai un individu dont la démarche était lente et embarrassée, et, en l'examinant de plus près, je remarquai que les antennes manquaient et que sa tête avait conservé l'enveloppe de celle de la chenille.

Je ferai encore passer sous les yeux de la Société un second exemple analogue, mais appartenant à un Lépidoptère de la famille des Bombycides, le *Sericaria mori* de race japonaise provenant d'une éducation faite à Paris par M. Christian Le Doux. Cet insecte, appartenant au sexe mâle, présente une tête entièrement recouverte par l'enveloppe de celle de la chenille, et les antennes font complétement défaut.

Est-ce à la présence de l'enveloppe de la tête de ces chenilles qu'il faut attribuer l'absence des antennes chez ces deux Lépidoptères?

— M. A. Michard fait savoir que, dans les premiers jours de mai, il a trouvé à Puteaux, dans des bois de campêche, provenant des Antilles, deux grandes Mygales vivantes. L'une d'elles, qu'il nourrit avec des Mouches, est encore vivante, et l'autre, qu'il nourrissait avec de petites Araignées, est morte subitement peu de moment après avoir dévoré sa proie.

M. H. Lucas, qui a observé l'Aranéide morte communiquée à la Société, dit que c'est un jeune sujet, et qu'il pense, mais avec doute, qu'elle doit être rapportée à la *Mygale avicularia.*

Séance du 10 Juillet 1878.

Présidence de M. L. REICHE, Président de 1877.

28 *membres présents.*

MM. Schiödte, de Copenhague, membre honoraire; André, de Beaune; Haag-Rutenberg, de Francfort; Kraatz, de Berlin; Ch. Oberthür, de Rennes; Roelofs, de Bruxelles, et Steinheil, de Munich, assistent à la séance.

Lecture. M. H. Lucas lit un travail accompagné d'une planche et intitulé : Note sur une nouvelle espèce de *Polybia,* et description du nid de cet Hyménoptère social de la famille des Vespides.

Communications. M. le Président annonce la mort de M. le professeur Carl Stål, notre confrère depuis 1854, décédé à Frösundavik, près Stockholm, le 13 juin dernier, à l'âge de 45 ans. — La Société charge M. V. Signoret de lui donner une notice sur la vie et les travaux entomologiques du savant professeur suédois.

— M. A. Raffray donne la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère de la famille des Cicindélètes :

THERATES MISORIENSIS. — *Capite thoraceque obscure cyaneis; elytris purpureo cyaneis, basi vitta integra, lata ornatis, parce irregulariterque punctatis ; pedibus, abdomine, pectore, ore et duobus primis antennarum articulis rufis.* — Long. 7-8 mill.

Cette espèce est très-voisine du *Therates basalis* Dej., dont on pourrait supposer à première vue qu'elle n'est qu'une variété locale ; mais elle en est bien distincte par la taille un peu plus petite, le corselet plus étroit, la ponctuation des élytres moins forte. Chez le *misoriensis* la bande rousse des élytres est plus large, s'étendant jusqu'au-dessous des calus basilaires qui sont roux, tandis que dans le *basalis* Dej. ils sont envahis par le violet; enfin, la poitrine est rousse dans notre espèce, et elle est bronzée chez le *basalis.*

J'ai pris quelques exemplaires des deux sexes de cet insecte, en juin, dans les ravins de l'île Korido (archipel des îles Misori ou Schouten). — Nouvelle-Guinée. (Collection du Muséum.)

— M. H. Brisout de Barneville fait connaître une nouvelle espèce de Coléoptère européen :

CORTICARIA CORSICA. — *Elongata, nigro-picea, pube tenui depressa obsita, elytris ferrugineis, ad scutellum infuscatis. Antennæ thorace paulo breviores, testaceæ. Thorace subcordato, ante medium rotundato-ampliato, crebre ruguloso-punctato, acute denticulato, denticulis versus basin acutioribus. Elytris tenuiter, confertissime striato-punctatis, interstitiis seriato-punctatis. Pedes ferruginei.* — Long. 2 mill.

Un peu plus grande que la *serrata,* un peu plus étroite, plus parallèle; élytres plus finement striées-ponctuées, les points des intervalles un peu plus fins que les points des stries. Les tibias antérieurs sont presque droits; le premier article des tibias antérieurs est un peu dilaté dans le mâle.

Corse (Damry).

— Le même membre dit qu'il y a quelques jours, il a trouvé dans l'allée des Loges (forêt de Saint-Germain-en-Laye) l'*Anthaxia funerula* et l'*Anisotoma brunnea,* espèces rares pour la faune parisienne.

— M. Aug. Chevrolat donne la diagnose d'un nouveau genre de Curculionide de la division des Oxycorynides :

RHOPALOTRIA ῥόπαλον, massue; τρία, trois [pour les articles]).

Trompe mince, cylindrique, arquée. *Antennes* droites, insérées au-devant des yeux, de neuf articles : premier grand, un peu renflé, subcylindrique; deuxième d'un tiers plus court; troisième mince, allongé; suivants presque moniliformes, d'égale grosseur. *Massue* grande, allongée, de trois articles, les deux premiers grands. *Tête* carrée, convexe. *Yeux* latéraux, moyens, arrondis. *Prothorax* presque carré, aminci aux côtés antérieurs, légèrement convexe. *Écusson* grand, carré. *Élytres* un peu plus larges que le prothorax, faiblement élargies au sommet, arrondies sur chaque extrémité, convexes. *Poitrine* longue. *Abdomen* de cinq segments. *Corps* ailé, ponctué en dessus. *Pattes* courtes, simples. *Cuisses* épaisses. *Tarses* antérieurs avec trois articles resserrés, larges. Deux forts crochets.

Le genre *Oxycorynus* a la trompe mince, droite, et la massue antennaire peu renflée et courte.

RHOPALOTRIA DIMIDIATA. — *Elongata, rubra, nitida, punctata, oculis, articulis duobus primis clavæ et dimidio postico elytrorum nigris.* — Long. 2 1/3 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Ins. Cuba. A D. Poëy amice missa.

— M. J. Bigot adresse la diagnose d'un nouveau genre de Diptères de la tribu des Syrphides :

Genus ACROCHORDONODES Mihi (nov. gen.).

Generis Senogastri (Macq., S. à B.) *simillimum; differt abdomine parum depresso, haud lato, sed nusquam angustato neque cylindrico, segmentis superne et utrinque tuberculum validum ferentibus.*

A. VITTATUS, ♀. — *Niger; antennis fuscatis, fronte nigra, facie pallide flava, vitta media castanea; thorace vittis quatuor flavidis, scutello apice testaceo limbato, pleuris flavo pallido late notatis; abdomine chalybescente, segmento secundo, utrinque, macula subquadrata, tertio et quarto, basi, vitta transversa, dentata, pallide testaceis; pedibus fulvis, femo-*

ribus posticis nigro æneis, tarsis posticis fuscis; calyptris albidis; alis pallide cinerascentibus, stigmate parum fusciore. — Long. 12 mill.

Cayenne. (Ex museo nostro.)

— M. E. Simon dépose sur le bureau la description d'une nouvelle espèce française d'Arachnide :

LETHIA SEXPUSTULATA, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Céphalothorax de même forme que chez *L. humilis,* brun olivâtre clair, avec une ligne noire marginale et l'espace oculaire obscurci. — Yeux supérieurs formant une ligne presque droite, gros, égaux, resserrés; les médians un peu plus séparés, leur intervalle néanmoins légèrement plus étroit que leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne droite; les médians au moins quatre fois plus petits que les latéraux. — Bandeau plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen blanc testacé, ponctué de noirâtre sur les côtés; en dessus, en avant, une bande longitudinale atténuée en arrière, ne dépassant pas le tiers antérieur; dans le milieu, trois paires de grandes taches noirâtres peu régulières; en arrière, trois lignes transverses, dont la première arquée en accent. — Pattes blanc testacé, avec l'extrémité des fémurs et des tibias légèrement olivâtre. — Patte-mâchoire blanche, avec le tarse rembruni; patella allongée, convexe en avant, son angle antérieur prolongé en apophyse longue, grêle dans sa moitié terminale, néanmoins un peu élargie à l'extrémité et tronquée, infléchie sur le tibia; tibia plus étroit, un peu courbe et creusé en dessus, surmonté, à l'extrémité, d'une petite apophyse verticale aiguë, plus courte que son diamètre; tarse et bulbe comme chez le *L. humilis.*

Cette espèce est du groupe des *L. humilis, meridionalis* et *narbonensis;* elle se distingue de cette dernière par la présence d'une apophyse patellaire; des deux autres par la forme de cette apophyse qui est beaucoup plus longue, obtuse et infléchie sur le tibia.

Un mâle trouvé en avril 1878 à la montagne de la Rhûne, près Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).

J'ai pris en nombre dans la même localité l'*Enyo fusca* E. Simon, qui n'était connue que du centre de l'Espagne.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Crustacé :

Les carcinologistes désignent sous le nom de *Pirimela* un genre de

Crustacés de l'ordre des Décapodes Brachyures et de la tribu des Cancériens. Cette coupe générique, établie par Leach et adoptée par les auteurs, ne comprend qu'une seule espèce remarquable par sa carapace bombée, fortement bosselée, et dont les bords latéro-antérieurs sont armés de quatre dents comprimées et triangulaires. Ce Crustacé, qui a reçu le nom de *Pirimela denticulata* Montag., Leach, Desm., Consid. génér. sur les Crust., p. 106, pl. 9, fig. 1 (1825); Edw., Hist. nat. des Crust., t. I, p. 424 (1834), n'avait encore été signalé que des côtes de la Manche et de la Vendée. Les individus mâles et femelles que je fais passer sous les yeux de mes confrères proviennent du Pouliguen et ont été dragués en novembre 1877 entre la pointe de Penkâteau et l'îlot de Quéven.

D'après MM. Lescaudron et Prié, cette espèce, qui mesure en longueur 8 millimètres et qui n'a pas moins de 10 millimètres dans sa plus grande largeur, affectionne les lieux rocailleux ; elle se tient ordinairement dans des débris de coquilles et se plaît dans des régions ayant plus de vingt mètres de profondeur.

— M. Maurice Girard envoie la note suivante :

L'instruction relative au Chrysomélien des pommes de terre a ce bon effet d'inspirer une vigilance qui nous garantit pour l'avenir, mais qui s'égare parfois sur de très-utiles insectes. Un propriétaire de Saint-Hilaire-de-Riez, sur le littoral de la Vendée, vient d'annoncer au Ministre de l'Agriculture et au Préfet de la Vendée l'apparition de l'insecte destructeur. Des feuilles de pommes de terre m'ont été envoyées de Saint-Hilaire-de-Riez portant des nymphes d'un jaune orangé et à taches noires. Ces nymphes ont certaines analogies grossières avec celles de la Leptinotarse américaine, et on comprend l'erreur de personnes étrangères à l'entomologie. Elles m'ont donné la *Coccinella septem-punctata* Linné, des Coccinelles vraies et aphidiphages. La taille moitié plus petite, une autre disposition des taches, les larges palpes visibles chez la nymphe ne m'avaient du reste laissé aucun doute. En outre, les nymphes des Coccinelles sont droites et fixées par la région postérieure à la feuille; celles de la Leptinotarse, à tête fortement repliée, se font sur le sol ou un peu enterrées. L'erreur a déjà été commise en Suède, en Écosse, chez nous, je crois, dans les Vosges, etc.

Il est bon d'être averti pour l'avenir et surtout de ne pas répandre l'alarme inutilement, sans se donner la peine de consulter les entomologistes.

Séance du 24 Juillet 1878.

Présidence de M. MÉGNIN, Vice-Président.

20 *membres présents.*

MM. Haag-Rutenberg, de Francfort ; Kraatz, de Berlin, et Lamey, de Philippeville, assistent à la séance.

Lectures. M. G. Power adresse un mémoire ayant pour titre : Notes pour servir à la monographie des Brenthides.

— M. Aug. Chevrolat donne un Essai sur les Érodiscides, tribu de la famille des Curculionides, dans lequel il fait connaître de nouvelles espèces des genres *Atenistes* Pascoe, *Hammacerus* Chevr. (gen. nov.) et *Erodiscus* Sch.

Communications. M. Maurice Girard présente les remarques suivantes au sujet d'un ouvrage qu'il offre à la Société :

Avec l'autorisation du Ministère de l'Instruction publique, je fais hommage à la Société du *Catalogue raisonné des Animaux utiles et nuisibles de la France.* Cet ouvrage, divisé en deux fascicules, a été publié sous les auspices et aux frais du Ministère de l'Instruction publique. Il est destiné aux Écoles normales primaires et aux Écoles primaires. L'entomologie occupe la place principale par le nombre et l'importance des espèces. De très-nombreuses recettes de destruction des Insectes nuisibles sont indiquées, car c'est là le point essentiel pour les cultivateurs. Des conseils d'hygiène ont pour but d'éclairer les paysans relativement à des Articulés épizoïques et à des Entozoaires dont la propagation a de graves nconvénients. Par contre, les Instituteurs auront à empêcher la destruction d'une foule d'auxiliaires agricoles, et enseigneront, qu'en outre des Oiseaux utiles dont il faut conserver les nids, il y a beaucoup d'Insectes encore plus précieux. Ils pourront donner des instructions sur les stations variées des Aranéides qui doivent être également respectées. Les espèces du Catalogue portent des numéros qui seront reproduits sur les collections d'étude que les Instituteurs prépareront pour leurs écoles, avec les Insectes de la localité.

On peut voir à l'Exposition universelle, dans la salle de l'Instruction primaire en France, un modèle de ces collections appartenant au Ministère, et qui figurera ensuite au Musée pédagogique.

— M. Henri Deyrolle fait passer sous les yeux de la Société les Cétonides du groupe des *Lomaptera* propres à la Malaisie et à la Nouvelle-Guinée, de la collection du comte de Mniszech :

Au moment où les collections du Muséum viennent de s'enrichir des chasses de notre confrère M. Raffray à la Nouvelle-Guinée, j'ai pensé, dit-il, qu'il serait intéressant pour la Société d'examiner l'un des groupes les mieux représentés de ce pays.

Le genre *Lomaptera*, à l'époque de la publication du Genera de Lacordaire (1856), contenait environ une dizaine d'espèces; le Catalogue de Munich, publié en 1869, en mentionne 27; la collection que vous avez sous les yeux en contient 42, et quelques autres (cinq ou six) existent dans d'autres collections. Plusieurs sont nouvelles, et je me propose d'en donner la description.

Bien que la majorité des espèces vienne de la Nouvelle-Guinée, des îles environnantes et du nord de l'Australie, leur zone d'habitat s'étend jusqu'aux Indes et aux îles Philippines.

M. le docteur Gestro a divisé assez récemment ce genre en deux coupes, en créant à ses dépens le genre *Ischiopsopha* sur les espèces à pointe sternale plus courte et horizontale, réservant le nom de *Lomaptera* pour les espèces à pointe sternale plus allongée, souvent inclinée et un peu comprimée. Après l'étude que je viens de faire de ce groupe, il me semble démontré que, soit que l'on considère cette coupe comme genre ou comme une simple division, l'on arrive par son adoption à une classification assez homogène des espèces, et pour ma part je n'hésite pas à la considérer comme générique.

M. Raffray, au sujet de cette communication, fait remarquer que les *Lomaptera*, dans les pays qu'elles habitent, sont toujours des insectes que l'on rencontre rarement. Elles n'ont pas les mêmes mœurs que les autres Cétonides, car, au lieu de rechercher les fleurs, elles viennent sucer la séve ou les sucs qui découlent des arbres, et celles qu'il a recueillies à la Nouvelle-Guinée ont généralement été prises, au jour naissant, au sommet des palmiers ; elles sont excessivement vives dans leurs mouvements, et leur vol est d'une rapidité extrême.

— M. James Thomson adresse les descriptions de deux nouvelles espèces de Cétonides d'Australie :

1° Lomaptera cinnamomea Thomson. — Patria : Australia. — Long. 24 mill.; lat. 11 1/2 mill. — *Supra cinnamomea, nitida; frons nigra; prothorax maculis fasciiformibus 3 nigris (media longiore) ornatus, antice et postice anguste nigro-marginatus; elytra longe suturam nigricantia; corpus subtus nigrum, pygidium supra cinnamomeum; pedes cinnamomei, ad genua et postice nigricantes; tarsi nigro-maculati.*

Depressiuscula. *Caput* antice valde lobatum et punctatum, postice punctulatione minore et magis sparsa. *Prothorax* trapeziformis, antice subrecte truncatus, post dimidium paulo dilatatus, postice valde lobatus, antice et lateribus anticis tenuissime punctatus, deinde lævis. *Scutellum* nullum. *Elytra* basi lævia, deinde usque ad apicem transverse leviterque striolata, apice biacuta. *Mesosterni appendix* valida, elongata, apice obtusa. *Sternum* lateribus grosse et sparsim punctatum, medio læve. *Abdomen* punctis grossis aliquot impressum; *pygidium* projectum, subconicum, transverse striolatum. *Pedes* femoribus striolatis tibiisque grosse punctatis.

Obs. Cette belle espèce, très-distincte de toutes celles de ce genre, est voisine des *L. Albertisi* Gestro, *L. punctata* Montr., *L. timorensis* Wallace, etc., dont elle diffère au premier coup d'œil par sa livrée.

Un seul exemplaire reçu de M. Henri Deyrolle.

2° Ischiopsopha Deyrollei Thomson. — Patria : Australia. — Long. 27-28 mill.; lat. 12 1/2-14 1/2 mill. — *Omnino clare olivaceo-viridis, nitidissima.*

Caput antice modice lobatum, sat grosse et sat sparsim punctatum; *frons* lævis. *Prothorax* lateribus rotundatus, antice et lateraliter punctis minutis et sparsim dispositis instructus, medio et postice fere lævis, postice subtriangulariter lobatus, apice recte truncatus. *Scutellum* minutissimum. *Elytra* basi lævia, deinde punctato-striolata, striolis transversis, apice biacuta. *Mesosterni appendix* elongata, valida, apice obtusa. *Prosternum* leviter striolatum. *Mesosternum* lateribus grosse striolatum, medio læve. *Abdomen* punctis aliquot instructum; *pygidium* transverse striolatum. *Femora* leviter striolata. *Tibiæ* punctis grossis impressæ.

Obs. Voisine de l'*I. Latreillei* G. P., dont elle diffère par la *forme*

plus svelte, la *coloration* plus claire, presque comme chez l'*I. yorkiana* Janson, le *front* non ponctué, le *prothorax* moins globuleux et complétement lisse au milieu, la *ponctuation* des élytres un peu moins forte, et par l'*extrémité* de ces organes avancée en deux pointes assez saillantes.

Dédiée à M. H. Deyrolle, dont nous en avons reçu quatre exemplaires.

— M. Aug. Chevrolat donne les diagnoses de trois nouvelles espèces de Curculionides :

1° Otidocephalus ruficollis. — *Rostro cylindrico, recto, seriatim punctato, scapo rufo, filiformi, funiculo nigro, clava ovata, acuta, nigra; capite convexo, rubro; prothorace globoso, rufo, nigro-piloso, basi tuberculato; elytris nigro-pilosis, nigris, nitidis, apice pyriformibus, glabris; femoribus intus minute calcaratis, tibiis ad apicem unguiculatis.* — Long. 3 mill.; rostri 1 1/2 mill.; lat. 3/4 mill.

Brasilia : Sancta-Catharina. — Typus auctoris; etiam in museo Dom. Mniszech.

2° Otidocephalus seniculus. — *Elongatus, aterrimus, nitidus; rostro cylindrico, arcuato, apice truncato, striguloso et punctato; antennis nigris, clava ovata, albidula; prothorace globuloso, postice recte reflexo, tubuloso, glabro, nitido sed ad marginem anticam tenue paululum punctato, infra longitudine albo-piloso; elytris pyriformibus, glabris, nitidis breviter paululum albo-pilosis, lateribus reflexis, stria laterali evidente; linea marginali in pectore alba; femoribus crassis, lineatim albo-pilosis, tibiis basi arcuatis, etiam albo-linealis.* — Long. 4 mill.; rostri 1 1/4 mill.; lat. 2 mill.

Mexico : Cordova. A Dom. Sallé datus.

3° Acicnemis lateralis. — *Elongatus, indumento grisco dense vestitus; rostro arcuato, nitido, basi crassiusculo, griseo-setuloso, striolato; antennis crassiusculis, griseis, pilosis, fovea punctiformi inter oculos; prothorace longitudine vix latitudinem æquante, antice recto, infra valde lobato, postice bisinuato, rotundato, lateribus anticis transversim sulcato, longitudine carinato et postice late depresso, supra reticulatim punctato, fusco, lineis 3 leucophæis, maculis 4 nigris parvis, transversim dispositis; scutello parvo grisco; elytris grisco vestitis, squamulis elongatis albis serie dispositis, sutura usque ad medium, tuberculo lineari in humero,*

maculaque elongata laterali nigris; pedibus validis, griseo setosis. — Long. 8 mill.; rostri 4 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Sarawak.

— M. Fr. Dubard, de Raiseux, près Épernon, adresse une note relative aux mœurs des Fourmis :

Après avoir rappelé qu'il y a quelques années Moggridge a vu sur les côtes de la Méditerranée que les Attes récoltent des graines sèches, les amassent dans leur demeure et font ainsi des provisions pour l'hiver, M. Dubard dit qu'au milieu de ce mois il a été à même de faire une observation analogue dans nos environs. C'est dans la forêt de Rambouillet qu'il a vu des Fourmis noires, de la race des maçonnes, transporter dans une ancienne et énorme fourmilière un grand nombre de grains de blé débarrassés de leurs premières enveloppes. Ayant placé près de la fourmilière un petit tas de graines de genêt, il vit aussi que les Fourmis, après avoir examiné ces graines, les emportèrent dans leur demeure.

M. Maurice Girard fait remarquer que le fait observé par M. Dubard doit être signalé dans le Bulletin, car rien de semblable ne paraît avoir été remarqué aussi près de Paris. Toutefois il ajoute que M. Forel indique des Fourmis moissonneuses auprès de Moret. Elles sont de l'espèce *Atta structor* Latr. qui existe aussi dans la Charente. C'est probablement l'espèce de Rambouillet.

— M. O.-M. Reuter envoie la note suivante :

J'ai adressé récemment à la Société (séance du 12 juin) la description d'une espèce singulière de la famille des *Lygæidæ ;* aujourd'hui je communique la description d'un Hémiptère aussi curieux. Le Lygéide décrit la dernière fois rappelle le genre *Systellonotus* de la famille des *Capsidæ ;* au contraire, l'espèce dont je donne la diagnose maintenant appartient à la famille des *Capsidæ,* mais sa taille et sa couleur rappellent certains *Lygæidæ* de la sous-famille *Oxycarenina.* Cette espèce, reçue de la Grèce par M. le docteur Krueper, me paraît très-voisine du genre *Teratodella* Reut. (Gen. Cimic. Eur., p. 7), dont l'espèce *T. anthocoroïdes* Reut. a été trouvée à Rouen. Comme celle-ci, elle se distingue par quelques caractères qui établissent la transition à la famille des *Anthocoridæ.*

CAMELOCAPSUS Reut. (nov. gen.).

Corpus planum, ovatum; capite porrecto, ante oculos longe horizontaliter producto, vertice canalicula tenui longitudinali instructo; oculis ab apice pronoti paullulum remotis, fortiter granulatis, usque in gulam extensis; antennis ad medium marginis oculorum interioris insertis, articulo primo dimidio longitudine caput superante, secundo latitudini basali pronoti longitudine subæquali; rostro gracili, coxarum posticarum apicem paullo superante, articulo primo capite paullo breviore; pronoto trapeziformi, basi longitudini æque lato, strictura apicali instructo, lateribus posterius acutis ante angulos posticos lobato-productos sinuatis, margine basali inter angulos recto, callis partes duas anticas disci occupantibus, maximis, confluentibus, alte buccato-elevatis, tantum linea longitudinali impressa separatis, disco pone callos plano; scutello plano, basi detecto; hemelytris abdominis longitudine, vena corii cubitalis tantum in parte basali discreta, cuneo brevi, horizontali, membrana biareolata, areola minore parvula, venis crassis, brachiali et connectente angulum formantibus, xypho prosterni elongato-triangulari, plano, marginibus reflexis; mesosterno horizontali, apice obtuso; coxis anticis medium mesosterni attingentibus, reliquis brevibus et latitudine basali haud longioribus; femoribus anticis posticis ne minime quidem gracilioribus, tibiis muticis, tarsis gracillimis, unguiculis parvis, arcolis nullis; terebra feminæ brevi.

C. OXYCARENOÏDES Reut., nov. sp. — *Obscure brunneus, opacus, capite, pronoto et scutello subtilissime et brevissime flavo-pubescentibus; hemelytris granulis minutissimis (an piliferis?) densius conspersis, basi testaceis, corii angulo exteriore apicali macula subquadrata alba notato, membrana fumata, venis cum areolis brunneis; antennarum articulo tertio albo (quartus deest in exemplo descripto); medio ventris, coxis pedibusque testaceis, femorum apice tibiisque basin versus fuscescentibus.* — ♀. Long. 3 2/3 mill.

Patria : Ætolia (die 15 decembris 1868), D. Dr Krueper.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à une Aranéide de la famille des *Pholcidæ* :

Assistant, au Muséum, vers le milieu de juin, au déballage d'une caisse

contenant des objets d'histoire naturelle recueillis à Honolulu (Sandwich) par M. Ballieu, je rencontrai, blottie daus un des coins de cette caisse, une Aranéide assez grande et ayant les pattes repliées le long du corps. Cette Aranéide était le *Pholcus borbonicus* décrit et figuré par M. Vinson dans son Histoire naturelle des Aranéides des îles de la Réunion, de Maurice et de Madagascar, p. 132, pl. 3, fig. 4 (1863), et qui n'avait été signalée que comme propre à l'Égypte et à l'île de la Réunion. Vivante encore, cette espèce est remarquable par la finesse et la longueur de ses organes de la locomotion, dont ceux de la première paire mesurent au moins 50 millimètres ; l'individu observé, qui est une femelle, attire aussi l'attention par son abdomen qui, au lieu d'être oblong, cylindrique et allongé, est au contraire court, très-renflé, et forme une courbe si exagérée, que, vue de profil, la ligne qui le circonscrit vient se terminer en dessous, près de l'insertion avec le céphalothorax, de sorte que la région ventrale proprement dite est très-petite. Ce *Pholcus* est d'une sobriété extrême, et je le nourris avec de petits Diptères. Lorsqu'on fait vibrer sa toile, composée de fils jetés irrégulièrement et croisés en mailles très-larges, il ne se livre pas à des mouvements convulsifs et ne s'y balance pas, même quand on le touche.

Séance du 14 Août 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

16 *membres présents.*

MM. Lichtenstein, de Montpellier, et Edm. de Sélys-Longchamps, de Liége (Belgique), assistent à la séance.

Lectures. M. V. Signoret lit une notice sur la vie et les travaux entomologiques de Carl Stâl.

— M. J. Lichtenstein donne lecture d'un mémoire intitulé : Quelques feuillets de mon Journal.

Dans ce travail l'auteur présente des observations :

1° Sur le *Crabro* (*Solenius*) *lapidarius* qui entasse de petites Noctuelles dans les tiges creuses de la ronce ;

2° Sur l'*Euchalcis vetusta* L. Duf. (*Halticella osmiicida* Saund.), vivant également dans la ronce ;

3° Sur le *Pison ater* Jur. (*P. Jurinei* Spinola), propre à la même plante ;

4° Sur les *Bembex Latreillei* et *oculata*, vivant dans les sablières : le premier est le mâle et le second la femelle d'une même espèce ;

5° Sur le *Ceramius Fonscolombei* Latr., dont il a trouvé une douzaine d'individus mâles et femelles au commencement de juillet ;

6° Sur les triongulins et nymphes de la *Cantharis vesicatoria* ;

7° Sur deux coques appartenant l'une, assez grosse, à la *Mantis religiosa*, et l'autre, plus petite, probablement à la *Mantis soror* ou à l'*Empusa pauperata* ;

8° Sur le *Coccus* (*Eriococcus*) *rosmarinus*, décrit incomplétement par Boyer de Fonscolombe, et que M. V. Signoret n'avait pas vu ;

9° Sur le mâle et la nymphe de l'*Antonina purpurea*, inconnus jusqu'ici.

Communications. On annonce que, dans sa séance publique annuelle du 5 août 1878, la Société protectrice des Animaux a décerné une médaille de vermeil à notre confrère M. Maurice Girard, pour son Catalogue des Animaux utiles de la France.

— M. Aug. Chevrolat communique les descriptions d'une nouvelle espèce de *Gyioperus* et de deux genres nouveaux de Curculionides des tribus des Antliarhinides et des Ulomascides :

GYIOPERUS NIVEIVENTRIS. — G. griseo Perty (bufo Bhn.) *affinis, sed distinctus. Globosus ; rostro cylindrico, rufo, apice cinereo ; capite convexo, cinereo, numerosis maculis punctiformibus brunneis tecto ; prothorace tuberculis minutis nigris signato, cervino, ante medium arcum nigrum et ante basin alterum arcum albidum emittente, supra scutellum macula obsoleta et transversa fusca ; scutello rotundato, magno, plano, fusco ; elytris serratulis in margine, tenue striato-punctatis, dorso fuscis, interstitiis* 2 *brunneis, externo tantum apicibus notato, notulis* 4 *albis, prima*

punctiformi, secundą lineari, vitta lata submarginali suturaque (medio excepto) albis, margine late fuscis; pectore et abdomine niveis; pedibus albidis, turido ablutis, minute nigro irroratis. — Long. 12 mill.; lat. 8 1/2 mill.

Amazona.

Le *G. griseus* offre sur les élytres des séries de tubercules petits et rapprochés; notre espèce en est privée; de simples stries finement ponctuées la distinguent suffisamment.

Cette espèce est, je pense, la sixième décrite dans ce genre.

HOPLORHINUS (ὅπλον, armé; ῥιν, nez).

Rostre horizontal, long, mince, offrant en dessus de petites aspérités allongées; *scrobes* fines, latérales droites, partant du milieu antérieur et aboutissant à l'œil. *Antennes* coudées, minces; *scape* limité à la base de la trompe, mince; *funicule* allongé, de sept articles, le premier le plus long, le deuxième d'un quart plus court; *massue* ovoïde. *Yeux* latéraux. *Tête* petite. *Prothorax* plan, droit en avant (rebordé) et en arrière, arrondi sur les côtés. *Écusson* arrondi. *Élytres* planes, de la largeur du prothorax, à son milieu, et sur l'extrémité. *Pattes* moyennes; *cuisses* renflées, les postérieures principalement; celles-ci un peu plus longues que les étuis, les quatre antérieures, à peine, mais les postérieures distinctement unidentées en dessous; hanches antérieures globuleuses.

Ce genre me paraît appartenir à la 58e tribu, celle des Antliarhinides de Lacordaire, et vient se placer après les *Platymerus*.

1° Hoplorhinus melanocephalus. — *Elongatus, rostro lineari, supra denticulato; capite, scutello, in elytris punctis 2 in medio (ad marginem adnexo) nigris; prothorace rubido, antice constricto (nigro) posticeque recto, lateribus rotundato; elytris elongatis, planis, tenue striatis; pedibus (geniculis nigris) corporeque infra flavis.* — Long. 7 mill.; rostri 3 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Brasilia. — A D. A. Deyrolle datus.

2° Hoplorhinus geniculatus. — *Elongatus, niger; prothorace transverso, plano, lateribus rotundato, antice constricto posticeque ad basin nigro; femoribus elytrisque flavis, macula humerali lata, elongata, sutura anguste,*

fasciaque lata postica et geniculis nigris ; pectore nigro, medio flavo. — Long. 6 1/2 mill.; rostri 3-3 1/2 mill.; lat. 2 2/3-3 mill.

Brasilia (Sainte-Catherine). — A D. A. Deyrolle oblatus.

EURYSCAPUS (εὐρύς, ample ; *scapus*, scape [base de l'antenne]).

Trompe horizontale, épaisse, aplatie et canaliculée en avant en dessus, ses *scrobes* terminales et dirigées latéralement sur les yeux. *Antennes* coudées ; *scape* plan, triangulaire, coupé droit au sommet, atteignant le bord antérieur du prothorax ; *funicule* de *six* articles seulement, le premier un peu plus long, triangulaire, les suivants égaux, moyens, arrondis ; *massue* globuleuse. *Yeux* latéraux, arrondis, moyens, éloignés du prothorax et placés à la base de la trompe. *Prothorax* carré, plan, faiblement convexe, coupé droit en avant, en arrière et sur les côtés, rétréci antérieurement. *Écusson* très-petit, triangulaire. *Élytres* arrondies à l'épaule et sur chaque extrémité, plus longues que le prothorax ; stries fines, finement et distinctement ponctuées. *Pattes* simples ; cuisses épaisses, renflées ; jambes arquées ; tarses courts, le troisième article fortement bilobé, terminés par deux forts crochets égaux, les quatre hanches antérieures globuleuses.

Ce genre fait partie de la 59e tribu (Ulomascides) de Lacordaire et viendra à la suite du genre *Ulomascus*.

EURYSCAPUS FEISTHAMELI. — *Elongatus, planus, flavus, rostro in apice breviter canaliculato, funiculo, oculis, elytrorum lata fascia postica, humeris geniculisque nigris. Capite subconico, convexo, ruge, minute denseque punctulato ; fovea inter oculos ; prothorace subquadrato, punctulato, angulis posticis rectangulis. Elytris planis, in humero apiceque rotundatis.* — Long. 8 mill.; rostri 1 2/3 mill.; lat. 4 mill.

Cayenna. — A D. Feisthamel datus.

— M. Maurice Maindron donne la description d'une nouvelle espèce d'Hyménoptère de la famille des Chalcidiens :

LEUCOSPIS MOLEYREI. — *Niger, luteo-variegato. Alis anticis iridescentibus infuscatisque ; posticis hyalinis.* — Long. 11 mill.; env. 22 mill. ♀.

Tête noire. Antennes noires, leur article basilaire jaune en dessous. Face couverte d'une pubescence dorée. Prothorax séparé du mésothorax

par un sillon profond, sa face supérieure portant en avant une bande jaune, étroite, interrompue à son milieu et figurant deux points; tout le thorax finement et densément ponctué. Écusson présentant en avant deux points en forme de virgule, la pointe tournée en avant. Abdomen ayant à sa base deux points jaunes ; le second segment bordé d'une étroite bande jaune, le troisième portant une large bande jaune descendant sur les côtés, où elle devient plus étroite. La tarière est d'un brun foncé. Les ailes supérieures ont une teinte violacée, et les ailes inférieures sont irisées et transparentes, avec la côte brune. Jambes antérieures noires, avec une tache jaune à l'extrémité des fémurs et les tarses ferrugineux ; la seconde paire est entièrement ferrugineuse ; les hanches de la dernière paire sont noires, avec une tache arrondie, jaune, sur leur arête supérieure. Les cuisses, noires, sont tachées de jaune extérieurement à la base et offrent à leur insertion aux tibias un point de même couleur. Les tibias sont noirs, avec une ligne jaune sur la face supérieure. Les tarses sont ferrugineux.

De la Nouvelle-Guinée. — Collection du Muséum de Paris.

— M. V. Signoret fait passer sous les yeux de la Société un tube renfermant des *Pulvinaria* femelles récoltées sur des poiriers et qui lui ont été envoyées par M. A. de Borre. D'après notre confrère de Bruxelles, ces Cochenilles, qui auraient occasionné cette année de notables dommages aux arbres des environs de Vilvorde, se rapporteraient peut-être au *Pulvinaria pyri* Asa Fitch (1855, p. 106). M. V. Signoret pense que ce sont des *Pulvinaria vitis* provenant probablement du voisinage de vignes mais pour trancher complétement la question il faudra trouver le mâle, ce qui ne pourra se faire que vers la fin du mois de mai ou au mois de juin de l'année prochaine.

— M. Ed. de Sélys-Longchamps présente les remarques suivantes :

La région géographique de la Nouvelle-Guinée semble exceptionnellement riche dans toutes les branches de l'entomologie. En ce qui concerne le groupe des Névroptères Odonates, j'en ai eu des preuves manifestes par l'examen de plusieurs envois successifs qui ont été soumis à mon appréciation depuis deux ans.

Le premier envoi reçu renfermait les Odonates rapportés de la Nouvelle-Guinée et des îles environnantes par M. le docteur Müller, aujourdhui

directeur du Musée royal de Dresde. M. Th. Kirsch, conservateur de cet établissement, m'a envoyé, au nom du Musée, ces insectes pour les étudier. Le travail que j'ai fait comprend un catalogue raisonné et la description des espèces nouvelles ou mal connues. Il est précédé de considérations géographiques et suivi d'une énumération (avec indication des localités) de toutes les espèces que je connaissais au commencement de 1878, au nombre de plus de 100, pour la grande région géographique telle que Wallace et Murray l'admettent, et qui comprend la Nouvelle-Guinée et les îles voisines, les Moluques et Célèbes.

Au printemps dernier, le Museo civico de Gênes voulut bien me faire une communication semblable pour les récoltes faites par MM. le marquis Doria, d'Albertis, etc., ce qui augmenta fortement pour moi la connaissance des Odonates de ces contrées.

Le mémoire que j'ai envoyé à Dresde doit être maintenant imprimé dans les Annales du Muséum de cette capitale. Celui que j'ai promis à M. le docteur Gestro, conservateur du Museo civico de Gênes, n'est pas encore achevé. Il est destiné aux Annales de ce bel établissement.

Le retard que j'ai mis à terminer ce dernier travail me permettra d'y ajouter, tout au moins comme appendice, l'examen d'un lot d'une soixantaine d'Odonates recueillis par M. Laglaize, et que je viens d'acquérir. Un premier coup d'œil me permet de croire qu'il renferme encore quelques espèces nouvelles.

Enfin, le Muséum national de Paris possède maintenant les récoltes récentes faites à la Nouvelle-Guinée par M. Raffray. Elles comprennent certainement des Odonates nouvelles ou intéressantes, mais je n'ai pu me livrer à leur examen détaillé au laboratoire d'entomologie du Jardin des plantes, qui m'a été gracieusement ouvert, parce que mon séjour à Paris étant forcément limité, j'ai dû consacrer tout le temps disponible à l'étude des Gomphines, dont je publierai, avant la fin de cette année, la quatrième Addition, dans laquelle figureront entre autres plusieurs espèces nouvelles recueillies avec tant de discernement dans l'intérieur de la Chine et au Thibet par l'abbé David.

— MM. Charles et René Oberthür adressent la note qui suit :

La faune entomologique de Bretagne s'enrichit presque chaque année d'espèces méridionales. Nous avons trouvé aux environs de Rennes les

espèces suivantes de Lépidoptères qui n'avaient pas encore été signalées dans notre région : *Thecla acaciæ, Melitea didyma, Argynnis Pandora,* déjà indiquée par nous en 1874; *Plusia circumflexa, Episema hispida.* De plus, des espèces semblent tendre à varier plus souvent qu'autrefois ; nous avons déjà parlé dans les Annales des variétés *roboris* et *callunæ* de *Bombyx quercus.*

Cette année, en quelques heures de chasse, le 1er juillet, nous avons récolté *Emydia grammica* au nombre de 75 individus, dont 28 de la variété « *alis inferioribus nigris* » (*melanoptera* Stgr.). On eût pu prendre pendant cette journée, à Monterfil, dans deux localités distantes de 4 kilomètres, 3 à 400 *Emydia grammica* ; elles volaient très-vite à l'ardeur du soleil et passaient à chaque instant près de nous. Ces individus mélaniens de la *Emydia grammica* sont remarquables par leur grande taille, la couleur d'un jaune d'or éclatant de leur frange et le noir foncé de leurs ailes.

Jusqu'à présent nous avions toujours rencontré des *grammica* femelles plus pâles que les mâles et moins striées de noir à l'aile supérieure, et tandis que les mâles paraissaient aberrer par mélanisme, il nous semblait que les femelles, au contraire, variaient par albinisme. Mais cette année nous avons trouvé la femelle à ailes inférieures noires comme chez le mâle, et nous avons capturé un mâle et une femelle très-curieux, chez lesquels les écailles sont très-peu serrés, ce qui donne à ces deux spécimens un aspect diaphane. Ils sont tous deux très-frais et appartiennent à la variété *melanoptera.*

Cette *Emydia* se prend en Bretagne exclusivement dans les landes rocheuses et accidentées, où volent aussi et presque en même temps : *Lycæna Amyntas, Arion, Hylas, Argus* (d'un très-beau type) et *Ægon,* ce dernier par milliers ; *Satyrus Fauna ; Hesperia comma, Actæon ; Setina irrorea ; Callimorpha Hera, lutea ; Sesia ichneumoniformis* (butinant sur les bruyères); *Pseudoterpna coronillaria,* qui présente quelquefois une variété verdâtre tout à fait intermédiaire à *Cythysaria ; Eubolia peribolata,* etc. La chenille d'*Acronycta Euphrasiæ* vit communément sur *Erica tetralix.*

A la miellée, dans ces mêmes contrées on recueille beaucoup de Noctuelles : *Eriopus pteridis, Noctua neglecta, Plogophora empyrea* (très-abondante), *Catocala promissa* et *electa, Anchocelis lunosa* (extrêmement variable), etc.

En Coléoptères, nous citerons *Tentyria interrupta* capturée vivante cette année, à Rennes, au mois de mai, dans notre propre enclos, près des écuries, comme la plus curieuse de nos trouvailles au point de vue géographique. Nous n'avons trouvé qu'un seul individu. Nous nous expliquons difficilement la présence de cette espèce dans notre pays, n'ayant reçu aucune marchandise provenant des régions d'où elle eût pu être importée.

Nous ajouterons à ces observations entomologiques un renseignement climatologique qui a peut-être son importance au point de vue de l'introduction en Bretagne d'espèces méridionales.

Les vents du sud-ouest sont de plus en plus ordinaires ; ils sont chauds et ont donné au climat breton une grande douceur en hiver et beaucoup d'humidité en été. Autrefois, tous les horticulteurs cultivaient en serre les camélias et obtenaient en treille de bons raisins. Maintenant le raisin ne mûrit plus qu'en serre, et les camélias, qui végètent renfermés, deviennent en plein air de magnifiques arbustes dont la floraison s'accomplit presque toujours très-bien en janvier et février.

Avec les *Camelia*, tous nos jardins contiennent les *Araucaria imbricata* et beaucoup d'autres Conifères (*Pinus patula* du Mexique), les *Podocarpus*, des palmiers (*Chæmerops sinensis*), qui fructifient parfaitement, des *Rhododendron, Kalmia, Aucuba, Magnolia, Filaria, Ilex quercus, Evonymus, Aralia Sieboldii*, etc., toutes plantes à feuillage persistant et qui semblent très-bien acclimatées.

Les vents du sud, sud-ouest et ouest étant nos vents dominants, ne peut-on pas leur attribuer une influence sur notre faune entomologique ? Autrefois, de l'avis unanime des vieilles gens, les étés étaient en Bretagne plus chauds et plus secs, les vents d'est régnaient pendant la belle saison ; l'hiver était froid, on patinait même. Depuis une quinzaine d'années les hivers sont si doux, qu'à part celui de 1870-71 on a vu à peine la neige sur la terre.

— M. Mégnin lit une note sur une petite Podurelle trouvée vivant en parasite sur plusieurs chevaux de la même écurie :

La Podurelle que j'ai montrée à la dernière séance de la Société, et dont je présente aujourd'hui un dessin très-grossi, se trouve comprise entre les genres *Achorutes* (Templeton) et *Lipura* (Burmeister). Comme les

Podurelles du premier genre, elle a le corps sans écailles, peu velu, épais, de neuf segments, des pattes courtes et assez grosses, un appareil saltatoire court, inséré sous le ventre au quatrième article ; mais au lieu d'avoir des antennes droites, *un peu coniques,* de quatre articles *égaux,* elle les a, comme chez les *Lipura,* de quatre articles *inégaux,* subclavellées, le premier large et court, le deuxième plus étroit mais plus long, et les deux autres renflés ; par contre, les *Lipura* diffèrent de cette Podurelle par l'absence d'appareil saltatoire et par la présence de deux crochets au dernier article de l'abdomen.

Cette petite Podurelle doit donc devenir le type d'un nouveau genre.

PODURHIPPUS (de *Podura,* Podurelle, et ιππος, cheval).

Antennes à 4 articles inégaux, subclavellées ; yeux peu visibles, au nombre de 28 ou 30 en deux groupes symétriques en arrière des antennes. Corps divisé en neuf segments inégaux, le 4e abdominal plus large, le dernier arrondi, sans appendice ni crochets ; pattes courtes, assez grosses ; appareil saltatoire court et étroit, émergeant de la face inférieure du 4e anneau abdominal ; tube gastrique peu apparent, sous forme de tubercule bilobé. Mandibules et organes buccaux visibles à un fort grossissement.

Ce nouveau genre, dont le nom rappelle à la fois le groupe d'insectes auquel il appartient et l'animal sur lequel il a été trouvé, a pour type :

P. PITYRIASICUS. — Long. ♂, 0 mill. 70 ; ♀, 0 mill. 85. — Corps fusiforme, à extrémités obtuses, de couleur générale noir de suie, les pattes plus claires ; téguments finement chagrinés, à poils rares et courts.

Trouvé en quantité innombrable dans les produits de sécrétion épidermique fournis par plusieurs chevaux affectés d'un pityriasis général et chronique. Ces produits de sécrétion m'avaient été adressés par M. Hector Durieux, vétérinaire à Bolbec, en Normandie, afin de savoir si aucun parasite ne s'y trouvait qui permît d'expliquer la ténacité de la maladie de peau des chevaux en question.

Séance du 28 Août 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

18 *membres présents.*

MM. Lamey, de Philippeville, et Mac-Lachlan, de Londres, assistent à la séance.

Lecture. M. V. Signoret dépose un mémoire ayant pour titre : Énumération du groupe des Acocéphalides et de quelques genres voisins, travail accompagné d'un tableau dichotomique et de figures dessinées soit par Fieber, soit par l'auteur du mémoire.

Communications. Le Révérend Père Belon adresse des observations sur les caractères spéciaux des mâles dans le groupe des *Merophysia* :

L'examen attentif des *Merophysia* lui a fait découvrir chez les dix espèces qu'il connaît un caractère sexuel qui semble n'avoir pas été signalé. Tous les mâles de *Merophysia* portent, au tiers antérieur de la face postéro-interne des tibias antérieurs, une dent plus ou moins nette, suivie d'une échancrure généralement assez profonde. En outre, plusieurs espèces offrent un petit tubercule médian vers la base du métasternum et une fossette ou dépression plus ou moins distincte sur le cinquième segment abdominal.

Bien que notre confrère ait examiné un très-grand nombre d'individus de *Colovocera,* il lui a été impossible de découvrir aucun caractère sexuel. Il reste à savoir si le genre *Reitteria,* que l'on a considéré comme forme de transition entre les *Merophysia* et les *Colovocera,* partage le privilége des *Merophysia* ou s'il est dépourvu de signes sexuels comme les *Colovocera.* Pour cela, il faudrait examiner un certain nombre d'individus, ce qui est difficile par suite de la rareté de l'insecte.

— Le même membre dit qu'en donnant la description du *Troglop pluriarmatus,* imprimée au bulletin de la séance du 27 février 1878

(page XXVIII), il a omis d'indiquer la mesure de l'insecte. La longueur est de 3 à 3 1/2 millimètres.

Par suite d'une erreur typographique, le sens d'une de ses observations a été complétement dénaturé et le texte a besoin d'être rétabli ainsi (page XXIX, lignes 14 et suiv.) : « Mais l'auteur de ce genre, n'ayant eu sous les yeux qu'un mâle à pattes mutilées, suppose que les tarses antérieurs sont de cinq articles comme ceux de la femelle; ce qui ne convient point à notre insecte, chez lequel les tarses antérieurs du mâle sont bien réellement de quatre articles, comme ceux des *Troglops* et genres voisins. »

— M. L. Buquet fait passer sous les yeux de la Société plusieurs exemplaires de l'*Aphodius rufus* Illig. et du *Dorcadion pedestre* Linné, qui ont été pris par notre confrère M. Villard : le premier aux environs de Lyon, le second à Saint-Michel-de-Maurienne. Le même entomologiste a capturé également le *Saphanus piceus* dans cette dernière localité.

— M. Aug. Chevrolat donne les diagnoses de cinq espèces de la tribu des Cholides, appartenant au genre *Erethistes* Pascoë :

Le genre *Peridinæus* de Schönherr, qui comprenait quatre espèces, les *P. granellus*, *lateralis* Bhn., *tetricus* et *silaceo-guttatus* Fhs., ne renferme plus que le premier; les trois autres espèces rentrant dans le genre *Erethistes*, dont nous indiquons cinq espèces nouvelles.

1. Erethistes carbonarius. — P. laterali Bhn. *affinis. Elongatus, ad apicem attenuatus, supra niger opacus, infra albus; rostro curvato, nitido, punctulato; clava antennali fusca; prothorace subquadrato, vage et minute granoso; elytris punctato-striatis, vage et minute granulatis; femoribus postice longis, breviter spinosis.* — Long. 10-11 mill.; lat. 4-5 mill.

Brasilia. Ex mus. Lacordaire; 2 exempl.

Cette espèce est intermédiaire entre les *lateralis* et *tetricus*.

2. E. bifasciatus. — *Elongatus, postice attenuatus, supra niger, ochraceo setulosus, infra ochraceus; rostro arcuato, nudo; capite convexo crebre punctato, inter et post oculos ochraceo; prothorace fere globoso, antice attenuato, confertim minute granuloso, in interstitiis ochraceo-villosulo;*

elytris seriatim tuberculatis, interstitiis transversim rugatis, ochraceo-bifasciatis ; femoribus longis, brevissime griseo-villosulis, unispinosis. — Long. 10 mill.; lat. 5 mill.

Brasilia. A D. Pompon missus.

3. E. Duponti (Jekel). — E. bifasciato *vicinus. Elongatus, postice sensim attenuatus, niger, in interstitiis tenue fulvo setulosus ; rostro longo, arcuato, planiusculo, nigro-opaco, basi striolato ; capite convexo, granuloso ; prothorace longiori latitudine, antice oblique attenuato, supra granulato, lineis 4 ochraceis : duabus in dorso, duabusque infra ; scutello rotundato ; elytris brevibus, subtriangularibus, foveato-striatis et quadrato-reticulatis, fasciis 2 albis, prima infra scutellum, secunda ante apicem ; corpore infra lateribus flavo-villoso ; pedibus longis, femoribus acute unispinosis.* — Long. 9 1/2 mill.; lat. 4 2/3 mill.

Goyas. Ex mus. Lacordaire.

4. E. uterinus. — *Præcedenti vicinus, sed minor. Elongatus, postice attenuatus, rubido-fuscus, rostro, antennis pedibusque ferrugineo-obscuris ; elytris rubris, punctato-striatis, in interstitiis paululum granulosis, fasciis 2 flavis : prima infra basin, secunda ultra medium ; rostro longo, arcuato, carinato, fovea inter oculos ; capite granuloso ; prothorace subconico, granuloso ; scutello rotundato ; prothorace infra et abdomine griseis sed pectore dense flavo villoso ; femoribus dente minuto instructis ; tibiis curvatis, brevibus, planis, posticis extus ad apicem nigro ciliatis.*— Long. 8 mill.; lat. 4 mill.

Brasilia. A D. Thevenet datus.

5. E. basalis. — *Elongatus vel subovatus ♀, niger, rostro arcuato, utrinque carinato, punctulato ; prothorace globoso, anterius angustato, confertim tuberculato, in interstitiis albo-setulosis ; elytris elongato-attenuatis ♂ vel oblongis, convexis ♀, conjunctim rotundatis, tuberculatis, fascia lata basali alba.* — Long. 8-9 mill.; lat. 3 3/4-4 mill.

Brasilia.

La femelle de cette espèce est remarquable par ses élytres parallèles et convexes.

Indépendamment des trois espèces décrites dans l'ouvrage de Schönherr et des cinq ci-dessus décrites, M. F. Pascoe a publié les quatre suivantes

(Linn. Soc. Journ., vol. XI, p. 471) : *E. leucopsitus, licheneus,* pl. XI, fig. 6, *ochriventris* et *congestus*, la première de Cayenne, la seconde d'Ecuador, et les deux dernières de Sainte-Marthe (Colombie); ce qui porte à 12 le nombre des espèces de ce genre.

— M. V. Signoret montre à la Société :

1° Un grand nombre de Coccides de Queenslands (Australie), récoltés par M. le docteur Bancroft, et qui viennent de lui être remis par M. Mac Lachlan. Notre confrère se propose de rédiger une notice sur ces Coccides qui lui semblent très-intéressants et presque tous nouveaux.

2° Plusieurs individus du *Signoretia luzulæ* L. Duf., récoltés à Saint-Valery-en-Caux, et qui lui ont été envoyés par M. Balbiani. La provenance de ces Coccides doit être signalée, car jusqu'ici on n'avait encore indiqué ces insectes que comme propres au midi de l'Europe.

— M. Mac Lachlan annonce que pendant son court séjour à Paris il a pris les trois espèces européennes du genre *Sisyra* de la tribu des Hémérobides, dont les larves sont presque complétement aquatiques : 1° *Sisyra fuscata* Fabr., très-commun, espèce indiquée comme propre à la France ; 2° *S. terminalis* Curtis, espèce encore plus abondante que la précédente, à Charenton, à Billancourt, dans l'intérieur de Paris, etc.; 3° et *S. Dalii* Mac-Lach., dont notre confrère n'a pu trouver qu'un seul individu à Billancourt. Ces deux dernières espèces n'avaient pas encore été signalées comme appartenant à la faune française.

En terminant sa communication, M. Mac Lachlan recommande de nouveau aux entomologistes de rechercher dans les cours d'eau de la France, et même dans la Seine, les *Helicopsyche,* dont le cycle du développement est loin d'être connu.

— M. Poujade signale trois espèces de Névroptères et un Coléoptère intéressants pour la faune française :

1° Au mois d'août 1874, en faisant une chasse dans la forêt de Fontainebleau du côté du rocher Saint-Germain, je trouvai dans un vieux tronc d'arbre une aile d'un *Myrmeleo* qui fixa mon attention par les larges taches qui la décoraient, et qui me firent reconnaître tout de suite que ce débris appartenait à une espèce autre que celles qu'on rencontre habi-

tuellement dans cette forêt (*Myrmeleo formicarius, formicalynx* et *tetragrammicus*). Pensant avoir fait une découverte intéressante pour la faune française, je résolus de rechercher spécialement ce Névroptère. Deux ans plus tard, le 20 juillet 1876, je chassai dans la même forêt en compagnie de notre confrère M. Blanc, lorsque celui-ci me montra, dans un des vieux chênes creux et vermoulus du carrefour de l'Épine, un *Myrmeleo* qui venait d'éclore et dont les ailes entièrement développées, mais encore molles et tout à fait incolores, me le firent prendre pour un *M. formicalynx* ; je le pris et l'enfermai dans une boîte ; le lendemain je fus fort surpris de lui voir les quatre ailes maculées de larges taches noires comme le débris dont j'ai parlé. C'était le rare *Myrmeleo pantherinus* Fabr. (du genre *Dendroleon* Brauer, dénomination qui signifie *lion d'arbre*), signalé d'Autriche seulement, et dont la larve, d'après Brauer, ne creusant pas d'entonnoir, vit dans le terreau des vieux arbres. Cette espèce n'habite pas exclusivement l'Europe, car M. l'abbé David en a rapporté un individu des montagnes du nord de Pékin.

2° J'ai rencontré également dans la forêt de Fontainebleau, au mois d'avril dernier, une *Chrysopa* que l'on prend bien rarement en France, c'est la *Chrysopa* (*Hypochrysa* Hagen) *nobilis* Heyden (*Hemerobius elegans* Burm.), espèce germanique que Rambur indique des environs de Paris et de Château-du-Loir.

3° Je signalerai encore le *Bittacus Hageni* Brauer, découvert en Autriche en 1860, que M. Mac-Lachlan n'a jamais vu prendre en France, et dont mon père m'a rapporté trois individus de Saint-Cloud il y a quelques années.

4° J'ai pris à Bouray, au mois de juin dernier, un individu de l'*Amara eximia* Dej., espèce méridionale qui n'a pas encore été signalée aussi près de Paris.

— Le même membre montre à la Société des épis d'une Graminée, le *Brachypodium sylvaticum*, après laquelle pendent accrochés par les pattes antérieures un certain nombre de Diptères (*Syrphus gracilis* Meig.). Ces Syrphes ont été rencontrés dernièrement dans les bois de Meudon par M. Mabille, qui les a trouvés morts en cet état. Il est à remarquer que ces insectes sont presque tous accrochés en ligne droite, les têtes tournées vers l'extrémité et comme collées sur ces épis. Ces insectes ont-ils été

surpris par une maladie qui nous est inconnue ? car aucun ne présente de ces productions cryptogamiques qui font périr certains Diptères, notamment les Mouches domestiques.

— M. P. Mabille adresse la note suivante :

Le 4 août dernier, dans une chasse que j'ai faite avec M. E. Ragonot dans l'île de Saint-Germain, j'ai rencontré un exemplaire de l'*Hydræcia micacea* E. Cette espèce n'a jamais été signalée aux environs de Paris ; c'est donc une trouvaille intéressante pour notre faune locale. J'ai aussitôt cherché sa chenille et j'ai trouvé ses galeries dans les tiges du *Rumex conglomeratus* L. A Tours, la *micacea* vit dans les tiges du *R. crispus*, plante plus robuste et plus favorable au développement de la chenille ; à Paris, cette chenille change plusieurs fois de tige et vit surtout dans la racine et dans son collet.

— M. Ragonot dit qu'il a découvert, il y a trois semaines, à Lardy, sur la tige d'une Graminée, une quantité d'œufs rangés en une ligne de chaque côté. Ces œufs étaient blanchâtres et ovales, et notre confrère pensait qu'ils auraient produit quelque espèce d'Hémiptère ; aussi grande fut sa surprise lorsqu'en ouvrant la boîte dans laquelle il les avait renfermés, il vit une quantité de larves qui lui ont paru être d'une espèce de Myrméléon, mais M. Mac Lachlan a reconnu que ce sont celles de l'*Ascalaphus longicornis*, espèce qu'il est surpris de voir si au nord de la France.

Les œufs se sont ouverts près du bout, l'extrémité formant un couvercle rattaché comme par une charnière.

— Le même membre annonce que ses chasses de l'année n'ont pas été productives ; néanmoins il a découvert les premiers états de plusieurs Microlépidoptères, entre autres ceux de la *Rhinosia* (*Gelechia*) *flavella* Dup.

On a toujours cru que cette espèce vivait sur une Chrysanthème ; notre confrère l'avait vue volant communément parmi les *Leucanthemum vulgare ;* mais, ne trouvant aucune chenille sur cette plante, il a cherché sur des plantes voisines et il a découvert une chenille repliant les feuilles des *Trifolium pratense* et *procumbens*, et celles du *Lotus corniculatus*. Ces chenilles lui ont donné la *Gelechia flavella*.

Une autre découverte est celle de la chenille de la *Gelechia pinguinella*, qui avait été élevée depuis longtemps de chrysalides trouvées sous l'écorce du peuplier, et dont la chenille, croyait-on, se nourrissait de l'écorce du même arbre. Cette année, au mois de mai, voulant trancher la question, M. Ragonot se rendit à la Varenne, et il eut le plaisir de trouver plusieurs feuilles dont les bords étaient réunis par de la soie sur toute leur longueur, formant une chambre voûtée, comme le fait la chenille de la *Grapholitha Mitterbacheriana*. Dans chacune de ces feuilles, ainsi repliées, il a trouvé une chenille d'une apparence remarquable. Ces chenilles se sont transformées, et il a obtenu d'éclosion plusieurs spécimens de la *Gelechia pinguinella*.

Séance du 11 Septembre 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

21 *membres présents.*

MM. Pierre Bargagli, de Florence, et le docteur Lopez Seoane, du Ferrol, assistent à la séance.

M. le Président communique la lettre, en date du 29 août 1878, par laquelle M. le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts, lui annonce que, sur l'avis favorable du Conseil d'État, M. le Président de la République a bien voulu reconnaître la Société entomologique de France comme établissement d'utilité publique. Il donne lecture du Décret qui lui reconnaît cette qualité et des Statuts adoptés par le Conseil d'État.

A Monsieur le Président de la Société entomologique de France.

Paris, le 29 août 1878.

Monsieur le Président, j'ai l'honneur de vous remettre sous ce pli, pour

être déposée dans les Archives de la Société entomologique de France, ampliation d'un décret, en date de ce jour, qui lui accorde *la reconnaissance d'utilité publique.*

Je vous adresse en même temps un exemplaire des Statuts auxquels la Société devra se conformer, et je vous prie, dès qu'ils seront imprimés, de m'en faire parvenir deux exemplaires qui seront placés au dossier.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts,

Signé : A. BARDOUX.

DÉCRET.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

Sur le Rapport du Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts,

Vu la demande formée par la Société entomologique de France, à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique ;

Vu les Statuts de ladite Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces fournies à l'appui de sa demande ;

Vu l'avis favorable du Préfet de la Seine ;

Le Conseil d'État entendu,

DÉCRÈTE :

ARTICLE 1er. La Société entomologique de France est reconnue comme établissement d'utilité publique.

ART. 2. Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés ; aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du gouvernement.

Art. 3. Le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 23 août 1878.

Signé : **Maréchal de Mac-Mahon.**

Par le Président de la République :

Le ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts,

Signé : A. BARDOUX.

Pour ampliation :

Pour le chef du Cabinet et du Secrétariat,

Le chef du bureau des Archives,

Signé : H. Valmore.

Statuts de la Société entomologique de France.

Article 1er. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

Art. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

Art. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

Art. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

Art. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;

D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;

D'un Trésorier ;

D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

Art. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

Art. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

Art. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des Membres présents ; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

Art. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

Art. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

Art. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

Art. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

Art. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances.*

Art. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles, et à l'acceptation de dons et legs, sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

Art. 15. Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société ;

2° De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs ;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du § 2 de l'article 10 ;

4° Du produit de la vente des publications ;

5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

Art. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.

Art. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

Art. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.

Vu à la section de l'Intérieur le 24 juillet 1878.

Le Rapporteur,

Signé : H. de Villeneuve.

Ces Statuts ont été délibérés et adoptés par le Conseil d'État dans sa séance du 8 août 1878.

Le Maître des Requêtes, Secrétaire général du Conseil d'État,

Signé : A. Fouquier.

Pour copie conforme :

Le chef du bureau des Archives,

Signé : H. Valmore.

La Société, après avoir entendu ces diverses lectures, décide que des remerciements seront adressés par son Président à M. le Ministre.

Lectures. M. L. Reiche lit les descriptions de deux nouvelles espèces européennes de Téléphorides : le *Podabrus Mocquerysi*, découvert aux environs de Rouen, et le *Telephorus hispanicus*, d'Espagne.

— M. le docteur Régimbart adresse un tableau synoptique ayant pour titre : Essai d'une classification générale des *Dytiscidæ*.

— M. E. Simon fait connaître un mémoire intitulé : Essai d'une classification des *Galeodes*, remarques synoynmiques, et descriptions d'espèces nouvelles ou mal connues.

Communications. M. le Trésorier annonce la mort de notre ancien confrère M. Victor Ghiliani, qui avait appartenu à la Société de 1844 à 1857, et qui est décédé récemment à Turin.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître un nouveau genre de Curculionides de la tribu des Cholides :

Genus KANGOROPUS, nov. gen.

Trompe arquée, cylindrique, limitée à la base du prothorax. *Scrobe* droite, insérée aux deux tiers de la trompe, dirigée en avant de l'œil. *Scape* terminé en massue subconique. *Funicule* de 7 articles poilus : 1er grand, à peine plus long que le 2e, suivants subconiques. *Yeux* latéraux, ronds, séparés du prothorax. *Prothorax* un peu plus long que large, arrondi sur le côté, aminci en avant ; sillon transversal droit, formant bourrelet en avant. *Écusson* arrondi. *Élytres* parallèles, convexes, conjointement arrondies, à séries de tubercules ou de gros points. *Abdomen* de cinq segments. *Pattes* longues, droites, épaisses, antérieures rapprochées, les quatre postérieures plus espacées ; cuisses uni-épineuses ; tarses larges, deux forts crochets ; hanches antérieures courtes, subcylindriques.

Ce genre et celui des *Erethistes* sont caractérisés dans la tribu des *Cholides* par la longueur de leurs pattes, principalement par les postérieures qui se prolongent au delà des élytres de deux à trois millimètres ; leur corps est étroit, allongé, convexe, et ressemble à celui des *Scle-*

rosomus Schönh. à tel point que la *S. granulosus* Fåhr. a été comprise dans le genre *Erethistes.*

Trois espèces doivent rentrer dans ce genre :

1. KANGOROPUS (SCLEROSOMUS) GRANULOSUS Fåhr. in Sch., Gen. Curc., 8, 1, p. 24.

Brasilia.

2. KANGOROPUS VERRUCOSUS. — *Elongatus, attenuatus, convexus, nigro-opacus, vitta laterali alba abdomini interrupta ; supra tuberculis numerosis nigris signato, in interstitiis indumento obscuro tectis ; rostro longitudine prothoracis, arcuato , cylindrico ; capite, oculis, pedibusque longissimis, nigris, femoribus breviter spinosis.* — Long. 12 1/2 mill. ; lat. 5 mill.

J'avais cru reconnaître dans cette espèce le *Sclerosomus coccosus* de Fåhræus, mais la description de cet auteur mentionne que les tubercules des élytres sont géminés; de plus sa taille serait supérieure à celle de mon espèce.

D'un autre côté, je rapporte avec certitude le *S. granulosus* du même auteur au genre *Kangoropus,* bien qu'il ne parle nullement de la longueur des pattes, surtout des postérieures.

3. KANGOROPUS ALBOSPARSUS. — Sclerosomo granuloso Fåhr. *proximus. Elongatus, convexus, nigro opacus ; pedibus longis ; prothorace tuberculato, fere globoso, antice (transversim profunde constricto) posticeque recto ; elytris oblongis, punctato-striatis, guttis albis tectis ; corpore infra lateribus nigro squamoso ; rostro longitudine prothoracis, arcuato, cylindrico, basi striolato ; antennis pilosis, clava ovali, fusca.* — Long. 12 mill. ; lat. 3 3/4 mill.

Brasilia.

— M. le docteur A. Puton adresse la note suivante :

Tous les entomologistes qui ont visité l'Exposition universelle ont sans doute remarqué la belle collection d'Insectes exposée par l'administration des Forêts et réunie par M. Mathieu, le savant sous-directeur de l'École forestière ; mais bien peu ont ouvert le catalogue des collections

exposées par cette administration. Ce catalogue renferme une observation des plus intéressantes au point de vue entomologique, observation nouvelle, due à M. Mathieu et que je demande la permission de reproduire pour qu'elle ne passe pas inaperçue :

« L'*Hylecœtus dermestoïdes* se rencontre très-fréquemment dans les « bois de sapin et d'épicéa fraîchement exploités ; il y ouvre des galeries « à section circulaire qui pénètrent profondément dans le bois, en suivant « tantôt une direction périphérique, tantôt une direction radiale.

« Il a déjà été remarqué par quelques auteurs que cet insecte ne se « rencontre très-généralement que dans les bois attaqués par le Bostriche « liséré et qu'il doit y avoir entre ces deux espèces une certaine soli- « darité.

« L'*Hylecœtus dermestoïdes* semble être, en effet, un insecte carnassier « faisant la chasse aux larves du Bostriche liséré. Pour rencontrer ces « dernières, il sillonne le bois de ses galeries tout comme la taupe le fait « pour trouver les insectes dont elle se nourrit.

« Comme preuve de cette opinion on peut invoquer les faits suivants :

« 1° La larve de l'*Hylecœtus* est, comme les larves carnassières, agile, « pourvue de six pattes bien développées ; son premier segment est très- « renflé, de sorte que dans les galeries qu'elle ouvre elle se meut avec « facilité.

« 2° La vermoulure qui provient de l'ouverture de ces galeries n'est « ni mangée, ni digérée par l'insecte ; celui-ci ne se nourrit donc pas « de bois.

« 3° Cette vermoulure, sous forme de copeaux grossiers, est rejetée à « l'arrière de la larve et repoussée par elle en dehors de l'écorce par une « très-petite ouverture, à l'aide de la corne aiguë et dentelée qui termine « l'abdomen.

« 4° Lorsque l'*Hylecœtus* est abondant dans une bille de bois, et que « le Bostriche liséré, son compagnon et sa victime, y est rare, le premier « sillonne le bois de galeries très-nombreuses et périt prématurément « sans se métamorphoser et arriver à l'état parfait.

« Semblable à tant d'autres insectes, supposés lignivores et qui se « nourrissent de proie, principalement de Scolytides, comme l'ont démon- « tré les belles observations de Perris, l'*Hylecœtus dermestoïdes* est donc « carnassier. Il est l'ennemi acharné du Bostriche liséré, et, pour rencon-

« trer celui-ci, il sillonne le bois de galeries bien reconnaissables en ce « qu'elles sont toujours complétement libres de vermoulure et ne sont « point enduites de cette couche cryptogamique noirâtre qui caractérise « les galeries de l'insecte qui lui sert de pâture.

« Quoique carnassier insectivore, l'*Hylecœtus* crible de nombreuses « galeries le bois des sapins et des épicéas dans lesquels il se loge ; il « aggrave ainsi les dégâts du Bostriche liséré dont il se nourrit, et, pas « plus que la taupe, quoi qu'on dise, on ne saurait le mettre au rang des « animaux utiles. » (Extr. du Catal. des objets exposés par l'Administration des Forêts, p. 98. — Imprimerie nationale, 1878.)

On pourrait, ce me semble, aux quatre preuves données par M. Mathieu, en ajouter une cinquième : c'est l'extrême variabilité de taille que présente l'*Hylecœtus*, fait qui se présente surtout chez les espèces dont l'alimentation n'est pas toujours assurée et qui deviennent très-grandes quand elle est abondante, ou restent petites quand elle est insuffisante. Les exemplaires extrêmes de ma collection varient de 7 à 17 millimètres.

— Le même membre envoie la description d'une nouvelle espèce d'Hémiptères :

Centrocarenus Volxemi Put. — C. spinigero *statura et colore similimus, antennarum articulo primo et pronoti margine laterali muticis, coriis macula apicali albida destitutis, distinctus.*

Tout à fait semblable au *C. spiniger* pour la taille, la couleur et l'aspect, cette espèce en diffère par les caractères suivants : le premier article des antennes est privé d'épines à la base et à l'extrémité, son arête externe n'est pas denticulée, mais simplement couverte, comme tout le reste de sa surface, de papilles blanchâtres, ses arêtes sont moins aiguës et sa face supérieure bien moins excavée; enfin il est plus court. Le dessus de la tête, au lieu de deux rangées longitudinales, en a quatre, dont deux de chaque côté de la ligne médiane n'existent pas dans le *spiniger*. Le pronotum est moins large, son bord latéral antérieur jusqu'à l'angle latéral postérieur est privé des épines si sensibles que l'on trouve chez le *spiniger*; l'angle latéral est bien moins échancré et par conséquent est divisé en deux pointes bien plus courtes et émoussées ; le bord postérieur, au lieu de former de chaque côté de l'écusson une pointe brusquement et directement dirigée en arrière, est régulièrement arqué en avant de

la base de l'écusson et du clavus, et ce n'est qu'au niveau du bord externe de celui-ci qu'il existe un angle bien moins prolongé et dirigé obliquement en dehors. Les élytres sont uniformément d'un gris blanchâtre avec une ponctuation brune uniforme, et on n'y remarque pas comme dans les *C. spiniger* et *degener* une tache blanchâtre au milieu du bord postérieur de la corie, ni des taches brunes irrégulières sur son disque. Le sillon pectoral est fort, bien limité et prolongé comme dans le *spiniger* presque jusqu'à l'extrémité du métasternum.

Caucase (Lagodechi); des chasses de M. Van Volxem. — Collections de Bruxelles et Lethierry.

— M. Maurice Maindron donne la description d'une nouvelle espèce d'Hyménoptère de la famille des Chalcidiens :

Leucospis histrio. — *Parvus. Niger, luteo-variegatis. Alis hyalinis, fumigatis.* — Long. 9 mill.; enverg. 17 mill., ♀.

Tête noire. Une tache jaune allongée de chaque côté du chaperon, allant du vertex à l'œil et suivie d'un petit point jaune. Antennes noires, leur article basilaire ferrugineux en dessous. Vertex faiblement strié. Prothorax portant deux bandes transversales jaunes, l'une à son milieu, l'autre à son bord postérieur. Deux petits points jaunes sur le milieu du mésothorax, qui est bordé postérieurement d'une bande étroite de même couleur. Une tache à l'épaulette, deux petites sous chaque aile, jaunes. Tout le thorax finement chagriné. Abdomen finement et densément ponctué, le premier segment portant de chaque côté une petite tache triangulaire jaune, le deuxième et le troisième bordés de jaune en dessus et sur les côtés. Les deux premières paires de pattes sont ferrugineuses; les hanches de la troisième paire sont noires avec une tache triangulaire jaune sur leur face extérieure. Les fémurs, noirs, portent une ligne jaune décrivant leur arête supérieure de la hanche au tibia; en outre, sur leur surface extérieure, près du tibia, se trouve un point triangulaire de même couleur. Les tibias et les tarses sont ferrugineux. Les ailes sont enfumées, avec des reflets irisés.

Un individu femelle trouvé à Tidore, dans les Moluques. — Collection du Muséum de Paris.

— M. le capitaine Finot communique la note qui suit :

M. le docteur Lafaury a fait connaître un procédé de préservation contre la moisissure, procédé qu'il emploie avec succès dans sa collection de Lépidoptères. Le liquide préservatif est la créosote du bois.

J'ai été à même d'observer que ce liquide jouit, en outre, de la propriété de détruire les mousses déjà existantes sur les insectes de tous les ordres. J'espère être utile à quelques-uns de mes confrères dont les collections sont, comme est la mienne, envahies par la moisissure, ce fléau des pays humides, en publiant les légères modifications que j'ai été amené à faire à la découverte de M. Lafaury.

Dès que la présence des moisissure est constatée dans un tiroir ou un carton, il suffit de badigeonner légèrement le dessous de la vitre ou du couvercle en carton avec la composition suivante :

Créosote du bois, 120 volumes; benzine rectifiée, 60; acide phénique, 60.

La destruction de la mousse est obtenue presque complétement au bout de quelques heures, et la composition phéniquée peut alors remplacer la créosote pure.

Séance du 25 Septembre 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

15 *membres présents.*

MM. Achille Costa, de Naples, et Becker, membre de la Société entomologique de Belgique, assistent à la séance.

Lecture. M. L. Reiche fait connaître les descriptions de deux nouvelles espèces de Téléphorides : les *Telephorus ocreatus,* de l'île de Corse, et *Rhagonycha sanguinolenta,* de Syrie.

Communications. M. Achille Costa donne quelques détails sur le voyage entomologique qu'il a fait récemment dans les montagnes de la Calabre. Il cite plusieurs espèces nouvelles ou remarquables de Coléoptères qu'il a été à même de recueillir, et annonce qu'un travail va être publié à ce sujet.

— M. L. Fairmaire adresse les diagnoses de deux nouvelles espèces européennes de Coléoptères :

1° Chlænius Seoanei. — *Oblongus, postice leviter ampliatus ; capite prothoraceque cupreis, nitidis, elytris sericeo-viridibus, subtus cum pedibus niger nitidus ; antennis fuscis, articulo primo subtus piceo ; capite sat tenuiter punctato, medio sublævi, ore labroque nigris, prothorace leviter transverso, antice angustiore, dense ac grosse punctato, rugoso, angulis posticis subobtusis ; elytris tenuiter striatis, intervallis convexiusculis, parce punctatis.* — Long. 11 à 12 mill.

Trouvé aux environs du Ferrol par M. le docteur Lopez Seoane.

Cette intéressante espèce ressemble extrêmement aux *C. dives* et *fulgidicollis* ; elle en diffère au premier abord par les intervalles des stries élytrales qui sont relevés et peu ponctués et par le corselet plus large, plus atténué en avant ; elle se distingue en outre du *dives* par les stries à peine distinctement ponctuées, et du *fulgidicollis* par le corselet moins étroit, à angles postérieurs plus obtus, par les élytres bien moins ponctuées, et par la coloration de la base des antennes.

2° Troglorhynchus Mayeti. — *Elongatus, subparallelus, obscure rufescens, nitidus, rostro medio leviter canaliculato, apice dilatato et striatulo, prothorace antice posticeque æqualiter angustato, medio longitudinaliter ac leviter impresso, elytris basi levissime ampliatis, mox postice attenuatis, grosse punctato-lineatis, punctis subocellatis, intervallis parum elevatis, tibiis anticis posticisque sensim arcuatis.* — Long. fere 5 mill.

Ressemble beaucoup au *T. Martini* Fairm., trouvé aussi dans une grotte des Pyrénées-Orientales par le docteur H. Martin, mais plus grand, avec le rostre plus striolé à l'extrémité, le corselet un peu plus étroit, déprimé longitudinalement au milieu, les élytres plus dilatées après la base, atténuées ensuite, par conséquent moins parallèles ; les gros points des élytres sont proportionnellement moins forts, moins profonds, et les

intervalles sont moins relevés ; les tibias antérieurs et postérieurs sont également arqués. Le *T. terricola* est bien plus étroit que ces deux espèces.

Trouvé sous des morceaux de bois dans la grotte d'Arles-sur-Tech par M. V. Mayet, qui a bien voulu me le communiquer pour être décrit.

— M. Aug. Chevrolat indique un nouveau genre de Curculionides de la tribu des Cholides, créé aux dépens de quelques espèces d'*Amerhinus* de Schönherr, et comprenant, en outre, deux espèces nouvelles :

Genre THORACUS Chevr. (θωραξ, plastron).

Trompe arquée, mince, limitée à la base du prothorax. *Scape* terminé avant l'œil. *Funicule* à premier article très-grand, aussi long que les deux suivants réunis. *Massue* antennaire ovalaire. *Prothorax* rehaussé en avant, convexe, aminci antérieurement. *Élytres* subconiques, allongées. *Pattes* antérieures longues ; *cuisses* munies d'une épine assez forte.

1. T. QUADRISPILOTUS, sp. nov. — *Elongatus, albo-tomentosus ; rostro, antennis, in prothorace lineis 4, et in elytris maculis 4 oblongis rubris ; rostro striolato setuloso ; capite convexo, albo, linea longitudinali rubra ; oculis nigris ; prothorace supra canaliculato, lineis 4 rubidis ; scutello punctiformi, albo ; elytris maculis 4 rubris, humerali elongata, obliqua ; pedibus rubris, acute spinosis.* — Long. 9-10 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Brasilia, New-Fribourg.

2. T. LUTEOFASCIATUS, sp. nov. — *Elongatus, rufus, flavido-tomentosus, rostro nigro, punctulato, in dimidio basali flavido ; capite rotundato, flavido, inter oculos fovea elongata ; oculis antennisque nigris ; prothorace nigro-punctato, linea longitudinali angusta, subimpressa, flavida ; scutello elongato fusco ; elytris punctulato-striatis, punctis intus pupillatis, fasciis 3 flavis : prima basali, secunda ultra medium, ultima apicali ; pedibus elongatis, nigris, flavido pubescentibus, femoribus intus calcaratis.* — Long. 11 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Brasilia.

Les espèces anciennement connues rentrant dans ce genre sont : 1° *T. Fahræi* Sch., 2° *T. Pavo* Gr., 3° *T. Pardus* Germ., 4° *T. figuratus* Bhn., espèces propres au Brésil, jusqu'ici rangées dans le genre *Amerhinus*.

Le genre *Amerhinus*, composé d'espèces couvertes, en dessus, de tubercules nombreux, ne renfermera plus que les trois espèces suivantes : 1° *Desfresnii* Kirby, 2° *Inca* Sahlb. et 3° *Olivieri* Bhn. (*sarcinatus* Germ. syn.), tous originaires du Brésil.

— M. L. Reiche indique une correction synonymique au sujet d'une espèce de Coléoptère :

Je fais passer sous les yeux des membres de la Société un insecte de la famille des Cucujides riche de trois noms spécifiques, et, ce qui est plus remarquable, qui possède quatre noms génériques !

En 1852, M. L. Fairmaire décrivit cet insecte sous le nom de *Pediacus costipennis*, d'Algérie (Ann. Soc. ent. Fr., p. 78). — En 1862, M. Wollaston le décrivit sous le nom de *Pristoscelis deplanatus*, des îles Canaries (Entomolog. Society, p. 152), et plus tard il changeait le nom générique en *Xenoscelis* (Catal. Canar. Col., 1864, p. 132). — Enfin, en 1872, M. Reitter l'a décrit de nouveau sous le nom de *Diochares depressus*, d'Algérie (Berliner Zeitschrift, p. 168).

L'insecte devra donc figurer dans la nomenclature sous le nom de *Xenoscelis* (Wollaston) *costipennis* Fairmaire, avec les autres noms en synonymie.

On rencontre cette espèce dans le midi de la France (Nîmes), en Algérie et dans les îles Canaries.

— M. le docteur A. Puton envoie la description d'une nouvelle espèce européenne d'Hémiptère :

Psylla (Arytaina) retamæ Puton. — *Pallide flavescenti-viridula. Coni frontales verticis longitudine æquales, apice obtusi non attenuati. Alæ anteriores hyalinæ, pellucidæ, nervis albidis, apice truncatæ, stigmate destitutæ, triente ultimo oblique et irregulariter nigro trifasciatæ; radius longe ante apicem alæ marginem attingens.* — Long. cum alis : ♂ 4 mill., ♀ 4 1/2 mill.

Victus in *Retama sphærocarpa*; circa Madrid a D. Dre Bolivar detecta.

D'un vert flavescent très-pâle. Antennes longues, pâles, le sommet des articles noirâtre à partir du troisième jusqu'à l'extrémité. Cônes frontaux aussi longs que le vertex, peu divergents, leur bord externe droit, non

atténués au sommet qui est large, obtus et à soies blanches. Vertex échancré en angle obtus en arrière. Pronotum avec deux fossettes ponctiformes de chaque côté. Ailes antérieures transparentes, allongées, obtusément et largement tronquées au sommet, les nervures blanches, même sur le trajet des bandes noires. Dernier tiers des ailes avec trois fascies noires, obliques, irrégulières, formées de taches noires plus ou moins confluentes : la 1re bande, incomplète, triangulaire, n'occupe que l'extrémité apicale du radius ; la 2e, la plus longue, suit le 4e fourchon (le plus externe) du cubitus dans toute sa longueur, la base du 3e, traverse la cellule cubitale pour atteindre la partie moyenne du 2e fourchon et enfin forme une tache sur toute la partie interne du 1er fourchon ; la 3e bande, apicale, parallèle à la précédente, mais plus courte, est formée par trois macules contiguës dont les deux plus grandes sont à cheval sur l'extrémité des 2e et 3e fourchons. Bord externe sans stigma. Radius droit, aboutissant sous un angle très-aigu au bord externe bien avant le sommet de l'aile, de sorte que la portion radiale du bord externe est deux fois plus longue que sa portion discoïdale. Pétiole du cubitus égal à un peu plus de la moitié de la portion discoïdale de la nervure humérale ou sous-costale. Rameau externe du cubitus faiblement et régulièrement arqué à concavité externe. Premier fourchon très-court, égal au quart de la longueur du rameau interne du cubitus et tombant perpendiculairement sur le bord interne de l'aile ; 2e fourchon égalant environ trois fois la longueur du premier et formant un arc étendu et régulier ; le 3e égal au 4e, l'intervalle qui les sépare formant toute la partie apicale tronquée de l'aile.

♂. Lame génitale sans appendice, aussi haute que le forceps ; bord antérieur droit (vu de côté), le postérieur un peu courbe, la base deux fois plus large que le sommet. Forceps (vu de côté) trois fois au moins aussi long que large, un peu atténué au quart apical, sans appendice.

♀. Cône génital très-épais à la base et assez court. La valve inférieure aussi longue que les deux segments ventraux précédents réunis, assez fortement arquée en dessus. Valve supérieure un peu plus longue que l'inférieure et noire en dessus à la base.

— M. Mégnin fait la communication suivante :

De temps en temps le bruit se répand que le *Phylloxera* a paru sur quelque point de la France éloigné de ceux où il exerce ses ravages, et

on finit par apprendre quelque temps après que c'était une fausse alerte, et qu'on avait pris pour le *Phylloxera* quelque insecte lui ressemblant plus ou moins. C'est ce qui vient encore d'arriver à Bar-le-Duc, et j'ai heureusement arrêté à temps l'auteur de la prétendue découverte qui, ayant un mémoire tout prêt à envoyer, sur ce grave événement, à la Société d'Agriculture de son département, a eu la bonne idée de m'adresser des spécimens de ce terrible ennemi de la vigne. Or, les spécimens de cet insecte, dont j'ai fait une préparation et un dessin que je mets sous les yeux des membres de la Société et qui abonde, paraît-il, sur les feuilles des vignes des environs de Bar-le-Duc, lesquelles souffrent en même temps de l'oïdium, comme je l'ai reconnu par les échantillons que j'ai reçus, cet insecte, dis-je, n'est autre chose qu'une petite Podurelle jaune presque microscopique, appartenant au genre *Smynthurus* et à l'espèce nommée par Bourlet *lupulinæ*, parce que l'auteur l'avait trouvée en grande quantité sur les feuilles de la luzerne lupuline. Cet insecte, en raison de la faiblesse de son armature buccale, doit être assez inoffensif ; tout au plus peut-il érailler légèrement l'épiderme des feuilles pour sucer un peu de séve. En effet, les feuilles de vigne que j'ai reçues en même temps que la Podurelle qui vit à leur surface ne paraissent nullement malades de son fait : elles sont d'un beau vert et ne présentent aucune lésion, tout en étant parsemées cependant de quelques rameaux filamenteux blancs du mycélium d'oïdium. Le long des nervures j'ai remarqué de très-petites pupes ovoïdes jaunâtres qui sont sans doute des œufs de Podurelles.

— Le même membre présente, en outre, deux individus d'une espèce de Sangsue très-commune dans les ruisseaux et mares d'Afrique, mais inconnue dans le nord et le centre de la France, l'*Hemopis sanguisuga* (Moq.) ou *Sangsue du cheval*, et qu'il a récoltées dans les circonstances suivantes :

L'abattoir de Vincennes, comme il a déjà eu occasion de le dire, est alimenté depuis quelques années, pendant la belle saison, presque exclusivement de bestiaux venant d'Italie et surtout d'Afrique. C'est un bœuf de cette dernière contrée qu'on venait d'abattre et qui, au moment où l'on détachait la trachée, le larynx et la langue y attenante, a montré, adhérentes à la base de ce dernier organe et à sa face inférieure, les deux Sangsues en question parfaitement vivantes, comme elles le sont du reste encore actuellement. Ces trouvailles sont très-fréquentes dans les abat-

toirs de l'Algérie, mais je ne sache pas qu'on en ait fait de pareilles en France et surtout à Paris, et ce fait prouve que l'*Hemopis sanguisuga* peut vivre au moins huit jours dans les cavités naturelles d'un animal, car cette période n'est autre que le temps *minimum* nécessaire pour faire arriver à l'abattoir de Vincennes les animaux qu'on y envoie pour la consommation de la garnison.

Séance du 9 Octobre 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

19 *membres présents.*

Lectures. M. J. Bourgeois adresse un mémoire ayant pour titre : Contribution à la faune entomologique des États-Unis de Colombie; catalogue des Lycides recueillis par M. Steinheil (1872-1873), avec les diagnoses des espèces nouvelles. — Dans cette première partie de son travail, qui est accompagné d'une planche coloriée, l'auteur s'occupe spécialement des genres *Lycus, Dictyoptera* et *Calopteron.*

— M. Aug. Chevrolat donne la description de nouvelles espèces et d'un nouveau genre de Curculionides (*Plectrophorus bifasciatus, unicolor, acuminatus, albilabris* et *impressicollis,* les quatre premiers de la Nouvelle-Grenade et le dernier de Cayenne, et *Hoplopactus,* genre nouveau renfermant, outre les *Naupactus injucundus* et *tempestivus* Boh., les *inustus* et *impuber* Chevr., tous de l'Amérique méridionale).

Communications. M. C.-E. Leprieur dit qu'il a remarqué, en chassant des Hydrocanthares, dans les environs d'Arromanches-sur-Mer, que les *Laccophilus,* lorsqu'ils sont placés hors de l'eau sur une surface plane, font des sauts considérables (3-4 centim.) en raison de leur grandeur. Notre confrère indique ce fait qui semble n'avoir pas été signalé.

MM. Lartigue, Poujade et Simon ajoutent qu'ils ont fait également plusieurs fois des observations analogues.

— M. J. Thomson envoie la description d'une nouvelle espèce de Cétonides :

Lomaptera Du Boulayi Thomson. — Patria : Australia. — Long. 26 mill.; lat. 13 1/2 mill. — *Clare viridi-metallica; caput antice testaceum; palpi antennæque testacea; prothorax lateribus sat anguste testaceo-marginatus; elytra lateribus testaceo-marginata; corpus subtus testaceo-pilosum; mesosterni appendix pedesque testaceo-metallica, nigro huc et passim maculata.*

Forma *L. xanthopi* Boisd., oblonga, convexa, nitida, ad humeros latiora. *Caput* valde punctatum, punctis confertim fronte minus confertim dispositis. *Prothorax* antice multum angustior, convexus, lateribus valde et confertim punctatus, medio fere impunctatus. *Scutellum* nullum. *Elytra* grosse et large punctata, punctulatione strioliforme, apice modice bilunata et biacuta. *Corpus subtus* lateribus striolatum, medio (*sterno*) impunctulatum (*abdomineque*) transverse punctatum. *Pygidium* striolato-granulosum. *Pedes* striolati; *tarsi* læves.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup à la *L. xanthopus* Boisd., mais en diffère par les caractères suivants : 1° *ponctuation* de la *tête* plus forte; 2° *prothorax* beaucoup moins large au milieu, infiniment plus fortement ponctué latéralement et à bordure testacée beaucoup plus étroite, sans tache; 3° *élytres* également plus fortement ponctuées et bordées entièrement de jaune sur leurs bords latéraux.

Reçue de M. Henri Deyrolle avec le nom que nous lui avons conservé.

— M. Gorriz, de Cariñema (Aragon), adresse des observations sur le *Meloe majalis* :

Ayant récolté une certaine quantité de ces Vésicants, notre confrère a pu voir les femelles, après leur accouplement, creuser une cavité dans le sol pour y déposer leurs œufs. Ces femelles fouissent avec les mandibules et les antennes; les pattes leur servent à retirer les parcelles de terre détachées sans pour cela qu'elles remuent le corps. La première paire de pattes fait passer la terre à la seconde paire, qui la renvoie à la troisième et celle-ci la rejette en tas derrière l'abdomen. Cela fait, la femelle se met

à pondre, et le mâle l'assiste pendant cette opération en saisissant avec ses mandibules les œufs au fur et à mesure de la ponte et en les déposant régulièrement dans le trou préparé. Après avoir pondu de 1,200 à 1,500 œufs, la femelle referme la cavité et les œufs sont abandonnés à eux-mêmes.

Les petites larves ou triongulins éclosent au bout d'une quinzaine de jours ; leur forme générale rappelle celle des larves des *Meloe cicatricosus* et *proscarabæus*, mais dès la première mue elles se distinguent par la variété de leurs couleurs, ressemblant davantage à celles de la *Cantharis vesicatoria* qu'à celles des Méloës déjà connus. La tête de ces larves est brun clair avec deux yeux noirs très-brillants ; le prothorax est jaune clair ; le mésothorax brun foncé presque noir ; les trois premiers segments abdominaux sont blanchâtres ; les cinq suivants brun foncé ; et le dernier, ou mamelon anal, blanc, portant deux longues soies.

Jusqu'ici, ni M. Gorriz, ni M. Lichtenstein, n'ont pu réussir dans l'élevage de ces larves qu'ils ont tenté, l'un en Espagne et l'autre à Montpellier. Il semble probable que ces larves vivent dans les cellules de l'*Anthophora personata*, qui est très-commune dans les localites habitées par le *Meloe majalis*.

— M. H. Lucas communique une note relative à une Aranéide de la famille des *Pholcidæ* :

Au sujet du *Pholcus borbonicus* femelle sur lequel j'ai déjà attiré l'attention de la Société, Bull., p. CV, je ferai remarquer que cette Aranéide a toujours refusé la nourriture, quoique très-variée, que je lui ai présentée, et qui consiste en *Nemocera* des genres *Culex, Chironomus* et *Tipula*, et en *Brachocera* des genres *Musca, Lucilia* et *Eristalis*. Quand on observe les allées et venues de cet Aranéide que je possède depuis le mois de juin, rien jusqu'à présent ne semble démontrer que ce jeûne prolongé lui ait été nuisible. En effet, son activité est toujours aussi grande, et son abdomen, si remarquable par sa conformation, a conservé le même développement et la même rotondité.

— M. E. Simon, en offrant à la Société un nouveau volume de ses Arachnides de France, donne les détails suivants :

Le tome quatrième des *Arachnides de France* est consacré à la famille

des *Drassidæ*, la plus nombreuse de notre faune après celle des *Theridiдæ* qui fera l'objet du tome cinquième. — La France possède 208 espèces de *Drassidæ*, dont 95 nouvelles sont décrites pour la première fois dans le présent volume. Ces espèces se répartissent en 16 genres, dont 7 nouveaux portant les noms de *Chrysothrix* (sur la *Micaria splendidissima* L. Koch), *Aphantaulax* (sur la *Micaria Albini* Sav.), *Echemus* (type : *ambiguus* E. S.), *Cybeodes* (type : *testaceus* E. S.), *Leptodrassus* (sur le *Drassus femineus* E. S.), *Ceto* (type : *unicolor* E. S., primitivement classé dans la famille des *Enyoidæ*), et *Zoropsis* (sur la *Zora ocreata* C. Koch), ce dernier remarquable par la présence d'un calamistrum. — Les *Drassidæ* sont en général très-localisés, principalement les espèces de montagne qui ont souvent des habitats très-limités.

Séance du 23 Octobre 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

21 *membres présents.*

MM. le docteur Raffaello Gestro, vice-directeur du Musée civique de Gênes, et Leonardo Fere, assistant au même Musée, sont présents à la séance.

M. le Président annonce que la Société entomologique de France a obtenu une médaille à la distribution des récompenses de l'Exposition universelle. — (Section du Ministère de l'Instruction publique, Sociétés savantes.)

Communications. M. Aug. Chevrolat fait connaître trois nouvelles espèces de Curculionides de la division des Cholides :

1° Callinotus geminatus. — C. carinato nobis. ♂ *vicinus. Elongatus, convexus, fusco-luridus, prothorace elytrisque vitta laterali ocracea; rostro modice arcuato, minute punctato, basin prothoracis attingente, antennisque nigris; prothorace utrinque ampliato, rotundato postice leviter*

biarcuato, supra granoso, linea basali alba; scutello subcordiformi fusco; elytris elongatis, fortiter callosis, singulatim obtuse productis, punctato-striatis, punctis intus ocraceo pupillatis, usque ad medium hinc inde minute tuberculatis; corpore infra pedibusque ocraceis, tuberculis punctiformibus nigris adspersis; femoribus acute spinosis. ♀. — Long. 12 1/2 mill.; lat. 5 mill.

Brasilia.

2° Solenopus nitidicollis. — S. sexmaculato Ol. *proximus. Elongatus, convexus, niger, nitidus, elytris griseis, fusco variis, reticulatis, grosse quadrato-punctatis, maculis sex flavis; rostro modice arcuato, basi multistriolato, antennis capiteque nigris; fovea inter oculos; prothorace glabro nitido, lateribus rotundato, antice compresso, tuberculato, utrinque trispinoso, depressionibus 2 anticis; scutello elongato, postice rotundato; pectore, abdomine pedibusque nigris, nitidis; femoribus medio calcaratis.* ♂. — Long. 19 mill., rostri 7 mill.; lat. 8 mill.

Chili. A D. Gehin datus.

3° Homalonotus Lherminieri. — *Elongatus, planiusculus, niger, subnitidus, mare nitidiore; rostro longo, striolato, punctato; fovea longitudinali inter oculos; capite convexo, glabro, antice crebre fortiter rugeque punctato; prothorace subconico, lateribus rotundato, dense tuberculato, tuberculis modice elevatis, centro unipunctatis; scutello elongato, postice rotundato; elytris elongatis, conjunctim rotundatis, extus humeris rotundatis, versus apicem sensim attenuatis, margini denticulatis, serie quadrato-foveatis, fere reticulatis, in interstitiis tuberculato-lineatis; pectore et primo segmento abdominali tuberculatis; pedibus nigris; femoribus infra dentatis, tibiis extus apice nigro-setosis.* ♂, ♀. — Long. 16-18 mill.; lat. 7-9 mill.

Guadalupia. Olim a D. Lherminier missus.

La femelle est plus allongée et atténuée au sommet, et sa couleur est un peu moins brillante.

— M. Maurice Girard communique les remarques suivantes :

Dans une note publiée dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences (séance du 9 septembre 1878, p. 409), notre confrère M. J. Pérez a pensé pouvoir contester le système de Dzierzon sur la ponte de la reine

abeille, d'après ce fait qu'une ruche d'abeilles dont la reine italienne (*Apis ligustica* Spinola), a été fécondée par un mâle français (*A. mellifica* Linné), lui a offert en majorité, non-seulement des Faux-Bourdons jaunes comme la mère, mais d'autres, soit métis, soit noirs. Il en a conclu que l'influence fécondante du père se produit aussi sur les œufs devant donner des mâles.

Une explication différente peut être donnée aux faits relevés par M. J. Pérez. Il est bien reconnu qu'une mère italienne ou jaune, fécondée comme elle l'est d'habitude chez nous par les Faux-Bourdons noirs, produit des ouvrières jaunes, tenant de la mère seule, des ouvrières noires, tenant du père seul, enfin des ouvrières métisses, à caractères mixtes ; le mélange de ces trois sortes d'ouvrières co-existe dans la ruche. Or, il y a des ouvrières fécondes, sans le concours des mâles, soit par impossibilité d'accouplement, soit par l'absence de ceux-ci, peu importe. Ces ouvrières fécondes, qui ne pondent que des œufs de mâles, sont beaucoup plus fréquentes qu'on ne le croyait autrefois et existent probablement dans toutes les ruches. Elles suffisent donc parfaitement pour expliquer les Faux-Bourdons noirs ou métis observés par M. J. Pérez, et le système de Dzierzon reste entier. Bien plus, on a reconnu que si, par une méthode d'essaimage artificiel, on donne à une réunion d'abeilles noires et sans reine, une reine italienne jaune, fécondée à l'avance par un Faux-Bourdon jaune ou de sa race, on voit paraître plus tard, dans la ruche ainsi formée, des Faux-Bourdons jaunes et aussi des Faux-Bourdons noirs, ces derniers ne pouvant provenir que d'ouvrières noires fécondes.

La question des ouvrières fécondes est d'une importance capitale pour tous les Hyménoptères sociaux. Les auteurs allemands, notamment de Siebold, les ont constatées chez les Guêpes et les Polistes ; on suppose que ce sont elles qui, chez les Bourdons, donnent les petits mâles si abondants en automne ; enfin M. A. Forel a été conduit à les admettre chez certaines Fourmis. Ces ouvrières fécondes le sont-elles réellement sans accouplement ? C'est une question à constater par de minutieuses et fort difficiles expériences, encore à faire. Là se trouve la pierre de touche définitive du système de Dzierzon.

— M. H. Lucas lit une note sur la nidification d'un Hyménoptère du genre *Euglossa* :

Latreille, en établissant le genre *Euglossa*, Gen. Crust. et Ins., t. IV,

p. 179 (1809), range les espèces qui composent cette coupe générique dans le voisinage des *Bombus*. De Saint-Fargeau, Hist. Nat. des Hym., t. II, p. 8 (1841), n'ayant pas trouvé l'organe qui sert à retirer les plaques cirières de dessous les lames ventrales, n'admet pas la manière de voir de Latreille et place ces Hyménoptères dans sa section des Nidifiants solitaires et dans sa tribu des Eulémites.

Un nid renfermant une douzaine d'individus de l'*Euglossa cordata* Fabr. vient confirmer l'opinion émise par Latreille, et le régime social de ces Hyménoptères étant connu, on peut dire que ce savant entomologiste avait eu raison de ranger ces Hyménoptères, remarquables par leur couleur d'un vert doré éclatant, dans le voisinage des *Bombus*. Il faut dire aussi qu'en examinant les organes locomoteurs des pattes de la troisième paire, on remarque que les jambes dilatées dans les femelles sont en forme de palette creuse et que la face postérieure du premier article des deux derniers tarses est garnie de poils qui forment brosse.

Le nid que j'ai examiné, et qui provient de l'Amérique méridionale, probablement des environs de Cayenne, mesure 65 millimètres de large et ne dépasse pas 45 millimètres dans sa plus grande longueur ; il a environ 15 à 20 millimètres d'épaisseur. Il est de forme irrégulière, aplati, et paraît construit avec des substances résineuses qui rappellent le propolis et sur lesquelles l'eau est sans action. Il est noir, très-dur, rugueux au toucher et composé d'environ 25 alvéoles. Cette nidification présente des loges arrondies, profondes, irrégulières et séparées par des cloisons épaisses. Ces loges ou alvéoles grossièrement établies sont fermées, et il est à supposer que l'*Euglossa cordata*, après y avoir subi toutes les phases de sa vie évolutive, perce, pour sortir, l'enveloppe qui le sépare du monde extérieur, travail qui doit se faire au moyen d'un liquide particulier que l'insecte parfait sécrète et qui a la propriété de détremper, de ramollir la portion ou calotte qui ferme sa cellule. Ce nid est probablement placé dans la terre, si j'en juge par des débris de radicelles qui restent encore et qui se font remarquer surtout à sa partie inférieure.

M. Maurice Girard, à la suite des observations de M. H. Lucas, qui établissent la vraie place des Euglosses dans les nidifiants et non dans les parasites des nids, dit se souvenir que le fait de la nidification de ces Hyménoptères se trouve indiqué dans un travail de M. C. Bar, de Cayenne, relatif aux théories de M. Darwin, travail encore manuscrit et dont il a eu communication.

M. C. Bar n'est pas complétement certain que les Euglosses aient des neutres et des petites sociétés comme les Bourdons. Il cite leurs nids qui sont ordinairement une petite sphère en cire plus ou moins fine, plus ou moins grossière, suivant les espèces, avec une ouverture en forme de bouche, qui donne à la construction, rarement plus grosse qu'une noix, l'aspect d'un *Diodon*. Dans cette construction se trouvent rangées, encore plus irrégulièrement que chez les Bourdons, quatre à cinq cellules cylindroïdes. D'autres Euglosses se contentent pour placer leurs cellules de la cavité d'un fruit desséché.

Les Eulèmes paraissent être aux Euglosses ce que les Anthophores sont aux Bourdons ; les Eulèmes sont des nidifiants solitaires et non sociaux, se contentant le plus souvent pour leur nidification d'un trou creusé dans le bois par quelques larves de Cérambycide, et y plaçant, à la suite les unes des autres, des cellules en forme de dé à coudre. Ces cellules sont grossièrement construites avec une matière gommo-résineuse, solidifiées et reliées par des copeaux de bois très-minces, comme feuilletés. L'une des espèces les plus communes, l'*Eulema dimidiata*, fait ses cellules jusque dans les armoires, là où elle trouve quelque cavité.

— M. Mégnin présente quelques Diptères rapportés de la Nouvelle-Calédonie par M. Germain, vétérinaire militaire, qui a séjourné un certain temps dans cette colonie. Ces Diptères appartiennent, les uns à la tribu des Tabaniens, les autres à celle des Muscides, mais, à l'exception de l'une d'elle, les espèces qu'elles constituent sont européennes, autant du moins que leur état de conservation, qui laisse fort à désirer, permet d'en juger.

Deux de ces espèces offrent un grand intérêt à cause des circonstances particulières qui ont engagé M. Germain à les récolter; en effet, une épizootie de fièvre charbonneuse s'étant déclarée sur un troupeau de bœufs réunis dans l'île des Pins, de nombreux cas de pustule maligne (on en a constaté une centaine, sur lesquels 10 mortels) se montrèrent consécutivement sur les habitants de la même île, et il a été constaté que les deux Mouches en question étaient les principaux agents propagateurs de cette terrible affection ; M. Germain lui-même fut piqué par la plus petite de ces Mouches, qui n'est autre que le *Stomoxis calcitrans*, et il ne dut qu'à des soins empressés, des frictions mercurielles, etc., d'échapper aux conséquences d'une inoculation dont les premiers effets

s'étaient rapidement manifestés. Ce fait vient à l'appui des observations que j'ai publiées dans le Journal d'Anatomie et de Physiologie de M. Ch. Robin, n° de mars 1875, où je montre que le Stomoxe mutin et la Simulie tachetée sont, dans nos pays, les principaux agents de transports et d'inoculation des virus charbonneux et septiques.

La deuxième espèce de Diptère qui a concouru avec le Stomoxe à la production des cas de pustule dans l'île des Pins est un Tabanien à long bec du genre *Pangonia*, qui me paraît constituer une espèce dont voici la description :

Pangonia neo-caledonica. — Longueur totale 16 millim.; celle de la trompe seule est de 4 millim. — Brune. Palpes et antennes noires. Trompe de même couleur, à lèvres terminales peu distinctes. Face et front blanchâtres, sans ocelles, à rares poils noirs. Yeux nus. Thorax olivâtre en dessus, sans bandes, blanchâtre en dessous, à côtés jaunâtres présentant une tache noire oculiforme avec un point central blanc. Abdomen noir, à premier segment bordé d'une bande blanc sale; bordure semblable au deuxième segment, mais interrompue et formant trois taches, une médiane et deux latérales; troisième segment ne présentant qu'une trace de tache dans son milieu; quatrième segment à trois taches dorsales d'un blanc vif; derniers segments ne présentant plus chacun qu'une tache médiane blanche. Pattes noirâtres. Ailes brunes ; deuxième cellule sous-marginale appendiculée et première cellule postérieure ouverte.

Le genre *Pangonia* est représenté en Europe par quelques espèces qu'on rencontre dans les provinces les plus méridionales. Jusqu'à présent on les regardait comme se nourrissant de sucs des plantes, mais les observations ci-dessus prouvent que les Pangonies sont parasites à la façon des autres Tabaniens, et même des plus dangereux. Leur trompe renferme une collection de stylets et de lames barbelés susceptibles de percer la peau là plus épaisse, fût-ce celle d'un buffle.

Membre reçu. M. Juste Bignault, propriétaire, à L'Haÿ (Seine) (*Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe*), présenté par MM. Boieldieu et H. Lucas. — Commissaires-rapporteurs : MM. Berce et P. Mabille.

Séance du 13 Novembre 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

26 *membres présents.*

MM. le baron Osten Sacken, en résidence à Heidelberg, et Valéry Mayet, de Montpellier, assistent à la séance.

Lecture. M. Maurice Maindron adresse la 2e partie de ses Notes pour servir à l'histoire des Hyménoptères de la Nouvelle-Guinée et de l'Archipel Indien. Dans ce mémoire, l'auteur donne la suite de ses recherches sur les Sphégiens, et s'occupe spécialement des nids des *Macromeris splendida, Larrada modesta, Pison nitidus,* etc.

Communications. On annonce la mort de M. Édouard-Wilhelm Steinheil, de Münich, décédé le 11 octobre, à l'âge de 48 ans, à bord du vapeur la *Silesia,* en vue de Saint-Thomas (Petites-Antilles). Notre confrère, qui appartenait à la Société depuis 1876, comptait faire une nouvelle exploration entomologique de la Colombie.

— M. Raffray adresse une note sur les collections de Coléoptères qu'il a rapportées de Malaisie et de Nouvelle-Guinée :

Aujourd'hui que j'ai terminé le rangement des récoltes entomologiques que j'ai faites en Malaisie et en Nouvelle-Guinée, et qui font partie des collections du Muséum de Paris, je présente à la Société quelques observations sur les Coléoptères.

Les collections que j'ai rapportées de cet ordre d'insectes comprennent 2,392 espèces, dont 1,280 de Nouvelle-Guinée, 472 des Moluques et 640 de Java.

Réunissant les Moluques et la Nouvelle-Guinée qui font partie de la région austro-malaise, j'ai 1,752 espèces, et il reste 640 espèces pour la région indo-malaise.

La répartition proportionnelle des différents groupes offre des renseignements curieux :

Si l'on prend les Coléoptères purement xylophages (Buprestides, Eucnémides, Élatérides, Lucanides, Passalides, Brenthides, Anthribides et Longicornes), on a, pour la région austro-malaise, 33,53 p. 0/0, et, pour la région indo-malaise, 29,06 p. 0/0.

Les Curculionides, dont la majeure partie sont xylophages, donnent : région austro-malaise 10,85 p. 0/0; région indo-malaise 7,33 p. 0/0.

Les Chrysomélides, qui sont exclusivement phytophages, donnent : région indo-malaise 13,12 p. 0/0; région austro-malaise 10,50 p. 0/0.

Les carnassiers, enfin, Carabiques et Cicindélides, donnent : région indo-malaise 10 p. 0/0; région austro-malaise 5,25 p. 0/0.

On voit donc que ce qui domine dans la région austro-malaise ce sont les insectes xylophages, au grand détriment des insectes carnassiers; et encore parmi les Carabiques on ne rencontre que des Troncatipennes corticoles (Lébiides et Dromiides). Les Helluonides et Féronides, si fréquents en Australie, n'y sont représentés que par une ou deux espèces.

Les Coléoptères lapidicoles et terricoles n'existent pas, pour ainsi dire, en Nouvelle-Guinée, et les rares représentants de ces groupes appartiennent à des types australiens.

On peut dire que la faune coléoptérologique de la Nouvelle-Guinée est génériquement semblable à celle des Moluques et offre même plus de rapports avec la région indo-malaise qu'avec l'Australie proprement dite, tandis que les Mammifères, Oiseaux et Reptiles sont très-voisins de ceux d'Australie (la faune mammalogique de la Nouvelle-Guinée est génériquement presqu'identique à celle de l'Australie).

En considérant les collections que j'ai rapportées de Nouvelle-Guinée, on peut encore faire une remarque intéressante : c'est le nombre considérable des individus par rapport au nombre des espèces. Certains Longicornes, Buprestides, Curculionides et Hétéromères (groupe des Diapérides), se trouvent par centaines sur les troncs d'arbres; si l'on soulève une écorce d'arbre mort, le tronc semble vivre et remuer, mais il n'y a que deux ou trois espèces.

Un fait curieux encore, c'est la distribution, dans certaines îles avoisinant la Nouvelle-Guinée, d'espèces distinctes et similaires, parquées chacune sur un îlot ou elles représentent le genre.

La connaissance de la faune de la Nouvelle-Guinée, restreinte encore aujourd'hui à quelques points du littoral, fournira certainement, quand

on aura exploré les massifs montagneux de l'intérieur, les données les plus curieuses sur la distribution géographique des êtres; car, placée entre deux régions si distinctes, l'Australie et l'Asie, elle montrera sans doute l'étonnant spectacle du mélange de ces deux faunes, émaillé çà et là de types particuliers et aberrants.

— M. J. Thomson communique une note sur une espèce de Longicorne formant le type d'un genre nouveau de la division des Prioniens :

Genus CRYPTOBELUS (κρυπτὸς, caché, βέλος, trait) Thomson.

♂. Elongata, parallela, subdepressa. *Caput* occipite convexum; *oculi* magni, grosse granulati; *antennæ* graciles, fere corporis longitudinis, *scapo* brevi crasso, articulis cæteris (2° *excepto*) breviore, supra depresso scabroso, articulo 3° sequente breviore, 4° sequente paulo validiore et breviore, 5-11 quasi æqualibus; *mandibulæ* validæ. *Prothorax* elongatus, parallelus, lateribus pluridentatus, lateribus posticis rotundatis, antice posticeque sinuosus. *Scutellum* subrotundatum. *Elytra* elongata, parallela, subdepressa, postice rotundata, apice biacuta. *Prosterni* et *mesosterni appendices* laminiformes, *illa* angustata, *hac* triangulari. *Abdomen* convexum, subcylindricum, segmentis fere æqualibus. *Pedes* compressi, subdilatati, fere æquales; *tibiæ* anticæ subtus apice singulæ 3-dentatæ, dentibus quasi obtectis; *tarsi antici* cæteris breviores, *postici* elongati; *unguiculi* conjunctim semicirculum formantes.

Obs. La femelle, dont j'ai vu plusieurs exemplaires au Museo Civico de Gênes, ressemble à celles des *Blephylidia* Thomson.

Ce genre est voisin des *Blephylidia* Thomson, mais en diffère par les caractères suivants : 1° *corps* plus étroit, plus allongé, plus cylindrique; 2° ♂, *antennes* aussi longues environ que le corps et tout autrement construites; 3° *prothorax* plus long, plus cylindrique, plus épineux sur les bords latéraux, et arrondi sur les bords latéraux postérieurs; 4° par les *pattes* inermes, *sauf* les trois dents qui se trouvent *à l'extrémité interne* de *chacun* des *tibias antérieurs*, caractère qui le classe parmi les *Macrotomites* et l'exclut des *Mallodonites*.

Cryptobelus Gestroi Thomson — Patria : Nova-Guinea. — Long. 26 mill.; lat. 6 3/4 mill. — *Omnino rufo-brunneus; mandibulæ nigræ; elytra apice abdomenque castanea.* ♂.

Caput antennarumque scapus valde scabrosa ; *antennæ* subpunctatæ. *Prothorax* lateribus valde scabrosus, medio quasi lævis et utrinque longitudinaliter carinatus. *Scutellum* læve. *Elytra* regulariter, tenuiter, et confertim punctata. *Sternum* tenuiter punctato-granulosum. *Abdomen* tenuissime et sparsim punctatum. *Pedes* validi ; *femora* fere lævia ; *tibiæ* punctatæ. ♂.

— M. Puton envoie la note suivante :

L'automne dernier, j'ai observé, près de Remiremont, dans une plantation de jeunes épicéas (*Abies excelsa*) de 50 à 60 centimètres de hauteur, un assez grand nombre de jeunes plants dont la flèche et le dernier verticille étaient desséchés et morts. En enlevant l'écorce de ces parties mortes, je remarquai des larves qui avaient rongé les couches internes de l'écorce sans faire de galeries comme les Bostriches. Ayant emporté chez moi le sommet d'un de ces jeunes arbres et l'ayant mis dans un bocal, j'ai obtenu, ce printemps, une vingtaine d'exemplaires d'un insecte que je crois utile de citer pour le double motif que ses dégâts sont très-réels, quoique peut-être inconnus, et que cette espèce n'est pas même indiquée comme trouvée en France par M. Desbrochers des Loges dans sa Monographie du genre *Magdalinus*. Cet insecte est le vrai *Magdalinus violaceus* Linné, Gyll., Weise, Berliner, 1872, 151, = *cæruleipennis* Desbr.

Avec l'insecte parfait sont éclos trois exemplaires d'un Braconide que j'ai adresés à M. L. Fairmaire pour en savoir le nom.

M. L. Fairmaire dit que ce Braconide a été décrit sous le nom de *Brachistes rugosus* par Ratzeburg, qui l'avait obtenu également du *Magdalinus violaceus* ; il ajoute que ce dernier insecte se trouve aussi dans les Pyrénées.

— M. Pérez adresse, par l'entremise du Président, la note qui suit :

Je lis, dans le Bulletin de la dernière séance, une note de M. Maurice Girard, dans laquelle notre confrère propose une explication différente de celle que j'ai donnée, de la présence dans une ruche métisse de Faux-Bourdons présentant, comme les ouvrières, les caractères du métissage.

M. Maurice Girard pense que les mâles noirs et métis provenaient, non point de la mère, mais d'ouvrières pondeuses. Déjà M. Arviset, dans le

Journal d'Apiculture de M. Hamet, avait produit la même explication. Elle ne saurait en aucune façon être appliquée au cas que j'ai observé, attendu que ces mâles ont commencé à se montrer dans la ruche trop tôt après la substitution de la reine, pour que des ouvrières, filles de la nouvelle reine, alors même qu'elles auraient pondu aussitôt après leur naissance, aient eu le temps de produire ces mâles.

Quant à l'opinion de M. Girard relative à la fréquence des ouvrières pondeuses, je ne saurais la partager. Si ces pondeuses étaient aussi nombreuses qu'il le pense, comment se fait-il que, sur trois ruches métisses, dont l'une a fourni les mâles dont j'ai parlé, les deux autres n'en aient pas présenté un seul depuis le mois de mai, où fut faite la substitution des reines ?

Les apiculteurs savent que d'ordinaire les ruches possédant une jeune reine de l'année ne donnent point de Faux-Bourdons. Cela serait-il, si la ponte de mâles par les ouvrières était chose si fréquente ?

Si certaines ruches conservent des mâles jusqu'en automme, on voit dans d'autres tous les mâles disparaître de très-bonne heure. C'est particulièrement la règle pour les essaims de l'année. En sorte que, pendant la plus grande partie de la belle saison, nombre de ruches ne présentent pas un seul mâle. Tous ces faits sont peu d'accord avec l'existence, supposée fréquente, des ouvrières pondeuses.

La « pierre de touche » de la théorie de Dzierzon, selon M. Girard, est dans la question de savoir si les ouvrières fécondes le sont ou non sans accouplement. Elle est plutôt, je crois, dans le fait même pour l'explication duquel la théorie a été faite tout exprès, c'est-à-dire dans la participation ou non des mâles aux caractères du père. Si les mâles ressemblent au père, la théorie est fausse, et je crois avoir montré qu'ils lui ressemblent.

— M. L. Reiche annonce que notre confrère M. Ed. André, de Beaune, va publier un Species des Hyménoptères d'Europe. Dans cet ouvrage, l'auteur se propose de donner, dans une introduction étendue, la solution de toutes les questions générales se rapportant aux insectes de cet ordre, et, dans une série de tableaux dichotomiques, la description de toutes les espèces connues. La publication de cet ouvrage sera commencée dès que l'auteur (chez lequel on souscrit) aura réuni 200 adhésions.

— M. V. Signoret appelle l'attention de tous les hémiptéristes sur un

ouvrage très-remarquable de M. Reuter, intitulé : *Hemiptera Gymnocerata Europæ*, vol. Ier, avec 8 planches coloriées dues au très-regretté Fieber. Une première planche en noir indique les divers caractères génériques et est due à M. Reuter. Toutes les planches sont exécutées par notre habile graveur M. Debray. Les descriptions, entièrement en latin, ne laissent rien à désirer et placent l'auteur au premier rang de tous ceux qui ont traité la matière; du reste, M. Reuter n'en est pas à son premier essai, et tous ce que nous connaissions de lui faisait prévoir les espérances que l'on pouvait fonder sur ses travaux.

A la suite de ce fascicule, M. Reuter fait un appel à tous les entomologistes, et nous nous joignons à lui pour les engager à lui envoyer les familles et les espèces qu'il signale, afin de rendre son travail aussi complet que possible.

— M. Chaboz communique une note au sujet de particularités des mœurs de la chenille de *Plusia gamma* :

La chenille de la *Plusia gamma* est connue depuis longtemps par les dégâts importants qu'elle cause à toutes nos plantes cultivées en général, et surtout à celles de la famille des Légumineuses (trèfle, luzerne, etc.). Cette espèce est une de celles qui pullulent parfois outre mesure, au point de compromettre gravement nos récoltes. C'est pourquoi l'immortel Réaumur n'a pas craint de consacrer à son histoire tout un long mémoire, plein des détails les plus circonstanciés et les plus intéressants, mémoire intitulé : *Des chenilles qui ont fait de grands désordres en* 1735 *dans les légumes du Royaume.*

Voici comment l'illustre observateur explique la multiplication extraordinaire de cette espèce. Il n'a pu obtenir une ponte complète de *P. gamma* qui, comme chacun sait, a deux générations par an; néanmoins, il évalue approximativement à 400 environ le nombre d'œufs pondus par une femelle. Sur cette donnée, et en supposant la réussite de tous les œufs, l'arrivée à bien de toutes les chenilles qui en proviennent et leur transformation en papillons, il calcule qu'un jardin dans lequel il n'y aurait que 20 de ces chenilles au mois de juillet (et où par conséquent il serait très-difficile, malgré d'actives recherches, d'en découvrir une seule), en renfermerait 800,000 au mois de juin de l'année suivante. Ce calcul est très-simple, et le voici :

1re année. juillet. 20 papillons, dont 10 ♂, et 10 ♀ produisant chacune

400 œufs qui donnent 4,000 chenilles, dont 2,000 ♂, et 2,000 ♀ produisant chacune 400 œufs donnant 800,000 chenilles !

Or, ce chiffre, si élevé qu'il paraisse, est encore au-dessous de la vérité. Plus heureux que Réaumur, et après bien des tentatives infructueuses, j'ai enfin obtenu, cette année, le 26 juin, une ponte complète d'une femelle de *P. gamma* prise au filet : elle se composait de 551 œufs. En recommençant le calcul ci-dessus, sur la base de 550 œufs par femelle, on arrive au total fabuleux de 1,512,500 chenilles après la deuxième génération seulement, au lieu de 800,000 que trouvait Réaumur :

20 papillons, dont 10 ♂, et 10 ♀ × 550 = 5,500 œufs, dont 2,750 ♂, et 2,750 ♀ × 550 = 1,512,550 chenilles !

Après cela, les invasions intermittentes de cet insecte n'ont plus rien qui puisse surprendre, et, pour conclure avec notre auteur, « il s'agit bien moins d'expliquer pourquoi il a paru tant de nos chenilles des légumes en 1735 que pourquoi il en paraît si peu dans les autres années. »

En élevant cette année des chenilles de *P. gamma*, j'ai remarqué dans la manière de vivre de cet insecte une particularité que je n'ai vue signalée nulle part, et qui contribue, dans une large mesure, à augmenter les ravages qu'elle cause.

Chacun sait que les chenilles (excepté lorsqu'elles sortent de l'œuf et n'ont pas encore la force nécessaire) entament par les bords les feuilles dont elles se nourrissent, en faisant des échancrures plus ou moins profondes et qui finissent par atteindre la nervure médiane ; lorsqu'un côté de la feuille est mangé jusqu'à cette nervure, elles attaquent l'autre, en procédant habituellement avec le plus grand ordre et de manière à ne rien gaspiller. Il est très-intéressant d'observer avec quelle adresse la chenille du *Deilephila euphorbiæ* accomplit cette manœuvre sur les feuilles linéaires de l'*Euphorbe à feuilles de cyprès.*

La chenille qui nous occupe, au contraire, fait des trous dans les feuilles ; il paraît que cette opération n'est pas facile pour elle si la feuille est plane ; lorsqu'on lui en présente de cette nature (je nourrissais les miennes avec du pissenlit) elle commence d'abord par amincir le parenchyme et les nervures, en les entamant assez profondément avec ses mandibules, sur une ligne présentant une courbe légère, au-dessous de l'endroit dont elle veut se nourrir. La chenille cramponne alors ses pattes écailleuses au-dessus de cette ligne et ses pattes membraneuses au-des-

sous. Le poids de son corps fait fléchir, suivant la ligne où le parenchyme est aminci, la partie supérieure de la feuille qui fait avec la partie inférieure un angle très ouvert, de 100 à 140° environ. Dans cette position, notre chenille est courbée en arc, comme les arpenteuses, et ses extrémités antérieure et postérieure touchent seules la feuille, dont elle entame le limbe en le trouant d'une façon très-irrégulière. La partie de la feuille située au-dessus de la demi-section (si l'on peut s'exprimer ainsi) opérée ne tarde pas à se flétrir, et notre chenille passe à une autre. De cette façon, ces insectes gaspillent beaucoup plus de nourriture qu'ils n'en consomment. Du jour au lendemain, trois chenilles attaquent ainsi une quinzaine de feuilles de pissenlit : c'est même cette circonstance qui m'a fait remarquer la particularité que je rapporte.

Comme je le disais plus haut, je nourrissais mes élèves avec des feuilles de pissenlit, dont l'extrémité inférieure plongeait dans une fiole pleine d'eau. J'étais étonné de la rapidité avec laquelle cette nourriture se fanait, par l'extrémité seulement, lorsqu'en examinant de plus près la chose, je remarquai le stratagème employé par mes chenilles ; précédemment, j'en ai élevé à plus de dix reprises différentes sans surprendre ce secret qui, je le répète, demande de l'attention pour être observé.

— M. Charles Oberthür fait déposer sur le bureau, par l'entremise de M. P. Mabille, des notes synonymiques sur divers Lépidoptères, et l'impression en est décidé dans le Bulletin :

M. Hewitson, dans son ouvrage *Illustrations of new species of exotic butterflies*, a commis un certain nombre d'erreurs qu'il est aisé, du reste, de constater en étudiant ses planches, généralement très-bien exécutées.

J'ai relevé les observations suivantes à faire au premier volume :

1° *Heliconidæ : Ithomia*, pl. VI. — M. Hewitson réunit sous le même nom (*Lavinia* Boisduval) les n°s 34, 35 et 36.

Le n° 34 est certainement une espèce tout à fait différente des deux autres numéros 35 et 36. Ce n° 34 avait déjà été distingué sous le nom de *Ryphæno* par le docteur Boisduval, qui avait prêté à M. Hewitson l'exemplaire qui a servi à faire la figure 34. — Le n° 35 a été distingué, me semble-t-il, par M. Druce, sous le nom de *Boucardi*. La déterminanation *Lavinia* s'applique donc au seul n° 36.

Le n° 35 (*Boucardi*) a été pris à Chiriqui, par M. Ribbe, et à Matachin (Panama), en juillet 1877, par M. Thieme.

Le n° 36 (*Lavinia*) provient de Colombie, et M. Thieme nous l'a envoyé de Muzo (Nouvelle-Grenade), où il l'a recueilli en octobre et novembre 1877.

Une espèce très-voisine de *Lavinia,* plus abondante qu'elle, et habitant aussi la Nouvelle-Grenade (Muzo, octobre et novembre), est l'*Ithomia Amalda* Hewitson, différant surtout de *Lavinia* par le trait noir, épais et bien nettement dessiné qui traverse la cellule discoïdale.

L'*Ithomia Rhyphæno* provient de Quito. Je ne possède de cette dernière que les deux individus de la collection Boisduval.

2° *Ithomia,* pl. IX. — L'*Ithomia Zavaleta,* n° 49, a la massue des antennes *jaune.* M. Hewitson a omis de figurer ce détail important.

3° *Ithomia*, pl. XI. — Les n°s 62 et 63 représentent deux papillons tout à fait différents et auxquels est cependant attribué le même nom *Elara*. Un même nom ne peut convenir à deux espèces distinctes. Il y a donc lieu de donner un nom nouveau à l'une des deux espèces pour la distinguer de l'autre. Je conserve au n° 62 le nom *Elara* d'Hewitson, et je donne au n° 63 le nom de *Elarina*.

Elara habite la province de Venezuela. Ma collection en contient 17 exemplaires tous semblables entre eux et ne variant que pour la taille. Les uns ont été pris à Caracas, en mai et juin 1877 (docteur Thieme); les autres, à San-Estevan, près Puerto-Cabello, par M. Hahnel, en juin et juillet 1877.

Elarina habite le Para, où elle est également commune. Ma collection en contient 12 exemplaires de ce pays, tous pareils entre eux. Il n'y a aucun passage, ni aucune transition entre les deux espèces, que les figures de M. Hewitson représentent du reste parfaitement.

4° *Ithomia*, même planche XI. — Les n°s 66 et 67 sont attribués à deux papillons encore tout à fait distincts et que M. Hewitson réunit sous le nom d'*Inachia*. Je conserve ce nom au n° 66, provenant de la province de Para, et je donne au n° 67, qui provient du Rio-Napo, d'où l'a rapporté le R. P. Pozzi, le nom de *Pozziana*.

Inachia ressemble à *Cyrianassa* et vole avec elle au Para, mais bien plus rarement (j'ai reçu 2 *Inachia* contre 12 *Cyrianassa*). *Pozziana* est rare aussi, et le R. P. Pozzi n'en a rapporté qu'assez peu d'exemplaires.

5° *Ithomia*, pl. XII. — Les n°s 68 et 69 désignent encore deux espèces

différentes. Le n° 68 représente une espèce qui habite la Nouvelle-Grenade, où M. le docteur Thieme en a rencontré quelques exemplaires le long du Rio-Magdalena, en se rendant de Savanilla à Bogota, en août et septembre 1877. Cette espèce ne varie pas. Je la désigne sous le nom de *Thiemei*.

L'autre habite Surinam, suivant Cramer, qui l'a représentée planche CCLVII, figures *B*, *C* (et non *D*, *E*, comme le porte par erreur le Catalogue de Kirby, publié à Londres en 1871, p. 28, n° 31 *a*).

La figure 69 d'Hewitson représente une variété de *Flora* où le fauve du tour des ailes est infiniment plus accentué que dans l'individu de Surinam figuré par Cramer, pl. CCLVII, *A*, *B*. J'ai reçu de Para un certain nombre d'exemplaires intermédiaires entre la figure 69 d'Hewitson et celle de Cramer, et j'ai acquis la conviction, en examinant la série que renferme ma collection, que, dans *Flora*, la liture jaune fauve du tour des ailes pouvait être ou absente, comme dans l'individu de Cramer, ou tout à fait développée, comme dans l'exemplaire d'Hewitson.

L'*Ithomia Thiemei* n'a aucun vestige de cette liture jaune fauve à l'aile supérieure, et elle n'a de liture jaune-rouge que dans la partie noire la plus voisine de l'abdomen à l'aile inférieure. La position des parties vitrées à l'extrémité de l'aile supérieure est différente dans les deux espèces, et les figures d'Hewitson rendent fort bien ces différences.

6° *Ithomia*, pl. XIII. — Les n°s 79 et 80 désignent sous le même nom de *Phono* deux espèces différentes. Les figures d'Hewitson sont très-bonnes et rendent bien la distinction (voir notamment dans le n° 79 le croissant noir qui ferme la cellule). Geyer (Zuträge zur Sammlung exotischer Schmetterlinge) rend parfaitement, sous les n°s 987 et 988 et avec le nom de *Phono*, l'espèce figurée par Hewitson sous le n° 79. La figure de Cramer, pl. CCCXV, fig. *D*, *E*, est bien grossière ; elle représente sous le nom de *Diaphana* une espèce qui peut être *Phono* Hewitson n° 79, mais à coup sûr n'est pas *Phono* Hewitson n° 80. Le docteur Boisduval avait séparé dans sa collection, sous le nom de *Naxo*, l'*Ithomia* figurée sous le n° 80 par Hewitson.

Cramer dit (tome IV, page 53) qu'il a figuré planche CCXXXI, figure *C*, e mâle de l'espèce *Diaphana* qu'il publie planche CCCXV, fig. *D*, *E*. C'est une erreur évidente. Les papillons représentés pl. CCCXV, fig. *D*, *E*, et pl. CCXXXI, fig. *C*, sont deux espèces absolument différentes.

7° *Ithomia,* pl. XIII, fig. 75. — Sous ce n° 75, Hewitson représente un papillon qu'il détermine *Victorina* Guérin. C'est une erreur. Hewitson représente sous ce n° 75 une espèce voisine, mais très-distincte de *Victorina.* La figure d'Hewitson est, du reste, très-bien faite.

Je possède l'exemplaire typique de Guérin portant l'étiquette écrite de la main même de cet auteur que je transcris textuellement : « *H. Victorina* Guér., Icon. du R. A., Texte ; Bolivia. » J'ai comparé cet exemplaire à ceux que j'ai reçus de Panama et de Matachin (Dr Thieme). Ils sont exactement semblables. Mais l'espèce figurée par Hewitson est différente. Je l'ai reçue de San-Estevan, où elle a été prise par M. Hahnel pendant le premier trimestre de l'année 1877. Hewitson, comme je le dis plus haut, peint exactement cette espèce de San-Estevan, qui diffère surtout de la vraie *Victorina* par la position de la partie opaque laiteuse à l'extrémité de l'aile supérieure, et son envahissement complet des nervures, dont l'extrémité et la première moitié de celle qui est plus inférieure apparaissent en noir en dehors de la tache laiteuse dans la vraie *Victorina.* Je donne à l'espèce d'Hewitson le nom de *Graziella.*

8° *Ithomia,* pl. XV. — Hewitson figure sous les nos 91, 92 et 93, deux espèces différentes sous le nom de *Iphianassa.* Le n° 91 est une espèce certainement distincte des nos 92 et 93. Le n° 91 varie un peu ; mais les caractères essentiels que rend très-bien la figure d'Hewitson sont absolument constants. J'en ai rangé dans ma collection une série de 23 exemplaires qui m'ont permis de me faire une opinion certaine, et j'ai placé 41 exemplaires des nos 92 et 93. Les nos 91 et 92 doivent conserver le nom d'*Iphianassa.* Doubleday, dans le bel ouvrage « The Genera of Diurnal Lepidoptera, » figure très-bien, planche XVIII, n° 3, l'*Ithomia Iphianassa* reproduite par Hewitson pl. XV, n° 92. Cette espèce est du reste fort variable. Le n° 93, qui est une variété du 92, en est une preuve. Je possède des variétés plus ou moins mélaniennes, d'autres plus ou moins opaques ou transparentes ; mais les caractères spécifiques sont bien constants.

Iphianassa (nos 92 et 93 d'Hewitson) semble très-abondamment répandue à Caracas et à Puerto-Cabello (Venezuela), et je crois qu'elle vole toute l'année

L'espèce figurée par Hewitson n° 91, et que j'appelle *Pepita,* vole communément à Muzo (Nouvelle-Grenade), en octobre et novembre.

M. Kirby (Synonymic Catalogue), page 26, établit *Ithomia Panamensis* Bates sous le même numéro qu'*Iphianassa,* qui ne serait qu'une variété de *Panamensis.* Je suis d'un avis différent. Je possède de Matachin des *Panamensis* prises par M. Schunke en juillet 1877. *Panamensis* semble très-constante et n'offre presque aucune variation. Ladite *Panamensis* se trouve aussi à Muzo, où M. Thieme en a pris un seul exemplaire semblable à ceux de Panama.

9° *Catagramma Cynosura.* — Hewitson figure, tome I, *Catagramma,* pl. III, n°s 22 et 23 des « Illustrations of new species of Exotic Butterflies, » une espèce tout à fait différente de celle appelée *Cynosura* par Doubleday et figurée parfaitement planche XXVIII, n° 2, du « Genera of Diurnal Lepidoptera. » En dessous, *Cynosura* est d'un beau jaune d'or et n'a aucun rapport avec le dessous du papillon figuré par Hewitson comme mâle du *Cynosura* femelle de Doubleday. Mais dans *Cynosura,* les deux sexes sont pareils ! L'espèce figurée par Hewitson est donc tout à fait distincte de *Cynosura,* et le même nom ne pouvant convenir à deux espèces différentes d'un même genre, j'ai donné au *Catagramma Cynosura* d'Hewitson le nom de *militaris.*

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à une Aranéide du genre *Nephilengys :*

Une Aranéide de la tribu des *Epeiridæ,* provenant de Rio-Janeiro, m'a été remise à la fin de septembre par M. l'abbé Sipolis, qui a résidé vingt-six ans dans cette partie de l'Amérique méridionale. Lorsque cette Aranéide, qui se plaît sur les buissons, a été apportée au Muséum, M. Sipolis la possédait déjà depuis une quinzaine de mois ; il la tenait enfermée dans un flacon et la nourrissait avec des insectes de l'ordre des Diptères. On peut dire que cette Aranéide file abondamment, et si l'on jette les yeux sur les parois du flacon qui la renferme, on remarquera que ces parois sont maculées de soie qui servent de points d'appui aux fils tendus par cette espèce dans son étroit domicile.

Elle est noire ; son abdomen présente à sa partie antérieure, au-dessus du pédoncule qui lie cet organe au céphalothorax, une bande en demi-cercle jaune, et six taches de cette couleur ornent le dessous ou la partie ventrale. Les pattes, d'un jaune testacé, sont annelées de noir. La région sternale cordiforme est d'un rouge sanguin.

Cette Aranéide, qui a été rencontrée dans un jardin à Rio-Janeiro, est extrêmement curieuse au point de vue de la géographie entomologique, car elle habite l'Ancien et le Nouveau-Monde.

M. Gerstäcker, qui a décrit pour la première fois cette Aranéide, In Decken's Reisen in Ost Africa p. 502 (1873), la désigne sous le nom de *Nephilengys genualis,* et lui donne pour patrie Mombas, dans l'Afrique orientale; elle se trouve aussi au Congo; enfin, les individus de cette espèce que possèdent les collections entomologiques du Muséum de Paris proviennent les uns du Brésil, les autres de la Guyane française.

— M. E. Simon donne la description de deux nouvelles espèces d'Arachnides des genres *Xysticus* et *Drassus :*

Xysticus dentiger, sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Céphalothorax brun-rouge vif, avec l'espace oculaire noir et traversé d'une bande blanc mat; une bande dorsale plus claire, renfermant en avant une tache obscure triangulaire réticulée de fauve. — Yeux médians formant un quadrilatère un peu plus long que large; les antérieurs un peu plus petits que les supérieurs, également espacés. — Abdomen noir, avec une bordure blanche très-nette, élargie en forme de tache au bord antérieur; en dessus cinq bandes blanches transverses, droites : la première étroite, la deuxième très-large, effilée latéralement, les suivantes fines. — Pattes assez courtes, robustes; fémurs brun-rouge clair dans leur première moitié, noirs dans la seconde, avec un mince anneau blanc terminal; patellas et tibias I et II noirs, un peu rougeâtres à la base, avec des anneaux terminaux blancs; patellas et tibias III et IV brun-rouge, annelés et souvent rayés de blanc; métatarses et tarses jaune vif. Fémur I présentant une ligne de 3 épines longues, grêles. Tibia I, deux séries inférieures de 4-3 épines, mais point d'épines latérales. Métatarse I sans épines latérales, avec deux séries inférieures de 3-3 épines, dont les deux dernières très-rapprochées du sommet. — Patte-mâchoire brun-noir, avec l'extrémité du tarse fauve; apophyse tibiale inféro-externe très-longue, presque perpendiculaire, terminée par deux pointes divergentes d'égale longueur : la supérieure grêle, aiguë, l'inférieure plus épaisse, obtuse; tarse ovale assez large, pourvu, au bord externe, d'une très-longue pointe perpendiculaire aiguë, un peu courbe; bulbe sans apophyse, non échancré dans le haut, entouré d'un stylum adhérent et pourvu d'une carène médiane courbe.

♀. Long. 6,5 mill. — Céphalothorax convexe, brun-noir réticulé de

fauve ; une large bande fauve, rétrécie en arrière, presque entièrement remplie par une bande intérieure brune réticulée, très-effilée en arrière. — Yeux médians formant un carré presque régulier ; yeux supérieurs presque égaux, les médians un peu plus resserrés. — Abdomen (voyez ♂) brun-fauve, la bordure et les bandes claires, moins vives, souvent ponctuées. — Pattes courtes, robustes, sans teinte rougeâtre, annelées de blanc, les fémurs éclaircis à la base, les antérieurs ponctués ; métatarses et tarses fauves, avec un large anneau noir terminal. Fémur I présentant une ligne peu régulière de 4 épines inégales; tibias et métatarses I et II sans épines latérales. — Épigyne en grande fossette, bien séparée du pli épigastrique, un peu plus longue que large, carrée en avant, un peu élargie en arrière, sans carène médiane.

Cette espèce, qui a été découverte depuis la publication du 2e volume de mes Arachnides de France, paraît habiter une grande partie de la France, mais elle est très-rare partout. Elle a été trouvée à Courteilles, dans l'Eure, par M. Power; je l'ai prise moi-même à Mennecy et à Fontainebleau ; enfin M. L. Becker l'a découverte récemment en Belgique.

Le mâle diffère de tous les *Xysticus* connus par sa grande apophyse tibiale bifurquée, par la longue pointe aiguë de son tarse, par la disposition des épines de ses métatarses antérieurs ; à part cela il rappelle un peu le *X. caperatus* E. S.

La femelle présente un peu le faciès de *X. lineatus*, mais elle s'en distingue par ses yeux médians en carré régulier, et par la forme de sa fossette génitale ; ses pattes sont aussi plus courtes et son céphalothorax plus convexe.

Drassus navaricus, sp. nov. — ♀. Céphaloth., long. 4 mill.; abdom., long. 6,5 mill.; pattes, 4, 1, 2, 3. — Céphalothorax brun-rouge sans ligne marginale ; abdomen gris testacé obscur ; pattes brun-rouge clair; plastron brun-rouge plus foncé sur les bords. — Céphalothorax lisse, peu convexe, assez fortement rétréci en avant. — Yeux antérieurs en ligne légèrement courbée ; les médians plus petits, plus écartés, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. Yeux médians supérieurs anguleux, au moins aussi gros que les antérieurs, plus resserrés, leur intervalle plus étroit que leur rayon. — Plastron ovale, peu rétréci et non prolongé en avant, lisse, non impressionné. — Pattes assez longues et assez robustes ; tibia et patella IV plus courts que le céphalothorax ; tibias I et II inermes

en dessous ; tibia IV présentant une ligne dorsale de deux épines. — Épigyne en fossette cordiforme, un peu plus large que longue, largement rebordée, renfermant une saillie médiane ovale.

Basses-Pyrénées : La Rhûne !.

Cette espèce présente le faciès de *Prosthesima rustica;* par les deux épines dorsales du tibia postérieur, elle rappelle le groupe du *D. lapidosus,* mais la forme de son céphalothorax et l'ensemble de ses caractères la rattachent au groupe de *D. 4-punctatus ;* elle diffère en outre des espèces voisines par ses tibias antérieurs inermes, ses yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux, et les supérieurs plus resserrés que les antérieurs.

Séance du 27 Novembre 1878.

Présidence de M. Paul GERVAIS.

26 *membres présents.*

MM. Edmond André (de Beaune) et le docteur Régimbart (d'Évreux) assistent à la séance.

Communications. M. Maurice Girard, à l'occasion du dernier procès-verbal et de la note de M. J. Pérez, dit qu'il maintient son explication jusqu'à ce qu'il ait été prouvé, non par probabilité, mais directement, qu'il n'y avait aucune ouvrière féconde, *ancienne ou nouvelle,* dans la ruche, ou que leurs pontes possibles ont été séparées de celles de la reine, enfin qu'on ne peut invoquer une réversion atavique. Il ajoute que M. Pérez, dans sa réponse, cite des faits dont il ne disait pas un seul mot dans sa note à l'Académie des Sciences, qui est la base de la discussion actuelle.

— M. L. Reiche lit la note synonymique suivante :

Le nom de *Dolichosoma viride* Rossi (*æneum* Marsham, *cyaneum* Olivier), appliqué à un Dasytide assez répandu aux environs de Paris et dans

l'Europe méridionale, a figuré pendant longtemps dans les collections et dans les catalogues, mais a fini par être remplacé, pour cause d'antériorité, par le nom spécifique de *nobile* Illiger, adopté dans tous les ouvrages récents. Par le même motif, je viens réclamer pour cette espèce le nom de *viridicerulæum* sous lequel il est bien décrit par notre illustre Geoffroy dans l'Histoire des Insectes des environs de Paris, t. I, p. 177.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de trois *Homalonotus* et d'un *Polyderces*, de la tribu des Cholides, parmi les Curculionides :

1° HOMALONOTUS DISTINCTUS. — H. valido Ol. *similis, sed minor, capite prothoraceque nitidis, illo convexiusculo, acutius et distinctius punctato, elytris brevioribus apice minus acutis, supra fulvo variis, tuberculis elytrorum majoribus, nigris, nitidis ; corpore infra pedibusque fuscis granosis, femoribus intus calcaratis.* ♂. — Long. 24 mill.; rost. 7 mill.; lat. 10 mill.

Brasilia.

2° H. NODIPENNIS. — H. depresso Lin. *proximus. Elongatus, latus, planus griseo squamosus, rostro longo, recto, antice carinato, scapoque fuscis, tuberculis numerosis nitidis tectus ; in elytris nodis duobus majoribus, ante apicem, secundum suturam elevatis ; scutello plano, rotundato fusco.* ♀. — Long. 21 mill.; rostri 6 mill.; lat. 11 mill.

Moyabamba. Ex mus. Lacordaire.

3° H. COMPLANATUS. — H. depresso Lin. *vicinus. Elongatus, latus, planus, griseus, supra minute granulosus ; rostro recto et scapo nigro fuscis ; capite granuloso griseo ; prothorace lateribus mediis obtuse angulato ; supra fortius granuloso ; scutello subcordiformi, plano, fusco ; elytris conjunctim rotundatis, planis, minute granosis, versus apicem paululum attenuatis ; corpore infra et pedibus griseis, granosis ; femoribus breviter calcaratis.* — Long. 20 mill., rostri 8 mill.; lat. 10 mill.

Cayenna.

Il ressemble à l'*H. depressus* Linné, mais il est entièrement gris, et les granulations des élytres sont petites et régulièrement distribuées.

4° POLYDERCES LUCTUOSUS. — *Elongatus, niger nitidus, rostro cylindrico, sat valido, arcuato, ad basin prothoracis limitato, nigro, villa longitudinali alba supra oculos bifida, carinula longitudinali ; capite*

convexo, punctato, sulco verticali ; art. 2 *primis funiculi elongatis, sequentibus connexis, ultimo annulari, clava lanceolata acuta ; oculis rotundatis, magnis, planis ; prothorace triangulari, antice recto, postice ad medium arcuato, vittis* 2 *albis, supra sparsim punctato, rugis transversis, subtuberculato, tuberculis centro unipunctatis, scutello transverso, magno, nigro, antice depresso ; elytris elongatis, albis, margine basali tenui, sutura anguste, lineolis* 2 *anticis, fasciis* 2 *latis, supra marginem interruptis, maculaque communi trigona, ante apicem, postice secundum marginem antice arcuata, nigris, striis* 4 *internis grosse punctatis ; corpore supra pedibusque nigris, nitidis, femoribus, anticis præsertim, longis, acute spinosis.* — Long. 18 mill.; rostri 6 mill.; lat. 7 mill.

Venezuela. Typus ex mus. D. A. Sallé.

— M. Thomson adresse la description suivante d'une espèce nouvelle de Coléoptères de la famille des Cérambycides :

Tragocephala kasliga (*zanzibarica* Thoms., Bull. 1878, n° 22, p. 219) Thoms. — Patria : Zanzibar. — Long. 20 mill.; lat. 6 mill. — *Nigra ; supra surda, cum maculis ochraceo-flavis ; caput macula mediana magna subter oculos dextra sinistraque prolongata ; occiput macula transversa angusta sinuosa ad oculos terminata ; prothorax lateribus utrinque fascia latissima cum spinarum apice nigra, basi medio macula parva elongata ; elytra maculis* 10, *scilicet :* 2 *humeralibus medio basin non capientibus subtus valde sinuosis ;* 2 *mediis sinuosis oblique descendentibus ;* 2 *post-mediis lateralibus magnis, et* 2 *post-mediis parvis suturalibus elongatis ;* 2 *tandem magnis posticis apicem haud capientibus, ornata ; corpus subtus medio nigrum, nitidum, maculis ochraceo-flavis et pallide viridescentibus ornatum ; abdomen* 10-*maculatum, maculis lateralibus.*

Modice elongata, parallela, fere impunctata. *Antennæ* corporis quartam partem posteriorem certe attingentes. *Elytra* apice rotundata. *Pedes* quas læves.

Obs. Cette espèce se rapproche de la *T. Chevrolati* White (synonyme *Bowringi* Thomson), mais en diffère par les caractères suivants : 1° *une seule bande* sur l'*occiput ;* 2° *bandes latérales* du *prothorax* beaucoup plus larges ; 3° *taches antérieures* des *élytres* tout autrement faites, *non* prolongées en pointe vers la suture ; 4° *taches médianes* des *élytres* plus larges et *taches postmédianes* et *postérieures* plus petites. Enfin la

coloration des *taches* est *plus terne* dans la *T. kaslica* que chez la *T. Chevrolati.*

— M. H. Lucas communique une note sur une nouvelle espèce d'Orthoptère coureur de la famille des Phasmides :

Eurycantha echinata Luc. — ♂. D'un brun marron en dessus, d'un brun roussâtre en dessous. Corps très-épineux sur les côtés et en dessus, lisse en dessous. Antennes roussâtres, dépassant en longueur le métathorax. Tête présentant de chaque côté, en dessus, trois épines ; un petit tubercule épineux en arrière de l'insertion de chaque antenne ; vertex tuberculé et épineux. Pattes grêles, épineuses; fémurs de la troisième paire non renflés et non éperonnés. — Long. 10 cent.; larg. 14 mill.

♀. De même couleur que le mâle. Corps moins épineux, les épines des parties latérales et de la région dorsale plus petites. Antennes plus courtes, ne dépassant pas le métathorax. Pattes médiocres, épineuses. Plaque suranale styliforme, chagrinée. Plaque sous-génitale chagrinée, styliforme, recourbée à son extrémité, ne dépassant pas la plaque suranale : celle-ci profondément canaliculée ou en gouttière en dessous et recevant une portion de la plaque sous-génitale. — Long. 14 cent.; larg. 22 mill.

Cette espèce vient se ranger dans le voisinage des *Eurycantha horrida* Boisd. et *calcarata* Luc., avec lesquelles elle ne pourra être confondue à cause des épines qui, dans les deux sexes, sont plus nombreuses, plus serrées, et à cause des fémurs des pattes de la troisième paire chez les mâles, qui ne sont ni renflés, ni éperonnés.

Elle provient du voyage de MM. Raffray et Maindron, qui l'ont rencontrée à Amberbaki (Nouvelle-Guinée).

— M. Maurice Girard présente les observations suivantes :

M. Xambeu m'a envoyé à plusieurs reprises, ainsi qu'à divers entomologistes, un Chalcidien parasite de la Mante religieuse. Sachant que le *Palmon pachymerus* Dalman, Torymide que je n'avais pas vu en nature, est indiqué par les catalogues, ainsi que par Perris et Giraud, comme le parasite de cet Orthoptère, j'avais cru que l'insecte de M. Xambeu était cette rare espèce. M. Cartereau a fait remarquer avec raison, dans une lettre adressée à notre confrère, que cet Hyménoptère n'est pas le *P. pachymerus.*

Celui-ci est ailé, d'un bleu indigo brillant, avec les pattes jaunes et d'énormes cuisses postérieures très-dentelées en dessous et d'un bleu verdâtre brillant. M. Cartereau rapporte aux Encyrtides l'insecte en question, le croit aptère et suppose qu'il pourrait bien être l'*Euryscapus* (Förster), *platycerus* Dalman. Cette dernière espèce n'existe pas dans la collection Giraud et ne figure dans la collection Sichel que par un seul individu, qui ne ressemble pas du tout au Chalcidien de M. Xambeu. C'est par erreur que M. Cartereau le croit aptère. Les sept individus que je possède ont tous les ailes mutilées, comme coupées avec des ciseaux près de l'insertion, et l'un d'eux a conservé une aile postérieure complète. Comme ces sujets sont tous pris par M. Xambeu sur les ailes plissées en éventail des Mantes femelles, je suppose que les ailes sont lacérées par le frottement et que les femelles, à longue tarière saillante, guettent la ponte de l'oothèque de la Mante pour pondre dans les œufs ; ce qui est aussi le cas du *Palmon,* également à tarière saillante.

On voit tout de suite le grand intérêt de la capture de M. Xambeu. Je me garderai bien de donner un nom de genre et d'espèce à cet insecte, tant l'étude des Microhyménoptères est difficile. L'insecte a 2 millim. de long, et, en outre, la tarière est de 1 millim. dans toute son extension. Il est d'un noir brun, avec les antennes brunes, sauf la base, qui est fauve comme les pattes. Les cuisses et les jambes sont larges et aplaties, surtout les postérieures, mais sans l'exagération de largeur des cuisses postérieures des *Palmon* ; l'abdomen est d'un noir brillant.

— M. Maindron donne la description d'une espèce nouvelle du genre *Leucospis,* Hyménoptère Chalcidien :

Leucospis Gambeyi, ♀, ♂. — *Parvus, niger, chalybæus ; luteo-variegatus, alis hyalinis, iridescentibus ; pedibus nigris.* — Long. 10 mill.; enverg. 17 1/2 mill. ♀.

Noir, avec des reflets vert métallique ; tête noire, finement chagrinée ; yeux bruns ; une tache jaune à l'insertion de chaque antenne. Chaperon présentant une saillie longitudinale, triangulaire, la pointe dirigée en bas. Bouche noire ; extrémité des mâchoires rousse. Antennes noires. Thorax finement chagriné ; prothorax portant à son milieu une bande transversale jaune se continuant sur chaque face latérale en un point de même couleur. Deux taches sur le disque du mésothorax, une tache triangulaire à

l'insertion de l'aile, une tache de même forme de chaque côté du métathorax, jaunes. Écusson portant deux taches jaunes. Abdomen finement ponctué, vert métallique foncé, le dernier segment et la tarière noirs. Premier segment étranglé, beaucoup plus étroit que les autres et formant une sorte de pédoncule orné de deux taches arrondies, jaunes, le recouvrant presque entièrement. Ce segment émet en dessous *une longue lame étroite, pointue, noire, jaune à l'extrémité,* s'étendant jusqu'à la moitié du dernier segment abdominal. Second segment renflé au milieu, atténué à ses deux extrémités et paraissant formé de deux entonnoirs juxtaposés, bordé postérieurement en dessus et sur les côtés d'une étroite ligne jaune. Le dernier segment, comprimé latéralement comme dans tous les insectes de ce genre, porte en arrière, de chaque côté de la tarière, une étroite ligne jaune longitudinale. Toutes les pattes noires avec un reflet vert; une tache jaune sur la face extérieure de la hanche des pattes postérieures. Ailes hyalines, irisées, enfumées à l'extrémité, la côte et les nervures noires.

Le mâle se distingue de la femelle par une taille un peu moindre et par l'abdomen, dans lequel le premier segment forme un pédoncule plus arrondi; les autres segments forment une masse ovoïde, régulière, se terminant en pointe, et caréné en dessus dans toute sa longueur. En outre, cet appendice dépendant du premier segment abdominal que nous avons remarqué chez la femelle, manque complétement chez le mâle.

Cette espèce diffère sensiblement de toutes ses congénères par sa forme plus élancée, son abdomen pédonculé et à second segment renflé qui donne à la femelle l'aspect général d'un Euménien. Le mâle a une vague ressemblance avec un mâle de Mutille.

Cet insecte, dont je dois la communication à M. A. Gambey, à qui je le dédie, provient de la Nouvelle-Calédonie. Il a été pris en certain nombre à l'île des Pins par M. Bougier.

— M. le docteur A. Puton adresse la description d'une nouvelle espèce européenne d'Hémiptère du genre *Psylla* :

Psylla aphalaroïdes Put. — *Rufo-ferruginea, metanoto nigro-quadrivittato, femoribus brunneis, tibiis et tarsorum articulo primo pallidis : antennæ brevissimæ, pallidæ, basi rufæ, articulo ultimo nigro, crassius-*

culo. Coni frontales latissimi, semicirculati, verticis paulo breviores. Alæ anteriores stigmate destitutæ, elongatæ, apice obtuse angulatæ, sordide albicantes, opacæ, maculis minutis brunneis conspersis, apicem versus numerosioribus et confluentibus, margine apicali irregulariter brunnea. maculis quatuor parvis pallidis notata; nervis pallide flavis, furca cubiti et basi radii breviter nigris; radius leviter inflexus, longus, apicem alæ attingens. — Long. cum alis 2 3/4 mill. ♀.

Victus ignotus; circa Madrid a D° Chicote detecta.

D'un roux ferrugineux, brunâtre par places. Antennes très-courtes (plus courtes que dans *P. breviantennata*), la base brune, le dernier article noir, en massue, les intermédiaires pâles, avec l'extrême sommet noir. Tête rousse; cônes frontaux très-larges, d'un tiers plus courts que le vertex, en demi-cercle, contigus au bord interne à la base, sur le même niveau que le vertex, dont ils semblent la continuation et dont ils ne sont séparés que par un sillon. Vertex deux fois aussi large que long, son bord postérieur arqué. Pronotum roux, court; un point enfoncé de chaque côté. Métanotum roux, avec quatre bandes longitudinales brunes. Élytres allongées, obtusément acuminées, blanchâtres, opaques, parsemées de petites taches brunes ponctiformes, rares à la base et devenant plus nombreuses vers le sommet, où elles se réunissent pour former des macules brunes, ainsi la première cellule apicale ou interne est presque entièrement brune de même qu'une partie du bord apical, où on remarque en outre quatre petites taches marginales blanchâtres, régulièrement espacées, une entre chaque nervure. Nervures d'un flave pâle, avec une petite tache noire sur la bifurcation du cubitus, une à la base du radius et une troisième sur la nervure marginale (costa), entre la première et la deuxième nervures apicales. Pas de stigma. Cellule basale externe sans points bruns. Radius long, droit à la base, arqué à partir du milieu jusqu'à l'extrémité, où il atteint le sommet même de l'aile; pétiole du cubitus court, égal au tiers environ de la portion discoïdale de la nervure humérale (subcosta). Rameau externe du cubitus régulièrement continué par la quatrième nervure apicale et parallèlement au radius; rameau interne du cubitus parallèle au bord interne de l'aile, la première nervure apicale s'en détache sous un angle droit et est par conséquent très-courte et droite, deuxième nervure apicale très-arquée, troisième droite, légèrement plus courte que la quatrième. Poitrine rousse, fémurs bruns, tibias et premier article des tarses blanchâtres.

Les deux exemplaires (♀) communiqués sont collés, et les segments génitaux ne peuvent être décrits.

Espèce remarquable, non-seulement par la coloration des élytres qui rappelle l'*Aphalara exilis*, mais encore par ses antennes courtes et la forme anormale des cônes frontaux.

— M. J. Lichtenstein adresse la note suivante :

Dans une communication que j'ai présentée à la Société le 12 juin dernier (Bull., p. xc), j'ai annoncé la découverte d'un nouveau Puceron du genre *Aploneura*, que je trouvais aux racines des Graminées, et auquel je donnais le nom d'*A. radicum* ; mais en même temps je prévenais mes confrères que ce pourrait bien n'être qu'une dénomination transitoire, attendu qu'en appliquant à cet insecte ma théorie des transformations des Aphidiens, d'après laquelle il apparaît deux formes larvaires ailées dans l'évolution complète de l'insecte, ma forme ailée radicicole pourrait très-bien n'être que l'ailé *pupifère* de l'*Aploneura lentisci* Pass.

Aujourd'hui le problème est résolu, l'ailé *émigrant* des galles du lentisque, lorsqu'il quitte sa galle, s'envole et vient pondre ou plutôt déposer ses gemmations sur les Graminées (*Bromus sterilis, Hordeum vulgare*). Les petits Pucerons provenant de cet ailé forment ma *phase bourgeonnante* et vivent aux racines des Graminées, absolument comme le *Phylloxera* aux racines de la vigne, et j'en ai déjà obtenu deux générations. Puis au printemps il y a *Anthogénèse*, c'est-à-dire essaimage de la forme ailée qui porte les pupes sexuées et revient les déposer sur le lentisque ; là éclosent les mâles et les femelles *sans rostre* et de dimensions différentes ; ils s'accouplent, puis la femelle pond son *œuf unique* qui donne naissance à la forme fondatrice (*Stammutter* des Allemands), laquelle produit la galle, et le cycle recommence.

— M. E. Simon dépose sur le bureau une note synonymique sur deux Araignées de la famille des *Epeiridæ* :

1° M. H. Lucas a publié dans notre dernier Bulletin une note intéressante sur un Épéiride remarquable par la grande extension de son habitat, car il se trouve en même temps au Brésil et dans l'Afrique australe, et par ses nombreuses variétés de coloration, au moins en ce qui regarde la face dorsale.

Comme on devait s'y attendre, cette espèce a été décrite sous bien des noms différents ; elle figure deux fois dans l'ouvrage de Walckenaer sous les noms d'*Epeira diadela* et d'*E. Azzara;* M. le docteur Vinson, qui l'a trouvée communément à l'île de la Réunion, l'a décrite et figurée sous le nom d'*Epeira borbonica;* enfin M. Gerstäcker en a donné une courte description sous le nom de *Nephilengys genualis,* seul cité par M. H. Lucas.

La synonymie de l'espèce doit s'établir comme suit :

NEPHILENGYS DIADELA Walck., 1837.

— *Epeira diadela* Walckenaer, Apt., t. II, p. 54, n° 40 (Brésil).

— *Epeira Azzara,* id., loc. cit., p. 102, n° 98 (Brésil).

— *Epeira borbonica* Vinson, Aran. îles Réun., etc., p. 170, pl. IV, fig. 1 (1863) (île de la Réunion).

— *Nephilengys genualis* Gerstäcker, in Deck. Reis., p. 502, n° 49 (1873) (Zanzibar).

— *Nephilengys genualis* E. Simon, Soc. Zool., Bull., 1876, p. 14 (Congo).

— *Nephilengys borbonica* E. Karsch, Monatsb. d. k. Akad. d. Wiss. z. Berlin. (1878), p. 318 (Mozambique).

2° Ch. Koch a créé en 1845 le genre *Galena* pour un Épéiride dont il ignorait la provenance, mais qu'il supposait venir d'Égypte ; on sait maintenant que la *Galena zonata* est américaine ; je l'ai reçue du Brésil, et M. Taczanowski la cite de la Guyane. Le nom de *Galena,* faisant double emploi, a été changé par M. T. Thorell en celui de *Gelanor.*

La synonymie de l'espèce doit s'établir comme suit :

GELANOR ZONATUS C. Koch, 1845.

— *Galena zonata* C. Koch, Ar., XII, p. 105, fig. 1032 (1845).

— *Galena picta* Taczanowski Hor. Soc. Ent. Ross., t. VIII, p. 58, pl. II, fig. 11 (1874).

Séance du 11 Décembre 1878.

Présidence de M. MÉGNIN, Vice-Président.

31 *membres présents.*

M. Le Roi (de Lille) assiste à la séance.

M. Paul Gervais, Président, indisposé, fait annoncer qu'il ne peut, à son grand regret, se rendre à la séance.

Lecture. M. E. Simon dépose sur le bureau une note intitulée : Descriptions de deux nouveaux genres de l'ordre des *Scorpiones* (*Nebo* et *Teuthraustes*).

Communications. M. L. Bedel, au sujet du nom de *Dolichosoma viridi-cæruleum* proposé par M. Reiche à la dernière séance, fait observer que le terme de *viridi-cærulea,* employé par Geoffroy dans son Histoire des Insectes (1762), constitue, non pas le nom spécifique d'une espèce, mais bien toute sa diagnose latine. Geoffroy ne s'est jamais servi de noms latins dans le sens de Linné, et c'est seulement en 1785 que Fourcroy (Ent. Paris., I, p. 63) a donné à la *Cicindèle verdâtre* de Geoffroy le nom spécifique de *viridi-cærulea.*

En pareil cas, d'ailleurs, on ne saurait se dispenser de citer, en même temps que Fourcroy, le vieil entomologiste français dont il était l'élève et dont il a voulu consacrer les descriptions en leur appliquant les termes de la nouvelle nomenclature scientifique.

— Le même membre donne la diagnose d'une espèce d'Hydrophilide encore inédite :

PHILYDRUS HALOPHILUS, nov. sp. — *Ovalis, convexus, nitidus, supra dense punctulatus, piceus, capite prothoracisque disco nigris, antennis, clava excepta, macula triangulari ante oculos, prothoracis limbo, elytris, genibus, tibiis tarsisque rufescentibus, scutello humerisque sæpius infuscatis, palpis omnino fulvis ; prothoracis lateribus subarcuatis, angulis posticis parum rotundatis, basi marginata ; elytris punctis aliquot majoribus, tenuissime piliferis, triseriatis; carina mesosterni antice sensim elevata.* — Long. 4 1/2-5 1/2 mill.

Cette espèce est propre aux eaux saumâtres et se trouve sur le littoral de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée jusqu'en Asie. Elle ressemble beaucoup aux *Ph. quadripunctatus* Herbst et *frontalis* Er. Elle se distingue du premier par ses palpes entièrement fauves et du second par la présence de séries de pores sur les élytres.

— M. L. Bedel indique également la synonymie de diverses espèces de Curculionides :

1. *Cyrtolepus Lethierryi* Desbr., 1875, = *Seidlitzi* (*Holcorhinus*) Tournier, 1874, d'après une communication de M. Lethierry que M. le docteur Puton a bien voulu m'autoriser à publier.

Les genres algériens *Cyrtolepus* Desbr. (1875) et *Cyclopterus* Seid. (1872) paraissent synonymes, à en juger par les caractères que leur attribuent MM. Desbrochers des Loges et Seidlitz.

2. *Sciaphilus alternans* Fairm. et *fasciolatus* Fairm. — Ces deux espèces, du même groupe que le *giganteus* Fairm., doivent être, comme lui, reportées parmi les *Elytrodon*, d'après la classification adoptée par M. G. Seidlitz.

3. *Barynotus caucasicus* Desbr., 1874. — Appartient au genre *Meleus* Lac., et est bien voisin du *M. fallax* Fald., espèce très-variable au dire de Hochhuth (Bull. Mosc., 1851, I, p. 38).

4. *Sitona audax* All., 1864, = *ovipennis* Hochh., 1851. — M. E. Allard a passé sous silence, dans sa révision du genre, toutes les espèces de Hochhuth.

5. *Liophlœus maroccanus* Fairm., 1868. — Cet insecte devra prendre place, au moins provisoirement, dans le genre *Alophus* Schh., dont il possède tous les caractères essentiels ; il en diffère seulement par ses yeux moins oblongs, ses lobes oculaires moins saillants et le manque d'écusson.

6. *Larinus Sanctæ-Balmæ* Abeille, 1872, = *brevis* Herbst, 1795 (*senilis* Fabr.). — Les exemplaires du Var ne diffèrent de ceux d'Allemagne par aucun caractère constant.

7. *Larinus albomarginatus* Capiomont, 1874, = *albocinctus* Chevr., 1866. — Capiomont a fait sa description sur le type même de l'*albocinctus* (voyez Ann. Soc. ent. Fr., 1874, p. 323) sans se douter qu'il était décrit depuis longtemps.

8. *Prolobodontus ahenus* Desbr., 1875, = *Jekelia ephippiata* Fairm., 1870.

9. *Sibynia Perrisi* Tournier, 1874, = *subelliptica* Desbr., 1873. — Ces deux dernières synonymies m'ont été signalées par M. le docteur Puton, avec autorisation de les publier.

— M. Pérez adresse la réponse suivante à la communication de M. Maurice Girard contenue dans le Bulletin, page CLX :

M. Maurice Girard, pour être convaincu, réclame de moi la difficile expérience qui consisterait à séparer les *pontes possibles* des ouvrières de celles de la reine. Il me semble que, en bonne logique, c'est à M. Girard lui-même, qui admet ces pontes fréquentes d'ouvrières, à fournir par le fait la preuve qu'elles existent.

Quant à la question de réversion atavique, je suis surpris de voir M. Girard invoquer cet argument, qu'il récusait, il y a quelques jours, en critiquant M. Sanson, qui le produisait contre moi.

M. Girard semble me reprocher d'avoir apporté ici des faits autres que celui dont il est parlé dans ma note à l'Académie. Mais mon honorable contradicteur ne s'est point astreint lui-même à une simple discussion du fait que j'ai signalé. A ce fait il en a opposé d'autres. Il a usé d'un droit légitime. J'en fais autant en produisant à mon tour, à l'appui de mon opinion, des faits qui la confirment, et qui restent absolument inexplicables, je crois, dans l'hypothèse des apiculteurs dont M. Girard a cité les observations et accepté l'opinion.

On trouvera du reste une réponse détaillée aux diverses critiques qui m'ont été adressées, dans le travail dont ma note à l'Académie n'était qu'un court résumé.

M. Maurice Girard, après cette lecture, dit qu'il n'a rien à ajouter ni à retrancher à ses précédentes observations.

— M. J. Lichtenstein envoie une note relative au *Tetraneura ulmi* :

M. le professeur H.-F. Kessler, de Cassel, qui étudie depuis longtemps les Pucerons des galles de l'ormeau, m'écrit que, guidé par ma théorie, il a apporté une scrupuleuse attention cette année-ci à l'observation des mœurs, et il a vu au mois d'août arriver des Pucerons ailés en tout sem-

blables aux émigrants du mois de mai, mais qui ont produit, au lieu de jeunes *à rostre*, des *sexués sans rostre* qui se sont accouplés ; après quoi la femelle a déposé son œuf *unique* sous les écorces des ormeaux ou est morte avec l'œuf enkysté dans son corps, et, comme preuve, il m'envoie un petit morceau d'écorce rempli de ces œufs et de ces kystes. Voilà donc encore l'histoire d'un des Pucerons les plus communs (*Tetraneura ulmi*), aux trois quarts élucidée, car il ne manque plus que de savoir où vit la troisième forme de mai jusqu'en août.

— M. E. Ragonot lit la note qui suit :

J'ai eu le plaisir de trouver dans l'Entomologist's Monthly Magazine de novembre les descriptions de plusieurs chenilles de Microlépidoptères inédites. Ce sont les *Cochylis straminea* Hw., vivant dans les capitules de la *Centaurea nigra; Cochylis alternana* Steph., dans celles de la *Centaurea scabiosa; Penthina striana* S. V., vivant dans les racines du pissenlit (*Leontodon taraxacum*), plante qui ne nourrit aucune autre espèce de Microlépidoptères, à ma connaissance, et enfin l'histoire de la *Cochylis maculosana* Hw., dont j'avais moi-même trouvé la chenille en abondance dans les graines de la jacinthe des bois (*Agraphis* ou *Endymion nutans*) dans la forêt de Sénart, mais que je n'avais pu élever, car la chenille hiverne, ne se transformant qu'au printemps, et il faut la tenir dans les conditions se rapprochant le plus de la nature. M. Wood avait remarqué que la chenille hivernait dans les tiges desséchées des Ombellifères et l'avait élevée; ensuite il a vu le papillon se poser sur la fleur d'une jacinthe et y déposer un œuf, et plus tard il a trouvé une chenille identique à celles des tiges, mais de couleurs plus vives, dévorant les graines, et il a fini par obtenir le papillon.

Le même recueil contient, en outre, l'histoire de la chenille de l'*Euzophera pinguis* Hw., qui ne mange pas, comme on l'avait cru, l'écorce ou le bois pourri, mais bien seulement l'écorce vivante du frêne.

— Le même membre croit devoir faire savoir que, sur la demande de MM. Blanchard et Künckel, il s'est occupé pendant plusieurs années de former et de classer une collection de Microlépidoptères pour les galeries du Muséum d'Histoire naturelle, où elle se trouve à la disposition des entomologistes. Cette collection, qui comprend tous les Microlépidoptères ayant appartenu à Duponchel, renferme plus de 1,600 espèces et variétés propres à la faune européenne. Chaque individu

porte un disque indiquant le lieu de provenance et le numéro de l'espèce dans la dernière édition du Catalogue de Staudinger et Wocke; le numéro est répété sur l'étiquette où sont inscrits le nom de l'espèce, le nom de l'auteur, les contrées où se trouve l'insecte et l'indication des plantes dont se nourrit la chenille. Ces divers renseignements, qui ont demandé à M. Ragonot de nombreuses recherches, sont en quelque sorte le résumé de l'histoire de chaque Microlépidoptère.

Notre confrère ajoute que son intention est de tâcher d'augmenter le plus possible, chaque année, cette collection nationale, et, dans l'intérêt de la science, il engage tous nos lépidoptéristes à y déposer un type de chaque espèce nouvelle qu'ils ont publiée ou qu'ils publieront à l'avenir, ainsi que d'autres espèces intéressantes de leur pays.

— M. Constant Bar adresse de Cayenne la remarque suivante :

La chenille du *Sphinx Ello* vient de faire une des plus terribles apparitions que j'aie vues. Elle a littéralement dévoré nos champs de manioc, plante à laquelle elle semble exclusivement attachée. Il paraîtrait que les années très-sèches sont peu favorables à l'éclosion des larves des Tachinaires, et lorsque ces Muscides, si variées et si nombreuses à la Guyane, manquent, les chenilles, principalement celles d'*Ello,* se multiplient avec une effrayante rapidité. C'est à la même cause que l'on doit les myriades de *Callydrias* de deux ou trois espèces communes qui volent toute la journée auprès de Cayenne.

— M. Mégnin lit une note sur la multiplication extraordinaire, cette année, de certains Entozoaires :

Les temps constamment humides de cette année ont singulièrement favorisé le développement d'affections vermineuses des voies respiratoires chez divers animaux, au point qu'elles ont pris dans plusieurs localités la forme d'épizooties graves et meurtrières. J'ai déjà eu l'occasion d'entretenir la Société de la mortalité qui a régné dans les faisanderies des environs de Fontainebleau, de Paris, et dans un grand nombre de départements du Centre, causée par le *Syngamus trachealis*; j'ai parlé aussi de la pneumonie lobulaire vermineuse des moutons d'Afrique amenés dans les abattoirs de Paris, qui est due à la présence d'un petit Strongle n'ayant qu'un centimètre et demi de longueur à l'état adulte et que j'ai nommé *Strongylus minutissimus.* Depuis j'ai reçu, de nombreux confrères

qui veulent bien s'adresser à moi pour les cas de maladies cutanées ou parasitaires qui les embarrassent ou qui m'envoient des matériaux pour les études que je poursuis depuis longtemps sur les divers parasites des animaux domestiques, un grand nombre de lettres et de pièces pathologiques ayant trait à des affections vermineuses bronchiques qui règnent sur les veaux et les agneaux dans les provinces du Nord et du Centre de la France; c'est ainsi que j'ai reçu de Normandie des poumons de veaux morts de bronchite vermineuse, dans lesquels j'ai fait une ample récolte de *Strongylus micrurus,* et constaté le mode d'action de ce parasite. De même j'ai reçu des environs de Reims des poumons d'agneaux du printemps qui meurent en grande quantité dans les fermes de la Champagne, étouffés par des paquets de *Strongylus filaria* qui obstruent complétement les troncs bronchiques et leurs principales divisions. Les moutons plus âgés ou adultes semblent ne pas offrir un terrain convenable à ce parasite, car ils ne présentent pas trace de cette affection. Je fais passer sous les yeux des membres de la Société deux tubes remplis, l'un de *Strongylus micrurus,* l'autre de *Strongylus filaria.* On peut voir à l'œil nu que le premier parasite forme un paquet de fils beaucoup plus fins et plus ténus que son congénère. Il y a d'autres différences spécifiques que le microscope seul permet d'apprécier.

— M. Maurice Girard communique la note suivante :

On sait que les insectes qui vivent sur le sol plus ou moins humide, et surtout certains Coléoptères et Orthoptères, sont attaqués par des Entozoaires, qui étaient confondus autrefois sous le nom de Filaires. Notre collègue M. Xambeu, de Romans (Drôme), qui s'occupe avec beaucoup de soin de l'élevage des petits genres de Gallinacés, comme les Colins et les Tourterelles, donne en pâture aux jeunes Oiseaux divers Acridiens des prairies. Il m'a adressé comme spécimens le *Caloptenus italicus* Charp. et une larve-nymphe d'un *Stenobothrus,* ce genre étant celui qui fournit le plus d'espèces répandues partout. En même temps je recevais de lui deux Entozoaires trouvés dans ces Criquets. Il est fort difficile de déterminer l'espèce et même le genre de ces Helminthes, quand on les rencontre à l'intérieur des insectes, car ils sont alors à l'état de larves sans caractères sexuels. Les uns sont des *Gordius,* vivant libres dans l'eau à leur phase sexuée, et alors dépourvus de tube digestif et ne prenant pas de nourriture, les autres des *Mermis,* qui passent leur

état sexué dans la terre humide. L'espèce en jeune larve agame trouvée dans les Criquets par M. Xambeu est un *Gordius* et très-probablement le *G. aquaticus* Dujardin.

M. H. Lucas a déjà signalé des *Mermis* d'un jaune clair, sortis de sujets de *Forficula auricularia* Linné par la région dorsale de l'abdomen; sensiblement plus longs que la Forficule dans laquelle ils avaient vécu et entortillés autour de l'épingle qui transperçait le corps de l'insecte (Ann. Soc. ent. Fr., 1866, Bull., p. LVII). Ce qu'il importe de remarquer pour les amateurs qui nourrissent des Oiseaux avec les Criquets, c'est que les *Gordius* et les *Mermis* n'ont pas de phase de développement chez les Oiseaux, et que cette nourriture est par suite sans danger. Ce n'est pas comme pour les Ligules, qui amènent dans les étangs une mortalité considérable des Tanches et passent de là dans les Palmipèdes aquatiques *et vice versâ*.

— M. L. Buquet indique, ainsi qu'il le fait à la dernière séance de chaque année, les noms des membres qui, en 1878, nous ont adressé leurs photographies, et il prie de nouveau nos confrères ainsi que les entomologistes qui n'appartiennent pas à la Société, de compléter autant que possible cette intéressante collection (1).

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement intérieur, et pour la quarante-huitième fois depuis sa fondation, procède à la nomination des membres de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

(1) Les portraits parvenus jusqu'ici à la Société sont au nombre de trois cent cinquante-deux; ce sont, outre les trois cent trente-huit indiqués aux pages XI, XVIII, L et LI du Bulletin de 1863; LV, de 1864; LXXI, de 1865; LXVII, de 1866; XCV, de 1867; CXVI, de 1868; LXXXII, de 1869, LXXXVII, de 1871; XCV, de 1872; CCXXXVII, de 1873; CCLXIII, de 1874; CCXXIII, de 1875; CCXXXIV, de 1876, et CXC, de 1877, ceux, au nombre de quatorze, reçus en 1878, de MM. :

339. Mulsant (E.), 2e épreuve.
340. Géraud-Mousset.
341. Berg (Ch.).
342. Chaboz (A.-F.-G.).
343. Lucas (H.)
344. Gaschet (A.).
345. Hervé (E.).
346. Michard (C.-A.).
347. Pelletier (H.).
348. Rondani (Camillo).
349. Rives (Anibarro).
350. Wankowiez (J.).
351. Olivier (E.).
352. Monteiro (A. A. de Carvalho).

Ont été nommés pour 1879 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président	MM. J.-P. Mégnin.
Vice-Président	C.-E. Leprieur.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	H. Lucas.
2e *Secrétaire adjoint*	E.-L. Ragonot.
Trésorier	L. Buquet.
Archiviste-Bibliothécaire	L. Bedel.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Grouvelle.

CONSEIL.

MM. P. Gervais, — M. Girard, — A. Léveillé, — P. Mabille, — L. Reiche, — E. Simon — et les Président, Secrétaire, Trésorier et Archiviste-Bibliothécaire.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. M. Girard, — Th. Goossens, — J. Grouvelle, — Éd. Lefèvre, A. Sallé — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. P. Gervais, — L. Reiche, — A. Sallé — et les Président, Secrétaire, Trésorier et Archiviste-Bibliothécaire.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1878.

MM. E. Desmarest, — J. Fallou, — Th. Goossens, — J. Künckel d'Herculais, — P.-A. Mauppin, — A. Sallé, — H. Sénac, — V. Signoret, — E. Simon.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LISTE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 9 Janvier 1878.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 5e année, n° 11. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, n°s 26 et 27.

BALBIANI, p. 1203, Observations sur la comparaison entre le Phylloxera du chêne et le Phylloxera de la vigne. — LICHTENSTEIN, p. 1205, Homoptères anthogénésiques. — DUCLAUX, p. 1206, Progrès du Phylloxera dans le S. O. de la France. — MARION, p. 1209, Sur les résultats obtenus par l'emploi du sulfure de carbone pour la destruction du Phylloxera. — DUCHAMP, p. 1239, Sur les conditions de développement des Ligules.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), tome XIV, n° 164.

RILEY, p. 169, On the Life-History of some Blister Beetles (extrait).

(1) Les ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, soit par diverses personnes ou Sociétés savantes; ceux marqués de deux astérisques (**) ont été acquis sur les fonds Pierret; les autres ont été échangés contre les Annales.

Les publications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du signe ⊙.

— LICHTENSTEIN, p. 175, Enquiry about Plant Lice. — BALY, p. 177, Diagnoses of a n. g. and some undescr. sp. of African Phytophaga. — SHARP, p. 179, Descr. of a n. sp. of Anchomenidæ from the Sandwich Islands. — HEWITSON, p. 180, Descr. of a new Leptalis from Ecuador. — ID., p. 181, Descr. of the male of Charaxes Azota. — BATES, p. 191, Additions to the Geodephagous Fauna of N. Zealand.

Notes. — P. 182, Natural History of Mamestra fulva. — P. 184, Captures of Lepidoptera in the New Forest. — P. 185, Chærocampa Celerio in Ireland. — Acherontia Atropos at sea. — On Lepidoptera from the Havaiian Island. — P. 186, Captures of Hem.-Heteroptera in Scotland. — P. 187, On the stridulation of Myrmica ruginodis and other Hymenoptera. — P. 188, Proceed of the Entom. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 87.

E. ANDRÉ, p. 25, Voyage d'un naturaliste. — V. COLLIN DE PLANCY, p. 27, Distribution géographique de la Mante religieuse en France. — *Communications*, p. 32-36.

Société entomologique de Belgique, 2e série, Compte rendu n° 45.

LICHTENSTEIN, p. 5, Homoptères anthogénésiques. — TOURNIER, p. 7, Curculionides récoltés en Portugal, en Espagne et au Maroc par feu Van Volxem.

—

BRONGNIART (CH.). Note sur des perforations observées dans deux morceaux de bois fossile. — Note sur une Aranéide fossile des terrains tertiaires d'Aix (*), 1 pl. n. (Ann. Soc. ent. Fr., 1877.)

GODARD (JULES). Du Bégaiement et de son traitement physiologique (*). Broch. in-8°, Paris, 1877. ⊙

LECONTE (JOHN). On certain genera of Staphylinidæ as represented in the fauna of the U. S. (*). Broch. in-8°. (Trans. Am. Ent. Soc., VI, 1877.)

Séance du 23 Janvier 1878.

American Naturalist (The) (*), vol. XII, n° 1. ⊙

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VI, 3e cahier.

BOLIVAR, p. 289, Ortópteros de España y Portugal (1 pl.).

Actas de la Sociedad. — P. 63, Especies de Crustáceos del Canal. — P. 67, Insectos de Irun. — Insectos del Escorial. — P. 71, Ortópteros de Cascante. — *Indice alfabético de las especies y géneros descritos*, p. 125.

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, n° 12. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 2e année, n° 11.

P. 157, Chronique. — P. 159, La Doryphore. — P. 163, Mouche-tigre. — P. 166, Société d'apiculture. — P. 168, Sériciculture, race de Vers à soie jaune à trois mues. — P. 171, Petit Cathéchisme apicole.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, nos 1 et 2. ⊙

Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, tome XXV, 1re partie, 1876-77.

H. DE SAUSSURE, p. 1, Mélanges orthoptérologiques, 5e fasc., Gryllides (5 pl. n.).

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 67.

COLLIN DE PLANCY, p. 8, La Mutilla europæa.

MABILLE (PAUL). Catalogue des Lépidoptères de la côte occidentale d'Afrique (*). 2 broch. in-8°. (Bull. Soc. Zool. de Fr.)

RONDANI (C.). Antispila Rivillella et ejusdem parasita (*). Broch in-8° 1 pl. col. (Bull. entomologico, IX.)

Séance du 13 Février 1878.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, 1876-77, 2e fasc.

MARQUET, p. 112, Rapport sur un ouvrage intitulé : Les Coléoptères parasites des Guêpes ou Vespides.

Bulletin d'Insectologie agricole, 3e année, n° 1.

P. 1, Hyponomeute du poirier (fig.). — P. 4, Tortrix reliquana. — P. 5, Insectes qui s'attaquent au fruit du pêcher. — P. 10, Soc. centr. d'Apiculture. — P. 12, Le Phylloxera. — P. 15, Le nouvel ennemi de la pomme de terre. — P. 16, Destruction d'Insectes nuisibles et propagation d'Insectes utiles.

Bulletino della Società entomologica Italiana, 9e année, 4e trimestre.

PAVESI, p. 293, Intorno all'esistenza d'una Fauna pelagica o d'alto lago anche in Italia. — VISMARIA, p. 297, Sopra il G. Aphrophora Germ. — SPAGNOLINI, p. 302, Di alcune Libellule raccolte nei d'intorni di Costantinopoli. — STEFANELLI, p. 311, Nuove indagini sulla conservazione delle Libellule a colori fugaci. — TARGIONI-TOZZETTI, p. 317, Il Myxolecanium Kibaræ Beccari (pl. VII). — CURÒ, p. 321, Indice alfabetico del Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. — TARGIONI-TOZZETTI, p. 333, La bocca ed i piedi dei Tetranychus (pl. VIII). — *Rassegna,* p. 341. — *Atti della Società,* p. III.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, nos 3-5. — Tables du tome LXXXIV.

P. 187, Prix Thore, rapport. — BOITEAU, p. 297, Sur quelques-uns des résultats obtenus dans le traitement des vignes phylloxérées.

Deutsche entomologische Zeitschrift, tome XXI, 1877, n° 2.

ADLER, p. 225, Beiträge zur Naturgeschichte der Cynipiden. — KRAATZ, p. 249, Ueber die Arten der G. Melancarabus Th. — ID., p. 256, Ueber Carabus bessarabicus. — ID., p. 257, Varietäten deutscher Carabus. — ID., p. 265, Das entom. Museum der Universität Berlin und sein Reglement. — J. SAHLBERG, p. 270, Ein entom. Ausflug nach Sibirien. — HAAG-RUTENBERG, p. 273, Revision der

G. Himatismus Er. — Id., p. 283, Zwei neue Adesmiiden-Arten. — Brischke, p. 285, Hymenopter. Notizen. — Stierlin, p. 288, Ueber Necrophorus sepulchralis Heer. — Reitter, p. 289, Neue Caucasische Coleopteren. — Stein, p. 297, Lipoptena cervi. — Weise, p. 299, Kurze Revision der Limnichus- und Pelochares-Arten. — Kraatz, p. 303, Ueber Carabus repercussus. — Id., p. 304, Apolites græcus, n. sp. — Adler, p. 305, Lege-Apparat und Eierlegen der Gallwespen. — Von Harold, p. 333, 2 neue sibirische Onthophagus-Arten. — Id., p. 337, Japanische Käfer. — Weise, p. 367, 2 neue japanische Staphylinen. — Reitter, p. 369, Beiträge zür Käferfauna von Japan. — Id., p. 384, Atritomus, nov. gen. Tritomidarum. — Baudi, p. 385, Eur. et circummedit. Faunæ Heteromerum spec. — Von Heyden, p. 417, Bemerkungen über Bockkäfer. — Kraatz, p. 422, Cortodera Beckeri Desbr. — Id., p. 423, Ricerche entomologische per A. Costa, 1858. — Id., p. 428, Termestzetrajzi Füzetek. — — Von Harold, p. 433, Beschr. einiger Œdionychis-Arten. — Kraatz, p. 435, Ueber Procrustes spretus Dej. und Verwandte. — Id., p. 437, Procrustes Hopffgarteni, n. sp. — Forel, p. 438, Graber, die Insekten. — Kraatz, p. 438, Chaudoir, Troncatipennes. — Id., p. 439, Cat. Col. Eur., ed. II. — Id., p. 444, Lindemann, Borkenkäfer Russlands. — Id., p. 445, Kiesenwetter, Naturg. d. Ins. Deutschl., V. — Id., p. 446, Bertkau, Entom. Jahresbericht fur 1873 und 1874. — Id., p. 447, Ueber Brachinus und Myrmedonia bituberculata. — Gerhardt, p. 448, Ueber Haliplus borealis.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 165.

H. Bates, p. 193, Additions to the Geodephagous Fauna of New Zealand. — Chapman, p. 196, On the economy of Bombylius. — Buckler, p. 200, Natural History of Scopula ferrugalis. — Baly, p. 204, Diagnoses of a n. g. and some undescr. sp. of African Phytophaga. — Butler, p. 206, Descr. of several n. sp. of Heterocerous Lepidoptera from Japan. — Distant, p. 208, Notes on some African Heteroptera. — Swinton, p. 209, On the implied power of stridulation in Thecla (fig.).

Notes. — P. 211, Argynnis Selene in Ireland. — An exhibition of insects. — *Reviews*, p. 211, The Butterflies of North America, by Edwards. — Coleoptera Sanctæ-Helenæ, by Wollaston. — *Obituary*,

p. 213, V. Wollaston. — P. 215, Andrew Murray. — Proc. of the Entom. Soc. of London, p. 16.

Entomologische Nachrichten, 4e année, n° 1 et 2.

P. 1, Was treibt man mit Nutzen Entomologie? — P. 5, Dipteren-Larven. — P. 6, Beiträge zur Naturgeschichte der Cynipiden. — P. 8, Ueber Orts- und Datumangaben auf Etiketten. — P. 10, Literarische Revue. — BERGROTH, p. 17, Einiges zur 2ten Ausgabe des Catal. Coleopt. Europæ. — P. 21, Biologische Notizen. — HAASE, p. 25, Dytiscus spec.? und Acherontia Atropos auf dem Meere.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1878, n° 88.

HONNORAT, p. 37, Chasses aux Insectes durant l'hiver. — *Communications,* p. 41.

Journal and Proceedings of the Royal Society of New South Wales, vol. X, 1877. ⊙

Mittheilungen der entom. Schweiz. Gesellschaft, vol. V, n° 5.

Bericht über die 20. Sitzung der Gesellschaft, p. 269. — O. STOLL, p. 277, Ueber die Zucht der Chalcidien. — A. FOREL, p. 285, Entomologie und Entomotomie. — G. SCHOCH, p. 291, Warum sind die Hymenopteren die höchsten Insekten? — E. JENNER, p. 293, Schmetterlinge Tagfalter, Analytische Tabelle. — J. LICHTENSTEIN, p. 297, Quelques feuillets de mon journal. — ERNE, p. 303, Bemerkungen zu dem Aufruf des Prof. v. Siebold betreffend Aufsuchung und Erziehung von Helicopsychen-Larven.

Psyche Advertiser, vol. II, nos 39-40.

SCUDDER, p. 49, On the Structure of the Head of Atropos. — MOODY, p. 53, The Larva of Chauliodes. — *Bibliographical Record,* p. 54.

Proceedings (The) of the Linnean Society of New South Wales, vol. II, part I.

BRADLEY, p. 115, The Araneides of the Chevert Expedition, 2e partie.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 68.

Dr Pelletan, p. 22, La Bouche des Insectes.

—

Berg (Carlos). Contribucion al estudio de la Fauna entomologica de Patagonia (*). Broch. in-8°. Buenos-Aires, 1877. (Anales de la Soc. Cientif. Argentina.)

Id. Estudios Lepidopterológicos acerca de la Fauna Argentina (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. Buenos-Aires, 1877. (Id.)

Briosi (Giovanni). Il Marciume od il Bruco dell'uva (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. Rome, 1878. (Atti d. R. Accad. dei Lincei.)

Chevrolat (Auguste). Essai monographique du genre Macromerus de Schönherr (*). Broch. in-8°. (Ann. Soc. Belg.)

Robinson (Ch.). The Progress and Resources of New South Wales (*). Broch. in-8°. Sydney, 1877. ⊙

Russell (H.). Climate of New South Wales (*). Broch. in-8°. Sydney, 1877. ⊙

Séance du 27 Février 1878.

American (The) Naturalist (*), vol. XII, n° 2. ⊙

Annual Report of the Smithsonian Institution for 1876. ⊙

Atti della r. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. II, fasc. 1 et 2, 1878.

Briosi, p. 46, Ancora sul marciume o sul bruco dell'uva.

Bulletin de la Société d'études des sciences naturelles de Nîmes, 6e année, n° 1.

P. 13, Fonctions des antennes chez les Insectes.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims (*), 1re année, n° 1.

A. Lajoye, p. 21, Tableau synoptique des Brachinides de France. — A. Tuniot, p. 23, Note sur l'Acherontia Atropos. — Id., p. 28, Deilephila nerii à Reims. — Jolicoeur, p. 29, Lépidoptères sérici-gènes. — Tuniot, p. 31, Calendrier lépidoptérologique. — J. Martin, p. 35, Mœurs des Ptilinus. — Jolicoeur, p. 36, Toxotus monstrueux.

Bulletin de la Société d'Insectologie agricole (*), 3e année, n° 2.

P. 17, Chronique. — P. 20, Le Gribouri. — P. 22, La mite des collections. — P. 26, Industrie séricicole à Céret. — P. 39, Cecidomyia destructor. — P. 32, le Phylloxera.

Bulletin of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territories, vol. III, n° 4.

Scudder, p. 741, The First Discovered Traces of Fossil Insects in the American Tertiaries. — Id., p. 763, Descr. of 2 Sp. of Carabidæ found in the Interglacial Deposits near Toronto. — Uhler, p. 765, Report upon the Insects collected during the Explorations of 1875 (Cydnidæ, Saldæ, etc.). — Streets, p. 802, Descr. of Cambarus Couesi, n. sp. from Dakota.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, nos 6 et 7.

Truchot, p. 436, Sur l'état des vignes phylloxérées de Mezel (Puy-de-Dôme). — Duchamp, p. 493, Sur les conditions de développement des Ligules.

Entomologische Nachrichten, 4e année, nos 3 et 4.

P. 29, Die Duftschuppen der Schmetterlinge. — P. 33, Die Lebenweise von Hedobia pubescens. — Dr Kriechbaumer, p. 41, Neue Schlupfwespen aus Ungarn. — P. 47, Entomologisches oder classisches Latein ?

Mith Annual Report of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territories, for 1875.

Packard, p. 590, Report on the Rocky Mountain Locust and other

Insects now injuring or likely to injure Field and Garden Crops in the Western States (pl. et fig. n.). — ID., p. 811, List of Coleoptera collected in Colorado and Utah.

Société entomologique de Belgique, compte rendu n° 48.

FOLOGNE, p. 6, Sur la chenille d'Acidalia herbariata. — TOURNIER, p. 7, Notes pour servir à l'histoire du Crabro rugifer. — ID., p. 9, Sur deux genres nouveaux de Curculionides. — DONCKIER, p. 11, Sur quelques Lépidoptères. — DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 12, Deux espèces nouvelles de Caloptérygines de Panama.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Extrait des Mémoires, 1877.

Catalogue des Coléoptères du département de la Somme.

—

GERVAIS (PAUL). Discours prononcé aux funérailles de M. Claude Bernard (*). 1878. (Institut de France.) ⊙

GRABER (VITUS). Die Insekten (*). Broch. petit in-8°, fig. n. Münich, 1877. (Die Naturkräfte, XII.)

KREBS (G.). Die Erhaltung der Energie (*). Broch. petit in-8°, fig. n. Münich, 1877. (Id., XXV.) ⊙

SEOANE (VICTOR-LOPEZ). Reptiles y Anfibios de Galicia (*). Broch. in-8°. Madrid, 1877. ⊙

ID. Reseña de la Historia natural de Galicia. Broch. in-8°. Lugo, 1876.

Séance du 13 Mars 1878.

American (The) Naturalist (*), vol. XII, n° 3.

RILEY, p. 139, The Transformations of the Red Mites (fig.).

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XX, fasc. III.

CHEVROLAT, p. 102, Essai monographique du genre Macromerus. — D. SHARP, p. 112, List of Aquatic Coleoptera collected by M. Van Volxem in Portugal and Marocco. — ID., p. 116, Aquatic Coleoptera collected by M. Van Volxem in Brazil. — ID., p. 120, Aquatic Coleoptera collected by M. Purvès in Antigoa. — *Bulletin*, p. XLIX-LXXXVII.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1877, n° 3.

C. BERG, p. 1, Beiträge zu den Lepidopteren Patagonien's. — J. FAUST, p. 23, Ueber einige südrussische Silpha Arten. — ID., p. 34, Ælteren und einige neue Käfer der russischen Fauna.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, n°s 8 et 9.

E. PERRIER, p. 552, Classification des Cestoïdes.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 166.

GOSS, p. 217, Notes on sexual dimorphism in Erebia Medea. — BUCKLER, p. 219, Natural History of Boarmia abietaria. — J. LICHTENSTEIN, p. 223, Some new Considerations about Plant-lice. — CAMERON, p. 225, Descr. of 2 n. British sp. of Nematus. — DRUCE, p. 226, Descr. of 2 n. sp. of Butterflies from West Africa. — HEWITSON, p. 227, Descr. of 4 n. sp. of Pronophila. — F. LÖW, p. 228, Descr. of 3 n. sp. of Psyllidæ.

Notes. — P. 230, On the G. Aleurodes. — P. 232, Secretion of Water-beetles. — P. 233, Pœcilus cupreus, var affinis St. — Staphylinus fulvipes and Apatura Iris in the New Forest. — P. 234, On Pyrameis Cameamea. — On the occurrence of Notodonta bicolora in England. — P. 235, On the numerical proportion between Micro- and Macrolepidoptera in the Tropics. — Larva of Tephrosia punctulata. — P. 236, Egg of Tephrosia biundularia. — *Reviews*, p. 236 et suiv.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 89.

F. PARENT, p. 53, Notice sur la Faune des Lépidoptères du Jura méridional-oriental. — E. HONNORAT, p. 54, Notes sur le Pogonoche-

rus dentatus. — X. Thiriat, p. 59, Voyage d'un naturaliste. — *Communications*, p. 62. — *Table des communications* contenues dans les 6 premières années.

Verslag van der Winterverg. der Nederl. Entom. Vereen., gehouden to Leiden, 22 Decemb. 1877.

—

Briosi (G.). Ancora sul Marciume dell' Uva (Albinia Casazzæ) (*). Broch. in-8°. Rome, 1878. (Trans. della Accad. dei Lincei, II.)

Krauss (Dr H.). Orthopteren von Senegal (*). Broch. in-8°, 2 pl. n.; 1877. (Sitz. der Akad. der Wiss., LXXVI.)

Thomson (James). Typi Buprestidarum Musæi Thomsoniani (*). Broch. in-8°. Paris, 1878.

Séance du 27 Mars 1878.

Annuario dell' Accademia Reale delle Scienze di Torino per l'anno 1877-78. ⊙

Atti della R. Accademia dei Lincei, Transunti (*), vol. II, n° 3. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, nos 10 et 11. ⊙

Journal de Zoologie, par M. Paul Gervais (*), tome VI. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique.

Bavay, p. 16, Sur l'Anguillula intestinalis. — Galeb et Pourquier, p. 127, Sur la Filaria hæmatica. — Briozi, p. 240, Sur le Phytoptus vitis. — Callot, p. 392, Sur une espèce de Termites de l'Amérique du Sud.

Analyses d'ouvrages. — P. 54, Nouvelles espèces de Blattidées, par

Wood-Mason. — P. 55, Araignées du Labrador, par Thorell. — P. 56, Phalangides de l'Europe et de l'Asie occidentale, par le même. — P. 56, Phénomènes de la digestion chez les Phalangides, par F. Plateau. — P. 59, Nouveaux fossiles de la division des Articulés condylopodes, par Woodward. — P. 60, Niphargus puteanus, var. Foreli, par A. Humbert. — P. 61, Sur la classification et les affinités des Rotifères, par Hudson. — P. 139, Sarcoptides psoriques, par Mégnin. — P. 140, Demodex folliculorum, par le même. — P. 141, Développement des antennes chez les Mantides pectiniformes, par Wood-Mason. — P. 142, Sur le genre Cœculus Duf., par Canestrini et Fanzago. — P. 144, Études sur les Ligules, par Donnadieu. — P. 182, Dernière phase du développement des organes du vol chez les Insectes homomorphiques, par Wood-Mason. — P. 183, Organisation des Tordeuses, par de Peyerimhoff. — P. 184, Myriapodes cavernicoles d'Espagne et de France. — P. 199, Énumération des Insectes de Norwége, par Siebke. — P. 268, Cirrhipèdes de la faune néerlandaise, par Hoek. — P. 417, Nouvelles recherches sur la famille des Scorpions, par Thorell. — P. 417, Recherches sur les Pycnogonides, par Cavanna.

Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France (*), tome IV, 1874-77.

F. Brauer, p. 39, Les Métamorphoses des Insectes (traduction A. Lefèvre). — Dr Gobert, p. 56, Révision des espèces françaises de la famille des Leptides (1 pl. n.). — P. 103, Catalogue des Coléoptères du département de la Somme.

Société industrielle de Rouen (*). Programme des prix pour 1878.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin mensuel n° 69.

Dr Pelletan, p. 40, La bouche des Insectes (suite). — Carpentier, p. 45, Contribution à la Faune locale (suite).

—

Brongniart (Ch.). Sur la découverte d'un Orthoptère de la famille des Phasmiens dans les terrains supra-houillers de Commentry (*). Broch. in-8°, 1878. (Comptes rendus Soc. ent. Belg.)

HEYDEN (LUCAS VON). Die Käfer von Nassau and Frankfurt (*). Broch. in-8°. Wiesbaden, 1877. (Jahrb. des Nassau. Ver. für Naturk., XXIX et XXX.)

MÉGNIN (P.). Des parasites et des maladies parasitaires transmissibles à l'homme par les viandes de boucherie (*). Broch. in-8°, 1 pl. lith. (Bull. Soc. de médecine publ., 1878.)

PICCIOLI (FERD.). Elenco delle specie di Coleotteri raccolti nel lulio 1876 (*). Broch. in-8°, 1 pl. lith. (Soc. ent. Ital., IX.)

ID. Nuovo Coleottero della Famiglia degli Anthribidi (*). 1 pl. lith. (Id.)

PLATEAU (FÉLIX). Note additionnelle au Mémoire sur les phénomènes de la digestion chez les Insectes (*). Broch. in-8°. Bruxelles, 1877. (Bull. de l'Acad. de Belg.)

ID. Recherches sur la structure de l'appareil digestif et sur les phénomènes de la digeslion chez les Aranéides dipneumones (*). Broch. in-8°, pl. lith. Bruxelles, 1877. (Id.)

Séance du 10 Avril 1878.

American (The) Naturalist, vol. XII, n° 4.

C. RILEY, p. 213, The Transformations and Habits of the Blister-Beetles (1 pl.).

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome VII, 1877, 4e trimestre, paru le 10 avril 1878.

Annales, feuilles 20-27, planches 4 et 8 (col.), portrait lithogr. — *Bulletin des séances* de septembre, octobre, novembre et décembre, feuilles X-XII. — *Bulletin bibliographique* (séances de juin à décembre), *Liste des Membres* et *Tables,* feuilles 3-8. — (Deux exemplaires pour la bibliothèque.)

L'année 1877 complète comprend 47 feuilles (752 pages) et 9 planches.

Bulletin de la Société Linnéenne de la Charente-Inférieure, tome I, 3e trimestre 1877. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, nos 12 et 13.

J. Planchon, p. 749, Sur l'origine du Phylloxera découvert à Prades (Pyr.-Or.).

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XIV, n° 166.

C. Barret, p. 241, Notes on British Tortrices. — O. Reuter, p. 242, Remarks on some British Hemiptera Heteroptera. — W. Distant, p. 246, Notes on African Hemiptera Heteroptera.— J. Edwrads, p. 248, Descr. of a new British Typhlocyba. — H. Druce, p. 248, Descr. of 6 n. sp. of Sphingidæ. — R. Meade, p. 250, Notes on the Anthomyidæ of North America.

Notes. — P. 252, Natural History of Argynnis Paphia. — P. 256, Abnormal antennæ in Hemiptera. — Dianthœcia capsophila and Lithosia caniola in South Wales. — Apatura Iris in the New Forest. — P. 257, Luminous Lepidopterous larvæ. — P. 260, The first great National Entomological Exhibition. — P. 261, Butterfly Pictures. — *Obituary,* p. 263, Ed. Perris. — G. Guyon. — P. 264, Proceed. of Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 90.

E. Honnorat, p. 65, Les déguisements des Insectes. — *Communications,* p. 72-76.

Philosophical Transactions of the royal Society of London, vol. CLXVI, part II, et vol. CLXVII, part I. ⊙

Proceedings of the royal Society, vol. XXV, nos 175-178, et vol. XXVI, nos 179-183. ⊙

—

Girard (Maurice). Rapport sun les soies envoyées du Brésil par M. Romagnera et sur les Vers à soie du mûrier élevés dans ce pays (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. d'Acclim., 1878.)

LICHTENSTEIN (JULES). Considérations nouvelles sur la génération des Pucerons (Homoptères monoïques) (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. Paris, 1878.

REIBER (FERDINAND). Des Régions entomologiques de l'Alsace et de la chaîne des Vosges. — Promenade entomologique à l'île du Rhin, près de Strasbourg (*). Broch. in-8°. Colmar, 1878. (Bull. Soc. d'Hist. nat. de Colmar.)

Séance du 24 Avril 1878.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 1877-78, fasc. 1.

GOBERT (Dr), p. 55, Catalogue raisonné des Coléoptères des Landes (Tableau synoptique des Agrilus de France, par M. Bauduer, p. 76).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, nos 14 et 15.

J. DUPLESSIS, p. 946, Sur l'étendue de la surface envahie par le Phylloxera dans le Loiret. — J. CHATIN, p. 974, Sur une forme rare de l'organe hépatique chez les Vers.

Entomologische Nachrichten, 3e année, nos 7 et 8.

P. 85, Verzeichniss der Neuropteren Deutschlands und Oesterreichs, II. — P. 97, Einige Nachträge und Berichtigungen zur 2ten Auflage der Cat. Col. Eur. — P. 98, Ueber das Sammeln und Präpariren der Hemipteren. — P. 103, Ueber das Auftreten des Maikäfers. — P. 106, Verkorkte Flaschen durch Ameisen geöffnet. — P. 109, Moschusduft bei Schmetterlingen. — Id., Ueber Gehörsin bei Schmetterlingen.

Mittheilungen der naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark; année 1877.

A. AUSSERER, p. 98, Analytische Uebersicht der europäischen Spinnen-Familie (2 pl.).

Proceedings (The) of the Linnean Society of New South Wales, vol. I, part IV.

W. MACLEAY, p. 301, Notes on the Entomology of New Ireland.

Proceedings of the Zoological Society of London, 1877, parties 3 et 4.

A. BUTLER, p. 379, On 2 collections of Heterocerous Lepidoptera from N. Zealand, with descr. of n. g. and sp. (2 pl.). — F. SMITH, p. 410, Descr. of 4 n. sp. of Ichneumonidæ. — A. BUTLER, p. 466, On a Collection of Lepidoptera from Cape York and the S. E. Coast of N. Guinea. — M. JACOBY, p. 510, Descr. of n. sp. of Phytophagous Coleoptera. — O. CAMBRIDGE, p. 557, On some n. sp. of Araneidæ (2 pl.). — J. MOORE, p. 580, The Lepidopterous Fauna of the Andaman and Nicobar Islands. — HERBERT DRUBE, p. 632, A Revision of the Lepidopterous genus Paphia. — A. BUTLER, p. 810, On a collection of Lepidoptera made in Northern Formosa.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. X, parties 3, 4 et 5. ⊙

—

PERRIS (ÉDOUARD). Larves de Coléoptères (*). Gr. in-8°, 14 pl. Paris, 1878. — Don de Mme veuve Perris.

Séance du 8 Mai 1878.

American (The) Naturalist, vol. XII, n° 5.

RILEY, p. 282, On the Transformations and Habits of the Blister-Beetles.

Atti della R. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. II, fasc. 4. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 3e année, n° 4.

VALÉRY MAYET, p. 49, Les Insectes utiles. — MAURICE GIRARD,

p. 52, Encore le Phylloxera. — DILLON, p. 55, Le Lombric. — SCHNEIDER, p. 56, Destruction de la vermine de la volaille. — HAMET, p. 61, Leçons élémentaires d'apiculture.

Bulletino della Società entomologica italiana, tome X, n° 1.

CURÒ, p. 5, Nuove aggiunte al Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. — RONDANI, p. 9, Repertorio degli insetti parassiti e delle loro vittime (supplément). — VISMARA, p. 34, Sopra il G. Deltocephalus ed Agallia (1 pl.). — BARGAGLI, p. 43, La Flora delle Altiche in Europa. — (DE BERTOLINI, Catal. sinonim. e topogr. dei Coleott. d'Italia, supplemento).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, n°s 16 et 17. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 91.

E. ANDRÉ, p. 77, Voyage d'un naturaliste (suite). — E. LELIÈVRE, p. 83, Note sur quelques Bombyx séricigènes exotiques.—DU BUYSSON, p. 85, Les Dermestes. — *Communications*, p. 87-91.

Koninklijk Zoölogisch Genootschap, Natura Artis Magistra (*).

Linnæana, in Nederland aanwezig. — Aanwijzingen voor Bezoekers van de Tentoonstelling van Linnæana, in Nederland aanwezig. — Plechtige Herdenking van Linnæus' Leven en Werken (Cantate). — Rede ter herdenking van den Sterfdag van Carolus Linnæus.

Proceedings of the Linnean Society of New South Wales (*), vol. II, partie 2.

W. MACLEAY, p. 213, On some new Carabidæ from Port Darwin.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 50.

L. LETHIERRY, p. 10, Note sur les Homoptères de la Faune belge. — A. CHEVROLAT, p. 15, Descr. de Curculionides nouveaux du G. Polyclæis. — DE MARSEUL, p. 17, Anthicides recueillis par Van Volxem. ÉD. LEFÈVRE, p. 18, Clytrides, Clamydes, Lamprosomides et Eumolpides recueillis par Van Volxem.

Sprawozdanie Komisyi Fizyjograficznéj (*Académie de Cracovie*), années 1876 et 1877.

1876. — Lomnicki, p. 1, Materyjaly do fauny szaranczakow galicyjskich. — Id., p. 15, Zapiski zoologiczne. — Wachtla, p. 16, O naroslach na debach przez owady sprawianych, jakie sie znachodza w zachodniej czesci Galicyi. — Id., p. 40, Wiadomostki entomologiczne z Galicyi zachodniéj. — Kulczynski, p. 41, Dodatek do fauny pajeczaków Galicyi.

1877. — Krol, p. 33, Fauna koleopterologiczna Janowa pod Lwowem. — Lomnicki, p. 128, Sprawozdanie z wicieczki zoologicznéj odbytéj na Podolu w r. 1876. — Id., p. 151, Wykaz chrzaszczów nowych dla fauny galicyjskiéj. — Id., p. 153, Zopiski zoologiczne.

Tijdschrift voor Entomologie, 1877-78, n°s 1 et 2.

M. Piepers et P. Snellen, p. 1, Opgave van en Aanteekeningen over Lepidoptera van Zuid-West Celebes (2 pl. col.). — P. Snellen, p. 44, Acrolepia Valeriella, n. sp. (1 pl.). — Snellen van Vollenhoven, p. 48, Un Ephialtes de Java. — Id., p. 49, De Inlandsche Hemipteren (2 pl.). — C. Ritsema, p. 81, Acentropus niveus Oliv. (2 pl. col.). — P. Snellen, p. 115, Aanteekening over Phalæna Stratonice Cramer. — H. Weyenbergh, p. 119, Cecidipta excœcariæ Brg. — Snellen van Vollenhoven, p. 126, Oproeping.

—

Fauvel (Albert). Annuaire entomologique pour 1878 (*). Broch. in-12. Caen, 1878.

Haag Rutenberg (Dr). Diagnosen neuer Heteromeren aus dem Museum Godeffroy (*). Broch. in-8°. Hambourg, 1878.

Tournier (Henri). Notes pour servir à l'histoire du Crabro (Ectemnius rugifer Dahlb.) (*). Broch. in-8°. (Comptes rendus Soc. ent. de Belg., 1878.)

Id. Sur deux genres nouveaux de Curculionides (*). Broch. in-8°. (Id.)

Séance du 22 Mai 1878.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VIII, n° 1.

SERRANO Y FATIGATI, p. 53, Plantas insectivoras de España. — BOLIVAR, p. 63, Ortópteros de España y Portugal, 1 pl. (fin). — LICHTENSTEIN, p. 131, Nuevas consideraciones sobre la evolucion biológica de los pulgones.

Actas de la Sociedad. — P. 2, Hemípteros de los alrededores de Madrid. — P. 3, Gryllodes pipiens. — Sobre los primeros estados de los Coleopterós vesicantes. — P. 4, Sobre una especie de Embia. — P. 5, Insectos de España. — P. 20, Chrísidos de los alrededores de Madrid. — P. 22, Ophonus kabylianus en Menorca. — P. 31, Medios de destruccion de la Phylloxera. — P. 32, Sobre el insecto Phylloxera vastatrix.

Annali del Museo civico di Storia naturale (*), vol. IX, X, et XI, 1876-78. — Don de M. le marquis J. Doria.

Vol. IX. — R. GESTRO, p. 83, Appendice all' enumerazione dei Cetonidi raccolti nell' Arcipelago Malese el nella Papuasia. — T. THORELL, p. 111, Descrizione di alcune specie di Opilioni dell' Arcipelago Malese. — R. GESTRO, p. 139, Enumerazione dei Longicorni della tribú dei Tmesisternini della regione austro-malese. — T. THORELL, p. 301, Descr. di due Ragni esotici. — D. SHARP, p. 311, Descr. of some new forms of aberrant Melolonthini from Australia. — ID., p. 321, Descr. of a n. sp., indicating a n. g. of Coleoptera. — R. GESTRO, p. 324, Descr. di una n. sp. di Lucanide del G. Cyclommatus. — F. CHAPUIS, p. 335, Cryptocéphalides inédits du Musée civique de Gênes. — R. GESTRO, p. 351, Aliquot Buprestidarum novarum diagnoses. — C. EMERY, p. 363, Catalogo delle Formiche del Museo di Genova. — R. GESTRO, Descr. di una n. sp. del G. Curis (fam. dei Buprestidi).

Vol. X. — F. DE HAROLD, p. 38, Énumération des Lamellicornes coprophages rapportés de l'Archipel Malais, de la Nouvelle-Guinée et de l'Australie boréale. — A. FAUVEL, p. 168, Les Staphylinides de

l'Australie et de la Polynésie. — T. Thorell, p. 341, Studi sui Ragni malesi e papuani. — R. Gestro, p. 638, Descr. de alcuni Coleotteri e diagnosi di 4 sp. n. existenti nel Museo civico.

Vol. XI. (Crociera del Violante.) — A. Dubrony, p. 327, Catalogo degli Ortotteri. — P. Pavesi, p. 335, Aracnidi, aggiunto un Catalogo sistematico delle specie di Grecia. — R. Pirotta, p. 397, Miriapodi.

Bulletin of the U. S. geolog. and geogr. Survey of the Territories, vol. IV, n° 2.

J. Le Conte, p. 447, The Coleoptera of the Alpine Regions of the Rocky Mountains. — Cyrus Thomas, p. 481, On the Orthoptera collected in Dakota and Montana. — P. Uhler, p. 503, On the Hemiptera collected in Dakota and Montana. — W. Edwards, p. 513, On the Lepidoptera collected in Montana. — S. Scudder, p. 519, An Account of some Insects of unusual interest from the Tertiary Rocks of Colorado and Wyoming.

Chronique des Sociétés savantes de France (*), 1878. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXV, Table. — Tome LXXXVI, n°s 18 et 19.

A. Giard, p. 1147, Sur les Wartelia, genre nouveau d'Annélides, considérés à tort comme des embryons de Terebelles.

Commission des Congrès et Conférences à l'Exposition universelle de Paris en 1878 (*).

Entomologische Nachrichten, 4e année, n°s 9 et 10.

F. Westhoff, p. 113, Zur Speciesfrage des Kartoffelkäfers. — Fröhlich, p. 118, Abnormitäten. — J. Kraatz, p. 120, Berichtigung sur Catalogs-Berichtigung auf S. 97. — Kriechbaumer, p. 125, Ueber das ♂ von Cimbex fasciata L. — Von Hopffgarten, p. 128, Ueber einige neue Varietäten von Carabus convexus. — H. Frey, p. 129, Eine bequeme Fangschachtel für Schmetterlingssammler. — G. Kraatz, p. 130, Ueber die Zucht von Saturnia hybrida. — Katter, p. 132, Gefangene Wasserkäfer. — Id., p. 133, Zählebigkeit von Insecten. — P. 135, Unterirdische Käferjagd.

Société Linnéenne du nord de la France (*), Bulletin n° 71.

P. 71, Contributions à la faune locale : Crustacés, Coléoptères. — P. 71, Les déguisements des Insectes. — P. 75, Les Teignes.

Union (L'), Chronique des Sociétés savantes (*), 1878. ⊙

—

Bartsch (Dr Samu). Rotatoria Hungariæ (*). Broch. in-4°, 4 pl. n. Budapest, 1877.

Girard (Maurice). Les Larves des sarments de vigne (*). Broch. in-8°. Paris, 1878. (Soc. des Agric. de Fr.)

Herman (Otto). Ungarns Spinnen-Fauna, 2e partie (*). In-4°, 3 pl. n. Budapest, 1878.

Kerpely Antal (K.-L.). Magyarország Vaskövei és Vaster-Ménycí (*). In-4°. Budapest, 1877.

Kosutany (Dr Tamas). Magyarország Jellemzöbb Dohányainak (*). In-4°. Budapest, 1877. ⊙

Krenner (Dr). Die Eishöhle von Dobschau (*). In-f°. Budapest 1874. ⊙

Miot (Henri). Extrait des notes et observations recueillies sur les Insectes et autres Articulés nuisibles à la vigne (*). Broch. in-8°. Heidelberg, 1878.

Rondani (Camillo). Muscaria exotica Musei Civici Januensis, fragm. IV (*). Broch. in-8°. (Ann. Mus. Gen., 1878.)

Id. Papilionaria aliqua Microsoma (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. Ital., VII.)

Id. Repertorio degli Insetti parassiti e delle loro vittime, supplemento alla parte prima (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. Ital., IX, 1877.)

Id. Species italicæ ordinis Dipterorum. — Stirpis XIX Sciomyzinarum revisio (*). Broch. in-8°. Modène, 1877.

RONDANI. Vesparia parasita non vel minus cognita (*). Broch. in-8° (Bull. Soc. Ital., IX, 1877.)

STAHLBERGER (E.). Die Ebbe und Fluth in der Rhede von Fiume (*). In-4°. Budapest, 1874. ⊙

Séance du 12 Juin 1878.

American (The) Naturalist (*), vol. XII, n° 6.

V. KING, p. 354, Phosphorescents Insects; their metamorphoses. — A. PACKARD, p. 379, The Mode of Extrication of Silkworm Moths from their Cocoons.

Notes. — The Spiders of the « Polaris » Expedition. — Thelyphonus Offensively Odorous. — Nesting Habits of the Canada Fly-Catcher.

Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon, 4e série, tome VIII, 1876.

DELORME, p 73, Études sur la maladie des vignes. — MULSANT et REY, p. 145, Tribu des Brévipennes (suite).

Atti della R. Academia dei Lincei (*), Transunti II, fasc. 5. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 3e année, n° 5.

VALÉRY MAYET, p. 65, Les Insectes utiles (suite). — MAURICE GIRARD, p. 69, Note sur la Phrygane flavicorne. — WALTHER, p. 72, Guerre aux Hannetons. — P. 77, Le Phylloxera.

Bulletin de la Société Linnéenne de la Charente-Inférieure (*), n° 4. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*), 6e année, n° 3. ⊙

Bulletin scientifique du département du Nord (*), 1878, n° 2-4.

A. Giard, p. 56, Paléontologie entomologique, Les Coléoptères fossiles d'Auvergne. — Ch. Brongniart, p. 73, Note rectificative sur quelques Diptères tertiaires. — A. Lelièvre, p. 85, Les Lucilia des environs de Valenciennes.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, n°s 20 et 21.

J. Lichtenstein, p. 1278, Métamorphose et sexués du Puceron du peuplier.

Entomologist's (*The*) *monthly Magazine* (*), vol. XV, n° 169.

H. Goss, p. 1, Introductory papers on Fossil Entomology. — Greig Rutherford, p. 5, Notes regarding some rare Papiliones. — N. Tuely, p. 9, Descr. of a n. sp. of Butterfly from the Sandwich Island. — W. Distant, p. 10, Notes on African Hemiptera-Heteroptera. — Eds, p. 12, Dimorphism and Alternation of Generations in the Cynipidæ. — P. Cameron, p. 12, On Parthenogenesis in the Tenthredinidæ and Alternation of Generations in the Cynipidæ. — H. Bates, p. 22, New Species of Geodephagous Coleoptera from New Zealand.

Notes. — P. 14, Apatura Iris in the New Forest. — Colias edusa at Folkestone. — Habits of Biston hirtaria. — Penthina postremana bred. — P. 15, Larva of Ephippiphora nigrocostana. — P. 16, Elachista stabilella bred. — Stinging Lepidopterous larvæ. — Larva of Pyrameis Huntera. — P. 17, Xylomiges conspicillaris. — P. 19, Clivina fossor myrmecophilous. — Phryganea obsoleta in Ireland. — Thereva fuscipennis. — « Hemiptera Gymnocerata Europæ » by O. Reuter. — P. 20, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 92.

Dr E. Joly, p. 99, Nouvelles captures de Prosopistomes. — X. Thiriat, p. 100, Observations faites dans le département des Vosges. — *Communications*, p. 101.

Société entomologique de Belgique, compte rendu n° 51.

Dr Candèze, p. 7, Élatérides nouveaux. — Becker, p. 17, Salticus

formicarius en Belgique. — LICHTENSTEIN, p. 17, Aphidiens. — DE SÉLYS-LONCHAMPS, p. 19, Note sur deux Libellulines du G. Urothemis.—PLATEAU, p. 21, Les Abeilles par Maurice Girard.—LETHIERRY, p. 22, Homoptères de la province de Namur. — DE BORRE, p, 23, Sens des Insectes. — TOURNIET, p. 24, Longicornes récoltés par C. Van Volxem, au Portugal, en Espagne, au Maroc. — V. LOPEZ SEOANE, p. 25, Ephippiger du nord de l'Espsgne. — P. 29, Coléoptères de Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 72.

M. DUBOIS, p. 88, Préparation et récoltes des Hémiptères, par le Dr von Horwath (traduction).

Verhandlungen der k. k. zool.-botan. Gesellschaft in Wien, tome XXVII, 1878.

Abhandlungen. — FR. LÖW, p. 1, Ueber Gallmücken (1 pl.). — F. KOWARZ, p. 39, Die Dipteren-Gattung Medeterus Fisch. (1 pl.). — KEYSERLING, p. 85, Einige Spinnen von Madagascar (1 pl.). — VON MARENZELLER, p. 117, Beiträge zur Holothurien-Fauna des Mittelmeeres (1 pl.). — FR. LÖW, p. 123, Beiträge zur Kenntniss der Psylloden) (1 pl.). — G. MAYR, p. 155, Die Chalcidier-Gattung Olinx. — E. REITTER, p. 165, Coleopterorum species novæ. — KEYSERLING, p. 205, Amerikanische Spinnenarten (Pholcoidæ, Scytodoidæ, Dysderoidæ (1 pl.). — MANN et ROGENHOFER, p. 491, Zur Lepidopteren-Fauna des Dolomiten-Gebietes. — V. GREDLER, p. 501, Zur Käfer-Fauna Central-Africas. — KEYSERLING, p. 571, Spinnen von Uruguay und einigen anderen Gegenden Amerikas (1 pl.). — BRUNNER VON WATTENWYL, p. 625, Einleitung zu der Monographie der Phaneropteriden. — MÖSCHLER, p. 630, Beiträge zur Schmetterlings-Fauna von Surinam. — KOHL, p. 701, Hymenopterologische Beitrag. — L. KOCH, p. 735, Japanesische Arachniden und Myriapoden (1 pl.). — FR. LÖW, p. 799, Ueber Pemphigus Zeæ-Maïdis. — G. MAYR, p. 867, Formiciden gesammelt in Brasilien.

Sitzungsberichte. — ROGENHOFER, p. 5, Schlussheft der Lepidopteren der Novara-Werkes. — MAYR, p. 20, Beiträge zur Naturgeschichte der Cynipiden. — ID., p. 23, Dr Emery's Gruppirang der Myrmiciden. — MARENZELLER, p. 30, Würmer der Polar-Expedition.

— Rogenhofer, p. 31, Massenauftreten von Hesperia lineola. — Brauer, p. 32, Apus sudanicus. — Mann et Rogenhofer, p. 32, Anchinia dolomiella. — Von Hornig, p. 33, Erste Stände von Anchinia grisescens und laureolella. — Fr. Löw, p. 37, Pemphigus Boyeri. — Id., p. 40, Fortpflanzug von Aphiden. — Von Feiller, p. 41, Die Myriapoden-Gattung Henicops bei Wien.

—

Berg (Dr Carlos). El género Streblota y las Notodontinas de la República Argentina (*). Broch. in-8°. (Soc. Cient. Argent., V, 1878.)

Id. Lepidopterologische Studien : I. Neue Palustra-Arten (*). Broch. in-8°. (Stett. Zeit.)

Candèze (E.). Relevé des Élatérides recueillis dans les îles Malaises, à la Nouvelle-Guinée et au cap York par MM. G. Doria, O. Beccari et le Dr Albertis (*). Broch. in-8°. (Ann. Mus. Genova, 1878.)

Reuter (O.-M.). Hemiptera Gymnocerata Europæ (*), tome I. In-4°, 8 pl. n. et col. Helsingsfors, 1878.

Saunders (Sidney-Smith) et Westwood. On the Adult Larvæ of the Stylopidæ and their Puparia (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Trans. ent. Soc., 1877.)

Scudder (S.). An Account of some Insects of Tertiary Rocks of Colorado and Wyoming (*). Broch in-8°. (Bull. of the Survey, IV, 1878.)

Thomson (James). Typi Cerambycidarum Musei Thomsoniani (*). 2 broch. in-8°. Paris, 1878.

Id. Typi Cetonidarum, suivis de Typi Monommidarum et de Typi Nilionidarum Musæi Thomsoniani (*). Broch. in-8°. Paris, 1878.

Westwood (J.-O.). A Monograph of the Lepidopterous Genus Castnia and some allied Groups (*). Broch. in-4°, 6 pl. n. et col. (Trans. Linn. Soc. of Lond., 2e série, I.)

Id. Description of a new genus of Clerideous Coleoptera. — Description of a new species of Lucanidæ (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Trans. Ent. Soc., 1875.)

WESTWOOD. Descriptions of new Heteromerous Coleoptera (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. (Id., 1875.)

ID. Descriptions of some new exotic species of Coleopterous Insects (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id., 1876.)

ID. Descriptions of some new exotic species of Lucanidæ (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. (Id., 1871.)

ID. Descriptions of some new Papilionidæ (*). Broch. in-8°, 3 pl. col. (Id., 1872.)

ID. Descriptions of some new species of Exotic Cetoniidæ (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id., 1874.)

ID. Descriptions of some new species of short-tongued bees belonging to the genus Nomia of Latreille.

ID. Entomological Notes (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Trans. Ent. Soc., 1877.)

ID. Notæ dipterologicæ, 1-4 (*). 4 broch. in-8°, 4 pl. n. (Id., 1876.)

ID. Notes of the habits of a Lepidopterous Insect parasitic on Fulgora candelaria (*). 1 pl. n. (Id., 1876.)

ID. Notes on the genus Prosopistoma of Latreille (*). 2 pl. n. (Id., 1877.)

ID. Notes upon a Strepsipterous insect parasitic on an exotic species of Homoptera (*). 1 pl. n. (Id., 1877.)

ID. On the species of Rutelidæ inhabiting Eastern Asia and the Islands of the Malayan Archipelago (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id., 1875.)

ID. The Anniversary Address read before the Entomological Society of London (*). 2 broch. in-8°, 1877 et 1878.

Séance du 26 Juin 1878.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome VIII, 1878, 1er trimestre, paru le 26 juin 1878.

1re partie, *Annales,* feuilles 1-7, planches 1 (col.), 2 et 4 (noires). — 2e partie, *Bulletin des séances* de janvier, février et mars, feuilles 1-3. — 3e partie, *Bulletin bibliographique*, séances de janvier, février, mars et avril, feuille 1. — En tout 11 feuilles. — (Deux exemplaires pour la Bibliothèque.)

Atti della R. Accademia dei Lincei (*), vol. II, fasc. 6. ⊙

Bulletin of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territories, vol. IV, n° 1.

V. Chambers, p. 79, Descr. of New Tineina from Texas, etc. — Id., p. 107, Tineina and their Food-Plants. — Id., p. 125, Index to the Described Tineina of the U. S. and Canada. — A. Grote, p. 169, Descr. of Noctuidæ, chiefly from California. — J. Kingsley, p. 189, A Synopsis of the N. Amer. species of the G. Alpheus. — S. Scudder, p. 252, Notice on the Butterflies collected in the Arid Regions of Southern Utah and Northern Arizona.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, nos 22-24.

Cadiat, p. 1420, Sur la structure des nerfs chez les Invertébrés. — Ch. Robin, p. 1482, Sur la reproduction gemmipare et fissipare des Noctiluques.

Entomologische Nachrichten, 4e année, n° 11 et 12.

Kriechbaumer, p. 141, Ueber das ♂ von Cimbex fasciata L. — Von Hopffgarten, p. 149, Entgegung auf die Berichtigung pag. 120. — Von Schlechtendal, p. 153, Eine neue deutsche Siricide Macrocephus ulmariæ. — Id., p. 155, Einfaches Verfahren. — Id., p. 159, Zum Generationswechsel der Cynipiden. — O. Wackerzapp, p. 161, Begattung der Schmetterlinge und Verwandtes.

Journal of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, nouvelle série, vol. VIII, partie III.

W. Gabb, p. 263, Descr. of a Collection of Fossils made in Peru.

—

Blankenhorn (Dr). An alle Diejenigen, die sich mit dem Studium der Phylloxera-Frage befassen (*). Broch. in-8°. (Ann. OEnologie, VII.)

Id. Aufruf an sämmtliche Feinde der Phylloxera. — Kurze Bemerkungen zu den Phylloxera-Praparaten. — Naturliche Feinde der Phylloxera (*). Broch. in-8°. (Id., VI.)

Id. Beiträge zur Frage der natürlichen Feinde der Phylloxera (*). Broch. in-8°. (Id., VII.)

Id. Die Betheiligung meines Institutes in Carlsruhe (*). Broch. in-8°. (Id., V.) ⊙

Id. Die Rebschulen auf Blankenhornsberg (*). Broch. in-8°. Heidelberg, 1875. ⊙

Id. Veröffentlichungen des Deutsches Weinbauvereins (*). Broch. in-8°. (Ann. der OEnologie, IV.) ⊙

Id. Ueber die Phylloxera vastatrix (*). Broch. in-8°. Heidelberg, 1878.

Blankenhorn (Dr) et Moritz (Dr). Die Wurzellaus des Weinstockes Phylloxera vastatrix (*). Broch. in-8°. 2 cartes et 2 pl. Heidelberg, 1875.

Hayden (F.-V.). Preliminary Report of the Field Work of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territories. Broch. in-8°. Washington, 1877. ⊙

Jackson (W.). Descriptive Catalogue of Photographs of N. Am. Indians. Broch. in-8°. Washington, 1877. ⊙

Lichtenstein (J.). Histoire du Phylloxera (*). Broch. in-8°, 5 pl. n. et col. Paris, 1878.

Riley (C.-V.). Ueber dem Weinstock schädliche Insekten (*) (traduction). Broch. in-8°, 2 pl. n. Heidelberg, 1878.

SCUDDER (S.). Additions to the Insect-Fauna of the Tertiary Beds at Quesnel (*). Broch. in-8°. (Report of Progress, 1876-77.)

Séance du 10 Juillet 1878.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXI, fasc. 1.

F. HEYLAERTS, p. 1, Note sur les métamorphoses de l'Acidalia herbariata F. — E. LAMBRICHS et H. DONCKIER, p. 9, Descriptions de quelques aberrations de Lépidoptères du G. Vanesse. — P. MABILLE, p. 12, Catalogue des Hespérides du Musée de Bruxelles. — *Comptes rendus des séances,* p. I-LXIV.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (*), 1877.

VALÉRY MAYET, p. 18, Conférence sur les Araignées. — ID., p. 43, Conférence sur le sens des Insectes. — ID., p. 77, Compte rendu entomologique de l'Excursion à Fontfroide (Aude). — JUMEAU, p. 89, Excursions faites aux carrières des Brégines près Béziers. — VALÉRY MAYET, p. 118, Liste des Coléoptères recueillis à Lamalou et au Caroux.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Marseille (*), 1876-77, n° 1. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 1878, 3e année, n° 6.

MAURICE GIRARD, p. 81, Entomologie appliquée. — VALÉRY MAYET, p. 83, Les Insectes utiles. — LICHTENSTEIN, p. 89, Un nouveau Puceron. — CH. JOUBERT, p. 93, Le Phylloxera. — DILLON, p. 95, Les ennemis du pois.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, n° 25. — Tome LXXXVII, n° 1. ⊙

Tome LXXXVI. — DE LA VERGNE, p. 1531, Application du sulfocarbonate de potassium aux vignes phylloxérées.

Entomologische Nachrichten, 4e année, nos 13 et 14.

KRIECHBAUMER, p. 169, Zur Lebensweise der Tarpa spinicornis. — VON HORVATH, p. 170, Europ. Hemipteren in fremden Welttheilen. — MAKOWSKI, p. 175, Harpalus pubescens als Vegetarianer. — UMGELTER, p. 175, Bastard von Saturnia Pyri und Sat. Spini. — KUWERT, p. 181, Zur Characteristik der Zaræa fasciata. — KATTER, p. 183, Entgegnung auf die Entgegnung, p. 149. — HARRACH, p. 186, Nahrungs-Wechse bei den Raupen in Verschiedenen Zeiträumen. — ID., p. 187, Die Zucht von Eupithecia debiliata Hb. — CAMERON, p, 188, Parthenogenesis einer Blattwespe.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1878, n° 93.

AUSTANT, p. 110, Note sur des Lépidoptères recueillis à Nemours (Algérie). — *Communications,* p. 112-115.

Revue internationale des Sciences (*).

KÜNCKEL D'HERCULAIS, Installation des aquariums de laboratoire.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 73.

R. VION, p. 106, Un Hémiptère utile.

—

BALBIANI (G.). Observations sur le Notommate de Werneck et sur son parasitisme dans les tubes des Vauchéries (*). Broch. in-8°, 2 pl. col. (Ann. Sc. nat., 1878.)

BOLIVAR (J.). Sinópsis de los Ortópteros de España y Portugal (*). in-8, 7 pl. n. et col. Madrid, 1878.

GÉHIN (J.-B.). Lettres pour servir à l'Histoire des Insectes de la tribu des Carabides, I-V (*). Broch. in-8°. Metz, 1875-77.

LICHTENSTEIN (JULES). Nuevas consideraciones sobre la evolucion biológica de los Pulgones (*). Broch. in-8°. (Ann. Soc. Esp., VII, 1878.)

MAC LACHLAN (ROBERT). A Monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the European Fauna, 7e partie (*). Broch. in-8°, 7 pl. n. Londres, 1878.

OLIVIER (ERNEST). La Chrysomèle des pommes de terre, 2e édition (*). Broch. petit in-8°. Besançon, 1878.

RAFFRAY (ACH.). Coléoptères lamellicornes rapportés d'Abyssinie et de Zanzibar (*). Broch. in-8°, 2 pl. col. (Rev. et Mag., 1877.)

ID. Voyage en Abyssinie et à Zanzibar. Descriptions d'espèces nouvelles de la famille des Psélaphides. (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id.)

Séance du 24 Juillet 1878.

American (The) Naturalist (*), vol. XII, n° 7.

MAC COOK, p. 431, Mound-Making Ants of the Alleghanies (fig.). — D. COX, p. 445, The Smallest Insects Known (fig.).

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes (*), 6e année, n° 4.

Dr E. JOLY, p. 64, Note sur les premiers états du genre Oligoneuria.

Bulletino della Società entomologica Italiana, tome X, 2e trimestre 1878.

C. DE SIEBOLD, p. 81, La Helicopsyche Agglutinans in Italia. — C. RONDANI, p. 91, Repertorio degli insetti parassiti e delle loro vittime (supplément, suite). — A. CURÒ, p. 113, Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia (suite). — P. BARGAGLI, p. 126, La Flora delle Altiche in Europa (suite). — *Rassegna*, p. 154. — *Cenno necrologico*, p. 160.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, nos 2 et 3.

Schiödte, p. 52, Sur la propagation et les métamorphoses des Crustacés suceurs de la famille des Cymothoadiens. — A. Giard, p. 72, Sur l'Avenardia Priei. — O. Galeb, p. 75, Observations et expériences sur les migrations de la Filaria rhytipleurites, parasite des Blattes et des Rats. — R. Moniez, p. 112, Sur les spermatozoïdes des Cestodes.

Girard (Maurice). Catalogue raisonné des Animaux utiles et nuisibles de la France (*). 2 fasc. in-8°. Paris, 1878,

Preudhomme de Borre (A.). Notice sur les espèces des tribus des Panagæides, des Loricérides, des Licinides, des Chlæniides et des Broscides qui se rencontrent en Belgique (*). Broch. in-8°. (Ann. Belg., 1878.)

Raffray (Achille). Voyage à la côte nord de la Nouvelle-Guinée (*). Broch. in-8°, avec carte. Paris, 1878. (Bull. Soc. géogr.)

Seoane (Victor Lopez). Die Orthopteren der Spanisch-Portugiesischen Halbinsel (*). Broch. in-8°. Stettin, 1878.

Scudder (Samuel). Entomological Notes, VI (*). Broch. in-8°. Boston, 1878.

Séance du 14 Août 1878.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome VIII, 1878, 2e trimestre, 2 pl. dont 1 col. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 113-176. — Bulletin des séances, p. XLIX-XCVI. — Bulletin bibliographique, p. 17-32.

Annuario della Società dei Naturalisti in Modena (*), 2e série, 12e année, 1878, nos 1-3.

Dr Fedrizzi, p. 47, Miriapodi del Trentino (Chilopodi). — L. Tognoli, p. 81, Lepidotteri (Rhopalocera e Heterocera) rinvenuti nel Modenese e Reggiano. — F. Fanzago, p. 147, Dei caratteri specifici nel Miriapodi.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims (*), 2e année, 1878, fasc. 1.

Poulain, p. 37, Otiorhynchus ligustici. — Demaison, p. 38, Gordius aquaticus. — Jolicœur, p. 39, Dibothrium ligula. — Demaison, p. 42, Cænurus cerebralis. — Tuniot, p. 45, Calendrier lépidoptérologique (avril et mai). — Lajoye, p. 72, Catalogue des Coléoptères des environs de Reims (Cicindelidæ, Carabidæ).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, nos 4-6.

Millardet, p. 197, Théorie des altérations que le Phylloxera détermine sur les racines de la vigne européenne. — Bouillaud, p. 232, Note sur les progrès du Phylloxera dans les deux départements de la Charente. — Dumas, p. 236, Remarques à ce sujet. — Max. Cornu, p. 247, Aucun Mycélium n'intervient dans la formation et dans la destruction normale des renflements développés sous l'influence du Phylloxera. — E. Joly et A. Vayssière, p. 263, Sur le Prosopistoma punctifrons.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XV, n° 171.

D. Sharp, p. 49, New Coleoptera from N. Zealand (suite). — H. Goss, p. 52, Introductory papers on Fossil Entomology, n° 2. — H. Bates, p. 57, N. sp. of Geodephagous Coleoptera from N. Zealand. — J. Osborne, p. 59, On the pupation of the Nymphalidæ. — W. Buckler, p. 61, Descr. of the larva of Cidaria reticulata. — Rév. Matthews, p. 64, Descr. of 2 n. sp. of Trichopteryx and record of the capture of T. volans in Britain. — O. Reuter, p. 66, Remarks on some British Heteroptera.

Notes. — P. 67, Psylla rhamnicola bred; descr. of the nymph. — P. 68, Natural History of Psylla succincta. — P. 69, Phylloxera in Scotland. — Singular habit of Chrysocorys festaliella. — Food-plant of Elachista stabilella. — P. 70, Microlepidoptera in Australia. — p. 71, Captures of Lepidoptera near Selby. — P. 72, Incurvaria canariella bred. — Deilephila livornica at Knutsford. — The Natural History of Hastings and St Leonards. — *Nécrologie :* Prof. Stål.

Proceedings of the Zoological Society of London for 1876, part II, 14 pl.

Boucard, p. 293, Notes on some Coleoptera of the G. Plusiotis, with Descr. of 3 n. sp. from Mexico and Central America (1 pl.). — A. Butler, p. 296, On a small Collection of Lepidoptera obtained by the Rev. J. S. Whitmee at the Ellice Islands. — E. J. Miers, p. 298, Notes on the Penæidæ in the Collection of the British Museum, with Descr. of some n. sp. (1 pl.). — F. Du Cane Godman et Osbert Salvin, p. 360, Descr. of n. sp. of Central American Butterflies of the Family Erycinidæ. — A. Butler, p. 381, Descr. of new Lepidoptera of the Group Bombycites, in the Collection of the British Museum.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften (*Wien*), Erste Abtheilung, vol. LXXIII, fasc. I-V ⊙; vol. LXXIV, fasc. I-V, et vol. LXXV, fasc. I-V; 1876-1878.

Vol. LXXIV. — Carl Grobben, p. 389, Die Geschlechtsorgane von Squilla mantis Rond. (1 pl.). — G. Ficker, p. 407, Zur Kenntniss der Entwicklung von Estheria ticinensis (2 pl.). — B. Hatschek, p. 443, Beiträge zur Entwicklungsgeschichte und Morphologie der

Anneliden (1 pl.). — Robert von Schaub, p. 699, Ueber Chondracanthus augustatus Heller (3 pl.). — C. Claus, p. 707, Die Schalendrüse der Copepoden (1 pl.).

Vol. LXXV. — W. Kurz, p. 21, Eunicicola Clausii, ein neuer Annelidenparasit (2 pl.). — A. Bittner, Ueber Phymatocarcinus speciosus Reuss (1 pl.). — F. Brauer, p, 583, Beiträge zur Kenntniss der Phyllopoden (G. Apus, Branchipus et Limnadia) (8 pl.).

Transactions of the Zoological Society of London, vol. X, parts 7-9. ⊙

Joly (Dr E.). Les premiers états du genre Oligoneuria (*). Broch. in-8°, 1878. (Soc. d'Ét. des Sc. nat. de Nîmes, 1877.)

Mégnin (Pierre). Mémoire sur les Cheylétides parasites (*). Broch. in-8°, 4 pl. n. (Journ. d'Anat. et Physiol., 1878.)

Mulsant (E.). Notice sur Édouard Perris (*). Broch. gr. in-8°, avec portrait. Lyon, 1878.

Puton (Dr). Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France, 1re partie : Lygæides (*). Broch. gr. in-8°. Paris, 1878.

Sélys-Longchamps (Edm. de). Notice bibliographique (*). Broch. in-12. Bruxelles, 1874.

Séance du 28 Août 1878.

American (The) Naturalist, vol. XII, n° 8.

A. Packard, p. 505, Some Characteristics of the Central Zoo-Geographical Province of the U. S. — J. Lintner, p. 536, The New Carpet Beetle, Anthrenus scrophulariæ (fig.).

Notes. — P. 557, 2 Remarkable Genera of Minut Myriapods in Philadelphia. — P. 558, Mode of Construction of the Cocoons of Microgaster.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon, tome XXIII.

ÉDOUARD PERRIS, p. 1, Larves de Coléoptères (14 pl. n.).

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers (*), années 1874-75 et 1876-77.

1874-75. — E. JOLY, p. 37, Sur une nouvelle espèce d'Éphémérines (Oligoneuria rhenana, fig.). — GALLOIS, p. 65, Les Insectes destructeurs de nos meubles. — ID., p. 47, Matériaux pour la faune entomologique de Maine-et-Loire. — ID., p. 74, Note sur les mœurs du Corynetes ruficollis et de sa larve. — ID., p. 80, Le Porte-nappe.

1876-77. — GALLOIS, p. 45, Voyages de M. Raffray en Abyssinie et à Zanzibar. — H. HUSTEMIN, p. 60, Excursion à Cholet, Mortagne, etc. — A. CARRET, p. 86, Un nouveau destructeur (Hesperophanes nebulosus).

Séances. — P. 20, Coléoptères de Coudray. — P. 27, Sur quelques Bruches. — P. 30, Insectes anormaux. — P. 35, Additions à la faune des Coléoptères de Maine-et-Loire. — P. 40, Sur la Doryphore.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*), 6e année, n° 6.

ROUMEGUÈRE, p. 93, Léon Dufour (suite).

Bulletin de la Société d'études scientifiques de Paris (*), 1878, n° 1.

G. ROUAST, p. 16, Geometræ.

Bulletin de la Société horticole du Loiret (*), tome I, n° 7.

P. TRANSON, p. 298, Le Phylloxera.

Bulletin de la Société Linnéenne de la Charente-Inférieure (*), 2e année, 1er et 2e trimestre 1878. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, nos 7 et 8.

ALF. GIARD, p. 299, Sur les Isopodes parasites du genre Entoniscus. — S. JOURDAIN, p. 302, Sur les changements de couleur du

Nika edulis (Crustacé Macroure). — A. Millardet, p. 315, Sur les altérations que le Phylloxera détermine sur les racines de la vigne. — L. Joulin, p. 334, Recherches sur la nutrition chez les Insectes.

Entomologische Nachrichten, 4e année, nos 15 et 16.

Dr Kriechbaumer, p. 193, Ueber Ephialtes. — Id., p. 197, Zu Atractogaster. — A. Mocsary, p. 209, Drei neue Schlupfwespen aus Ungarn. — Dr Kriechbaumer, p. 210, Bitte an die Ichneumologen. — Id., p. 211, Bassus ibolioidis, n. sp. — Dr Rudow, p. 213, Schädliche Mücken in der Mark. — Von Reichenau, p. 215, Pteromalus puparum.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XV, n° 172.

H. Bates, p. 25, N. sp. of Geodephagous Coleoptera from N. Zealand. — Rutherford, p. 28, Notes regarding some rare Papiliones. — Buchanan White, p. 31, List of the Hemiptera of N. Zealand. — Dr Reuter, p. 34, Orthotyli with green celles-nerves. — Mac Lachlan, p. 35, Descr. of a n. sp. of Cordulegaster from Costa Rica. — D. Sharp, p. 47, New Coleoptera from N. Zealand.

Notes. — P. 36, Change of generic Names. — Strange locality for Anobium paniceum. — Phalæna Stratonice at Cramer. — P. 37, Larva of Eubolia bipunctaria. — P. 38, Larva of Crambus contaminellus. — P. 39, Argyrolepia Mussehliana near Pembroke. — Characters of Penthina postremana. — P. 41, Acherontia Atropos in the County Cork. — The Scandinavian Psyllidæ. — P. 42, On Cynipidæ and Aphides. — P. 43, Stridulation in Insects and the Microphone. — Luminous Insects, especially Diptera. — *Nécrologie*, p. 44, W. Hewitson. — P. 46, Proceed. of the ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 1878, n° 94, 1 pl. col.

Austant, p. 120, Note sur les Lépidoptères recueillis à Nemours (Algérie). — Du Buysson, p. 123, Distribution géographique de la Mante religieuse en France. — Chaffanjon, p. 124, Excursion à Villar-d'Arènes. — *Communications*, p. 126-127.

Memoirs of the Boston Society of Natural History, vol. II, Appendix.

Osten Sacken, p. 555, Prodrome of a Monograph of the Tabanidæ of the U. S.

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1877.

LEIDY, p. 146, On intestinal Parasites of Thermes flavipes. — DALL, p. 155, Report on the Brachiopoda of Alaska and the adjacent shores of North-West America. — LEIDY, p. 259. Remarks on some Parasitic Infusoria. — ID., p. 260, Remarks on the seventeen year Locust, the Hessian Fly, and a Chelifer. — TROTTER SPENCER, p. 292, On Helminthophaga leucobronchialis Browster. — RIDINGS, p. 349, Report of the conservator of entomological section.

Proceedings of the Boston Society of Natural History, vol. XIX, part. 1-2.

C. MINOT, p. 1, The close relationship between Worms and Vertebrates. — E. AUSTIN, p. 4, On the Species of Sunius and Pæderus found in the U. S. — C. MINOT, p. 17, On the Classification of the Lower Worms. — S. SCUDDER, p. 27, A Century of Orthoptera. — ID., p. 35, New forms of Saltatorial Orthoptera from the Southern U. S. — C. OSTEN SACKEN, p. 41, Report on the Diptera of the « Polaris ». — J. EMERTON, p. 68, A Comparison of the Spiders of Europa and N. America. — Dr HAGEN, p 72, Remarks on the occurrence of White Ants in the West and North-West. — S. SCUDDER, p. 77, On the Phenomena of Circulation in Insects. — ID., p. 80, The Florida Orthoptera.

Psyche Advertiser, sept. et oct. 1877.

B. PICKMAN MANN, p. 65, Descr. of some Larvæ of Lepidoptera, respecting Sphingidæ especielly. — R. THAXTER, p. 80, Additions to the List of Newton Noctuidæ.

Société entomologique de Belgique, série II, Comptes rendus nos 53 et 54.

N° 53. — DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 8, La Libellula erythyræa en Belgique ; migration des Odonates. — CANDÈZE, p. 9, Élatérides nouveaux. — CHAPUIS, p. 18, Deux genres nouveaux (Rhagiosoma et Xiphispa) de Phytophages. — AUG. CHEVROLAT, p. 22, Diagnoses de Diapérides nouveaux. — BECKER, p. 28, De l'amour maternel chez l'Araignée. — DONCKIER, p. 34, Pediculus suis Lin.

N° 54. — CANDÈZE, p. 6, Élatérides nouveaux. — PUTZEYS, p. 17, Quelques nouvelles espèces de Clivinides de l'Inde (Dyschirius). — BECKER, p. 19, Aranéides recueillies par M. Pierret au barrage de la Gileppe. — ID., p. 23, La lutte pour la vie chez l'Araignée.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 74.

Carpentier, p. 115, Excursion à Péronne. — Id., p. 119, Contributions à la faune locale.

Transactions of the Academy of Science of St-Louis, vol. III, n° 4.

Riley, p. 544, On the Larval characters and habits of the Blister-Beetles belonging to the Genera Macrobasis Lec. and Epicauta Fabr., with remarks on other species of the familly Meloidæ. — Id., p. 563, On a remarkable new genus in Meloidæ infesting Masonbee Cells in the U. S. — Id., p. 566, Additional notes on Megathymus yuccæ. — Id., p. 568, Further remarks on Pronuba yuccasella, and on the Pollination of Yucca. — Id., p. 573, On the differences between Anisopteryx pometaria Harr. and Anisopteryx æscularia W. V., with remarks on the genus Paleacrita. — Id., p. 577, A new Oak-gall on Acorn Cups.

Transactions of the American entomological Society, vol. VI, n°s 3 et 4.

Cresson, p. 129, Notes on the species belonging to the sub-familly Ichneumonides, found in America North of Mexico (suite). — L. Leconte, p. 213, On certain genera of Staphylinidæ Oxytelini, Piestidæ and Micropeplidæ, as represented in the Fauna of the U. S. — Henry Mecook, p. 253, Mound-Making ants of the Alleghenies, their Architectureous Habits (5 pl. et fig.).

Cresson (E.-T.) Notes on the species belonging to the sub-familly Ichneumonides, found in America North of Mexico (*). Broch. in-8°. (Trans. Soc. ent. Amer., 1877.)

Scudder (Samuel). A brief comparison on the Butterfly faunas of Europe and Eastern North America, with hints concerning the derivation of the latter (*). Broch. in-8°. (Proc. American Association, 1876.)

Id. Antigeny, or sexual dimorphism in Butterflies, n° xiv (*). Broch. in-8°. (Proc. Acad. Sc. Amer., 1877.)

Id. Lépidoptère fossile du terrain tertiaire du Colorado (*). Photographie.

SCUDDER. Notice of the Butterflies collected by Dr Edward Palmer in the arid regions of Southern Utah and Northern Arizona during the summer of 1877 (*). Broch. in-8°. (Depart. of the Interior, etc.)

ID. On the classification of Butterflies with special reference to the position of the Equites or Swallowtails (*). Broch. in-8°. (Trans. Soc. ent. Amer.)

ID. President's address before the Appalachian Mountain Club (*). Broch. in-8°. (Extr. de l'Appalachia. A year of exploration in North America, 1878.) ⊙

ID. Rules of nomenclature as authorized to republished by the Entomological Club of the American Association for the advancement of Science (*). Broch. in-8°. Cambridge, 1877.

Séance du 11 Septembre 1878.

American (The) Naturalist (*), vol. XII, n° 9.

P. 616, Flögel, on the structure of the Brain in different Orders of Insects by Siebold (Analyse de). — H. TURNER, p. 627, Notes on a New-Jersey Carpenter bee (Xylocopa).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, nos 9 et 10.

J. PEREZ, p. 378, Sur les causes du bourdonnement chez les Insectes.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XV, n° 172.

BUCHANAN WHITE, p. 73, List of the Hemiptera of New Zealand (suite). — W.-L. DISTANT, p. 76, Description of a new Homopterous insect belonging to the family Cicadidæ. — R. MAC LACHLAN, p. 79, Destructive Insects in the Island of Ascension. — D. SHARP, p. 81, New Coleoptera from New Zealand. — C.-O. WATERHOUSE, p. 84, Further contributions to the Knowledge of the Cetonidæ of Madagascar.

Notes. — P. 88, Spercheus emarginatus in Essex. — Harpalus quadripunctatus in Ireland. — Change of nomenclature in Coleoptera. — Capture of Acidalia ochreata. — Tineina observed at the Scilly Isles. — P. 89, Habits of Gelechia geronella. — Notes on Tineina. — P. 91, Larva of Miana furuncula. — Chrysopa tenella. — P. 92, Potamanthus luteus at Weybridge. — Cordulia Curtisi in Hampshire. — Note on Trioza galii. — P. 93, The Microphone in Entomological Research. — *Nécrologie* : Prof. Stål.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, septembre 1878, n° 95.

H.-M. Vincent, p. 141, Notions élémentaires de micrographie. — G. Rouast et Reynaud, p. 146, Études sur les Psyche (suite). — C. Contini, p. 148, Polymorphisme dans les femelles de l'Hydrophilus piceus. — *Notes*, p. 151, Hoplia cærulea, Crioceris asparagi et Colymbetes fuscus. — Piéges à Nécrophores. — P. 152, Agyrtes castaneus. — Habitat des Clytus.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, VIIe série, tome XXIV, nos 4 à 11 ; tome XXV, nos 1 à 4.

Tome XXIV, n° 10. — Prof. J. Dogiel, p. 1 à 37, Anatomie und Physiologie der Herzens der Larve von Corethra plumicornis (pl. I et II).

Horn (G.-H.). Revision of the Bostrichidæ and Synopsis of the Colydiidæ of the United States (*). Broch. in-8°. (Proc. Am. Phil. Soc., 1878, vol. XVII.)

Lichtenstein (J.). La Collection Perris à l'École d'Agriculture de Montpellier (*). (Article dans le Messager du Midi du 26 août 1878.)

Peyron (E.). Étude sur les Malachides d'Europe (*). Vol. in-12. (L'Abeille, Journal d'Entomologie, 1877.)

Seoane (Victor-Lopez). Ephippiger du nord de l'Espagne (*). Broch. in-8°. (Comptes rendus de la Soc. ent. de Belg., 1878.)

Id. Orthopteren der Spanisch-Portugesischen Halbinsel (*). Broch. in-8°. Stettin, 1878.

Séance du 25 Septembre 1878.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, n°s 11 et 12.

J. Pérez, p. 408, Sur la ponte de l'Abeille reine et la théorie de Dzierzon.

Entomologische Nachrichten von Dr F. Katter, 4e année, n°s 17 et 18.

Dr Kriechbaumer, p. 221, Cryptus macrobatus Gr. — G. de Rossi, p. 228, Zur Naturgeschichte des Hirschkäfers. — B. Haase, p. 231, Ueber entomologische Fanggeräthe. — A. Harrach, p. 233, Zur Kenntniss der Wohnthiere einiger Schlupfwespen. — P. 239, Biologisches und Sonstiges. — H. Gradl, p. 239, Zu Macrophysa. — W. von Reichenau, p. 241, Biologische Notizen. — Id., p. 243, Europäischen Arten der Gattung Aulacus. — Dr Rössler, p. 245, Literarische Revue. — Osten Sacken, Mülverstedt, E. Merkl, R. Horn, p. 246, Notes diverses.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin mensuel n° 75.

J. Lubbock, p. 130, Les mœurs des Fourmis, trad. par M. R. Vion. — R. Vion, p. 130, Les collections d'Insectes à l'Exposition.

—

Buchanan White (F.). Contributions to a Knowlegde of the Hemipterous Fauna of St-Helena and speculations on its Origin (*). Broch. in-8°, 1 pl. (Proceedings of the zoological Society of London, May 7 1878.)

Séance du 9 Octobre 1878.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VII, n° 2.

Actas. — Martin, p. 41, Larve de la Sympiezocera Laurasi, et Voyage entomologique en Portugal. — Gorriz, p. 43, Phylloxera en Espagne. — Gogorza, p. 52, Chrysides des environs de Madrid.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova (*), vol. XII.

A. Dubrony, p. 5, Liste des Orthoptères recueillis jusqu'ici en Ligurie. — R. Gestro, p. 26, Contribuzioni allo studio dei Cetonidi della regione Austro-Malese. — C. Emery, p. 43, Cat. delle Formiche dell'Europa et delle regioni limitrofe existenti nelle coll. del Museo civ. di Genova (fig.). — P. Ferrari, p. 60, Hemiptera Ligustica. — E. Candèze, p. 99, Relevé des Élatérides recueillis dans les îles Malaises, etc. — R. Gestro, p. 144, Appunti entomologici (fig.). — C. Rondani, p. 150, Muscaria exotica (Hippoboscita). — A. Fauvel, p. 171, Les Staphylinides des Moluques et de la Nouvelle-Guinée (2 pl. col.). — A. Dubrony, p. 433, Essai sur le genre Chelidura (fig.). — C. Oberthür, p. 451, Études sur les Lépidoptères recueillis à Dorei (Nouvelle-Guinée). — De Chaudoir, p. 475, Les Harpaliens d'Australie. — P. Pavesi et R. Pirotta, p. 552, Brevi notizie intorno ad Arachnidi et Miriapodi dell'Agro Romano.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, n°s 13 et 14. ⊙

Entomologische Nachrichten von Dr F. Katter, 4e année, 1878, n° 19.

Kriechbaumer, p. 249, Ichneumologisches. — Bachstein, p. 252, Deiopeia pulchella.—Von Reichenau, p. 253, Saison-Dimorphismus bei einheimischen Schmetterlingen.—Kriechbaumer, p. 255, Literarische Notiz. — Dewitz, p. 256, Beiträge zur postembryonalen Gliedmaassenbildung bei den Insecten. — Tischbein, p. 258, Ein neuer Ichneumon aus Jaspidea celsia. — Schreiber, p. 260, Lucanus cervus, — *Necrolog*, p. 261, C. Stål.

Entomologischer Kalender für Deutschland, Oesterreich und die Schweiz auf das Jahr 1877, II Jahrgang. Herausgegeben von Dr Katter. 1877.

P. 1, Verzeichniss der Entomologen. — P. 46, Allgemein naturwissenchaftliche, zoologisch u. entomologische Vereine. — P. 68, Nekrolog. — P. 75, Neue Arten (Espèces nouvelles d'Insectes d'Allemagne et notes diverses sur un grand nombre de Coléoptères, Hyménoptères, Diptères, Hémiptères et Névroptères).

Entomologische Zeitung, herausg. von dem entomologischen Vereine zu Stettin, 38e année, 1877.

Speyer, p. 40, Ueber Zygänen. — Burmeister, p. 52, Phytophaga Argentina. — Id., p. 68, Synonymie der Gattung Cardiogenius. — Id., p. 69, Nachtrag zu Nyctelia. — Lichtenstein, p. 71, Zur Gattung Phylloxera (Anthogenesis). — Roessler, p. 75, Grapholitha Fuchsiana und Coleoph. Sarothamni. — Dohrn, p. 78, Thalatta. — Schild, p. 85, Miscellen. — Dietze, p. 98, Eupithecia. — Putzeys, p. 100. Carab. nouveaux. — Burmeister, p. 105, Berichtigung. — Dohrn, p. 106, Nekrolog Suffrian's. — Eichhoff, p. 118, Ueber Borkenkäfer. — Bergroth, p. 120, Literatur. — Möschler, p. 121, Deutsch Exotisches. — Haag, p. 129, Edrotopus, n. g. — Fuchs, p. 131, Lepid. Mitth. — Dohrn, p. 148, Literatur. — Wehncke, p. 150, Neue Dytisc. — Haag, p. 155, Platesth. Burmeisteri. — Dohrn, p. 157, Olle Kamellen. — Staudinger, p. 175, Neue Lepid. — Hagen, p. 208, Symphrasia (Mantispa). — Cornelius, p. 211, Entomol. Notizen. — P. 214, Vereins-Angel. — Dohrn, p. 217, 2 inter. Publ. — Id., p. 219, Exotisches. — Hopffgarten, p. 221, Entom. Reise. — Dewitz, p. 233, Tagschmett. v. Portorico. — V. Siebold, p. 246, Helicopsyche. — Kriechbaumer, p. 253, Bombus Mocsaryi. — P. 255, Vereins-Angel. — Dohrn, p. 256, 3 Leseblumen. — Zeller, p. 265, Lepid. fauna der Ober Albula. — Reitter, p. 323, Colydier. — Dohrn, p. 356, Exotisches. — P. 357, Vereins-Angel. — Rössler, p. 359, Schmetterlinge um Bilbao. — Schmidt-Goebel, p. 381, Bibliographisches (Sahlberg). — Staudinger, p. 385, Melolontha papposa. — Eichhoff, p. 386, Tomiciden. — P. 393, Vereins-Angel. — Dohrn, p. 395, Randbemerkungen. — Burmeister, p. 401, Argent. Aphodiaden. — Möschler, p. 414, Nordamerikanisches. — Zeller, p. 427, Lepid. Fauna der Ober-Albula. — Hagen, p. 477,

Beitr. z. Kenntn. v. Pteronarcys. — LICHTENSTEIN, p. 489, Homopt. anthogenesica. — F. MÜLLER, p. 492, Der Maracujá Falter. — TISCHBEIN, p. 497, Amblyteles Diasemæ. — MÖSCHLER, p. 498, Anarta tenebricosa. — P. 500, Literatur.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XV, n° 173.

E. ORMEROD, p. 97, Notes on leaf galls on Parinarium curatellifolium (fig.). — W. DISTANT, p. 99, Notes on African Heteroptera. — HERBERT DRUCE, p. 101, Descr. of n. sp. of Erycinidæ. — W. BUCKLER, p. 102, Natural History of Ebulea verbascalis. — J. OSBORNE, p. 105, On the pupation of the Nymphalidæ. — T. BLACKBURN, p. 119, Characters of n. gen. and descr. of n. sp. of Geodephaga from the Havaiian Islands.

Notes. — P. 106, Pieris rapæ attacked by Microgaster. — P. 107, Acherontia Atropos and Thecla quercus near Bedford. — Acher. Atropos in the Isle of Man. — Leucania extranea at Walmer. — Acronycta alni in the New Forest. — Pachnobia hyperborea. — P. 108, Miana furuncula. — Ennomos alniaria at Alverstoke. — Larva of Acidalia imitaria. — Coccyx distinctana Wilk. — P. 109, Moore's Rev. of Lithosiidæ. — P. 110, Food of Tinea ferruginella. — Gracilaria phasianipennella. — Lepidoptera at Wicken. — P. 111, Habits of the larvæ of Tipula oleracea. — P. 112, Neuroptera from France. — P. 113, Rhophites 5-spinosus and Acronycta alni near Hastings. — Is Cyllocoris flavonotatus Boh. a Globiceps or a Cyllocoris ?. — P. 116, Vegetable moth trap from Brazil. — Living Beetle Ornaments. — Larva of Lytta vesicatoria. — P. 117, Stridulation of some Hemiptera, Hymenoptera and Coleoptera.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 96, octobre 1878.

VINCENT, p. 153, Notions élémentaires de Micrographie : Écailles d'ailes de papillons (pl. col.). — ROUAST et REYNAUD, p. 155, Études sur les Psyche (suite). — BUYSSON, p. 157, Les Dermestes. — CHABOZ, p. 157, Régime alimentaire du Gryllotalpa vulgaris.

Communications. — TROOSTEMBERG, p. 160, Dermestes lardarius. — BAILLIOT, p. 160, Calandra granaria. — MAGNIN, p. 161, Variété de la Cicindela maritima. — ANDRÉ, p. 161, Variété de la Mantis religiosa.

—

BOUTHERY. Traitement du rhumatisme noueux par les bains à haute température (*). (Thèse pour le doctorat en médecine.) ⊙

JOLY (E.) et VAYSSIÈRE (A.). Sur le Prosopistoma punctifrons (*). (Extr. des Comptes rendus de l'Acad. des Sciences, 1878.)

SIMON (EUGÈNE). Les Arachnides de France, tome IV (Drassidæ) (*). 1 vol. in-8°, 5 pl. n. Paris, 1878.

VEUCLIN. Quelques mots sur les vitraux anciens de l'église paroissiale d'Orbec (Calvados) (*). ⊙

Séance du 23 Octobre 1878.

American (The) Naturalist, vol. XII, n° 10.

E. SMITH, p. 655, The Maple-tree Bark-louse (fig.). — V. KING, p. 662, The Fire-flies and their Phosphorescent Phenomena.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 3e année, n°s 7-9.

V. MAYET, p. 97, Les Insectes utiles. — M. GIRARD, p. 101, Doryphores et Coccinelles. — E. VIANNE, p. 105, Le Puceron lanigère. — GABRIEL, ETC., p. 107, Les Vers des fruits à pépins. — M. GIRARD, p. 113, Note sur la Galéruque de l'orme. — DALMONT, p. 116, La Pyrale. — DILLON, p. 119, La Noctuelle des laitues. — JEANJEAN, p. 120, Sériciculture. — P. 122, Destruction des Insectes nuisibles. — HAMET, p. 126 et 144, Leçons d'apiculture. — DILLON, p. 133, La Bruche de la lentille. — R. VION, p. 135, Les collections d'Insectes à l'Exposition.

Chronique des Sociétés savantes (*), septembre 1878. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, n°s 15 et 16.

JOUSSET DE BELLESME, p. 535, Sur le bourdonnement des Insectes. — A. CHAMPIN, p. 552, Transformation du Phylloxera aptère en Phylloxera ailé, dans les galles.

Entomologische Nachrichten, 4e année, n° 20.

KATTER, p. 265, Die Verbreitung des Coloradokäfers in N. Amer. — ID., p. 267, Die Fauna von St-Helena. — VON HOPFFGARTEN, p. 269, Domene aciculata, n. sp. — STEINIKE, p. 270, Ocypus olens. — RUDOW, p. 272, Biologische Mittheilungen.

Société entomologique de Belgique, compte rendu n° 55.

CANDÈZE, p. 5, Élatérides nouveaux. — FONDU, p. 5, Durée des chrysalides. — CAPRONNIER, p. 16, Variété de Leucoma salicis. — DE BORRE, p. 16, Note sur les Pieris Achamantis et Van Volxemi. — P. 17, Insectes de Belgique. — DIVERS, p. 19, Étude des faunes locales.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 76.

A. LEFEBVRE, p. 145, Contributions à la Faune locale. — R. VION, p. 151, Fertilisation des fleurs par les Insectes. — PELLETAN, p. 152, Sur les Rotateurs et les Infusoires.

Tijdschrift voor Entomologie, année 1877-78, nos 3 et 4 (5 pl. n. et col.).

P. SNELLEN, p. 129, Nieuwe exotische Tineinen. — ID., p. 148, 2 n. Zuid-Amerik. Geometrinen. — SNELLEN VAN VOLLENHOVEN, p. 153, Espèces nouvelles ou peu connues d'Hyménoptères térébrants. — M. PIAGET, p. 178, Acidoproctus. — G. SIX, p. 185, Een nieuw geslacht der Phoriden. — VAN DER WULP, p. 187, Jets over Bibio anglicus. — ID., p. 189, Omtrent Diplocampa paradoxa, etc. — ID., p. 194, 2 n. Tipuliden van Sumatra. — MOCSARY, p. 198, Data ad faunam hymenopterologicam Sibiriæ.

—

GIRARD (MAURICE). Note sur la Galéruque de l'orme (*). Broch. in-8°, fig. n., 1878. (Bull. Ins. agr.)

GRABER (Dr V.). Die Insekten (*), tomes I et II (1re partie). 2 vol. in-8°, fig. n., Münich, 1877.

Mac Leod (Jules). Recherches sur l'appareil venimeux des Myriapodes Chilopodes (*). Broch. in-8°, 1 pl. n., Bruxelles, 1878. (Bull. Acad. Belg.).

Snellen van Vollenhoven (S.-C.). Pinacographia (*), 6e livraison. Broch. in-4°, 5 pl. col. 'S Gravenhage, 1878.

Séance du 13 Novembre 1878.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXI, fasc. 2, 1 pl. chromolith.

P. Mabille, p. 37, Catalogue des Hespérides (fin). — L. Becker, p. 45, Catalogue des Arachnides de Belgique. — Id., p. 62, Aranéides recueillies en Suisse et dans le nord de l'Italie. — I. Bolivar, p. 66, Orthoptères recueillis en Portugal et en Afrique par M. Van Volxem. — T. Blackburn, p. 73, Some observations on the G. Oodemas, of the family Cossonidæ. — L. Becker, p. 77, Diagnoses de quelques Aranéides nouvelles du Mexique. — Id., p. 81, Sur le nouveau sous-genre Sericopelma Auss. — De Chaudoir, p. 83, Essai monographique sur les Panagéides. — Bulletins, p. lxv-ccviii. — *Catalogue de la Bibliothèque* (Lépidoptères).

Annales de la Société Linnéenne de Lyon, tome XXIV, année 1877.

Mulsant et Rey, p. 1, Tribu des Brévipennes (Pédériens, Évesthétiens), 6 pl. n.

Association viticole de l'arrondissement de Libourne (*), fasc. 11 (1878).

Bulletin de la Société d'Étude des sciences naturelles de Nîmes (*), 6e année, nos 6 et 7.

Dr Joly et A. Vayssières, p. 133, Sur le Prosopistoma punctifrons.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar, 18e et 19e années (1877 et 1878).

F. Reiber, p. 63, Des régions entomologiques de l'Alsace. — Id., p. 81, Promenade entomologique à l'île du Rhin. — D. Pierrat, p. 97, Catalogue des Orthoptères observés en Alsace et dans la chaîne des Vosges.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 3e année, n° 10.

Congrès insectologique, p. 147. — J. Pérez, p. 151, Sur la ponte de l'Abeille mère. — R. Vion, Wilson, Fertilisation des fleurs par les Insectes. — *Bibliographie*, p. 155.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, nos 17-19.

A. Sanson, p. 659, Sur la parthénogénèse chez les Abeilles.

Entomologische Nachrichten, 4e année, nos 21 et 22.

Tischbein, p. 277, Weitere Mittheilungen über Amblyteles celsiæ. — Id., p. 279 et 293, Ueber Insecten-, speciell Schmetterlingsflügel. — Von Dalla Torre, p. 281, Ueber die entom. Literatur. — Von Reichenau, p. 284, Ueber Insectenfeinde. — F. Müller, p. 300, Deiopeia pulchella.

Entomologist's (*The*) *monthly Magazine* (*), vol. XV, n° 174.

Rév. Blackburn, p. 121, Characters of n. gen. and descr. of n. sp. of Geodephaga from the Hawaiian Islands (suite). — H. Goss, p. 124, Introductory papers on Fossil Entomology, n° 3. — Herman Albarda, p. 128, Descr. of 3 new European Ephemeridæ. — Buchanan White, p. 130, List of the Hemiptera of N. Zealand. — H. Stainton, p. 133, On a new horn-devouring Tinea. — C. Barret, p. 141, Notes on British Tortrices.

Notes. — P. 134, Harpalus tenebrosus at Bridlington. — More enquiries about plant-lice. — P. 135, Developped membrane in British Pyrrhocoris. — P. 136, Hemiptera near Norwich. — On the pupation of the Nymphalidæ. — Leucania vitellina and extranea at Torquay. — P. 137, Heliothis scutosa in Ireland. — Larva of Selido-

sema plumaria. — P. 138, Larva of Acidalia imitaria. — Vegetable moth-trap. — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 97.

Lucante, p. 5, Chasse aux Coléoptères dans les inondations. — E. Lelièvre, p. 11, Note sur quelques Bombyx séricigènes exotiques. — Pincitore Marott, p. 12, Une invasion de Lytta vesicatoria en Sicile. — Frère Thélesphore, p. 14, Latrodectus tredecimguttatus.

Proceedings of the Zoological Society of London, 1878, 3e partie.

Jeffery Parker, p. 442, Note on the Stridulating Organ of Palinurus vulgaris (1 pl.). — Buchanan White, p. 444, Hemipterous Fauna of St-Helena (1 pl.). — A. Butler, p. 480, On a Small Collection of Lepidoptera from Jamaica. — J. Wood-Mason, p. 580, On new and little-known Mantidæ (2 pl.). — H. Bates, p. 587, On new Genera and Sp. of Geodephagous Coleoptera from Central America. — J. Godman et Osbert Salvin, p. 637, Cat. of Lepid. collected in the Island of Billiton (1 pl.). — Id., p. 643, List of the Butterflies collected in Eastern New Guinea, etc. (1 pl.). — A. Butler, p. 648, Descr. of a n. sp. of the Orthopterous Genus Phylloptera from Madagascar. — F. Moore, p. 686, Descr. of new Asiatic Hesperidæ. — Id., p. 695, List of Lepid. collected in the Island of Hainan. — H. Bates, p. 713, On n. sp. of Coleopterous Insects (Carabidæ, Cerambycidæ) taken during the Expedition to Kashgar. — J. Godman et O. Salvin, p. 733, Descr. of some apparently n. sp. of Butterflies from New Ireland and New Britain.

Psyche Advertiser, vol. II, nos 47-48.

Roland Thaxter, p. 121, Notes on some Noctuid Larvæ, found about Newton, Mass. — J. Emerton, p. 123, Oviposition in Spiders (fig.).

Proceedings. — P. 124, Locusts in Mid-Ocean. — P. 125, Chemical Experiments on the Respiration of Insects. — P. 126, Stridulation of Coleoptera. — Mode of Advent of Anthrenus scrophulariæ. — *Bibliographical Record,* p. 127.

Smithsonian Miscellaneous Collections, 1877.

List of publications of Institution.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 56.

H. Donckier, p. 5, Sur quelques Lépidoptères de Belgique.

—

Baudi (F.). Coleotteri Eteromeri (*), 2e partie. Broch. in-8°. (Atti Acad. Sc. di Torino, 1878.)

Becker (Léon). Aranéides recueillies en Suisse et dans le nord de l'Italie (*). Broch. in-8°. (Ann. Belg., 1878.)

Id. Catalogue des Arachnides de Belgique (*), 1re partie. Broch. in-8°. (Id.)

Id. De l'amour maternel chez l'Araignée (*). Broch. in-8°. (Id.)

Id. La lutte pour la vie chez l'Araignée (*). Broch. in-8°. (Id.)

Id. Quelques mots sur les travaux des Araignées (*). Broch. in-8°. (Id.)

Berg (C.). Beiträge zu den Lepidopteren Patagonien's (*) Broch. in-8°. (Soc. imp. Mosc., 1877.)

Bolivar (J.). Orthoptères recueillis en Portugal et en Afrique par M. Van Volxem (*). Broch. in-8°. (Ann. Belg., 1878.)

Brongniart (Ch.). Note rectificative sur quelques Diptères tertiaires (*). Broch. in-8°. (Bull. sc. du dép. du Nord, 1878.)

Id. Note sur un nouveau genre d'Orthoptère fossile de la tribu des Phasmiens (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Ann. Sc. nat., VII.)

Buchanan White (F.). On the Male Genital Armature in the European Rhopalocera (*). Broch. in-4°, 3 pl. chromolith, 1878. (Trans. Linn. Soc. of London.)

Candèze (Dr). Élatérides nouveaux (*). Broch. in-8°. (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1878.)

CHEVROLAT (A.). Diagnoses de huit espèces de Cyrtosoma Perty (*). In-4°. (Nouv. Ent., 1878.)

HAAG RUTENBERG (Dr). Beschreibung neuer Arten von Heteromeren (*). Broch. in-8°. (Münch. Ent. Ver., 1878.)

MAILLOT (E.). Traité du Ver à soie de Malpighi (*). 1 vol. in-4°, 12 pl. n. Montpellier, 1878.

MILLIÈRE (P.). Lépidoptérologie (*). Broch. in-8°, 2 pl. col. (Mém. Soc. Sc. nat. de Cannes, 1878.)

SIMON (E.). Étude sur les Arachnides du Congo (*). 2 broch. in-8°. (Bull. Soc. Zool., 1876.)

Séance du 27 Novembre 1878.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome VIII, 1878, 3e trimestre, 3 pl. n. et col. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 177-336. — Bulletin des séances, p. XCVII-CXLIV.

Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Lyon, tome III, n° 2.

F. CHASSAGNIEUX, p. 81, Sur certaines relations entre les Plantes et les Insectes, par J. Lubbock (traduction).

Bulletino della Società entomologica italiana, tome X, 3e trimestre.

C. RONDANI, p. 161, Repert. degli insetti parassiti e delle loro vittime (supplem.). — V. RAGAZZI, p. 179, Cat. metod. dei Coleotteri della provincia Modenese. — A. CURÒ, p. 189, Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia (suite). — P. BARGAGLI, p. 204, La Flora delle Altiche in Europa (fin). — L. FAILLA-TEDALDI, p. 217, Lepidotteri delle Madonie.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVI, Tables. — Tome LXXXVII, n°s 20 et 21.

MAURICE GIRARD, p. 755, Sur la ponte des Abeilles. — J. LICHTENSTEIN, p. 782, Migrations des Pucerons.

Deutsche entomologische Zeitschrift, tome XXII, 1878, 2e fasc.

F. STEIN, p. 233, Ueber Pachytylus migratorius und cinerascens. — G. KRAATZ, p. 237, Gaurambopsis (Peltiden) aus dem süd. Afrika. — TH. KIRSCH, p. 240, Ueber Omophlus dilatatus Fald., ochraceipennis Fald. und pilicollis Mén. — G. KRAATZ, p. 241, Ueber die von Cristoph am Amur gesammelten Carabus. — ID., p. 254, Ueber die Géhin'schen Sections-Namen der G. Carabus. — ID., p. 257, Ueber den Werth der Forceps-Spitzen für die Unterscheidung der Carabus-Arten. — ID., p. 262, Ueber die puncta ordinaria des Hinterleibs der Carabus. — ID., p. 264, Ueber Pachy- und Trachycarabus. — ID., p. 264, Damaster und Coptolabrus. — ID., p. 270, Zu Gunsten der Thomson'schen Untergattungen der G. Carabus. — ID., p. 273, Ueber die Sculptur-Elemente der Carabus. — ID., p. 292, Sculptur-Wandelungen der Carabus. — ID., p. 295, Ueber Carabus Rothi. — ID., p. 303, Beiträge zur Scheidung der früher zu C. violaceus gezogenen Arten. — ID., p. 321, Ueber die Ceroglossus-Arten. — ID., p. 327 et suiv., Ueber Orinocarabus. — J. BAUDI, p. 337, Eur. et circummed. Faunæ Heterom. Sp. — J. STEIN, p. 377, Einige neue Prostemma-Arten. — E. REITTER, p. 383, Cychramptodes (nov. gen. Nitidularum), Trimium planiceps. — EPPELSHEIM, p. 385 et 404, Ueber deutsche Staphylinen. — OSTEN SACKEN, p. 405, Bemerkungen über Blepharoceriden. — G. KRAATZ, p. 417 et suiv., Die deutsche Orinocarabus.

Petites Nouvelles entomologiques (*), n°s 208.

F. DE SAULCY, p. 277, Machærites Lucantei, n. sp. — A. MOCSARY, p. 277, Espèces nouvelles du G. Eucera. — L. FAIRMAIRE, p. 278, Diagnoses de Coléoptères des îles Viti, Samoa, etc. — DE LAFITOLE, p. 279, Calendrier lépidoptérologique.

Proceedings (The) of the Linnean Society of New South Wales, vol. II, 3e partie. ⊙

—

KARSCH (Dr F.). Uebersicht der in Mossambique gesammelten Arachniden (*). Broch. in-8°. Berlin, 1878.

SPÅNGBERG (JACOB). Homoptera nova vel minus cognita (*). Broch. in-8°. Stockholm, 1878.

ID. Lepidopterologiska Anteckningar, I (*). Broch. in-8°. Upsal, 1876.

ID. Psocina Sueciæ et Fenniæ (*). Broch. in-8°. Stockholm, 1878.

ID. Species Gyponæ generis Homopterorum (*). Broch. in-8°. Stockholm, 1878.

Séance du 11 Décembre 1878.

American (The) Naturalist (*), vol. XII, n° 11.

Notes. — P. 752, The Cocoons of Microgaster. — Cetonia inda injuring Corn.

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 6e année, n° 10. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, nos 22 et 23. ⊙

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), tome XV, n° 175.

C. BARRETT, p. 145, Notes on British Tortrices (suite). — J. WOOD, p. 149, Descr. of the larva of Eupœcilia maculosana. — H. SILCOCK, p. 150, Autumnal pupation of Abraxas grossulariata. — W. HEWITSON, p. 151, Descr. of 6 new butterflies. — D. SHARP, p. 154, Descr. of a n. sp. of Heliocopris.—Rév. BLACKBURN, p. 156, New Geodephaga from the Havaiian Island. — F. BUCHANAN WHITE, p. 159, List of the Hemiptera of N. Zealand.

Notes. — P. 162, Apion Schœnherri in abundance in Sheppy. — Larva of Myeloïs pinguis. — P. 164, Heliothis peltigera near Tenbury. — Preservation of Aphides for collections. — P. 166, Migrations of plant-lice. — The Doubleday collection. — *Nécrologie,* p. 167, V. Ghiliani. — P. 168, Proceed. of the ent. Soc. of Lond.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 98.

PINCITORE MAROTT, p. 23, Une invasion de Lytta vesicatoria en Sicile. — *Communications*, p. 24.

Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ, tome X (texte russe); tome XIII, nos 3 et 4.

Tome X. — S. ALPHERAKI, p. 3, Lépid. du Caucase. — ID., p. 35, Lépid. de Taganrog. — N. ERSCHOFF, p. 57, Descr. d'espèces nouv. de Lépid. exotiques (1 pl. col.). — W. JACOWLEFF, p. 67, Hémipt. de la Perse septentr. — I. PORTCHINSKY, p. 102, Les Diptères bombiformes de la faune russe (1 pl. col.). — W. TCHERNIAWSKY, p. 199, Sur une nouvelle maladie de la vigne (1 pl. n.). — CH. KESSLER, p. 205, Propagation de l'Astacus leptodactylus dans la Sibérie occid.

Tome XIII. — P. ZELLER, p. 289, Exotische Microlepidoptera (4 pl. col.).

Petites Nouvelles entomologiques (*), n° 209.

A. CHEVROLAT, p. 281, Descr. de 2 Curculionides nouveaux. — L. FAIRMAIRE, p. 182, Diagnoses de Coléoptères des îles Viti, Samoa, etc. — DE LAFITOLE, p. 283, Calendrier lépidoptérologique.

Psyche Advertiser, vol. II, nos 49-52.

V. CHAMBERS, p. 137, On Larvæ of Tineina, especially of Lithocolletis.

Societas pro Fauna et Flora Fennica, 1848-78 (Publications entomologiques complètes) :

1° *Notiser ur Sällsk. pro Fauna et Flora Fennica Förhandl.*, I-III, 1848-52.

I. — W. NYLANDER, p. 7, Mutillidæ, Scoliidæ et Sapygidæ boreales. — J. AF TENGSTRÖM, p. 69, Bidrag till Finlands Fjäril-Fauna. — W. NYLANDER, p. 165, Adnotationes in expositionem monographicam Apum borealium. — C. LUNDAHL, p. 283, Helmintologische Beyträge.

II. — W. NYLANDER, p. 93, Supplementum adnotationum in expo-

sitionem Apum borealium. — Id., p. 225, Revisio synoptica Apum borealium.

2° *Sällskapets pro Fauna et Flora Fennica Notiser, Ny serie,* I-IV, VI-XI, 1858-75.

I. — J. af Tengström, p. 145, Geometridæ, Crambidæ und Pyralidæ Faunæ Fennicæ. — Id., p. 155, Anmärk. och Tillägg till Finlands Småfjäril-Fauna.

VI. — J. Sahlberg, p. 159, Entom. anteckningar (Orthoptera, Hemiptera). — Id., p. 199, Bidrag till Kännedomen om Finlands Dimorpha Insekt-arter. — Id., p. 221, Hemiptera samlade i Torneå.

VII. — J. af Tengström, p. 287, Cat. Lepidopt. Faunæ Fennicæ. — A. Cajander, p. 371, Om sydvestra Finlands Krustaceer.

VIII. — J. Sahlberg, p. 277, Hemiptera heteroptera samlade under en rese i ryska Karelen. — O.-M. Reuter, p. 309, Pargas sockens Heteroptera. — J. Sahlberg, p. 327, Entom. anteckn. (II. Coleoptera). — Id., p. 385, Anteckn. till Lapplands Coleopter-fanna. — Id., p. 441, Othismopteryx, ett nytt genus (Colydiidæ). — P. 449, *Meddelanden* (Notes entomologiques).

IX. — J. Sahlberg, p. 1, Ofversigt af Finlands och den Skand. halföns Cicadariæ (2 pl. n.).

X. — P. 451, *Meddelanden* (Notes entomologiques).

XI. — O.-M. Reuter, p. 1, Bidrag till Nordiska Capsiders Synonymi. — J. af Tengström, p. 27, Nykomlingar för Finska Fjäril-Faunan. — J. Sahlberg, p. 41, 200 et 229, Enumeratio Coleopterorum Fenniæ (Carnivora, Palpicornia, Amphibia). — Id., p. 241, Synopsis Amphibicorisarum et Hydrocorisarum Fenniæ. — Id., p. 305, Hemiptera nova Fennica. — Id., p. 310, Om 2 för Finland nya Myr-arter. — Id., p. 317, Finlands Phyllopoder och Linnés Monoculus lenticularis. — O.-M. Reuter, p. 326, En ny Hæmonia-art. — Id., p. 328, Heteropt. nov. species aliquot. — Id., p. 334, Bidrag till Alands och Abo skärgårds Heteropterfauna. — F.-W. Woldstedt, p. 344, Oefver några finska guld- och rofsteklar samt getingar.

3° *Acta Societatis pro Fauna et Flora Fennica,* I, 1875-77.

O.-M. Reuter, Hemiptera Gymnocerata Scandinaviæ et Fenniæ

(Capsina). — J. Sahlberg, Enumeratio Coleopterorum Brachelytrorum Fenniæ.

4° *Meddelanden af Societas pro Fauna et Flora Fennica*, I-IV, 1876-78.

I. — O-M. Reuter, p. 65, Catalogus Psyllodearum in Fennia lectarum. — Id., p. 78, Catalogus Poduridarum Fenniæ. — J. Sahlberg, p. 87, Om några för finska faunan nya Hemiptera. — *Middelanden*, p. 119.

II. — O.-M. Reuter, p. 194, Actinocoris, nov. Hemipt. genus e Fennia. — J. Sahlberg, p. 198, Sp. nova Phimoderæ.

III. — *Meddelanden*, p. 167 et suiv.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 57.

E. Simon, p. 7, Descr. d'Opiliones nouveaux de la faune circa-méditerranéenne. — L. Becker, p. 15, Sur l'habitation de la Cteniza Sauvagei. — V. Seoane, p. 17, Dégâts causés par les Termites. — De Borre, p. 18, Larves de Phasmides (fig.). — Id., p. 20, Question des faunes locales.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 76. ⊙

—

Lefèvre (Édouard). Clytrides, Chlamydes, etc., récoltés par feu C. van Volxem et par J. van Volxem (*). Broch. in-8°. (Ann. Belg., 1878.)

Id. Descriptions de Coléoptères nouveaux ou peu connus de la famille des Eumolpides (*). Broch. in-8°. (Ann. Fr., 1877.)

Id. Voyage de M. Steinheil à la Nouvelle-Grenade. — Eumolpides (*). Broch. in-8°. (Mitth. Münch. Ver., 1878.)

Plateau (Félix). Communication préliminaire sur les mouvements et l'innervation de l'organe central de la circulation chez les Articulés (*). Broch. in-8°. Bruxelles, 1878.

TABLE ALPHABÉTIQUE

American (The) Naturalist, 3, (7), 9, 12, 16, 22, 31, 35, 40, 46, 54.
Anales de la Sociedad española de Historia natural, 3, 19, 43.
Annales de la Société d'Agriculture de Lyon, 22.
Annales de la Société entomologique de Belgique, 10, 28, 48.
Annales de la Société entomologique de France, 12, 27, 33, 52.
Annales de la Société Linnéenne de Lyon, 36, 48.
Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, 19, 43.
Annuaire entomologique pour 1878, 18.
Annual Report of the Smithsonian Institution, (7).
Annual Report of the U. S. geol. and geogr. Survey of the Territories, 8.
Annuario dell' Accademia reale delle Sciense di Torino, (11).
Annuario della Società dei Naturalisti in Modena, 33.
Association viticole de Libourne, 48.
Atti della R. Accademia dei Lincei, 7, (11, 16, 22, 27).
Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers, 29.
Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Marseille, (29).
Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 1, 3, 7, (22), 31, 36, 48, (54).
Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, 36.
Bulletin de la Société d'études scientifiques de Lyon, 52.
Bulletin de la Société d'études scientifiques de Paris, 36.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar, 49.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims, 8, 15, 33.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 4.
Bulletin de la Société horticole du Loiret, 36.
Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 10.
Bulletin de la Société Linnéenne de la Charente-Inférieure, (14, 22, 36).
Bulletin d'insectologie agricole, 3, 4, 8, 16, 22, 29, 46, 49.
Bulletin of the U. S. geological and geographical Survey of the Territories, 8, 20, 27.
Bulletin scientifique du département du Nord, 23.
Bulletino della Società entomologica italiana, 4, 17, 31, 52.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1, 3, 4, 8, 10, 11, 14, 15, (17), 20, 23, 27, 29, 31, 33, 36, 40, 42, 43, 46, 49, 53, (54).
Deutsche entomologische Zeitschrift, 4, 53.
Entomologische Nachrichten, 6, 8, 15, 20, 27, 30, 37, 42, 43, 47, 49.
Entomologische Zeitung (Stettin), 44.
Entomologischer Kalender auf das Jahr 1877, 44.
Entomologist's (The) monthly Magazine, 1, 5, 10, 14, 23, 34, 37, 49, 45, 49, 54.
Feuille des Jeunes Naturalistes, 2, 6, 10, 14, 17, 23, 30, 37, 41, 45, 50, 55.
Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ, 55.
Journal and Proceedings of the Royal Society of New South Wales, (6).
Journal de Zoologie, 11.
Journal of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 28.
Koninklijk Zoölogisch Genootschap, 17.
Mémoires de l'Académie imp. des Sciences de St-Pétersbourg, 41.
Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, 3.
Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France, 12.
Memoirs of the Boston Society of Natural History, 37.
Mittheilungen der Schweizerischen entomologische Gesellschaft, 6.
Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, 15.
Petites Nouvelles entomologiques, 53, 55.
Philosophical Transactions of the royal Society of London, (14).
Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 38.
Proceedings of the Boston Society of Natural History, 38.
Proceedings of the Linnean Society of New South Wales, 6, 16, 17, (53).
Proceedings of the royal Society of London, (14).
Proceedings of the zoological Society of London, 16, 34, 50.
Psyche Advertiser, 6, 38, 50, 55.
Revue internationale des Sciences, 30.
Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften in Wien, 34.
Smithsonian Miscellaneous Collections, 51.
Societas pro Fauna et Flora fennica, 55.
Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, 2, 9, 17, 23, 38, 47, 51, 57.
Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletins mensuels, 3, 7, 9, 12, 21, 24, 30, 39, 42, 47, 57.
Sprawozdanie Komisyi fizyograficznéj (Académie de Cracovie), 18.

Tijdschrift voor Entomologie, 18, 47.
Transactions of the Academy of Science of St-Louis, 39.
Transactions of the American entomological Society, 39.
Transactions of the Zoological Society of London, (16), 35.
Verhandlungen der k. k. zool.-bot. Gesellschaft in Wien, 24.
Verslag van der Winterverg. der Nederl. Entom. Vereen., 11.

—

Balbiani, 30. — Bartsch, 21. — Baudi, 51. — Becker, 51 (5). — Berg, 7 (2), 12, 25 (2), 51. — Blankenhorn, 28 (4). — Blankenhorn et Moritz, 28. — Bolivar, 30, 51. — Briosi, 7, 11. — Brongniart, 2, 51 (2). — Buchanan White, 42, 51.
Candèze, 25, 51. — Chevrolat, 7, 52. — Cresson, 39.
Fauvel, 18.
Géhin, 30. — Gervais, 9. — Girard, 14, 21, 32, 47. — Godard, 2. — Graber, 9, 47.
Haag Rutenberg, 18, 52. — Herman, 21. — Heyden (L. von), 13. — Horn, 41.
Joly (E.), 35. — Joly (E.) et Vayssière, 46.
Karsch, 54. — Kerpely Antal, 21. — Kosutany, 21. — Krauss, 11.
Leconte, 2. — Lefèvre, 57 (3). — Lichtenstein, 15, 28, 30, 41.
Mabille, 3. — Mac Lachlan, 31. — Mac Leod, 48. — Maillot, 52. — Mégnin, 13, 35. — Millière, 52. — Miot, 21. — Mulsant, 35.
Olivier (E.), 31.
Perris, 16. — Peyron, 41. — Piccioli, 13 (2). — Plateau, 13 (2), 51. — Preudhomme de Borre, 32. — Puton, 35.
Raffray, 31 (2), 32. — Reiber, 15. — Reuter, 25. — Riley, 28. — Rondani, 3, 21 (4), 22.
Saunders, 25. — Scudder, 25, 28, 32, 39 (3), 40 (4). — Sélys-Longchamps, 35. — Seoane, 9, 32, 41 (2). — Simon, 46 (2). — Snellen van Vollenhoven, 48. — Spånberg, 54 (4).
Thomson, 11, 25 (2). — Tournier, 18 (2).
Westwood, 25 (2), 26 (13).

L. Bedel.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1878. — Quarante-septième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) indique les Membres fondateurs.

MEMBRES HONORAIRES.

MM.

* 1866. BOISDUVAL, ✻, docteur en médecine, à Ticheville, par Vimoutiers (Orne). — *Lépidoptères.*

* 1874. CHEVROLAT (Auguste), rue Fontaine, 25 (quartier Saint-Georges). — *Coléoptères.*

1874. DARWIN (Charles), à Down Beckenham, Kent (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1835-1866. GOUREAU, O. ✻, colonel du génie en retraite, à Santiny, près et par Guillon (Yonne). — *Entomologie générale et appliquée, Mœurs des Insectes.*

1832-1874. GUENÉE (Achille), officier d'Académie, avocat, à Châteaudun (Eure-et-Loir). — *Lépidoptères.*

* 1866. MILNE-EDWARDS (Henri), C. ✻, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Sciences, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés, Anatomie.*

* 1874. REICHE (Louis), négociant, rue Saint-Honoré, 191. — *Coléoptères.*

1874. SCHIÖDTE (Georges-Chrétien), membre de l'Académie des Sciences de Danemark, directeur du Musée zoologique de l'Université, à Copenhague. — *Entomologie générale.*

1833-1860. WESTWOOD, professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

MEMBRES ORDINAIRES.

MM.

1864. ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), grande rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1873. AGUILERA (Manuel-Antonio), docteur en médecine, rue de O'Reilly, 42, à La Habana (île de Cuba). — *Entomologie générale.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1869. ALEXANDRE (Auguste), médecin-dentiste, rue Brezin, 4, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée; Lépidoptères de France.*

1853. ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1861. ANCEY (Félix), fabricant de produits chimiques, grande rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères en général; Hyménoptères européens.*

1876. André (Edmond), négociant en vins, rue Poterne, 10, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1857. André (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe, Hémiptères de France, Formicides en général, Mœurs des Insectes.*

1876. Añibaro Rives (Jose-Martinez), Lain Calvo, 20, à Burgos (Espagne). — *Entomologie générale.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), aumonier du Lycée, au Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1868. Auzoux (Hector), docteur en médecine, à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. Baer (Gustave-Adolphe), maison Baer et Luhm, à Manille (îles Philippines), et à Paris, chez M. A. Léveillé, rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères ; Entomologie générale.*

1865. Balbiani, professeur d'Embryogénie au Collége de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée ; Embryogénie.*

1860. Baly (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. Bandi (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orcia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1854. Bar (Constant), propriétaire, à Cayenne (Guyane française). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1871. Barbat (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Barbier-Dickens, rue du Delta, 4. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Bargagli (Pierre), membre de la Société entomologique italienne, via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général ; plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*

1868. Baron (G.), avocat, avenue de Saint-Cloud, 85, à Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Bates (Frederic), Stockdale Terrace, Eagle Brewery, à Leicester (Angleterre). — *Coléoptères.*

1859. Bates (H.-W.), 1, Savile Row, Burlington Gardens, à Londres (S. W.). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. Baudi de Selve (le chevalier), rue Charles-Albert, 44, à Turin. — *Coléoptères.*

1863. Bauduer (Paul), pharmacien, à Sos, près Nérac (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1851. Bazin (Stéphane), au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise). — *Coléoptères, Entomologie appliquée.*

1866. Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. Bellevoye, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. Bellier de la Chavignerie, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. Belon (Révérend Père Paul-Marie-Joseph), Frère prêcheur, au couvent des Dominicains, rue Bugeaud, aux Brotteaux, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Bérard (Charles), capitaine en retraite, à La Garde, par Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Berce (E.), Boulevard Voltaire, 117. — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Ayres (République Argentine). — *Lépidoptères en général.*

1877. Bétis (Louis), interne en pharmacie à la Salpêtrière, boulevard de l'Hôpital, 86 *bis*. — *Coléoptères d'Europe. Anatomie des Insectes.*

1878. Bignault (Juste), propriétaire, à L'Haÿ (Seine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), rue de Luxembourg, 27, à Paris, et à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1863. Bigot (Just), rue des Fontis, 2, à Auteuil-Paris. — *Coléoptères et Hémiptères de France.*

1877. Blanc (Édouard), élève de l'École forestière de Nancy, à Paris, avenue Duquesne, 45. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale. Anatomie.*

1876. Blankenhorn (Adolphe), docteur en médecine, Président de la Société de viticulture, à Carlsruhe (duché de Bade). — *Insectes nuisibles.*

1851. Boieldieu (Anatole), chef de bureau à la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, à l'Haÿ (Seine). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Bolivar (Ignacio), calle d'Atocha, 24, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue de la Paroisse, 22, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1859. Bonvouloir (le vicomte Henry de), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, rue de l'Université, 15. — *Coléoptères.*

1857. Boudier (Émile), pharmacien, place du Marché, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Boullet (Eugène), banquier à Corbie (Somme). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1872. Bourgeois (Jules), fabricant, rue Saint-Maur, 2, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

1877. Bouthery (Charles-Auguste), docteur en médecine, lauréat de la Faculté de Paris, à Langeais (Indre-et-Loire). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. Boyenval, ingénieur de la Manufacture des tabacs, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. Brannan junior (Samuel), à San-Francisco (Californie). — *Entomologie générale.*

1859. Brisout de Barneville (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1862. Brisout de Barneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Brongniart (Charles), membre des Sociétés géologiques de France et de Manchester, rue Guy-de-la-Brosse, 7, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

1860. Bruck (Emile vom), rentier, à Crefeld (Prusse-Rhénane). — *Coléoptères.*

1871. Buchanan White (le docteur F.), président de la Société des Sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ✻, ancien chef de bureau au Ministère de la Marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'Histoire naturelle, à Buenos-Ayres (République argentine). — *Entomologie générale.*

1856. Candèze, ✻, docteur en médecine, à Glain-lès-Liége (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères; Élatérides, Lamellicornes et Longicornes.*

1871. Capronnier (J.-B.), ✻, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.*

1858. Cartereau, ✻, docteur en médecine, à Bar-sur-Seine (Aube). — *Entomologie générale, Coléoptères, Hyménoptères et Diptères d'Europe, Mœurs et Métamorphoses des Insectes.*

1878. Carvalho (Antonio-Augusto Monteiro de), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, à Lisbonne (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères,*

1878. Chaboz (Alexis-François-Gustave), vérificateur des Tabacs, à Amance (Haute-Saône). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1877. Chaffanjon aîné (Jean), préparateur à l'Université catholique, rue Vaubecourt, 8, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1877. Champenois (Amédée), s.-inspecteur des forêts, rue de l'Escale, 3, à La Rochelle (Charente-Inférieure). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Chardon (Gabriel), employé au bureau télégraphique, à Béziers (Hérault). — *Coléoptères de France.*

1867. Charlier (Eugène), docteur en médecine, rue Saint-Gilles, 19, à Liége (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1834. Chaudoir (le baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de Russie, à Jitomir (Wolhynie, Russie méridionale), et à Paris, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Carabiques.*

1872. Clair (l'abbé), précepteur, à Beauvoir, par Poitiers (Vienne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1867. Claudon (Albert), rue Rouffach, 56, à Colmar (Alsace). — *Coléoptères en général.*

1872. Clément (A.-L.), chimiste attaché à la Monnaie, avenue d'Orléans, 61, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères ; Iconographie entomologique.*

1860. Colbeau (Jules), rue d'Orléans, 41, à Ixelles-Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale.*

1878. Colombet (Jean), étudiant en médecine, rue Monge, 52. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères de l'Océanie.*

1856. Comendador (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. Constant (A.), banquier, à Autun (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1866. Coret (Paul), cultivateur, rue Malissier, 7, à Puteaux (Seine). — *Lépidoptères d'Europe ; Entomologie appliquée à l'Agriculture.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1871. Courage (l'abbé Émile), vicaire, au presbytère de Sainte-Clotilde, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1873. Coutures (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe, Apiculture.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout Carabus et Lépidoptères (principalement Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), calle de Codols, 13, 3e, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Daudet (Henri), rue de Magenta, 5, à Asnières (Seine). — *Lépidoptères, spécialement chenilles.*

1877. Dautzenberg (Philippe), négociant, rue de l'Université, 213. — *Entomologie générale.*

1865. Davaine (Casimir), ✻, membre de l'Académie de Médecine, rue Laffitte, 3. — *Entomologie générale, Helminthologie.*

1872. Delahaye (Jules), s.-chef de bureau à la Caisse des Dépôts et Consignations, rue Brézin, 21, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1876. Demarque (Firmin), à Cuxac-sur-Aude (Aude). — *Entomologie générale et appliquée.*

1845. Demoulin (Gaspard), membre de la Commission administrative du Musée d'histoire naturelle, rue de Nimy, 46, à Mons (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. Depuiset (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Vitry-aux-Loges (Loiret). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du globe.*

1873. Des Gozis (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1838. Desmarest (Eugène), officier d'Académie, garde des galeries d'Anatomie comparée et d'Anthropologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1876. Desternes (A.), professeur au collége, à Figeac (Lot). — *Coléoptères, Hyménoptères, Hémiptères, Diptères et Aptères; Entomologie appliquée.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 191. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1869. Dieck (Dr G.), à Zoschen, près Merseburg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. Dillon (Charles-Auguste), ✻, capitaine en retraite, à Tonnerre (Yonne). — *Entomologie appliquée de tous les ordres d'Insectes.*

1851. Dohrn (C.-A.), à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1861. Dollé (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1872. Dollfus (Jean), fondateur du Prix de ce nom, rue de Morny, 55.

1872. Donzel (Hugues), rue de la République, 6, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Doria (le marquis Jacques), Strada Nuova, 6, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1834. Drewsen, négociant à Strandmollen, près Copenhague (Danemark). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1867. Duchamp (G.), professeur agrégé à la Faculté de médecine, cours Vitton, 1, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Ducoudré, inspecteur d'Académie, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), quai du Louvre, 30. — *Coléoptères.*

1850. Dutreux (Aug.), ✻, officier d'Académie, ancien receveur général, au Château-de-la-Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Ébrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Ehlers (don Guillermo), Muralla-del-Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. Emich (Gustave d'), ✻, écuyer de S. M. l'Empereur d'Autriche, ancien secrétaire au Ministère royal du Commerce, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe ; Insectes nuisibles à l'agriculture.*

1866. Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, 12e ligne, n° 15, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1833. Fåhræus, ex-chef au département de l'Intérieur, à Stockholm (Suède). — *Coléoptères.*

1842. Fairmaire (Léon), directeur de l'Hôpital Saint-Louis, rue Bichat, 40. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1858. Fallou (Jules), officier d'Académie, rue des Poitevins, 10, et à Chambrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, étude de leurs mœurs ; Chenilles préparées.*

1877. Faulconnier (Eugène), avenue d'Orléans, 39, à Montrouge-Paris. — *Anatomie et Physiologie des Insectes ; Névroptères.*

1861. Fauvel (C.-A.), officier d'Académie, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la Basse-Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

1857. Felder (Gaëtan), bürgermeister, au palais Dreher, Ringstrasse, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1868. Félissis-Rollin (Jules), ✻, chef d'escadron d'artillerie, en retraite, rue de Rennes, 72. — *Coléoptères de France.*

1876. Finot (Pierre-Adrien-Prosper), ✻, capitaine d'état-major, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne) ; l'hiver : route Nationale, 23, à Hyères (Var). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1873. Fridrici (Edmond), ex-professeur à l'École industrielle de Metz, chimiste, à la Sucrerie de Toulis, par Marle (Aisne). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. Gage (Léon), docteur en médecine, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1875. Gallé (Ernest), propriétaire, cour du Château, 12, à Creil (Oise). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. Gallois (Joseph), receveur-économe de l'Asile départemental d'aliénés, à Sainte-Gemmes-sur-Loire, par les Ponts-de-Cé, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. Gandolphe (Paul), avenue d'Orléans, 48, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères.*

1867. Garbiglietti (Antoine), agrégé de la Faculté royale de Médecine, rue de l'Académie Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1875. Gaschet (Pierre-Auguste), rue des Remparts, 40, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Gaulle (Jules de), rue Violet, 54, à Grenelle-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1842. Géhin, propriétaire, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1877. Géraud-Mousset, rue du Lac, 11, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1858. Gerber (Armand), fabricant de produits chimiques, rue Horburg, 12, à Bâle (Suisse). — *Lépidoptères d'Europe.*

1859. Gervais d'Aldin, juge, à Péronne (Somme). — *Coléoptères.*

1835. Gervais (Paul), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'Anatomie comparée au Muséum d'Histoire naturelle, rue de Navarre, 11. — *Entomologie générale, Myriapodes et autres Aptères.*

1866. Gilnicki (Henri), rue des Bourdonnais, 37. — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1857. Girard (Maurice), professeur au collége municipal Rollin, rue Thénard, 9. — *Entomologie générale et appliquée, Physiologie.*

1868. Gobert (docteur Émile), rue de la Préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1873. Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, plaza de la Verdura, 70, pràl, à Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

1859. Goossens (Th.), rue du Faubourg-Saint-Martin, 171. — *Lépidoptères, Chenilles préparées.*

1877. Gorriz (Ricardo-Jose), licencié en médecine et en pharmacie, à Milagro (Navarre, Espagne). — *Entomologie générale, principalememt Hyménoptères.*

1844. Goubert (Léon), ancien entreposeur des tabacs, faubourg Stanislas, 72, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Coléoptères en général.*

1860. Gouley (Albert), avoué, rue Vilaine, 19, à Caen (Calvados.) — *Lépidoptères d'Europe.*

1878. Gounelle (Émile), employé au Ministère de l'Agriculture, rue de Rennes, 115. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), professeur de Chimie et de Physique au Lycée, rue des Colonies, 37, à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères de France.*

1833. Graells (Mariano de la Paz), conseiller honoraire de l'Instruction publique, directeur et professeur d'Anatomie comparée et de Zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale; Mœurs des Insectes.*

1832. Graslin (de), à Malitourne, près Château-du-Loir (Sarthe). — *Lépidoptères d'Europe; étude de leurs mœurs et métamorphoses.*

1857. Gray (John), Whealfreld House new Bolton-le-Moors, Lancashire (Angleterre). — *Coléoptères.*

1857. Grenier, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Griffith (W.-J.), rue de Paris, 32, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1866. Gronier, rue de Foy, 6 *bis*, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparées.*

1870. Grouvelle (Antoine), ingénieur à la Manufacture des Tabacs de Paris, rue Galilée, 47. — *Coléoptères d'Europe, Cucujides et Clavicornes exotiques.*

1869. Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1873. Grouvelle (Philippe), place de la Sorbonne, 4. — *Coléoptères de France.*

1860. Grube (Édouard), professeur de Zoologie et directeur du Muséum d'histoire naturelle de l'Université, à Breslau (Prusse). — *Arachnides et Annélides.*

1873. Guède (J.-P.), O. ✻, ingénieur de 1re classe des constructions navales, rue des Feuillantines, 77. — *Coléoptères de France.*

1836. Guéneau d'Aumont (Philibert), O. ✻, s.-intendant militaire en retraite, boulevard Carnot, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères.*

1865. Guichard (Joachim), rue de l'Hôtel-de-Ville, 37, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Guilbert (Robert), rue de Buffon, 24, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Haag-Rutenberg (G.), docteur en jurisprudence, à Gruneburg, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

1872. Halloy (Léon d'), rue Porte-Paris, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. Hampé (Clemens), docteur en médecine, Herrengasse, 6, à Vienne (Autriche). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. HAROLD (le baron Edgar DE), ✻, major en retraite, au Musée zoologique de l'Université, Wilhelmstrasse, 134, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères, spécialement Lamellicornes.*

1861. HÉMARD (Hippolyte), receveur des postes, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). — *Lépidoptères d'Europe.*

1858. HÉNON, ✻, professeur de langue arabe au collége, rue de France, 48, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1866. HEYDEN (Lucas VON), ✻, capitaine en retraite, docteur en philosophie, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein, 19, I, 79 (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, principalement Coléoptères.*

1874. HOPFFGARTEN (le baron Max VON), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1870. HUBERSON (G.), rue Laromiguière, 2. — *Entomologie générale, Anatomie, Micrographie.*

1854. JANSON (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1847. JAVET (Charles), rue Jean-de-Bologne, 13, à Passy-Paris. — *Coléoptères en général.*

1843. JEKEL (Henri), naturaliste, cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue Letort, 2 (18e arrondissement), Montmartre-Paris. Mardi, jeudi et samedi. — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.*

1873. JOLY (docteur Émile), aide-major au 7e bataillon de chasseurs à pied, rue Farjon, 20, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. JOURDHEUILLE, juge au tribunal de 1re instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1871. JULLIAN (Camille), banquier, boulevard du Nord, 15, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Hémiptères et Hyménoptères de la Provence.*

1876. Katter (Dr), à Putbus, île de Rügen, en Poméranie (Prusse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1850. Keferstein, conseiller de justice, à Erfurth en Thuringe (Prusse). — *Lépidoptères d'Europe.*

1849. Kiesenwetter (Hellmuth von), conseiller privé du Roi de Saxe, Seidnitzer-Strasse, 13, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Killias (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Kirby (W.-F.), Upper Terrasse, 5, Upper Rathmines, à Dublin (Irlande). — *Lépidoptères.*

1866. Kirsch (Th.), pharmacien, Grosse Plauen'sche Strasse, 13, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

1875. Koch (Dr Ludwig), Planen'sche, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1874. Koechlin (Edmond), rue Saint-Jacques, 6, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Koechlin (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1868. Koziorowicz (Édouard-Ladislas), ✻, officier d'Académie, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, à Ajaccio (Corse). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. Kraatz (Gustave), docteur en philosophie, Président de la Société entomologique de Berlin, Link-Strasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

1874. Krauss (F. de), Archiv-Strasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1863. Künckel d'Herculais (Jules), aide-naturaliste d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 28. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1846. Laboulbène (Alexandre), O. ✻, membre de l'Académie de médecine, professeur agrégé à la Faculté de médecine, rue de Lille, 11. — *Entomologie française, Anatomie, Mœurs des Insectes.*

1857. Lacerda (Antonio de), à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1858. Lafaury (Clément), docteur en médecine, à Saugnac et Cambran (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arbah, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1876. Lamey (Adolphe), inspecteur des forêts, à Philippeville (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Lambin (Charles), rue Saint-Antoine, 164. — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1848. Lamotte (Martial), professeur suppléant à l'École de médecine, rue de l'Éclache, 15, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — *Lépidoptères, Coléoptères.*

1874. Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe. Anatomie.*

1855. Larralde d'Arancette (Martin), percepteur des contributions directes, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). — *Lépidoptères.*

1866. Lartigue (Henri), ingénieur au chemin de fer du Nord, rue de la Tour, 60, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1856. Leboutellier, propriétaire, rue Malatiré, 32, à Saint-Aignan-Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

1872. Le Brun (Marcel), rue du Cloître-Saint-Pierre, 28, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1855. Leconte (John-L.), docteur en médecine, Smithsonian Institution, 1625, Spruce street, à Philadelphie (Pennsylvanie). — *Coléoptères de l'Amérique septentrionale.*

1874. Lécouflet (Émile), banquier, rue d'Écosse, 1, à Dieppe (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Lefèvre (Édouard), rédacteur au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1859. Lejeune (L.-P.-D.), ✻, officier comptable des subsistances en retraite, à Saint-Eugène, près Alger (Algérie). — *Coléoptères en général.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire, rue Saint-Hilaire, 13, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Leloup (Charles), étudiant en médecine, boulevard Montparnasse, 163. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de Castellane, 12. — *Entomologie générale.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✠, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1874. Le Roi (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

1857. Lethierry (Lucien), rue Blanche, faubourg Saint-Maurice-lès-Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. Letzner (H.), Président de la Société de Silésie, Nicolai-Strasse, 63, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1860. Le Vasseur (Benoist), contrôleur principal des contributions directes, rue du Pré-Basile, à Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères.*

1861. Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie, Trogositides exotiques.*

1845. Levoiturier (J.-A.), rue du Glayeul, 36, à Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Lichtenstein (Jules), C. ✠, ancien négociant, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Madrid, villa La Lironde, près Montpellier (Hérault). — *Hyménoptères d'Europe, Mœurs des Insectes, Entomologie appliquée.*

1876. Lignier-Armand (Eugène), teinturier, rue Boucher-de-Perthes, 17-19, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1874. Lizambard (l'abbé Charles), au château de Gizeux (Indre-et-Loire). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✠, aide-naturaliste d'Entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, rue Cochin, 5. — *Lépidoptères d'Europe, Hespérides et Phalénites exotiques ; Coléoptères d'Europe.*

1864. Mac Lachlan (Robert), 39, Limes Grove North Lewisham, S. E., à Londres. — *Névroptères.*

1864. Madon, avocat, boulevard de Strasbourg, 68, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Maillot (Eugène), professeur à l'École d'Agriculture, directeur de la station agricole, à Montpellier (Hérault). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères ; Sériciculture.*

1878. Maindron (Maurice), commis auxiliaire de la Marine, au Sénégal. — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1846. Manderstjerna, ✻, lieutenant-général, commandant la Xe division, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. Manuel de Locatel (le comte Alfred de), à Albertville (Savoie).— *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1858. Marmottan, docteur en médecine, député, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Marseul (l'abbé S.-A. de), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✻, docteur en médecine, rue Sainte-Claire, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle de Vergara, 1, 4° izga, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1875. Martorell (Manuel y Peña), rambla Santa-Monica, 33, 1er, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane ; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions au Meux, par Compiègne (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. Mathan (Marc de), à Bragance, province du Para (Brésil). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. Mauppin (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Mayet (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue de la Coquille, 7, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1875. Mégnin (J.-P.), ✻, officier d'Académie, vétérinaire en premier au 12e régiment d'artillerie, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens.*

1877. Michaïlowitch (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas), à Tiflis (Russie). — *Lépidoptères.*

1877. Michard (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1874. Miedel (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liége (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Mihali (Ignat), naturaliste, à Tirgu-Jiu (Roumanie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1851. Millière (Pierre), officier d'Académie, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenilles.*

1862. Milne-Edwards (Alphonse), ✻, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

1861. Mimont (de), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. Miot (Henri), officier d'Académie, substitut du procureur de la République, etc., à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée, Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles.*

1870. Missol, pharmacien, rue Montorgueil, 19. — *Lépidoptères d'Europe, préparation des Chenilles.*

1851. Mniszech (le comte G. de), rue Balzac, 22. — *Coléoptères.*

1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Entomologie appliquée.*

1875. Monchicourt (Félix), rue Vieille-du-Temple, 110. — *Coléoptères européens et exotiques.*

1866. Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1854. Montagné (J.-B.), rue de Sambre-et-Meuse, 56, à Paris, et avenue de Paris, 94, à Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Montillot (Anatole-Louis), propriétaire, à Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Montillot (Louis), employé au Ministère des Postes et Télégraphes, rue du Cherche-Midi, 84. — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. Moritz, naturaliste, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Mors (Louis), ingénieur civil, rue de Solférino, 4. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1859. Müller (T.-A.-Clémens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1832-1876. Mulsant (E.), membre correspondant de l'Académie des Sciences, conservateur de la Bibliothèque de la ville, quai Saint-Vincent, 25, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Hémiptères de France.*

1877. Nanteuil (Roger de), avenue de Villars, 10. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, rue de l'Université, 101. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1871. Nevinson (Georges-Bazil), Southfields street, 5, à Leicester (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médecine, Wenselsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1876. Nicolas (André), juge, rue de l'Églény, 34, à Auxerre (Yonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1861. Oberthür (Charles), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. Oberthür (René), faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. Odier (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Oliveira (Manuel-Paulino d'), professeur à la Faculté de Philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1873. Olivier (Ernest), rue du Clos, 25, à Besançon (Doubs). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. Osmont, vérificateur des Douanes, rue de Geole, 29, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1871. Oustalet (Émile), aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle, rue Bonaparte, 52. — *Entomologie générale, principalement Insectes fossiles.*

1850. Pandellé (Louis), rue du Lycée, 17, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. Pascoe (Frans.-P.), 1, Burlington Road Westbourne Park, W., à Londres (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Longicornes.*

1876. Pelletier (H.), à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Péragallo (Al.), directeur des Contributions indirectes, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des Sciences, rue Prosper, 7, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1850. Perez Arcas (don Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des Sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1875. Perraudière (René de la), sous-lieutenant au 120e régiment de ligne, au camp de Châlons (Marne). — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1854. Peyron (Edmond), négociant, à Beyrouth (Syrie). — *Coléoptères.*

1857. Piccioli (Ferdinand), agrégé pour l'Entomologie à la chaire de Zoologie des Animaux sans vertèbres dans l'Institut d'Études supérieures, via Romana, 19, à Florence (Italie). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1872. Pictet (Ed.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale.*

1862. Pissot, inspecteur des forêts, conservateur du bois de Boulogne, à l'Abbaye-de-Longchamps, par Neuilly (Seine). — *Entomologie appliquée à la Sylviculture et à l'Agriculture.*

* Poey, professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1873. Polle-Deviermes, inspecteur de la compagnie d'Assurances générales, rue de la Ferme-des-Mathurins, 18. — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Pollet (Charles-Louis-Joseph), généalogiste, rue de Tourneville, 33, au Havre (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, plus spécialement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 20, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Poujade (Gustave-Arthur), préparateur au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par La Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Brenthides exotiques.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'Histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. Puls, pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. Puton (A.), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères d'Europe.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquarlet-Debouy (Félix), maison Prado, à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères de France.*

1872. Quinquaud, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale, Mœurs des Insectes.*

1862. Radoszkowki (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Hyménoptères.*

1867. Raffray (Achille), officier d'Académie, vice-consul de France, à Massaouah (Éthiopie). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens de tout le globe.*

1869. Ragonot (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. Ragusa (Enrico), hôtel Trinacria, à Palerme (Sicile, Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Ray (Jules), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, à Troyes (Aube). — *Entomologie générale, principalement Microlépidoptères et Arachnides.*

1875. Régimbart (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 19, à Évreux (Eure). — *Entomologie générale, Anatomie et Mœurs des Insectes.*

1873. Reiber (Ferdinand), négociant, faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg (Alsace). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1876. Reitter (Ed.), naturaliste, à Paskau (Moravie). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1874. Reuter (O.-M.), professeur à l'Université, Berggatan, 5, à Helsingfors (Russie), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1865. Revelière (Eugène), naturaliste, à Porto-Vecchio (Corse). — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, à Vannes (Morbihan). — *Coléoptères.*

1877. Réverdi (Fernand), rue de la Paix, 4, à Laval (Mayenne), et à Paris, boulevard Saint-Germain, 88. — *Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères de France.*

1876. Reynaud (Lucien), rue de Lyon, 19, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Riley (prof. C.-V.), Department of Agriculture, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée, Mœurs, Transformations, Galles des Insectes.*

1849. Robin (Charles), ✻, membre de l'Institut, sénateur, boulevard Saint-Germain, 94. — *Anatomie, Acariens, Annélides.*

1874. Roelofs (W.), faubourg de Schenbech, 218, chaussée de Haecht, à Bruxelles (Belgique). — *Curculionides de tout le globe.*

1862. Romans (baron Fernand de), rue d'Orléans, 6, à Angers (Maine-et-Loire). — *Entomologie générale.*

1840. Rondani (Camillo), professeur de zoologie, à Parme (Italie). — *Diptères.*

1848. Rosenhauer (W.-G.), docteur médecin, professeur d'histoire naturelle à l'Université, à Erlangen (Bavière). — *Entomologie générale, Biologie des Insectes.*

1873. Ross (A.-Milton), docteur en médecine, Evergreen Grosse, Isabella street, à Toronto (Canada). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1876. Rouast (Georges), quai de la Charité, 29, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1841. Rouget (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout ceux d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1873. Royer (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1852. Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale, Coléoptères d'Amérique.*

1855. Sand (Maurice) baron Dudevant, ✻, au château de Nohant, près La Châtre (Indre). — *Entomologie générale, Lépidoptères du centre de la France.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Saulcy (Félix Caignart de), C. ✻, membre de l'Institut, place du Palais-Bourbon, 3. — *Entomologie générale.*

1869. Saunders (Edward), Holmesdale Wandle Road Upper Tooting, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1835. SAUNDERS (le chevalier Sidney-Smith), ancien consul général de S. M. Britannique, Gatestone, Central Hill, Upper Norwood, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Entomologie générale de la Grèce, spécialement Hyménoptères et Strepsiptères.*

1842. SAUNDERS (William-Wilson), Raystead Worthing, à Sussex (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1851. SAUSSURE (Henri DE), ✻, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1861. SCHAUFUSS (L.-W.), docteur en philosophie, Ober-Blasewitz, Musée Louis Salvator, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. SCHEIDEL (S.-A), attaché au Muséum, Bockenheimer Landstrasse, 8, à Francfort-sur-le-Mein. — *Coléoptères.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. SCHUSTER (Maurice), 614, South Fourth street, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. SÉDILLOT (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe; Erotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1864. SEIDLITZ (docteur George), assistant à l'Institut d'Anatomie de l'Université, à Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1834. SÉLYS-LONGCHAMPS (Ed. DE), ✻, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liége (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates; Lépidoptères d'Europe.*

1860. SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, rue des Pyramides, 5, à Paris, et à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*

1860. SENNEVILLE (Gaston DE), auditeur à la Cour des comptes, rue de Grenelle-Saint-Germain, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. SEOANE (Dr Victor-Lopez), propriétaire, membre de plusieurs Sociétés savantes, au Ferrol (Espagne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1865. SHARP (David), Eccles, Thornhill, Dumfriesshire (Écosse). — *Coléoptères.*

1843. SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain-des-Prés), à Paris; et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1863. SIMON (Eugène), avenue des Gobelins, 7. — *Arachnides.*

1850. STAINTON, Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), près de Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), professeur des sciences physico-chimiques au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1862. STIERLIN (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1873. STÜSSINER (Joseph), employé des Postes, à Laibach (Autriche). — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins; Psélaphiens, Scydméniens exotiques.*

1856. TAPPES (Gabriel), rue Nollet, 27, à Batignolles-Paris. — *Cryptocéphalides européens et exotiques, Coléoptères d'Europe.*

1874. TATON (Édouard-Louis), ancien attaché au Muséum d'Histoire naturelle, place de la Sorbonne, 1. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1868. TEINTURIER (Victor-Maurice), médecin-major de 1re classe au 26e régiment d'infanterie de ligne, au camp de Châlons (Marne). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1877. THOMAS docteur Fréderic), professeur, à Ohrdruf, près Gotha (Allemagne). — *Acariens et Insectes des galles.*

1854. THOMSON (James), rue de Presbourg, 12 (place de l'Étoile). — *Coléoptères.*

1858. TOURNIER (Henri), négociant, villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. TURQUIN (Georges-Hippolyte), propriétaire, à Laon (Aisne). — *Coléoptères, principalement Longicornes, et Lépidoptères d'Europe.*

1867. UHAGON (Serafin DE), calle de Jovellanos, 7 tercero, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1856. VALDAN (DE), G. O. ✻, général de brigade, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1871. VALLETTE (René), avocat, rue Royale, à Fontenay-le-Comte (Vendée), et rue des Trois-Cheminées, 18, à Poitiers (Vienne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. VILLARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. VIRET (Georges), rue de Tournon, 9. — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. WAGA, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale et appliquée.*

1865. WANKOWIEZ (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Lithuanie). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne.*

1856. WESTRING, employé supérieur des douanes, à Gothenbourg (Suède). — *Coléoptères.*

1865. WEYERS, boulevard Central, 26, à Bruxelles (Belgique). — *Coléoptères, principalement Buprestides et Longicornes d'Europe.*

1870. XAMBEU (Vincent), ✻, capitaine adjudant-major au 22e régiment de ligne, à Romans (Drôme). — *Coléoptères de France.*

1870. ZAPATER (Bernardo), à Albarracin, province de Teruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. ZUBER-HOFER (Charles), négociant, place Wagram, 1. — *Coléoptères de France.*

375.

MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1878.

MM.

1838-1874. PERRIS (Édouard), à Mont-de-Marsan (Landes).

1852. HEWITSON (W.-C.), à Weybridge (Angleterre).

1850. MURRAY (Andrew), à Londres (Angleterre).

1875. PERE (Léon), à Beauvais (Oise).

1851. PERROUD (Benoît-Philibert), à Lyon (Rhône).

1854. STÅL (Charles), à Stockholm (Suède).

1876. STEINHEIL (Edouard), de Munich (Bavière).

1846. THIBESARD, rue à Laon (Aisne).

1849. WOLLASTON (T. Vernon), à Teignmouth (Angleterre).

MEMBRES DÉMISSIONNAIRES EN 1878.

MM.

1877. Brèchemin (Louis), à Paris.
1873. Héron (Daniel), à Paris.
1864. Marcilly (Charles), à Bar-sur-Aube (Aube).
1874. Munier (docteur Henry), à Belle-Isle-en-Mer (Morbihan).
1870. Piot (Charles), à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
1863. Solsky (Simon), à Saint-Pétersbourg (Russie).
1873. Tarissan (Jean-Marie), à Saint-Sever (Landes).

MEMBRES RAYÉS

COMME N'AYANT PAS SATISFAIT A LEURS ENGAGEMENTS

Article 44 du Règlement intérieur.

(*Décision du* 24 *avril* 1878.)

M.

1875. Martin (l'abbé A.), à Semur-en-Brionnais (Saône-et-Loire).

—

(*Décision du* 22 *mai* 1878.)

M.

1876. Place (Louis-Pierre-Henry de), à Paris.

—

(*Décision du* 10 *juillet* 1878.)

M.

1875. Drory, à Bordeaux (Gironde).

—

(*Décision du* 24 *juillet* 1878.)

M.

1877. Virieu (Wilfrid de), à Paris.

I.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A.

Abeilles (ponte), Hym., Girard . . . . . CXLI, CLX, CLXXI
Abeilles (ponte), Hym., Pérez . . . . . CXLIX, CLXXI
Acantholophus obtuse-dentatus, Arach., Lucas. 64, 199 (2)
Acicnemis lateralis, Col., Chevrolat. CIII
Acidalia aversata, Lép., Chaboz XXXIX
Acilius, Col., Régimbart 451
Acilius sulcatus, Col., Bedel 254
Acinopus (genus), Col., Bedel. 248
Actes Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 125
Acocéphalides, Hém., Signoret. . . . . XXXIII, LXVII, CXV
Acræides, Lép., Bar. 23
Acrochordonodes vittatus, Dipt., Bigot XCVII
Acrocinus longimanus, Col., Lucas. LXXXIX
Acronycta Euphrasiæ, Col., C. et R. Oberthür. CXII
Adelops Tarissani, Col., Bedel. LXXIV
Ælurops festivus, insignis, Arach., Simon 207
Agabetes, Col., Régimbart 452
Agabinus, Col., Régimbart 452
Agabus, Col., Régimbart. 453

(1) M. H. Lucas, 1er secrétaire-adjoint, a bien voulu, comme les années précédentes, depuis 1850, se charger de dresser cette table, ainsi que celle des auteurs.

(2) Indiqué par erreur sous le nom générique d'*Acanthophilus*.

Agabus maculatus, Col., Bedel. 254
Agelena labyrinthica, similis, Arach., Lucas. 54, 55
Agonioneurus pictus, Hym., André 85
Agræca brunnea, Arach., Lucas. 193
Agrilus angustatus, Col., Chaffanjon. XII
Agrotis Desillii, ripæ, Lép., Girard. 243
Airaphilus corsicus, 76, pl. 2, fig. 14, *syriacus*, pl. 8, fig. 10, Col., A. Grouvelle. 267
Allocution du Président de 1877, Reiche I
Allopogon gracile, Dipt., Bigot 418
Amara curta, Col., Bedel. 250
Amara eximia, Col., Poujade. CXIX
Amaurobius Erberi 193, *fenestralis*, 53, *ferox*, Arach., Lucas. 193
Amerhinus Dufresnei, Inca, Olivieri, Col., Chevrolat. CXXXIV
Ammophila hirsuta, sabulosa, viatica, Hym., Girard. 242
Amorphocephalus (genus) 480, 485, *australis* 481, 486, *Calvei* 480, 485, *coronatus* 481, 486, *diadematus* 481, 486, *imitator* 481, 486, *Jekeli* 481, 487, *lævis* 481, 487, *Mniszechi* 481, 487, *senegalensis* 481, 486, *sulcicollis* 481, 487, *variolosus*, Col., Power. 480, 485
Amphotis Martini, Col., Ch. Brisout. LXII
Anchocelis lunosa, Lép., C. et R. Oberthür. CXII
Andrenosoma (genus), *vidua*, Dipt., Bigot. 216, 228
Anillus Mayeti, Col., Ch. Brisout. LXII
Animaux utiles et nuisibles de France (Analyse du Catalogue des), Girard. C
Anisomera, Col., Régimbart. 454
Anisopogon senile, vespoides, Dipt., Bigot 423
Anisotoma brunnea, Col., H. Brisout. XCVI
Anisotoma fuscocincta, Col., Fairmaire. LV
Anobium tessellatum, Col., Girard. LVII
Anomala acutisterna, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 106
Anthaxia funerula, Col., H. Brisout XCVI
Anthraxantha (gen. nov.), *Davidis*, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 137
Antonina purpurea, Hém., Lichtenstein. CVII
Anyphæna accentuata, Arach., Lucas. 53
Apaturides, Lép., Bar 21

Aphestia nigra, Dipt., Bigot 235
Aphidiens (génération), Hém., Lichtenstein XII
Aphodius rufus, Col., Buquet CXVI
Aploneura lentisci, radicum, Hém., Lichtenstein . . . . . XC, CLXVII
Apoderus melanostictus, nigroflavus, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 129
Apotomoderus albicans, Col., Chevrolat LIV
Aprosterna iridiventris, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 102
Arachnides de France, Simon CXXXIX
Aradus flavicornis = *flavomarginatus*, Hym., Puton XXXIII
Aranea (*Chalinura*) *longipes*, Arach., Lucas L
Argynnis Pandora, Lép., C. et R. Oberthür CXII
Arrenodides, Col., Power 477
Articeros armatus, Col., Lucas L
Asagena phalerata, Arach., Lucas 154, 195
Ascalaphus longicornis, Névr., Rogonot CXX
Asida (genus), Col., Bedel 258
Asilus crabroniformis, trigonus, Dipt., Girard 244
Asiraca albipunctata, Hém., Lucas L
Astathes dioica, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 133
Aterica atrovirens, Lép., Mabille LXXVII
Athous acutidens, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 110
Atomissa soror, Dipt., Bigot 236
Atractomerus dromedarius, nigrocalcaratus, Col., Chevrolat . . XXXI
Atta structor, Hym., Girard CIV
Attacus Cecropia, Isabellæ, Mylitta, Promethea, Lép., Wailly . . XLVIII
Attelabus hypomelas, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 130
Attus distinguendus, floricola, pubescens, terebratus, Arach., Simon 205
Attus frontalis 63, *medius* 62, *saltator*, Arach., Lucas 197

B.

Badister bipustulatus, Col., Bedel 248
Balaninus Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 126
Balaninus tessellatus, Col., Lucas XXI

Ballus ænescens, biimpressus, depressus, ARACH., Simon. . . . 212
Banquet de 1878 XXXVI
Baridius Davidis, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 127
Barynotus caucasicus = *Meleus caucasicus,* COL., Bedel. . . . CLXX
Bathypogon cinereum, maculipes, parvus, DIPT., Bigot 432, 433
Batocera Davidis, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 131
Bembex Latreillei, oculata, HYM., Lichtenstein. CVII
Bembex rostratus, HYM., Girard 242
Bembidion (genus), *biguttatum, littorale, quadrimaculatum, ustulatum, virens,* COL., Bedel. 251, 252
Bembidium commissum, COL., Fairmaire LXXXVI
Bibio Edwardsii et *Lartetii* = *Plecia Edwardsii* et *Lartetii,* DIPT. FOS., Brongniart LXVIII
Bibiopsis (genus), DIPT. FOS., Oustalet LX
Bittacus Hageni, NÉVR., Poujade. CXIX
Blaps Davidis, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 119
Blapstinus holosericeus, COL., Fairmaire. LXXXVI
Blatta perspicillata, ORTH., Lucas L
Bledionotina (nov. subfam.), HYM., Reuter. 144
Bledionotus (gen. nov.) *systellonotoïdes,* HÉM., Reuter. 144
Blethisa multipunctata, COL., Bedel. 246
Bombyx canensis, LÉP., C. Oberthür. LXXXI
Bombyx quercus, var. *callunæ* et *roboris,* LÉP., C. et R. Oberthür CXII
Brachistes rugosus, HYM., Fairmaire. CXLIX
Brachycoleus sexvittatus, HÉM., Puton XXXIII
Brachynus crepitans, COL., Bedel. 247
Brassolides ou Pavonides, LÉP., Bar 20
Brontes = *Hyliota,* COL., Bedel. 257
Broscus cephalotes, semistriatus, COL., Bedel. 248
Brychius, COL., Régimbart 450
Bureau de 1878, I, de 1879. CLXXVI
Buthus Mardoche, ARACH., Simon. 159
Byturus (genus), COL., Bedel 257

C.

Cacodæmon quadrinotatum, Dipt., Bigot 431
Cænia loculata, Col., Bourgeois. 173
Calathus fuscipes, luctuosus, melanocephalus, minutus, Col., Bedel 250, 251
Caledonica mediolineata, Col., Fauvel. xciii
Callichroma? Davidis, pl. 3, fig. 8, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 132
Callidryas, Lép., Bar clxxiii
Calliethera cingulata, mutabilis, scenica, zebranea, Arach., Simon 204, 205
Calliethera scenicus, Arach., Lucas 197
Callimorpha Hera, lutea, Lép., C. et R. Oberthür cxii
Calllinomes Davidis, pl. 3, fig. 6, *obsoletus*, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 107, 108
Callinotus geminatus, Col., Reiche. cxl
Callirhipis marmoreus, Col., Fairmaire. 272
Callisthorhina (gen. nov.), *vittigera*, Dipt., Bigot. . . . xxxiii, xxxiv
Calopteron acuminatum 171, *dives* 166, *elongatum* 171, *fenestratum* 169, *flavocinctum* 172, *Lebasi* 169, *Poweri* 168, *segmentatum* 167, *Steinheili* 168, *subcruciatum*, Col., Bourgeois. 170
Calosoma inquisitor, sycophanta, Col., Bedel 246
Calosoma rufipenne, Col., Fairmaire. lxxxv
Camelocapsus (gen. nov.) *oxycarenoïdes*, Hém., Reuter cv
Camponotus ligniperda, Hym., Girard. lvii
Campsosternus Moricii, Col., Fairmaire. 270
Cantharis vesicatoria Col., Lichtenstein. . . . . cvii, cxxxix
Carabus Davidis, pl. 3, fig. 4, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 87
Carabus (genus), *granulatus, hortensis, nitens, violaceus*, Col., Bedel. 246
Casnonia (genus), *surinamensis*, Col., Bedel. 246, 248
Castnides, Lép., Bar. 30
Catagramma cynosura, militaris, Lép., C. Oberthür clvii
Catharsius Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 95

Catocala electa, promissa, Lép., C. et R. Oberthür. CXII
Catogenus cylindricollis, pl. 8, fig. 4, Col., A. Grouvelle. . . 262
Ceilopogon (genus), Dipt., Bigot. 220
Celina, Col., Régimbart 454
Celyphus Harmandi = *Paracelyphus hyacinthus,* Dipt., Lucas. . . . . XL, XLIX, LXX
Centrocarenus Volxemi, Hém., Puton. CXXIX
Cerambyx? dichropternus, Col., Lucas L
Ceramius Fonscolombei, Hym., Lichtenstein CVII
Cerastoma cornutum, Arach., Lucas 64, 198
Ceratopelta (gen. nov.), *tricolor,* Dipt., Bigot. XXXIV
Ceraturgus geniculatus, Dipt., Bigot. 443
Cercyon aquaticus, erythopterus, hæmorrhoidalis, marinus = *aquaticus, melanocephalus, minutus, palustris* = *bifenestratus, unipunctatus, ustulatus,* Col., Bedel. 256
Cereopsius tigrinus, Col., Thomson XIX
Cerotainia dubia, nigra, Dipt., Bigot. 238
Cerylon (genus), Col., Bedel 257
Chætarthria (genus), Col., Bedel 255
Chalinura (*Aranea*) *longipes,* Arach., Lucas. L
Charidea metis, Lép., Lucas. L
Cheiridium museorum, Arach., Simon 152
Chelifer acuminatus 156, *anachoreta* 151, *brachydactylus* 147, *cancroides* 146, 155, *cyrneus* 150, *lampropsalis* 146, *maculatus* 147, *meridianus* 146, *neglectus* 147, *peculiaris* 147, *pediculoides* 147, *piger* 148, *politus* 149, *procer* 150, *scabriculus* 154, *Schæfferi* 146, *tingitanus* 147, *tuberculatus,* Arach., Simon 147
Chelifer eucarpus, Arach., Lucas L
Chilopogon (genus), Dipt., Bigot. 219
Chimabacche phryganella, Lép., Girard. 244
Chlænius Scoanei, Col., Fairmaire. CXXXII
Chorioptes ecaudatus = *Sarcoptes cynotes,* Acar., Mégnin. . . XXIII
Chrysopa (*Hypochrysa*) *nobilis,* Névr., Poujade CXIX
Cicindela (genus), *campestris, germanica, hybrida, maura, sylvatica,* Col., Bedel. 245
Cicindela trifasciata, Col., Fairmaire. LXXXV

Cistela Davidis 123, *maculicornis* 121, *rubroflava* 123, *ustiventris*, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 122
Clivina fossor, Col., Bedel 248
Clytus Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 132
Clytus hieroglyphicus, Col., Bedel. 260
Clubiona corticalis, Arach., Lúcas. 53
Coccides du Queenslands, Hém., Signoret. CXVIII
Coccinella septempunctata, Col., Girard. XCIX
Coccus (*Eriococcus*) *rosmarinus*, Hém., Lichtenstein. CVII
Cochylis alternana, *maculosana*, *straminea*, Lép., Ragonot. . . CLXXII
Codula quadricincta, Dipt., Bigot 442
Cœculus = *Cyphosoma*, Col., Bedel 258
Cœlambus, Col., Régimbart. 455
Coleoptères de la Calabre, Costa. CXXXII
Coléoptères de la Malaisie et de la Nouvelle-Guinée, Raffray . . CXLVI
Colias edusa, Lép., Girard 242
Colovocera, Col., Belon. CXV
Colpius, Col., Régimbart. 455
Colpodes (genus), 278, *abropoides* 285, 361, *acuminatus* 283, 335, *æneipennis* 283, 333, *æneescens* 285, 308, *æneus* 280, 308, *æquatorius* 284, 349, *æquinoctialis* 383, 339, *æreipennis* 286, 379, *æreus* 283, 372, *afer* 279, 291, *affinis* 286, 379, *africanus* 285, 369, *agilis* 282, 330, *agonoides* 279, 291, *ahenotus* 284, 352, *alpæoides* 280, 299, *alpinus* 280, 303, *alternans* 283, 348, *amœnus* 285, 367, *amplicollis* 281, 320, *anachoreta* 285, 371, *angulosus* 280, 299, *aphædrus* 282, 326, *apicestriatus* 286, 381, *apicalis* 285, 367, *approximatus* 283, 370, *aracerum* 285, 372, *asphalticus* 283, 336, *ater* 286, 380, *atratus* 283, 348, *azureipennis* 286, 377, *azureus* 286, 377, *Baconi* 281, 314, *bengalensis* 281, 315, *bicolor* 284, 351, *bidens* 284, 305, *biovatus* 282, 322, *bispinosus* 281, 318, *brachyderus* 282, 327, *brachypterus* 279, 289, *brevitarsis* 284, 348, *Brullei* 283, 341, *Buckleyi* 284, 354, *cæruleomarginatus* 284, 350, *cæruleus* 282, 331, *callidioides* 285, 376, *cayennensis* 286, 380, *cardiophorus* 280, 305, *cephalotes* 279, 287, *chalconotus* 280, 307, *chalybeus* 286, 381, *chalybicolor* 283, 338, *Chaudoiri* 284, 358, *chloropterus* 283, 339, *ciliatus* 279, 290, *clarus*

281, 318, *cælopterus* 285, 368, *columbinus* 282, 332, *conicollis* 282, 363, *conicus* 264, 360, *consanguineus* 281, 315, *consentaneus* 284, 358, *convexus* 284, 359, *coptoderus* 282, 330, *cordatus* 284, 340, *corruscus* 282, 324, *corvinus* 279, 291, *crenatus* 280, 304, *crossomerus* 282, 331, *cruralis* 286, 396, *cyanellus* 284, 349, *cyaneo-cupreus* 279, 389, *cyanipennis* 282, 320, *cyanotus* 284, 349, *cyclothorax* 286, 377, *Dejeani* 283, 345, *delicatulus* 232, 223, *descipiendus* 279, 288, *Deyrollei* 283, 336, *difficilis* 284, 359, *dilutus* 283, 342, *Dohrni* 286, 375, *Duponcheli* 281, 317, *dyschromus* 280, 303, *ebeninus* 281, 310, *elegantulus* 281, 319, *ellipticus* 281, 312, *elongatus* 283, 344, *eremita* 283, 371, *erythrocerus* 284, 359, *eurypterus* 281, 314, *femoralis* 213, 341, *feronioides* 289, 290, *Fischeri* 281, 315, *fragilis* 282, 329, *fratellus* 284, 358, *frigidus* 280, 300, *Giraudi* 281, 316, *gracilis* 283, 342, *grandicollis* 281, 315, *guatemalensis* 280, 498, *hexacanthus* 284, 350, *hirmocælus*, 285, 365, *incertus* 285, 369, *incommodus* 283, 347, *inconspicuus* 277, 293, *inops* 285, 363, *insignis* 284, 355, *interruptus* 283, 308, *Jægeri* 280, 303, *janthinus* 286, 381, *lætiusculus* 282, 329, *lævipennis* 284, 357, *Lafertei* 183, 341, *lampros* 284, 350, *laticollis* 284, 357, *latidens* 281, 317, *leptomorphus* 283, 337, *L'Herminieri* 283, 345, *limbicollis* 285, 365, *lionotus* 284, 351, *longipennis* 284, 354, *longipes* 282, 333, *lucidus* 184, 353, *lugens* 280, 297, *luzonicus* 285, 366, *lyratus* 283, 347, *lyrophorus* 281, 319, *macroderus* 283, 346, *macropterus* 285, 370, *macrous* 282, 328, *maculicollis* 280, 380, *Mannerheimi* 283, 339, *marginatus* 285, 370, *marginicollis* 280, 293, *melacnemis* 283, 335, *memnonius* 383, 343, *metallicus* 284, 358, *mæstus* 280, 297, *monticola* 285, 371, *morosus* 279, 292, *nebrioides* 282, 320, *neglectus* 280, *neozelandicus* 280, 294, *niger* 283, 337, *nigrita* 286, 380, *nilgherriensis* 280, 301, *nitidus* 283, 346, *nitidipennis* 286, 381, *oberulus* 279, 288, *obscuritarsis* 286, 375, *obscurus* 283, 347, *olivaceus* 262, 328, *oopteroides* 279, 287, *oopterus* 279, 287, *orbicollis* 284, 358, *orthomus* 279, 289, *ovipennis* 280, 306, *pallidipes* 283, 335, *parallelus* 285, 368, *pectoralis* 284, 353, *phæocnemis* 285, 362, *phæoderus* 285,

364, *phæolomus* 284, 357, *physiopterus* 279, 292, *piceolus* 280, 299, *picicornis* 284, 350, *plagioderus* 283, 374, *platynoides* 282, 325, *plebeius* 283, 342, *politus* 284, 356, *porrectus* 282, 326, *pristonychoides* 262, 321, *punctatostriatus* 283, 337, *purpuratus*, 283, 340, *purpuripennis* 286, 377, *quadricollis* 279, 287, *reflexicollis* 284, 353, *reflexus*, 284, 358, *rivalis* 286, 380, *robustus* 280, 296, *rotundatus* 280, 302, *rubidus* 282, 329, *ruficeps* 286, 376, *ruficollis* 286, 379, *ruficornis* 284, 358, *rufitarsis* 285, 375, *rutilus* 280, 307, *saphyrinus* 285, 366, *saphyripennis* 283, 334, *semiopacus* 282, 322, *semirufus* 285, 365, *seriepunctatus* 280, 302, *severus* 282, 321, *sexfoveolatus* 282, 352, *sexpunctatus* 285, 371, *sinuosus* 283, 336, *smaragdipennis* 286, 375, *sphodroides* 282, 322, *spinipennis* 281, 313, *spinosus* 286, 378, *striatopunctatus* 282, 329, *striatulus* 279, 287, *subangulatus* 281, 318, *subcyaneus* 283, 339, *subinflatus* 283, 340, *subiridescens* 279, 291, *subreflexus* 279, 293, *subviolaceus* 283, 338, *sulcatus* 279, 289, *sulcipennis* 286, 377, *sulcitarsis* 281, 310, *tenuicornis* 282, 331, *teter* 282, 321, *transfuga* 280, 297, *transversalis* 284, 350, *trapezicollis* 284, 361, *validus* 283, 340, *variabilis* 283, 340, *violaceipennis* 283, 340, *violaceus*, Col., de Chaudoir. 283, 375

Colymbetes, Col., Régimbart. 451

Comptes de la Société pour 1877, Buquet et Leprieur. VII

Conseil et Commissions pour 1879 CLXXVI

Copelatus, Col., Régimbart 453

Coptotomus, Col., Régimbart 452

Cordus (genus) 479, *acutipennis* 479, 483, *elongatus* 480, 484, *hospes* 479, 483, *latirostris* 480, 484, *Pascoei* 480, 484, *puncticollis* 480, 484, *Schönherri*, Col., Power. 479, 483

Cormansis (genus) 217, *cyanescens* 235, *eupoda*, Dipt., Bigot. . 234

Corticaria corsica, Col., H. Brisout. XCVI

Cosmina diademata, Dipt., Bigot. 37

Crabro (*Solenius*) *lapidarius*, Hym., Lichtenstein CVII

Criolis Mulsanti, Col., Reiche. LXXIII

Cryptobeles (gen. nov.) *Gestroï*, Col., Thomson CXLVIII

Cryptopleurum atomarium, Col., Bedel. 256

Curtonevra pictipennis, Dipt., Bigot 39

Cybister, Col., Régimbart 451
Cyclonotum = *Cœlestoma*, Col., Bedel 255
Cymatopterus (genus), *fuscus*, Col., Bedel 253
Cymatura Zuber-Hoferi, Col., Thomson LXV
Cymindis vaporariorum, Col., Bedel 247
Cyrba algerina, Arach., Simon 206
Cyrtolepus Lethierryi = *Helcorhinus Seidlitzi*, Col., Bedel . . CLXX
Cyrtonotus (genus), *spinipes*, Col., Bedel 250
Cyrtopogon rufitibiale, Dipt., Bigot 236
Cyrtotrachelus Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 127
Cyrtotrachelus dichrous ♂ 273, ♀, Col., Fairmaire 274

D.

Damalis saigonensis, Dipt., Bigot 443
Danaïdes, Lép., Bar 24
Dasylis (genus) 218, *albicollis*, Dipt., Bigot 229
Dasypogon angustatus 221, *bilineatum* 411, *carbonarius* 221, *crassus* 221, *diversicolor* 219, *fraternus* 221, *japonicum* 411, *Lebasi* 221, *limbinervis* 222, *maurus* 221, *melanopterus* 221, *micans* 220, *pekinense* 410, *princeps* 222, *proclivis* 221, *quadrinotatum* 412, *rufianalis* 220, *rufus* 221, *testaceopilosus* 221, *venustus*, Dipt., Bigot 221
Dasypogonidæ, Dipt., Bigot 219
Dasythrix nigrapex, Dipt., Bigot 229
Debora (genus) 490, *Bocandei* 490, *Thomsoni*, Col., Power . . 491
Decophthalmus (gen. nov.) LXV, *albiventris*, Col., Chevrolat . . LXVI
Décret reconnaissant la Société entomologique de France comme établissement d'utilité publique, etc. CXXI
Demetrias atricapillus, *unipunctatus*, Col., Bedel 247
Dendryphantes badius 204, *encarpatus*, *hastatus*, *nidicolens*, *rudis*, Arach., Simon 203
Diachromus germanus, Col., Bedel 248
Diaphonia trapezifera, Col., Thomson XXXI
Dicranoncus amabilis 277, *cinctipennis* 278, *femoralis*, Col., de Chaudoir 277

Dictyna uncinata, ARACH., Lucas 57
Dilochrosis subfoveata, COL., Thomson XXXI
Dineutes quadrispina, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 88
Diogmites atratus 415, *notatus*, *rufitarsis*, DIPT., Bigot. . . . 416
Diphycerus (gen. nov.) 100, *Davidis*, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 101
Diptère parasite d'*Eriopeltis*, Lichtenstein. LXX
Diptère prétendu trouvé dans les fosses nasales d'une femme, Lichtenstein. LXX
Diptères à noms terminés en *myia*, Mabille. V
Diptères des plaies des animaux vivants, Girard XIII, Mégnin. . III
Diptères nouveaux ou peu connus, 9e partie, 31, 10e partie, pars prima, 213, pars secunda, Bigot. 401
Distigmatus pilosus, ARACH., Lucas 200
Dolichosoma viridi-cœruleum, COL., Reiche CLX, Bedel. . . . CLXIX
Dorcadion pedestre, COL., Buquet CXVI
Drassus lapidicolens 61, 192, *scutulatus* 60, ARACH., Lucas. . 193
Drassus navaricus, ARACH., Simon. CLIX
Dromius bicolor, COL., Fairmaire LXXXVI
Dromius quadrimaculatus, COL., Bedel. 247
Drymus pumilio, HÉM., Puton. XXXIII
Drypta (genus), COL., Bedel. 247
Dysdera erythrina, *Hombergi*, ARACH., Lucas 53, 192
Dytiscinæ, COL., Régimbart. 449, 450
Dytiscus, COL., Régimbart 451
Dytiscus (genus), *latissimus*, *marginalis*, COL., Bedel. 254

E.

Ebæus (genus), COL., Bedel. 258
Elaphrus (genus), *riparius*, COL., Bedel. 246
Empusa pauperata, ORTH., Lichtenstein. CVII
Emydia grammica, var. *melanoptera*, LÉP., C. et R. Oberthür. CXII
Enaptorhinus sinensis, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 124
Enchocera (genus), DIPT., Bigot. 219
Encyrtus triozæ, HYM., André. 84

Endophytes, Lép., Bar. 30
Enroulées, Lép., Bar. 29
Enyo gallica, Arach., Lucas. 193
Epeira cornuta 57, 195, *diademata* 57, 196, *umbratica*, Arach, Lucas 196
Episema hispida, Lép., C. et R. Oberthür. cxii
Epitragus (genus), Col., Bedel 258
Erctes, Col., Régimbart. 450
Erethisthes basalis cxvii, *bifasciatus*, *carbonarius* cxvi, *congestus* cxviii, *Duponti* cxvii, *lateralis* cxvi, *leucopsitus*, *lichneus*, *ochriventris* cxviii, *silacco-guttatus*, *tetricus* cxvi, *uterinus*, Col., Chevrolat cxvii
Eriglenus, Col., Régimbart 454
Erigona nigra, *rurostris*, Arach., Lucas 195
Eriopus pteridis, Lép., C. et R. Oberthür. cxii
Eris albobimaculata, Arach., Simon 212
Eros abdominalis xxxviii, *longicornis*, Col., Reiche. xxvii
Érycinides, Lép., Bar. 28
Eubolia peribolata, Lép., C. et R. Oberthür. cxii
Euchalcis vetusta = *Halticella osmiicida*, Hym., Lichtenstein. . cvii
Euglossa (genus), *cordata*, Hym., Bar. cxliii
Eulema (genus) Hym., Bar. cxliv
Eumecosoma (genus) 217, *dicroma*, Dipt., Bigot. 236
Euophrys æquipes, *alter*, *erratica*, *finitima*, *frontalis*, *gambosa*, Arach., Simon 211, 212
Euophrys frontalis, Arach., Lucas. 197
Euplomyia (gen. nov.) *cothurnata*, Dipt., Bigot. xxxv
Eupæcila Deyrollei, Col., Thomson xi
Eupsalis (genus) 492, 494, *anthracina* 492, 475, *forficata* 493, 495, *gentilis* 493, 495, *Lecontei* 492, 494, *minuta* 493, 496, *promissa* 493, 495, *Reichei* 493, 495, *Sallei* 492, 494, *truncata* 493, 495, *vulsellata*, Col., Power. 492, 495
Eurycantha echinata, Orth., Lucas. clxiii
Euryscapus (gen. nov.) *Feisthameli*, Col., Chevrolat cix
Euscorpius picipes, Arach., Simon. 158
Eustetha seriata, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 136
Euzophera pinguis, Lép., Ragonot. clxxii
Evaniosomus picco-pictus, Col., Fairmaire lxxxvii

Evoplus quadricornis, Col., Chevrolat XXXVIII
Exposition universelle (médaille d'argent). CXL

F.

Feronia cantalica, var. du *Pterostichus femoratus*, Col., Bedel. IX
Filistata bicolor = *Teratodes depressus*, Arach., Lucas. . . . LXXXIII
Fourmis moissonneuses, Hym., Dubard CIV

G.

Galeruca ænescens, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 140
Galeruca cratægi, Col., Girard. XCIV
Garypus Bravaisi, minor, Arach., Simon. 152
Gastrus equi, Dipt., Laboulbène. LIII
Gaubotes Davidis, pl. 3, fig. 9, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 133
Gaurodytes, Col., Régimbart 454
Geckobia (gen. nov.) XLII, 186, *Latasti*, pl. 7, fig. 1 à 9, Arach., Mégnin. 187
Gelanor zonatus, Arach., Simon. CLXVIII
Gelechia (*Rhinosia*) *flavella*, Lép., Ragonot CXX
Gelechia pinguinella, Lép., Ragonot CXXI
Geocoris collaris = *thoracicus*, Hém., Puton. XXXII
Geotrupes Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 97
Gibbium Schmidtii, Col., Fairmaire LXXXVI
Glaphyrus (genus), Col., Bedel 258
Globaria nitida, Col., Bedel. 255
Glycyphana luctifera, pl. 3, fig. 7, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 107
Gonioscelis maculiventris, Dipt., Bigot 441
Gonipes (genus), Dipt., Bigot 219
Gordius aquaticus, Helm., Girard CLXXIV
Graphipterus (genus), Col., Bedel. 248

Graphoderes, Col., Régimbart. 451
Gyioperus griseus cviii, *niveiventris*, Col., Chevrolat. cvii
Gyrinus minutus, natator, striatus, Col., Bedel. 254

H.

Habroceslum Bovæi, Arach., Simon 207
Hæmatoides (gen. nov.) 116, *Davidis*, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 117
Hahnia pratensis, Arach., Lucas. 193
Haliplinæ, Col., Régimbart. 449, 450
Haliplus (genus), Col., Bedel. 252
Haliplus, Col., Régimbart 450
Halocapsus (genus) = *Allocotus* (genus), Hém., Puton xxxiii
Harpalus (genus), *æneus, caspicus, flavitarsis, hottentota, impiger, latus, serripes*, Col., Bedel 249
Harpalus (*Ophonus*) *cephalotes* diffère d'*H.* (*Pseudophonus*) *rufipes*, Col., Bedel ix
Hasarius Adansoni, arcuatus 205, *falcatus* 206, *jucundus* 205, *lætabundus, neglectus* 206, *Paykulli*, Arach., Simon. . . 205
Hectarthrum Murrayi, pl. 8, fig. 3, Col., A. Grouvelle. . . . 262
Héliconides, Lép., Bar 22
Helicopsyche, Névr., Mac Lachlan. cxviii
Heliophanus æneus 207, *auratus, calcarifer* 208, *Cambridgei, cupreus* 207, *exultans* 208, *flavipes* 207, *Keyserlingi, Kochi* 208, *lactæus* 210, *melinus, metallicus* 207, *miles* 209, *simplex* 207, *stylifer*, Arach., Simon. 209
Heliophanus Cambridgii 198, *flavipes*, Arach., Lucas. 197
Helminthes des Oiseaux et des Insectes, Girard clxxiii
Helmis Latreillei = *Maugeti, Maugei* = *æneus*, Col., Bedel. . lxxiv
Helophorus Demoulini, fracticornis = *Schmidti, insularis* = *glacialis, nanus*, Col., Bedel 255
Hemidendroides Peyroni, Col., Reiche lxxiii
Hemiops alternata, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 110
Hemipeplus Gundlachi xliv, pl. 8, fig. 1, Col., A. Grouvelle. . 267
Hemiptera gymnocerata Europæ par Reuter, Signoret. cl

Hemopis sanguisuga, ANNÉL., Mégnin. CXXXVI
Hesperia Actæon, comma, LÉP., C. et R. Oberthür CXII
Hespérides, LÉP., Bar 29
Heterocerus maritimus, COL., Bedel 258
Holcocranum saturejæ, HÉM., Puton XXXIII
Holopogon appendiculatum 438, *nidiventris, tenerum*, DIPT., Bigot. 437
Holops nigrapex LXXI, *virens*, DIPT., Bigot LXXII
Homalonotus complanatus, distinctus, CLXI, *L'Herminieri* CXLI, *nodipennis*, COL., Chevrolat. CLXI
Homœodytes, COL., Régimbart. 451
Hoplistomera (*Laphria*) *testacea*, DIPT., Bigot 218
Hoplorhinus (gen. nov.), *geniculatus, melanocephalus*, COL., Chevrolat. CVIII
Hyctia Canestrini, ARACH., Simon 202
Hydaticus, COL., Régimbart. 451
Hydaticus cinereus, seminiger, verrucifer, COL., Bedel. 254
Hydrobius bicolor, fuscipes, COL., Bedel 254
Hydrobius ovatus = *Anacæna limbata*, COL., Bedel 254
Hydræcia micacea, LÉP., Mabille. CXX
Hydrocanthus, COL., Régimbart 455
Hydrocassis (gen. nov.) 88, *scapulata*, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 89
Hydrochares piceus, COL., Bedel. 254
Hydrodes, COL., Régimbart. 452
Hydrophilus piceus, COL., Bedel. 254
Hydroporinæ, COL., Régimbart 449, 454
Hydroporus, COL., Régimbart. 455
Hydroporus carinatus = *depressicollis* XVII, *hispanicus, opatrinus*, COL., Leprieur. XVI
Hydroporus bicarinatus, erythrocephalus, lituratus, minutus, unistriatus, COL., Bedel. 252, 253
Hydrovatus, COL., Régimbart. 455
Hygrobiinæ, COL., Régimbart. 449, 450
Hygrotus, COL., Régimbart 455
Hylecœtus dermestoïdes, COL., Puton. CXXVII
Hyménoptères d'Europe par Ed. André, Reiche. CL

Hyperius (gen. nov.), *Davidis*, pl. 3, fig. 2, *densiventris, sparsutus*, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 104, 105
Hyphydrus, Col., Régimbart 455
Hypsonotus albomarginatus = *Rhinospathe albomarginata*, Col., Chevrolat XX

I.

Icius cervinus, notabilis, striatus, Arach., Simon 204
Idgia deusta, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 118
Ilybius, Col., Régimbart 453
Ips Davidis, nankineus, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. . . . 93
Ischnodactylus Batesi, Col., Chevrolat LXXXVIII
Ischnodemus Genei = *Championi*, Hém., Puton XXXII
Ischionoplus (gen. nov.) IX, *niveoguttatus, viridiguttatus*, Col., Chevrolat. X
Ischiopsopha (genus), Col., H. Deyrolle. CI
Ischiopsopha Deyrollei, Col., Thomson. CII
Ithomia Amalda CLIV, *Boucardi* CLIII *diaphana* CLV, *Elara* CLIV, *Elarina, Flora* CLV, *Graziella* CLVI, *Inachia* CLIV, *Iphianassa* CLVI, *Lavinia* CLIV, *panamensis* CLVII, *Pepina* CLVI, *Phano* CLV, *Pozziana* CLIV, *Ryphæno* CLIII, *Thiemei* CLV, *Victorina* CLVI, *Zavaleta*, Lép., C. Oberthür. CLIV
Ixodes Acanthoglossi, Arach., Lucas. XXXV
Ixodes des bœufs africains, Arach., Mégnin. XCI
Ixodes trimaculatus, Arach., Lucas. LXXVII

K.

Kangoropus (gen. nov.) CXXVI, *albosparsus, granulosus* (*Sclerosomus*), *verrucosus* = *coccosus?*, Col., Chevrolat. . . . CXXVII

L.

Laccobius bipunctatus 255, *minutus*, Col., Bedel. 254
Laccophilus, Col., Régimbart 450
Laccophilus (mœurs), Col., Leprieur. cxxxvii
Laccophilus minutus, Col., Bedel 253
Lacon acuminipennis, Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 109
Læmostenus (genus), Col., Bedel. 250
Læmophlæus albofasciatus, pl. 2, fig. 5, 70, *bistriatus*, pl. 2, fig. 8, 72, *Chevrolati*, pl. 8, fig. 6, 264, *contaminatus*, pl. 8, fig. 7, 265, *Perrisi*, pl. 2, fig. 7, 71, *tuberculatus*, pl. 2, fig, 6, Col., A. Grouvelle 71
Laglaizia (gen. nov.), *calliptera*, Dipt., Bigot. xxii
Lagodias (genus), Dipt., Bigot. 219
Lampria (genus) 219, *parvula, scapularis*, Dipt., Bigot. . . . 237
Lamprima (genus), Col., Bedel 258
Lamprozona castaneipes, Dipt., Bigot. 234
Laparus ? pictitarsis, Dipt., Bigot. 417
Laphria affinis, albibarbis 218, *bicolor* 217, *calopogon* 226, *claripennis* 224, *corallogaster* 226, *franciscana* 225, *gigas, maculipennis* 218, *melania* 224, *melanoptera, posticata, replens* 218, *robusta* 217, 218, *rubescens* 225, *rubriventris* 217, *sapphrana* 218, *semifulva* 223, *splendida, thoracina* 218, *varipes*, Dipt., Bigot. 222
Laphria posticata, Dipt., Bigot 48
Laphridæ, Dipt., Bigot. 216
Laphyctis stigmaticus, Dipt., Bigot 433
Larinus albomarginatus = *albocinctus, Santæ-Balmæ* = *brevis*, Col., Bedel. clxx
Lasiocnemus calceolatus, Dipt., Bigot. 433
Lastaurus fenestratus, Dipt., Bigot. 224
Lathropus parvulus, pl. 2, fig. 9, Col., A. Grouvelle 73
Latrodectus tredecim-guttatus, Aragh., Simon. xxiii
Lebia (genus), *crux-minor, cyanocephala, hæmorrhoidalis, turcica*, Col., Bedel. 247

Leistus (genus), *ferrugineus,* Col., Bedel 246
Leperina argentea = *Nitidula* ou *Phanodesta argentea* LXXXI, *sperchcoides,* Col., A. Léveillé. LXXX
Leptalides, Lép., Bar. 25
Leptogaster (genus) 219, *antipodus* 445, *fulvipes* 446, *nubeculosus* 445, *scapularis, simplex,* Dipt., Bigot. 444
Leptorchestes berolinensis, subcingulatus, Arach., Simon . . . 201
Leptoscapus denticollis, Col., Chevrolat. XLVII
Lethia humilis, Arach., Lucas. 54
Lethia sexpustulata, Arach., Simon XCVIII
Leucopsis Gambeyi CLXIV, *histrio* CXXX, *Moleyrei,* Hym., Maindron. CIX
Lichas Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 111
Licinus (genus), Col., Bedel. 248
Ligyrus Maïmon, Col., Fairmaire LXXXVI
Limnæum (genus), Col., Bedel 252
Lina ignitincta, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 135
Liobunum hemisphæricum, Arach., Lucas. 199
Liocranum libanicum LII, *majus, pallidulum,* Arach., Simon. LI
Liophlœus maroccanus = *Alophus maroccanus,* Col., Bedel . . CLXX
Liopterus (genus), *ruficollis,* Col., Bedel 253
Liopterus, Col., Régimbart. 452
Linyphia bicolor, 194, *bucculenta* 58, 194, *tenebricola* 58, 194, *triangularis,* Arach., Lucas. 57
Lochites asiloides, fulvus 426, *nigriventris* 427, *testaceus,* Dipt., Bigot. 425
Lomaptera (genus), Col., collection de Mniszech, H. Deyrolle. . CI
Lomaptera (mœurs) CI, *gloriosa,* Col., Raffray. LXXXVII
Lomaptera cinnamomea CII, *Du Boulayi* CXXXVIII, *papua* = *amberbakiana,* Col., Thomson. XI
Loricera (genus), Col., Bedel 248
Lucilia hominivorax, Dipt., Mégnin V
Lucernuta flaviventris 114, *nigroflava,* Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 113
Lycæna Amyntas, Arion, Argus, Ægon, Hylas, Lép., C. et R. Oberthür CXII
Lycænides, Lép., Bar. 28

Lycosa andrenivora 197, *agrestis* 196, *arenaria* 59, *hortensis* 197, *monticola* 60, 197, *nigriceps, pulverulenta, striatipes* 197, *sylvicola,* ARACH., Lucas 59
Lycus apicalis 165, *Haagi,* COL., Bourgeois 166

M.

Mævia Pavesi, ARACH., Simon 204
Magdalinus violaceus, COL., Puton CXLIX
Maira (*Laphria*) 219, *cambodgiensis* 230, *bisnigra* 231, *lepida* 218, *pachycera* 242, *paria* 230, *smaragdina* 231, *Waigiensis,* DIPT., Bigot 232
Malaxia (gen. nov.), *flavovirens,* COL., H. Deyrolle et Fairmaire 139
Mantis religiosa, soror, ORTH., Lichtenstein CXVII
Marpissa muscosa, pomatia, ARACH., Simon 203
Marpissus muscosus, ARACH., Lucas 63
Matus, COL., Régimbart 453
Méchanitides, LÉP., Bar 24
Mecopus brevispina, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 125
Megacephala (genus), COL., Bedel 245
Megalostylus farinosus LXVI, *splendidus* LV, *villosus,* COL., Chevrolat LIV
Megasternum bolitophagum, obscurum, COL., Bedel 256
Meladêma (genus), COL., Bedel 253
Meladema, COL., Régimbart 451
Melitea didyma, LÉP., C. et R. Oberthür CXII
Mellinus arvensis, HYM., Girard 242
Meloe mayalis, COL., Gorriz CXXXVIII
Meloe punctato-radiatus, COL., Bedel 259
Melolontha albopruinosa, Davidis, mandarina, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 97, 98
Membres décédés : Ghiliani CXXVI, Hewitson LXXXV, Murray XV, Pere XLIV, Perris XV, Perroud XV, Stâl XCV, Steinheil CXLVI, Thibesard LXXII, Wollaston XV

Membres démissionnaires : Brechemin (1877), Drewsen (1879), LXXXV, Héron (1877), Marcilly XLII, Munier XIV, Piot XXIV, Solsky (1877), Tarissan VII, Weyers (1879) LXXII
Membres rayés : Drory, l'abbé Martin, Place, Virieu . . . . . 88, 3e p.
Membres reçus : Bignault CXLV, Boullet XIV, Chaboz XXXVI, Colombet LXXXV, Destermes LXXVIII, Gerber LXXII, Gounelle LXXII, Hervé LXXVIII, Maindron LIII, Monteiro XCII, Rondani LXXVIII
Menemerus falsificus, semilimbatus, ARACH., Simon. 203
Mermis, HELM., Girard. CLXXIV
Merophysia (genus), COL., Belon. CXV
Meryx (genus), *rugosa,* COL., Bedel 257
Mesosa oculicollis, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 131
Meta segmentata, ARACH., Lucas. 195
Metapoplax fuscinervis, HÉM., Puton. XXXIII
Mezira tremulæ, HÉM., Puton XXXIII
Micaria pulicaria, ARACH., Lucas. 62
Michotamia annulata, DIPT., Bigot. 239
Microgaster glomeratus, HYM., Girard 243
Microlépidoptères, collection du Muséum d'histoire naturelle, LÉP., Ragonot. CLXXII
Micrommata virescens, ARACH., Lucas 58
Microstylum amoyense 401, *basirufum, brevipunctatum* 403, *capucinum* 408, *elongatum* 409, *crytropygum* 402, *eximium* 404, *fulvicaudatum* 409, *fulvigaster* 410, *hæmorrhoidale nigribarbatum* 408, *nigrum, nitidiventris* 405, *sagitta* 406, *variegatum* 407, *villosum,* DIPT., Bigot. 406
Molops piceus, COL., Bedel 250
Moluris (genus), COL., Bedel 258
Monanthia histricula (*Lasiacantha*) LXVII, *Horvathi* = *flavipes, Olivieri* XXXIII, *strictula* (*Platychile*) LXVI, *valida* (*Lasiotropis*), HÉM., Puton. LXVIII
Morphides, LÉP., Bar. 20
Mycalesis Ankoma, Strato, LÉP., Mabille LXXVI
Mydas apicalis = *Mydas Bonariensis, igniticornis, Servillei,* DIPT., Bigot. 222
Mygale avicularia, ARACH., Michard, Lucas. XCV

Myodites Davidis Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 124
Myrmeleo pantherinus, Névr., Poujade CXVIII

N.

Nebo (gen. nov.) 399, *hierichonticus*, Arach., Simon. . . 400, CLXXV
Nebria (genus), 246, *brevicollis*, *livida*, Col., Bedel 246
Necrophorus japanus, pl. 3, fig. 5, 89, *ocellatus*, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 90
Nemastoma bimaculatum, Arach., Lucas 199
Nemozoma (genus), Col., Bedel 257
Neon reticulatus, Arach., Simon. 212
Nephilengys diadela, Arach., Simon CLXVIII
Nephilengys genualis, Arach., Lucas. CLVII
Neuroterus lenticularis, Hém., Lichtenstein LXIX
Noctua neglecta, Lép., C. et R. Oberthür CXII
Noctuelles attaquées par des Crabronides, Lép., Lichtenstein. . CXX
Nosodendron (genus), Col., Bedel 257
Notiophilus aquaticus, *biguttatus*, Col., Bedel. 245, 246
Noterinæ, Col., Régimbart 450, 455
Noterus, Col., Régimbart. 455
Nusa (genus), Dipt., Bigot 216
Nyctobates Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 119
Nymphalides, Lép., Bar. 23

O.

Obisium macilentum 157, *muscorum* 153, *Theveneti*, Arach., Simon 156
Ochromyia hemichlora, Dipt., Bigot 38
Ochthebius impressicollis, *margipallens*, *pusillus*, Col., Bedel. 255
Ocyptera (genus) 41, *apicalis* 45, *binotata* 44, *californica* 42, *fumipennis* 43, *obscura* 44, *simplex* 47, *soror* 46, *trinacrina* 42, *tristis*, Dipt., Bigot. 45

Odonates de la Nouvelle-Guinée, Névr., Sélys-Longchamps . . cx
Œdemera quadrinervosa, quadripunctata, Col., Bedel. 259
Œdipoda cærulea, germanica, Orth., Girard. 241
Œstrus equi, Dipt., Laboulbène. LIII
Œstrus equi, hæmorrhoidalis, Dipt., Mégnin XL
Oligoneura ænea, Dipt., Bigot. LXXI
Olipogon atrum, Dipt., Bigot 439
Olisthopus anomalus = peltatus, Col., Bedel 251
Olocrates gibbus, Col., Girard. 241
Olpium pallipes, Arach., Simon. 152
Omascus melanarius, vulgaris, Col., Bedel 249
Omogonus (gen. nov.) XXIX, *gibbus,* Col., Chevrolat. XXX
Omophron (genus), Col., Bedel 245
Onthophagus (genus), Col., Bedel 258
Onthophagus recticornis, pl. 4, fig. 6, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 96
Onychopterygia æneipennis, angustata 276, *cyanea* 277, *Famini* 278, *fulgens, Hoepfneri, Iris* 275, *pallidipes, pusilla* 276, *Sallei, Thoreyi, tricolor,* Col., de Chaudoir 275
Oodes parallelogrammus, Col., Bedel. 248
Opatrum asperidorsum, Col., Fairmaire. LVI
Opegiocera (genus), Dipt., Bigot. 219
Ophonus (genus) 248, *rufilabris,* Col., Bedel 249
Opilio parietinus 66, *saxatilis,* Arach., Lucas. 66, 198
Orchestes (genus), Col., Bedel. 259
Orphnus cribratellus, Col., Fairmaire 269
Orsillus maculatus = longirostris, Hém., Puton XXXII
Orthocerus (genus), Col., Bedel 257
Otidocephalus ruficollis, seniculus, Col., Chevrolat CIII
Otidognathus nigropictus, Col., H. Deyrolle et Fairmaire . . . 128
Otiorhynchus atroapterus, Col., Girard. 241
Oxyptila horticola, nigrita, sanctuaria, Arach., Lucas. . . . 196

P.

Pachygnatha De Geeri, Arach., Lucas 56, 194
Palmon bellator, capitellatus, clavellatus, Hym., Lucas L

Palmon parasite d'une Mante, Hym., Girard et Xambeu. . . . CLXIII
Palustra argentina XXI, *azallæ* XXII, *Burmeisteri, Laboulbeni* XXI, *tenuis*, Lép., Berg XXII
Panagæus (genus), *crux-major*, *quadripustulatus*, Col., Bedel. 248
Pangonia neo-caledonica, Dipt., Mégnin. CXLV
Papilio Laglaizei, pl. 5, Lép., Depuiset. 142
Papilionides, Lép., Bar. 27
Paracelyphus hyacinthus = *Celyphus Harmandi*, Dipt., Bigot . . . . . LX, XLIX, LXI, LXX
Paralina impressiuscula, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. . . . 135
Parandra (genus), *lævis*, Col., Bedel. 260
Passandra Blanchardi, pl. 8, fig. 1, *marginata*, pl. 8, fig. 2, Col., A. Grouvelle. 261
Patrobus (genus), Col., Bedel 251
Patrus (genus), Bedel. 254
Pellenes arcigerus, *diagonalis*, *tripunctatus*, Arach., Simon . . 205
Pélopées (Nids des) 388, cocons 393, larves 391, nymphes, Hym., Maindron 393
Pelopæus affinis, pl. 9, fig. 9, 395, 397, *bengalensis*, *benignus* 397, *Bruinjnii*, pl. 9, fig. 10, 396, *coromandelicus* 397, *fabricator* 396, *fervens*, *flavofasciatus* 397, *intrudens*, pl. 9, fig. 8, 394, 397, *javanus* 396, 397, *laboriosus* 395, *lætus*, pl. 9, fig. 1 à 5, 394, 396, *madraspatanus* 397, *murarius* 396, *pictus*, *rufo-pictus* 397, *Solieri*, *Spinolæ* 397, *spirifex*, *unifasciatus*, Hym., Maindron 396
Peltodytes, Col., Régimbart. 450
Pemphigus bursarius, *spirothecæ*, Hém., Lichtenstein XIII
Pemphredon lugubris = *Cemonus unicolor*, Hym., Girard. . LVII, XCIII
Penthina striana, Lép., Ragonot. CLXXII
Percosia sicula, Col., Bedel. 250
Peridinæus granellus, Col., Chevrolat. CXVI
Peritymbia vastatrix = *Phylloxera vastatrix*, Hém., Lichtenstein. LXIX
Phaleria (genus), Col., Bedel 258
Phanodesta angulata = *cribrata*, *costipennis*, *picea*, *variegata*, Col., A. Léveillé. LXXXI
Pharyngomyia (*Œstrus*) *picta*, Dipt., Mégnin. LXXXIV
Philæus chrysops, *bicolor*, Arach., Simon. 203

Philammosius genus), DIPT., Bigot 219
Philanthus apivorus = *triangulum*, HYM., Girard 242
Philocteanus Moricii, COL., Fairmaire 270
Philodromus aureolus, dispar 50, *fallax*, ARACH., Lucas 196
Philydrus chalcaspis = *Berosus luridus* 254, *halophilus* CLXIX, *melanocephalus*, COL., Bedel 254
Phlegra Bresnieri, fasciata, ARACH., Simon 207
Pholcus borbonicus CV, CXXXIX, *phalangioides*, ARACH., Lucas. 62, 194
Phoneus flavotibius, DIPT., Bigot 239
Phrurolithus festivus, ARACH., Lucas 56, 192
Phumosia tessellata, trifaria, DIPT., Bigot 31, 32
Phylloxera, HÉM., Lichtenstein . . . . . LXX, XC
Piérides, LÉP., Bar 27
Pieris brassicæ, LÉP., Girard 242
Pieris Grandidieri, LÉP., Mabille LXXVII
Pimpla angens, HYM., Poujade XXXIX
Pimpla angens, Fairmairei, oculatoria, rufata, HYM., Laboulbène LIII
Pinnotheres (1), CRUST., Girard 244
Pirimela denticulata, CRUST., Lucas XCVIII
Pisonater = *Jurinei*, HYM., Lichtenstein CVII
Platambus, COL., Régimbart 454
Platamus Buquetii, pl. 2, fig. 1, COL., A. Grouvelle 67
Platyderus (genus), COL., Bedel 249
Platynectes, COL., Régimbart 454
Platynus marginatus, piceus, scæpunctatus, viridicupreus, COL., Bedel 251
Platypus flavicornis, COL., Lucas L
Plecia (genus), DIPT. FOS., Oustalet LX
Plecia (synonymies d'espèces fossiles), DIPT., Brongniart XLVII
Plesiophthalmus arciferus, Davidis, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 120, 121
Plogophora empyrea, LÉP., C. et R. Oberthür CXII
Plusia circumflexa, LÉP., C. et R. Oberthür CXII
Plusia gamma, LÉP., Chaboz CLI

(1) Sans aucun doute le *Pinnotheres pisum* des auteurs.

Plusiotis Boucardi, Col., Sallé XVII
Podabrus Mocquerysi, Col., Reiche 383
Podurhippus pityriasicus, Thys., Mégnin CXIII
Pœcilus cærulescens, cupreus, Col., Bedel 249
Pœcilus peruvianus, Col., Fairmaire LXXXVI
Pogonosoma arachnoides, Dipt., Bigot 227
Pogonus (genus), Col., Bedel 251
Polyderces luctuosus, Col. Chevrolat CLXI
Polyteles Guerini, Orbignyi, Col., Chevrolat XX
Polystichus vittatus, Col., Bedel 247
Pompilus plumbeus, Hym., Girard 242
Porrostoma Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 118
Potamophilus acuminatus, Col., Bedel 257
Préservatif contre la moisissure des Insectes, Finot CXXXI
Prionopus acanthomerus, Col., Lucas L
Prismognathus Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 94
Pristonychus barbarus, terricola, Col., Bedel 250
Prix d'Entomologie : par l'Académie des Sciences XVI, par la Société d'Acclimatation XCIII, par la Société des Agriculteurs de France XCIII, par la Société protectrice des Animaux CVII
Prix Dollfus 1877 : Rapport par M. Leprieur XV ; lauréat, Éd. Perris . . . . . XXVII, XXXVII, LXII
Procrustes coriaceus, Col., Bedel 246
Prolobodontus ahenus = *Jekelia ephippiata*, Col., Bedel . . . CLXXI
Prophthalmus Bourgeoisi XXXVIII, *brevis* XLV, *Delesserti* XXXVII, *obscurus* XLV, *pugnator* XLIV, *tricolor*, Col., Power XXXVIII
Prosopistoma punctifrons, Orth. amphibiotiques, É. Joly . . . LIX
Prosthesima pedestris, Arach., Lucas 62, 192
Protomyia (genus), Dipt. fos., Oustalet LX
Protomyia Blanchardi, Johannis, Oustaleti, Sauvagei = *Plecia id., ibid.*, Dipt. fos., Brongniart XLVII
Protophasma Dumasi, Orth. fos., Brongniart LVII
Psammæcus longicollis, pl. 8, fig. 8, 265, *Pradieri*, pl. 2, fig. 10, Col., A. Grouvelle 72
Pseudolichas (gen. nov.) 111, *sulcifrons*, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 112
Pseudolucanus Davidis, pl. 4, fig. 1, 2, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 93

Pseudoterpna coronillaria, Lép., C. et R. Oberthür. CXII
Psylla aphalaroides, Hém., Puton CLXV
Psylla (Arytaina) retamæ, Hém., Puton. CXXXIV
Pteroheleus (genus), Col., Bedel. 258
Pterostichus Wellensi Col., Bedel 249
Ptomascopus Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 91
Pulvinaria vitis, Hém., Signoret. CX
Pyrameis cardui, Lép., Girard. 242
Pyrellia (genus) 32, *Chloe* 36, *Egle* 37, *Flora* 36, *gemma* 34, *Iris* 36, *Pepita* 37, *scapulata* 35, *Sivah* 33, *spinthera* 35, *stella, viola,* Dipt., Bigot. 34
Pyrochroa Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 121
Pythonissa lucifuga, Arach., Lucas 61

R.

Reitteria (genus), Col., Belon CXV
Rhagonicha sanguinolenta, Col., Reiche 384
Rhamses vitticollis, Col., Thomson. XVIII
Rhantus, Col., Régimbart. 452
Rhantus bistriatus, punctatus, roridus, suturellus, Col., Bedel. 253
Rhina (genus), Col., Bedel 259
Rhinolius nigrirostris, Col., Chevrolat XXX
Rhinosia (Gelechia) flavella, Lép., Ragonot LXX
Rhinosimus (genus), *ruficollis, viridipennis,* Col., Bedel. . . . 259
Rhinospathe albomarginata, Col., Chevrolat. XIX
Rhipidius megalophus, pyrrolophus, Col., Lucas. L
Rhizœcus (gen. nov.) 163, *falcifer,* pl. 6, Hém., Künckel . . . 164
Rhizotrogus rufescens, Col., Bedel. 258
Rhopalodontus populi, Col., C. Brisout. LXIII
Rhopalotria dimidiata, Col., Chevrolat. XCVII
Rhynchænus (genus), Col., Bedel 259
Rhynchites Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 130
Ricania equestris, Hém., Lucas L
Roncus lubricus, Arach., Simon. 153
Rutela (genus), Col., Bedel. 268

S.

Salius (genus), COL., Bedel 259
Salticus formicarius, ARACH., Simon. 201
Sarcophaga rurâlis, DIPT., Mégnin. III
Saropogon fraternum 414, *hyacinthinum* 413, *melanopherum* 221, *nigronasutum* 414, *scalare* 413, *semirufum*, DIPT., Bigot. 415
Saturnia Atlas, *Selene*, LÉP., Wailly XLVIII
Satyrides, LÉP., Bar 19
Satyrus Fauna, LÉP., C. et R. Oberthür. CXII
Satyrus Mopsus, LÉP., Mabille. LXXVI
Scalidia linearis, pl. 8, fig. 5, COL., A. Grouvelle 263
Scarites planus, COL., Bedel. 248
Sclerosoma quadridentatum, ARACH., Lucas. 199
Schizonycha obscurata, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 99
Schizorhina trichopyga, COL., Thomson. X
Sciaphilus alternans, *fasciolatus* = *Elytrodon id.*, *ibid.*, COL., Bedel CLXX
Scydmænus (genus), *Hellwigi*, COL., Bedel 257
Scylaticus angustus 221, *pantherinus* 434, *rubripes* 435, *ruficauda* 434, *vertebratus*, DIPT., Bigot 435
Scytodes thoracica, ARACH., Lucas. 192
Segestria bavarica 52, 192, *florentina*, ARACH., Lucas. 192
Seilopogon (genus) 219, *Gougeleti* 418, *Olcesci*, *rubiginosum*, DIPT., Bigot 419
Senobasis modestus, DIPT., Bigot. 427
Sericaria mori, LÉP., Lucas. XCIV
Sesia ichneumoniformis, LÉP., C. et R. Oberthür. CXII
Setina irrorea, LÉP., C. et R. Oberthür. CXII
Siagona (genus), COL., Bedel 248
Sibynia Perrisi = *S. subelliptica*, COL., Bedel. CLXXI
Siderodactylus albilatera XLVI, *curtus* XLV, *denticollis* XLVII, *puberulus* XLVI, *sagittarius* XLVII, *trisulcatus*, COL., Chevrolat XLVI
Signoretia luzulæ, HÉM., Signoret CXVIII

Silpha cyanocincta, Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 92
Silvanus (genus), Col., Bedel 257
Silvanus atratulus, pl. 8, fig. 9, Col., A. Grouvelle. 266
Singa hamata, Arach., Lucas. 54
Sinocaulus (gen. nov.), *rubrovelutinus,* Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 117
Sisyra Dalii, fuscata, terminata, Névr., Mac Lachlan. CXVIII
Sitona (genus) 259, *audax* = *ovipennis,* Col., Bedel CLXX
Smicronyx cuscutæ, Col., C. Brisout LXIV
Smynthurus lupulinæ, Thys., Mégnin CXXXV
Solenopus nitidicollis, Col., Chevrolat CXLI
Spatharhinus (genus) 491, 493, *gabonicus* 492, 494, *medioximus* 491, 404, *opacus,* Col., Power. 492, 494
Spathegaster baccarum = *Neuropterus lenticularis,* Hém., Lichtenstein LXXXI
Spercheus emarginatus, luridus, Col., Bedel. 255
Sphærolina Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 134
Sphinx Ello, Lép., Bar. CLXXIII
Sphodrus leucophthalmus, Col., Bedel 250
Staphylinus flavopunctatus, lutarius, Col., Bedel. 256
Statuts de la Société entomologique de France . . . . . XXIV, CXXIII
Steatoda bipunctata 55, *guttula* 195, *Paykulliana, triangulosa,* Arach., Lucas. 55
Stenocladius (gen. nov.) 112, *Davidis,* Col., H. Deyrolle et Fairmaire. 113
Stenocnemus nebrianus, Col., Fairmaire. LXXXVI
Stenolophus (genus), Col., Bedel. 249
Stenoparia Putoni, Hém., Puton XXXIII
Stenopogon albitarsis 422, *bicolor* 420, *costatum* 220, *fraternum* 421, *fuscolimbatum,* Dipt., Bigot. 422
Stichopogon cinctellum 440, *punctiferum* 439, *scalare,* Dipt., Bigot. 440
Stilicus fragilis, Col., Bedel 257
Stomoxis calcitrans, Dipt., Mégnin CXLIV
Strabena argyrina, Lép., Mabille. LXXV
Strongylus filaria, micrurus, minutissimus, Helm., Mégnin . . CLXXIII
Succinctes, Lép., Bar. 27
Suphis, Col., Régimbart 455

Suspendues, LÉP., Bar 19
Sylvanus communis, pl. 2, fig. 12, 75, *trivialis*, pl. 2, fig. 13, 75, *vulgaris*, pl. 2, fig. 11, COL., A. Grouvelle. 74
Symmorphocerus (genus) 481, 482, 488, *Beloni, frontalis, minutus, Piochardi, semipunctatus*, COL., Power. 482, 488
Synageles dalmatensis, ARACH., Simon 202
Synapsis Davidis, pl. 4, fig. 5, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 96
Synema globosa, ARACH., Lucas 59
Syngamus trachealis, HELM., Mégnin. CLXXIII
Synuchus (genus), COL., Bedel. 251
Syrphus gracilis, DIPT., Poujade CXIX

T.

Tachypus (genus), COL., Bedel. 251
Tachys (genus), COL., Bedel. 251
Tapinopa longidens ARACH., Lucas. 194
Tarentula barbipes, trabalis, ARACH., Lucas. 60
Tegenaria atrica, ARACH., Lucas. 193
Telea Polyphemus, LÉP., Wailly XLVIII
Telephanus acuminatus, pl. 2, fig. 4, *agilis*, pl. 2, fig. 2, *pubescens*, pl. 2, fig. 3, COL., A. Grouvelle. 68, 69
Telephorus hispanicus, ochreatus, COL., Reiche. 383, 384
Temnoscapus fissirostris, COL., Chevrolat LV
Tenebrioides Mathani, COL., A. Léveillé. LXXIX
Tentyria (genus), COL., Bedel. 258
Tentyria interrupta, COL., C. et R. Oberthür. CXIII
Tetracha Latreillei, COL., Fairmaire LXXXV
Tetragnatha extensa, ARACH., Lucas 195
Tetragonoderus rivularis, COL., Fairmaire. LXXXVI
Tetraneura ulmi, HYM., Lichtenstein CLXXI
Tetranychus lintearius 199, *longitarsis, major, minor, piger, plumistoma, rubescens, telarius*, ARACH., Lucas. 200
Tetrastichus obscuratus, HYM., André. 83
Teuthraustes (gen. nov.), *atramentarius*, ARACH., Simon. . 400, CLXXV
Thanatus oblongus, ARACH., Lucas. 58

Thecla acaciæ, LÉP., C. et R. Oberthür. CXII
Therates misoriensis, COL., Raffray. XCVI
Thereutria Caligula, DIPT., Bigot 233
Theridium bimaculatum 195, *formosum* 56, *lineatum* 55, *sisyphum*, *tinctum*, ARACH., Lucas. 56
Therius jaspideus, COL., H. Deyrolle et Fairmaire 115
Thoracus (genus), *Fahræi*, *figuratus*, *luteofasciatus*, *Pardus*, *Pavo*, *quadrispinosus*, COL., Chevrolat. CXXXIII
Thya imperialis, ARACH., Simon. 203
Thymalus (genus), COL., Bedel. 257
Tillus ? nigripes, COL., Lucas. L
Tipula oleracea, DIPT., Girard. 244
Tmarus piger, *Piochardi*, *punctatissimus*, *stellio*, ARACH., Simon. . . . . VI, VII
Tomicus (genus), COL., Bedel 260
Toxicum (genus), *Richeanum*, COL., Bedel 258
Toxognathus (gen. nov.), *costulatus*, COL., Fairmaire 271
Toxospathius (gen. nov.) 102, *inconstans*, pl. 3, fig. 1, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 103
Trachelas amabilis, ARACH., Simon. L
Trachelizides, COL., Power 477
Tragocephala kaslika (*zanzibarica* olim), COL., Thomson. . . . CLXII
Triaplatarthris (gen. nov.), *pyrochroides*, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 138
Trichochæta nemoteloides, DIPT., Bigot. XXII
Trichodes Davidis, pl. 3, fig. 3, COL., H. Deyrolle et Fairmaire. 116
Triclis notata, DIPT., Bigot. 433
Trioza centranthi, pl. 1, 77, larve 80, nymphe, pl. 1, fig. 5, 80, insecte parfait, pl. 1, fig. 4, HYM., André 82
Trochosa perita 197, *ruricola*, ARACH., Lucas 59
Troglops pluriarmatus, COL., Belon. . . . . XXXVIII, CXV
Troglorhynchus Mayeti, COL., Fairmaire CXXXII
Trogosita cribrata, *picea*, *variegata* = *Phanodesta cribrata*, *picea* LXXXI, *Sennevillei* LXXIX, *variegata*, COL., A. Léveillé. LXXXI
Trombidium tinctorium, ARACH., Lucas. 199

V.

Vanessa Io, Lép., Lucas LX
Variables, Lép., Bar 28
Vatellus, Col., Régimbart 454
Vesta Davidis, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 114

X.

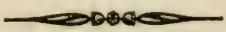
Xenoglena tetrastigma, Col., A. Léveillé LXXX
Xenoscelis costipennis = *Pediacus costipennis, Pristoscelis deplanatus, Xenoscelis deplanatus, Diochares depressus*, Col., Reiche CXXXIV
Xylotrupes Davidis, pl. 4, fig. 3 et 4, Col., H. Deyrolle et Fairmaire 106
Xyphocerus (genus) 219, *fulvicollis* 422, *maculatus* 428, *variegatus*, Dipt., Bigot 429
Xysticus cristatus, erraticus, Arach., Lucas 196
Xysticus dentiger, Arach., Simon CLVIII

Y.

Yllenus arenarius, vittatus, Arach., Simon 206
Yponomeuta padella, Lép., Lucas XCIV

Z.

Zabrus contractus = *distinctus* IX, *tenebrioides*, Col., Bedel . . 250
Zilla x-notata, Arach., Lucas 57, 195
Zopherus Jourdani, Col., Lucas LXXXVIII
Zophosis (genus), Col., Bedel 258



II.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME.

ANDRÉ (Edmond). Mémoire pour servir à l'histoire de la *Trioza centranthi* Vallot. — Planche 1re. 77

BAR (Constant). Note critique sur les différents systèmes de classification des Lépidoptères Rhopalocères établis depuis l'époque de Latreille et Essai d'une nouvelle Classification jusqu'aux genres exclusivement. 5

— *Euglossa* et *Eulema*. . . . . CXLIII, CXLIV

— *Sphix Ello* et *Callidryas*. CLXXIII

BEDEL (Louis). Notes pour servir à la nomenclature générale des Coléoptères. 245

— *Adelops Tarrissani* LXXIV

— *Cyrtolepus Lethierryi, Sciaphilus alternans, Barynotus caucasicus, Sitona audax, Liophlœus maroccanus, Larinus Sanctæ-Balmæ, albomarginatus, Prolobodontus ahenus, Sybinia Perrisi* (Syn. de Curculionides). CLXX

— *Dolichosoma viridi-cæruleum* (Syn.) CLXIX

— *Elmis Maugeti* (Syn.). LXXIV

— *Harpalus cephalotes, Zabrus contractus, Feronia cantalica* (Syn. de Carabiques) IX

— *Philydrus halophilus* (Syn.). CLXIX

— Bulletin bibliographique . . . . . 1 à 60, 3e part.

BELON (Père). *Merophysia*. CXV

— *Troglops pluriarmatus* . . . . . XXXVIII, CXV

BERG (Charles). *Palustra* (Espèces du G.). XXI

BIGOT (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 9e partie :

XII. Genres *Phumosia, Pyrellia, Cosmina, Ochromyia* et *Curtonevra*. 31

XIII. Genres *Ocyptera, Ocypterula, Exogaster*. 40

XIV. Notes et mélanges. 48

BIGOT. Diptères nouveaux, etc., 10e partie, pars prima :
XV. Tribu des *Asilidi*, curies des *Laphridæ* et *Dasypogonidæ*. 213
— Id., id., pars secunda :
XV (suite). Tribu des *Asilidi*, curies des *Laphridæ* et *Dasypogonidæ* (curie des Dasypogonidées, *Dasypogonidæ* J. B.). 401
— *Acrochordonodes vittatus* XCVII
— *Callistorhina* (gen. nov.) XXIII
— *Ceratopelta* (gen. nov.) XXXIV
— *Euplomyia* (gen. nov.) XXXV
— *Laglaizia, Trichochæta* (gen. nov.). XXII
— *Oligoneura, Holops* (gen. nov.). LXXI
— *Paracelyphus hyacinthus* = *Celyphus Harmandi, Celyphus galamensis*. . . . . XLIX, LXI, LXX
BOURGEOIS (Jules). Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 2e partie. 165
BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles). *Anillus Mayeti, Amphotis Martini, Rhopalondontus populi, Smicronyx cuscutæ* . LXII, LXIV
BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri). *Anisotoma brunnea, Anthaxia funerula*. XCVI
— *Corticaria corsica*. XCVI
BRONGNIART (Charles). *Plecia* (Syn. d'espèces fossiles) XLVII
BUCHANAN WHITE. Observations sur l'armure génitale de plusieurs espèces françaises de *Zygænidæ*. — Planches 11 et 12. 467
BUQUET (Lucien). *Aphodius rufus, Dorcadion pedestre*. CXVI
— Comptes pour 1877. VII
— Portraits reçus en 1878. CLXXV
CHABOZ. *Acidalia aversata*. XXXIX
— *Plusia gamma* CLI
CHAFFANJON (Jean). *Agrilus angustatus*. XL
CHAUDOIR (le baron DE). Révision des genres *Onychopterygia, Dicranoncus* et *Colpodes*. 275
CHEVROLAT (Auguste). *Acicnemis lateralis* CIII
— *Apotomoderus albicans* LIV

CHEVROLAT. *Atractomerus* (gen. nov.), *dromedarius, nigro-calcaratus* XXXI
— *Callinotus geminatus* CXL
— *Decophthalmus* (gen. nov.), *albirostris*. LXVI
— *Erethistes basalis, bifasciatus, carbonarius, Duponti, uterinus* CXVI
— *Euryscapus* (gen. nov.), *Feisthameli* CIX
— *Evoplus quadricornis* XXXVIII
— *Gyioperus niveiventris* CVII
— *Homalonotus complanatus, distinctus* CLXI, *L'Herminieri* CXLI, *nodipennis* CLXI
— *Hoplorhinus* (gen. nov.) *geniculatus, melanocephalus*. . . . CVIII
— *Ichnodactylus Jourdani*. LXXXVIII
— *Ischionoplus* (gen. nov.) *niveoguttatus, viridiguttatus* . . . IX, X
— *Kangoropus* (gen. nov.) *albosparsus verrucosus*. CXXVI
— *Leptoscapus* (gen. nov.) *denticollis* XLVII
— *Megalostylus* LIV, *farinosus* LXVI, *splendidus* LV, *villosus*. . LIV
— *Omogonus* (gen. nov.) *gibbus*. . . . . XXIX, XXX
— *Otidocephalus ruficollis, seniculus* CIII
— *Polyderces luctuosus* CLXI
— *Polyteles Guerini, Orbignyi* XX
— *Rhinolius* (gen. nov.) *nigrirostris* XXX
— *Rhinospathe* (gen. nov.) *albomarginatus* . . . . . XIX, XX
— *Rhopalotria* (gen. nov.) *dimidiata* XCVII
— *Siderodactylus albilatera, curtus, denticollis, puberulus, sagittarius, trisulcatus*. . . . . XLV, XLVI, XLVII
— *Solenopus nitidicollis*. CXL
— *Temnoscapus* (gen. nov.) *fissirostris* LV
— *Thoracus* (gen. nov.) *luteofasciatus, quadrispilotus* CXXXIII

COSTA (Achille). Coléoptères de la Calabre. CXXXII

DEPUISET (A.). Description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère du genre *Papilio* (*P. Laglaizei*) provenant de la Nouvelle-Guinée. — Planche 5. 141

DESMAREST (Eugène). Bulletin des séances pour 1878. . . . . I à CLXXVI

DEYROLLE (Henri) et FAIRMAIRE (Léon). Descriptions de Coléoptères recueillis par M. l'abbé David dans la Chine centrale. — Planches 3 et 4. 87
— *Ischiopsopha* et *Lomaptera* (genus) CI

DUBARD. Fourmis maçonnes moissonneuses CIV

FAIRMAIRE (Léon) et DEYROLLE (Henri). Descriptions de Coléoptères recueillis par M. l'abbé David dans la Chine centrale. — Planches 3 et 4. 87

FAIRMAIRE (Léon). Descriptions de Coléoptères de Cochinchine recueillis par M. le docteur Morice. 269

— *Anisotoma fuscocincta* LV

— *Brachistes rugosus* CXLIX

— *Chlænius Seoani* CXXXII

— Coléoptères de Tacna (Pérou). LXXXV

— *Evaniosomus piceofuscus* LXXXVII

— *Gibbium Schmidti*. LXXXVI

— *Opatrum asperidorsum* LVI

— *Stenocnemus nebrianus*. LXXXVI

— *Troglorhynchus Mayeti*. CXXXII

FAUVEL (C.-A.). *Coledonica mediolincata* XCIII

FINOT (P.-A.-P.). Préservatif contre la moisissure des Insectes. CXXXI

GIRARD (Maurice). Quelques excursions entomologiques sur les dunes normandes. 241

— Abeilles. . . . . CXLI, CLX, CLXXI

— *Anobium* détruisant des bois de construction. LVI

— *Atta structor* CIV

— Catalogue raisonné des Animaux utiles et nuisibles de la France (analyse). C

— *Coccinella septempunctata* (larves) XCIX

— Diptères des plaies des animaux XIII

— *Calleruca cratægi* (dégâts) XCIII

— Helminthes des Insectes et des Oiseaux. CLXXIV

— Hyménoptères prétendus destructeurs de la vigne LVII

— *Palmon* parasite d'une Mante. CLXIII

— *Pemphredon lugubris*. . . . . LVII, XCIII

GORRIZ (R.-J.). *Meloe majalis* (métamorphoses). CXXXVIII

GROUVELLE (Antoine). Cucujides nouveaux ou peu connus, 3e mémoire. — Planche 2. 67

— Id., 4e mémoire. — Planche 8. 261

JOLY (docteur Émile). *Prosopistoma punctifrons* (longévité). . . LIX

KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules). Histoire de la Cochenille vivant sur les racines des Palmiers de la section des *Seaforthia*. Exposé des caractères du genre *Rhizœcus* (*R. falcifer*). — Planche 6. 161

LABOULBÈNE (Dr Alexandre). *Gastrus equi*. LIII
— *Pimpla* parasites des Arachnides LIII

LEPRIEUR (C.-E.). Comptes de 1877 (Rapport sur les). VII
— *Hydroporus* du groupe de l'*opatrinus*. XVI
— *Laccophilus* (mœurs) CXXXVII
— Prix Dollfus pour 1877 (Rapport). XV

LÉVEILLÉ (Albert). *Leperina spercheoides* LXXX
— *Tenebrioides Mathani*. LXXIX
— *Trogosita Sennevillei*, etc. LXXIX
— *Xenoglena tetrastigma* . . . . . LXXX, LXXXI

LICHTENSTEIN (Jules). Aphidiens (génération). XII
— *Aploneura lentisci, radicum*. . . . . XC, CLXVII
— *Cantharis vesicatoria* (métamorphoses). CXXXIX
— Diptère parasite d'un *Eriopeltis*. LXX
— Diptère prétendu trouvé dans les fosses nasale d'une femme. LXX
— Hémiptères, Hyménoptères et Orthoptères (mœurs). CVII
— *Neuroterus lenticularis* LXIX
— Noctuelles dévorées par un Crabronien LXX
— *Pemphigus bursarius, spirothecæ*. XIII
— *Peritymbia* = *Phylloxera* LXIX
— *Phylloxera* . . . . . LXX, XC
— *Spategaster baccarum*. LXXXI
— *Tetranura ulmi*. CLXXI

LUCAS (Hippolyte). Observations sur les Arachnides qui habitent la Champagne, principalement les environs de Sézanne.. 49
— Note sur quelques Arachnides rencontrées sur le littoral du département de la Manche. 191
— *Acrocinus longimanus*. . . . . LXXXIX, XCIV
— *Balaninus tessellatus*.. XXI
— *Celyphus Harmandi* = *Paracelyphus hyacinthus*. . . XL, XLIX, LXX
— *Euglossa cordata* CXLIII
— *Eurycantha echinata* CLXIII
— *Filistata bicolor* LXXXIII
— Insectes du Copal. L

LUCAS. *Ixodes acanthoglossi* XXXV, *trimaculatus* LXXVII
— *Nephilengys genualis* CLVII
— *Pholcus borbonicus*. . . . . CV, CXXXIX
— *Pirimela denticulata*. XCVIII
— *Sericaria mori*. XCIV
— *Vanessa Io* (géogr.). LX
— *Yponomeuta padella*. XCIV
— *Zopherus Jourdani* LXXXVIII
— Table alphabétique et analytique des matières . . . . . 89, 3e p.
— Table alphabétique par noms d'auteurs. . . . . 119, 3e p.

MABILLE (Paul). *Aterica atrovirens* LXXVII
— *Hydræcia micacea*. CXX
— *Mycalesis Ankoma, Strato* LXXVI
— Noms terminés em *myia* V
— *Pieris Grandidieri* LXXVII
— *Satyrus Mopsus*. LXXVI
— *Strabena argyrina* LXXV

MAC LACHLAN (Robert). *Sisyra* (genre) CXVIII

MAINDRON (Maurice). Notes pour servir à l'histoire des Hyménoptères de l'Archipel Indien et de la Nouvelle-Guinée :

I. Observations sur quelques Sphégiens (G. *Pelopæus*) de l'Archipel Indien. (Métamorphoses. — Descriptions d'espèces.) — Planche 9 (1re du mémoire). 385
— *Leucopsis Gambeyi* CLXIV, *histrio* CXXX, *Moleyrei*. CIX

MÉGNIN (Pierre). Note sur un nouvel Acarien parasite (*Geckobia Latasti*). — Planche 7. 187
— *Chorioptes ecaudatus* XXIII
— *Geckobia Latasti*. XLII
— Helminthes divers. CLXXIII
— *Hemopis sanguisuga*. CXXXVI
— *Ixodes* des bœufs africains XCI
— *Œstrus equi, hæmorrhoidalis*. XL
— *Pangonia neo-calenodica*. CXLV
— *Pharyngomyia picta* LXXXIV
— *Podurhippus* (gen. nov.) *pityriasicus*. CXIII
— *Sarcophaga ruralis* et Dipteres des plaies des animaux vivants III

MÉGNIN. *Smynthurus lupulinæ* CXXXV
— *Stomoxis calcitrans*. CXLIV

MICHARD (C.-A.). *Mygale avicularia*. XCV

OBERTHÜR (Charles). *Bombyx canensis* LXXXI
— *Ithomia* et *Catagramma* décrits et figurés par Hewitson (Synon.). CLIII

OBERTHÜR (Charles et René). Faune bretonne de divers Lépidoptères et Coléoptères. CXI

OUSTALET. *Bibiopsis, Plecia, Protomyia*. LX

PEREZ. Abeilles. . . . . CXLIX, CLXXI

POUJADE (G.-A.). Insectes de la faune parisienne (*Amara eximia, Bittacus Hageni, Chrysopa nobilis, Myrmeleo pantherinus*). CXVIII
— *Pimpla angens* XXXIX
— *Syrphus gracilis* CXIX

POWER (Gustave). Notes pour servir à la Monographie des *Brenthides*. 477
— *Prophthalmus* (esp. nouv.). . . . . XXXVII, LIV

PUTON (le docteur Auguste). *Centrocarenus Volxemi* CXXIX
— Hémiptères (Remarq. synon. et géogr.). XXXII
— *Hylecætus dermestoides*. CXXVII
— *Magdalinus violaceus*. CXLIX
— *Monanthia* (esp. nouv.). LXVI
— *Psylla aphalaroides* CLXV, (*Arytaina*) *retamæ* CXXXIV

RAFFRAY (Achille). Coléoptères de la Malaisie et de la Nouvelle-Guinée CXLVI
— *Lomaptera* (genre, mœurs) CI
— *Lomaptera gloriosa*. LXXXVII
— *Therates misoriensis*. XCVI

RAGONOT (E.-L.). *Ascalaphus longicornis* CXX
— *Gelechia flavella, pinguinella*. CXXI
— Microlépidoptères (Collection du Muséum) CLXXII
— Microlépidoptères (Espèces décrites dans le Entomologist's monthly Magazine) CLXXII

RÉGIMBART (le docteur Maurice). Étude sur la classification des *Dytiscidæ*. — Planche 10. 447

REICHE (Louis). Notice nécrologique sur Thibesard. 175
— Espèces nouvelles de Téléphorides 383
— Allocution présidentielle. I
— *Criolis Mulsanti* LXXIII
— *Dolichosoma viridi-cæruleum*. CLX
— *Eros abdominalis, longirostris* XXVIII
— *Hemidendroides Peyroni* LXXIII
— Hyménoptères d'Europe (Ouvrage de M. André) CL
— *Xenoscelis costipennis* (Synon.) CXXXIV

REUTER (O.-M.). Note sur un nouveau genre et une nouvelle espèce d'Hémiptère (*Bledionotus systellonotoides*). 144
— *Camelocapsus oxycarenoides*. CV

SALLÉ (Auguste). *Plusiotis Boucardi* XVII

SÉLYS-LONGCHAMPS (Ed. DE). Odonates de la Nouvelle-Guinée. . CX

SIGNORET (V.). Notice sur la vie et les travaux entomologiques de Carl Stål. 177
— Acocéphalides. . . . . XXXIII, LXVIII, CXV
— Coccides de Queensland (Australie) CXVIII
— Hemiptera Gymnocera Europæ (Ouvrage de M. Reuter). . . CL
— *Pulvinaria vitis*. CX
— *Signoretia luzulæ*. CXVIII

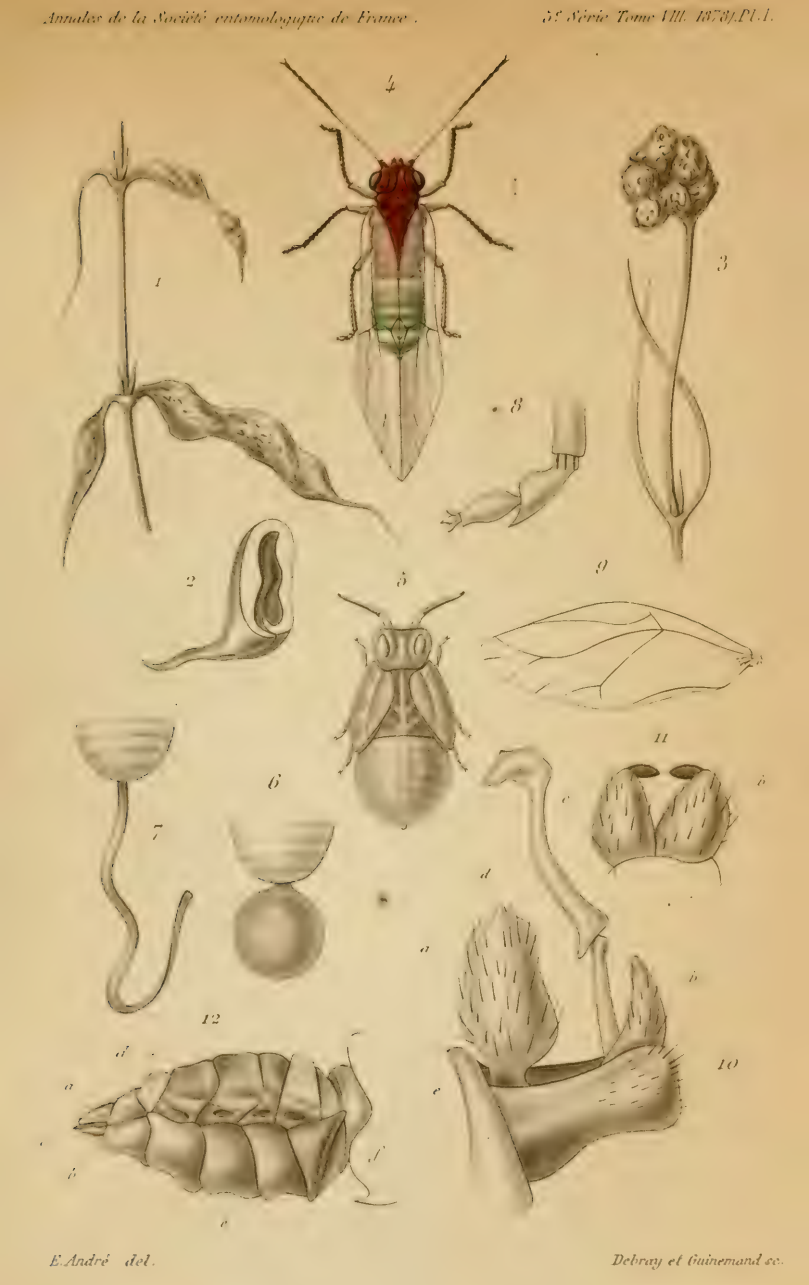
SIMON (Eugène). Études arachnologiques, 7e mémoire :
XI. Liste des espèces de la famille des *Cheliferidæ* qui habitent l'Algérie et le Maroc. 145
XII. Descriptions de quelques *Cheliferidæ* de Californie 154
XIII. Descriptions de deux nouvelles espèces de Scorpions. 158
— Id., 8e mémoire :
XIV. Liste des espèces européennes et algériennes de la famille des *Attidæ* composant la collection de M. le comte E. Keyserling. 201
— Id., 9e mémoire :
XV. Descriptions de deux nouveaux genres de l'ordre des *Scorpiones* (*Nebo* et *Teuthraustes atramentarius*). . . 399
— Arachnides de France (4e volume, analyse). CXXXIX

SIMON. *Drassus navaricus*. CLIX
— *Gelanor zonatus*. CLXVIII
— *Latrodectus tredecim-guttatus*. XXIII
— *Lethia sexpustulata*. XCVIII
— *Liocranum libanicum, pallidulum, majus* . . . . . LI, LII
— *Nephilengys diadela*. CLXVII
— *Tmarus* (genus) *stellio* VI
— *Trachelas amabilis* L
— *Xysticus dentiger*. CLVIII

THOMSON (James). *Cercopsius tigrinus*. XIX
— *Cryptobelus Gestroï*. CXLVIII
— *Cymatura Zuber-Hoferi*. LXIV
— *Diaphonia trapezifera*. XXXI
— *Dilochrosis subfoveata*. XXXI
— *Eupœcila Deyrollei* XI
— *Ischiopsopha Deyrollei*. CII
— *Lomaptera cinnamomea* CII, *Du Boulayi* CXXXVIII, *papua* = *amberbakiana*. XI
— *Rhamses vitticollis* XVIII
— *Schizorhina trichopyga*. X
— *Tragocephala kastica* (*zanzibarica* olim) CLXII

WAILLY. Bombycites sétigères. XLVIII

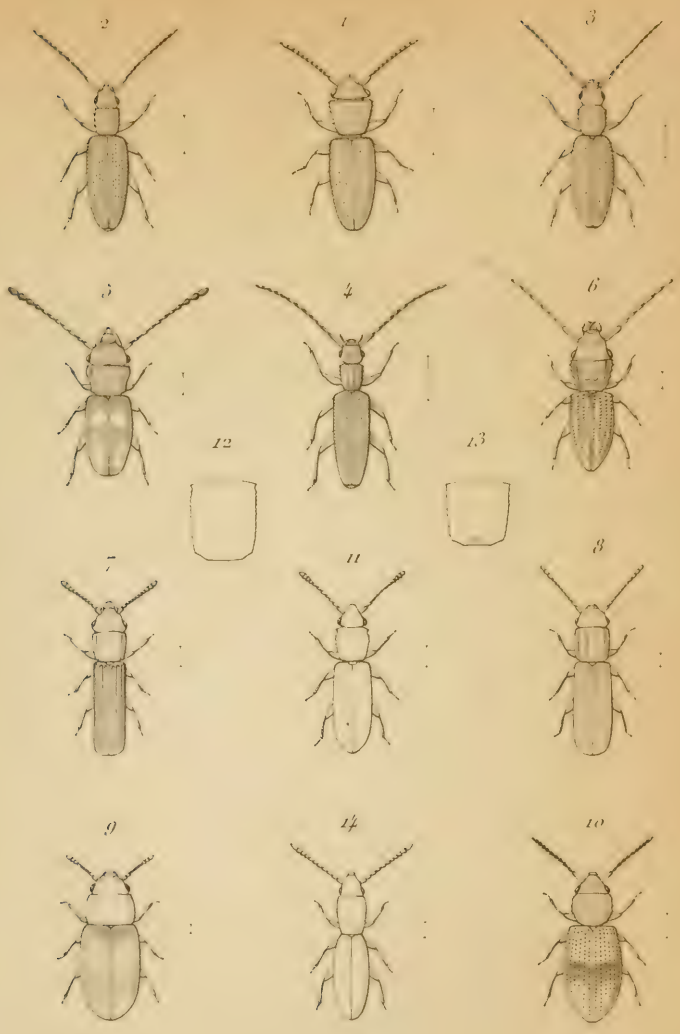
XAMBEU et GIRARD. Helminthes des Insectes et des Oiseaux . . CLXXIII
— Palmon parasite d'une Mante. CLXIII



E. André del. Debray et Guinemand sc.

Trioza Centranthi, Vallot.

Imp. Houiste Paris Mme Valuchet col.



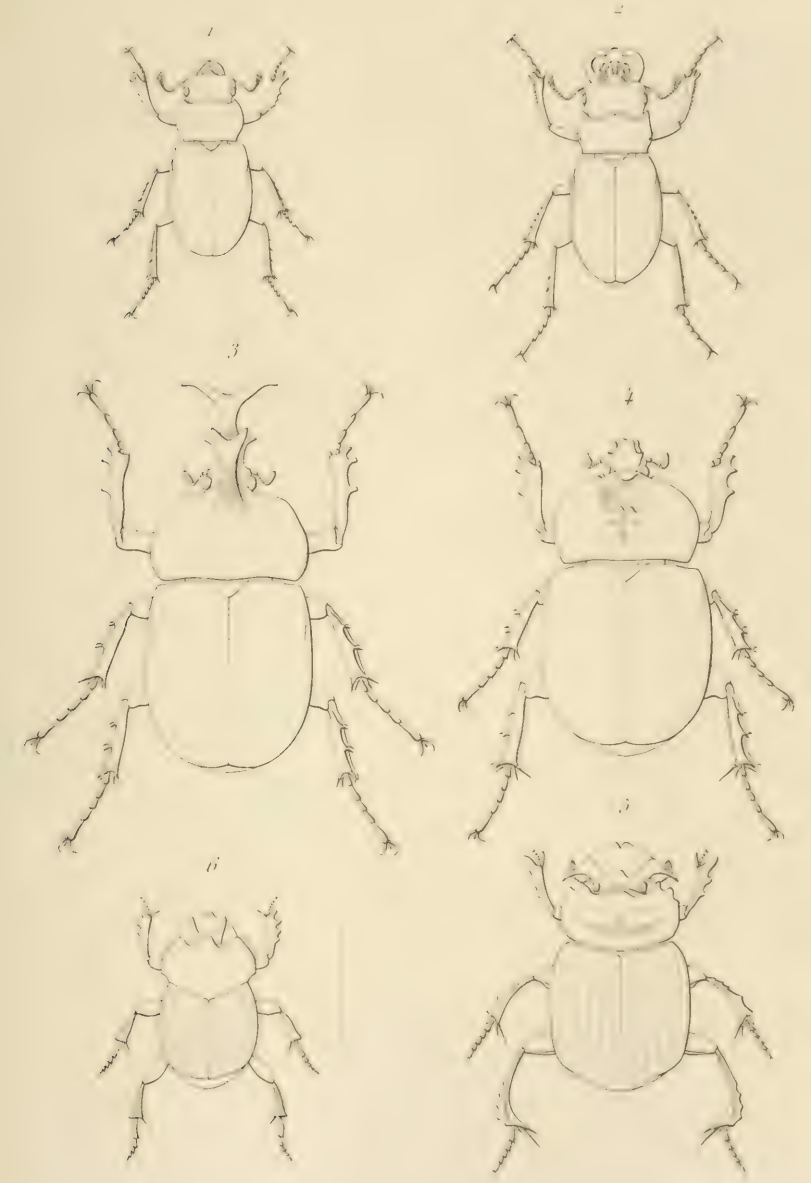
A. Grouvelle del. Debray et Guinemand sc.

1. *Platamus Buqueti.*
2. *Telephanus agilis,* A. Grouv.
3. *id. pubescens* A. Gr.
4. *id. acuminatus* A. Gr.
5. *Læmophlæus albo-fasciatus,* A. G.
6. *id. tuberculatus,* A. Gr.
7. *id. Perrisi,* A. Gr.
8. *Læmophlæus bistriatus.* A. Grouv.
9. *id. parvulus,* A. Grouv.
10. *Psammacus Pradieri.* A. Grouv.
11. *Silvanus vulgaris.* A. Grouv.
12. *id. communis.* A. Grouv.
13. *id. trivialis.* A. Grouv.
14. *Airaphilus corsicus.* A. Grouv.

Imp. Houiste, Paris

H. Peyrolle del. et pinx. Debray et Guinemand sc.

1. *Toxospathius inconstans*, F.
2. *Hyperius Davidis*, F.
3. *Trichodes Davidis*, F.
4. *Carabus Davidis*, D.
5. *Necrophorus japanus*, Hal.
6. *Callinomes Davidis*, F.
7. *Glycyphana luctifera*, F.
8. *Callichroma Davidis*, D.
9. *Gaurotes Davidis*, D.



H. Deyrolle del. Debray et Quinemand sc.

1. 2. *Pseudolucanus Davidis* D. ♂ ♀ 5. *Synapsis Davidis*, F.

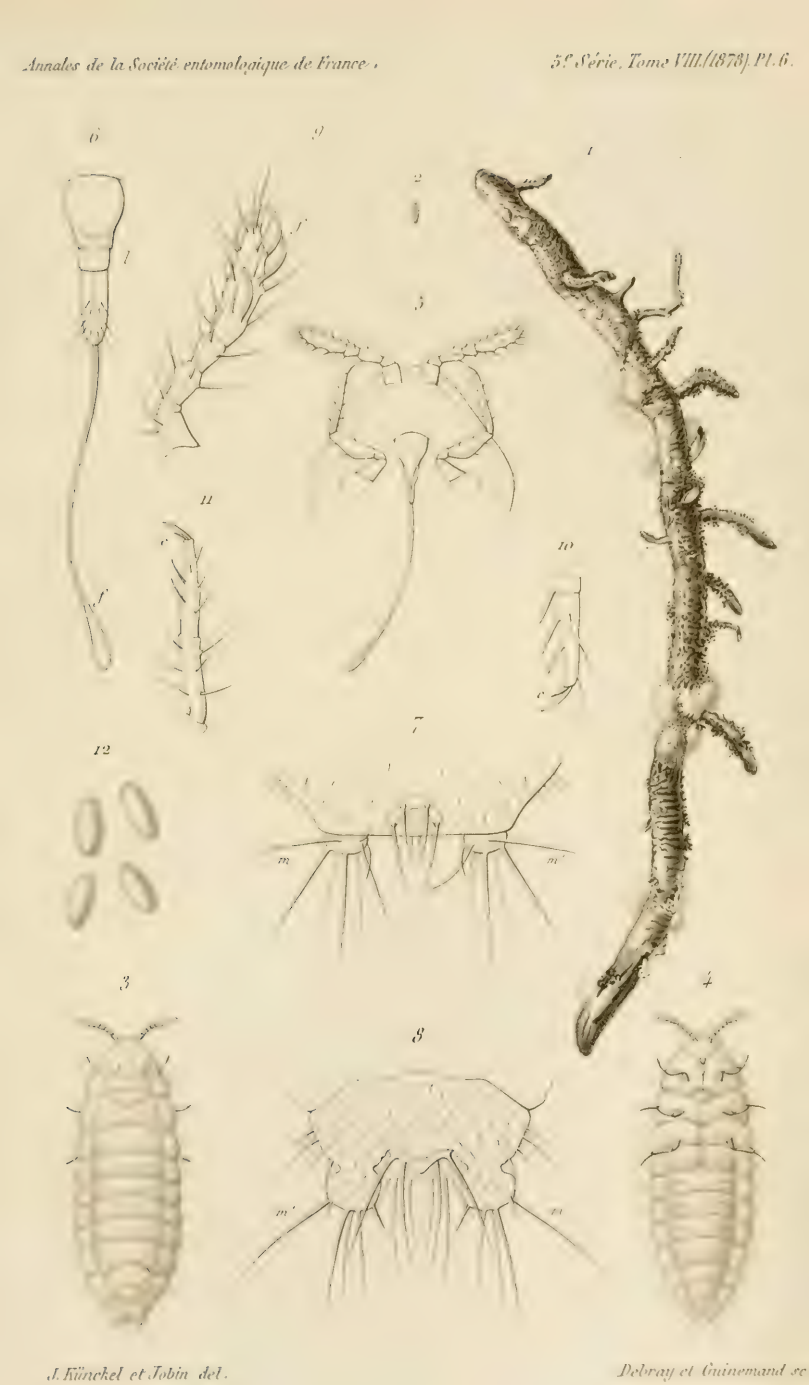
3. 4. *Xylotrupes Davidis* D. ♂ ♀ 6. *Onthophagus reclinicornis*, F.

Imp. Houste, Paris.

Poujade pinx

Debray et Guérin sc.

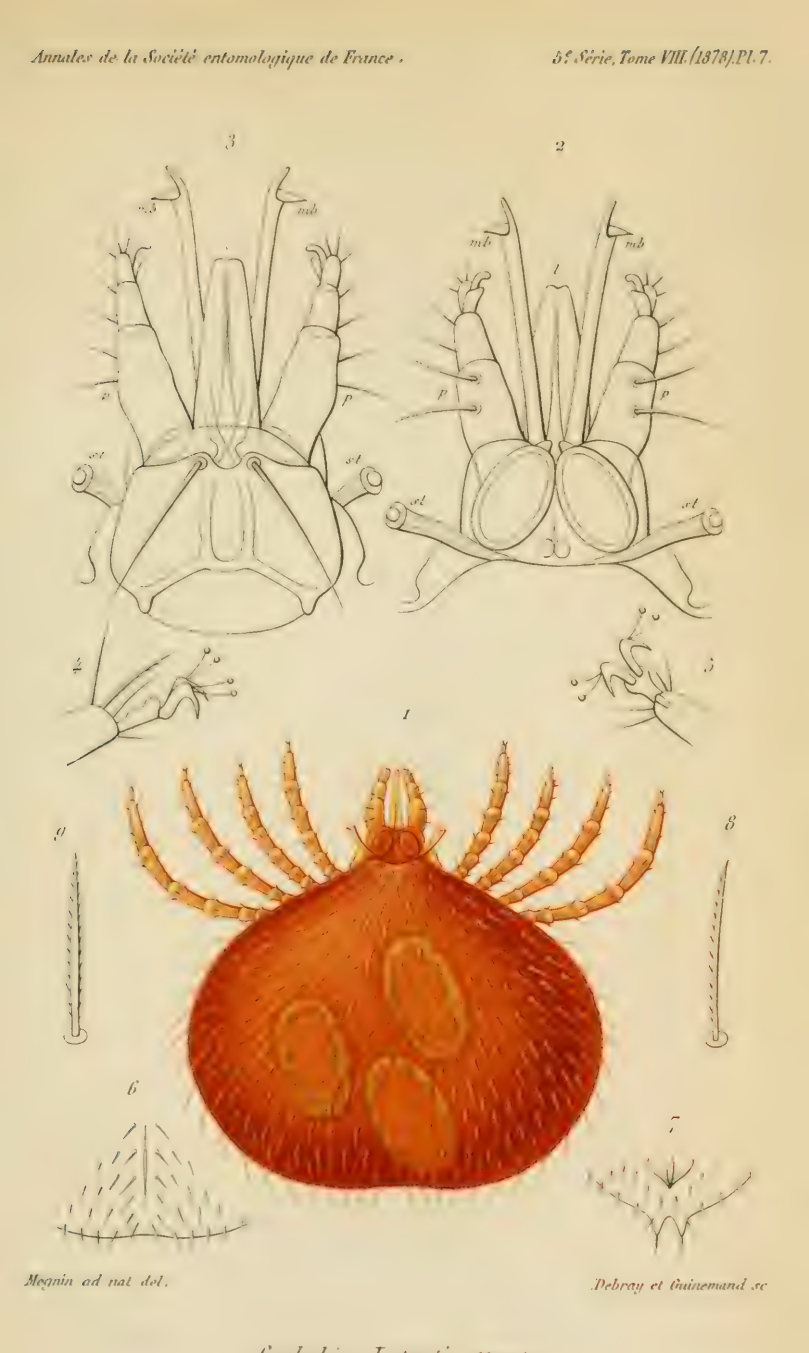
Papilio Laglaizei, Dep.



J. Künckel et Jobin del.

Debray et Guinemand sc.

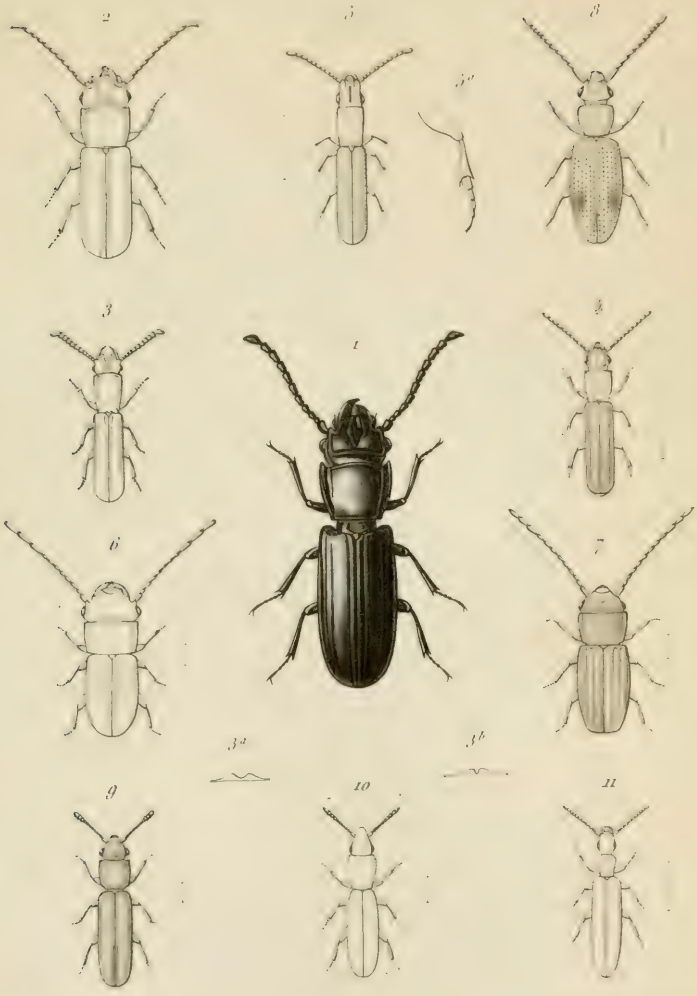
Rhixœcus falcifer, Künck.



Megnin ad nat. del. *Debray et Guinemand sc.*

Geckobia Latasti, Megnin.

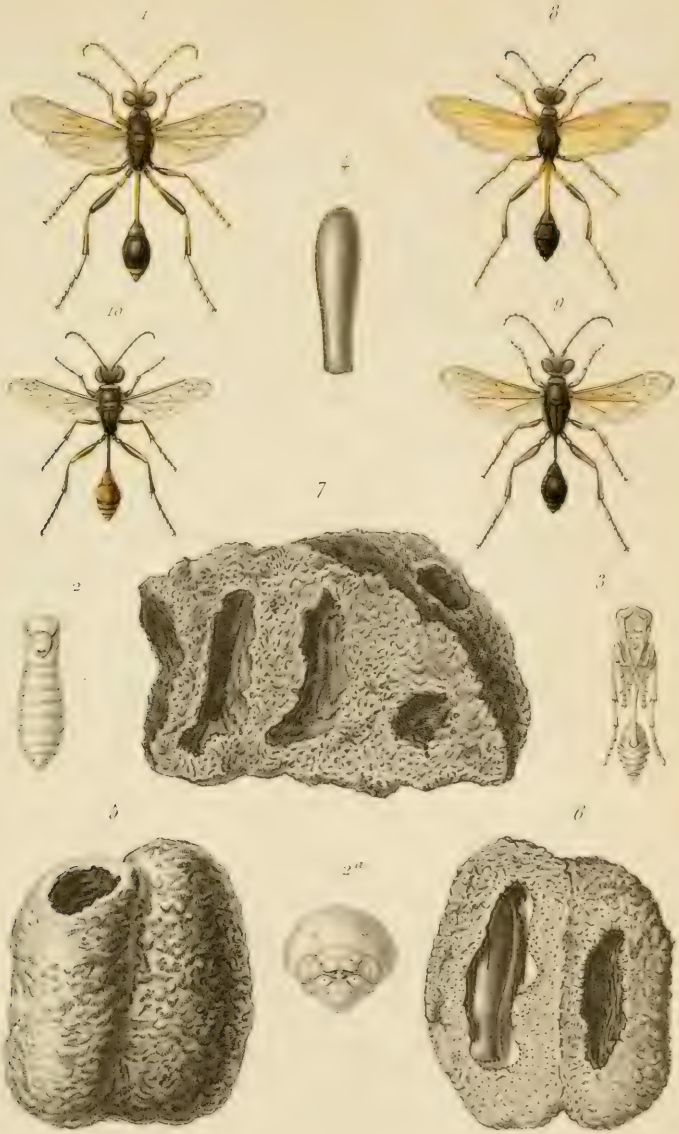
Imp. Lemercier, Paris.



A. Grouvelle del. et Poujade pt. *Débray et Guinemand sc.*

1. *Passandra Blanchardi*, A. Grouv.
2. *id. marginata*, A. Grouv.
3. *Hectarthrum Murrayi*, A. Grouv.
4. *Catogenus cylindricollis*, Dej.
5. *Scaldia linearis*, Lec.
6. *Laemophloeus Chevrolati*, A. Grouv.
7. *id. contaminatus*, A. Grouv.
8. *Psammoecus longulus*, A. Grouv.
9. *Silvanus atratulus*, A. Grouv.
10. *Airaphilus syriacus*, A. Grouv.
11. *Hemipeplus Grandlachi*, A. Grouv.

Imp. Lamoureux, Paris.

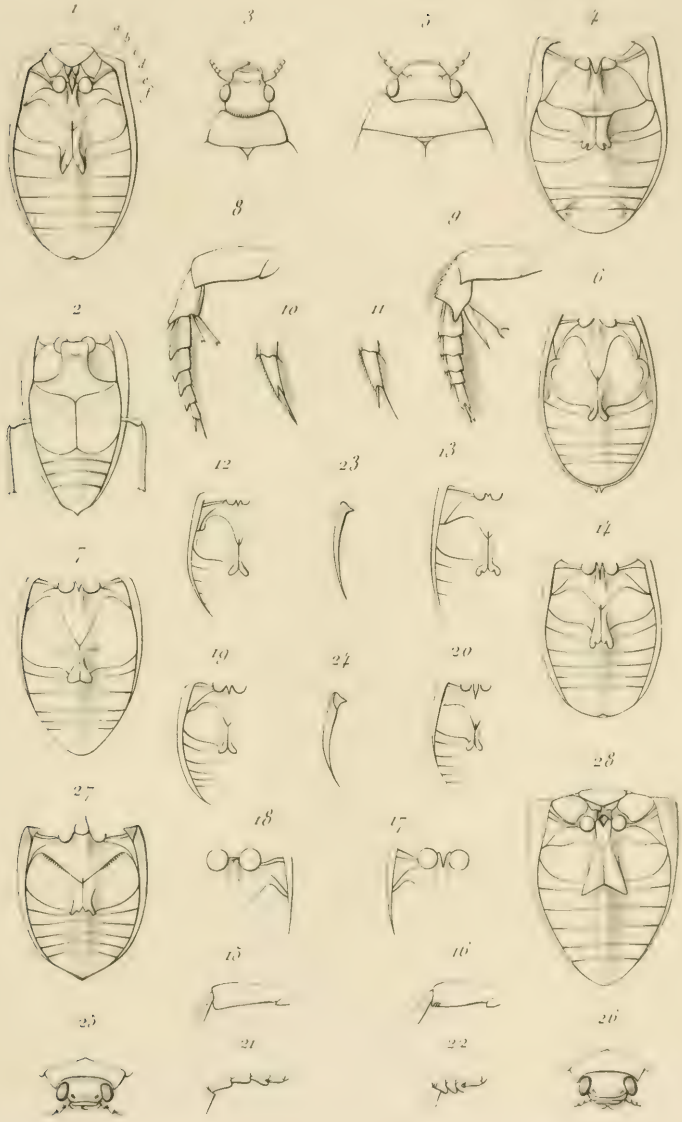


Moleyre et Maindron pt. Debray et Guinemand sc.

Sphégiens. Pl. 1ère

Métamorphoses et Espèces nouvelles.

Imp. Lamoureux, Paris



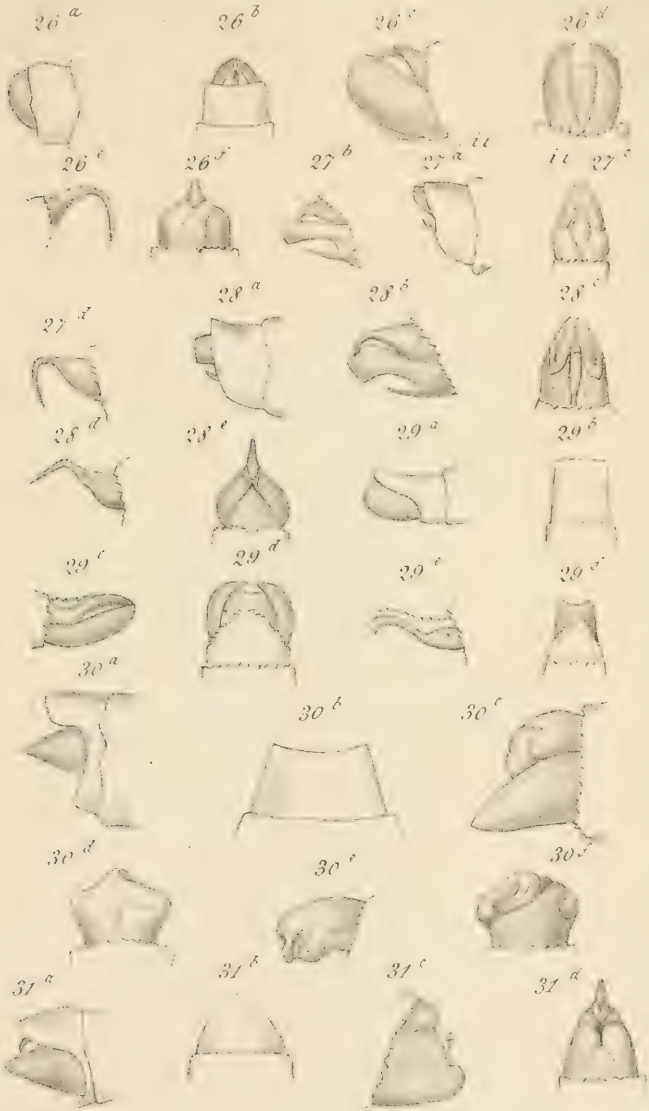
Régimbart del. *Pebray et Guinemand sc.*

Classification Générale des Dytiscidæ

Buchanan White del.t Jobin lith

Armure génitale des Zygænidæ. Pl. I.

Imp. Bucquet, Paris



Buchanan White del.t *Jobin lith.*

Armure génitale des Zygænidæ. Pl. II.

Imp. Becquet, Paris.

101

r. Vol. 8. 1898

O

NOV 24 1948

6/8/50

2-17-54.

9.17.54

3.27.57

8.1.58

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00834 8443